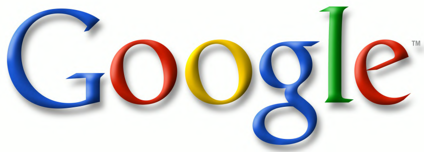


This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

+ *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
+ *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
+ *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
+ *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at http://books.google.com/





Digitized by Google

Inc 25

Digitized by Google

Digitized by Google



Le premier volume de vincent miroir historial

Nouuellement imprime a Paris.



Digitized by Google



LYON

a Pꝛes que souuēt ⁊ bien longuemēt ay eu pour pēse en moymesmes le dit et auctoꝛite de aristote qui dit au commencement de sa methaphisique. Omnes hoīes natura scire desiderant. Qui est adire que tout hōme naturellemēt desire scauoir selon ce que en mon petit ⁊ debile entendemēt ay peu cōsiderer ⁊ cō



prendre/puis que nature humaine ap-
pete science la plus noble et vertueuse
chose qui soit pour la contenter/ cest de
cognoistre et veoir les fais dies et gestes
des sains preudommes nobles roys prin-
ces et autres qui auat nous ont este an-
ciennemet. Et prendre recreacion et ex-
emple en escheuant oysiuete a mediter
leurs ditz/auctoritees/et belle doctrine
quilz nous ont laissees en leurs escripz

Et pour ce mon tresredoubte et sou-
uerain seigneur charles viii. de ce nom
trescrestien roy de frace cosiderant que
vostre royale maieste en ensuiuat ce de
au don de nature prent plaisir et cosola-
cion a science veoir et oyr plusieurs bel
les escriptures tant des hystoires des
fais et exercices des vaillans homes
et cheualeureux du teps passe que auf-
si es beaux enseignemes des sages phi
losophes/docteurs et saintz de paradis.
Et que de tant plus que nature iouxte
le vouloir de dieu vous a cree le plus
hault en honneur gloire et felicite sou-
stenat par la prudece diuine si tresgras
fais de si haulte et grande monarchie.
Aussi de tant plus vostre tressouuerai-
ne et royale auctorite se doit encliner a
soy occuper aux choses les plus honne
stes a quoy home se puisse employer.

Affin que apres voz euures tempo-
relles touchant le bien et vtilite de vo-
stre Royaulme et subgetz p maniere de
Recreacion preniez plaisir a veoir et oyr
les anciennes hystoires et fais des vail
lans et sains homes de iadis. Je vo-
stre treshumble et obeyssant seruiteur
a lhonneur et louenge de vous ay fait
drecer corriger et translater le tresexcel
lent liure de vincent hystorial/ p lexcel-
lence duquel et grade doctrine est nom
me le miroir des hystoires. Car comme
au miroir materiel lhome se mire pour
veoir et cognoistre toutes les macules
de sa face et peut eslire les ordures.

Aussi peut on en cedit euure cotenat
cinq volumes scauoir au vray tous les
haulx fais darmes bontes et tyranni-
es de tous les Roys princes et empe-
reurs qui ont este et Regne tat iuifz sar
razins que crestiés depuis que dieu crea
le monde. Auecques ce aussi toutes
les hystoires de la bible. les beaux ditz
vie et auctoritez de tous les prophetes/
patriarches/philosophes/poetes et au
tres vaillans et sains docteurs tant
euesques/hermites/Religieux et cofes
seurs que martirs qui iamais furent.
Les incidens et fortunes suruenus au
peuple tant par les costellations de na
ture que par permission de dieu. Et auf
si les miracles aduenuz et faiz du souue
rain dieu audit peuple humain par les
merites de la tresglorieuse vierge ma
rie sa mere/ et de plusieurs sains hom
mes et sainctes femmes religieux et re
ligieuses/euesques et autres/et infiny
nobre de martirs qui ont souffert mort
et passion pour le no de nostre saulueur
et Redempteur iesucrist La cause
pour quoy ont souffert le martyre/et
soubz quelz princes/et empereurs et les
signes et miracles quilz ont faiz ou no
de iesus. Et generalement de toutes
choses aduenues et faictes bonnes et
mauuaises coe cociles de praces papes et
antipapes/heresies et choses diuines
ainsi q ledit vincent aucteur a peu trou
uer et cocuillir coe on pourra veoir p les
rubriches et chapitres cotenuz es tables
de chascun volume. Et premieremet
ensuyt la table du premier volume.



Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Cy finist la table du premier vo
lume de vincent hystorial.

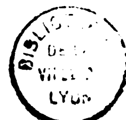
Sensuit le repertoire des cayers du premier
volume de vincent hystorial. Et primo

La table.
a
Cy commence
ensuir les
tente maniere
que la chose
b
les temps
des autres
& des creatures
iusques a la
c
tee au pere
Et toutes
En prenant
De leuure
d
de personalite
Car elle
la puissāte
& les mauuais
e
selon ce
La science
la cause
nec helye
f
sont clos
moult de grās
sus elespont
et auant
g
de ethiope
est a dire
les areniez
De lanatiuite
h
Et lange
plusieurs
de son pere
chebron
i
ne sōt
de la facon
derez longues
moyse qui
k
membrance
iour naason
que on il
de son mary
l
luy iusques
des temps
Hercules
batirent
m

mise sans
rent faites
et autres
dit le coutil
n
de celluy
iceulx la
en son par
sceust nulluy
o
comme gardes
cestui tulles
nulle fraude
Le quart liure
p
gāges duquel
ie viens
assuioient
De listoire
q
preres et
quelles tables
miscades qui
la compaignie
r
trouuee la
dame se dist
tresgrief
la pouoit
s
sans partie
ce que nous
legierement
enlx. a
t
tay recene
alexandre
de hommes
il restablisse
v
et plus forcible
alexandre
lhomme. et
comme a
x
cedoniens
lettres a icelles
consans qui
par maniere
y
decenz de la
Le sixiesme
Tu deceuras
degypte et
z
trouuerent les
retenir. La pre
soiet ordonees.

que il conchie
aa
est a le hanibal
luyure mais
merueilleuse.
et flopa sur
bb
teste et les
en lan de
en treslous les
& ont rescripst
cc
et luy demōstre
lequel demene
elles sont trou
ne par dedens
dd
celles ou erreur
qui decouroit
lequel gabutri
Le septiesme
ee
detraye a qui
Certes nous
ou desert et
ce que celluy
ff
est qui iuge
abaissee en
ce que nulle
Cesar apres
gg
en ydumee
auoir ensuiui
Il appert
De ces trois
hh
de dauid
purgant icelle
en accident
cōmunement
ii
fyngue les iuifz
de iudas de
les dons
et est recen
kk
Ung aultre
main: Amour
soit ce que ceste
esprouue de
ll
Adonc cest
quelz leurs
deuiser
ticion on
mm
Les estraines

tenu dune
teste par
le tronc deux
nn
par auanture
se les cuisses
luy auoient
exposent
oo
qui es ainsi
refectoner
et les ungz
aaron furent
pp
denoncāt
De celluy pour
fut amenee
fantomme
qq
doit estre cōmi.
Ung petitenfāt
neur et en la
auquel leune:
rr
Il fut ung
ouyt dire
villain parler
que la feste
De lepistre.





BIBL. LYON

y commence le premier
volume du miroir hy-
storial translate de latĩ
en frãcois / selon lopinion frere Vi-
cent qui en latin le compila.

Le prologue du translateur.

Digitized by Google

Pource que oysiuete est chose nuy
sant et cõmencement et attraict
de tous vices selon ce que monseigne²
sainct hierosme tesmoigne en ses aucto
ritez recitees en plusieurs liures de di-
uinite. Et ouide mesmes dit au liure des
remedes/que qui veult fuyr et eschiuer
les ars de vices et de pechie/il doit of
ter oysiuete dentour luy. Et mesmemẽt
monseigneur sainct augustin comman
de/que chascun puissant de labourer se
pene de faire le labour de quoy il se sa
ura entremettre affin que il ne soit oy-
seux. Et de ce nous donnerent les apo
stres exemple. Car combien quilz fussẽt
establiz de par dieu a enseigner le peu-
ple/quant ilz auoient preschie ilz se met
toient a labourer/et du propre gaing de
leur labour viuoient/et telle maniere de
labour loue moult dauid le prophete au
psaultier: et dit: le labour de tes mais
mengeras: tu es benoist et il te sera biẽ
Et vous pourrez se vous voullez trou
uer moult de auctoritez qui sont a ce ꝓ
pos au liure de leuure des moynes q̃
monseigneur sainct augustin fist.

Et pource que iay oyes les auctori-
tez qui sont a ce menees ne vueil ie plus
estre oyseux/mais me poise forment q̃
ie lay tant este/si me suis mis a labou-
rer/et ay commence a descrire et a trã
slater de latin en francoys le miroir des
hystoires du monde. Et la cause qui
ma meu a ce que ie entreprisse plus tost
ceste euure q̃ nulle autre si est pour ce q̃
iay entendu par aucunes personnes di-
gnes de foy que vne des tasses du tres
precieux lis benoist que dieu planta de
sa main au doulx et gracieux vergier de
frãce. Laq̃lle tasse extraicte ⁊ nourrie ⁊
esleuee du tresexcellent lis royal de frã
ce a tant fructifie quelle a porte fleur ⁊
fruit si tresprecieux et si noble que le dit
vergier de la doulce france et autres
plusieurs en sont et seront plantez/peu
pliez et ennobliz a tous les temps de
vie/a volente de oyr recorder les hystoi
res et les faitz des anciens qui sont cõ
tenuz au dit liure. Et se aucun veult
opposer ou dire contre moy que mon sẽs
nest pas suffisant a si tresexcellẽte cho
se entreprendre/a ce ie luy respons/ que
selon ce que salomon nous tesmoigne
bonne foy et bõne esperance ayde ⁊ oeu
ure en toutes choses. Et nostre seigne²
iesuchrist mesmes le dist a la femme pe
cheresse selon ce que mon seigneur saict
mathieu recite en leuangile. Femme ta
foy ta fait saulue. Et ailleurs mesmes
dist le doulx iesuchrist a ses apostres
quant il leur commanda aler preschier
la foy et la creance par le monde/et ilz
luy demanderent. Sire que dirons no⁹
quãt nous serons deuant les princes ⁊
les roys: et il leur respondit. Ouurez la
bouche ie parleray en vous. Pour laq̃l-
le chose ie croy fermement et entiere-
ment que en to⁹ les cas que homme ou
femme met son cueur/sa voulente et sa
pensee a bien faire que dieu luy donne
pouoir de parfaire la chose commẽcee
en bien/si que iay esperance ferme et en
tiere que dieu me fructifiera mon sens
et donnera pouoir de leuure commen-
cee mener a fin deue: Et se aucune
chose de faulte y auoit par la debilite de
mon sens/ie deprie et requer a tous ceulx
qui liront ou orront lexposition du liure
q̃ il leur plaise a supplier la bõne voulẽ
te po² le fait/ainsi comme nous auõs en
droit q̃ la bõne voulẽte q̃ est menee a ef
fect a son pouoir/ doit estre reputee
po² fait: Je ne vueil pl⁹ eslõgner ma pol
le/car la matiere du liure est si lõgue ⁊ si
plaisãte q̃ len y peut formẽt delecter ⁊ a
prẽdre: Si deprie deuotemẽt le tressouue
rain roy qui toutes choses crea de ne-
ant que il luy daigne plaire a fructifi-
er mon petit sens/si que ie puisse leuure
commencee acomplir et parfaire en tel
le maniere que ce soit a la louenge de
son glorieux nom/et de toute la celesti-
elle cõpaignie. Et q̃ tous ceulx q̃ orront
ou liront le dit liure puissent faire et

VILLE DE LYON

Digitized by Google

ensuir les faictz des bons/et eschiuer ⁊
fuyr ceulx des mauluais.

Ce liure si est appelle le myroir hysto
rial/car ainsi cõme lhõme ou la femme
peut veoir au miroir materiel en quoy
len se mire toutes les taches et autres
choses q̃ en luy sõt apparceuz.Aussi peut
len veoir ou dit liure toutes les hystoi
res du mõde/des le commencemẽt q̃ no
stre seigneur iesuchrist le forma de ne
ant iusques au iour que ceste dicte euure
fut parfaicte. Et aussi cõme mõseigneur
saīct bernard dit en vne epistre. Loreil
le bõne est celle q̃ voulentiers oyoit les
choses prouffitables:et les choses recor
de ⁊ diuise saigemẽt: ⁊ les choses diui
sees et entẽdues fait obediẽtemẽt. Saīt
gregoire dit q̃ ce est la chose p quoy len
adresse plus tost a la voye de dieu q̃ p
oyr parolle de verite humblement.
Et ce liure nest pas extraict ne faict de
truffles et de bourdes/mais est tout cõ
pose et ordõne de vrayes parolles cõme
du genesi/de la bible et de plusieurs au
tres liures canonisez de leglise de rõme
sans adiouster ne mẽsonges ne bourdes
fors les auctoritez et les hystoires des
saincts anciens peres.

Le premier liure de la premiere
partie q̃ nous tendõs presẽtement
entre noz mains si est demonstrance de
tout ce pmier volũe. Et est tout aīsi cõ
me vne lumiere q̃ demonstre la voye
par quoy len peut apparceuoir la mati
ere de tous les liures q̃ sensuiuent en ce
premier volume par vne briefue ordon
nãce affin q̃ de toutes les choses de quoy
il traicte en si grande multitude il appe
re a cil quil le lira clerement/et q̃l puisse
trouuer ce quil quert en quel liure ou en
chapitre du liure sans peine et trauail/⁊
quil ne retourne les paiges du liure en
vain. Et contient ce dit premier liure
vingt chapitres.

Premier chapitre de
la cause de leuure entre
prise/et de sa matiere.

Pour ce que la multitude des li
ures/et la briefuete du temps/et
linstabilite du memoire ne seuffrẽt pas
les choses qui sont escriptes estre com
prinses ensemble en vng corps/ce mest
aduis a moy qui suis le tresmendre de
tous mes freres en science Et ce puis
ie scauoir par moy mesmes qui ay veu
leu ⁊ retourne plusieurs liures par moult
lõg temps assiduellement et curieuse
ment.Et touteffois par le conseil dau
cuns de mes plus souuerains amis et
greigneurs seigneurs: aucunes fleurs
que iay esleues par mon petit engin de
tous les liures que iay peu lire soit des
liures de nostre foy catholique/ou de
liures payens/cest adire des philozo
phes et des poetes qui nestoient pas
crestiens/et des vngs et des autres
est a bien pou mon propoz a mettre/or
donner et cõposer les hystoires en vng
corps et en vne ordonnance. Et mesme
ment des hystoires qui appartiennent
ou a laliance de lenseignement de no
stre foy/ou a lenseignement de bõnes
meurs/ou a la diuision de lenseigne
ment de la deuotion de charite/ou a
la debonnaire exposicion des diuines
escriptures/ou a la declaration aperte
de verite pure/ ainsi comme mettant
en mon estudiement vne maniere de cu
rieusete en concueillant les fleurs de
science es liures que iay leuz de mes cõ
paignons plusieurs/de quoy iay extraict
plusieurs hystoires a cõpiler vne grãt
euure/affin de plaire a ceulx qui men
ont requiz:ausquelz ie ne vueil pas deni
er le fruit de mõ labour/car nul ne peut
prẽdre fin a plusieurs liures faire/et loeil
du curieux lecteur ne sera saoule de veoir
liures/ne son oreille ne sera ia ramplie
doir.Et a ce ma aucuneffois mene la faul
sete ⁊ les exces des liures q̃ sõt corrõpuz p les

Digitized by Google

escriuains & par les notaires qui intitulent les auctoritez des saicts trop largement et faulsemēt/car ilz appliquēt aucuneffois les auctoritez de lūg saict a lautre/ ou mettēt mot po^r lautre si q̄ lentēte de celuy q̄ list est troublee: ainsi cōme se vne auctorite de saict augustin est intitulee en hierosme/ou a ambroise et aussi de ambroise ou de gregoire a augusti/ou aucune partie des parolles est soustraicte/ ou adiouste/ou muee/ par quoy le sēs de lauteur est corropu/ Et ainsi est il des ditz des philozophes & des poetes. Et aīsi estoit il fait des racōtemens des hystoires quāt le nō de lung estoit pris pour lautre/ou le dit de la verite estoit tourne de deuāt derriere

Dune autre cause chapitre. ii

Auec tout ce ie veoie iouxte daniel le prophete en nostre tēps/q̄ la science est multipliee nō pas tāt seullement en la seculiere escripture/ mais en lescripture diuine/et mesmemēt to^9 noz freres estudiēt assiduellemēt es expositiōs tresdebōnaires des hystoires des saicts liures et a oster les obscuritez des questiōs qui y sōt. Et regardoye les hystoires ecclesiastes desq̄lles la siplesse des anciēs souloit estre apuyee et soustenue/ Lesq̄lles hystoire^s cōtiēnēt vrayes choses de la voulēte de la creatiō & de ledificatiō du saīt esperit/ Car il est descript du cōmencemēt de leglise/naissance et lēfance des apostres/q̄ nostre seigne^r dieu nourrist ainsi cōme la geline fait ses poussis es delices de lōbre de ses elles. Et apres cōmēt leglise par la vertu de la bouche du saīct espit fut fortifiee et creue en aage nō pa^s tāt seullemēt es apostres/mais es martirs en tēps de persecutiō & fut exposee a tribulatiō/ et la paciēce deux creut/et apres la cōsummatiō de le^r glorieuse victoire fut paix ramenee a leglise par cōstātin empere^r Et apres receut diuerses manieres deresies/sicōme arriane/pelagienne/domicienne/et autres q̄ firēt batailles cōtre leglise & ceulx q̄lz ne pouoiēt vaicre par armez ilz voulloiēt peruertir par fallace de polles. Mais leglise fut reuēchee par le^s docteurs de la foy catholiq̄. Cest assauoir anachaise.hierosme/hilaire.basile.ambroise.augustin & autres par parolles et escriptures vertueusement et mist iesuchrist planiere sagesse/ainsi cōme se elle fust de aage parfait. Et apres ces victoire^s leglise fut en repos/car le^s saicts hermite^s/et moynes/et cōfesse^rs cōmēcerēt a mener vie celestielle & bonne cōtēplatiō/et menoiēt cōuersatiō de ange^s/et philozophioiēt par le mōde/et no^9 laisserēt exēple et doctrine de biē viure pfaictemēt. Et ces choses & moult dautres prouffitables et delitables estoiēt cōtenues en ces hystoire^s/et regarday q̄ plusieurs de noz freres estoient ignorās de ceste chose/et cōceu en moy q̄ ces auctoritez estoiēt prouffitables. Par quoy ie les escrips et cōcueilly de diuerses auctoritez/et a certain ordre de temps ie les ay ramenees toutes.

De la maniere du tiltre du liure.chapitre iii.

Comme ie enquerisse a moymesmes sōgneusemēt et curieusemēt en q̄lle maniere et en q̄lle ordōnance ie pourroie prendre et reduire toutes ces choses en vng corps plus cōuenablemēt Je regarday q̄ se ie deuisoie diuerses sētences appartenātes a vne mesme matiere sicōme on a acoustume de diuiser par singulieres tiltres. Aīsi cōme se ie mettoye sus vng tiltre sētences/& sus vng autre charite/et sus vng autre chastete. Et aīsi de chascune vertu et de chascun vice par soy: il cōuiēdroit q̄ ie laissasse toute la nature des choses que iay en propos de descrire en ceste euure et que ie confondisse lordonnance de toute ceste hystoire qui est belle et prouffitable ou que ie la retournasse ce deuant derriere. Et quāt iay toutes ces choses consideree ie nay peu trouuer plus compe

tente matiere dordōnance q̃ ceste/laq̃l/
le iay esleue deuant toutes les autres
cestassauoir ceste ordōnāce ⁊ la saincte
escripture. Premierement de la crea
cion du mōde et puis des choses crees/⁊
puis du peche et de la reformatiō de lhō
me. Et puis apres des choses faictes ⁊
de lordonnāce de leur tēps ie deuiseray
ordōneement: Et en apres en la fin de
toute leuure ie cōcorderay par tiltres si
guliers a sigulieres parties appartenā
tes a vne mesme chose par singulieres
manieres/Cestadire chascune matiere
par soy. Et a la parfin pource que ceste
chose ainsi cōme iay dit dessus est cōpo/
see de diuerses auctoritez: affin q̃ len sa/
che quelle chose cest ⁊ de quoi elle est iay
signe leˢ nōs en la table chascū p soy de
quoy il parle. Et encorez affin q̃lz ne soi
ent trāsportez de leurs propres lieux al
si cōme ou psaultier glose/ou cōme es
epistres saīct pol/ou es sōmes: ie entre
bygueray les nōs ainsi cōme fist graci/
en en la cōpilation du canon: Icelle cho/
se q̃ moymesme auray apris de meˢ grei
gneurs/cestassauoir deˢ docteurs q̃ ont
este pour le tēps et que iauray trouue ⁊
pris de leurs escriptz ie intituleray en
mon nom. Et vueil q̃ le lecteur sache q̃
en ceste euure plusieurs choses ⁊ mesme
ment des gestes des saīcts martirs et
cōfesseurs y sont abregees. Et ce nest
pas merueille/car il me cōuenoit enten
dre a autres estudes par obedience/De
quoy iestoie occupe si que ie ne pouoye
pas tout escrire de ma propre maī/maiˢ
le fis abregier par autres maīs de no/
taires/sicōme ie peu. Et affin q̃ chascu/
ne partie apparoisse mieulx par soy au
lecteʳ: iay voulu deuiser ceste euure p li
ures/⁊ les liures par chapitres. Et si
ay ordōne q̃ ce liure soit appelle le grāt
miroir: pource q̃ a biē peu toutes leˢ cho
ses q̃ sōt dignes de quoy lē peut auoir re
gart ou admiratiō q̃ ont este faictes ou
dictes deˢ le cōmēcemēt du mōde iusq̃s
en la fin/et mesmemēt aucunes choses
q̃ sōt encores a venir sōt cōtenues en cē
ste euure/aīsi cōe ie leˢ ay cōcueillies deˢ
liures nō nōbrables. Et poʳ ce lay ie ap/
pelle grāt miroir a la differēce du liuret
petit q̃ iay pieca fait/du q̃l le tiltre est le
miroir ou lymaige du mōde/auq̃l lordō
nāce et laornemēt de ce mōde sēsible est
cōtenu ⁊ descript sus briefues parolles.

Du prouffit de leuure ⁊
de lapologie de lauteur
chapitre iiii

Tandis q̃ ie faisoie ceste euure/et
apres ce q̃ la lōgueʳ dūg volume
fut parfait ie doubtay moult: mais poʳ/
ce q̃ ie scauoie le prouffit de leuure cōmē
cee ie ne voullu pas delaisser leuure de/
uant q̃ a laide de dieu ie leusse menee a
fin ⁊ me fiay en dieu. Et suis certaī q̃ ce
ste euure portera prouffit/nō paˢ a moy
tāt seullemēt/mais a to⁹ ceulx q̃ curieu
semēt le lirōt/et nō pas a cōgnoistre di/
eu par soy et par les creatures īuisibles
mais a adresser sō cueur a dieu aimer
en deuotiō de charite par la science de
moult de saīcts et les exēples q̃ les y es
mouuerōt/a entēdre a dieu. Et aussi leˢ
esmouuerōt les auctoritez cōtenues en
ce liure. A preschier/a lire/a disputer ⁊ a
souldre: et generallemēt a biē pou chas/
cun gēre de matiere de q̃lcōq̃ art deuiser
Et se aucū me reprēt poʳ quoy iay mis
en ceste euure matiere neufue et anciē/
ne et lōgue et briefue ensēble: Je respōs
q̃ il est anciē pour la matiere et poʳ lauc
torite/neufue poʳ ce q̃ il est nouuellemēt
faict ⁊ ordōne de choses pareilles ⁊ non
pareilles et est brief poʳ la perscriptiō de
plusieʳs docteurs q̃ ont escript briefue/
mēt. Et est prolixe poʳ la grāt multitu
de. de la lōgue matiere/et se ie laissoie de
chascune des fleurs des auctoritez q̃ iai
cueillies en plusieurs volumes non nō
brables vng peu desq̃lles partiee/iay
fait et assemble vng liure tout ensem/
ble/ie en pourroye biē faire escrire vng
autre liure pareil ou greigneur de cestui
ainsi comme si ie faisoie escripre deˢ phi

lozophes comme aristote du liure des bestes/Auicenne de medecine/pline des hystoires materiaulx/ou des iuysz iose phus/ou de noz auctoritez de la foy. Si comme augustin de la cite dieu/ou ie escripuoie sus le psaultier/ou sus saint iehan/ou les moralitez sainct gregoire ou telle maniere de liures:nul ne mē re prendroit/ mais aussi nul ne les pour/ roit comprendre. Et comme ieusse tou/ tes les choses contenues en ceste euure extraict desditz docteurs & que ie ne die mie la tierce ne la quarte partie/ne la di xiesme/ne la vingtiesme des prouffita/ bles en escript/ Non pourtant de tous les liures que les saincts docteurs fi/ rent iadis a exposer les escriptures ou a reprendre les heresies ou a quelques autres causes apparens prouffitables quāt len a tout leu len ne peut pas pre/ dre aucune chose en trois ou en quatre ou en cinq chapitres: Ne trouuer vne seulle sentence notable a prononcer en lieu commun en vng sermon ou en vne lecon/ou en vne disputoison. Et pource suis ie moins a reprēdre quāt de moult de liures iay mis la fleur et la moelle ensēble en vng volume/et ramene tou te leuure sur certains tiltrez par ordre couenable. Mais ie ne le dy pas en blas mant presumptueusement les escriptu res des saincts peres et des aucteurs ne pour esleuer mon euure par vantan ce/especiallement cōsidere que ceste eu/ ure ne soit pas simplemēt miēne/mais est de ceulx de qui iay a bien peu prins & conceu les auctoritez de quoy ie lay fait car des miennes ny a riens que bien peu et ny ay mis ne adiouste. Et est ceste eu ure des deuāt ditz docteurs par auctori te/et mienne tāt seullemēt par lordōnā ce des parties. Et scay bien q̄ ie ne puis pas tout auoir trouue ne leu ce qui y est et cōfesse bien q̄ des auctoritez q̄ iay peu lire q̄ to⁹ les notables q̄ y sōt ie nay pas escript ne mis en leuure. Car il cōuint q̄ leuure sestēdist en greigneur chose. Mais ie dy bien q̄ des bōnes auctoritez iay extraict les meilleurs & cōcueilli ou aucunes des meilleurs sicōme ie cuide.

Apologie des royaulmes et des batailles mises en ceste euure cha. v.

Et a celle fin que ie demōstre plus plainement le prouffit de ceste eu ure ie me tais des vertus et des vices & des sacremēs/et des autres choses q̄ ap partiēnent plus euidāment a ledificati on de bōnes meurs & de la foy catholiq̄ De quoy les prouffitz apperent par eulx mesmes/et traicte des choses q̄ sōt de mendre prouffit et sont aīsi cōme super flues/ainsi q̄ a aucūs est aduis. Cest as sauoir des regnes/des batailles et des autres choses q̄ y sont racōtees. Mais qui bien entēdiblement les cōsidereroit ilz ont assez de prouffit/car les hystoires des payens ny sont mye tant seulle/ ment. Mais aussi les hystoires de leglise et les euangiles selon le regne et le temps des empereurs y sont escrip tes. Et mon seigneur sainct luc mes/ mes quāt il fist lhystoire delicarnation nostre seigneur iesucrist/il fist mencion de herode au cōmencemēt/et puis apres il parla de cesar empereur a celle fin q̄ ce qui estoit mois notoire aux hommes fust cōferme & enforcie de ce q̄ estoit par tout cōmun. Et aussi cōme dit hue de florence. Les choses q̄ ne sōt loees par aucune certainete de regne ou de temps ne sont pas tenues pour hystoires/mais sōt reputees po² fables. Et en ceste eu/ ure la successiō des tēps/des ās/des roys des empereurs & des apostoles de rōme p vne briefue cōgnoissāce vault moult Et si fait elle nō pas tāt seullement a la cōfirmation de ceste presēte hystoire mais a q̄lcōq̄ autre ou il ya nō dēpere² ou de pape/ou de roy q̄ ait cōfirmatiō & renommee/cestassauoir se len doubte du temps de quoy lystoire parle len peut bien recourre au chathologe des roys de celle terre en quoy len dit.

Digitized by Google

que la chose a este faicte ⁊ la trouverez
en quel article de tēps celui roy regna
⁊ par ce trouverez en quel temps la cho
se fut faicte. Et vraiement pource quil
est grant discordance de temps entre les
hystoires ie ne cuide q̄ len si doie arres-
ter totallement et mesmement au nō-
bre des croniques/mais il vault tant
seullement a ce quil soit sceu non pas en
quel an/mais en quel temps et soubz q̄l
empereur la chose qui est divisee advint
Et aussi des batailles renōmees faic
tes ca et la par le monde avāt q̄ nostre
roy paisible cest iesucrist venist q̄ parla
⁊ mist payz en son peuple. Toy qui liras
ce livre te pourras advertir cōment il
nous convenoit combatre cōtre noz en-
nemis espirituelz pour nostre salut es-
pirituel et la gloire pardurable qui nous
estoit promise. Et comment les desploi
ans non sachans de celuy salut et de
celle gloire et du tout sans partie qui se
combatoient pour la gloire vaine ⁊ por
le salut temporel avoir et faisoient ba-
tailles innombrables et faisoient grāt
occision dhommes. Et pourras aperce
voir la creance de dieu es mauluais q̄
il reputa comme viles choses et cōme
bestes non prouffitables par leurs pe-
chez. Et trouveras tant de milliers q̄
nul ne les pourroit nombrer qui furent
occis de leurs ennemis es batailles et
moururent ensemble en ame et en corps
sicomme dieu souffrit. Et aussi tu ver
ras au contraire la bonte et la debōnai
rete des bons por lesquelz en la fin des
temps le roy disrael le doulx iesucrist
mua son habit que il ne fust congneu
de ses ennemis/cestadire que il print la
forme de son servant/et se vestit des ar
mes de nostre mortalite a celle fin q̄ ce
qui est debile et enferme fust plus fort
de dieu es hommes et vint ou champ de
la bataille de ce monde pour vaincre les
postes contraires/et pour les bons de-
livrer de lune et de lautre: mort pitea-
blement iusques a grant effusion et a
grant habundance de son propre sang ⁊
se combatit iusques a la mort cruelle et
la vainquit.

Apologie de la nature des choses et des hystoires des tēps chapitre vi

La nature des choses que ie descri
a mon povoir ie cuide que nul ne
la repute pour superflue ⁊ por non prof-
fitable qui ait acoustume a lire en celui
livre des creatures que ie propose a li-
re. Lequel dieu qui est verite et createur
et gouverneur et garde de toutes cho-
ses a enlumine de sa puissance et de sa
sagesse et de sa bonte. Car comme dit
basilius le grant de ceulx qui entendēt
verite et reputent choses invisibles por
visibles sicomme en terre/en/ mer en ci
el et en toutes autres choses qui sont re
gardees len prent trescertain molumēt
de celui q̄ biē les a faictes: Cestadire de
dieu car il donne et octroie sa grace es
choses devant dictes/non pas que il dō
ne temps aux pechiez ne a mal faire/ne
lieu de suggestion a lennemy. Enco-
re y a il autre proffit car aussi ne donne
il pas lieu ne temps aux docteurs/aux
prescheurs et aux expositeurs des sain
ctes escriptures de les descrire par mes
congnoissance. Car comme dit saict au
gustin. La mescongnoissance des cho-
ses si faict obscures ⁊ figurees parolles
aussi cōme quāt nous ne congnoissons
pas la nature des bestes/des pierres
ou des herbes ou de moult daultres
choses mises es escriptures par aucu-
ne similitude ou par la mescongnoissā-
ce du nombre des choses/ou que lenten
dement est varie et diverse pource que
elles sōt mises par mistere. Or regarde
cōbien est grāde la beaulte des choses
basses de ce monde et comment elles
sont agreables au regard de raison qui

diligemment y considere/et nō pas seul lement les manieres des choses. Le nombre et les ordonnances des choses qui sont si tresordonneement et si tres courtoisement mises par les diuerses parties du monde. Et les reuoluci ons des temps. Les decessions et succes sions deuisees debonnairement par la mort de ceulx qui naissent. Et encore mettez ie de ceulx qui ont le cueur net desquelz la propriete est de veoir dieu & de soy deliter en luy/et que ie pecheur confesse verite. Je dy ia soit ce que ie ne suis pas digne. ie diray. Je dy que la pē see merueillable qui gist encore & est en uelopee en lordure et en la puantise de sa chair toutesuoies par vne souefuete espirituelle ay ie affection au createur et au gouuerneur du monde et le pour suy a grant honneur et reuerence quāt ie regarde tout ensemble la grādeur de sa creature/la beaulte et la pardurable te/et se oste ma pensee vng petit hors des cogitations et affections de lordu re de la chair ou elle est enuelopee/ sel lieue au regard de raison sicomme elle peut ainsi comme considerante en vng lieu apert a vng coup. toute la grande[z] du monde Laquelle grandeur est rē plie par lieux non nombrables de diuer ses cōtrarietes de creatures quelle cō tient en soy. Et regarde a vng seul re gard tout des le commencement du mō de iusques a presēt tous les temps par diuerses generatiōs/successions & mue mens des choses contenues ainsi com me soubz vne certaine ligne/et comprēt par vng regard de soy apenser combiē la grandeur/la haultesse et la pardura blete et la beaulte de celui createur mō te Mais cestui monde pour la grā deur et pour lespaciensete des lieux est mue pour sa maniere: La grandeur du createur/la diuersite des especes des choses et la beaulte de luy. la longueur du temps et sa pardurablete: et la beau te du tēps qui est parfaicte par trespas sement & par succession tout est cōprins en la narration de ceste hystoire q̄ est des cripte planierement des le commence ment du monde iusques a la fin de ceste euure.

Apologie de luniuersite de toutes sciences cha pitre. vii.

Et se aucun me veult arguer de presumpcion que ie ne die pas en toute faculte ou art/et q̄ ie ne suis pas assez saige en vng art seullement. Com me ie suis si ose dauoir mis en ceste eu ure les diuisions de toutes sciences et des ars et la matiere et lordonnance. Singulierement entende que ie ne pro cede mie en ceste euure par maniere de docteur et de traicteur/mais par mani ere de extraicteur ou concueilleur. Ne mon propos nest pas de desclairer les difficultes de chascun art/mais est mō entente daucunes choses plaines et le gieres et prouffitables sur vne briefue te de parolle mettre a memoire. Et se aucunes choses par aduenture y sont q̄ ie ne puisse pas scauoir: toutesfois est ce laide chose que ie les mescongnoisse/et se aucunes de ses choses se passent le gierement pource que il y a grant succes sion dautres: toutesuoies mest il aduis que cest prouffit den faire vng memoi re entre les autres choses qui sont con tenues en ceste euure par ordre prouffi table. Au quel memoire le couraige de celuy qui curieusement le lira puisse re courre en lieu et en temps conuenable. Mais ie suis appelle de nos estudes a faire ainsi comme ysidorus/ dispalēse hue et richard de paris/desquelz le pre mier ou liure de ethimologie entre les autres choses que il fait/il traicte de chascune science vng peu et briefuemēt Le second ou liure de didascalion deuise

Digitized by Google

la science et subdiuise singulierement & descript briefuement la matiere. Et le tiers fait ainsi ou liure qui est dit de excepcions. Et pource ceulx deuans ditz touchent briefuemet de toutes ces choses / a ce que de la cause mesmes len puisse retourner et recourre aux liures des philozophes qui en parlet plus plainement et plus longuement. Et pource ay ie prins dilec petit de mes abregemes que iay adiouste le mieulx que iay peu aux ditz des deuant ditz docteurs catholiques et amene a ce q tous les ars seruent a la science diuine ainsi comme a royne. Et ceulx qui sont appellez ars liberaulx sont prins plusieurs foys a laffermement de lenseignement ecclesiaste Et de ce dit sainct pierre en vne epistre adioincte aux ditz de sainct climent et parle ainsi Come aucun prenne entiere et ferme reigle de la verite des diuines escriptures: ce nest pas for de chose se il prent aucune chose des enseignemens des ars liberaulx quil a aprins en enfance a laffermement du vray enseignement. Mais garde soy bien que il oste le faulx et ne le mette mye ou lieu ou il a aprins vray.

Apologie des ditz des philozophes et des poetes chapitre viii

Aussi ne me cuide nul reprendre de ce que iaye mis moult de choses en ceste euure des philozophes et des poetes payens et des liures apocrifez. Et aussi dont pourroit on reprendre les apostres qui mirent en leurs epistres moult de choses de lung et de lautre tenus pour tesmoigner les choses aduenues. Comme sainct pol qui mist en son epistre aux chorinthiens vng prouerbe de menandre conte / qui dit q les bones meurs corrompent les mauuaises parolles. Et aussi escript il a tytum vng verset de epymendim le poete que ceulx de crete estoient tousiours menteurs / et luymesmes vsoit quat il disputoit a athenes en la co't de martis des choses que orace le poete disoit de dieu q tout souuerain gentre estoit de luy Et sainct hierosme respodit en son epistre au grant orateur de romme. Tu demandes dist il pour quoy nous mettos aucunesfois en nos euures aucun petit des lettres seculieres / et pour quoy no' honnissons la blancheur de leglise des ordures ethynceyennes: Je te respons Tu ne le demandasses ia se tu eusses leu les escriptures diuines et len te eust demonstre les interpretations dicelles Car es volumes de moise et es epistres sainct pol sont assez de choses prinses des payens. Et ou liure dtheronomie nous auons que il fut commade par la voix de dieu a la femme qui estoit en chetiuoison quelle raysist son chief & ses sourcilz et ostast toutes les superfluytes de son corps se elle voulloit estre digne de mariaige. Qui est ce donc qui sesmerueille se ie conuoite faire de lettres chetiuee chamberiere disrael sagesse seculiere pour lennoblissement de parler et pour la beaulte des membres. Mais se ie treuue en celle chaberiere / cest adire en la loy des iuifz ou des payens aucune chose de ydolatrie ou de delit et derreur de luxure ie la rez et coupe hors Et ainsi celle chamberiere meslee & iointe auecques pur corps et net ie engedre de luy filz sen conchieure a nostre sire de sabaoth. Et cest ce que hierosme dit. Et ie scay bien que les philozophes dient moult entreulx de ditz contraires et especialement de la nature des choses. Car aristote dit que lair est de chault de nature / et auicenne aussi. Et seneque dit que il est de froide. Et aussi diet aucuns que les venins des serpens sot de nature froide sicomme ysidorus et auicenne dient que ilz sont de nature chaul

de/mais pource que en ces choses et es semblables len peut croire ou mescroi/re sans peril de nostre foy catholique ie admonneste celui qui lira ce liure que se par aduenture il treuue aucunes dicel/les contrarietes en plusieurs lieux mi/ses en ce liure soubz le nom de diuers acteurs que il ne les doubte pas mesme ment comme iaye ia dit cy deuant que ie ne procede pas en ceste maniere de traicteur/mais par maniere de concu/eilleur: Car ie concueille et ordonne les ditz des philozophes ensemble et recor de tant seullement ce que chascun des philozophes en sent/ou a escript: et de laisse en la voulente du lisant pour pren/dre laquelle sentence quil voudra. Et pource ainsi comme les medecins et les cyrurgiens se discordent es cōplexions et es qualitez des simples corps il est assauoir que les complexions des hom mes/des bestes et des autres choses naissantes de terre se muent selon la di uersite des regions en telle maniere q̄ aucunes choses dung mesme genre est garison en vne region de mort/et en lau tre region est repute pour venin/sicom me le pauot qui es liures medecine est escript pour venin/et nous le prenons a nous pour viande cōmunement. Et aussi le bout de la queue du cerf que aui/cenne repute pour venin/et les cheuali ers de nostre region le prisoient trop bien/car ilz le mengeoiēt pour trop pre cieuse viande.

Apologie des liures apo crifes chapitre ix.

Sicomme iay dit deuant des liures des payens/ainsi peut estre dit des liures apocrifes combien que les vngs ne les autres nayent point dau ctorite en la foy de leglise/toutesuoies en ont les apostres prins aucune chose testimonialle ou nouueau testament. Ainsi comme sainct pol quant il parle a thymothee des enchantemens des phi lozophes qui dit ainsi. Tout en la mani ere que iambres et mambres resisterēt a moy seul/aussi resistent les herëges a verite. Desquelz enchanteurs lapos/tre ne treuue pas les noms es liures de diuinite/et iudas mesme quant il parle en sa canonique des mauluais hommes il escript ainsi vng des filz adā. Enoch est compte entre les liures apocrifes/& ce ne di ie pas affin que iaye ceste presū/ption que ie donne auctorite aux liures apocrifes/mais mon opinion est que il les conuient lire et croire ce qui nest cō tre la foy catholiq̄/ia soit ce que ilz nay ent pas certaine verite. Car aucūs sōt reputez apocrifes pource que ilz sōt ad/uersaires de verite/et aucuns pource que les aucteurs qui les firēt sont mes congneuz combien que ilz contiennent verite pure. Sicomme en leuangile des nazariēs/et aucuns pour ce que on doub te de la verite sicomme est le liure de la naissance et de lenfance nostre dame et le liure des enfances du saulueur et le liure de lassumpcion nostre dame. Des/quelz liures sainct hierosme escript le premier a la petition de heliodore euesq̄ sicomme il racompte que il luy remem bre auoir leu en vng liuret quant il es/toit enfant qui parloit de ioachin et de anne/mais il ne lafferme ne pour faulx ne pour vray. Mais toutesuoies soit faulx ou vray len peut lire & croire sau ue la foy et le peril de lame/et pouons croire que aucun qui croioit en dieu fist celle chose Et ainsi en telle maniere ay ie mis et ente peu de choses des liures apocrifes en ceste euure. Lesquelles ie nafferme pour faulx ne pour vray/mais ie les recorde simplement ainsi comme ie les ay leues. Lesquelles peuent estre creues et leues saulue la foy. Ne autre ment les liures apocrifes et des poetes et des philozophes ne doiuent estre

leur de nul crestien que il nait tousiours la pensee saine sans erreur de la foy si comme lapostre dit. Essaiez toutes choses et celles qui sont bonnes tenez. Et sainct hierosme mesmes dit. Jay mis mon estude a lire moult de liures affin que ie prengne des fleurs des auctoritez de plusieurs: mais mon entente ne est pas tant seullement a espurier les liures comme elle est a eslire lesquelles auctoritez sont bonnes.

De la maniere de concueillir et mettre en ceste euure les fleurs de philozophie chapitre x

Je cuide en ceste euure appaiser les couraiges daucuns qui la liront/pource que iay mis et ente par diuers chapitres aucunes fleurettes des liures Aristote de philozophie et de methaphisique. Lesquelles fleurettes ie nay pas moymesmes cueillies: mais les ont concueillies aucuns de mes freres/non pas par auanture du tout en tout par la maniere de parler come ilz gisent es liures originaulx/mais est la maniere des parolles muee vng petit par nouuelle ordre mais la sentence de lacteur est gardee ainsi que mestier est. Et la maniere de parler est muee ou pour abregier la longueur des parolles/ou pour concueillir la multitude en vng/ou pour lobscurte des parolles esclarcir. Mais aucuns sont de concueilleurs qui gardent tellement la maniere de parler que ilz ne veullent pas souffrir que des notables sentences de chascun liure il soit mue vne seule lettre des parolles de lacteur ou de lordre des parolles: Mais ie ne vy oncques ne ne congneu que noz anciens peres et les docteurs de la foy catholique en concueillant les fleurs de quelzconques liures tenissent ceste destroicte maniere de cautelle. Et affin que ie responde briefuement a la malice deulx ou que ie me taise de ces autres loyaulx expositeurs/il appartient apresent que ie remonstre par exemple de sainct hierosme qui a la dignite par sa desserte deuant tous autres destre expositeur en leglise de dieu/quant il translata iadiz de la fontaine des hebrieux aucunes choses et mist au ruissel de la parolle latine pour la cause dauoir la verite des escriptures diuines/toutesuoies ne extrayt il pas tant seullement lune parolle de lautre mais exposa le sens et la signification de lebrieu en latin/ou il gardoit a son pouoir la maniere de lanciene translacion/affin que lune parolle ne se discordast trop de la substance de lautre/et que la nouuellete des parolles ne courroucast trop les couraiges de ceulx qui le liront/et pource nencourut il pas en la coulpe de mensonge quant il escript la verite de lebrieu en latin. Mais ie croy que nul nest si loyal raporteur qui puisse du tout en tout raporter la maniere des parolles par celle mesme ordre que il aura leu en vng liure/ou que il aura ouy dire a vng autre: Et pource ne doit il pas estre reprins par droit de faulsete/car il dit iay ce leu en celle hystoire/ou ie ay ouy dire ce a celuy Combien que il ne tiengne pas lordre des parolles/mais que il die la vraye sentence. Et aussi ie semblablement procede/car ie tiens la sentence vraye et oste et blasme la mensonge. Ne ia ma conscience ne me remordra/ne ia le malice de ceulx translateurs ne mespouentera. Car des fleurs de moralite/ daristote et des autres docteurs que iay mis en ceste euure par diuers chapitres: ie demonstre les noms des propres docteurs la ou ilz sont a noter. Et se par auanture en aucune maniere pour aucune des causes deuant dictes auoie en plusieurs lieux aucune chose muee de

lordre ou de la maniere des parolles. Je diray hardiement et appertement que ce est la sentence de celui aucteur de qui le nom sera contenu ou tiltre.

De lauctorite despareille des choses concueillies ou liure. chapitre xi

Et pource il appert par les choses devant dictes que toutes les choses contenues en ceste euure ne sont pas dune mesme auctorite semblable car lune des choses tient le lieu derrenier/lautre le lieu du millieu et lautre le lieu de bas et aucuns en ya qui nont point de lieu. Mais en toutes ces choses ie excepte bien la saincte page de la saincte escripture iadis faicte et escripte des saincts apostres et prophetes q estoient remplis du sainct esperit. De laquelle saicte page ie ne vueil rien mettre en ceste euure/ ne ie nose pour la reuerence diceulx saincts liures escripre aucune chose fors par aventure briefuement en remembrant le fondement de lystoire. Car ainsi comme la saincte escripture procede et va devant les autres en temps: si fait elle en dignite. Car elle est de si grant dignite q nul le auctorite des saincts docteurs qui sont venus depuis que la saincte escripture fut faicte ne se peut acomparager a elle comme saict augustin tesmoigne en lonziesme liure en disputant contre faustum/et dit ainsi. Ilz sont aucuns liures qui sont escriptz non pas par auctorite de comander/mais pour esmouuoir le prouffit de nous/et nous sommes entre ceulx ausquelz lapostre dist. Et se vous scavez aucune autre chose dieu la vous a reuellee/ lequel a croire nest mie necessite de gueres lire lettres. Mais par franchise de demonstrer a laquelle saincte escripture/ affin que le lieu ne lui fust entreclos et que elle ne fust corrompue en pardurablete. Qui en vouldroit deuiser les tresfortes questions et si solacier nul ne pourroit deuiser par langue ne par escript a nul iour le tresnoble et precieux labeur de lexcellence des liures canoniaulx/ auctoritez et du viel et du nouueau testament. Lesquelz liures les apostres confermerent en leur temps: Laquelle excellence des liures de la saincte escripture est soubaytiee par successiõs de euesques/ et par multipliement de eglises/et est establie ainsi cõme en vng siege treshaultement. A laqlle saincte escripture tout debonnaire et loyal entendement doit seruir. Et par auanture aucune chose obscure ou orde y estoit veue/tu ne dois pas dire que lauteur de celuy liure refusast a dire verite/ mais on la cuide faulse/ ou celuy qui lexposa erra/ou tu ne lentens pas. Es euures vraiement de ceulx qui apres exposerent ia soit ce que vne mesme verite y soit trouuee toutesuoies ne sont ilz mie dune mesme auctorite/se de celle mesme canonique ou de ce qui est depute on racompte certaine raison nest demonstree. Et se aucun le veult croire il nen est point reprins. Et se en ceste apperte canonique des sainctes escriptures vng prophete ou vng apostre/ou vng euangeliste mect aucune obscurte elle est desclairee par le confermement du canon. Nul nen doubte/car ce est vray/et autremẽt nulle saicte escripture ne seroit q peust gouuerner lenfermete humaine/se lauctorite des liures de la saincte escripture nestoit gardee. Et ce dit sainct augustin.

De lordre de la dignite des auctoritez c. xii

Ostee et separee la dignite des liures de diuinite et mise par soy

en somme. Les decretales et les epistres ont premierement lieu apres/et les canons des concilez generaulx que les papes de romme firent/et les escriptures des saincts docteurs. Car comme nous auons es decretz de gracien en la premiere partie en la vingtiesme distinction. Les epistres/les decretales et les canons des conciles generaulx sont executez par droit semblable/mais toutesuoies len doit mettre les traicties des diuines escriptures deuant la science des apostoles. Car leur science nest pas de si grant dignite comme est lexposition des escriptures diuines. Mais leur science tient lieu apres la diuine escripture especiallement en discernant les causes. Car en ce cas/leur science est auctorisee/comme il est prouue par lauctorite de pape leon le quatriesme et ce dit gracien. Et ainsi lune et lautre escripture est mise par raison au premier degre de auctorite. Et les saincts docteurs qui sont canonisez de leglise de romme en leurs liures qui sont approuuez par conciles des euesques/ay voulu mettre en ce premier degre Si comme sainct denis/ignacien/cyprien/hylaire/anastase/basile/gregoire/nazarien ambroise/hierosme/iehan/crisostome. augustin/cirille/fulget/cassiodoire/ysidore et moult dautres Et les autres docteurs saiges et catholiques qui ne sont pas canonises tiennent le lieu moyen. Come siche/bede/prestre/maistre alein charlemainne/raben et strabus son disciple/hamond et yuon de chartres/richart et hue de paris/et autres plusieurs.

Le tiers et le bas degre tiennent les philozophes et les docteurs payens. Lesquelz combien quilz mescongneurent la verite de la foy catholique/toutesfoys dirent ilz du createur cleres choses et des creatures/et des vices/et des vertus. Lesquelles sont approuuees en la foy catholique et en raison humaine estre vraies Et pour ce que a ung bon escollier estudiant conuient croyre le dit du docteur en la science ou il estudie sil veult prouffiter/il est mestier que len croie aux philozophes qui la science trouuerent et aux expers et saiges acteurs et traicteurs. Comme en grammaire len doit croire a precien/en logique a aristote/a tulle en rethorique a ypocras en medecine. Et ces autres sciences qui nont nulle dignite dauctorite sont apocrifez. Cest assauoir desquelles sciences les acteurs sont mescongneuz du tout en tout et est doubte de la verite et telles sciences quant elles sont leues ou racomptees daucuns il est en la voulente du lisant/ou de lescoutant de croire ou de non croire/ainsi comme aucunes nouuelles en parolles mescongneues qui sont racomptees de ceulx qui les ont ouyes ou veues est en la voulente des escoutans de croire ou de non croire. Cy apres ay ie voullu mettre en ceste euure au commencement le decret de gelase pape/par lequel aucuns escriptz sont approuuez et aucuns reprouuez/a celle fin que le lisant puisse deuiser qui est autentique ou apocrife/et selon sa voulente de raison il delaisse ou prengne lequel quil vouldra.

Des liures autentiques chapitre xiii

La saincte eglise de romme qui est souueraine sur toutes autres si nest ablist nul fene/mais elle tient la seigneurie et est honnoree de la parolle nostre seigneur iesuchrist qui dist a saint pierre. Tu es pierre et sus ceste pierre ie fonderay mon eglise et difieray/et elle est fondee par les escriptures des prophetes/des euangelistes/et des apostres que nous auons receuz droicturierement. Desquelles escriptures leglise catholique par la grace de dieu est

fondee. Mais ces sainctes escriptures ne desroguent pas et desuoient leglise de romme/cestassauoir que nous ne receuons pas le sainct sene de nice q̃ fut celebre par maximien constantin empereur ouquel concile arrien heretique est condamne. Et le sene de constantinoble fut celebre par theodorič le vieil empereur ouquel macedonius est condamne. Et le premier sene de ephesim fut celebre par cirille euesque dalixandre ⁊ archadien euesque qui fut enuoie de ytalie ouquel nestorius est condamne. Et le sene de calcedonie qui fut celebre par marcien empereur et anachale euesque de constantinoble/ ouquel heresie nestorienne et amicienne/et dyostorus et ses compaignons furent condamnez.

Et les euures du benoist cyprien euesque de carthage et de basile/de capadoce/iehan de constantinoble/ theophile dalixandre / hylaire de poictiers/ambroise de melan/augustin diponence/hierosme.pbrestre preudõe ⁊ tresreligieux Lepistre de leon pape enuoyee a flamẽ euesque de constantinoble. Les euures et tous les traicties de tous les saīcts peres crestiens qui ne desuoierent oncques de la compaignie de la saīcte eglise de Romme/mais ont este ioincts a sa foy et a sa predication/et pour ce deuison nous que ilz sont a lire. Et aussi les decretales et les epistres des saīcts apostoles de romme: Les fais de sainct seuestre pape. La vie des peres/de pol et de anthoine/de hillarion et de tous les saincts hermites que sainct hierosme a descript/les gestes des saīcts martirs. Lesquelles gestes ne sont pas leues en leglise de romme selon lancienne coustume par cautelle/car les noms de ceulx qui les escriuirẽt sont du tout mescongneus et on cuide tousiours que es ditz de ceulx qui ne sont pas vrays catholiques que il y ait aucune chose superflue/ou que il y ait moins que lordre de la chose ne requiert. Sicomme est la passion de cire et de iulice et de george qui sont escriptes des hereges. Mais nous honnorons tous les martirs et louons leurs glorieuses victoires de toute nostre deuotion. Les escriptures de linuencion saincte croix et du chief sainct iehan baptiste sont aussi comme choses nouuellement trouuees et les catholiques les lisent comme nouuelles Mais en toutes les choses qui viennẽt a la congnoissance des vrays catholiques nous deuons tenir. Sainct pol dit. Essaiez toutes choses et ce qui est bon tenez. De rechief rufin qui fut hõme religieux escrist plusieurs liures de leuure de leglise et exposa plusieurs escriptures. Mais pour ce que sainct hierosme de sa voulente et de sa franchise les nota en aucune chose: icelles choses nous tenõs que nous sentons que saīct hierosme tient. Et si ne dy pas tant seulement de rufin/mais de tous ceulx q̃ le sainct hõme hierosme qui estoit plaĩ de lamour de dieu et de la foy loe: nous tenons/ et refusons ce que il refuse/et plusieurs euures de origenis que il loua nous lisons/ et toutes ces autres euures nous disons que elles sont a refuser elles et leurs aucteurs excepte vne cronique de eusebius et les liures que il fist de hystoire ecclesiaste/ia soit ce q̃ au commencement de la narration de son liure il blasme origenis / et apres il le loe et excuse pour vng liure que il escript aux mescreans. Car nous ne disons pas que ses croniques ne ses liures soient a refuser pour la congnoissãce de aucunes choses qui appartiennent a nostre enseignement. Et si loons orose homme tresintroduit. Car il nous ordõna vne hystoire moult prouffitable cõtre la malice des payens. Lentendible euure de paschal nous loons de noble loenge/et ne blasmons pas sa tresgriefue euure: mais nous en esmerueillons

Des liures apocrifez
chapitre xiiii

Toutes les autres choses q sont escriptes des heresies et des mes/creans que la saincte eglise de romme catholique et apostolique ne recoit pas. De telles euures qui sont a eschiuer des catholiques ce qui men viendra a memoire ie mettray en ce chapitre. Le sene ariminien que constant cesar assembla des cy iusqs en pardurablete ie confesse que il soit condamne. Le voyaige au nom de pierre et de pol qui est appelle sainct clement est apocrife en lhuytiesme liure Semblablement leuangile au nom de pierre/ de iaques/ de bartholomee/ de thomas/de barnabe. Les euangiles que lucien et ysicius firent. De rechief les faitz au nom de pierre/de andry/de philippe/de thomas. Le liure des enfances du saulueur. Le liure qui est dit le fondement. Tous les liures lenticii qui fut disciple au deable. Le liure qui est appelle le tresor. Le liure des filles adam. Les faitz de clete et de pol. Le liure du nepueu. Le liure des prouerbes qui fut escript des hereges et intitule au nom de syst. Les reuelations de pol/de thomas et de estienne. Le trespassement saincte marie/la penitence adā Le testament iob. La penitence origenis. La penitence cyprien. Le liure dyogie au nom du iayant. Le liure de iambre et de mambre. Le liure qui est dit phisiologue signe au nom de ambroise et escript des hereges. Le liure des aduentures des apostres. Le liure de iesuchrist versifie de virgile. Lystoire eusebii et pamphile. Les euures circulien et lactancien/Affriquen/pristille et maximille et de clement vng autre traicte dalixandre/de tharse/de cyprien/de arnobien/de cynonien/cassien prestre des francois/victorin euesque de poictiers Lepistre que iesus enuoya a abagarum Roy/et celles que abagarus enuoya a iesum. La passion cyre et iulite et georges. Le liure qui est dit la contradition salomon et le liure symon magus. De nicolas de chetiti. De marchionis/basile/helyon. Et de tous les autres hereges desquelz les faitz et les aucteurs sont condamnez en pardurablete sus le lieu de anematization pardurable par le decret de gelase pape. Le nombre toutesfois et les noms des liures des docteurs catholiques que iay peu trouuer iay mis et ordonne en ceste euure selon lystoire et lordonnance des temps selō ce que ilz aduindrent en chascun lieu cōuenablement.

De ce qui est contenu en toute leuure cha. xv.

Toute ceste euure ensemble contient premierement. De dieu createur de toutes choses sept briefz traictiez. Et puis apres du ciel imperial et de la nature des anges. De lestat & de lordonnance des bons. Du malice & du trebuschement des mauuais et des orgueilleux. Et apres de la matiere premiere. De la fabrique du monde selon lordonnance des six iours De la nature et de la propriete des choses singulieres par ordre. Apres de la condition du premier homme. De la nature et des forces de lame. Des sens des parties & des pprietez du corps humain/du repos de dieu & de la maniere douurer/du pmier estat. Du premier forme et de la beneurte de paradis. De lestoremene de lomme et du multipliement de sa [illegible]ne. Et apres de sa reparati[illegible] du pechie en general et de la d[illegible]n multipliable de pechie et de la p[illegible]ete de chascun genre de pechie. De [illegible] propriete et des autres vertus. Et des dons du sainct esperit et des benoistes choses. Du nō

bre et de la matiere de toutes sciences Et apres ce il contient lystoire des choses faictes au monde et des ditz remembrables par ordre selon lordonnance des temps du commencement du siecle iusques a nostre temps. Et premierement y est descript le commencement de leglise que elle eut de abel et de sa lignee p le temps des patriarches/des iuges/des roys et des ducz iusques au temps de iesuchrist et des apostres selon lordre de la saincte hystoire. Et a ces choses iay mis et ente dedens moult de choses prouffitables des ditz des ethniciens.

Et apres ay mis les hystoires ecclesiastes par les successions des papes et des empereurs de romme iusques a frederich qui fut empereur en nostre tēps Entre ces autres choses ie remembre en ceste euure le naissement de chascun regne des le commencement par successions des roys/⁊ p plusieurs diuers aduenemens de batailles ainsi comme ilz aduindrent en leurs temps. Les erreurs des payens/des iuifz et des heretiques Les gestes et les ditz raisonnables et les noms des liures des philozophes. et lestablissement. La forme et lefficace des saincts/des vieilz et des nouueaulx/et le multipliement du prouffit de leglise par le proces et la diuersite des temps. Le nombre et lordre des persecutions de leglise et especiallement sus lempire des rommains par successiōs des empereurs.

Les gestes loables et les passions ⁊ les miracles des saincts. Cest adire des apostres/martirs cōfesseurs ⁊ vierges.

Et en apres les faitz remembrables et les nōs des liures et plusieurs fleurs des docteurs catholiques.

Le[...]s et les establissemens des conciles [...]papes de romme.
Les colati[...] et les vies des saincts hermites. [...]es regles et les establissemens des saincts peres. Les commencemens et les prouffiz de diuerses ordres et les professions. Et au derrenier cōment le bien ⁊ le mal se messe lung a lautre en ceste presente vie.

Du diuers estat des ames qui sont separees du corps. De lordōnance du siecle aduenir. De laduenement ⁊ des faitz antechrist. De la fin du monde Du iour du iugement. De la resurrection des mors. De la glorification des saincts et du tourmēt des mauluais.

De la diuision de toute ceste euure en quatre parties chapitre. xvi.

Et pource que par la cause dessus dicte ceste euure estoit tāt creue que elle surmontoit de grandeur sicomme ie cuide la mesure de la bible trois foys/si que sans grant labour et sans grans despens elle ne pouoit estre trascripte ie fuz prie par mon prieur et de plusieurs de mes freres. Lequel prieur me ordōna et enioignit en remission de mes pechiez que ie abreuiasse ceste euure ainsi comme vng liure manuel a la maniere dune bible: a laquelle chose ie essaye tāt comme ie peuz: mais veu que sans tres grant longueur de temps et sans grāt entente et sans trop empirer leuure ie ne le peusse faire: ie deuise toute ceste euure en quatre parties principales ainsi comme en quatre volumes parfaitz et deuisez chascun par soy. Desquelles parties lune contient toute lystoire naturelle. Lautre contient toute lordonnance de doctrine. La tierce toute la science de moralite. Et la quarte hystoire temporel. En la premiere partie est traictie de la nature et de la propriete de toutes choses. En la seconde la matiere et lordonnance de tous les ars.

En la tierce les proprietez et les faitz de toutes vertus et de tous vices.

Et en la quarte lordonnance de tous

Digitized by Google

les temps. Et ainsi comme dit sainct augustin. De platon fut loe de parfaicte philozophie et la descripre en trois parties/cestassauoir. Lune naturelle. Lautre raisonnable et la tierce mozalle. Et par aduenture aucuns entendirent plus aigrement.plus vraiement et plus clerement aucune chose de dieu createur et gouuerneur et garde de toutes choses: Et sentirent que en luy est cause de toute nature. Lumiere de toute raison/et fin de toutes actions/et en lui est cause de toute science et raison de tout entendement et tout ozdre de viure. Desquelles trois choses/lune est entendue appartenir a chose naturelle Lautre a chose raisonnable. Et lautre a mozalite. Et pource est homme cree en ceste maniere q par ce que en luy est et appert il paruiengne a celuy en qui toutes choses apperent et sont. Cest vng dieu vray.tresparfait et tresbon sans lequel nulle nature ne peut estre. Nulle doctrine ne peut estre enseignee Nul vsaige nest conuenable. Et celui est a querre la ou toutes choses nous sont seures. Celuy est a regarder la ou toutes choses nous sont certaines. Celuy est a aymer la ou toutes choses no' sont droicturieres. Et platon si dist que ce luy dieu. la congnoissance. lensuiablete.et lamour estoit le sage. Et a ceste congnoissance appartiennent les trois premieres parties de ceste euure. Cestassauoir la partie naturelle.la partie doctrinelle et la partie mozalle. Et ia soit ce que la quarte et la derreniere partie cestassauoir hystoriale nappartienne pas droictement a philozophie pour ce que elle racompte tant seulement les faitz des choses singulieres et sa signification ne soit pas art selon Aristote: Toutesuoies a elle plusieurs choses merueillables de recreation z de prouffit/comme iay dit cy dessus.

De la maniere de chascune partie cha. xvii

Le fondement de ceste premiere partie est la saincte hystoire du commencement de la creation des choses iusques au repos du samedi. A laquelle hystoire les choses qui appartienent a la nature du ciel et du monde sont plus plainement entees et mises Et apres est adioustee la raison de tout ce qui appartient/et la tresbucheure et lensuiablete de pechie. Le fondement de la seconde partie est la reparation de lomme cheu en pechie quant a lentendement. Et le fondement de la tierce partie est de celle mesme reparation quat a leffect. Le fondement de la quarte partie est premierement de la saincte escripture des la generation du premier homme iusques a lempire de neron Et puis la cronique Eusebii. Hierosme. Prosper. Sigibert et de ces autres qui firent les croniques par successions de empereurs iusques a ce iour.

Et ay mis a toute ceste hystoire par deuant vng brief prologue de la premiere partie.de la seconde et de la tierce. Et au milieu iay insere par lieux conuenables diuisions des terres et des gens. Les testamens des patriarches Les commandemens cerimoniaulx des iuifz. Et les sacremens des crestiens Et diuerses hystoires sont meslees par lieux en poursuiuant les gestes et les ditz notables des roys. Des tyrans et des empereurs.et des philozophes. Et de ces autres nobles hommes. Et les muemens des temps/ et les variables aduenemens des choses. Sicomme a lystoire de Iustin/ou de Pompee. Et lystoire Orose.

hystoire dalixandre le grant. de daires hystoire de iulius et des batailles cesar. hystoire suetonii des douze cesariens. hystoire ecclesiaste eusebii de cesaree. et de Rufin daquilee. et de hue de florence. Et lystoire de trois parties de cassidoire.

lystoire de hierosme et de heracle. des gestes et des ditz des peres. lystoire cassien de la collation des peres hystoire turpin de rains des gestes charlemaigne le grant empereur. Et de moult dautres hystoires de plusieurs autres hystoriens. Et puis y sont adioustees autres hystoires briefues non nombrables des passions des apostres et des martirs. Et des gestes des meurs et des conuersacions des saincts euesques moynes et autres confesseurs. Et entre ces choses contient les fleurs de plusieurs liures sicomme iay dit dessus et non pas tant seulement des saincts docteurs/mais des philozophes et des poetes de ceulx qui escriuent moult de grans choses/desquelz escriptz iay extrait moult de choses. Comme de Ambroise. De hierosme/Crisostome/Augustin/Gregoire. Bernard et de ces autres. Desquelz iay desparti les fleurs en deux parties pour la cause de la prolixite eschiuer. Pource mesmement que iceulx liures qui sont plus morault. Comme le liure des confessions de augustin. Les pourpensemens anceline ou de bernard/ou semblables iay abregie par vne maniere de continuation de parolles en telle facon que qui nauroit veu tout le liure il le cuideroit auoir tout complet.

Et ces liures iay ordonne en la quarte partie en leurs lieux et les ay deuisez par chapitres que len les puisse lire en maniere de hystoires continuellement en refecteurs/en enfermeries et en autres lieux a noz freres par cause de edifiement. Les autres fleuretes que iay concueillies de ces liures et dautres menuement et sans ioincture: iay insere et mis par diuers lieux en ces autres parties sus diuers lieux conuenablement. Et en la fin de la quarte partie iay adiouste vng prologue brief de la fin du monde.

Du retraictement de la premiere partie cha. xviii.

A Doncques si grant euure menee a fin par la grace de dieu ie conuoite ma pensee qui long temps a flote par si treslarges mers descriptures que elle sen va ainsi comme toute depecant par vne maniere de retraictement ramener a port estable. Laquelle chose ie fais a peine pour la debilite de mon efforcement regardant a loeil de raison en vne conuenable maniere et pesant en leuure en la balance et voy que negligemment ay fait en partie/et en partie ie treuue auoir excede en telle maniere que ie me remembre bien que iay dit par dessus moult de choses a moy excuser.

Et affin que ie ne soye trouue conuoiteux de humaine gloire ou blanc plier de mes vices contre raison: ie ayme mieulx estre cruel iuge de moymesmes que ie ne soye iuge de dieu/et vueil estre examineur de mes faitz selon raison/et nauray pas de honte ne ne rougiray pas destre repreneur de mes aigres maulx. Et en ceste euure ie confesse ma coulpe au commencement. Car comme le philozophe tesmoigne. es humaines euures nulle personne nest trouuee parfaicte. Et en ces choses ne ie ne plais pas a moymesmes/et aussi craings ie desplaire a dieu et aux hommes. En la premiere partie iay trespasse en courant la matiere de dieu et des anges et

Digitized by Google

des autres choses qui appartiennent a theologie. en concueillant petitz chapitres de diuers aucteurs/de singulieres articles de questions briefuement et courtement. Pource que ie scay bien que noz freres et moult dautres ont moult descriptz diuers de ceste matiere/ia soit ce que en enquerant la nature des choses ainsi comme iay dit dessus a lexposition des sainctes escriptures non pas tant seullement en noz liures Comme de ambroise/De basile. De ysidore/et dautres: Mais es liures des philozophes. Cestassauoir de aristote Platon. Solin/et aussi es liures de medecine. Sicomme esculapien. ypocras Auicenne. Rase. ysaac. Costantin et dautres pour faire le plaisir et la voulente de mes freres et dautres expositeurs et docteurs de ces autres sciences. qui men prierent et requirent pource que ilz entendoient a autres sainctes escriptures et ilz vouloient oyr et congnoistre ceste euure et vouloient soy delecter a la cangnoistre par vne maniere de curieusete. Et ie prometz et cofesse par mo iugement que iay surmonte la maniere de ma profession et de mon entention et mesmement en enquerant et en descriuant ces choses desquelles ie ne trouuay pas les noms es liures diuins. Et pource que ie voulu estre curieux de ce ie encouru le vice de curiosite. Car les medecins doiuent traictier de medecine. Et les feures de forgier: et moy qui suys petit hommet de si tresgrant proffession: et toute mon entente deust estre et mon labour a gaigner les ames et a ce deusse ie auoir entendu. Car cest ce qui appartient a mon ordre et a ma pfessioni Et se par aduenture il fust aduenu que le cas soffrist a traictier en ceste euure des choses qui appartiennet a la medecine du corps: ie deusse auoir moult briefuement passe ainsi comme noz docteurs font. Et combien que ceste chose plaise a moult de noz freres pource quelle peut estre rapoztee par figures/par similitudes et par enseignemens a ledification de bonnes meurs Sus toutes les autres choses contenues en ceste euure cest ce qui plus me desplaist: non pas pour tant quelles ne soient bonnes en soy et prouffitables aux estudians. Mais pource que il nafiert pas a ma profession ne a mon ordre ainsi que iay dit a enquerre ne a escripre si diligemment ces choses.

Du retraictement de la seconde partie. De la tierce. Et de la quarte chapitre. xix.

Os apres ie me doubte q en traictant en la seconde partie aucuns ars et aucunes sciences ie naye excede en aucune maniere.

En la tierce partie vraiement ie ne peu pas comme iay dit dessus concueillir en vng corps toutes les fleurs des liures de moralite que ie auoye en apert en descriuant les vices et les vertus. Mais ie esleu vng pou de chose de moult selon mon pouoir/Car autremet le volume se fust estedu en trop grant chose. Et en la quarte partie combien que toutes les choses y soient abregiees: encores se ieusse peu ieusse oste moult de choses des miracles des saincts: mais ie nay peu.

Et se aucuns lecteurs treuuent doresnauant aucune chose a abregier en la premiere ou en la seconde/ou en la tierce/ou en la quarte partie de ce liure: ie luy prie que il le me pardonne.

Et apres nul lecteur ne doubte pour ce sil treuue en lystoire des payens

que Dieu fist en eulx moult de miracles Car croiable chose est que dieu leur mõstra moult De miracles pour eulx conuertir/Et aussi le Deable Demonstra moult De signes traictres et mẽtables a ceulx qui le cultiuoient en ses ydoles affin q̃ par ses fallaces il les peust plus legierement detenir en son seruice.

Et Vous souffise a present De toutes les choses qui a dire estoient au commẽcement De si grans euures. De la cause/De la matiere/du tiltre et De la maniere du faire. De lutilite et de la repulsion des malices. Et ce prologue pour les Deuant dictes causes faict Des le commencement de leuure iusques cy/et respond par droit a chascune partie. Et pource Voulu q̃ il fust tout mis en chascune partie affin que il supplie le lieu du liure auec les chapitres de toute la partie/et pource que ie Deuiseray toute ceste euure ensẽble estre appellee le grant miroir. Cest assauoir en la premiere que il soit appelle miroir supernaturel. En la seconde miroir naturel. En la tierce miroir moral et en la quarte miroir hystorial.

La continuation de lune partie a lautre cha. xx.

ET pource que en la premiere partie toute hystoire supernaturel p laide de dieu ie poursuyuray et les fle[r]s De diuers acteurs concuidray briefuemẽt iouste la possibilite de mõ petit pouoir a plain en deuisant la nature diuine De la creature angelique/De la matiere sans forme/de la forge Du monde selon lordonnance des euures des. Vi. io[r]s Des proprietes naturelles De chascune des choses par ordre. En la seconde et en la tierce partie de la reparation De somme astrologie et des proprietez Des simples Vertus que nous tenons en ceste maniere remembrement De ce qui est contenu en tout le monde. Des Vertus des ars et De toutes choses en somme sus brief traictie. Or demeure que en ceste quarte partie de hystoire temporelle Des choses faictes au monde et Des dictz remembrables Du commencement Du monde iusques a la fin ainsi que nous trouuons les escriptz p ordre iouste lordonnãce des temps par ordre ⁊ la generation et la succession des regnes ainsi comme nous auons deuãt dit au prologue De toute ceste euure recordõs briefuement comme nous pourrons. Et Vrayement ainsi comme Deuant est dit ces quatre parties sont Deuisees lune De lautre pour ce que par auenture pour le coustement de lescrire aucuns et plusieurs ne pourroient pas auoir lune et lautre.

En la premiere partie De ceste derreniere partie De toute lystoire cest assauoir La cronique briefuement escripte ie Deuiseray la ou ie Diray Du temps en la fin. Et aussi au cõmencement De ceste narration ensuyuant me plaist il Deuant mettre Vne recapitulation De lystoire naturelle et De tous les ars/⁊ Des Vertus affin que chascune partie contienne ces autres de lung en lautre et que toutes sentrelassent ensemble.

Et affin que ceste Derreniere partie ait parfait supploiement De son commencement De plus haulte nature qui est Dieu en recapitulant peu De choses du commencement. Et apres est subioinct Vng prologue long et grant De la nature De la creature acõplie par six io[r]s et que ie le Die briefuement sans toute lystoire qui est plus longuement contenue/et sans les fleurs Des saincts des philozophes et Des poetes.

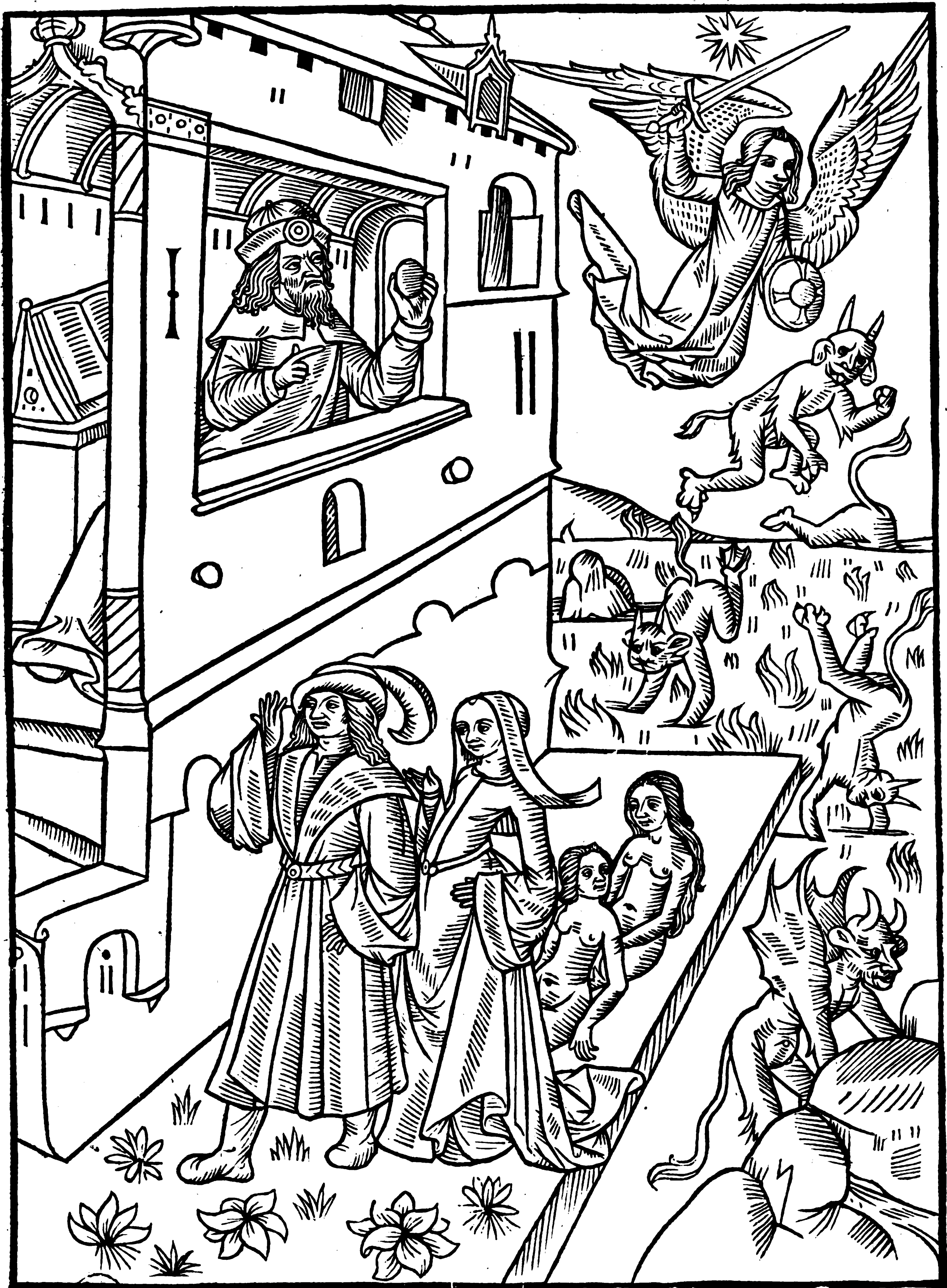
Il contient par prologues la matiere De toute theologie ensemble. Cest assauoir au commencement Du createur

Digitized by Google

et des creatures. De vertus et de vi ces. Et au milieu des commandemes et des sacremens. Et en la fin des choses qui sont aduenir en lacomplissemet du temps.

Et pource que toute celle premiere euure est deuisee en quatre parties pour la grandeur de elle est elle appellee le miroir du monde. Et pource commencerons nous la premiere partie qui est dicte miroir naturel et le commenceront de diuerses choses naturelles prinses au monde.

Digitized by Google



DIJON

Cy commence le second liure de la premiere partie De ce liure et contiēt cēt trēte et deux chapitres

LE second liure De ceste premiere partie contient vng prologue brief De la premiere partie. Et apres contient lystoire de deux cens et vingt et trois ans. cest assauoir De la generacion dadā par successiōs de patriarches

Digitized by Google

iusques a la mort de ioseph price degypte

Et de la en apres par lxiiii. ans de la seruitude des iuyfz iusques a la naissance de moyse porteur de la loy. Et entre ces choses il contient la diuisiō des terres et des gens par les lāgues et par diuerses meurs destranges gēs

Le naissement des ydoles. Le commencement et les lignees daucuns regnes et les successions et les testamens des patriarches. Et sont en ce liure cēt et .xxxii. chapitres qui ensuiuent.

Le premier chapitre de la unite de la diuine substance chapitre i

Dieu est substance incorporelle simple et non pas muable/ pardurāble et haulte sans estre comprinse ne diuisee de nul toutesuoyes peut estre nōme en moult de manieres. Mais a briefuement dire nulle chose ne peut estre dicte de luy que dignement. Mais sans luy riens ne peut estre dignement/ et de luy peut len penser plus vrayement que len ne peut dire. Encore est il plus vray et plus digne que nul ne peut penser. Et tresproprement len peut dire de luy que toutes les autres choses generallement qui sont ne sont nulle chose a acompaigner a son essēce. Et pour ce dist il. Je suis ce que ie suys et ce nom est a moy en pardurablete.

Et pource a dire que dieu est autre chose selon sa substance ce est impossible. Car de toutes autres choses tu pourras congnoistre les negations qui sont vrayes es choses diuines/ et les affirmations de toutes autres choses sont sans comparaison. Car ce nest riens de toutes les choses qui sont. nō pas que ce ne soit aucune chose et commencement de tout/ mais pource que il est sus toutes choses/ sus tous commencemens/ et sus toute essence.

Et ainsi comme monseigneur sainct Denis dit. Cest bon secret a raison dessus toute essence/ vnite vne de toute vnite. essence sus essenciel. entendement non voyable. Non enquerable en commencement par nulle maniere des choses venans de luy par obscure multitude/ et toutesuoyes est il bien non muable et nulle des choses qui sont. Et nest priue en nulle maniere de la participation de tout bien. Il est raison et verite estable. Laquelle verite sicōme pure science diuine et foy non pas foloyable/ Mais vne et vraie/ est fondement de tous biens croissans et les conioinct a verite/ et verite a eulx. Il est substance viuente de ceulx qui la congnoissent et retrayante ses congnoissans de mal et retirente plus en bien. ordonnante et ornante et parfaisante en eternite. Et cest celuy ce dit gregoire nazanzenian duquel lestre est tout sans surmontement de nul/ vng fleuue sans fin de substance qui nest auironne de nulz blasmes. tous sens/ toute nature/ tout temps surmontant. Et sainct augustin dit que cest celuy qui ayme toute chose que il peut aimer sachante ou non sachante/ et est celuy que nul ne pert se il nest deceu. Que nul ne quiert sil nest admonneste. que nul ne treuue sil nest pur. Cest celuy auquel foy nous esmeut esperāce nous adresse. charite no⁹ ioinct Cest celuy par qui toutes choses qui ne fussent riens tendent a estre/ cest celuy qui ne fait nul mal/ et seuffre que mal est que pis ne soit fait. Cest celuy de q̄ regne la loy et est escripte en ce regne. Desquelz loys la franche voulente de lame est. et es bons leurs loyers/ et es mauluais leurs peines sont distribuees par toutes choses. Duquel les loys sont pardurables. Duquel le mouuemēt des choses muables est tousio⁹s remue ꝛ

Digitized by Google

par les traims que il tient de toutes les choses qui auironnent le monde il les ramaine a semblance de establete. Il est celuy par qui toutes choses sont par faictes/cest celuy en qui toutes choses sont et de toute creature ne le malice ne luy nuyst ne erreur ne le faict errer Et en la parfin sainct bernard dit que or est celuy a qui toute chose appartiet Il est peine des mauluais et gloire des humbles/ꝛ si est vng estroictemet raysonnable de equite sans remuer et sãs faillir q̃ aduient par tout par quoy toute mauluaistie est troublee. Il est lõgueur par sa pardurablete sans fin. Il est longueur par sa charite non mesurable. Il est haultesse par sa maieste non ataignable. Il est parfond pour sa sagesse non enquerable. Et ces choses dient les saincts selon le dit de lapostre Et secondus qui fut philozophe dit. Il est pensee immortelle/haultesse sans cõtemplacion/ forme de maintes manieres/inquisition non congnoissable/ oeil sans cligner contenant toutes choses lumiere bonne. Et celui secondus si dist pour le diffinir ainsi comme il peut briefuement. Cest pensee de luire et franche de toute contriction mortelle secrete/sentant et mouuent toutes choses par luymesmes par signe pardurable. Et empedocles le diffinist en ceste maniere. Dieu si est vne espere de laquelle le centre est par tout ne na riens qui lauironne/il na nul besoing de corps quel quil soit/ne de lieu ou il soit ne de temps sicomme or endroit/ne de cause sicomme dont est ce/ne de forme si comme aucune chose/ne daucun genre subgect en quoy il soit ou soubzsoit/et en la parfin ne peut estre mue/ne il ne peut estre creu/car il est tresgrant/ne amenuisie car il est vng/ Ne estre mue de vng lieu/car il est par tout/ Ne par temps/car il est pardurable/ne par pensee/car il est tressaige/ne par affection car il est tresbon.

Cy parle de la trinite des persõnes cha. ii.

Combien que dieu soit souuerain de toutes choses et sans aide de nul/et de toutes vertus non estimable toutesuoies est il vng en substance ꝛ triple en personne. il est vng toutessois q̃ difference ne mette contrariete et cõtrariete guerre/et guerre corrupcion. et triple est il que singularite ne le monstre ou moins puissãt/ou moĩs bon/ou moĩs beneure: Le pere si est fontaine de toute bonte. Et pource que il peut et voulut il engendra son filz discret a qui il habandonna tresplanierement les delices de sa beatitude/non pas en donnant ainsi comme len aide au besongneux/mais en engendrant celle mesme habondãce car autrement seroit plus benoiste chose donner que prendre. Mais il lengendra semblable a luy en toutes choses. Car sil ne leust peu faire il fust affoibli et sil ne leust voulu il fust enuieux. Et il lengẽdra pardurable/car il ne fut oncques sans luy/car sil auoit este sans lui il fust imparfaict ou superflu apres len gendrement semblable a luy/et dune mesme substance que la substance de la diuinite ne fust doublee. et celle substãce est sagesse/verite/parolle/figure ꝛ resplendeur du pere et ymage tresparfaicte. par lequel ymage tresparfaict iceluy filz congnoist tressecretemẽt ses dignes couraiges et voulentez et par celuy filz il fait toutes choses. non pas ainsi comme par instrument materiel mais naturel et par vertu de luymesme ainsi comme le feu luist. Car de luymesme vient la lumiere. Et pource que en dieu nest nulle deffaulte/aussi nest il en luy nulle necessite et pour ce ne peut aller la voulente deuant la sagesse: et le pere nengendra pas le filz la voulente precedente ne pource que il en eust

nessessite. Mais estoit tousiours en la plante de sa bonte. pour ce que la generation diuine ne fust desatrempee il nengendra pas le filz:mais il vint du pere et du sainct esprit ainsi comme soy entreamans:comme se ilz eussent vng amy auquel ilz habandonnassent les delices de leur charite du tout en tout.ouquel et par lequel les creatures raisonnables participassent selon leur quatite en eulx. Et selon sainct augustin/dieu si est charite conioingnat lung et lautre et subioingnant nous a eulx. Et pource que il appartiet au souuerain bien la souueraine perfection et la souueraine ioye:le filz vint du pere par maniere de generation qui est enuoyemet tresparfait.Et aussi le sainct esprit de luymesme par maniere de frachise tres ioyeuse et tresgracieuse:car nulle chose nest plus ioyeuse que damer et destre ame et de vser ensemble des delices cōmunes. Ne nulle possession de bien nest ioyeuse sans compaignon/et le premier et le plus principal don de franchise est amour.et le don damour fait donner tous les autres dons. Car toutes les choses sont donnees purement a lame et sans nul guerdon prendre/et du pere qui est fontaine de bonte vient le don damour qui est sainct esprit/et ce qui vient du pere vient per consequent du filz Car le pere ne retint riens en engendrant son filz que il ne luy donnast ainsi comme luymesmes dit. Toutes les choses que mon pere a sont miennes. Et le sainct esprit est semblable a lung et a lautre. Car il conuint que souuerat don venist de souuerain bien.et donc he dieu est souuerain bien. Car le don est de luy et en luymesmes/et ce qui est en luy est en dieu/et ainsi lung et lautre est pardurable. Car le don de soymesmes fut premierement en luy que il fust aucune autre chose ne que il fust habando ne es creatures par dehors/ne que il le donnast temps et creatures pardurables. Dieu si est vng seul en substance et multiplicable en dons. Car les diuisions de grace sont de luymesmes/et exemple de la trinite dune substance ne peut estre trouuee assez euidente es creatures. Mais toutesuoyes le plus tres appert exemple si est au feu. Cest assauoir feu/resplendeur et chaleur/et tout est ensemble/et si ne sont que vne lumiere et euurent ensemble sans departir et toutesfois au feu appartient de bruler et a la resplendeur de enluminer/et a la chaleur de eschauffer.

De la communite et de la propriete des persōnes chapitre. iii.

En ceste maniere toute la trinite est egale que toutes les choses q sont dictes dune personne peuent estre dictes de toutes excepte les proprietez personnelles de chascune. Ne nulle chose ne peut estre dicte plus grande es trois que en vne/ne en vne que en trois Mais tant seullement en lung comme en lautre. Et toutesuoies dieu est vne personne de double substance/car il est dieu et homme/et toutesfois de ceste personne ne peut estre dicte partie. Car autrement le filz de dieu fust creu quat hōme fust aduenu a diuinite. Et ce seroit fourde chose a dire que ce fust en vne personne/car la partie daucune chose nen peut estre le tout/et tant moins peut estre la trinite en partie que toute la partie ne soit en trois/et les trois en vng. Lon dit le pere auoit engendre vng autre qui est soy mesmes par substance laquelle est ce que soymesmes est. Et aussi se on dit le pere et le filz soy entramer du sainct esprit. Cest adire dune amour qui est appropriee au sainct esprit:autrement il sensuyuroit que le pere et le filz

fussent du sainct esprit.comme vne mes me chose soit dieu estre aime et aimer. Ne aussi le pere nest pas dit estre saige du filz:mais est sagesse luymesmes nō pas engendree/ mais le filz est sagesse engendree. Et ia soit ce que par aucūes appropriacions puissance soit attribuee au pere et au filz sagesse et au sainct esprit bonte ou amour. si est le pere cōmencement de toute la diuinite. Car le filz et le sainct esprit sont de luy/et il est de nuluy. Et pource nest il pas leu que il soit enuoye seul/non pas pour la diuersite de nature car il nen ya point:mais pour lauctorite. Car luy seul na point daucteur de qui il viengne ou de quoy il soit engendre:tout ainsi comme la resplendeur et la chaleur nenuoient pas le feu/mais le feu les enuoye:et touteffois comme la personne de dieu soit substance de creature raisonnable qui ne peut estre diuisee si contient elle en soy trois personalitez desquelles la distinction est triple en dieu tant seulement selon la condition de la naissance.en ange selō la qualite/en homme selon la condition et la qualite. Car selon la qualite lung differe de lautre/selon la naissance lung est de lautre Et aussi est ceste distiction es psōnes diuines triple ꝛ diuisee ou dieu est cōmēcemē ꝛ nest pas cōmēcemēt/ꝛ aussi est il au pere ou il a eu cōmēcemēt et est commencement luymesme. Et si est il au filz ou il a commencement et nest pas commencement/et si est il au sainct esprit. Et en ceste maniere est la distinction es trois personnes selon les trois differences. Et la quarte difference qui seroit la quarte distinction cest assauoir que il ne fust commēcemēt ne neust commencement ne pourroit estre ainsi. Car telle personne ne peut estre no[n] [cr]ee. Car se elle estoit non cree elle seroit [in]diuisible des autres. Mais cest proprement la diuine essence/car elle ne diuise les autres ne nest diuisee. Mais cōmunemēt appartient aux trois personnes.et les nomps de ces trois personnes et les congnoissances si sont paternite/filiation/enuoiement ou missiō Et ces trois sont trois vertus ou proprietez persubstancielles. Car elles sōt les personnes congnoistre. Et deux autres proprietez y sont adioustees/cest innascibilite et commune spiration/et ainsi sont cincq pour tout. Desquelles proprietez trois en sont en la personne du pere/cest innascibilite/paternite et commune spiration. Deux en sont au filz cest filiacion et cōmune spiracion ꝛ vne en est au sainct esprit/cest enuoiement ou mission. Et ces proprietez sont appellees congnoissances. Car elles font congnoistre les personnes Et aucunes fois sont dictes distinctions/car elles diuisent les personnes et raportent lune a lautre. Aucunesfois sont dictes proprietez/car elles sont proprement es personnes:Et ces proprietez ne sont pas p accident mais pardurablement en ces personnes sans muer. Car nulle chose nest dicte de dieu par accident mais selon relation sicomme paternite et ces autres. Et aucunes autres choses en sont dictes selon sa substance/sicomme puissance/sagesse debonnairete.

De la puissance et de la sagesse de dieu.cha. iiii.

Dieu est tout puissant et ne peut estre deceu ne vaincu/ne mort. Car se il estoit submis a ce il ne seroit pas tout puissant. Toute sa puissance apert en deux choses. Lune si est.car nulle chose ne le peut mener a ce que il seuffre corrupcion. Ne nul ne le peut empescher de chose que il vueille faire/et du tout en tout il ne peut riens souffrir q̄ sa voulente.et si peut tout faire : et silz sont aucunes choses par quoy sa dignite peut estre esgaree/ou estre encontre

Digitized by Google

son excellẽce: si nen est il pas moins puissant / car faire telle chose nest pas pouoir. De quoy sainct augustin dit. Dieu ne peut faire chose qui ne soit iuste car il est souueraine iustice et ne peut mentir tant est grande sa puissance. Et en sagesse aĩsi comme en vng tresor sont mises et encloses toutes les raisons inuisibles qui par sa sagesse sont et seront faictes. Je ie nose dire autrement que il feist ne ne face autre chose nulle que par sa sagesse / par laquelle cõgnoist et a congneu toutes choses auãt quelles soiẽt faictes. Et sa science nest pas muable. Et de ce dit origene. Pour ce ne sera pas aucune chose que dieu scet que elle sera mais pource que elle est a estre / et pource est elle sceue de dieu auãt quelle soit faicte. Et se par nom de sciẽce ou disposicion ou plaisir eut enclos en sa sagesse. donc peut len dire droictement que dieu le fait. Et de ce dit sainct augustin. Pour ce sceut il que il scet. cest adire que il luy pleut sachant. ou que il ordonna que ilz fussent. Et pour ce ne contraint pas la prescience de dieu que il soit tel comme dieu le scet auant. Et toutes ces parolles sont doubles ⁊ autrement ne peut estre fait que dieu le sache auant. Car il est impossible estre autrement que dieu le scet par auant. Se il est entendu conioinctement que condition soit emplie dedens / cest assauoir il ne peut estre autrement que dieu le scet auant / cest adire il ne peut estre lung et lautre que dieu sceust auant ainsi estre fait et autrement fust fait. cest mensonge. Se il est dit desioinctement que il ne puisse autrement aduenir quil est aduenu ainsi comme dieu le scauoit auãt. cest faulx / car predestination si est preparation de grace qui ne peut estre sans prescience. Et tout ainsi comme les effectz de predestination est grace en present et gloire aduenir. Aussi la reprobation de dieu est consideree selon deux choses / desquelles il scet lune auant et ne lappareille pas / cest assauoir iniquite et lautre il scet et lappareille / cest assauoir peine pardurable / ⁊ cest en vne maniere sicomme dit sainct augustin. Le nombre des esleuz ne peut estre creu ne apeticie / car les deux choses ne peuent ensemble estre / cest assauoir que aucun soit saulue et ne luy soit pas predestine ou que aucun soit predestine et damne. ⁊ en ce sentente de la verite est emplie. Car sil est sĩplemẽt entendu cest faulx car vng predestine peut estre damne et vng reprouue peut estre saulue. Et pour ce nest pas la predestination a dire au peuple. Se vous dormez ou se vous veillez si scet bien dieu que vous serez damnez ou sauluez. car qui causeroit ceste prescience en dieu celui qui feroit mal ne deuroit estre puny / ne celui qui feroit bien guerdonne. Mais deuons croire simplement que il punyra les maulx / ⁊ remunerera les biens et chascun selon ses euures.

De la voulente de dieu de sa misericorde. ⁊ de sa iustice chapitre v.

La voulente de dieu si est premiere et souueraine cause de toutes choses / ne nulle chose nest faicte qui ne viengne de la tresentendible sale du souuerain imperateur. Et sa voulente est tousiours acomplie ou a nous quãt nous faisons bien / ou de nous quãt nous pechon / et moult lacomplissent qui estriuent a la muer que cest contre la voulẽte de dieu qui se resument de lestude humaine. La voulente dieu est prinse doublement. Proprement est dicte sa voulẽte du bon plaisir qui est en luy / et cest sõ essence / et ceste voulente est vne et ne peut estre desacomplie. Car toutes les choses que il veult il fait. Et si est dicte sa voulente improprement sicomme

est signe de bonne voulente.et ceste vou lente est en maītes manieres.et est sou uent desacomplie. Car les signes fail lent aucunesfois. Cest assauoir cōman dement.desuoiemēt souffrance.conseil et enuie. Dont il ya vng mettre. Pre cibit et prohibet.permitet.consistit.im plet. Et en dieu misericorde et iustice sont sans discordance. Car quant il pu nyst les mauluais il est iuste:car il le cō uient a leur desserte. Et quant il les espargne il est droicturier.car il appar tient a sa bonte. Mais en espargnant aux mauluais il est iuste non pas selon nous/Mais selon luy: Car il ne nous rend pas nostre deu: mais il fait ce qui appartient a sa bonte/et est misericors selon nous et non pas selon luy.car il ne sent pas la voulente de la compassi on:mais nous en sentons leffect. Et en ceste maniere sans contrariete il punist iustement et espargne piteablement.

Que dieu nest pas auc teur de mal/mais crea teur de tout bien cha. vi

Dieu si nest pas aucteur de mal car en luy nul bien ne default/car deffaulte est mal ne en son regne il ne laisseroit en nulle maniere mal estre fait:se il nestoit si puissant et si saige q̄ il fist du mal le bien. Car ce qui est fait homme de propre voulente par pechie il est ordonne par lequite de luy droicte ment par penitence et en vse. Car lom me abuse bien de sa mauuaise voulēte en bonnes natures ꝛ a toute ceste mau uaise voulente est grant tesmoing de bonne nature.ce ne seroit pas pechie a desesperer de dieu se il appartenoit aus si bien a la nature de celuy vice estre a uecques dieu. Et de rechief cest vice contre nature.car il nuyst a nature/ꝛ il ne luy nuysist pas se il napparust aucū bien de nature/et de ce est mesmement loe quel bien a dieu est:quant nul qui se desespere de dieu nest bon/et les maulx que les bons seuffrent des felons ilz le prouffitent/ou a racheter leurs pechez ou a haulser et prouuer droicture/ou a demonstrer la misericorde de leur pen see a dieu et dieu euure en ces esleuz tou tes choses en bien/car ilz se desuoient en pe chant et leur tourne a prouffit. Car ilz en deuiennent plus humbles.plus fer uens.plus craintifz/plus saiges et plus soubtilz. Et la beaulte du monde est faicte et tissue des contrarietes du sie cle/iouste ce que lapostre dit. Rendez bi en pour mal. Et aussi comme en la pai ture la couleur blanche rend greigneur beaulte quant elle est bien ordonnee en son lieu. Et aussi cest belle chose q̇ peut contregarder toutes choses ensemble ꝛ mesmes auec les pecheurs/ia soit ce que se le pechie est considere par soy/len dit sa mauluaistie. Mais de toutes les cho ses qui sont dieu seul est createur ꝛ gou uerneur. Car dieu est en sa souueraine court celeste/et sa voulēte est es anges en souueraine paix/cōioinctz et couplez a luy en vne voulente par vne maniere de feu de charite soufflez ensemble ain si comme en secretz/et de la apres p̄ au cuns tresordonnez mouuemens de crea ture. Premierement aux espirituelz et apres aux corporelz est espandue par tout et vse en tous par le iugement de sa sentence non muable. Et ainsi com me les plus trescours et les plus bas sont gouuernez par les plus deliez ꝛ sub tilz/et par les plus haulx en ordre. Aussi tous les corps sont gouuernez par les prit de vie raisonnable/ debonnaire et iuste.et celuy esprit est gouuerne par di eu. Et ainsi toute creature est gouuer nee par son createur. Car nulle chose nest faicte sensible ne voyable qui ne vi engne de la salle non visible du souue rain imperateur et qui ne soit comman de ou souffert selon la iustice de luy que

Digitized by Google

nul ne peut dire deslaye des peines et des graces ou des retributions. Et icelluy createur ce meut luymesmes sans temps et sans lieu et meut le corps par temps et par lieu. Et luy qui est tousiours estable donne tous mouuemens

Comment dieu est es choses chapitre vii.

Dieu si nest pas cotenu en lieu ne nest diuerse par temps ne il nest a autruy. car il nest pas corps. Mais toutes choses sont en luy et il est en toutes non pas que il soit diuise par parties. Mais est en chascun lieu tout: non pas que il y soit enclos dedens ne forcloz dehors/ne esleue encontre/ne apuye dessoubz. Mais il est par tout par la presence de sa diuinite comme es saincts par sa debonnaire habitation de grace.

Et pource ne disons nous pas pater noster/nostre pere qui es par tout combien que ce soit vray. Mais qui es es cieulx/cest adire es saincts/faict par vne maniere excellente. Car le ciel qui est dit de la trinite nest pas lieu corporel au monde ne dehors/mais est le lieu ou la trinite habite. aussi come les anges au ciel imperial. Mais icelle trinite est excellente et sa maieste si est par tout. elle emplist tout/elle excede/elle surmonte tout. non pas par positio de lieu/mais par nature de dignite et de haultesse de toute puissance. De quoy lucifer dist. Je monteray au ciel/cest adire. Je yray aussi hault comme dieu. Il est assauoir que dieu est en luy sans remuer essenciellement/presentement et puyssammet Et en toute nature il est sans nulle diffinition de luy/en tous temps sans nulle muablete: en tout lieu sans nulle circunscription. Et auec ce il est es espritz et es ames tresexcellentement habitet par grace/en homme tresexcellentemet non pas par grace de adoption/mais p grace de vnicion. Tu dois scauoir q dieu est dit estre es choses en cinq manieres. Par grace/par gloire/par innocence et par circuscription de lieu et par nature. Par nature en trois manieres. en estre puissamment/ en congnoistre presentiellemet et en soustenir essencielemet Par grace en triple maniere. en habitat sicomme es iustes. en force de vertu sicomme es sacremens. en mystere sicomme en la colobe. Par gloire en trois manieres. en force raisonnable en tant come il est verite. par congnoissance et sas conuoitise en tant comme il est bonte. par delectation sans ire en tant come il est puissance/et maieste par reuerence. Par ignocence en trois manieres. a lumaine nature en iesuchrist. a la char au sepulcre tant seulemet. a lame en enfer Par la circunscription de lieu ou par presence corporelle en trois manieres. Au ventre de la vierge par conception. au monde par enseignemet. au ciel par locetroy de la destre son pere.

De la creation du monde chapitre viii.

Come dieu fust nature inuisible affin q il peust estre sceu des choses visibles il fist vng euure par la visiblete de laqlle euure louurier fut manifeste. ce fut le monde seul et le fist tresgrant comme puissant. Il le fist tresbel come saige. Il le fist proufitable et tresbon en son genre comme bon. et le fist ordonne et diuise de diuers degrez de choses par ordre conuenable. Car se il eust faict toutes choses pareilles il ne fust q vng genre de biens et non pas tous. Et pource sont elles singulieremet bonnes/et toutes ensemble tresbonnes. Et pource que les vnes sont meilleures des autres la bonte des plus bas-

ses si adioinct loenge aux plus haultes Celles qui perdent leur beaulte en pechant que elles ne soient pas droictement bonnes/ne ordōna il en nulle maniere. Car generallement nulle chose nest contraire a nature. Car ce qui est contre vne nature est naturel a lautre. Et pource est le mode louable po² chascune de ses especes. Et moult treslouable de la melodie de toutes les choses ⁊ de la facon Et est moult a esmerueiller de la contrariete et de la concorde. Car ilz sont ensemble toutes diuerses /et a la perfection du monde que toutes sassemblent sengles ensemble quant elles sont la ou elles doiuent estre par ordre de nature: tant cōme elles prennent de leur estre elles gardent. Et la paix de toutes les choses si est transquille & ordre et ordre si est celle qui baille disposition a chascune des choses pareilles et non pareilles a toute nature ainsi comme elle est/et a auec soy sa maniere/son esperance/et sa paix est bonne. Car le mal nest autre chose que corrompemēt de maniere/de esperance et de ordre naturel. Et nous entendons le mōde fait non pas en temps mais auec le temps ⁊ dieu en le faisant ne mua son conseil ne sa voulente Et quant nous disons que dieu fait aucune chose/ nous ne disons pas ne nētendōs que il le face par mouuement en ouurant/mais nous entendons aucune chose estre nouuelle par sa voulente pardurable non pas en soy demenant que len ne puisse dire proprem̄t parfait comme tout fait. soit en mouuement. tout ainsi comme de la chaleur du soleil il aduient aucune chose estre faicte sans nul mouuement ou muem̄t qui soit fait en celle chaleur. Aussi de la voulente de dieu nouuelles choses ont estre sans mouuement de lauteur /⁊ ce appartient a dieu seul ouurer la ou il veult et quant il veult en diuerses manieres: car il est createur ⁊ ouurier ⁊ facteur. Et le premier cest createur il retīt a luy. les autres il abandonna aux creatures.

De la maniere sās forme et des quatre elemens chapitre ix.

Entre les choses que il crea ce fut le ciel emperial/⁊ tantost le remplit de ses anges et de la matiere sans forme des quatre elemens. et aucuns dient que to⁹ les anges sont enclosibles en leur maniere/car toute creature espirituelle est enclose par la distinction ou par le terme du lieu/ comme elle soit en vng lieu ⁊ non pas en autre/non pas q̄ elle recoiue diuision ou distāce ficōe corporelle. Car se moult desperitz estoient en vng lieu/ia le lieu ou ilz seroient nen estrecroit pour chose quil y peust moins de corps. Et pource attribue augustin la mutation du lieu au corps et non pas a lesprit car ia soit ce que lesprit trespasse de lieu en lieu: il ne trespasse pas si q̄ par diuisions lenclosture de luy par interposition face distance de circunstance sicōe le corps. Et pource pourroiēt estre moult desperitz et vng trespetit lieu sans ce que lung fust en lautre mis. Car esperitz ne emplissent nulz lieux ne ilz ne sont pas grans/de quantite mais de vertus. A ce vault lexemple des lumieres corporelles. Car en vng lieu len peut comprendre infinies lumieres toutes separees lune de lautre. Le premier ymage de dieu est ange cest assauoir substance intellectuelle tousiours mouuable de franche voulente incorporelle administrance a dieu. et ne recoit point de mort selon grace et non pas par nature. Et quatre choses sōt attribuees aux anges de leur commencement. essence ⁊ subtilite. regart de raison. faculte de frāche voulente et descripcion persōnelle en quoy tant seullement ilz different de ame humaine. et si sont crees non chetifz ne benoistz Car en leur aduenemēt

ilz furent folz ne ilz navoient point de charite: mais aimoient dieu naturellement damour de concupiscence sus toutes choses en eulx delectãt en luy. et sentreamoient damour damitie sus toutes choses en voulãt bien a soymesmes sus toutes choses. que nature si est amye a soy mesmes et son mouuement est circulier/ne il ne sensuyt pas pourtant que ilz vsassent de soymesmes. Car vser si est delecter qui est tant seullement en amour de concupiscence.

Du tresbuchement des mauluais et du confirmement des bons anges chapitre x

Lucifer en ceste maniere aourne et couuert de beaulte comme pierre precieuse cler deuant tous les autres en lessence de sa nature/regarda la parfondite de sa science/sen orgueillit tellement que il se voulut acomparaiger a dieu/et tantost sosta de verite et ne goust a point de la doulceur de la benoiste vie/et aĩsi il cheut et non pas tãt seulement de la ioye que il receut/mais de celle quil eust receue sil eust voulu soy laisser estre soubzmis a dieu. Et en cheant il tira auec luy la tierce ptie des estoilles. ce fut la tierce partie des anges qui sans nulle suggestion se consentirent au malice et de leur gre/et tous furent ostez de leur pouoir qui estoient at si comme le souuerain bien et estoient a eulx mesmes communite de toute luniuersite de bien. ilz descouurirẽt a leurs propres lieux ou ilz eurent ennuy de leur esllieuemẽt pour lexcellence de leur eternite. Ilz eurent folie de leur vanite pour trescertaine verite. Ilz eurent estude de persecution pour charite non deuisable et les chetifz orgueilleux decenables se sõt faitz enuieux et endurciz en leur malice et sont tresgloux et tressubtilz a nuyre/et les vngs sont malicieux aux autres/ et sont encloz en cest aer obscur et entendent a espier les sens humains et a appeller les hommes a pechie et en trauaillent aucũs corporellement.

Ce sont ymages nuysantes de songes et empraignent par faulses ymaginations et figurations et par fantasies: Et espharnissent ceulx qui veillent. Par eulx sont baulcez deuinemens et ars de magique/et se mettent es faulses ydoles et decoiuent ceulx qui les adorent par faulz parlers/et toutesfois dient ilz aucunesfois vray. Si comme de ce quilz scauent a faire. ou de ce q̃ ilz congnoissent a estre par signes de nature. ou ce que ilz scauent des hommes par les signes de dehors/et en decoiuẽt plusieurs par leurs parolles. et decoiuent les humeurs corporelles et se meslent auec a mal faire. Et aucuns en ya qui se meslent auec les femmes par atouchemens non conuenables. Et en ces choses les vngs sont greigneurs en faict que les autres et es vices en quoy ilz se delectẽt et en eulx est terrible mal Cestassauoir forcennerie sans raison conuoitise sãs desuee/fãtasie mauuaise Et quant iceulx maistres mauuais furent departiz de dieu et endurciz en leur malice/les autres par la grace de dieu se conuertirent a dieu et sont cõfermez en bien et dieu les receut humblement en les beneissant de soymesmes et les remplit des dons espirituelz de sa grace chascun selon sa quantite: et pour la diuerse dignite des nombres il deuisa diuers degrez des ordres et ordonna cõuenablement par trois hierarchies.

La diuision des ordrez des anges chapitre xi

Lordre des espritz celestielz est grant multitude et sentreseruẽt entre eulx par aucun don de grace/ainsi comme au don des naturelles choses dõnees qui sassẽblent. Et toutesuoies ont

plus des dons les Vngs que les autres Si comme seraphin qui resplendist en clarte deuant les autres. Cherubin qui apparoist en science deuant les autres. Thorin esquelz dieu siet et deuise ses iugemens et eulx mesmes les sautent en seant. Les dominatiōs qui enseignēt en quelle maniere les prelatz doiuent seignourier en leurs subgectz. Principatus sont ceulx qui ordonnent a leurs subgectz ce qui est a faire. Potestates sont celles qui refrenent les vertus cōtraires que ilz ne puissent tant tempter les hommes comme ilz desirent. Virtutes par quoy signes et miracles sont faitz souuent. Archangeli qui noncent les greigneurs choses. Angeli qui noncent les mendres choses. Et tous ces dons sont en tous eulx et non pas egaument. Et quant les souueraines ordres eurent ces dons plus haultement les vngs que les autres et plus parfaictement ilz furent aussi sortiz et appellez p plus haulz noms :et les plus bas nons laisserent a nōmer les autres plus bas Car greigneur don est charite que science et science que iugier. Car science est qui informe le iuge. Et aussi est assigne lexcellence des autres anges et des autres ordres selon lexcellence des dons Et cest ce que sainct gregoire dit. Chascune ordre est fondee par le nom q chascune a plus plainement receu par don Et ainsi peut il estre entendu que la cōparoison soit raportee non pas a toutes les ordres mais a plus basses.

Ne chascune ordre nest nommee de toute la chose quelle a plus planierement receue/mais daucune. Et aussi peut estre la cōparoison raportee non pas seulement es ordres/mais es autres dons et non pas a tous/mais a aucuns. Et par aduenture et les anges/et les hommes resplendissent de dons les vngs pl9 les autres moins.

De la triple hierarchie celestielle en quoy lymage sus le ciel resplendist chapitre xii.

Et tout ainsi comme les ordres sont conqueillies par trois hierarchies/et en chascune sont cōtenues tros ordres. Et est la premiere dicte epiphania. La moyenne yparsania/et la derreniere ypophania. Epyphania est la souueraine manifestation des mysteres/et est regard eschauffant de la plus haulte affection et balance de iugemēt resourdement distribue. yparsania est la manifestation moyenne cest diuine congnoissance demonstrante partie de soy par haulte reuerence et denyant le contraire de luy. ypophania est la plus basse manifestation par participation diuine acourant a regles de nature deffermāt les secretz p prise discrete. Et hierarchie si est vne puissance ordonnee de sainctes choses raisōnables receuāt seigneurie deue en ses subgetz. De rechief/hierarchie est vne ordre diuine et science et action de forme de dieu seruāt tant cōme elle peut aux enluminemens demonstrez a elle proporcionellement montant en la semblance de dieu. Et trois choses sont reportees a trois hierarchies a la premiere science. Car en science les trois premiers dons sont entenduz pource que elle discerne/eslit et pardonne/ & a la moyenne ordre diuine cest puissance ordonnee. Car seigneurie et commandise et pouoir tous sont de puissance ou dordonnee action a la tierce. Car il appartient aux vertus de hantes les actions de miracles Les anges et les archanges sont enuoiez plus souuēt vers nous pour faire aucuns messaiges. Et ce ne dy ie pas selon lordonnance sainct denis. Mais selon sainct gregoire et les autres q mettent les vertus en la tierce hierarchie. Et autrement lordre diuine est rapor-

tee au pere. Cestadire puissance ordonnee. Science est rapportee au filz/et action au sainct esprit. Et pource les anges sont diuisez par trois hierarchies: et chascune hierarchie par trois ordres. Aussi commet la hierarchie subceleste qui est la trinite des personnes/et non pas tant seulement en essence des dons receuz mais au sacre nombre triple/et en tous se monstre tant comme possible est den suyr la semblance de dieu/ car seraphin ardant du feu diuin/cherubin luisant par participation de vertu. Thorin scient et iugent/et aussi des autres vertus/et celui leur donna qui les fist/qui diuisa les espritz souuerainement ainsi comme il voulut/et il euure ainsi en eulx et les faict ouurer es autres en demonstrant que il les ayme et en congnoissant les autres/et en faisant es autres autres choses. Et ainsi ayme dieu comme charite et verite le congnoist. Il se siet sicomme raison est. Il seigneurie ainsi comme maieste le gouuerne. Il regarde comme commencement de salut. Il euure comme vertu. Il reuele comme lumiere. Il est comme pitie. En la premiere hierarchie lequite de thorin est rapportee au pere. Au filz la congnoissance de la trinite/et au sainct esprit lardeur damour. Et en la seconde hierarchie la maieste de la domination est rapportee au pere. La doctrine de principatus au filz. Le salut en regardant puissamment au sainct espit En la tierce hierarchie louuraige de vertuz est rapportee au pere. La reuelation de lumiere au filz/et inspiration dentendement au sainct esprit.

Du mistere des anges. Et comment les anges sont enuoiez en mistere chapitre xiiii.

Tous les anges sont enuoyez en mistere pour le salut des hommes et pour la desserte de eulx/et pour lamour entrechangeante dange et dhomme/et que homme congnoisse sa dignite et son orgueil selon ce que lapostre dit Veez que vous ne despiciez et c. Et aucuns anges sont qui sont prouinciaulx et prelatz a la dispensation de singulieres gens. Les autres de singulieres personnes. Les autres sont deputez a la garde de singulieres ames. Homme si a double pechie inuisible/cest nourrissement dedens et le deable dehors. Et pource le pouruoit dieu de double garde. De garde contre nourrissement et de lange contre le deable. Et pleut a dieu donner a homme assis et boutte hors en ce exil trois gardes contre trois ennemis que il a dune nature. Contre le deable vng bon ange/ Contre la chair la passion de la chair nostre seigneur/et contre le monde/oroisons et les exemples des saincts qui sont allez de ce monde ou royaulme de padis. Et ces anges qui sont gardes des ames mettent grant cure en nous/et mettent en nous bonnes pensees en trois manieres/cest en muant les choses sensibles par dehors que nous eslison bonne cogitation en empraignant en nous bonnes semblances de ymagination en appareillant nostre entendement a receuoir la diuine lumiere et en ostant les empeschemens et en nous esmouuant a ce Et si sont communement moyens entre dieu et nous et courent et portent noz pleurs et noz gemissemens a dieu et ce que nous auons fait ou dit de bien ou pense loyaulment. Et se esioyssent et luy en rendent graces. Et leurs cytoiens quilz ont a gouuerner ayment et resioyssent/confortent et enseignent deffendent et pouruoient en toutes choses et si desirent nostre aduenement. Car ilz attendent que les tresbucheurs de leur cite soient restaurees de nous. Pour laquelle chose ilz sont entre nous a grans deduitz chantans quant nous adorons: ilz y sont/quant nous repensons ilz sont sus nous/quant nous procurons

ou nous nous pouruoyons/ilz sont de-
uant nous. En la parfin lon dit que ilz
portent lame de ceulx quilz gardent en
paradis en quatre manieres. Premie-
rement ilz les appellēt a bien faire par
quoy ilz vont la. Apres ilz les esmeuuēt
en article de mort a desirer par voulen-
te la gloire de paradis et les embrasēt
tellement que ilz les mettent hors du
propos naturel/et en ce bon propos sōt
prins quant les ames yssent du corps
De rechief ilz contraignēt les deables
que ilz nempeschent les ames quant el
les yssent du corps/ et apres aucunes
ames priuilegiees sont veues visible-
ment porter corps. Tout ainsi comme
de sainct benoist et de sainct martin.

Car lange ne voit pas les ames tant
comme elles sont es corps de sa natu-
re/aussi comme le deable ne congnoist
pas les pensees des gens. Car tant cō-
me lame est dedens le corps elle nest
pas congnoissable fors par le corps.
Ne lange ne congnoist pas les choses
de dedens fors par les faitz du corps
ou par le regart de vertu enluminant.
Et comment que les anges soient en-
uoiez aux hommes si euurent ilz leuure
du mistere que ilz font/ Sicomme mi-
chel/gabriel/raphael. A michel especia-
lement sont quatre choses attribuees
Cest que il se combat au deable. Il vi-
ent en ayde au peuple de dieu/il porte
les ames en paradis/et que il est preuost
de paradis cheuauchant en leglise qui es
toit synagogue auant la passion iesu-
christ.

Du merite du loyer et
de la science des anges
chapitre xiiii.

IA soit ce que les anges soient en-
uoyees en mystere/touteffois voi
ent ilz tousiours la face de dieu/et tous
iours la desirent a veoir. Et affin que
leur couraige soit au desirer angoisseux
saoulent leur desir/et en leur saoulete ne
desirent autres auec eulx estre saoulez
Et ce est leur beatitude que aucuns di-
ent que ilz desseruirēt par grace que ilz
eurēt en leur confirmation/car par tēps
ne lauoient ilz pas desseruie auant. Et
il est aduis aux autres que adonc ne le
fut pas grace donnee pour la desseruir
mais pour bien viure/et la grace que ilz
prindrent adoncques ilz leurent pour les
seruices que ilz nous font par lobedien-
ce de dieu et la reuerence de leur desser
te. Et ainsi dient ilz que le guerdon ala
deuant la desserte. Et de ce peut len pre
dre exemple. Du seigneur dung ostel q
donne a vng de ses seruiteurs cent
soubz po faire mieulx le seruice de quoy
il doit seruir au temps aduenir. Et aus
si les anges seruent a dieu iusques au
iour du iugement pour le loyer que ilz
ont receu. Car ilz nauoient pas auant
la confirmation desseruie la grace que
ilz ont/car ce ne seroit pas grace se elle
nestoit donnee gratis. Et si peut es-
tre dit que celuy estre leur fut donne en
nom de desserte/car quant ilz firent ce
qui appartenoit a eulx ce fut raison que
elle leur fust donnee/non pas que celle
grace leur fust deue/ Car sans grace il
nest nulle desserte vraie. Et ainsi des
seruirent grace en vne maniere/cest as-
sauoir de desserte conuenable et non pas
dignes. Et ia soit ce q en leur confirma
tion ilz receussent grace pardurable et
parfaicte/toutesuoies si leur croist elle
chascun iour quilz congnoissent et ay-
ment plus et plus/et dieu qui est chari-
te si leur est et desserte et loyer. Car ilz
proffitent par luy et en luy sōt benoistz
Car lacomplissement de leur loyer at-
tendent encores a venir. Car combien
que ce quilz desirent ne leur aduiengne
pas si le desirēt ilz a estre/car toute cho
se que ilz desirent aduient et tel desirer
ne les tourmēte pas par dilation/mais
les esioyst et delecte par attente.

Digitized by Google

Et toutes les choses temporelles leur
sont viles. Car la charite de dieu par la
quelle ilz sont sainctifiez leur est chiere.
pour laquelle saincte amour ilz despri-
sent toutes autres choses et eulxmes-
mes. Et pource congnoissent ilz plus
certainement ces choses. Car ilz voyẽt
les causes principales dicelles/et les
concoiuent de la parolle de dieu/et les-
quelles causes les vnes sont approu-
uees et les autres reprouuees. Et tou-
tes choses y sont ordonnees et pardura
bles/lors de la sagesse de dieu/et les mou
uemens des temps y sont veuz/et les
espritz congnoissẽt vne partie de la vou
lente de dieu. Car des choses aduenir
ne scauent ilz rien se nest par reuelatiõ.
Et de ce dit sainct gregoire. Quelle
chose est ce quilz ne sachent. Ilz seruẽt
celuy qui scet toutes choses. Et ce doit
len prendre des anges qui par la con-
gnoissance de soy sont leur congnoisseur
benoist/et la ioye que ilz ont du pecheur
qui se cõuertist a bien/nest pas ioye fors
par accident. Car par la bonte qui leur
est donnee en loyer ilz sesioyssent du biẽ
de lomme/et ia soit ce que ilz se commẽ
cent a esioyr aucũesfoiz nõt ilz pas ioye
cest quant lomme peche/ ne ilz nont riẽ
perdu de leur ioye. Car ilz ont celle dis
cretion mesmes de quoy ilz sesioyssent
auant et maintenãt/ ne ilz ne sesioyssẽt
ne ilz ne se deullent de son pechie. Et p
adventure en lieu de celle ioye perdue ilz
ont greigneur ioye de la ioye diuine
quant ilz congnoissent la cause de la di-
uine iustice/ pour quoy il a laisse cheoir
en pechie.

Du parler espirituel des anges chapitre xv.

La parolle espirituelle des anges
par quoy ilz mõstrẽt lung a lau-
tre leurs affectiõs et leurs entendemẽs
des choses de quoy ilz nauoyent pas cõ-
gnoissance au commencement est vou
ble/vne selon leur nature en laq̃lle bõs
et mauluais participent/ cest droicte pẽ
see par voulente de demonstrer a lau-
tre sa pensee ou son entente. Car en lan
ge nest mie lieu de penser ou dentendre
tant seulement / mais sa pensee ou son
entente empraindre en lautre par vng
enluminement raiant et voulentif. Et
ce qui est empraint en lung nest pas tous
iours entendu des autres se celuy q̃ par
le ne veult. En autre maniere par gra
ce selon la vertu du regart ou du mou-
uement derrenier/auquel les bons an-
ges tant seulement compaignent les
ames des saincts/et chascun congnoist
lentendement ou la voulente de lautre
selon la representation du regart et la
voulente du mouuement derrenier q̃
monstre a qui il veult et cõbien il veult
Car tous les anges ne voyẽt pas tout
en leur regart/mais cest planiere reue-
lation si est reseruee/et la plenitude de
gloire par laquelle leur loyer sera acõ-
ply au temps aduenir. Et lange si par-
le a lame en ladmonnestant a bien faire
sans nul moyen du corps empeschant p
vne occulte vertu en empraignant a la
me son entente. Ainsi comme la pierre
attrait le fer non contraitant largent
mis entre deux/et ainsi lui empraint bõ
nes ymaginations qui lesmeuuẽt a bi-
en/sicomme le deable lesmeut a mal.
Et la tierce locutiõ par quoy ilz parlẽt
et vsent en loant dieu selon lentende-
ment et la voulente si est que ilz pren-
nent dedens eulx selon leur maniere a
merueiller la bonte de dieu et leur vou
lente se consent et adhere et conferme a
dieu. Et en ce loer dieu/si est la bon-
te de lui congneue tesmoignier/et la cõ
gnoissance appartient a lentendement
et le tesmoignier apptiẽt a la voulente

De la matiere sans forme de ce monde xvi.

Digitized by Google

Les grecz si dient que yles est la premiere partie et matieres de toutes choses. Et dient quelle nest formable en nulle maniere / mais elle est prenable des formes de tous corps. De laquelle les elemens visibles sont formez. Lesquelz elemens sassemblent par vne concorde et vne vnion. Car ilz sont ditz estre ioinctz entre eulx par vne raison naturelle. Sicomme le feu qui se met en laer / laer q est espoissi de leaue. Leaue qui entre en la terre / et la terre qui est destrempee en leaue / et leaue reseche arriere en laer / et laer soit arriere amenuyse au feu. Par quoy tous les elemens sont ensemble. Mais chascun des elemens selon ce que il a plus prent / vng mot en ses sengles propres qualitez ainsi comme silz sentretenissent a propres braz / et leur nature descordable voulsissent accorder ensemble par aliance prochaine soy entremeslans. Car la terre froide et seche est enlaciee en leaue froide et leaue froide et moyste est estraincte en laer moyste / et laer moyste et chault est acompaigne a feu chault / et le feu chault est couple a la terre seiche. Et de ces elemens la terre est plus pesante et tient le bas / et le feu sicomme le plus chault tient le hault. Les autres deux tiennent le milieu. Et leaue qui est la plus ferme tient le prochain lieu pres de terre comme plus pesante que laer. Et laer comme plus legier tient le prochain lieu du feu. Et les choses qui vont sont deputees a la terre. Celles qui noent a leaue celles qui vollent a laer / Celles qui raient au feu. Et augustin sus le genesi preuue a loeil lordre des elemens naturelz. Et ceste maniere. Premierement que leaue soit dessus la terre il appert Car la terre ne peut tenir sus leaue / se vous la gettez dessus vous la verrez tantost plongier et va a terre. Et illec se repose comme a son propre lieu. Et laer est dessus leaue et le preuue par ce que nul vessel empraint en eaue la bouche auant ne peut emplir / et si pert estre vuide et il est plain daer. Car quant len met le vessel en leaue la bouche auant laer ne treuue par dessus par ou il ysse / et pource sen yst par bas et reboute leaue de soy et nature le laisse aller parmy leaue au dessus et il ne laisse riens entrer ou vessel. Et quant le vessel est decoste / adonc entre leaue par bas et laer entre par dessus. Et donc peut len dire que il nest pas vuyde. Et quat le feu veult naturellement trespasser laer il appert que il veult auoir le dessus. Prenez vng brandon alume et le tournez ce dessus dessoubz / la flambe se retournera tousiours amont. Mais par la force de laer qui est entour et se boute dessus a trop grant quantite le feu destaint et se tourne a sa propre nature.

De leuure des six iours chapitree xvii

Dieu si causa auat tout iour deux choses. Ce fut nature dange et la matiere sans forme. Et le monde visible fist dieu de la matiere sans forme par la diuision de six iours. Et ceste diuision si est prinse simplement et doublement ou selon augustin en la cognition de leuangile / ou selon les autres docteurs en successione de temps / car selon lopinion daugustin toutes choses sont ensemble creees en matieres et en formes. Et au nom du ciel et de terre est entendu linformite de creature espirituelle et corporelle. Laquelle formation il commence a desployer a moyses come du plus digne. Car il dit que dieu dist. Lumiere soit faicte et elle est faicte Car par la parolle de dieu la vie non formee de espirituelle creature q estoit auat apellee tenebrez ou abisme il rapella a son comecement q il en fist lumiere

En prenant forme de sagesse/et en ceste lumiere lucifer nest a pas:mais voulut estre soubmiz a luy/et ainsi cheyt et tumba a ses tenebres. Et dieu en approuuant la lumiere angelique et en la confermant diuisa la lumiere des tenebres en certain lieu. Et ceste lumiere cree tantost elle retourna et se conuertit par contemplation de sa lumiere en la lumiere qui la crea. Et crea les raisons de toutes creatures que le philozophe appelle ydees. Et tantost les choses crees il congneut en leurs propres genres. Mais la premiere congnoissance pource que elle est dicte greigneur et plus clere ce fut du matin. La seconde qui est mineur du vespre et la premiere va par droit deuant la seconde. Car les anges ne congnoissent pas leur createur par creatures sicomme nous/ mais au contraire. Car ilz congnoissent les creatures par le createur. Et la raison de chascune chose qui est va deuant lune et lautre qui sont en parolle de pardurablete. Et en chascune euure en quelconque dieu dist/il soit fait la raison de leuure est entendue en la parolle et en quelconque lieu que il est mis apres et il est fait ainsi/cest congnoissance de celle raison faicte en ange/et en quelque lieu que il est adiouste et dieu fist ceste facon de celle euure est en son propre genre. Et pource congnoist ange premierement toute creature en raison pardurable ainsi comme en vraye lumiere. Et pource ainsi come au matin/et apres au vespre aussi come au propre genre en quoy tenebres sont naturellement et default la lumiere. Car elle tent aller de la ou elle vient. La premiere congnoissance fut faicte du matin/et la seconde du vespre. Mais le matin est fait continuellement car lange ne demeure pas en ce en quoy il est cree en soy adherant a luy par delectation/mais tantost il raporte celle chose a la louenge de celuy en quoy il congnoist ce estre fait et illec apparcoit la congnoissance de lautre chose en laquelle verite le iour est fait. Et se il se delectoit en soy mesmes ou en autre creature plus que en celle lumiere il sen obscurciroit et feroit du iour la nuyt. Mais pource que il met celle lumiere deuant toutes autres/pource par tous les six iours nest ne sont point nommees de nuiz/mais est tantost ioinct le matin apres le vespre. Et ainsi est dit vng iour deux trois quatre iusques a six pour la sixiesme diuision des euures Et vng iour si est dit le premier a la louenge de lunite des anges qui tresacordablement se adherent a la lumiere de verite et lui obeissent. Ausquelz il est tousiours iour par leur beneurte merueillable/et midi car ilz voyent dieu clerement et vsent de son amour/et matin/car ilz voient raison de chascune chose a faire en leur regart/et si leur est tousiours vespre car ilz voyent chascune creature en son propre genre.

De celle euure mesmes
chapitre xviii

Et pource par le nombre sixain cestassauoir parfait est desploiee la creation a monstrer que les euures de dieu sont parfaictes duquel nombre les parties sont vng deux trois et sont de degre en degre tant que ilz se montent a sept/et au repos du septiesme iour nous lisons que dieu se reposa deuant les anges/et non pas fors que en soy mesmes. Cestassauoir que icelle lumiere angelique pour congnoistre ses euures fust presentee ainsi comme iour auec le vespre que ilz ne congneussent nulle chose estre meilleur de luy quil se reposeroit de toutes ses euures en soy mesmes. Et ce fut la septiesme cognition/et neust point de vespre/car elle estoit du createur non pas des creatures. Et pource deseruit elle estre benoiste et sanctifiee

Et apres toutes ces autres choses qui sont racomptees du commencement du genesy iusques la ou len list la fõtaine montoit de terre ꝛc. Augustin veult q̃ elles ne soient pas faictes en temps ou par temps. Mais furent faictes au commencement des temps/et de la apres veult que lescripture deuise le volume des tẽps. Et celuy docteur ia soit ce q̃ il expose les .vi. iours ꝛ veult le io² estre entẽdu espece de chascũe chose cree/ꝛ la nuyt estre entendue priuation de celle espece/et le vespre estre entendu terme de celle parfaicte condition et commencement du matin ensuiuant/et que le septiesme iour a matin et non pas vespre. Car la parfaicte creature si a vng commencement de son recoiuement a repos de son createur/ auquel pour la quantite de son genre est establi que il repose et que il tiẽgne lordre de son mouuement. Si baillent communement les autres docteurs que par linteruale de vi. iours toutes ces euures de dieu sõt faictes premierement.

De leuure du premier iour chapitre xix.

Le premier iour celui q̃ est vraye lumiere et ayme lumiere et fait toutes choses en lumiere cõmenca droictement a forgier le monde de lumiere laquelle forge par la separation de trois iours iusques au quart/ auquel les lumieres celestieulx sont formees par son auironnement/il parfist vng iour naturel et par raison. Car entre les corps la lumiere tient le premier lieu/car sicomme dit sainct augustin/toute substance dedans substances communes lune et lautre est premiere selon nature. Et lumiere est substance commune au feu et aux estoiles qui sont deuant to⁹ autres corps. Car lumiere est premier de tous les corps et est le plus tresnoble. Car elle est tresprochaine a lespirituelle creature qui est plus noble de toutes par corps/et est ainsi comme le lien de lame et du corps ꝛ aussi cõme moyen cõpaignant la nature des derreniers po² quoy soit dit corps espirituel. Sicõme augustin dit sus le genesy Que lumiere est des corps tressubtilz et pource est il tresprochain a lame et par lui fait lame ses euures au corps. Et si est le plus tresbel des corps/et beaulte si est similitude et conuenablete appartenans aux choses q̃ ont parties/ainsi cõme dieu q̃ est vraye lumiere et plus tresbel de tous/et en luy nest chose descõuenable ne dessẽblable. Et ainsi lumiere corporelle est tresbelle entre les corps/car elle a toutes les parties tresdessẽblables et si est tresbõne de tous les corps. Car elle abandonne a tous les corps son bien et sa beaulte/car vng seul point ou vng seul coup de lumiere remplist souuainement toute lespace du monde/et pour ce entre les corps elle est souuerainement bõne et ressemble a lesprit et a dieu que elle est par tout/et a lame q̃ rẽplist tout son corps/et apres elle est bonte de toute nature corporelle. Car nul corps nest de sa cõmunaulte que par lumiere/ ꝛ si est tant seulement en vng lieu par substance/et es lieux nõ mõstrables par forme/car vng point de lumiere donne sa beaulte qui est tresgrande a tout le monde par sa bonte et fait to⁹ les corps partir ensemble et abandõner leurs beaultez ꝛ par luy seul est tout le monde bon et beau/ Et ce dit ambroise Cest celle q̃ fait q̃ les autres membres du monde soient dignes de louenges et combien que elle abandonne a tous sa bonte et sa beaulte si ne part elle point a leur pleceiuete et si passe par toutes choses ordes sans soy hõnir/et ne peut estre en nulle maniere corrompue.

Digitized by Google

De leuure du second
iour chapitre xx.

Lon dit que au second iour dieu crea le firmament/cest le ciel rōd et mouuable contenant ces autres choses sensibles en soy et lenforca deaues comme gelees ensemble comme cristal et quant il eut entregete il deuisa les eaues haultes des basses et les departit. Et aucuns dient que le firmamēt est de tressubtile nature ainsi comme fumee et quil auironne la terre comme espere et va entour a son agu mouuemēt et auironne soleil et lune et ces autres planetes qui font mouuement contraire au ciel sus la terre/et que quant le soleil est sus terre il fait le iour/et quāt il descend soubz terre il fait nuyt deca et iour dela. Et les autres ymaginent le ciel comme demy espere et demy cercle quant dauid dit. Dieu qui estens le ciel comme vne chambre ou vng arc. Et pource que le soleil/la lune et les estoilles auironnent la terre de occident en aquilon/et de rechief en orient reuiennēt les esperes du ciel auecques eulx fichiees il est tourne en deux esseulx desqlz lung est septentrion autrement appelle boreas/bise ou il na point doccident Et lautre est appelle austre q̄ nest veu nul temps et est dit austronochus/ et tourne dorient iusques en occident/et ainsi au cōtraire/septentrion tournoye par plus briefz tournoyemens apres le chartier vne fois le iour ou la nuyt par lespace de. xxiiii. heures/ausquelles le soleil enclost son espace sus terre et soubz terre par son tournement. Et dit len q̄ lespere du ciel court si ysnellement q̄ se les estoilles ne couroient encontre son cours qui le retardent il feroit grant ruyne au monde. Mais dieu qui est ouurier de tout art a atrampe la nature du ciel par eaues que par la resplēdeur du feu souuerain les bas elemens fussent embrasez et de ces eaues subcelestielles dient aucuns quelles sont affermees ainsi comme cristal que elles ne puissēt estre decourables par feu. Et augustin dit sus le genesy. Que le ciel les attrait apres luy en vapeurs par treslegieres gouttes aīsi comme laer anuble par la fumosite de la terre trait a soy les eaues en vapeurs et les amenuyse subtilemēt par pieces pendentes. Et apres quelles sont assemblees par aucunes pourritures il les respant en pluye.

De lassemblement des
eaues qui fut la premiere euure du tiers iour
chapitre xxi.

Le tiers iour dieu assembla toutes eaues basses qui occupoient tout laer de leurs vapeurs: et mist en vne mer et laissa la terre seiche et ordonna quatre elemens par propres esperez iouste leur propre pois de degre en degre en lenuiron du firmament. Ce fut le feu q̄ il mist le premier au plus hault apres le firmament sicomme le plus legier de tous les corps et le plus subtil Et dit len que adonc furent faitz les lumieres. Il mist laer au second lieu: et demoura la plus haulte partie de laer en sa purte/et la basse partie si est engrossie de moystete qui est de leaue et est esmeu et fait ventz. Et quant il est trop hastiuement esmeu il fait feu et tōnoirres/et quant il est contraint il fait nuyees et pluyes quant il est espoissie et les congele en naige. Et quant il est hors de ces grans pluyes il fait sery. Et p le cōmādemēt de dieu il fait nourrissemēs de vapeurs embeurez q̄ sont aggregiez p les forces de la nuyt et de court rosee serie: et se il est fort froit celle rosee se blāchist en gelee. Leaue si est ou tiers lieu que il mist en vne mer ensemble/et apres il la deuisa par ceintz et par occultes reparemens de terres.

En puys et en fontaines pour arrouser la terre planture usement/et pour les diuers vsages des hommes. Et en fist lacz estangs et riuieres et fleuues ca et la La tierce il la mist egalemēt au milieu du monde et la remplit de manieres de metaulx et de bestes. De pierres precieuses et dautres pierres de diuerses manieres. La mer si est en deux parties/en la grant mer et la mer demmy les terres et les seintz de la mer si sont ditz la ou la mer a son greigneur acces et departement Sicomme le sain iomen/caspien. Le seint dynde de perse/Daustre q est appelle rouge mer. Et fleuuez renōmez sont. Geon. Le nil. Phison. Ganges. Le tygre. Eufrate. Jourdain. Danube. Le rosne. Le rin. Et ces autres. Les lacz renommez sont. La mer morte. La mer tiberiadis. Genesar. Losane et ces autres/et de leaue vient betumee escume/sel/voirre/alun et autres choses. Et la terre si est deuisee par cinq ceintures. Ce sont cinq cercles: Septētrion/solsticion/equinoction/brumal et austral: Desquelz les deux derreniers sont non habitables/lung pour le froit et lautre pour le chault/et leur milieu si est habitable: Car il est attrempe de froit et de chault: Mais le cercle solsticion est habite tant seulement de nous et est deuise en trois parties/en ase/europe et auffrique: Et entre ces trois parties sont bestes de diuers genres/comme souffre/pouldre pouceolaine et autres choses esquelles len treuue couleurs naturelles sicomme mines et autres: Et en mine sont sept genres de metaulx. Or argent/arain cuiure/estain/plomb et fer. Et en ya dautres qui viennent de ceulx comme litarge/cotinche. Des pierres les vnes en sont plus communes sicomme le bis caillou/quarrel/les autres plus nobles sicomme abeston/magnes/acaces. et les autres sōt marbries comme alabastre/alabaudit. Les autres precieuses comme gemmes qui par la noblesse de leur embelissement valēt or et sont vnes vertes sicomme beril/esmeraude. et ces autres. Les autres rouges sicomme/amachites/sardoine coral. Les autres de couleur pourprine comme saphir/iacinte. Les autres blāches comme marguerites/ gabates/selis/gemme. Les autres noires/comme affyces/acaches/pyrites. Les autres vaires/comme pauceus/opallus. Et les autres de cristal comme aymant/escarboucle/calcedoine et cristal. Et autres de couleur dor/comme crisope/hyema/criselices.

De la seconde euure du tiers iour cha. xxii.

En ce tiers iour mesmes nostre seigneur dieu aourna la terre qui estoit toute esnuee de eaue/conuenablemēt de toutes manieres derbes & de toutes manieres de arbres portans fruit & non pas par demeure de temps sicomme maintenant/mais tantost meurs & lerbe porta semence et les arbres pommes: Et ce iour il planta paradis en orient/et tantost lennoblit de toute cōuenablete/de fruit/derbes/de fontaines & de toutes choses: et des herbes les vnes sont communes comme les sauuaiges des champs/sicomme armoise/cenceure/cicoree/thue/ortie/et autres: Et les autres sont cultiuables/sicomme choux rabes/nauyaux/laitues/bettes/borraiges et ces autres: Les autres qui portēt odeur/comme fenoil/saulge/rue/mente/coriandre et ces autres: Et entre toutes les autres herbes et semences de quoy chascune semence fait son semblable la plus principale semence est des blez et des buurages: Mais il ya bien aucunes autres semences desquelles len vse en medecine/cōe ache & autres & en faire saulces/cōme commin/anis/senene/et autres: Et si ya moult de iue derbes de quoy les phisiciens vsent en

medecine/cõme camomille/opium/rue et plusieurs autres

De la diuersite des arbres chapitre xxiii

La diuersite des arbres est en moult de manieres/car les vnes sont sauuaiges et les autres domesches: Aux vngs cheient les fueilles/sicõme lorme/le fou/le chesne: Les autres sont tousiours vers/sicomme oliue/lorier/palmier/pin et ces autres: Et en grece sont aucuns arbres qui sont entre lung et lautre: Car les fueilles leur cheent fors au dessus des arbres au coupel Et en ces fueilles est moult grant difference/car le figuier et le noier ont fueilles tresl larges/ et platanus/oliue/pin ont fueilles agues et les autres les ont dures: les autres tenures/les autres espesses/les autres doubles/les autres fourchiees/les autres toutes vertes/et les autres bordees entour de rouge/ et de iaulne/les autres ensiees comme paignes les vnes sont branchues des la racine en amont/et autres sont brãchues par dessus tant seulement/et ont toutes choses dessemblables. Car ainsi comme ilz ont difference es fueilles/aussi ont ilz au fust. En lescorce et en la racine. Et chascun a vne escorce que nous deuons entendre le sang de larbre et nest pas semblable. Car le figuier la ainsi comme lait/le cerisier comme gluz/lorme comme sel moille/le põmier et le perier comme eaue. Et apres ce les vngs florissent et lalemãdier premier/ les autres ne florissent pas. Et si sont aucuns qui fructifient sans florir et autres qui florissent sans fructifier. Et aucuns sont dune mesme maniere qui florissent plus tost et font fruit q̃ les autres/si comme sont ceulx qui sõt plantez en paluz moistes/et puis apres ceulx des champs et ceulx des bois sont les derreniers fleurs et fruitz. Et aucuns sont qui portent deux fois fueilles cõe malus sauluaige/ les autres trois fois comme le cypres et leur nature est distinguee par le figuier. Car les vngs ayment la montaigne/les autres la valee/et les autres le plain/les vngs sesioyssent de froit et les autres non/fors ceulx qui viennent des eaues/sicomme saulx et aune/osiers et pupliers.

Des fruytz et des ius des herbes et des arbres chapitre xxiiii

Les fruitz sont ditz proprement des arbres et des champs comme ilz soient prins aucunesfois plus largemẽt. Et les fruitz q̃ sont plus molz sont ditz mala/cest adire pommes/poires/coings et ces autres semblables. Les autres sont dictes noix/qui ont dure escorce/comme amandes/noix/glans chataignes Et les vne fruitz sont premierement/comme cerises/Les autres noircissent tantost/comme oliue et lorier/et le cormier/les autres rougissent comme cerises/et puis sagreslist comme oliues/et les autres ont le fust dehors et lescorce dedens/comme la noix les autres au contraire/comme la prune/la pesche. Les noix sont couuertes de tuere/et les chastaignes de cuir. Les glans de crouste/les grapes de cuir/et toutes manieres de põmes aussi la meure de char et de ius/la cerise de cuyr et de ius. Les vngs se partent tantost du fust/comme la noix et les palmes. Les autres si demeurent/comme oliue/les communes põmes et tous autres fruyz different aussi en goust. Car lung est doulx/lautre amer/lautre aigre/lautre gras et sont tous de diuers goust chascun selon sa genre. Et aussi cõme il ya difference au goust du ius si est elle en la couleur. La meure et la cerise ont sãguine couleur/la grape noire aussi sanguine la grape blanche la blãche

Le figuier la delet au chief et non es tours./les pommes/les coings/pesches nont ius de nulle couleur deuisables.

Et si sont les ius des arbres ou les goutes qui en dequeurent de moult de diuers genres qui sont prins des fruitz ou ilz dequeurent des arbres de leur gre/sicomme le miel qui est pris en la fleur/le mierre qui est prins de lar bre de mierre/lensens du liban/mas tix du leust/la poix du pin/luille de lo liue/le vin de la grape.

De leuure du quart iour chapitre xxv.

Le quart iour dieu aourna la sou ueraine partie du monde de lu miere celestielle qui enlumine la terre iour et nuyt. Et deuisent les temps p leurs mouuemens en moult de manie res. Les grās luminaires sont le soleil et la lune. Car la multitude des estoiles nul ne la peut nombrer fors dieu. Et chascune a sa vertu propre a sa substan ce pleuteine. Les vnes sont pleuteines en decourre humeurs de liqueurs destrē pees/les autres en pluyes/les autres en neiges ou en glaces chascune selon sa nature que dieu y fist. Et les estoiles par lesquelles les qualitez des temps sont signifiees sont celles/arcon qui ap pelle septentriō/archophilax/ boetes/ar turus/orion/hyades/ pliades/ canicula cameces/lucifer/vesperus. Les plane tes errātes/cestadire estoiles si sōt sept la lune/mercurius/venus/sol/mars/iu piter/saturnus. Les signes qui sont en la circuite du corps sont.xii. Aries taur9 gemini/cancer/leo/virgo/ libra/ scorpi9 sagittarius/capricornus/aquarius/ pis ces. Les temps de lan sont quatre se lon leglise/yuer qui commence a la saīt clement/ꝛ finist a la chiere sainct pierre Et ver y commence et dure iusques a la sainct vrbain. Et puis cōmence este et dure iusques a la sainct siphorien. Et puis commence anthonne et finist a la sainct clement. Et en chascun de ces quatre tēps leglise celebre vne ieus ne. La premiere ieusne est le mercredi apres la saincte croix. La seconde le mer credi apres la saincte luce. La tierce le mercredi apres les cendres/et la quarte le mercredi apres penthecouste. Et en ces quatre temps fait le soleil stations et equinoces/et ces quatre temps sont deuisez par momens/par heures:ꝛ par iours/par moys/par ans/par lustres:ꝑ siecles et p aages. Et vng iour naturel contient.xxiiii. heures. Ce sont quatre quadrances/ et chascune quadrance con tient. vi: heures/et chascune heure: vi. poins: et chascun point: viii: momens ꝛ chascun moment: xii: onces:xlvii. acho mes. Leglise cōmence le iour a mynuyt Car adōc fut ne le vray soleil iesucrist Ceulx darabe et les astronomens cō mencent a midy selon ce que les tables dastronomie vont. Et le commun peu ple le prent au leuer du soleil: Car le iour dequoy len vse et iour artificiel est tant comme le soleil est sus terre/et de ce iour sont trois parties/le matin midy et le soir/et de la nuyt sont/vi:par ties: cueuurefeu: vespre/ premier sōme myenuyt/coqs chātans/matines/ poit du iour:Et en latin sont dictes/cre spu culum/vesper/conticumen/intempestū galicanum/ matutinum/ diluculum: Et lan est deuise en lan du soleil:et en lan de la lune: Lan du soleil est lespace q̄ le soleil auirōne tout son trosne: vi:heu res moins/et.xviii. heures plus quant bisexte chiet/et celuy an ceulx darabe ꝛ degypte commencent en septēbre. Car ilz lisent que en la creation du mōde les arbres eurent fruit en ce moys. Les rō mains le commencent vng petit auāt que le soleil nous commence a approu chier. Les yndiens en mars/car le soleil y fut fait. Lan lunaire si est dit en. iiii. manieres. Premierement quant la lune enuirōne tout son cercle cōtenāt. xxvii.

Digitized by Google

iours et. viii. heures. En autre manie/
re aussi comme vne lunoison contenāt
xxix. iours et demy. Tiercement il est
dit an commun/qui contient. xii. lunoi/
sons/de trois cens cinquante et quatre
iours/et est mendre que du soleil onze
iours ou douze sil est an epattel. Quar
tement an ambolisme et y est adiouste
vne lunoison po' les onze iours que lan
du soleil surmonte lan lunaire cōmun

De leuure du quint io' et premier des oyseaux chapitre xxvi.

LE quint iour ordonna dieu laer
des choses vollans/et leaue des
noans. Et lung et lautre yssirent de
leaue/pour ce que plus legier est aler de
leaue en laer en ataignant et subtiliāt
que de laer en leaue en espoissant. Et
ces oyseaux les vngs vsent de chair/les
autres de semence quilz treuuent. Les
autres de diuerse viande dauenture.

Les autres nont cure de compaignie
comme laigle et le faulcon qui viuēt de
rapine/et par auarice fuyent cōpaignie
Autres sont qui ont ioye de cōpaignie
comme le coulom et la grue. Autres qui
sont tousiours en vng pays. Autres qui
vollent en estranges regions et reuien
nent quant yuer est passe. Autres qui vi
ennent a la main/et sapriuoisent au re/
lief des tables. Autres qui craignent.
Autres qui sont en lieux desers. Autres
qui sont es maisons dequoy les hōmes
se delectent/Aucuns qui sesioyssent en
criant. Autres qui chantent doulcement
et si delectent/ les vngs par nature.
les autres par doctrine parlent di/
uerses voix/les vngs simples comme
coulombez/les autres foles comme per
drix/les autres hardiz cōme le coq/lau/
tre paoureux comme le paon. Autres ya
qui vont comme corneilles. Autres qui
vont comme passes. Autres qui courent
comme perdrix. Autres se gisēt sus vng
pie/comme cygoignes. Autres qui se fai
sent en vollant. Et est merueilleuse
difference de nature doyseaux qui lais
sent aussi a fructifier es lieux comme la
blee pour la maniere de la terre. La ge
neration des oyseaux est en moult de
manieres. Les vngs sont sans fruit/les
autres habondent en fruit/comme geli
nes/perdrix/les vnes sont pales/autres
blanches/autres noires/autres de pois
deuisez/autres rouges comme le fesant
Et tous les oeufz doyseaux sont de
deux couleurs dedens/et de poisson du
ne couleur en laquelle il nya point de
blanc. Les oeufz doyseaux sont fraiez
de chaleur. Oeufz de serpent legiers de
froit. Oeufz de poissons molz de lique'
De tous oyseaux fors de la chaune sou
rix qui enfante et alecte ses petiz faons
de let. Ilz sont moult dautres choses
vollantes menues de diuers genres q̄
ne sont pas du nombre des oyseaux qui
naissent de pourriture de chair ou de
fruit. Sicomme apis mousche a miel et
plusieurs autres.

Des poissons xxvii.

LEs vngs des poissons sont nour
rix derbes et de menuz vers/Les
autres sentredeuorent/et les vngs rā/
pent en leaue/les autres vont par terre
et noent par eaue. Autres engendrent
oeufz comme troites. Autres ont faons
de leurs corps comme le delphin/la ba/
laine et ces autres. Et des poissons de
mer/les vngs sont platz/ comme plyez
raies. Autres sont lōgs comme cōgres
anguilles et ont maniere despignōs de
quoy ilz vsent en lieu de piez/et les cou/
uertures des choses des eaues sont plu
sieurs. Car les vngs sont couuers de
cuyr et de poil comme loirre. Autres de
cuir seulement comme delphin. Autres
descorce comme tortue. Autres de dure
escaille cōme oystrez. Autres de crou/
ste comme languste. Autres de crouste

Digitized by Google

espineuse comme poisson de saeste. Autres descailles tendres comme sartres Autres de cuir aspre comme chiens de mer dequoy len polist yuoire et madre Aucuns qui nont point descaille comme lamproye. Et perlinus dit que ilz sont. lxxiiii. especes de poissons sans ceulx qui sont encloz de croustes qui sont xxx. et des poissons qui nont point de sang ilz sont trois genres. Le premier ceulx qui sont appellez vies/apres ceulx qui sont couuers de crouste tendres. Et les tiers qui sont encloz en ces durs Les noms des poissons si furent establiz ou par similitude des bestes terrestres/sicomme raynes/veaulx/lyds/ou de meurs terrestres/comme loups/chiens/ou de la couleur/come ombre auarce/ou de la figure / sicomme ront. Et aussi les autres par especes semblables Car tout ainsi ceulx qui ont greigneur noes des poissons et des eaues/ aussi ont les bestes de terre. La cause pour quoy le couple des poissons est greigneur en la mer que es bestes de terre est euidete cest autre luxure dumeur/ et le nourrissement cest aduenture en quoy toute vie pend/et en la mer tant lee et tant estendue mole et plantureuse moult de choses monstrueuses sont trouuees com plexionnees en soy mesmes retournees en leurs semences/maintenant a maintenant ia par soufles et par decourremes

Et que la comune opinion soit vraye tout est de mer qui naist en mer.

De leuure du sixiesme iour qui parle des choses viuans de terre. xxviii

Quant toutes les souueraines parties du monde furent ordonnees Le ciel/laer et leaue. Apres le. vi. iour il ordonna la plus basse partie/cest la terre/et mist en la terre trois genres de bestes/iumens/serpens et bestes Et pour ce que dieu scauoit bien que homme chairoit en peine de labour par pechie/si luy donna iument pour luy aider a ouurer Les serpens/les vers/et les autres bestes luy donna pour hantement. Et ou corps de bestes sont trois manieres de composition. La premiere est la mixtion des elemens es membres semblables La seconde mixtion des semblables membres seruissables. La tierce des seruissables membres des semblables. Sicomme la main est composee de nerfz et dos et ces autres membres aussi. Lesprit si est le premier en tous membres semblables et les operations sont es membres seruissables par vertu/par sens/par mouuemens et par apetit des bestes. Et chascune beste a instrumens de corps souffisans a la vertu de lame. Car comme le lyon soit beste hardie et preuse/il a le corps fort et grief et a ongles et dens tresagues. Et comme le lieure soit tres tremeteux il a membres legiers et appliquez a fouyr. A homme il fist nature de mains pour ouurer/et y sont plusieurs vois deuisables que il en peut retenir le grant et le petit. Et aussi fist les autres membres/et donna a chascun sa propriete conuenable. Et les actions sont trois/bestial/espirituel et naturel et ces trois actions ont propres instrumens de corps. Et en aucunes bestes sont faictes cornes pour vigour et pour aide. Autres qui ont les cornes foibles et non pas pour force ne pour bataille et autres qui nont nulles cornes a qui nature donna autre maniere de vigour et de force/ comme legierete a cheuaulx grandeur aux chamelz et aux olifans.

Et aussi aux autres bestes/et pource leur osta il les cornes que il leur donna autres vertus fors aux asnes dynde qui ont vne corne/et la multitude de rains que les cerfs ont a leurs cornes est plus a leur nuysance que a leur ayde. Et pour ce leur est donne habilite do courre. La vache sauluaige a cornes closes ensem

ble et pource luy donna nature autre
ayde. Lemission de sa fiente affin que le
veneur sen tiengne loing. Lolifant qui
a le nes long et fort et en vse en lieu de
mains a prendre a boire et a menger et
tout ce de quoy il a mestier et en esra-
chant les arbres/et moult de bestes ont
bois es piez devant aussi comme lomme a
en tous/car il se combat des piez et bou
te arriere ce qui luy nuyst. Et aucunes
bestes le font aux piez derriere pource
que ceulx de devant ne sont pas conve-
nables a ce. Et en ces choses et en au-
tres different les bestes les unes des
autres. Et different en engin/en affecti
on/en viande/en sōme/en couple/en gē-
re/en generation/en naissance de lieux
et en habitation.

Des serpens chapitre. xxix.

Trois manieres de serpens sont
les ungs qui se trainēt a la bou
che comme les vers. Autres qui rāpent
par les costes/cōme couleuvres/les au
tres qui ont piez et vont/comme lesar-
des et botrel. Moult de genres de vers
sont/ou de eaue/ou de terre/ou daer/ou
de chair/ou de buchez/ou de fust/ou de
vestemens. Et de serpens autant com-
me ilz ont de genres/autant ont de ma
nieres de venins/et tant de mauvais
tiez comme despeces/et tantes couleurs
tantes douleurs. Toutes manieres de
serpens sont froides ne ne fierent poīt
fors quant ilz seschauffēt/et ne touchēt
nulz quant ilz sont froides. Et pource
leur venin nuyst plus par iour que par
nuyt. Car ilz salentissent pour le froit
de la nuyt. Et cest droit/car ilz sont froi
des pour la rousee de la nuyt. Et aucūes
serpens gettent leur venin en mordant
les autres en poindre/ou en esrachant
ou par adventure par une vertu occul-
te sans poindre et sans espirer/et sans
regarder. Sicōme len dit daucunes bes
tes qui les hommes desvent/et autres
qui ont nature venimeuse par transla-
tiō/comme par habiter la ou elle a este
et y est grant peril. Et est assavoir que
les lieux/les temps/et les viandes leur
font faire diverses morsures. Car en
yver quāt ilz entrent es fosses/ou quāt
ilz en yssent ilz ne mordent pas/ et sont
aussi comme non nuysibles. Et en mon
taignes en aspres lieux secz et chaulx ilz
sont plus mordās/car ilz sont plus fors
que en la partie moiste. Et quāt ilz sōt
en amours ilz sont trescruelz. Et de
q̄lque viande quilz mengeussent / leur
force et leur embraisement croist. Et
ceste maniere de serpens ne sont pas
nuysibles a toutes bestes. Car les pour
ceaulx et les cerfz mengeussent serpens
et aucunes qui ne sont pas nuysibles.
Et aucunes en ya qui sont nuysibles si
que parmy les armes/parmy pierres p̄
my fust occient gens et bestes de leur
venin. Et est la maniere de ceulx q̄ mor
dent telle q̄ se ilz mordent la racine dūg
arbre/tantost larbre gettera ses fueilles
De toutes les manieres de vers qui
naissent de charongnes ou de humeurs
sont six genres/et ont les ungs elles
comme vibes de humeur de vin/papil
lons de leaue. Et autres qui naissent
de corrupcions dumeurs de citernes
cōme vers. Autres qui naissent de charō
gnes/comme mousches/de fumens cō-
me escharboz. Autres de corrupcions de
boys/comme petiz vers. Autres de cor
rupcions de herbes comme taignes/gou
neillons. Et de ceulx cy dit len que ilz
sont nez de corruption. Des autres len
dit que ilz furent faitz en la premiere
creation des bestes Et ceulx qui furēt
de corrupcion nez/furent nez apres le
pechie de lomme des choses corrōpues
Et toutes les bestes debonnaires et
non nuysibles furent adōc crees. Mais
apres le pechie aucunes en sont faictes
nuysibles a hōme pour sa punition/pour
sa corruption et son enseignement.

Digitized by Google

Cy parle de la creation de homme. Et du repos de dieu et des graces que dieu donna a lomme chapitre xxx.

En celuy iour mesmes quāt dieu eut ordōnee et parfaicte labitation de ce monde dieu establit lomme de deux natures et le mist dedens cōme habiteur. Ce fut du lymon de la terre et mist auec esprit raisonnable pour garder humilite. Car lange qui estoit de pure nature espirituelle estoit ia tresbuchie par orgueil et par dressement de stature. Il lennoblit de disposition raisonnable de membres/et lame il crea de neant/et la fist a son ymaige et a sa similitude et la inspira au corps pour le viuifier et gouuerner. Et sicomme aristote dit. Entre toutes les bestes de terre le plus treshault et le plus tresnoble ce est homme vsant seul de raison. Duquel les parties sont crees et ordonnees selō la creation et lassiete du monde. Et pource est homme dit microcosme/cest petit monde/luy seul rit entre les bestes et sa chair est plus mole des autres. Il est vestu de cuir. Tous ses autres sens sōt plus sages en luy que es autres. Luy seul a la teste leuee/et a moult de cheueulx au chief et pou de chair affin quil soit de meilleur sens et de plus parfaict et est de plusieurs pieces/et pource a il mestier de garde de cheueulx. Et est sa nature de chanir en sa vieillesse. Mais aussi chanissent les cheuaulx. Lui seul est chaulue fors en lune et en lautre paupiere ou il ya poil/et les autres bestes nont peux fors que en celle de dessus. Il clost loeil comme les autres bestes car il est tenure de cuir. Il ne meut point les oreilles/et a la quātite de son corps il a petite bouche et a visaige dōme. Et les autres ont musel ou bec. Et si est iuge de liesse/de pitie et debonnairete/et de cruaulte/que autres bestes ne sont pas. Et en hōme la partie senestre est souueraine. Car toutes autres bestes ont le cueur ou milieu et il la a la senestre partie pour la attremper. Et entre les autres bestes est de petite semence/il a hanches et les autres bestes ont queue. De toutes choses terrestres nest beste a deux piez fors homme et a grās piez. Et les fēmes sont menues en toutes guises et ont les cuisses plus charnues. Et pource hōme fait en celle maniere mist dieu en ce monde sensible deuant toutes creatures en dignite et en seigneurie/et luy donna benediction de multiplier en son genre. Et ainsi le mō de parfaict et aorne de creatures par le nombre de six iours. Au septiesme iour se reposa de toutes euures de nouuelles creatures. Et toutesuoies des lors iusques a ores ne cessa il de donner assiduellement/ou gouuernant les choses crees/ou gardant en ordonnant et administrant.

De la forme du corps humain Comment il fut fait du lymon de la terre quant au corps. Et la forme de lui esleuee au ciel lad moneste esperer les haultes choses. Adam fut forme au champ damascien et fut porte en paradis terrestre/et la luy donna dieu voulente de dormir xxxi.

Dieu si forma lomme du lymon de la terre quāt au corps/auql corps ia soit ce que il soit en mortalite auec les bestes/il apparoist grāt frāchise et grāt pouruoiance du createur/ pource que en luy sont lieux de sens/et membres ordōnez/et les especes/la figure et lestature de tout le corps si attrempees que elles se monstrent estre faictes au mistere de ame raisonnable/et ne voyons pas son espertise estre encline autrement que de raison. Et ainsi est homme cree en terre/et la forme de luy esleuee au ciel lad-

Digitized by Google

monneste esperer les haultes choses/et merueilleuse mouuablete conuenable a parler et a escrire luy est donnee en la langue et es mains/et si est conuenable pour acomplir loffice de plusieurs sciences et de plusieurs ars. Ne monstre il pas assez a quelle ame celuy corps fut adioinct pour seruir. Car la beaulte/la grandeur/la necessite de leuure peut bien estre comparee a equalite de lame.

Et que tu scaches/se il fut cree par cause de necessite/ nous ne voyons cree es corps chose par cause de necessite ou il nait lieu de beaulte. Et ce nous apparoistroit plus clerement se nous voions le nombre des nerfz et des veines qui sont entrelaciees ensẽble et ouurees et tant de plys et de iointures/et les secretz de nature es entrailles qui ont ordonnance deuure en tout le corps/ ainsi comme instrument a ouurer dehors et dedens que les grecz appellent armonie. Et se nulle beaulte ne fust dedens les entrailles que len ne peust veoir qui pleust/comme en forme appante qui puysse estre veue deuant les yeulx a iugier/si est toutesuoies belle la beaulte de la diuision raisonnable qui y est. Et aucunes choses sont ordõnees qui ont tãt seulement beaulte et non pas vsage/si comme homme qui a mamelle au piz et barbe en la face. Et pource fut au corps mise la dignite auant la necessite. Car necessite fauldra et le temps ne fauldra pas quant nous vserons ensemble de souueraine beaulte sans conuoitise. Et ce doit len raporter a la loenge du createur a qui dauid dit au psaultier. Sire tu me reuestz de confusion et de beaulte

De la diuision des membres chapitre. xxxii

Dieu fist tous les mẽbres de corps humain conuenables a propres actions. Si ainsi comme dit est/ilz sont trois actions/animale/espirituelle/naturelle. Et a ces actions sont semblables instrumens de corps. Car nous appellons le membre qui ensuyt la vertu de lame/animale celle de lesprit espirituelle. Celle du corps corporelle. La vertu animale fist dieu en toutes bestes pour les sens et les mouuemẽs de voulente Et en homme il les fist/et pour ce et pour entendement & pour raison. Et ce fist il/Comme le ceruel/les narilles les yeulx/les oreilles/la langue/les espaules/les bras. Les membres espirituelz sont faitz pour les souspirs/ les soufflemens et pour garder la chaleur de nature/si comme le piz et son essence comme le cueur/le poumon et leurs charnieres. Les dens/les ioes. Et les autres mẽbres naturelz sõt partiz en deux Les vngs sont nutritifz/les autres generatifz. Les nutritifz muent la viande en la substance des membres de tout le corps. Et toutes choses humaines es corps bestiaulx sont degastees de laer et de la chaleur naturele. Et dont est il besoing que le degastement de la viande fust trouue a garder enterinete de corps. Et pource la bouche/les dens/lestomac sont mutatifz de ce dedans/cõme le cueur.poumon/le fiel/les rains la vessie/les veines sont generatifz/ Car ilz especifient choses engendrables & indiuisables. Et pource q̃ ces choses sont gastees naturellement est il besoing q̃ elles soient retrouuees par choses engẽdrables. Et les choses engendrables sont les secretz de nature de hõme et de femme. Et ces secretz ont trois genres cest de ame/de esprit/et de nature. Et chascune de ces choses a membre principal/par la cause duquel les autres mẽbres sont faitz qui sont ardemẽs ou ostemens de superfluite/ou deffensiuez.

Et es membres animaulx le cerueau est plus prĩcipal. Car les memoires sõt en luy raison et entendement. Et de lui

Digitized by Google

vient aux autres membres vertu sensible et mouuement voluntaire. Et de ces actions les yeulx sont aydans/et ces autres membres dessus ditz. Car chascun de ces autres membres porte les choses de dehors au ceruel/et il les ordonne. Et les nerfz et les bras sont po^r leur deuisee du ceruel/et meuuent les choses ordonnees et raportent a tout le corps. Et de ces membres aucuns sont repulsis et deboutans de superfluite/si comme le nes/les yeulx et les oreilles Et aucuns sont deffensis/comme les tayes du ceruel/les paupieres de loeil Des membres espirituelz. Le premier et le plus prĩcipal est le cueur. Car il est fõdemẽt de chale^r naturelle q̃ va de luy a viuifier tous les autres mẽbres. Et ses aides sont/le poulmon/le faye et les tayes de la poictrine/et les bras. Car par le mouuement deulx est laer attrait a la chaleur du cueur refroidir/et la chaleur fumeuse est hors boutee qui est auouee entour le cueur. Et de luy sont enuoyees les vertus aux autres membres. Car du cueur vient la chaleur naturelle et la vertu viuable/et ceulx la prennent comme ministres et la portẽt a tous les autres membres du corps. Et les membres deffensifz du cueur sont la dyafragme et les tayes dentour et celles du piz. Et des membres nutritifz le plus principal est le foye par quoi et en quoy le ius des viandes est mue en sang pour nourrir tout le corps/et to^s les membres arrouser. Et les aydes de cestui membre sont diuers. Les vngs appareillent la viande pour rendre plus legiere a lesthomac/cõme sont les dens les autres leschauffent et meuuẽt affin quelle soit plus legiere a muer en sang sicomme lesthomac/les autres la portent de lesthomac au foye/sicomme les entrailles noilleuses que les medecins appellent ienmez/les autres la portent de celuy foye a tout le corps/sicomme les vaines cauees. Et autres membres sont qui purifient le sang et debo utẽt les superfluitez hors/sicomme les rains lesplein/le fiel. Et autres membres sõt qui prennent la superfluite de la viande et mettent hors/sicomme les grosses entroilles et la vessie. Car ce que lesthomac boute hors il le retiennent et mainent oultre. La vessie recoit les superfluitez eaueuses qui departent du sang des rains. Et es membres engendrables les genitoires sont principaulx. Et ceulx qui leur aydent sont les vessiaulx du germe qui portent le germe de lũg a lautre et en font fruit. Et les mamelles sont leur aydement/Car elles nonrrissent les enfans. Et autrement sont les membres diuisez/cest assauoir en composees/et en semblables. En sẽblables parties au tout et le tout a la p̃tie/sicomme sont les os/les nerfz/et les autres semblables. Les cõposees si sont appellez membres seruiables/comme le chief/les mains/les piez/et ces autres. Et tous membres tant molz comme fermes ont naissement de sang ainsi cõme de nourrissement/ et la gresse si est plus ferme que le sang/et chair plus ferme q̃ la gresse/et le nerf est plus sentant que la chair/et le mouuement est plus sensible que le nerf. Et les os plus.

De lame humaine xxxiii.

Sainct augustin si baille que lame de adam fut cree sans le corps auec les anges/et puis auoir este mise au corps de la voulente de dieu naturel. Et les autres dient quelle fut cree auec le corps. Mais que que len en die de celle il est a tenir des autres ames que en la creation du corps elles sont mises dedẽs ne adonc elle ne scet riens auant de son essence aduenir ou bonne ou male. Car ame humaine est substance de raison acompaignee au corps partant au gouuernement. Et en ce differe elle de lange/et pource que elle na pas distinction

Digitized by Google

de personalite/mais est vnie avecques le corps/et a vne maniere ententive de ordonner et de diviser avec les choses sensibles que lange na pas. Et entre dieu et elle na point de moyen quant a nature et quant a lusage pardurable/fors que a ce enluminement present que lame recoit de lange et lange de dieu/et ainsi est elle ordonnee a beatitude/et en elle et ou corps/et lange lest en soy seulement. Mais lame nest pas si simple q elle nait composition et cest en moult de manieres. La premiere est des parties au tout et si diverse comme les parties Aucunes parties sont qui sont entieres comme les parois/la couverture/et ces autres parties dune maison/essenciales comme matiere et forme/en fait artificiel/sicome en vng ymage/arain et figure. Les vnes sont parties de multitude sicomme es continuees heures. La secod de composition est tant seulement du fait accidentel au subgect. La tierce est de la puissace au fait La quarte du fait a leffect/et ceste se diverse selo quatre manieres de causes. Ou il est dit compost selon ce quil est dung autre concessat ou soubz autre comme soubz forme/ou en autre comme en matiere/ou en autreco me a fin/et de toute celle composition dieu na point. Car il est simple du tout sans composition. Ange et ame en la premiere composition nont nulles parties mais ilz ont trois autres choses. Lame si a que elle est et en quoy elle est/cest assavoir puissace passive ou receptive/car elle a maniere de matiere/et a action de maniere de forme. Et ces choses different en lame tant seulement/en raiso et non mie en chose. Car lame selon sa substace est lung et lautre/cest assavoir passive au receptive et active. Et aussi es choses corporelles sont ilz dit et en chose et en raison. Lange si a composition de creation et de cause cest a effect et a fin/et sa comparoison est a neant de quoy il est Et lame si a plus de composition que lange. Car elle est composee a autre/cest au corps a faire vne chose/cest homme. Et apres ce vne ame de lautre. Et vng ange de lautre est plus simple selon greigneur acces a la simplete de la divine nature.

De limmortalite de lame et de lymage de la trinite qui est en lame xxxiiii

Lame humaine selon les philozophes est imortelle/car elle meut soymesmes et donne vie a autre/et vit en soymesmes et elle est de nature simple/ne nest pas corrompue par nulle co trariete originelle. Et pource la pouos nous legierement prouver immortelle Car nous lison que elle est faicte a lymage de dieu vivant en pardurablete.

Et comme certaine chose est que dieu est droicturier/il est advenant que les ames vivent apres la mort/et que elles recoivent pour leur dessertes ce que elles ne sentent pas cy. Car salomon tesmoigne que ce advient a toutes non pas que lame consideree solon son commencement en tant comme elle a a estre et puis nestre/estre est corrompable de sa nature. Car elle est convenable a repairier a nous estre/se la balence du premier ne lempesche. Et se elle est consideree selon son essence ou sa substance elle est incorrompable/Car sa substance nest pas de choses contraires/ne elle na rien contraire a sa nature/de quoy elle puisse estre corrompue. Et se elle est consideree quant a la forme qui est puissance dentendement. Car elle est privable de toutes les formes entedibles de ceste vie qui sont icorruptibles p soy

Digitized by Google

Et aussi se elle est comparee a sa fin Car vertu speculatiue luy est donnee par laquelle elle peut soy ordonner au souuerain bien/et selon ce elle est incorruptible quant a la grandeur de peine ou de merite. Et de sa creation elle a que elle ne peut estre corrompue par laction dautre fors par laction de dieu.

Et a rapporter a la fin/elle a que dieu veult que elle ne soit pas corrompable Lymage de la trinite si est en lame quat au memoire intellectuel ꝛ a la voulete et a lamo'/et en trois similitudes. Car ces trois choses sont vne essence et vne vie/et sont rapportees a soymesmes/sicome les trois personnes qui sont egales et sentreprennent ensemble/et toutesuoies en ces choses est triple dessēblance. Car elles sont en vng hōme/et toutesfois ne sont pas homme/ꝛ que hōme qui a ces trois choses nest pas les trois mais vne personne/et q̄ elles sont dūg homme et non pas vng homme. Et autrement est assignee ceste ymage en lame. Car quant a dieu il tient et sa congnoissance et son amour. De sa pensee vient sa congnoissance/car se elle est retournee sur soy il scet que il est/et quest lymage de dieu dequoy il est/et a quel fin il est/et de lung et de lautre cest de sa pensee. Et de sa congnoissance viēt lamour de soymesmes. Et ces trois choses sont egales et si sentreprennent ensemble/et lame a en soy la similitude de dieu quant aux vertus et aux effectz des vertus. Car sil ne conuenoit point croire ou esperer en dieu/le plus propre effect est sur toute chose assentir a la premiere verite et pour luy. Et ce faict dieu plus vrayemēt que homme. Leffect desperance est soy fier en dieu sur toutes choses et pour luy/et ce fait dieu. Et aussi leffect de charite est aimer/et cest en moult de manieres. La premiere est en toute maniere non dommaigeuse/car le filz est semblable au pere. La seconde est en confermement de proprietez/dequoy aristote dit. Cest propre chose de qualite estre dicte selon soi sēblable. La tierce est dicte representatiō par laquelle lymaige daucun luy est sēblable. La quarte est densuiablete par laquelle aucun est semblable a son pere quant il ensuit ses meurs. Et en ceste derreniere maniere resemble homme a dieu par euure discrete qui est effect de vertu.

Des lieux ou lame est et de sa quantite xxxv

Lame si est dicte estre en lieu en moult de manieres. Aucune chose est dicte proprement estre en lieu par ce que elle est dedens/et ainsi conuient au corps proprement. Autremēt est dicte estre en lieu moins proprement par diffinission ou par determination/et ainsi conuient a ange et a ame separeemēt Car lung et lautre peut estre en aucun lieu et non en autre lieu. Tiercement p presence en euure/et ainsi est dit dieu estre par tout et dont sassemblent toutes ces manieres/toutesuoies le premier nō proprement mais par accident. Cest quāt elle est assemblee au corps elle est corps. Mais lame nest corps/ne le corps nest ame. Mais le corps est corps sicomme corps/et lame est ame sicōme ame. Et aīsi lame oste lame de son lieu Car ilz sont separez ensemble par essēce ꝛ par operatiō et par lieu. Car deux ames ne peuent estre en vng corps. Et riens ni empesche le deable estre en corps humain/ia soit ce que lame est en toutes les parties du corps/car lay est par vnion/et donc ne peut estre le deable auec. Et aucuns dient que en la natiuite du ventre ou de la teste le deable est la ou lame nest mie. Et ia soit ce que la premiere essence soit cōtendes tous les autres esperitz enuiron/ toutesuoies nont ilz pas propre circonscription differente.

Car elle na pas lõgueur ne lieu ne por porcion selon ce que diuers espritz creez sont assis entendiblement. Sicomme du lieu essenciel. Mais il a auironnement de vertus en euure/dedens quoy peuent courre diuerses ames et anges qui sont ditz estre enuoyez hors au regart du ciel emperial. Et quant lame est separee du corps elle est menee dung lieu en autre/et si nest elle pas menee p le lieu/car elle ne passe pas par le lieu en celle maniere que le corps/ cestassauoir que partie se meuue a partie cõme substance espirituelle nayt pas p artie cueillante partie corporelle. Et aussi est elle dicte estre meue par temps/car ore est en vng lieu et ia en autre/et son mouuement est soudainement fait et tout ensemble. Et lame est en chascune ptie du corps toute quant a la corporalite de les sence/cestassauoir non pas toute selon toute sa puissãce/sa vertu ou son euure Car la multitude des personnes nem porte pas la grandeur en lame/mais la multiplie. Car aussi grant est lame en vne de ses parties comme en toutes. mais elle nest pas multipliable.

Car elle nest pas proprement de si grãt quantite/mais daussi grant vertu. Et ceste quantitite est entendue en euure/ꝛ toutesuoies sa premiere euure est viuifier/et les autres euures sõt faictes en lattrampance de celle. Car autremẽt pourroit elle estre dicte de quantite a certain terme de son vsaige ou a certaine maniere que toute creature a. Car dieu tant seulement est nõ mesurable.

De lassemblement de lame au corps xxxvi.

Tu peuz veoir que lame peut estre consideree au corps/ou cõme substance et ainsi ppremẽt est dicte espezit au corps p ce que elle est dedẽs/nõ mie p information/ou sicomme elle est formee/et ainsi elle est dicte ame/aussi cõme pfaisante le corps. Et selon ce elle est au corps sicomme pfaict en sa pfection et forme en matiere. Et donc quãt le corps est destruit lame est destruicte selon la forme/mais non pas en tãt cõme elle est substance et esprit. Et augustin si dit que lame nest pas au corps cõe forme en matiere. Corps cest a entendre selon toute maniere. Car lame si est separee du corps selon ce que elle est substance. Mais la forme nest point separee de la matiere selõ la chose. Et en ceste maniere elle nest pas ame assẽblee au corps par maniere de continuation. Car continuation a terme selon ce que vne chose est conioincte a lautre. Ne nest pas par tout ce auec qui elle est continuee/ꝛ lame si est par tout le corps sans terme et sans siege. Et dit augustin que elle nest pas au corps comme le vin en la vigne/mais elle toute est conioincte au corps/tant par celle raison de nature q̃ par maniere de conioignement/ et non pas par maniere de mission. Car en mission il conuient estre diuisiõ de parties Et il ny en a poĩt entre lame et le corps Et aussi nest pas p maniere de impressi on. Car la chose empraincte ne demoure pas sans celuy en qui limpressiõ est faicte. Sicomme il appert en la forme empraĩte au seel ou elle demeure par maniere de glutiuement. Et ainsi est il quãt la semence yst de lõme en lenfant p maniere de generation. Il yst vng esprit q̃ est dit edifieur qui acquiert les ordõnances au corps auãt q̃ lame soit dedẽs mise/et ordonne le corps ainsi cõme a la receuoir. Aussi met ces deux en vng ꝛ sont tout vng/nõ pas cõe indiuisibles/mais par raisõ. Non pas que la raison soit a lung et a lautre/mais que ilz sont vng duquel vne raison est/ Cest assauoir hõme. Et ilz sont trois vnitez au corps humain. La premiere vnite est celle qui vient de double despendance/cest de

matiere a forme/et de forme a matiere Et celle vnite est en ce qui est engēdra/ble et corruptible cōme les corps celesti elz. Et ceste est greigne² vnite es corps Car elle ne laisse la matiere estre sepa/ree de la forme/ne la forme de la matie/re. La seconde vnite est celle qui vient dung seul regard et dune despendan ce/cest de la forme a la matiere et non pas de la matiere a la forme. Et celle vnion est en toutes choses corrompa/bles/et ceste est la mineur qui laisse la matiere separer de la forme et la forme de la matiere. Ainsi cōme le feu est fait aer/la forme du feu perist et demeure la matiere/et trespasse en autre forme. La tierce est par laquelle deux choses sont si conioīctes que lune ⁊ lautre soit departable. Et ceste est trespetite. Et telle vnion est entre lame et le corps/⁊ toutesfois en merueilleuse maniere/car comme homme ait en soy continuer les haultes choses ⁊ les basses/si a il en soy ceste triple vnite selon diuerses choses La premiere est en lame cōsideree selon soy. La seconde au corps. La tierce au corps et en lame. Et est assauoir que la me a dispositions de soy tant seulemēt sicomme entendre/ et le corps a aussi dispositions de soy tant seullement. sicomme complexion et composicion/et acoustumance de continuation. Et la me si a dispositions de ce que elle a corps sicomme conuoitise/ire ymagination/⁊ sont en lame separee par comparoison au corps. Et le corps a aucunes dispo/sitions en tant comme il a ame/ cest dor/me/veillier/enfermete et sante. Et cō/me a dispositiōs par la raison de la cō/iunction du corps et de lame/ sicomme edifier/ouurer et parfaire.

Des vertus de lame xxxvii.

Homme a vne ame q̄ a trois pu/issances/cest vegetable/sensible raisonnable. Et sont fōdees en vne sub stance. Et veult aristote que le corps de lomme se deiecte auant au ventre de la mere que il sente/et que il ayt auāt sens que entendement. Et si ne conuiēt mie que il y ait trois substances incorporees mais vne tant seulement. Et celle sub stance a premierement force vegetable et puis sensible/et puis intellectiue. La premiere est aussi cōme ordonnance ma terielle a receuoir la seconde/et la secō/de aussi a la tierce qui est derreniere per fection ou complexiō/et pource est elle dicte ame/ia soit ce que elle soit veue es tre essencielle auant que homme. Car le corps a ame sensible auant que raisō nable. Et pour ce ne sensuit il pas que il soit asne/ne chieure ou autre chose q̄ homme/car il nest pas encore beste par faicte. Car ce que il a materiel est a par faire du derrenier. Cest de lentende/ment qui est perfection du corps. Et per fection est la tresplus acomplissāte cho se de toutes les vertus des corps. Et est au corps le sensible moyennant qui nest pas moyen par maniere de mate/rielle disposition de tout. Car elle plan te ses euures au corps/ne elle nest pas moyen raisōnable ou ītellectif a ce que elle soit/mais a ce que elle soit en hōme Car elle destruicte et ceste aussi/non pas en soy mais en hōme. Cest assauoir a ce q̄ elle ne soit mie en hōme. Et ainsi ces deux operatiōs sont aussi cōme ma terielz a la tierce. Car elles sont corrō/pues auec le corps a la mort/et la tierce demeure separee des autres et de celui corps. Mais es choses viuantes nul ne luy peut denier que elle ne se prengne aux euures intellectuelles: Ne pour ce ne peut elle pas estre departie des au tres puissances du tout en tout/ mais est tournee illec du tout/sicomme au ra uissement de pol. Les autres demeu/rent chiefz ausquelles le gouuernemēt du corps demeure par quoy il est gar/de en estre viuant. Les puissances de lame vegetatiue sont trois/Cest nu/tritiue/ accroissant/ et engendrant.

Digitized by Google

La puissãce sensitiue est diuisee en deux en prenable et en mouuable. La prenable est diuisee en deux. En prenable dehors et dedens. La prenable dehors est en cinq sens/cest veoir/oir/adorer/gouster/touchier. Et celle dedens en cinq En sens cõmun/en ymaginatiue/cogitatiue/estimable et remembrable. La remembrable est double/vne qui cõmande au mouuement/et lautre qui le fait. Celle qui commande est double/ couuoitable et approchant/et si est courroussable a reprendre. La puissance raisonnable est diuisee en vertu de scauoir et de faire. Et ces deux sont appellees theorique et pratique.

De raison et de sensiblete chapitre xxxviii

Raison est regard de couraige par laquelle il regarde droit par soy mesmes et non pas par le corps. Et est partie en deux selon ses offices. Cest a considerer les souueraines choses/et a administrer les basses. Et en ce est hõme plus excellent que bestes. Car sensiblete est commune a homme et a bestes Et selon vne raison/selon soy ⁊ nõ pas selon pechie/mais par lordonnance q̃ est en homme a la derreniere puissãce/cest en raison en laquelle il habonde sus les bestes/pour ce est ordre plus parfait en aucune maniere en homme q̃ en bestes Et pource aduient il pechie en homme et nõ pas en bestes. Et dient aucuns q̃ en bestes et en hõme sõt deux/ fantaisie et sensiblete. Car fantasie est vne force selon ce q̃ elle appert aucune chose estre bien ou mal. Sensiblete est vne force selon ce q̃ elle appert estre biẽ. Et raison est proprement diuisee contre sensiblete/et force contre fantasie Et aucũs diuisent sensiblete en deux parties aussi cõe raison/cest en basse partie ⁊ en haulte. En basse q̃ meut a choses nõ honnestes/et haulte q̃ meut a choses hõnestes et necessaires au corps. De la premiere le mouuemẽt est peine et coulpe/de la seconde sil est attrãpe ce nest ne peine ne coulpe. Sil est desattrampe/cest peine et coulpe. Sensiblete est prinse en trois manieres. Cest pour force sensitiue de sens que aristote appelle sens cõmun ⁊ vne vertu a laquelle toutes choses sensibles sont trouuees/et diuise les vnes des autres La seconde maniere est prise po^r force mouuable dedẽs q̃ est estãdue es cinq sens du corps. Et la tierce maniere est prinse pour la plus basse partie de raison qui euure vers les choses sensibles. Et raison si est prinse en moult de manieres. Car aucuneffois elle est dicte pensee en quoy homme excede les bestes. Et ainsi elle comprent trois forces force raisonnable/couuoiteuse/ ireuse. Et selon ce entendemẽt nest pas raison mais vne puissance de raison/pource q̃ il est prins en diuision contre couuoitable et courroussable. Et ainsi entendement et raison sont vne puissãce. Mais entendemẽt est dit en tant cõme il prẽt couuoitise et entẽdemẽt/et selon ce entẽdemẽt nest pas raison/mais vne puissãce de raisõ/ ⁊ aucuneffois il est pris en diuisiõ cõtre couuoitable et ireux/et aĩsi entẽdemẽt est raison selõ celle puissãce ⁊ raison est entendement. Mais il est dit entendement en tant comme il prent/⁊ raison en tant cõme il iuge. Et en la tierce maniere il est prins plus proprement selon ce que il est dune force moyenne entre sens et entendement accordant lentendible au sẽsible. Comme le sensible cõmun au moins cõmun. Car ainsi cõe vng sens particulier ne prent pas entẽdement des choses sensibles en sa maniere/ne le sens ne prent pas lentendible en sa maniere. Et de ces deux ainsi ioinctz la force est dicte raison q̃ est a lame raisonnable conioincte au corps. Et de luy est prinse ceste difference raisonnable en la diffinission domme

Digitized by Google

Car par elle seule homme est separe et des choses sensibles et des souueraines Car par entendement il conuient auec les anges/et par sens auec les bestes. Et pource nest pas prinse la difference dôme de lung ne de lautre/mais de raison qui est collateralle de lung et de lautre. Car raison est entendement assemblant chose entendible a entendible en telle maniere q̃ ilz sont ioinctz en hôme Et est mestier que le sens corrompe auec le corps/et la raison aussi selon ceste maniere. Mais lentendement tât seulemêt ne peut corrompre/Car il est separable du corps.

De franche voulente xxxix.

Franche voulente est faculte de raison et de voulente/par quoy le bien est esleu par grace/ꝫ le mal esleu grace de faillante voulente. Si est mouuement de couraige sans contrainte a refuser ou a receuoir aucune chose. Et en ceste maniere loffice de raison est en plusieurs manieres. La premiere office est comprendre/et selon ce il est dit entêdement. Le second est dit môstrer raisô et selon ce il est dit force raisonnable. Tiercement il est dit diuiser. Et ainsi est prins proprement pour raison. Quartement il est prins pour le moyen/ꝫ ainsi est dit engin. Quintement eslire. Et ainsi est prins pour franche voulente. Et est dit franche voulente selon lung et lautre office de deuiser et deslire. Sixtement pour pourpenser les choses celestielles/et ainsi est dit estente lante. Septiesmement en la disposition des choses souueraines/et ainsi est dit partie de raison. Et quant aux deux derrenieres il est acomparage a homme et a femme pour quatre choses. Car aîsi côme homme gouuerne femme/Aussi la raison souueraine/selon ce que homme et femme entendent la voulente de dieu/elle les retrait de mal et esmeut a bien des basses choses et engendre bônes euures deulx et cest la seconde cause. La tierce/car aussi comme eue fut prinse de adam/aussi de la contemplation de la diuine voulente de la congnoissance des choses celestielles vient saige administration des choses temporelles La quarte/car aucune verite estâte laute ne pouoit estre dônee a lame semblable a luy pour aide fors basse raison/car les autres fortes sont par soy sans discretion et voulente ne contredit point a raison selon ce que elle est dicte vne mesme puissance auec raison et voulente. Si est vng petit selon raison qui est en vertu raisonnable nô pas en tant côme il est raisonnable/mais en tant comme il est appetit selô raison ou commâdant a lappetit. Lappetit est vng desirer selon fantaisie nient couuoitable selon ce que ire et couuoitise est cômune en nous et en bestes. Car es bestes nest nulle raison. Et ce que les saincts diêt estre franche voulente est plus franchement es anges et es hômes bons que es mauuais. Et est a entendre plus franchement/en plusieurs libertez sont. Et liberte est triple/cest de necessite/de pechie et de maleurte. Et celle de necessite est double/cest de voulente eschiuable et contraignable. Et greigneur liberte est es anges que es hommes. Car les anges ont trois franchises plaines cest de pechie/de maleurte et de necessite de contraignemêt/car ilz veulêt tousiours biê sâs cesser/ꝫ ce ne leur amenuyse point leur franche voulente/mais le accroist/car ilz veulent frâchemêt bien. Car ilz ne veulent pechie/et ne sêtent riens qui les amaine a faire mal. Et les bons hômes si ont trois libertez/mais elles ne sôt pas toutes planieres/cest de necessite de côtraignement de pechie mais nô pas du tout/ꝫ de maleurte. Et toutesuoies ces libertez sôt esperance ꝫ nô pas en chose de fait/ꝫ sont plus francs que les mauuais. Car les mauuais hommes nont que deux libertez tant seulement/cest de necessite double.

Digitized by Google

Et les mauluais hommes sont plus francs que les deables: Car les dea/bles nont que vne seule liberte cest de necessite contraincte:

De la diuision de syndence et de la purte de lame chapitre xl.

Syndence est vne diuision qui est estencellee de conscience establie en regardement. A laquelle il appartient a murmurer contre pechie et corrigier les folies/et cest ce qui meut franche voulente en bien cōmun & retrait de malcōmun Car le iugement de luy si est chose si ioincte au cōmun bien ou mal sans moyen/et raison si est enuiron le bien singu/lier. Car raison iuge auec deliberation Syndence si iuge sans deliberation q̄ le mal nest mie a faire/mais le bien/et na point deliberation en son iugement mais tant seulement execution. Et est dicte puissance de voulente naturelle selon raison/car elle est puissance pure. Mais en tant cōme elle est dicte synden ce cest adire diuision/elle est dicte puis/sance habituelle et sont tout vne chose en vng subgect. Mais voulēte naturelle se meut en plusieurs biens plus que syndence. Car voulente naturelle ne se meut pas tant seulement en bien raisō nable/mais en bien naturel et vincible Et le mouuement de syndence est tāt es choses congnoissables q̄ es voulenti ues. Mais elle est proprement plus es choses voulentiues/car par raison de la congnoissance elle est dicte entendi/ble/par la raisō de la voulēte elle est dic te diuision. Car elle est tousiours diui sible du bien et du mal. Et est ainsi cō/me vne force qui est separee des autres trois forces/cest de force raisonnable conuoitable et irable. Et selon ce que elle est force separee des autres/elle ne pe che pas/car elle ne tresbuche point en pechie. Mais raison q̄ est plus basse que syndence si aombre sa lumiere de la nu blesse de pechie/si que syndēce est moult puissante a faire sa voulente/sicōme en murmurer contre pechie. Et ce aombrement est dit tresbuchement/et pource ne doit elle pas estre proprement punie en enfer. Car ainsi cōme au corps quāt vng membre se deult tous les autres se deullent/car ilz sont ensemble en vne vie/ainsi est il en lame quant lame est punie auec les autres forces par quoy elle a pechie. Lame est tormentee et se deult. Et ainsi est de syndence q̄ se deult par le pechie que elle na mie faict. Mais a proprement parler ne lame nest punie es forces/ne les forces en lame/mais en leur substāce par leuure des forces. Et syndence mesmes nest pas toute estainte es hereges combien que ilz errent en partie en supposant que la foy que ilz ti/ennēt est vraie/car en cōmun toutesfois leur plaist verite et bonte/et leur des/plaist erreur et malice. Car quāt ilz congnoissent leur erreur ilz retournēt a la bonne foy. Et semblable est celuy qui scet que toutes mules sont brehaignes et quant il en voit vne grosse et enflee il cuide que elle soit praine/mais quant il a enquis & esprouue lerreur sen passe. Mais ceste erreur nest pas en syndence car elle est en cōmun/mais elle est en raison qui descēd en chose particuliere. Et ceste diuisiō nest pas estaicte es iuifz ne es desesperez/ne es damnez/car tu dois scauoir q̄ ilz sont deux effetz de syndēce ou de diuisiō/cest cōgnoissance & voulē/te. Voulēte si a deux parties/entencion de bien double ou simple/et de bien acō/paignable a gloire ou a grace/et desplaisance de mal q̄ est aussi double. De mal sīplemēt & de mal acōpaignable a peine Mais au deable est estaicte syndēce du tout quāt a la voulente de biē. & quāt au blasme du mal/et nest ou deable tāt seulement quāt a la tollation de peine. Et aussi est elle estaicte es ames dānees en la voulēte de biē/mais elle y demeure en ii. manieres/quāt a la desplaisāce du mal

Car conscience les remort/ sicomme il appert. Car il leur desplaist le pechie passe que ilz firent/et est vne penitence infractueuse. Et vne autre opinion est que syndece est toute estaincte et en eulx et es deables quant a la desplaisance du mal de pechie. Car la desplaisance du mal si leur est reseruee en leur acompaignement de peine et au multipliemẽt Es desesperes elle est estaincte en vne maniere/cest au regart de bien compare a grace ou a gloire. Mais elle demeure quant a la voulente de bien simplemẽt et quant a la desplaisance du mal en lune maniere et en lautre.

De la dignite de homme/et de la creation de la femme Commẽt dieu la fist de la coste de lomme tandis quil dormoit chapitre xli.

Exceptee celle trespuissante ymage de la trinite que homme porte en sa pensee auquel ymage il participe auecques lange homme porte especialement lymage de dieu en cinq choses. La premiere est auctorite de seigneurie/car ainsi comme dieu est seigneur de tout de ciel/de terre et denfer/aussi est homme seigneur du monde sensible. La secõde est auctorite de commencement. Car ainsi comme dieu fut commencement de tout par creation/aussi fut adam cõmencement des hommes par generation. La tierce est/car ainsi comme dieu a commence auec les hommes/et les hõmes auec lui/et est dit monde arthotipe aussi est homme dit petit monde. La quarte/car ainsi comme dieu est dit fin de tout/aussi est dit homme fin de toute creature qui pour lui est faicte. Car ainsi que homme est premier selon lordre de raison/aussi est il derrenier selon lordre de nature. Car il est le derrenier cree. La quinte/car ainsi comme dieu est par tout au greigneur mõde/ aussi est lame de lomme par tout en son monde/cest au corps humain. Et lescripture ne deuise pas de la langue que il soit a lymage de dieu/mais tant seulement de homme. Car il ressemble a dieu en plus que lange/ia soit ce lange ressemble plus a dieu quant a la simplete dentendemẽt ouquel il dit plus de dieu/pource que il est lumiere/ et ce suffist a exprimer la dignite de lange. Et aussi ne dit riens lescripture de lange quil doye abaissier sa noblesse/et elle dit de lomme vne vile chose/que il fut forme du lymon de la terre/et pource conuint il demonstrer sa dignite qui est de par lame. Et quãt dieu eut lomme parfait il le transporta du champ damascien ouq̃l il lauoit forme et le mist en paradis ⁊ le fist dormir et prist vne coste de son coste de laquelle il forma femme. Et quant adam se esueilla il mist nom a eue/et pphetisa de mariaige charnel et espirituel. Et ia soit ce que femme soit ainsi comme hõme par la deuant dicte raison si est elle appellee gloire domme et non pas ymage de dieu ne par telle raison que lange Car elle est subgecte a homme non pas dame du tout/et nest pas naissance ne commencement comme adam. Et pource que elle nest mie faicte de dieu sans nul moyen/mais cree de la coste de lomme. Et pource que elle neut pas du cõmencement si tresclere raison cõme hõme/car elle fut deceue du deable et non pas homme. Et pour le double mistere cest de iesucrist et de leglise souueraine et de la basse partie de raison/car en lune et en lautre est homme mis deuant femme.

Du premier estat dinnocence. Et puis du pechie ensuiuant. Et comment dieu donna a lomme ⁊ a la fẽme trois commandemens de nature chapitre xlii.

Digitized by Google

IA soit ce que hōme et femme fus/ sent mis en lestat dinnocence/si ne cuidoient ilz point auoir mestier de couurir/car ilz ne sentoient encores riens par quoy ilz le deussent faire. Et dieu si leur donna trois cōmandemēs de nature. Le premier si fut de mengier qui appartient au soustenemēt du corps Le second de multiplier lignee/et ce cō/mandement estoit a acōplir par la loy de mariage Le tiers fut que ilz aimassēt dieu et leur proisme/et ce commandemēt estoit en leurs cueurs du don de dieu. Le quart commandement si leur fut dō ne de discipline pour esprouuer leur obedience. Ce fut que ilz ne goustassent du fruit de science bonne et male Mais len nemy qui eut enuie de leur bonne euure si vint tempter la femme par le serpent et lomme par la femme. Et la femme q̄ fut esleuee a mal faire par ladmonnes/tement du serpent pecha en quatre manieres/en voulant prendre la diuinite de dieu/en mengeant du fruit contre la deffence de dieu/en admonnestant lōme de mengier/et en excusant son blasme a la demande de dieu. Lomme ne fut mie deceu en maniere que il cuidast pouoir rauir la deite de dieu/mais par vne amiable beniuolence esgene/ car il crai/gnoit que il ne courroucast sa femme se il ne mengeoit la pomme par elle offerte. Et ainsi pecha il en deux manieres Ce fut en mengeant la pōme/et en soy excusant. Et pource pecha plus la femme que lomme/car elle pecha en dieu ⁊ en prochain et en soy/et en ce que elle fist de greigneur voulente et en pure entencion. Car elle cuidoit estre comme dieu Et pource que elle pecha plus griefue/ment/pource est elle plus griefuement punie. Et touteffois lomme peche plus griefuement en vne maniere. Car le pechie que il fist il le fist de certaine sciēce/ et la femme fut deceue ⁊ pecha par ignorāce. Et le pechie deulx est puni en trois choses. Cest en eulx en toute leur lignee et en toute creature visible. Et en eulx mesmes il fut puni en trois manieres. Car ilz furent desnuez de la grace de dieu/et furent corrompuz en leur nature Et furent gettez hors de paradis/⁊ sās la peine denfer a laq̄lle ilz furēt obligez tant que par penitence de leur meffait ilz eurent pardon. Et entre icelui premier pechie et la derreniere peine denfer les choses qui sont moyennes sont pe/chiez et peines. Et par le droit iugemēt de dieu les pechiez sont vengiez par pe/chiez/et les tourmens des pecheurs ne sont pas tant seulement tormēs/mais acroissemens de vices.

De la diuision de pechie multipliable xliii.

PEchie si est diuise en pechie originel et actuel. Pechie actuel est diuise en deux en veniel et en mortel. Lei mortel en deux/en delit et en fait. Le delit en deux/en ignorance et en oubliance Ignorance est blasmable mesmement en prestres/en prelatz et en iuges. Car ilz sont tenuz a scauoir/et est leur office deffendre la loy. Et ignorance est excu/sable es dormās/es forcenez/⁊ es yures qui ont leur raison liee si quilz ne peuent diuiser le bien du mal. Et oubliance ne appartient pas a negligence. Le pechie faict est deuise en sept vices. Desquelz la racine est orgueil qui est moult multipliable/car veine gloire en naist. Car lorgueilleux veult estre loe de tous affin que il puisse estre honnoure des hōmes Et de veine gloire vient enuie/et quāt il conuoite auoir loenge il a enuie des autres. Et denuie vient ire. Car quant aucun se deult de la beneurte dautre il conuient que loeil de sa pensee soit trouble de ire. Et de ire vient accide/paresse de bien faire. Car quāt la pensee est des/ordonneement troublee tout bien luy tourne a ennuy. Et de accide viēt auarice. Car quant la pensee est triste/elle

Digitized by Google

ne sent nul confort dedens elle. Si le quiert dehors es choses terriennes par auarice/et de auarice vient glotonnie. Car de ce que auarice assemble glotonnie sen paist. Et pource soulent les riches estre glotons/sicōme le riche q̄ mēgeoit chascun iour plantureusement. De glotonnie vient luxure. Car le ventre et les mēbres engendrans sont voysins et de leur aliance de prochainete ēsuit le fait des vices et de ces pechiez at si enlaciez ensemble et fait ainsi comme vne chayne dequoy le pechē est lye ⁊ en est tire en enfer. Mais orgueil si a quatre especez selon ce que dit le poete. Et seuffre orgueil de soy mesme pour sa desserte plus que tous les autres pechiez.

Du pechie de cueur et de bouche et de faict chapitre xliiii.

Autrement est pechie diuise en trois manieres. Cest en pechie de cueur/de bouche et de euure. Celuy de cueur est en trois choses/cest en penser en delictier/et en consentir. Le pechie de pensee est ꝑremēt erreur qui est triple Cest erreur de conscience/de desloyaulte et de mauuais iugement. De erreur de conscience naist mauuaise voulente De erreur de mauuais iugement naist deceuance de personnes qui est faicte en trois manieres. Cest en demonstrance de biens/en execution de iugement/⁊ en ꝓmouuement a dignitez. Pechie de bouche est en moult de manieres. Car trois choses sont requises en parolle/cest verite et raison de loyaulte/ou droicture.

Contre verite len peche en parolle en trois manieres/ car/ou la verite est corrompue par mensonge/ou despite ꝑ pariurement/ou elle est deboutee par despit. Et encontre loyaulte len peche doublement/par dommagier chose ꝓfitable/et par vain parler/ou par trop iangliet. Cōtre droicture en deux manieres en loer et en blasmer. En loer quāt ce qui nest pas a loer est loe. Et ceste louenge est double. En loant vng estrange par flaterie/ou en soy loer par vantance. En blasmer aussi en double maniere quant len blasme ce qui nest pas a blasmer. Et ce est fait doublement. Car len despite dieu par lui blasmer et son prochain/et cest en deux manieres/ou len le mauldist en deprant a luy peine/ou len luy met blasme et coulpe sus. Et ce est aussi en trois manieres/ou en apert par tencon/ou occultement par detraction ⁊ mensonge/et ce est triple/ou cest par vice/ou par seruice/ou par ieu. Et selon sainct augustin il est deuise autrement en huyt manieres. Car mensonge de pariurer est triple selon trois seigneuries de serment/cest verite/iustice et discretion. Serment est deuise en affermant/en promission/en voluntaire ⁊ en contraint/enlisible/cestadire conuenable et non conuenable. Et flaterie est triple/cest chose attribuante a autruy le bien que len na pas/ostant et esleuāt le bien que lon a/et nourrissant le mal: Mauldition aussi est triple/ cest de faulsete/de mouuement soudain/et de faindre ce quon na pas en couraige: Et ces deux gentes sont veniaulx/mais le tiers genre qui est de hayne est mortel: Detractiō si est faicte en sept manieres cest en reniāt le bien dautrui/en lesleuāt en labessant/en reuelant le mal cele/en le accroissant/et si est en trouuāt le mal Le pechie de leuure est triple/Cest sāspitie en dieu/de courroux en soy et de felonnie en son prochain

Des especes de maulnaistie multipliables faictes en dieu cha: xlv

Mauuaistie si est triple/ ou elle est faicte en desprisant la souueraine haultesse q̄ est attribuee au pere/ ou la verite qui est attribuee au filz ou a la

saincteté qui est attribuee au sainct esprit. Car a la haultesse de dieu est deue honneur. Auquel honneur len deffault en trois manieres. Cest par honnourer autres de lonneur qui est deu a dieu et cest par ydolatrie. Et par luy faire lonneur moindre et plus petit que lenne doit/et ce est fait par la mauvaistie indeine. Et par le departir de lonneur q luy est deu. Et ce luy est fait par apostate/cest adire renuoiement. Apostasie est triple. Car ou len se depart de foy/et cest tricherie/ou len se depart des commandemens/et cest inobedience/ou de religion/et cest irregularite. Et inobedience est triple. Car nous devons obedience a dieu le premier. A noz prelatz apres Et puis a noz peres et a noz meres

Et apostasie de irregularite est faicte en maintes manieres. Cest en delaissant tonsure de clerc/en femme espouser/en gecter habit de clerc ou de religion/et en retournant au siecle/et en desprisant la verite divine. A laquelle nous devons foy en trois manieres/ou en contredisant/et cest par heresie/ou en disant que aucune chose luy est propre qui est faulx. Comme dire les choses advenir par devinemens/ou en ensuivant mensonges/et cest par sorceries de devinemens. Devinement si est fait en maintes manieres/il est fait es corps des mors/et est appelle ignorance/ou il est fait en feu/et est appelle pyromancie/ou il est fait en aer/et est apelle aerimancie/ou il est fait en eaue/et est appelle ydromancie/ou il est fait en terre/et est appelle geomancie/ou il est fait en la paume/et est apelle cyromancie. A sorceries appartient devinement. A charmes appartient la coustume des vieilles qui gardent les kalendes de ianvier et des autres moys/ainsi comme signifiance selon leur charme de commencement de bien advenir. Et toutes ces choses sont contre la foy/et tous les remedes/et toutes les livres que la discipline des medecins condamne. Car mescreance si appartient a heresie. Et semblablement len despite la saincteté divine en trois manieres. Cest en faldre saincteté faulsement/car cest desprisier saincteté et est ypocrisie/ou en adnilant et desprisant les saincts dons de saincteté/et cest par symonie/ou en corrompant les choses sainctifiees. Et ce corrompement est faict en trois manieres/en corrompre sainct lieu qui est sacrilege/en corrompre sainct temps qui est trespasser les festes et en corrompre saincte chose. Et ce est faict en trois manieres/ou en corrompant la chose que dieu a sainctifiee a soy/si comme dismes et premices/ou la chose que homme de son gre a sainctifiee a dieu comme veux et penitances/ou les choses que leglise a estably et sainctifie a dieu par coustume approuvee/sicomme oblations. Car toutes ces choses retenir/si est corrompre les choses sainctifiees a dieu. Symonie a trois differences Car les sacremens espirituelz sont aucunesfois vendus/et autresfois sont vendues choses annexees aux espirituelles comme prouvendes. Autresfois chose espirituelle et annexee a espirituel comme predication. Sacrilege aussi a trois differences. Car aucunesfois se faict sacrilege par la raison de la personne. Sicomme quant clerc ou prestre est batu. Aucunesfois par la raison du lieu/ comme quant une eglise ou ung cymitiere est viole. Et aucunesfois par la raison de la chose. Sicomme quant les choses sainctes et deputees a sainct usaige sont ravies et soubstriactes. Et le corrompement des festes est triple/cest contre triple repos/ou triple oysivete saincte. Triple oysivete saincte est contre la foy. Contre laquelle len peche/premierement a ouvrer le iour du dimenche et est pechie corporel. Secondement en delaissant la pansee de bonne contemplation/et est pechie espirituel. Tiercement en soy anonchalentir de desirer bonne conte-

plation et destre mauluaisemẽt oyseux en ceste presente vie/et est pechie celesti el. Le trespassement de veu est double cest de simple veu et de solennel.

Dune espece de pechie tourmentable qui est en soy mesmes cha. xlvi.

Une maniere de pechie qui est en soymesmes est que lon appelle flagicium. Et ce pechie est double contre la double vertu qui est au corps humain. Cest contre la vertu du corps cõseruatiue/de laquelle le corps est garde ensemble/cest la vertu nutritiue. Et cõtre lautre vertu conseruatiue de lespece du corps/cest la vertu generatiue/et de celuy pechie peche homme en sa chair par mauluaise ordonnance. Premierement en la generatiue par luxure/et en la nutritiue par glotonnie. Et ce est en deux manieres/en viande et cest glotonnie/en boire et cest yuresse. En la generatiue par luxure. Et luxure est faicte en plusieurs especes quelle quelle soit faicte/naturellement ou contre nature Naturellemẽt en sa propre femme par amour ou par vsage desattrempee ou en vne autre femme de son lignaige et ce pechie est appelle incestus. Ou luxure est faicte en vne femme estrange vierge ou mariee. Se en la vierge est faicte/cest en double maniere/ou elle si cõsent/ou cest a force. Se elle si consent cest vng pechie qui est appelle stuprum Se cest a force ce est raptus. Se elle est faicte en vne femme corrompue/ cest en double maniere. Se elle est mariee/cest auoultrire. Se elle est simple/cest fornication Mais des autres pechiez et des especes de luxure qui sont faictes contre nature combien que frere Vincẽt les diuise au liure que ie metz de latin en francois. Je me tays. Car cest tresl aide chose a diuiser et a parler de nature deshonnestement deuant plusieurs persõnes. Et especialement deuant persõnes qui ne sont pas lectrees/et pource que de oyr aucunesfois recorder plusieurs choses que len ne oyt oncques peut len cheoir en lymagination et en melancolie de les faire.

Des especes de felonnie q̃ len fait en son prochain/et de pechier contre le saict esprit xlvii.

Felonnie si est faicte en trois manieres en son prochain. Car elle est faicte en luy esgalement/en ame/ en corps/en possession. En lame par esclãde en vne maniere/cest en faire ⁊ en souffrir. En corps peut len nuyre a son voysin et a son prochain en trois choses: En trauaillant le corps par ingure/ou en le blecant par iniection de maís en le frappant par violence/ ou en destruiant le corps du tout par homicide. En possession aussi est son prochain greue en trois manieres. En luy denyant sa debte/et cest par auarice ou par tenablete qui desuoye au poure lausmosne/ou en luy ostant sa chose/et cest par rapine/ou en destruiant du tout sa chose/et ce par luy ardoir sa maison ou ses biens. Et est la chose du voysin et de son prochain soustraicte en deux manieres. Appertemẽt et celeement. Et elle est ostee en appert en deux manieres/ou il le seuffre ainsi comme par vsure/ou il le contredit/⁊ ce est par rapine. Et aussi celeemẽt il peut estre fait en deux manieres. En son absence cõme par larrecin/ ou en sa presence comme par fraude. Mais de tous les autres pechiez/le pechie qui est faict contre le sainct esprit est le greigneur. Et de ce pechie sont cinq especes. Et proprement ce pechie est appelle contritan

Digitized by Google

ce malicieuse et endurcie contre la diui-
ne bonte. Et ceste contrainte est faicte
en deux manieres/car elle a double re
gart/cest assauoir vng quant a dieu/et
vng quant a nous. Quant au regart de
dieu elle peut estre faicte en deux ma
nieres. En entendant a dieu moins q̃
len ne doit/et cest par presumption/ ou
en restraignant moins que len ne doit
et cest par desperation. Quant au re-
gart de nous peut estre aussi en deux
manieres/en soy mesmes/et cest p pro-
pos de mauuaise repentance. Et en au
tre que en soy aussi en deux manieres
Quant a lentendement et est desprisan
ce de la diuine verite congneue/et quāt
a la voulente/et cest par contrarier a la
souueraine charite.

De lensuiuablete de pe
chie et de la reparation
de lomme par penitan-
ce chapitre xlviii.

Generalement trois tresmau-
uais prouffitz ensuiuent de pe-
chie. Le premier est substraction de tou-
tes choses agreables. Le second corrup-
cion des choses de nature. Le tiers est
obligation de peine pardurable/sicom-
me nous auons dit par deuant. Pechie
est puni par pechie/ mais toutesuoies
nous lison et croyon que nostre premier
pere qui fut commencement de nostre
perditiō fut purgie de son pechie par foy
et par penitance/et fut renouuelle par
la grace du sainct esprit/et nostre sei-
gneur le corriga de son pechie comme
debonnaire pere fait son filz/et luy en
ioingnit sa penitance/ cest assauoir la-
bour de mains et abstinence de vian-
de/et lennuironna dune moult orde vest
ture. Car il losta dung lieu delictable
et le mist en lieu exillie pour sa penitā-
ce faire. Et penitance si a trois parties
Cest contriction/confession et satisfacti
on. Car par contritiction est pardonne
le pechie. Mais les docteurs si font dif
ference et dient que quatre choses con-
uiennent a iustifier vng pecheur ensem
ble en temps et non pas en nature/ cest
infusion de grace/mouuement de fran
che voulente/ contriction et remission
de pechie. Et confession doit estre sim
ple/entiere/humble et vergongneuse.
Et trois ptíes de satisfactiō sont/orai-
son contre orgueil/ ieusne contre la cou
uoitise de la chair/et aumosne contre
auarice. Les especes de penitance sont
trois/solennelle/apperte et priuee. Lon
dit que le prestre lie et deslie les gens
en trois manieres. En monstrant le lie
ou deslie/en luy enioignant pour satif
fation penitance/ou luy delaissant au-
cune chose de la penitance selon le pou
oir que il a. Et en excōmuniant ou rela
chant lomme de la sentence. Et tu dois
scauoir que par penitance sont les ver-
tus recouurees/qui sont trois/ cest assa
uoir foy/par laquelle nous nous delic
ton en dieu par maniere destimation
Esperance par laquelle nous nous de-
licton par maniere de fiance/et charite
par laquelle nous nous delictons par
maniere de conioignement. Et en ces
trois est tout le cultiuemēt de la trinite

De foy et desperance
chapitre xlix.

Foy est vne substance de cho-
ses a esperer a nostre voulēte cō
uenables. Et de foy sont quatorze ar-
ticles qui sont exprimez au credo de la
messe. Cest assauoir sept de la deite/et
sept de lumanite. Des sept de la deite
le premier est que vng dieu est. Le secōd
que celuy dieu est vng pere. Le tiers q̃
le filz est vng dieu Le quart que le saīct
esprit est vng dieu. Et ces quatre arti-
cles ne sont autre chose fors que vng/
dieu est vng et triple ensemble. Le quīt

que celuy pardonne les pechiez a ceulx q sont de leglise chatolique. Le sixte que il resuscitera les mors. Le septiesme q il guerdonnera les bons en vie pardurable et punira les mauluais au feu denfer. Les sept articles de lumanite. Le premier est/que le filz dieu fut conceu du sainct esprit et ne de la vierge marie. Le second que il fut mort en la croix. Le tiers que il resuscita de mort et tira ses amis denfer. Et y fut quat en lame. Le quart que il monta es cieulx Le quint que il se siet a la dextre son pere. Cest adire que il est a lequalite de son pere par toutes choses. Le sixte que il viendra comme vray iuge iugier le mode. Le septiesme que il remunerera les bons et punira les mauluais. Et ceste foy si est de nous et des anciens/car cest aussi comme tout vne mesme chose Car les anciens croyoient iesucrist estre a naistre/et nous le croions estre ne Mais il suffisoit iadis aux simples gés croire simplement/et nous deuons maitenant croire fermement/car ilz croioyent anciennement ce simplemét q moyse croioyt/sicomme laduenement de dieu/sa natiuite/sa passion/sa resurrectio et ces autres festes/pource que elles estoient a aduenir. Mais maitenant no' les deuons croire fermement/car la verite nous en est demonstree par fault par exemples/par miracles/par predication des apostres/et en moult dautres manieres/et par solennitez des festes qui nestoiét pas au viel testamét/& par la reuelation du sainct esprit. Esperáce si est dicte de foy/car foy est des propres biens et des estranges/et esperáce est tant seulement des biens propres Et differe esperance de paour par vertu quant aux derrenieres choses. Car le derrenier desperance si est desesperance et presumption. Le derrenier de paour est sotie et folie. Et ia soit ce que esperance soit certaine attente de la beneurte aduenir qui vient de grace par desserte faicte auant/si nont les saicts qui sont en paradis point desperance. Car estre reuestuz de lestole du corps que ilz attendent nest pas beneurte ne partie de beneurte/mais est vne redondation de gloire/et vne habondance a lame. Mais iesucrist en celle voye quát il y ala il estoit vray dieu et vray homme ensemble/et de luy venoit et en lui estoit comprinse toute foy et toute esperance. Mais selon ce que dit dauid/il auoit vne certaine esperance de bien et attente. Et ceste attente ne fut pas dau cune vertu/mais fut de raison. Et les saincts qui estoient iadis en enfer auát laduenement iesucrist/si auoient et foy et esperance/ia soit ce que ilz ne la pouoient desseruir/car ilz nestoient pas en lieu de desserte/ mais leur certainete de esperance si estoit ainsi comme moyenne entre la certainete de la voye & du pays des cieulx. Et lune certainete estoit petite et lautre grande. Car la certainete de la voye auoit paour et de peine et de perte/et la certainete du pays si auoit possession de la chose esperee/& ainsi leur esperance se assembloit en partie en lune certainete et en lautre.

De charite et dont elle vient chapitre l.

Charite vient de foy et de esperáce ainsi comme de ses causes originelles/non pas q charite soit formee deulx/mais elle les enforme. Et si dient aucuns que foy nest pas enformee de charite/mais est parfaicte vertu en soy et est encline par soy a son propre. bien/cest a son enluminement et a son propre atour qui est premiere bonte Et charite est dicte racine et mere de toutes autres vertus/pource que elle les meut a leurs propres faitz/ Car charite croit tout et espere tout. Elle fait la foy assé

tir a dieu/esperance confier/et la charite aimer/et par raison de subgect. Car foy est en chose raisonnable/ esperance est en chose courroussable/ et charite est en chose conuoitable. Et apres par raison du contraire/car foy est en vraye chose/esperance en haulte/et charite en bonne. Et aussi par raison de la fin/car chascune force de lame a sa beneurte certaine en quoy elle repose a dieu/et par charite sont a aimer quatre choses.

Premierement pource que elle est sus nous. Apres pource que elle est en nous cest en nostre ame. La tierce pource que elle est pres de nous/cest nostre prochai La quarte pource que ce sommes nous cest nostre propre corps/et le corps de nostre prochain. Et dieu si est a aymer sus toutes choses et de tout son cueur et son prochain est a aimer aussi comme soy pour dieu. Lordre de charite nest autre chose tant seulemet que ordre damour au couraige de lamant. Et ceste ordre peut estre en quatre choses/en voulente/en effect/en bien de ioye qui est par grace/en bien de paix qui est p gloire. En voulente de lamant ordonne codition naturelle daimer. Et a ce que la voulente damant meuue plus et soit droictemet ordonnee a soy aimer il doit plus affectueusement aimer dieu que homme/et son pere et sa mere que ses enfans pour les biens et les graces que il en recoit/et pour les maulx que ilz ont souffert pour luy. Et puis apres doit aimer ses cousins et ses autres pchais ordonneement. En effect il ordonne la necessite de ceulx a aimer en telle maniere que il ordone et ayde mieulx a ceulx qui greigneur besoing en auroit que aux autres. Car par plus forte raison len doit aider a celui qui greigneur mestier en a. Et par ceste maniere les enfans sont plus a aimer que les parens/car ilz naissent petis et ont greigneur mestier de ayde que les autres. Au bien de la ioye tous sont a aimer egalement/car len doit vouloir bien a tous/au bien du pays des cieulx len doit aimer selon les degrez de participation au bien. Car ceulx qui ont plus grande grace en eulx sont a aimer en plus grande gloire. Et selon ceste ordre damour se ie scay que vng autre soit meilleur de moy/ie le doy aimer plus q moy/cest adire a greigneur guerdon de dieu. Mais es autres manieres/ cest assauoir de voulente et deffect ie me doy aimer plus parfaictement. Et toutesfois deuant toutes les circunstances qui sont attedues en charitez est commune valite a attendre. Et doncques conuient que deux aient necessite et besoing dayde lung autant comme lautre. Si doit len aider a celuy de quoy le greigneur prouffit doit ensuiure a saincte eglise. Et en ce cas doit len aimer aucun auant que soy. Mais en demonstrance de bien fait et en la necessite quant au salut de lame nul ne doit mettre en ceste amour autre deuant soy

Des quatre vertus cardinales chapitre li.

Ilz sont quatre vertus cardinales Cest sagesse en soy gardant des mauuais aguez/droicture en aydat aux poures chetifz/force en souffrant molestez/et attrampance en refraignat mauuaises delectations. Sagesse a .vi. especes/cest raison/entendement/cler regart/prouidence/sensiblete et cautelle. Attrampance a neuf especes. Maniere vergongneuse/abstinence/chastete/ honestete/attrempement/pitie/ sobrete et purte. Chastete ou continence est triple/cest chastete de mariaige qui est de tout habitement charnel deshonneste Chastete de vefuete qui est siplemet de tout habitement charnel ouec toute entierete de corps. Et celle chastete aura aureole. Et aussi chastete qui est cordo

pue a force sans le consentement de la
voulente est reputee pour vierge. Car
selon sainct augustin le corps ne peut es
tre corrompu se la voulente ne si consẽt
et ceste chastete aura vng guerdon qui
est appelle aureole/cest adire fruit a cẽt
doubles/et ceste aureole nest pas de
lessẽce propre du guerdon/mais est vne
noblesse accidentelle q̃ est adioincte sus
le guerdon. Et pource il ne sensuit pas
que se aucun assemble guerdon de vier
ge que il ait fruit a cent doubles/car la
vierge qui de sa propre voulente se ma-
rie ou attent a marier est reputee pour
mariee/et lui est deu fruit a trente dou
bles. Et a celle qui se marie non pas de
sa propre voulente/ mais par force de
ses amis il lui est deu fruit a cent dou-
bles auant la charnelle couple. De for-
ce sont sept especes/hardiesse/fiãce/seur
te/constance/souffrance/pacience ou fer
mete et perseuerance. De droicture
sont les especes/innocence/amitie/con-
corde/pitie/religion/voulente et humi-
lite. Et tulles les diuise en six/ religiõ
pitie/grace/obseruance/nettete et veri-
te/mais a droicture appartient miseri-
corde par laquelle nous rendõs au moĩ-
dre de nous ce qui est sien. Et obedien-
ce par laquelle nous rendons au plus
grant de nous honneur et reuerence/ꝛ
si appartient cultiueure de dieu par
quoy nous honnorons et adorons dieu
Et ce adorement ou honnorement est
triple. Le premier est adorement qui est
deu a dieu seul/et est appelle lattria.
Le second est celuy que nous faisons a
ange et a homme/et est appelle dulia.
Le tiers est ladorement que nous faisõs
a la croix et aux reliques des saincts ꝛ
est appelle yperdulia. Et oroison si est
proprement vne espece de dulie. Et a
droicture appartient proprement exe-
cutions de iugemens/punition de mau
uais faitz/et restitutiõ de chose estrãge

Des sept dons du saict esprit/et des sept beneurtez chapitre lii.

Sept dons du sainct esprit sont
par lesquelz tous pechez sont mis
hors souffisamment de lomme. Car
paour si boute hors orgueil/pitie enuie/
science ire/force accide/ conseil auarice
entendement glotonnie/sagesse luxure
Et pource sont sept dons et non plus/ꝛ
ces dons sont donnez au gouuerne-
ment de la vie domme qui est en deux
parties/cest en vie contemplatiue et en
vie actiue. La vie contemplatiue si est
souffisamment gouuernee par sagesse ꝛ
par entendement est la vie parfaicte a
congnoistre dieu es creatures/et par le
don de sagesse est goustee et sceue la
souefuete de dieu/ꝛ par le dõ dentẽdemẽt
est veue la verite de dieu. Sicomme dit
dauid. Goustez et voiez ꝛc. La vie acti
ue si est en deux choses/cest en soy gar
der de mal faire et en faire bien. Le mal
est decline a faire en deux manieres.
En fuyãt le mal/ et cest par paour/car
paour est fuyte de mal. Et en resistãt
contre le mal/et cest par force. Et ceste
force est trop foible sans conseil comme
dit sainct gregoire/ainsi conseil est ad-
ioinct auec force comme gouuerneur del
le. Lautre partie qui est en faire bien est
gouuernee du don de pitie/et ceste pitie
a vng don qui lui est necessaire/cest sci
ence. Car selon ce que dit sainct gregoi
re/pitie ne euure pas bien qui nest diui
see par discretion de qui elle doye auoir
pitie. Les especes de paour sont six.
La premiere espece est paour naturelle
par laquelle chascun craint la chose nuy
sible a nature / et ceste paour nest ne bõ
ne ne male/car elle nest pas soubmise a
franche voulente/et fut ceste paour en
iesucrist. Apres est paour humaine par
quoy aucun craint estre deboute plus
que droit/et ceste est male/ꝛ est aucunes
fois venielle et est aucuesfois mortelle

Digitized by Google

selon ce q̃ lamo² de ceste vie qui est nais-
sance de ceste paour est petite ou grant.
Et apres est paour mondaine selon ce q̃
aucun craint perdre ses choses/et ceste
est aussi male/car elle vient de amour
des choses temporelles. Et apres est pa
our serue par laquelle aucun craint pe-
chier principallemẽt que il naille en en-
fer. Et apres est paour commentelle p
laquelle aucun craint/et le feu denfer et
dieu a courroucer. Et ceste paour a aus
si comme deux yeux. Lung a peine et lau
tre a dieu/et est la plus principale. Apres
est paour filiale ainsi comme de filz a pe
re/par quoy aucun craint courroucer di
eu le pere et estre separe de luy. Et com
me dit sainct augustin/paour est fuyte
de mal tout ainsi comme amour est ap-
petit de dieu. Et ainsi comme le bien est
triple/cest assauoir delectable/expediẽt
& cõuenable / aussi est le mal triple/cour
roussable/dommageant et deshonneste
Le mal courroussable est double/ tẽpo-
rel et pardurable. Le temporel est dou
ble. Courroussable en tous/ sicõe mort
et innaturel qui nest pas en tous/mais
en aucun. Et pource la fuyte de mal si
est de mal courroussable temporel & na
turel. Paour naturelle est fuite de mal
courroussable de temporel & de innatu-
rel. Et paour humaine est faicte de mal
courroussable/et paour serue si est faic-
te de mal pardurable. Et aĩsi au regart
du mal courroussable est prinse triple
paour. Le mal dommaigeant ou il est
pardurable/et la fuite de cestuy est pro-
prement paour commentable/ou il est
temporel/et la fuite de cestuy est paour
mondaine. Et ainsi au regart du mal
dommageant est prinse double paour
Mais au regart du mal desauenant est
prĩse vne seule paour et est apellee pao²
de filz qui est porter reuerence a son pe
re/car le bon filz a tousiours paour des-
tre desagreable a son pere. Et pource es
chiue il tout ce que il cuide desplaire a sõ
pere. Paour naturelle est commune a
tout homme/et est humaine et mondai
ne/mais ces deux paours ne sõt du saĩt
esprit ne auec le sainct esprit. Paour ser
ue est du saĩct esprit/mais non pas auec
luy. Paour commentable et filiale sont
du saĩct esprit & auec luy/cest adire auec
la grace du sainct esprit et auec sa chari
te. Et paour serue est tant comme elle
faict cesser homme de pechier Et les au
tres trois pechiez ou paours ne sont pas
dons du sainct esprit. La vie actiue & cõ
templatiue si sont ensemble ainsi com-
me par maniere dexcedent et de exces.
Car la vie actiue doit auoir plus de me
rite et plus conuenable et plus prouffi-
table a plusieurs choses. La vie contẽ-
platiue est plus ioyeuse/plus longue/et
plus seure. Mais a la reparation domme
il apptient sept beneurtez qui sont attri
buees en leuangile a sept vertus/ausq̃l
les. vii. vertus sont acompaignees. vii
petitions faictes en loroison dominica-
le/cest le pater noster/ et les. vii. dons
du sainct esprit.

Des sciences qui sont
données a homme en re
mede chapitre liii.

Ja soit ce q̃ le p̃mier homme quant
a soy ait fait satisfation de son pe
chie p penitẽce/si ne peut il pas tantost
recouurer son premier estat de beneurte
& ne luy ne sõ ensuiuable lignee ne peut
pas eschapper les maleurtez et les pei-
nes q̃ lui furent enuoiees du droit iuge-
ment de dieu. Et toutesuoies dieu le de
bõnaire & misericors ne cõtinua pas sõ
ire/mais rẽplit la chetiuete & la misere
de lumaĩ lignage moult grãdement de
biẽs. Car oultre ce q̃ il lui auoit dõne le
mõde en quoy il estoit beneure & dieu p
dess⁹ en quoy il deuoit estre fait benoist
si lui auoit il auãt dõne en sa creatiõ. iii.
biẽs naturellemẽt & originelemẽt entez
dedes lui/car il lauoit fait a sõ ymage a
sa sẽblãce & imortel/& ces trois biẽs sõt
corrõpuz p trois maulx q̃ sensuiuirent.

Digitized by Google

Ce fut par ignorance dont il perdit lymage diuin/par conuoitise la semblance diuine/par enfermete limmortalite. Homme soy departant de dieu sa voye est faicte en tenebres/par ignorance et destournable par conuoitise. Et lange de dieu cest adire enfermete de corps luy est enuoye en persecution par mortalite iusques a tant que il retourne en terre dequoy il est. Et pour ces trois dommages oster luy donna dieu trois remedes de sa grace/ Cest sagesse contre ignorance/vertu contre conuoitise/et necessite contre enfermete. Et par ces trois est trouuee toute philozophie et toute discipline dart. Cest assauoir pour la sagesse fut trouuee la theorique/ pour la vertu pratique/et pour necessite la mathematique. Et affin que nous diuison de ces choses plus droictement/plus vraiement ꝛ plus honnestement fut trouuee logique. Theorique si est diuisee en theologie et en philozophie et en mathematique. La theologie traicte des choses inuisibles et de leur essence/comme de dieu et des creatures espirituelles. Et ceste euure est double/cest assauoir de la condition de la creation du monde cest de lincarnation du filz dieu et de tous ses sacremens. Le premier cest la creation du monde est faicte en sept iours. Et le second est faict en six aages affin que dieu soit congneu estre condicteur et rachateur du monde. Philozophie qui est science naturelle traicte des causes inuisibles des choses visibles comme du corps et des choses qui sont du corps principallement. Et le corps est considere/ou en general auec ses parties ou en especial. Se il est considere en general Aristote le determine ou liure de philozophie. Se il est en especial/ou il est corrompable ou non corrompable/se il est non corrompable/ il est determine ou liure du ciel et du monde. Et aristote dit en celui liure q̄ le ciel est corps nō pas engendre ne forgie/ne q̄ recoiue aucunes impressions. Et se il est corrōpable/ou il est sīple/ou il est compost. Se il est sīple/il est determine ou liure de generation et corruption/et le dit sīple de la simplesse qui est opposite a composition naturelle des quatre elemens. Se il est compost/il est compost de ame ou nō Se il est non cōpost de ame il est determine ou liure de metheores/auq̄l aristote determine des impressiōs de laer ꝛ de lengendrement de la pluye et de la naige. Se il est cōpost de ame/ou lame est vegetatiue/ꝛ de ce determine le liure des choses vegetatiues/ou lame est vegetatiue et sensitiue/et de ce determine au liure des bestes/ou lame est intellectiue ꝛ ce est determine au liure de lame/ꝛ ces autres liures de dormir et de veillier/de sens et de chose sensitiue/de mort et de vie/ de la difference de lesprit et de lame. Et ces autres liures sēblables sont supposez au liure de lame et au liure des bestes. La science mathematique considere la quantite attraicte/et traicte des inuisibles formes des choses visibles. Et quantite/lune est discrete qui est dicte multitude/et lautre continue qui est dicte grandeur discrete. Lautre est discrete par soy/sicōme deux trois/et ceste quantite est matiere de arismetiq̄/lautre est discrete a aucūe chose/comme six quites/ou six triples/ꝛ ceste est matiere de musique. Lautre quātite qui est dicte grādeur/lune est dicte immouuable/sicōme lespere de la terre/ꝛ ceste est matiere de geometrie. Lautre est mouuable/cōme lespere du firmament/et ceste est matiere dastronomie/et de ces quātites sont quatre especes de mathematique/car arismetiq̄ determine de nōbrez musique de proporcion de son/geometrie despace/et astronomie de mouuement. Et lelement de arismetice est vnite/de musique accordance/de geometrie point et de astronomie estante.

Des ars practiques et mechaniques chapitre liiii.

Digitized by Google

La science practique est diuisee en science ethique/ echonomique et politique. Ethique est celle qui par la cure de soy adresse et aourne toutes autres et accroist les vertus et ne fait riens dequoy elle se repente. Echonomique est celle qui la cure de seruice et familiarite par vne moyenne disposicion compose et distribue. Politique est celle qui recoit la cure de la chose commune de tous au salut de soy acoustumee de sagesse port de droicture/force destablete et attrempance de paciece les apuye. Mechanique a sept especes/ouurer de laine/faire armeurez/nagier en eaue/cultiuer terres/vener/ medicinet/ massoner et charpenter/et a ceste appartient la fabrique de toutes les choses q sont au monde prouffitables et necessaires. Ouurer de laine est la premiere espece/et en ceste espece sont comprinses toutes manieres de filer/de retortre/et de coustre et toute euure qui est faicte en quenoille/ en fuisel et en aguille/en pigne/en touret/et en toute maniere deuure de lin/lange chanure soye/ et toutes telles autres choses semblables.

Armeures faire a deux especes/architethorique et forger. Architethorique est diuisee en massonnerie et en charpenterie. Forge est diuisee/en forgier de marteaux/et en fondre/et les parties de ce edifice sont trois/cest disposer/faire et aourner/et la forge de fer est en deux choses en vent et en feu. Cultiuer terre a quatre especes. Le champ q est depute aux blez/enter qui est pour les boys/comme pommiers/poitiers et autres plusieurs arbres. Fener et fauchier/comme pour les iardins et les prez. La terre cultiuer est en moult de manieres/en ardre par quoy len met hors la mauuaise humeur par arer/par fumer/par semer/et par herchier. Et le bon cultiuement de terre est en quatre choses/en aer/ en eaue/en terre/et en sens du laboureur Car il conuient q es lieux q len veult labourer q il y ait bon aer/bone eaue et legiere/ou de source ou de pluye/ou cocueillie dautre lieu et q la terre soit bone et fructueuse et assise en lieu prouffitable. Es entes faire sont trois choses a considerer/lesperance du fruit la matiere aduenir et le lieu q le garde et renouuelle. Vener a trois especes/cest vener sauuaigine/oyseaux et poissons. La sauluagine est venee en moult de manieres/cest a rethz/a pieges a trebuchez/a latz/darc/de iauelinez/des pieu/a chiens a ostours/a faulcons et en plusieurs autres guises. Les oyseaux sont aussi venez a rethz/a piegez/a trebuchetz/a glutz/a hains. Les poissons sont venez a saymez/a rethz/a gors/a nasses/a lignes/a hains. Medecine contient les occasions et les operations par quoy le corps est garde ou restably en sante. Les occasions sont six. Laer q nous auironne. Le viure et mengier/dormir et veiller/et mouuement et repos/vuidier et remplir/et les autres choses qui conuiennent a la vie. Les operations sont dedens et dehors/dedens/sicomme ce q est aucuneffois mis par les narilles/par la bouche et par le dessouz pour esmouuoir esternuement vomicions et purgations. Dehors/sicome emplastres/incisions et coustures. Lart de theacres/cest adire places comunes ou len fait assemblees/sicomme en parc ou en place close/contient ieux de diuerses manieres/ comme les ieux de crete ieux de liure/ieux de iouste/et ieux qui sont appellez de giginque. Et ce ieu a cinq manieres quon a de coustume en la cite de giginase/cest saillir/ courre gecter de force et de luitier. Les luites sont de force/Saillir est de souplesse. Courre est de legierete/et autres ieux qui estoient hantez en celle cite/comme tirer danser/ et aller au son de la harpe et au son de la busine. Selon la forme et la maniere de lattrempance des notes

Les ieux de crete estoient de fouster/de tournoier/de combatre/et y auoit vng lieu au milieu du theatre fait en maniere dune maisō ou les tortes ꝛ les tragedies chātoiēt ꝛ les ieunes hōes sailloient/ꝛ les autres sētrecōbatoiēt ꝛ venoient la de ꝑ tout le pays poᷣ aprēdre fait darmes/et a aller venet contre les bestes sauuaiges. Les autres iouoiēt a la pelote/et autres faisoient les carolles autres iouoient aux tables/aux eschetz aux dez/mais ce ieu ne peut estre sans fraude/sans malice/sans pariurer/sans mentir/et aucuneffois en vient hayne ꝛ homicide. Et pour les maulx qui peuēt venir de ce ieu est il deffendu en droit. Pelote est dicte vne chose ronde plaine de peux/et sont plusieurs ieux de pelote Magier est vne espece de lart mechanique/et luy appartiēt toute sagesse ꝛ maniere de vendre et de achater/ceste science est celle qui va la ou elle ne fut oncqs ꝛ met amour et familiarite entre estrā ges nations/et fait les choses et les biens qui sont propres estre communs.

De science prouuable ꝑ parolle et de lart magique chapitre LV.

LOgique est diuisee en grammaire et en raison de discerner. Raisō de discerner est diuisee en chose prouuable/necessaire et sophiste. La prouuable est diuisee en dyaletique ꝛ en rhetorique Grammaire si est sciēce de droit parler fondement des lettres/et est diuisee en lettre/en syllabe/en diction et en oroisō. Les lettres latines et grecques sont venues des hebrieux. Car ilz disdrent premierement aleph/et les grecz disdrent alpha. Apres les latins disdrent a. Les hebrieux selon les liures du vieil testament vsent de xxii. lettres/et des grecz vsent de. xxiiii. Les latins entre lung ꝛ lautre de xxiii. Et les grecz ont de lettres qui ont mistere/car y si signifie la vie humaine. E. signifie la mort/t. signifie la figure de la croix/de dieu le pere qui dist de deux autres lettres. Je suis alpha et o/toutes les autres ilz mettēt en parolle et en nombre. Car a signifie vng/b signifie deux/et c signifie trois ꝛ ainsi de toutes les autres. Dyaletique est la science qui est dicte proprement logique. Cest science raisonnable de demander/de diuiser et de souldre puissāte ꝛ est sciēce appuable aucūe chose pfaicte ꝛ autre īpfaicte/ꝛ lautre prenable dedēs soy. Et de ce diuise le liure de predicamens/et lautre prenable dehors. Et de te diuise le sixiesme liure de periarmenies/la chose complecte/lune est absolue. Et de ce parle le liure de periarmenies. Lautre est ordonnee/et ce est en deux manieres/ou elle est faicte a toute matiere determinee/et cest en trois manieres/ou a matiere necessaire/et de ce parle au liure de posteres/ou a matiere prouuable/et de ce parle au liure de thopiques/ou a matiere sophiste/et de ce parle au liure de elenchez. Rhetorique est science de bien parler en questions ciuiles pour admonester cause droicte et bonne au negoce des choses et des personnes/et le maistre de rhetorique si est homme bon ꝛ expert de bien dire/et la bonte de luy est en nature ꝛ en meurs/en vie et en ars. La sagesse de dire est en parolle artificieuse. Et ceste parolle est en cinq parties/en trouuer/en ordonnance/en memoire/en prononcier/et en fin doffice. Damonnester et celle mesme sagesse de dire si est en iii. choses/en nature:en doctrine et en vsage. De causes sont trois manieres:cause deliberatiue en laquelle il est traictie ce en quoy aucune chose doit estre faicte ou non faicte. Cause demonstratiue est par laquelle la personne est demonstree a louer ou a blasmer. Cause iudiciale en laquelle sentence est donnee ou de peine ou de guerdon.

Digitized by Google

La cause deliberatiue est double/ cest ad monnestemēt ⁊ desadmōnestemēt/cause admōnestāt est en trois choses/en hōneste/ proffitable et possible. Cause demonstratiue si a deux especes/ cest loenge et blasme. Les parties doroison de rethorique sont quatre/cōmencemēt/ narration/argumēt ⁊ conclusion. Lart magique si nest pas cōtenu soubz philozophie/mais est vne faulse science par dehors philozophie/ menteure de vray et esgenante les ames: Et ce art de magique contiēt cinq manieres de mauuais ars en soy: Art de deuiner/art mathematique cōme faire vaulx/art de malefice art de sorcerie/et art de inuocatiō: Art de deuiner a six especes en soy/nigromācie geomācie/ydromācie/aerimācie/pyromancie et cyromācie: Mathematique en a trois/aruspicie/inuocation ⁊ horoscopique:

De la generation des premiers peres: Et commēt adam et eue furent mis hors de paradis vi:

Nous auons briefuemēt touche et traictie du cōtenu des premieres peres/si voulons aller a nostre hystoire p le volume des tēps: Adā ⁊ eue si tost qlz furent creez le iour mesme de leur creation q fut le vi. iour du monde: se mesprindrēt en paradis entour leure de mydi/et apres vng petit enuiron leure de nōne furēt mis hors de paradis/et aussi iesucrist q estoit nouuel hōme au vi: iour apres grant reuolutiō dans en huitiesme kalende dauril a celle heure mesme fut crucifie et paya la debte du pechie qlz auoiēt faict/et trespassa a leure de nōne/et desferma lētree de paradis au larron q auec luy pēdoit: Et quant les premiers peres furent gectez en exil tātost coururēt a lumain soulas: Ilz yssirent vierges de paradis/ mais tātost ilz couplerēt charnellemēt: Et de ce dit saīct gregoire q les nopces replissent le monde/et virginite paradis: Lan xv: de laage adam cayn fut ne ⁊ sa seur calmana/et apres autres xv: ans fut ne abel et delbora sa seur: Et no⁹ croyōs q adā enseigna par reuelation du saīct esprit a ses filz q ilz dōnassēt dismes a dieu de leurs blez ⁊ de leurs bestes: Et cayn q estoit auaricieux receuoit les meilleurs gerbes pour soy et dōnoit a dieu les pires. Abel q estoit sīple ⁊ inocēt dōnoit a dieu des meilleurs ⁊ sacrifioit des plus grasses bestes/et sa vie plaisoit a dieu ⁊ auoit agreable loblation de luy/et nostre seigneur lui demōstra/car le feu descendit du ciel q embrasa son oblatiō: Et le mauuais cayn eut enuie de la bōte ⁊ de la grace de sō frere/si le tua en traisō au chāp damacien/et dieu le mauldist/⁊ il sen fouyt foloyāt hors de la face nostre seigneur: Et lameth q fut le vii: en sa lignee le tua par aduēture: Cayn fist sept pechiez/car il ne diuisa pas droicturierement sa disme/il eut enuie de son frere/il fut traitre/il fut homicide/ Car il tua sō frere en traisō/il se desespera ⁊ ne fist poīt de penitēce. Et pource fut il puny en vii: doubles: car sa lignee fut mauldicte iusqs a la vii: brāche/et celle septiesme lignee perit au deluge

Du commēcement de legli se qui commenca au temps de abel chapitre vii

En ces deux premiers filz adam cayn et abel eurent deux citez cōmencemēt selō saīt augustin: Lune cite fut de saīctes gēs/q se trauaillerēt en ce siecle/et tēdirēt a habiter es cieulx/cest hierusalē celestiel: Lautre cite fut de gēs reprouuez q firēt le⁹ habitatiō en ce mōde/et nōt pas esperāce des biēs aduenir cest babilon espirituel: Et dit len que leglise print premier commencement a abel/car se elle eust eu commencemēt a adam elle neust pas este cōtinuee/car a cayn le malice des mauuais commen

Digitized by Google

ca a forcener contre les sainctz. Et en abel commenca saincte vie des bons et pacience des aduersitez/ Doncques fut leur vie differente. Car abel estoit simple et entendoit a nourrir ses bestes et donnoit des meilleurs a dieu. Et pour sa conscience bonne soustint paciente⸗ment la persecution de son frere/pour tant quil estoit bon et lautre mauuais Et abel fut le premier en qui la semblā ce et la figure de la passion iesucrist fut demonstree premierement/ car il ne pe⸗cha oncques et commenca leglise a souf frir en lun comme au premier iuste/ ⁊ a tousiours depuis souffert es autres iu stes et souffrera/sicomme sainct gregoi re dit. Celuy renonce estre abel qui en suyt la malice de cayn. Cayn tresfelon des hommes commenca a labourer la terre par auarice/et donna a dieu du pi⸗re fruit. Et apres le pechie de son frere il se desespera. Et aussi cōme chose ter⸗restre fonda le premier cite en terre.

Il assembla par force et par rapine ri⸗chesses et esmouuoit ses gēs a faire lar recins/et fut celuy q̄ mua la siplesse des gēs a faire mesure ⁊ pois ⁊ les amena a subtilite de malice et de corrupcion. Il mist premier bournes es terres/et fist murer les citez et clorre/pource q̄ il crai gnoit ceulx a qui il faisoit mal. Et pour estre plus seurs il mettoit ses gens de⸗dens les citez Et pour ce fut le tresmau uais cayn ne auant que abel pour dmō strer que tout lumain lignaige estoit p droit damne/et quāt aucun deulx estoit atourne a aucun bien ou a aucune bōne intencion dart faire/ce nestoit pas de le nature/mais de la grace de dieu. Et tousiours demonstroit lestude des filz cayn. A laquelle des deux citez que sait augustin deuise ilz tendoient. Lameth fut le premier qui eut deux fēmes cōtre nature et bōnes meurs/et cōmist auol⸗trie. Et si trouua sa progeniee aucuns ars et aucunes curiositez mecaniques. Car gesabel trouua la portatiue des pastours/et iubal le son et les concordā ces de musique q̄ appartiennēt au delit des oreilles/tubal cayn trouua lart de fer et lentailleure des metaulx q̄ seruēt a couuoitise et plaisent aux yeulx. Et neema sa seur trouua lart deuures de tistre. Et a pou tous les ars seculiers ⁊ de science mecanique et liberaulx de phi lozophie desseruans a la curiosite ⁊ a la necessite humaine furent trouuez des filz de celuy siecle. Et ces ars qui nestoi ent pas a leur salut estoient a leur estu de et a leur labour et estoient a trouuer de ceulx q̄ nestoient pas filz de salut par durable. Et toutesfois sont ces ars ne⸗cessaires aux vngs et aux autres. Car aux filz de celle lignee le labour en est deu/et aux filz de dieu le fruit en est gar de/ainsi cōme les hebreux q̄ les egypci⸗ens despoillerent/et dieu dist aux vrays hebreux/les egypciens ont trauaille et vous aurez le fruit de leur labour.

De la generation adam iusques au temps de noe chapitre lviii.

Adam apres la mort de abel eut grant couuoitise dauoir lignee Si cōgneut sa fēme et engēdra seth. Et selon lanciēne verite il auoit ia. xxx. ans et seth engēdra enos en lan de sō aage. c v. ⁊ de la creatiō du mōde. ii. c. xxxv. Enos engēdra caynā lan de son aage. iiii. vings ⁊ dix / ⁊ du mōde. iii. c. xxv. Cay⸗nā engēdra malaleel en laage de lxxv. ans/en lan du mōde. iii. c. iiii. xx. ⁊. xv. ans/malaleel engēdra iarech en lā de sō aage. lxv. ⁊ du mōde. iiii. c. ⁊. lx. Iarech engēdra enoch en laage de. c. ⁊. lxii. ans et du mōde. vi. c. ⁊. xxii. Enoch engēdra mathusale en lan de son aage. lxv. ⁊ du mōde. vi. c. ⁊. iiii. xx. ⁊ vii. Et apres quāt enoch estoit en aage de iii. c. ⁊ lxv. ans il fut transporte par la grace de dieu en paradis terrestre la ou il sera tant que il viengne a la fin du monde a⸗

Digitized by Google

nec helye conuertir les cueurs de ceulx qui adonc viuoit. Et cestuy fut le septiesme en la generation de sech/et fut le meilleur des bons/aussi cõme lameth qui fut le septiesme ⁊ fut le pire des mauuais en la lignee cayn. Mathusale engẽdra lameth en lan de son aage neuf vigs et dix et sept/et du monde huyt cens et soixante et quatorze. Lameth engẽdra noe en lan de son aage cent quatre vigs et deux/ et du mõde mil ⁊ cinquãte ⁊ six.

Cy parle de noe et de sa lignee/et de la facon de larche du deluge que il fist par le cõmandement de nostre seigneur. Et mist dedens de plusieurs bestes et de plusieurs oyseaux/et sa femme et ses enfans lix.

Noe engendra sem en lan de son aage. v. cens/et du monde mil et v. cens et. lvi. Et adonc creut la malice des hommes. Et lui cõmãda nostre seigneur cent ans auãt le deluge q̃ il fist larche. Et ces cent ans auoit nostre seigne^r dõne aux hõmes pour eulx repentir de leurs pechiez. Et tout le tẽps de ces cent ans ql estoit tout seul hõme pfaict entre les autres si leur preschoit qlz feissent penitẽce pour eschiuer la peine du deluge q̃ deuoit venir/et ilz nen faisoiẽt sẽblant/mais estoiẽt tous corrõpuz en pechie. Car les filz de cayn auoient eu a faire contre nature aux femmes de le^rs freres/et les fẽmes estoiẽt tournees en si grãt desuerie q̃ elles mõtoient sur les hõmes/et les hõmes mesmes estoiẽt si ars ⁊ espris de luxure q̃ ilz habitoiẽt lũg a lautre. Et les filz de la lignee sech q̃ auoiẽt este religieux/cõtre le cõmandement de adam leur pere furẽt esmeuz de luxure/et se meslerent auec les filles de cayn/et de ceulx furent engẽdrez les iayans qui furent hõmes grans de corps orgueilleux de force et sans nulle bõnes meurs. Et quant larche fut faicte elle eut plusieurs chãbres/car elle fut carree au fondemẽt/et des angles de celle quarreure elle eut arcs voultez mõtans cõtremont/esquelz arcs il y eut chãbres cinq. Sicõme faict augustin le dit sãs le bouge de dessoubz. Car il dit q̃ dessus la vesteure auoit deux chãbres pres a pres lune ou le liure estoit et la viãde/⁊ lautre en quoy len alloit a chãbre. Et sus celle mãsiõ en auoit. ii. en quoy les bestes sauuaiges estoiẽt en lune/et les bestes priuees en lautre/⁊ ou milieu estoit vne chãbre ou les oyseaux estoient. Les autres docteurs disposēt larche en hault tant seulemẽt sãs chãbres Et iosephus dit q̃ il y auoit quatre chãbres/et par aduenture il ne cõprint pas le bouge de larche en ces quatre.

Du deluge et de larc en ciel qui est dit yris lx.

Qvant noe fut entre en larche et sa meisgniee/et de toutes manieres de choses viuãtes vng couple de chascun/pour ce q̃ le pechie des hões ne cessoit pas le deluge cõmenca/et plut sans cesser. xl. nuytz ⁊. xl. iours/⁊ leaue esleua larche ⁊ la porta en hault/⁊ leaue creut plus hault q̃ les montaignes. xl. coutees po^r nettoier la terre de lordure du pechie des hõmes/pource q̃ les mauuaises euures des hõmes pouoiẽt bien auoir si hault monte. Et le feu du iour du iugemement mõtera aussi hault po^r purgier lordure de laer corrõpue p noz pechiez. Et celle eaue dura du io^r q̃ noe entra en larche. c. ⁊. l. iours/ et apres cõmenca a apeticier tãt q̃ larche sarresta sus les mõs darmenie/et quant noe vit larche arrestee il mist hors le corbel qui sarresta et ne reuint pas. Et apres il mist hors vng coulon q̃ reuĩt/et toutesfois p le cõmandement de dieu noe yssit hors et tous ceulx qui estoient en larche au bout de lan passe a telle iournee mesmes quilz estoient entrez en larche

et fist vng autel et offrit sacrifice a di- eu ainsi comme en luy rendant graces de ce que il lauoit saune/et nostre sei- gneur beneyst luy ⁊ ses filz de celle mes me benediction q̃ il auoit beneyst adam Et ceste benediction est en trois choses en multipliement de lignee/en subiecti- on de toutes choses viuantes/et en oc- troiement de viandes. Et cestuy octroy de viandes leur fut accru tant pour la terre qui nestoit pas si fructueuse com- me auant le deluge/que pour lenferme te de lomme. Car il leur donna congie de mengier chair sans sang/et en ce est plainement demonstre homicide a la lectre. Et pource que ilz craignoient en core le deluge leur donna dieu signe de seurte/cest larc en ciel/et est appelle yris. Et combien que celuy arc soit dit estre de six couleurs/toutesuoies en a il deux principales qui sont signes de deux iugemens Lune dehors qui est blesue en signe de leaue du deluge pas se que il ne soit pas craint plus/et lau- tre dedens rouge en signe du iugemẽt du feu qui est a venir. Et les eaues du deluge commencerent en lan de laage de sem cent/et en laage de noe six cens et du monde mil deux cens cinquante ⁊ six. Et adõc fut fine le premier aage du monde/et fut ainsi comme vne enfance qui fut oubliee/et cõmenca laage secõd

De la generation sem/et de lyuresce de noe/et comment noe mauldit cham son filz po^r ce que il lauoit mocque de son yuresse. Et comment noe be neyst sem et iaphet ses filz chapitre lxi.

SEm deux ans apres le deluge engẽdra arphazat et fut en lan du monde mil cinq cens cinquante ⁊ huyt. Et donc commenca en ce temps celle yuresse que noe fist qui fut si renõmee pour la honte de laquelle yuresse noe beneyst sem et iaphet ses filz et maul- dist cham son premier filz pource que il lauoit mocque de son yuresse. Et de ces trois filz noe yssirent soixante et douze lignees/quinze de iaphet/trente de chã et. xvii. de sem. Et ainsi comme nostre seigneur iesucrist enuoya premieremẽt xii. apostres aux. xii. lignees de la meis- gniee israel/aussi enuoia il apres. lxxii. disciples par le monde a preschier aux lxxii. manieres de languaiges de gens Et apres de ces trois lignees furent nez. xxiiii. et de ces. xxiiii. c. hõmes sãs les femmes et les enfans. Et eurent trois ducz sus eulx/desquelz le premi- er fut nembroch qui regna sus les filz de chetu ses freres/et fut introduit de ioni che vng des filz noe dequoy moyse se taist au genesy/et celuy ioniche fut sai- ge/et trouua astronomie et prenostica aucunes choses a aduenir/mesmement de la naissance et du dechiement des quatre roys desquelz daniel propheti za. Et par lexemple de nembroch com menca ieccan a regner sus les filz de sem et suphemus sus les filz de iaphet. Et apres arphazat engendra sale en lan de sa vie. xxx. et du second aage. lxvii. et du monde. mil et. vii. c. et. xxiii. Et sus ces deux derreniers arphazat ⁊ sa le nous ne trouuõs que il aduenist nul le chose renommee.

De la diuision des langues et des gens es trois parties du monde ou temps de pha- lech chapitre lxii.

HEber engendra phalech en lan de sa vie. xxxiiii. et du second aa ge cent et ciquante/et du monde. mil. et sept cens cinquante et sept/et selon iose phus de heber sont ditz les hebrieux/car en sa meisgniee tant seulement demou ra la langue hebreue/laqlle nestoit pas

appellee hebrieue auant la diuision des langues. Mais estoit dicte simplemēt humaine/Car tout homme humain en vsoit cōmunement. Et phalech vault autant a dire en hebrieu comme diuisiō

Car en son temps fut diuisee la terre/et ces trois princes sassemblerent ensemble au chāp de sennaar et craignoient le deluge a aduenir/et par le cōseil de nembroch qui vouloit regner cōmēcerent vne tour de tuille et de cyment si hault que elle peust attaindre au ciel mais dieu qui ne le vouloit pas mua tellement leurs langues que lung nentendoit point lautre. Car quāt lung demādoit leaue lautre luy portoit la pierre. Et ainsi furent confus et delaisserent leur propos et sen allerent en diuerses regions selon la diuersite de leurs langues. Les filz de sem si demourerent en ase. Les filz de cham en auffrique/et les filz de iaphet en europe. ysidorus dit que le monde est diuise en trois parties non pas egales. Car il dit que ase commence de mydi par deuers orient iusqs a septentrion/et europe commence de septentrion iusques en occident/et aussi que commence de occident iusques a mydi. Et ainsi ase contient la moitie du monde/et europe et auffrique lautre/et sont ces deux parties tellement faictes que la grant mer entre entredeux et les diuise lune de lautre.

De ase et de paradis qui est son premier bout chapitre lxiii.

Ase fut nommee du non dune femme qui auoit non ase qui tit anciennement lempire dorient. Et est ase ordonnee en la tierce partie du monde/et commence en orient/et dure par deuers mydi iusques en la grant mer/et finist en nostre mer par deuers occidēt et par deuers septentrion finist au lac meocydien/et au fleuue de canay. Et ceste partie a moult de regions et de prouinces/et le commencement de paradis Et est paradis autant a dire comme li eu appareillant delicez/et est es parties dorient. Et ce lieu est plain de toutes delices et manieres de boys portans fruit/et y est le fust de vie. Il ny fait trop chault ne trop froit/et y est tousiours laer attrempe/et ou milieu sourt vne fontaine qui arrouse tout le lieu. Et est celle fontaine diuisee en quatre fleuues. Et lentree de ce lieu est denyee a tous des que adam eut dedens pechie et est ceint tout entour dung mur de feu flambant/et pert que celle flambe ioigne iusques au ciel. Et dessus celle closture de feu est vng ange qui denye lentree aux mauuais espritz par sa force/et aux hommes par la force du feu/si que nul esprit ne homme ny peut entrer.

De ynde et de ses merueilles chapitre lxiiii.

Apres est la region de ynde qui est nommee ynde dung fleuue qui y court/duquel fleuue la terre dynde est close par deuers occident et sestent de la mer de mydi iusques au soleil leuant et vient deuers septentrion iusques a la mōtaigne de caucase. Et en celle terre a moult de gens et de chasteaulx/et y a vne isle qui est appellee caprobane q̄ est plaine de pierres precieuses et de olifans/et est planctureuse dor et dargent et de plusieurs arbres qui ne perdent en nul temps leurs fueilles. Et y a trois fleuues qui auironnēt les yndiens/gauges/yson et ypanem. La tierce de ynde a bon aer et sain et porte blee deux fois lan/et est la terre attrempee sans yuer et porte hommes taintz de couleur ynde et grans olifans/et vne beste monoceron/qui a vne seule corne/et vng oysel qui est appelle psitacum/et vng fust q̄ est appelle elenum qui porte encens et

basme. Et generallement toutes diuerses espices y croissent. De la vient yuire/pierres precieuses/berilles/topaces crisolites/dyamans charboucles/iacintes/marguerites et moult dautres. La sont montaignes dor ou len nose aller pour les dragons et griffons et les diuers monstres des hommes qui y sont. Solin dit que en ynde sont cinq chasteaulx qui contiennent soubz eulx neuf manieres de peuples. Et elle est dicte la tierce partie du monde et ce nest pas merueille. Car elle est plaine de gens et de chasteaulx et de villes plus que nulle des autres parties du monde. Car les yndiens ne se partent point de leurs nations. Liber pater fut le premier qui entra en ynde et les soubmist a luy. En ynde a tresgrandes eaues/cest gauges et yndon. Car la ou gauges est le mois large il a huyt mille pas de large/et au plus large vingt mille. Le plus hault deaue a cent piez de parfont. Et ce fleuue de gauges auironne vne isle trespeuplee de tresgrans gens. Et le roy de celle isle peut mener en bataille cinquante mille hommes darmes a cheual/et cinquante et quatre mille de pie. Et ont auec eulx grant quantite de olifans qui leur portent leurs harnois Et aucunesfois les gens de pie les cheuauchent.
Vne autre cite y est qui a nom palibocras/en laquelle cite il habite vne gent moult vaillans et sont nommez palibocres/et le roy de celle cite peut mener auec luy cinq cens mille hommes de pie et trente mille de cheual/et vingt mille olifans tous les iours. Oultre la cite de palibocres est vne montaigne qui a nom malches/de laquelle montaigne en yuer lombre appert en septentrion/et en este le signe de septentrion ne appert en six mois en celle partie que p quinze iours. Si comme becon le tesmoigne. Et dit que ceste chose aduient en plusieurs lieux dynde. Et en la terre dynde deuers la partie de mydi pres dug fleuue sont chaleurs treseboullissans Et apres sont montaignes que les pymeyens habitent qui ont deux coudees de long et se combatent aux oyseaux/et engendrent a trois ans/et ne peuent viure oultre le terme de huyt ans. Et ceulx qui sont pres de la grant mer nont point de roy. Et la terre de pandee est gouuernee par femmes/& dit len que la premiere royne fut fille de hercules. En ynde sont monstres de diuerses manieres/serpens tresgrans sans mesure. Et vne beste qui a nom eale. Et la sont taureaux merueillables/mactaires et vnicornes/et anguilles de trois cens piez de long/pommiers de soixante pas de hault/et oyseaux tresgrans/et plusieurs autres merueilles.

Des autres regions dasie chapitre lxv.

Parche fut nommee des parchiens qui vindrent de sticie. Et est parche par deuers mydi pres de la rouge mer/et touche deuers septentrion a hyrcanie/et est mede en celle terre par deuers occident. Et a dixhuyt royaulmes Et est appellee des le riuaige de flopie iusques en sticie. Assirie de assur le filz q demoura premier en celle terre apres le deluge. Et habite a ynde par deuers soleil leuant/& a mede par deuers mydi/& au tigre par deuers occident/et deuers septentrion par deuers caucase ou les portes de iaspe sont. En assirie vsa len premierement de pourpre et de oignement de corps et de chief/et des oignemes precieux dequoy les roys rommains furent puis enoingts. Mede et perse furent nommees de mede et de perse roys qui conquirent la terre par bataille.
Mede ioinct au royaulme de parche atrauers deuers occident/et a armenie deuers septentrion/et est diuisee de la mer de iaspre deuers orient/et ioinct a

perse devers mydi. Et ceste terre porte ung arbre qui est appelle medique q nul le autre terre ne porte. Et sont deux medes/la grant et la petite. Perse sestent devers orient iusques en ynde/devers occident iusques a la rouge mer. Et devers mydi touche a mede/et devers septentrion a germanie qui est ioicte a perse/ou le chastel tresnoble est qui est appelle susa. En perse fut premierement trouve lart magique/& la print nẽbroch le iayant apres la division des langues et enseigna aux persiens adorer le feu. Et encore en ces parties ilz adorent le soleil et lappellent el en leur lãgue cest dieu. Mesopotanie est dicte en grec avironnee de deux fleuves. Car le tygre court devers orient/et devers occident eufrates/et commence devers septentrion entre le mont de taure et le mont de caucase/et devers mydi. Apres est babiloine/et puis caldee/Et puis est apres arabe/eudemõ q est entre le ceint de perse et le ceint darabe/et sestent en estrecissant devers orient. Babiloine la region/le chief est babilon la cite q est si noble que par le renom de celle cite dit len aucunesfois que caldee/ assirie et mesopotanie sont tous de la terre de babiloine.

De ce mesmesmes lxvi

Arabe si est dicte region saincte pource que elle donne fumees odorantes cõme encens. Et pource lappellent les grecz onderãs: Et nous lappellons benoiste/car le myerre et le basme en viẽt. Et en arabe naist le fenix & les gemmes precieuses/sardoine/yris & molotides/et pedoraces. Et ceste terre fut appellee sabba du filz thus qui eut a nom sabba. Et ceste terre sicõme nous avons dit par devers orient sestent en estrecissant iusques au ceint de perse/et caldee la clost devers occident et le ceint darabe. Syrie fut nõmee de syrus ung homme qui vint es estrange/et ioinct devers orient au fleuve de eufrates/ devers occident a nostre mer/et se finist en egypte/et devers septentrion touche armenie et capadoce et finist devers mydi au ceint darabe/et est treslongue de celle partie & tres estroicte/et a ses provinces/commãgue palestine et fenice/et est une partie de iudee sans sarrazins et nalatheiens. Commangue est la premiere partie et province de syrie/et est nommee dune cite qui a nom commangue/et fut iadis arceveschie. Et est armenie devers septentrion/mesopotanie devers orient/devers mydi syrie/et devers occident la grant mer. Fenix de thebes frere de cachim vint degypte en syrie et regna en sydone et appella celle terre fenicie & la est tyrus a qui ysaye parla: Et est arabe par devers orient/et la rouge mer devers mydi. Palestine province des philistiens fut arceveschie iadis & est nõmee ascalon et toute la region dentour est appellee palestine/et a la rouge mer devers orient/et devers midi iudee/et devers septentrion syrie/et se finist en egipte devers occident

De ce mesmes lxvii

Iudee si fut nommee du nom de iude duquel lignaige elle eut roys et est de la region de palestine/ et fut premier appellee canaam du filz cham ou des dix lignees des chananeiens q les iuifz bouterent hors et habiterent: Et commence en longueur de la rue darfa iusques a la rue de iuliade: Et la demeurent ensemble communemẽt iuifz et cyreiens/et est large de la montaigne de liban iusques a la mer de tyberiadis. Et au milieu de iudee est la cite de hierusalem aussi comme le nõbril de toute la region: Et est terre tres riche/plãtureuse de blez/ennoblie de aues tresbonnes de basmiers et de tous autres biens/et par la grace de tous les

elemens lescriuent les iuifz terre de pro
mission decourãte de let et de miel. Et
elle decourut biẽ quãt le doulx iesucrist
lennoblit de sa resurrection. Sama-
rie vne region de palestine si fut nom-
mee dung chastel qui a nom samarie.
Et fut iadis cite royale de israel/mais
lempereur de romme si la nomma se-
laste. Et ceste region est moyẽne entre
iudee et galilee. Et commence de la rue
qui est nommee heleas iusques a la rue
qui est dicte attrabat/et est de telle na
ture comme iudee. Galilee est vne regi
on de palestine/ mais elle porte plus
blanches gens/et est double la haulte
et la basse/et sentretiennent et ioignent
a syrie et fenice. Et est terre assez plan-
tureuse de sauuagine et de blee. Pen-
tapolin est vne region pres darabe et de
palestine et est dicte de cinq citez des
mauuais que dieu ardit de fouldre. Et
soulloit certe estre plus plantureuse q̃
hierusalem/ mais elle est maintenant
toute deserte. Car pour la mauuaistie
des habitans le feu du ciel la brula tou
te. Et en remembrance de ce encore y
a il arbres qui ardent tousiours et font
cendre et flammesches/et la croissẽt ar
bres qui portent pommes si meures et
si belles par semblant que len a grant
voulente de les mengier. Et se tu en
prens vne depiece la elle te ardra toute
la main et fumera et deuiendra cendre
aussi comme se elle ardoit encore.

De ce mesmes lxviii.

Nabachee fut nommee du filz hys-
mael et est entre iudee et arabe.
Et est vne partie darabe qui sestent de
eufrate iusques en la rouge mer. Egyp
te fut premierement appellee danay/et
puis vint egyptus qui y regna et la nõ
ma de son nom/et est ioincte a syrie/et a
la rouge mer deuers orient/et a libie de
uers occident/et deuers septentrion a
la grant mer/et se depart deuers mydi
de la grant mer/et sestent deuers ethi
ope. Et est vne region ou il ne pleut
point/et le fleuue du nil qui court par
my et enuiron larrouse/et la faict fructu
euse de son habondãce/et est plantureu
se de blee/si que elle nourrist moult des
autres contrees. Et est si habondante
de toutes marchandises que elle en rẽ-
plist toutes autres terres par dela. Et
en la fin degypte est canope qui fut nõ
mee de canope qui en fut gouuerneur et
y fut enseuely en lisle quiest commence
ment de libe ou le fleuue du nil entre
en la cite et en la terre. Helinaudus pla
con dit que il ne pleut oncques en egyp
te. ysidorus. Seree si est vng chastel
dorient duquel et la gent et la region
fut nommee serye. Et commence de la
mer de scie et de la mer de caspie/et ses-
tent en la mer dorient/et est ennoblie
darbres en quoy il croist es brãches toy-
sons de soye/dequoy les autres peuples
sont vestemens. Bactrie fut nõmee de
bactrus/et est vne terre plaine auiron
nee de montaignes et de terres par de-
uers le fleuue ynde/si commence et si
finist en la grãt mer/et y croist tresfors
chamelz qui ne sont nul temps lassez.
Sticie si fut nõmee aussi cõme gocie de
magot filz de iaphet/et sestent de la
destre partie par deuers orient iusques
a la mer de caspie qui est deuers occidẽt
Et par deuers mydi iusques a la mon-
taigne de caucase. Et hyrcanie est par
deuers occident/et a moult de manie-
res de gens. Et est la terre mal plantu
reuse/et viuent les vngs de lait/et les
autres cultiuent les champs/et les au-
tres vsent chair crue et boiuent le sang
Et en sticie sont moult de terres riches
mais elles ne sont pas habitables. Car
cõbien que elles habondent dor et de gẽ
mes/si ne sont elles pas habitables po'
les bestes sauuaiges. Et en celuy pays
est plante de pierres que len nomme sy
naragdis et cyaneus. Et la est le cris-
tal trespur. Et celle terre est plaine de

Digitized by Google

grans fleuues.

De hyrthanie lxix.

Hyrthanie est dicte dune forest q est nomme aussi hyrthanie. Et est pres stice et par deuers orient la mer caspienne/et armenie deuers mydi/et albanie deuers septentrion/ & hyberie deuers occident/et la est la forest de cancer qui est aspre et planture use de bestes sauuaiges et de tygres et de pars et dautres bestes.

De ce mesmes lxx.

Albanie est nommee de la couleur du peuple qui naist les cheueulx tous blans. Et commence deuers orient en la mer de caspie/et sestent deuers septentrion par lorée de la grant mer par desers et par terre nō habitable iusques es palus meocydiennes. Et la sont chiens de si grant cruaulte que ilz prennent les taureaux sauuaiges et les lyōs Armenie est dicte de armene filz iason conte de thesale/qui quant il eut perdu le royaulme iason il concueillit grant multitude des gens son pere qui nauoient point de gouuernement/et print armenie et la nomma en son nom. Et est assise entre le mont de taure et le mont de caucase/et sestent de capadoce iusq̄s en la mer de caspie. Et a deuers septētrion les mons acerāniens ou le tygre naist/et la sarresta larche en la fin du deluge. Et armenie est double. La haulte et la basse. Hyberie est vne region dase qui apres pont ionite a armenie/& la croist la graine prouffitable a tainture. Capadoce est nommee de sa propre cite/et est assise au bout de syrie/et touche a armenie deuers orient/et deuers occident a ase la petite/et deuers aquilon a la mer tebereienne et aux champs des amazoniens. Et deuers mydi a la mōtaigne de taure/et ioinct a cicile et ysaurie/et sestēt au sain ﬆicilien qui est cōtre lisle de cypre. Ceste terre est nourrice de cheuaulx deuant toutes autres terres et elis le fleuue court parmy qui desioit iadis les royaulmes de lide et de perse Ase la petite est auironnee de capadoce par deuers orient/et par deuers septentrion pont euxmien/deuers occident proponcide/et deuers mydi la mer degypte. Et a ces prouinces/bithinie/frise/galice/lide/carie/pamphile/ ysaurie/licbie et cicile.

Des prouinces dase la petite chapitre lxxi.

Bithinie si est contre traicie au cōmencement de pont/& fut auant nommee de plusieurs noms. Premierement libzice et apres migdonie/& puis bythinie du roy bython. Et est la grāt frise/& est nichomedie la cite ou hānibal sen fouyt/et la fut empoisōne de venin Galice est dicte des gens de gaule/ cest adire france qui occupent la terre. Et furent appellez en layde du roy bythim/& puis leur diuisa la terre quant ilz leurēt gaignee. Et puis vindrent les grecz auec eulx/& eut nō galacie grecque. Mais anciennement la terre eut nom galice & les gens galaciēs. Frise est dicte de frige fille europe. Et puis dardanie de dardane filz iupiter duquel omere dit. Que ce fut le premier engendre. Icelui dardane vint de corinde la cite/et vint en frise. Et ceste region ioingt a galice et a licaonie par deuers mydi/et a lide deuers orient/et se finist deuers occident en elespont. Et en ceste regiō est troye la grāt que le roy trox nomma de son nom. Et sont deux frises/la grant et la petite. en la grant est zinitue la cite/et en la petite est ilium et licaonie/et les diuise le fleuue de samarie erinus. Lide est le siege ancien des regnez. Et le fleuue de paccoli queurt parmy qui porte ruysseaux plains de grauelle dor. Et fut dicte

lide du roy lido qui demoura en la terre Et est ioicte deuers oriet a la basse frise & deuers occidet a la cite de zinirue/& celt du fleuue de elles/& queurt parmy le fleuue de paccoli et de erin qui est riche de granelle dor et de pierres precieuses. Pamphile est ioincte a cilice/et est phalesis la derreniere partie. Et dure iusques a licaonie par deuers galacie/ et a xiiii. citez. ysaurie est nomme de la siete de soymesmes. Car elle est ouuerte a prendre les souffle z de tous vens. Et sa maistresse cite est selencie. Cilicie fut nommee de cilice filz fenice. Et est moult estendue de champs et est pres de liche p deuers occident/et deuers mydi la mer de crete. Et derriere les terres du mōt de taure. Et queurt parmy le fleuue de cydrus et est tharse la maistresse cite Et y a vng chastel qui est appelle corisque/et de la vient lencens le meilleur et le mieulx odorant et en couleur dor. Liche est ioicte acilicie par deuers oriēt Et est auironne de mer par deuers mydi et occident/et acarie par deuers septentrion. Et en celle terre est le mont de cymere qui met dehors feu ardant es nuytz deste. Et aussi fait le mont de ethna en cicile/et en camponie/ desenus

De europe et de ses regions chapitre lxxi.

Puis que nous auons diuise la region dase nous diuiserons apres la region de europe. Europe fut fille du Roy agenoris que iupiter rauit & sen vint en crete /et appella la tierce partie du monde par le nom de celle dame. Et la terre de europe commence du fleuue de canay en descendant vers occidēt par la grant mer de septentrion iusqs en la fin despaigne. Et sen va deuers orient par la partie de mydi de pont conioincte en la grant mer/et se finist es isle de gades. La premiere region de europe est sichie la basse qui commence des palus meocydiennes entre dennemarche et la grant mer. Et sestent iusques en germanie la haulte. Et pour les gēs estranges qui habitent en celle terre/elle est appellee barbarie. Et de ceste est esclauie la premiere partie qui atait iusques aux paluz meocydiennes. Et puys est apres dacie/et puis gocie/et apres germenie de quoy les suessiens habitēt vne grant partie. Germenie est apres sichie la basse/et est enclose de dennemarche entre le fleuue du Rin & la grāt mer. Et est auironnee de la grant mer deuers septentrion/et vers orient de dēnemarche/et deuers mydi du fleuue du rin. Et est vne terre plantureuse de gēs de grant force. Et pource que elle engēdre tant de gens est elle dicte germanie Et la croissent oyseaux qui sont appellez hyrcanias qui ont pleumes luysantes par nuyt. Et porte foyson de bestes sauuaiges/et de plusieurs manieres/& cristal et marbre blanc et de toutes manieres Et sōt deux germenies/cest adire alemaigne la haulte & la basse. La haulte est apres la mer de septentrion/ et la basse est deuers le rin. Et apres sont prouinces que denuemarche separe et diuise de barbarie iusques a la mer demy les terres. Et la premieee est moysie qui est appellee anciennemēt tiergie et ioinct a dennemarche deuers orient & a tracie deuers septentrion/et deuers mydi a macedonie/et deuers occident a hystrie. Et apres est panonie. Et puis noynoye terre froide/et puis persie terre fructueuse. Et puis est retie qui est plantureuse de blez qui diuise gallie belgique. Tharacie fut nōmee de thyrias filz de iaphet. Et les autres dient que elle fut nommee traciee de la creāce des habitans. Et est par deuers orient opposite a propont et a la cite de constantinoble/et ioinct deuers mydi a la mer degypte/et deuers occident ioinct a la mer pres de macedonie. Et celle regiō fut iadis habitee de diuers peuples de

Digitized by Google

gens. De meysiens/de iechees/de sarmaches/de sytheyens/et dautres plusieurs nations. Car elle est large et grant/et pource contenoit elle moult de gens. Et queurt parmy le fleuue de eby qui queurt par plusieurs lieux de barbarie

De grece et de ses regions chapitre lxxiii.

GRece est dicte du roy grecus qui fut roy de toute celle region. Et a sept prouinces. Et est damas la premiere deuers orient/et puys epyrus/et puys elladas/et puis thesale/ macedonie achaye. Et en la mer en a deux/ crete et ciclade. Et generallement toute grece est dicte yllirique. Dalmacie fut dicte dune cite qui est dicte de lung. Et ioint deuers orient a macedonie/et deuers septentrion a moysie/et deuers occident a hystrie et finist deuers mydi a la mer adriane. Epyrus fut nomme de pyrus filz achiles et en est caonie une partie q fut auant nommee molose/de molose filz de pyrrus et de andromache. Et quant arrestes eut fait tuer pyrrus helenus print andromache et tint le royaulme de pyrrus qui luy estoit venu de son pere/ et le nomma molose en partie/ et puis le nomma helenus caonie du nom de son frere que il tua par ignorance en vegnant es boys/aussi comme pour reconfort du nom de son frere. Elladas fut dicte de helana Roy filz deucalyon et de pyrro. Et de celuy furent les grecz premier nommez hellenez. Et fut dicte auant acie de ace. Car grenus vng estrange homme qui fut de grece nomma celle terre accete du nom de sa fille Et ceste terre est entre macedonie et achasye/et est au milieu/ et est ioingte a archade deuers septentrion. Et ceste partie est la vraye grece ou la cite dathenes est/qui estoit propre nourrice des estude de philozophes/et des hommes lettrez. La plus noble cite de grece et la plus souueraine. Et en la cite dathenes auoit vng champ ou len souloit faire iadis trop de cruelles batailles. En elladas sont deux prouinces/ boecie et penelopeuse. Boecie fut nommee dung beuf. Car quant thaurus filz agenoris queroit sa seur que iupiter auoit rauie et il ne la peut trouuer/il ayma mieulx sen fouyr en exil que retourner a son pere pour le courroux de son pere. Et ainsi comme il sen alloit il trouua la trace dung beuf et la suyuit tant que a lauenture trouua le lieu ou sa seur auoit couchie/et nomma la terre boecie du nom du beuf. Et la fist la cite de thebes ou il eut puis de grans batailles. Et la furent nez appollo et hercules le grant thebayen Et fut puis appelle come de la fontaine appollo. Et fut fait le temple de musis qui est en celle boecie. Pelopo neuse est la seconde partie dellade/et fut dicte du roy pelope.

De ce mesmes lxxiiii.

THessale fut dicte du roy thessale. Et est ioingte a macedonie par deuers mydi. Et a par derriere au dos la terre de pyrra ou il ya moult de fleuues courans/et de grans chasteaulx. Et mesmement thessalom qui est en la montaigne de pernasus qui iadis fut consacre au nom dapolin. Et est thesale du pays achiles/et la naissance des laphisiciens qui dompterent premiers cheuaulx par frain. Et la fut premier faicte monnoye dor. Et macedonie est au commencement qui fut dicte de emachy roy/et estoit nommee emachie. Mais le nepueu deucalion qui fut prince apres luy mua son nom/et lappella macedonie pource quil auoit nom macedo. Et touche a la mer degypte deuers orient et a achaye deuers mydi/et deuers occident a dalmarie/et a moysie par deuers septentrion. Et la fut ne alexandre le grant. Et celle region est plaine de minieres

dor et dargent/et porte vne pierre preci/euse qui est appelle pyrite. Et la est le mont de olimpus qui est si hault q̄ nue ne vent ny peut aduenir en sa haultesse Achaye est dicte/et la terre et la cite du roy acheo. Et est a bien pou toute isle. Car elle est auironnee toute de mer fors deuers septentrion ou elle ioinct a ma/cedonie. Car elle a deuers orient la mer de mircheе/et de lautre partie la mer degypte. Et deuers occident les isles de cassiope/et le chief de ceste terre est cho/rinche q̄ est lõneur de grece Et y queurt vng fleuue qui est nomme ynachus. Ar chade si est le milieu dachaye/et sestent deuers septentrion en la mer degypte. Et fut dicte archade de archas filz de iupiter qui la nomma de son nom. Et puis fut dicte sacionie du roy sacion/et la y croist vne pierre qui est dicte abestõ que se vous lalumez iamais ne sestain dra: Et la sont merlez de tresblanche plune.

Des autres prouinces de europe lxxv.

Panuonie est dicte des aspres apẽ/ninez/lesquelles alpent diuisent pãuonie et ytalie. Et est vne region for/te. Et parmy panuonie courent aigres fleuues. Darne et sane/de quoy elle est auironnee/et ioinct a noruoye et a rechie et a moysie deuers orient/et deuers my dy a hystrie/et deuers aufrique les al/pes apẽninez/et deuers occident gallie belgique. Et deuers septentrion le fleu ue de danemarche qui separe gallie et germanie. Hystrie est nommee du fleu/ue de hester qui queurt parmy et est ap pelle danubius/et ioinct a panuonie. ytalie fut iadis occupee des grecz/et fut dicte la grant grece. Puis fut dicte sa turne du roy saturnus. Et puis quant iupiter eut chacie saturnus des sieges par quoy il se tapit en celle terre si fut nommee latye/et au derrenier fut nom mee ytalye du roy ytalo qui en fut roy Et le siege de ceste terre est trop plus long que large/car elle sestent de la mer de tharse iusques en nestre mer/et de lautre part iusques en la mer adrienne et deuers occident elle est close des al pes et des montaignes. Et est vne ter re tresbelle en toutes choses et plãtureu se et agreable/et a le lac de venice/le lac de arumpne/et le lac de lucerne/et courẽt parmy le fleuue de eridane du tymbre Et moult de nobles fõtaines/et y crois sent pierres precieuses/cretisse/coral et li gurim/vng serpent et vne beste sauua ge q̄ est appellee lincheṁ/ et vng oysel qui a nom dyomedias/ytalie et espaigne si sont appellees des grecz regions espe riennes. Car ilz viennent de grece en ytalie et espaigne en naigant a vne es/toile qui est dicte esperus. Touschane est vne partie dytalie / et ymbrie est vne partie de touschane et fut nõmee ymbrie des le temps que la pestilence des pluyes vint. Et est assise es mon taignes deuers mydi des alpes apenni nes en la partie dytalie Etrurie est vne partie dytalie/et tent iusques a la riui ere du tymbre aussi comme vng bout et est rõme lautre bout. Et leaue du tym/bre court entredeux. Touschane est dic/te de thus encens. Car ilz faisoient plus sacrifice dencens en touschane que en au tre terre. Et la dient aucuns que la sci ẽce daruspicie fut trouuee. Puille est la ou les escholiens ensuiuirent brundise et firent leur duc de dyomedes. Campa nie est vne prouince de ytalie/et florist yuer et este. Et est le soleil si doulx en celle terre que laer y est pur et attrempe et souef.

De ce mesmes lxxvi.

Gallie est dicte de blancheur du peuple car galla en grec est a dire lait en latin/et le soleil ne couloure pas si fort les corps des gens pource que ilz

Digitized by Google

sont clos de treshaultes alpes deuers le soleil. Et pource sont ilz plus blans. Car elle a les alpes deuers orient/ et la grant mer deuers occidet/et deuers mydi les roches pyrreyennes et deuers septentrion le fleuue du rin. Et alemaigne est en la fin du commencement dacquitaine. Et est vne region de terre fructueuse et plaine de bonnes pastures pour bestes/et de bonnes fontaines. Et a deux grans fleuues/le rin et le rosne.

Et a vne cite qui a nom gallie qui est dicte de gallie belgique vne prouince doultre les alpes/et est appelle cisalpine/et pres du rin est appellee reatine. Acquitaine est dicte des eaues qui courent encontre comme loyre et plusieurs autres dequoy elle est auironnee aussi comme en ront. Espaigne fut dicte premierement yberie du roy yberus/ et puys espaigne de yspanus le roy. Et celle terre est dicte espide de espus lestoile qui est es parties doccident/et est assise en aufrique et france/et dure deuers septentrion iusques es montaignes pyrreyennes Et des autres parties elle est close de mer. Et est terre bonne et habondante de toutes manieres de blez et de gemmes et de tous metaulx. Et grans fleuues courent parmy/betis/yranneus/beris et chagus ou il y a or/et paccolus aussi. Et a six prouinces/arragon/cartaige basicane/galice/betice/et oultre la mer ou royaulme daufrique cingincane. Et nous dison deux espaignes/espaigne la grant et espaigne la basse/la basse est par deuers nous/et dure de la mer pyrreyenne iusques en cartaige. Et la haulte est deuers mydi du fleuue de celciberis iusques en la mer despaigne.

Daufrique et de ses regions chapitre lxxvi.

Afrique est dicte aprique aussi comme aperte et ouuerte au ciel et au soleil sans froidure. Et aucuns la dient aufrique dung qui fut de la lignee abraham qui fut appelle affer/ duquel nous auons parle deuant. Elle se commence de la fin degypte et sen va pres de mydi par ethyope iusques au mont dachalant/ et ioingt deuers septentrion a la mer demmy les terres. Et se finist en la mer de gadicane. Et la prouince de libe/de serenense/de pentapolin/de tripolin de bizancie et de cartage/numidie morienne/cingincane. Et deuers lardeur du soleil est ethyope/libe. Cyrenense est en la premiere partie daufrique. Et est dicte cyrenense pour la cite de cyrene qui y est. Et est egypte deuers orient/et deuers occident circes les grans/et deuers septentrion la mer de libe/et deuers mydi ethyope. Et estranges nations de gens/et grans desers ou nul nose aller pour les basiliques qui y naissent. Pentapolin les grecz la nommerent de cinq citez/de berenice/cyrene/centrie/apoloine et cholomaide. Et pentapolin si est ioingte a libe et cyrenense/et est de celle region. Tripolitane fut aussi nommee de trois grandes citez/de ocea/palea/ et leptis la grant. Elle a deuers orient les greigneurs cyrces et les trogodites deuers septentrion la mer adriane/deuers occident bizancie/et deuers mydi les getuliens/ et les garamanciens/et sestent iusques en la mer dethyope.

Bizancie la region print nom de deux tresnobles chasteaux/dequoy lung est appelle adrumecus et lautre bizance. Et est pres de tripolin enuiron deux cens mille pas. Et est terre plaine dhuille/ et si planctureuse que la semence qui y est semee rent fruit a cent doubles. Zeugis ou est cartage la grant/cest la droicte aufrique/et est assise entre bizancie et numidie/et ioingt a la mer siculienne deuers septentrion/et sestent deuers mydi iusques a la region des getuliens: Et si est bien plantureuse pres des getuliens/des desers ou il y a onagre serpens et tresgrans et merueilleux desers

Getulie est vne partie daufrique. Et est aussi côme au milieu de la terre. Au midie est aussi dicte des habitans pource quil na nul certain siege. Et commēce du fleuue de ausage et finist en cigincane/et a deuers orient les mendres syrtes et deuers septentrion la mer q̄ va en ardaine/et vers occidēt morienne sycisense/deuers mydi ethiope. Et est vne region tresplantureuse la ou elle a champs et plaigne. Et es desers elle est plaine de sauuagine. Et es mōtaignes plaine de cheuaulx et donagres/⁊ la est la cite dypponence et de rusicade.

De ce mesmes .lxxviii.

Mauron est autāt adire en grec cōme noir/et de ce est nommee morienne. Et est la premiere prouince/morienne sycisense pour vng chastel qui y est qui a nom sycisi. Et apres est morienne cesariense pour la cite de cesaree colonieuse qui fut anciennement prouīce Et ces deux moriennes si sont cōioinctes/et ont numidie deuers orient/et deuers septentrion la grant mer/deuers occident le fleuue de maule/et deuers mydi le mont astrinxim qui les diuise entre la terre cultiuable/et les arenes de la grant mer. Morienne cingicane de cingi la maistresse cite/et est la derreniere partie daufrique. Et commence deuers les sept montaignes. Et a deuers orient le fleuue de maule/deuers septentrion la mer gadicane/deuers occident la grāt mer dachalant/deuers mydi les gauloliēs iusq̄s a la grāt mer despaigne. Et ceste region porte bestes sauuaiges/synges/dragons. Et fut iadis plaine dolifans/et ynde les porte maintenant. Garama la cite est le chief de la region de garamancie. Et ceste region est entre cyrenense et ethiope. Et la est vne fontaine qui froidist de la chaleur du iour/et eschauffe de la froidure de la nuyt. Ethiope est dicte de la couleur du peuple que la prochainete du soleil noircist. Et en ceste region est vng terre treshault/car il est droictemēt au to² de mydi. Et ceste region si est plaine de mōtaignes deuers occidēt/et est deserte deuers oriēt plaine de sablons et de grauelle/et sestent des occident iusques au mont dachalāt ⁊ en la fin degypte/et est close deuers mydi de la grant mer/et deuers septentrion du fleuue du nil/et la sont plusieurs gens de diuerses facons ⁊ de diuerses especes ⁊ de monstres orribles et plaine de bestes sauuages et de serpens. Et la naist vne beste q̄ est nōmee rinocerete ⁊ cameliepars/basiliq̄s ⁊ grans dragons q̄ ont pierres precieuses au cerueau/⁊ en celle region est cueilly le basme. Et sont deux ethiopes. Lune deuers orient ⁊ lautre deuers occidēt et moriēne. Sans ces trois parties oultre du monde est la quarte partie/oultre la mer par deuers mydi/mais ceste quarte partie nous est mescongneue/car elle nest point habitable pour lardeur du soleil. Et dit len q̄ en celle partie habitent ceulx q̄ ont leurs piez contre les nostres Moriēne est assez pres despaigne/⁊ apres est numidie/⁊ puis cartage/et puis getulie/et puis ethiope. Et apres sont lieux non habitables po² lardeur du soleil.

Des isles de la grant mer qui auironne le mōde chapitre lxxix

Isles sont dictes insule pource q̄ elles sont encloses en sel cest adire en mer salee. Et nous dison des isles selon loppinion des philozophes qui les enquirent et cherchierēt. Bretaigne est vne isle auironnee de la grant mer qui tout le monde auironne. Et est nōmee bretaigne de la gent qui lont habitee et ceste isle est assise contre france dune part et sestēt iusques vers espaigne et a de circuite par quarante fois huyt cens et soixante et quīze mil. Et queurt

Digitized by Google

moult de grans fleuues parmy/et est plaine de fontaines chauldes/de metaulx/et agathes/de marguerites. Chanates lysle est en la grant mer/et est isle ung pou frãcoise/et separe bretaigne de mer. Et est plantureuse de fromẽt et de terre bien labourable. Et est dicte chanates pource que nulle serpent ny peut viure. Et se vous en aportez de la terre en vostre iardin sil ya serpẽt venimeux il mourra. Tyle est la derreniere isle de la grant mer entre septentrion et occident oultre bretaigne/et est nommee tyle pource que le soleil y fait station en este/et est continuellement en celle isle iour tant cõme le soleil y fait station. Et en lautre temps la nuyt y est continuellement. Et oultre celle isle vne iournee la mer est toute prinse de glace que nef ny peut courre. Solin. Tyles est vne isle qui est en ynde q̃ porte pommiers et oliuiers et habonde de vignes/et tous les arbres qui y croissẽt ne perdent leurs fueilles en nul temps et sont tousiours vers. Et en celle isle est le mont de caucase qui est vng des plus haulx du monde. Et en celuy mõt deuers orient croist le poiure et moult dautres fruitz. Et ce poiure est appelle auant quil soit meurs poiure long/et quant il est meur poiure blanc. Et quãt il a lescorce ridee et froncee poiure noir Et ainsi prent nom de sa couleur. ysidorus. Accade les isles sont en la grant mer et sont du nombre des isles de bretaigne. Et sont trente ⁊ trois isles/desquelles vingt en sont desertes et treze habitables. Et est yrlande la plus prochaine de bretaigne/⁊ est escoce et toute vne isle/et est plus estroicte despace de terre/mais elle est plus plãtureuse. Et sestent en bise par deuers aufrique/et pource fut elle dicte ybernie. Escoce fut nommee des escos. Et en celle isle na nul serpent et nul oiseau et nulles mouches a miel. Car la terre est de telle nature que se vous prenez de la pouldre de celle isle/et vous en mettez en aucuns lieux ou les mousches a miel seront elles laisseront leur esseim et mourront. Gaddes lisle est en la fin de betice et depart europe et aufrique. Et la sont les colonnes hercules. Et ya vng bras de la mer de cyrre qui se met en la grant mer. Et est ceste isle. c. pas loing de terre. Et quant ceulx de tyr vindrent deuers la rouge mer et ilz prindrent celle isle ilz la nommerẽt gaddis/cest adire separee/pource que elle est separee de mer tout entour. Et en celle isle croist vng arbre qui resẽble a paumier. Et se vous prenez voirre ⁊ vous le trempez en la gomme de celuy arbre il deuient vng gemme de iaulne couleur.

Des isles de fortune chapitre lxxx.

Les isles de fortune sont nõmees pource que elles portent toutes choses bonnes/et que elles sont fructueuses et beneurees de fruit. Car de leur nature elles portẽt boys de precieux põmiers. Et si ya tertres et valees q̃ portent herbes plantureuses et blees ⁊ tous autres fruitz a grant habondance. Et pour la delictablete de ces isles les puyens par leur erreur/et pour aucuns dictiez des poetes/par la grant plantureusete du lieu disoient que cestoit paradis. Et de ces isles la premiere a nom membriona/et lautre vinoria. La tierce theode. La quarte chyurerie. La quĩte viuerie/⁊ est plaine dũg aer nuble ⁊ espes Et maintenant est nommee chienerie pource que elle porte chiens tresgrans. Et ces isles sont toutes plaines doyseaulx et de boys/de palmiers/de noyers de pins et de miel. Et habondent de sauuagine et de poissons/et sont assises en la grant mer a senestre par deuers morienne entre mydi ⁊ occident/et sont plus prochaines doccident/et sont separees lune de lautre dung pou de mer

Digitized by Google

Gorgodes sont ysles en la grant mer ⁊ sont de trauers vne montaigne q̄ est appellee esperaterus. Lequel mont habiterent femmes qui estoient appellees gorgones/et estoient de grant force et dorgueilleux courage. Et nommerēt celle ysle de leur nom. Et est loing de terre la nage de deux iours. Esperide les ysles sont nommees dune cite qui a nom esperida qui est en la fin de morienne. Et sont oultre lisle de gorgode deuers la riue de la mer du mont dachalāt Et en celles ysles dient et faignent les poetes en leurs fables que il y a vng serpent qui garde pommes dor/ et veille tousiours. Et dit len que en celles ysles est vng autre serpent qui est court ⁊ esclain. Et quant il se gette entre les espines il mue tout son cuir. Orise ⁊ argire sont ysles assises en la mer dynde.. Et sont plantureuses de metaulx tellement que len dit quelles sont par dessus dor et dargent. Et de ce sont elles nommees. Taprobane lisle est pres de ynde par deuers mydi la ou la mer dynde commence. Et a de long huit cens et soixante et quinze mille pas et de le cinq cens et vingt ⁊ cinq. Et court vne eaue parmy qui est toute plaine de marguerites et de pierres precieuses.

Et vne partie de celle ysle est toute plaine de bestes et doliphans/et lautre partie est plaine dommes qui excedent tous autres hommes de grādeur/⁊ ont cheueulx rouges et les yeulx iaulnes/⁊ la voix grosse et leur parolle ne resēble a nul autre lāgaige. Et quāt ilz veulēt marchāder de leurs denrees ilz les mettēt sus la riue de la mer/et changēt aux autres denrees q̄ leur plaisēt. Et viuēt oultre toutes autres gens humaines/⁊ quant lung en meurt en laage de. c. ans ilz diēt q̄ il se meurt ieune/ilz ne dormēt point p iour ⁊ ont siples edifices/⁊ sont de poure vie ⁊ viuēt de pōmes ⁊ les ayment a cultiuer ⁊ a vener la sauuagine de tygres et doliphās. Et coeuurēt les maisons des os ⁊ des costes de bestes qlz prennēt. Et diēt q̄ en celle ysle sont deux yuers et deux estes chascun an/et florist le lieu deux fois lan ⁊ porte aussi

Et est moult celle ysle prouffitable q̄ porte deux fois lan/et est tous tēps verte de fueilles. Et cy finissent les ysles de la mer occeane.

Des ysles de la grant mer chapitre lxxxi.

Autres ysles sont q̄ sont assises en elre elespōt/et les ysles de gades en la grāt mer. Cypre lisle est nommee de la cite de cypre q̄ est dedēs/et fut dicte ⁊ dediee anciennemēt au tēple de venus. Et pachos vne ysle aussi moult renōmee en la mer de carpace/⁊ est plaine de richesses/⁊ mesmemēt darain. Et la fut premier trouue lusage ⁊ le prouffit de metal. Crete lisle q̄ est pres de grece cōtre pelopeuse/⁊ la nōma crete vng q̄ vint estrāge/et dient q̄ il fut chartier q̄ trouua iupiter ⁊ le nourrit illec. Et celle ysle est en grece entre oriēt ⁊ occidēt/⁊ sestent en long deuers septētrion iusq̄s en la mer de grece/⁊ fut anciennemēt en noblie de cēt citez. Et pource fut elle appellee cētopolis. Et la fut premier trouue lusage dauirons ⁊ de saetes/et aussi lusage de droit ⁊ de musiq̄/⁊ enseigna premier a cheuauchier/⁊ la fut pris dattile des ydeiens. Celle ysle est habōdante de chieures/mais il ny a nulz cerfz/ne loup ne gouppil/ne nulle beste sauuage nuysible/ne nul mauuais serpēt/⁊ se il y est si tost cōe il est trouue il meurt. Et il ya assez noix ⁊ arbres/⁊ la croist vne arbre q̄ est appelle diptānus/si tost cōe vous mordrez en celle herbe vo' naurez ia puys le iour fain de mengier. Et porte seulement vne beste venimeuse qui a nom falanges/et vne pierre qui est dicte ydeus dattulus.

Abidos est vne ysle qui est en europe

Digitized by Google

sus elespont/et est vng pou separee de mer/estroicte et perilleuse. Et est adire abidos en grec autant comme entree. Car cest lentree de la mer et de elespōt Et la fist xerxes vng pont de nefz et entra en grece. Neos lisle est en lentree de la prouīce de accide/ et la fut ne ypocras le medecin qui diuise de lart douurer lai ne fut pmier trouue en celle ysle en laornement des femmes.

De ce mesmes lxxxii.

Ciclon en grec est adire rond en latin/et de ce sont dictes les ysles de ciclade. Car elles sont assises en rondete/ et sont entre la mer delespont et la mer degypte. Et sont auironnees de la mer de mitcheyenne. Et sont cīquante et trois isles/et sestendent de septentrion droit vers mydi/et ont de le de la partie dorient iusques en occident cinq mille pas. Et est lisle de rodes la maistresse cite. Delos est vne ysle assise au milieu de caldee/et est dicte delos pource que apres le deluge que furent tenebres et nuyt continuee long temps ce fut la premiere isle ou le soleil luysist et fut la premiere veue apertement/ et delos en grec est adire vision ou manifestation. Et si est dicte ortige pource q̄ les cailles que les grecz nomment ortiges furent la premier veues. Et en celle ysle laconia enfanta apolin et dyane Et la cite et lisle est nommee delos. Rode lisle est la premiere de ciclade devers orient. Et fut nommee rode pource que len dit que chapeau de rose fut la premierement trouue/et la la cite fondee qui est aussi appellee rode. Et souloit avoir anciennement en celle ysle vne coulonne darain cler ou le soleil luysoit encōtre et avoit quatre vigs et dix coutees de hault. Et en y avoit cent autres petites. Mais il fist vng si grant tremblement de terre q̄ ces coulonnes cheurēt toutes. Capachos est vne des ysles de ciclade qui est contre egypte. Et est appellee celle mer la mer de carpace pō la hastivete de ses flotz/et est entre rode et egypte. Et de la sont appellees les nefz carpasiennes qui sont grandes & estendues. Cytheree est vne ysle de ciclade et est vers occident. Ycharie est vne des ysles de ciclade/et delle est nōme la mer dycarie. Et est assise pres de yronie/et atant de roches entour la mer q̄ il nya point de port en celle ysle. Et en celle est vng gouffre q̄ est appelle gouffre de sathenie qui perist les nefz et les gens. Paron lysle et le chastel qui est dedens fut nomme de paron qui fut filz de melo du lignage de iason. Et fut premier dicte ymome et lappelle virgile lysle blanche pource que elle porte marbre blanc/& vne pierre qui a nom sardoine/entre tous marbres le mieulx vaillant/et le moins entre les autres pierres precieuses. Et ce marbre blanc nous appellons alabastre. Chyon lysle est dicte en langaige de syre de chyo qui est autant adire comme mastix et celle ysle le porte. Samo lysle est en la mer degipte/et la fut nee iuno et sebille samie/et pytagoras qui premier trouva le nō de philozophie. En celle ysle furent premier trouvez vesseaux faitz comme potz & autres vesseaux qui sont cavez dedens

De ce mesmes lxxxiii.

Secille lysle fut appellee avant sycanie du roy sycanus / et puis tertanie pour trois grans mons qui y sont/pelore/patis et libe. Et puis secile de syculo/et est separee de ytalie dung pou de mer/et sestent en la mer daufriq̄ Et est terre bien portante de blez habōdante en or. Et dedens a trop de cavernes et de fistules plaines de vent et de souffre/et la est le mont de ethna qui art tousiours. Et en la mer de secille est caribdis la perilleuse q̄ absorbist ou despiece tous les navires qui la passent.

Digitized by Google

Et anciennement elle fut habitee des cicliopiens/et apres de sycans. Et fut brehaigne de blee/et fut la premiere terre qui fut cultiuee de charrue et semee de ble. La maistresse cite est cyracuse/ et la a vne fontaine qui est appellee arecusse/et le fleuue alphelam. Et la se nourrissent tresgrans cheuaulx/et en ce fleuue est trouuee vne pierre q̃ a nom achate/et la naist le coural et le sel aggrimẽtin qui se font au feu comme cire ⁊ se restraint en eaue. Et tout lenclos de celle isle contient trois mille reposees. Eoliennes isles sont nommees du roy eolus que les poetes faignẽt estre roy des vens/et il fut gouuerneur de ces isles Et pource que il deuisoit aucune chose du soufflement des ventz aduenir dont il que il veoit le vent/et pource len dirent ilz estre roy. Et ces mesmes isles sont appellees volcanes pource q̃ elles ardent aussi comme ethnas. Et sont neuf isles qui ont propres noms. La premiere est yzarus/lautre ceresia ⁊ en ceste a trois haultes mõtaignes. Et puis apres est strongille ou eolus regna et les autres sont dictes dune. Erifuse fenituse/enomimon/ffripodes/et sonores. Et toutes ardent par nuyt/et sont dictes eoiyennes ou volcanes.

De ce mesmes lxxxiii.

Sardaigne lisle fut nommee de sardus filz hercules qui print celle isle et y vint de lybe. Elle est en la mer daufrique et sestent plus par deuers orient que deuers occident. Et a de long. c et xl. mille et de le. En celle isle ne serpent ne loup nest engẽdre. La naist vne petite beste q̃ a nom sinsoleil et est perilleuse pour hõme. Nul venin ny est fors en vne herbe q̃ a nom apiastro. Se vng hõme en mengue il ryra et mourra en ryãt. Et en celle terre a fõtaines chauldes et medecinables a malades. Et se vng larron si baigne et il iure que il ne soit pas larron il aueuglera tantost. Corsique les isles furent nommees du roy coursont/et fut auant dicte cyrenee de cyreno filz hercules. Elle est diuisee deuers sardaigne de vingt mille de mer/et dautre part est ceinte de la mer de ligurie/et est cõtre ytalie/⁊ est moult angleuse de montaiges/mais il ya tres bonnes pastures/et y croist vne pierre que les grecz nomment caceticen. Elbe sus est vne isle que les serpens fuient/⁊ est pres de lisle de colymbre qui est toute plaine de serpens. Les isles de baleare sont deux/la grant et la petite. Et sont dictes baleares/car la fut premier trouue vsage de fonde et darbalestre/et balim en grec est adire enuoyer/⁊ la fonde enuoye pierres/par quoy elles furent ainsi dictes/et est la grant appellee affristates/et lautre gemmaside. Commenue est vne isle haulte et apparente. Et pource est la terre de celle ysle appellee promontoire.

Des montaignes lxxxv.

Montaignes sont enfleures de terres treshaultes. Et sont dictes ainsi pource que elles sont apparantes. Et aucunes sont proprement nommees pour certaines causes/par quoy nous en deuiserons des plus communes selon loppinion daucuns.

Le mont de caucase si sestent dynde iusques au mont de taure/et pour la diuersite des langues et des gens la ou il sestent deuers celle partie luy est son nom mis de la gent de celle partie. Et la ou ceste montaigne deuers orient se hausse est dicte caucase pour la grant blancheur delle. Car en la langue dorient caucase signifie blanc. Et le mont de taure est aussi appelle caucase de plusieurs. Liban est vng mont en fenice treshault/et luy donnent les prophetes nom pource que il est contre libe p deuers orient. La est cueilli lencens par

et auant estoit nomme contre liban. Ararach est vng mōt en hermenie la ou larche noe sarresta apres le deluge/et encores veoit len les traces en terre. Les mons acrocerans si sont ainsi nommez pource que il ya voulentiers fouldres ou hault de ces montaignes/ꝫ ceraunos en grec estadire fouldre. Et ces mons sont entre armenie et ybernie/ et commencent des portz de caspii/ꝫ durent iusques a la fontaine du tymbre. Les mōs yperboriens de siche sont ditz pource que bise souffle oultre ces mons Les mons ryfeiens sont ditz de lembrasement des ventz qui y soufflent tousiours/car rifen en grec estadire embrasement. Le mont de olympe est en macedonie/et est hault sus tous les autres mons/et dit virgile que il surmonte les mers. Comestor. Le mont dolimpe est si hault que il trespasse iusques au cler aer. Et se vous escriuez lettres en la pouldre en hault sus celle montaigne elles y seront tout vng an sans effacier car il ny queurt point daer. Et pour la faulte de laer oyseau ny peut viure. Ne les philozophes ny pouoient aller sans porter esponges plaines deaue pour mettre a leur nez pour attraire plus grant aer. Et ce mont diuise macedonie de tracie. ysidorus. Athos est vng mont en macedonie plus hault que les nues si treshault que lombre en dure quant le soleil est leue soixante et six mille. Pernasus est vne montaigne en thesale pres de boecie/et est double par hault deuers le ciel. Et aussi ya il deux mons cyrra et nysa/et sont nommez par deux noms pource appollo et liber estoient aourez en ces deux tertres. Les mons cerrauniens sont nommez des especez des fouldres. Car sicomme iay dit deuant ceraumos est adire fouldre. Le mōt appennin si est aussi comme alpe ouuerte. Car hannibal quant il vint dytalie les ouurit et y fist voye/et dit iuuenal que il rōpit la mōtaigne aigre et cruelle.

De ce mesmes lxxxvi.

Ethnas le mont est dit de la chaleur du feu et du souffre qui est dedens aussi comme escumans. Car il ya en celle montaigne vaines plaines de souffre/qui sestendent iusques en la mer Et quant ces vaines de terre recoiuēt le vent par fistules qui y sont si engendre ce souffre feu et de la commence la montaigne a ardoir. Solinus. En celle mantaigne sont deux pertuis aussi cōme chemineez et fumieres/ꝫ quant le vent a longuement demoure et tournoye par les cauernes de la terre ou ce souffre est/et il viēt endroit ces partuis si sen sault hors tout ardant et si gette hors grās morseaulx de feu. Et est merueille que combien que le vent maine le feu par les veines et les cauernes de terre que tousiours sont couuertes de naige/et que il degette aussi la naige p ces mesmes lieux/ne la naige ne fait violence au feu/ne le feu a la naige/et ne se corrompent lung lautre. Et aussi ya vng tel mont en campanie qui est nomme subius. Et en lice en ya vng autre qui est nomme cymera. ysidorus. Le mont pyrreyen si est dit de la grāt chaleur de feu et de fouldre qui y est. Car pyr est adire en grec feu. Et ce mont est entre france ꝫ espaigne. Et est aussi cōme se il diuisoit par sa nation lune terre de lautre. Le mont de seliurus est dit aussi comme seul. Car il est seul en hault tesse et est le plus hault despaigne. Calpes est vng mont assis en la fin de la grant mer ꝫ diuise europe et aufrique/ꝫ est en la fin dechalant. Achalans fut faicte par monthee et dit len que il trouua lart dastronomie premier ꝫ fut figure que il soustenoit le ciel par science et par enseignement dastrologie/et de luy fut nommee la montaigne dachalant qui par sa grant haultesse est dicte soustenir le ciel et les estoiles. Solinus

Achalant est vne montaigne qui commence au milieu de grauelle gaste et sadresse iusques en la prouchainete du cercle de la lune/et met son chief oultre toutes nubletes et est sur la mer qui a prins nom de luy. Il est plain de boys et de fontaines/et est couuert et enaspry de ronces. Cest lieu fameilleux/terre nue de herbe et de blee. Et est cõtraire a aufrique qui est beneuree a ceulx q̃ y naissent de blee et de nobles arbres qui donnent grant odeur et ont branches semblables a cypres/et vestemens de soye aussi comme yci de laine. Et la croist vne herbe qui a nom euforbie qui est bonne a la veue/et ny peut durer venimeuse beste. Et es montaignes se nourrissent grans cheuaulx ⁊ syngees/⁊ olifans/serpens et autres sauuagines Et alpes sont proprement dictes montaignes en langue frãcoyse q̃ sont haultes/de quoy virgile dit que ce sont mõtaignes en laer. Et ces alpes cloent ytalie en maniere de mur. Et colles si sont les pendens des montaignes auãt que len viengne au hault/aussi cõme le col est auant que la teste. Et sont aussi ditz iuga pource que ilz sont ioingtz a la mõ montaigne. Et alles sont les lieux du bas au commencement du mont/ et cõ ualles est la terre qui est entre deux mõs Et est dicte aussi comme ioigte au val

Des manieres et des meurs estranges daucunes gens lxxxvii.

OR vous souffise ce que iay dit des regions/et de la diuision des terres et des mers/ et de la propriete des lieux. Cy apres ie diray de diuerses meurs et estranges manieres de viure daucũs. Et adioindray aucun pou daucunes gens monstrueuses. Nous deuons scauoir que toutes gens ne viuẽt pas selon la commune loy de nature. Mais viuent selon ce de quoy ilz ont habondance. Ceulx darabe et les sarrazins et toutes les estranges nations du desert viuent de lait et de chair/car ilz nõt nulz blez. Et pource nourrissent ilz plꝰ voulentiers les bestes/et tiennent a felonnie a mengier chair de porc/car les truyes qui seulent estre nourries de glã et dorge ne sont pas la nourries. Car il ny en a poĩt ou pou/ et ainsi la na nul porc/et sil y estoit si nont il de quoy le nourrir. Et aussi es parties de septentrion qui les contraindroit a mẽgier chair dasne ou de chamelz ilz cuideroient estre honnis aussi comme se ilz mẽgeoiẽt chair de loup ou de corbeau. En pont ⁊ en frise ilz menguent vne maniere de vers blans et piolez q̃ naissent en nourriture de fust et en font grant chierte. En orient et en libe pource que ilz treuuent parmy les grans gastines des desers plante de langustes ilz les menguent. Et en pont ⁊ en frise ilz le tiedroiẽt a grant felonnie. Et aussi ceulx de frise daufrique et darabe ne mengeroient nul des vers de pont. Et si souloient ceulx daufrique vser de lesardes/⁊ ceulx de syre vser de cocodrilles terrestres. En egypte et en palestine pour ce q̃ ilz ont pou de beufz ilz ne veulent mengier nulle vache. Et en ytalie ilz treuuent pour mal de cueur vng veel/mais que on le laissast croistre pour cultiuer les champs/pource que les iuifz les mengeoient et degastoient. Nomadez et les tragediens/sichiens et humans menguẽt la chair crue. Ierrefagiens qui sont au riuaige de la rouge mer rostissent les poissons au soleil sus les pierres chauldes et de ce viuent. Parmaciens/rausabiens et ceulx de quadre et autres gẽs sans nombre de celle region se delictẽt en chair de goupil. Et pour quoy parleray ie plus de ces autres nations/car ie vins en france ieune et vi les attugoces gens de bretaigne mengier chair dõme humain. Et combien q̃ ilz trouuas-

sent les bestes et les brebis par les boys ilz coupoient aux pasteurs les genitoires et les mamelles des femmes/ et les reputoient pour precieuses viandes.

De ce mesmes lxxxviii.

La nation des estos nont pas voulentiers propres femmes/ mais aussi cōme bestes vont chascun a chascune la ou il leur plaist. Persyens/ceulx de mede/ de ynde/ dethyope/et plusieurs autres royaulmes couplent avec meres aioules et filles. Les mesageciens et ceulx de herbite dient que ceulx q̄ meurent de maladie sont tresmaleureux/ et quant leurs parens/leurs amis/ leurs cousins sont en vieillesse ilz les tuent et les menguent/et dient que il vault mieulx que ilz les usent que les vers.

Ceulx de libe les vieulx hommes q̄ ilz auront amez pendent ilz au gibet.

Les hyrtans les gettent aux chiens et aux oyseaux demyz mors. Les caspiés enfoyssent les bestes et les gens ensemble avec les os des mors. Les captreiens ont chiens ausquelz ilz les baillent a devorer. Et quant alexandre qui estoit seigneur de celle terre leur voulut oster leur coustume a pou que il ne perdit toute la terre. Solinus. Entre tous les autres gens nous congnoissōs p̄mier ceulx de sere. Et quant ilz se sōt lavez et nettoyez en leaue ilz se couurēt des fueilles/de branches darbres p̄ dessoubz/ et par dessus sont tous nuz. Et ont vne mauuaise coustume qui les attrait a luxure/car ilz monstrēt les corps tous nuz lung a lautre auant que vestus/et si euurent ilz bien de layne et de soye/et la taignēt subtilemēt de liqueurs et les marchans vont bien oultre le premier fleuue iusques a la riue de leur terre/car ilz nosent passer oultre pource q̄ la langue de sere nest pas semblable a nulle autre. Mais eulx regardent aux yeulx le pris et lestiment et puis le baillent/et nachatent riens de nous. Et en sere sont paisibles gens entreulx et debonnaires/et ont grant paour des choses mortes et les fuyent. Clemens l ix. En celle terre ne fole femme nest reprinse davoultrie/ne nul larron nest mene en iugement/ne homme nest occis nulle fois. Mais est leur loy forment craintiue et paoureuse/et croient es estoilles. Ilz viuent chastement. Et en celle terre nont ne pluye ne naige/ne pestilence et sont au commencement du monde. Et en celle terre nul homme ne habite a femme puis que elle est grosse deuant que elle soit deliure/et ne menguent nulle orde chair. Nul ny vse de sacrifice/il nya nul iuge/chascun est iuge de soy/et pource ne sont ilz poit chatiez et durēt long temps sans estre malades/et meurent voulentiers de mort mauuaise. Solinus. Cest la coustume aux macedoniens de tuer leurs parens et leurs prouchains et les mengier aux dens auec la chair des bestes et des tetz de leurs testes ilz font vaisseaux garniz dor et dargent pour boire.

Stichocamiens tuent les estranges gens en lieu de sacrifices. Sarchateiens sont auaricieux dor et dargent et ne croient en autre dieu.



De ce mesmes lxxxix.

Ceulx de sicarie ont plus mauuaise coustume/car ilz aourēt les bestes et sefforcent de auoir les testes de leurs ennemis pour faire hanaps a boire. Ilz ayment batailles et boiuent le sang de leurs plaies/et tant tueront plus dhommes tant seront plus honnorez/et qui na tue que vng homme/il luy retourne a reprouche/et quant ilz se sont bien entrenaurez si font aliance ensemble. Ilz nont nulle paour lung de lautre/mais ilz craignent trop les medeyens. Justin. l ii. Ceulx de stice ne labourent point de terre ne ne font nul

le maison ne nulle habitatiõ/mais võt paissant leurs bestes par desertes ter/res non labourees/et portent tousiours leurs femmes et leurs enfans en chars et en yver ilz sont pour la pluy têtes de cuyr en lieu de maisons. Ilz ne font poît de iustice par droit/mais par engin/et nulle malle facon ne leur est si griefve cõme larrecin pour ce que il est fait sans premunir avant. Ilz vivent de lait ⁊ de miel/ilz nont nul vestement de laine ql que froit quil face. Ilz ne sont vestus fors de peaux de sauvagines/ilz ne couvoitent ne or ne argent/ilz ont ceste maniere de continence pour iustice que ilz ne couvoitent nulle chose estrange/Et ce nest pas merveille se ilz nont couvoitise de richesses/car ilz nen usent de nulles. Solim. Les gatammens et les ethiopiens ne usent point de mariage mais vont a qui leur plaist mieulx/et pource leurs enfans recongnoissêt le^s meres et ne leur chault des peres. Car ilz sont si communs lung a lautre en ceste luxure que nul ne peut congnoistre son vray pere et pource sont ilz deslignagez entre tous autres peuples. Et ce nest pas sans raison. Car celui qui tourmente ainsi la discipline de chastete en mauvais usage ne peut avoir cõgnoisance de sa succession de lignee. Et la terre dethiope est bien large par devers aufrique/et sont plusieurs et diverses nations du nombre dethiope. Les munidiens/les thenaphephaliens vivent de lait. Les serbotheiens ont xii. piez de long. Les suzacheiens venent les oliphans et les menguent. Arabesteni/teiens nont nulles maisons/ mais ont tentes/et ces tentes sont tissues de poil de chievres. Ilz ne menguent point de chair de porc/et se celle maniere de beste y estoit trouvee elle mourroit tâtost Les arabiens on[illegible]ilz voisent hors de leur terres si sont ilz de diverses meurs et de diverses contenances de vivre. Ilz ne tondêt poît leurs cheveulx/mais sont couvers dune micere ronde entour la teste. Ilz font raire une partie de leur barbe. Ilz sestudient en marchandise. Ilz vendent la leur et nachatent point dautre. Ilz sont riches et de boys ⁊ de mer Et en la partie devers orient ilz vivêt de mengier serpens ⁊ sont tous nudz/⁊ pource sont ilz appellez effloflagi. Et les tregodiceiens sont fossez cavees po^r maisons/et nont nulle amour a riches/ses/mais povrete leur plaist de voulête/et couvoitent tant seulement une pierre qui est nommee exaconchalicum q̃ est de tant de diverses couleurs que celle semble avoir soixante couleurs de gêmes/ et une petite rondete. Et ces gens vivent de chair de serpens/et semble quant ilz parlent que ilz rechignent. Anguliens aourent ceulx denfer et les premieres nuytz de leurs nopces ilz contraigent leurs femmes de faire avoultrie/et apres les estraignent a estre perpetuellement chastes par loyx trescru/elles. Gafaranciens si craignent les batailles et fuient compaignee dautres gens et nen hantent nulz.

De ce mesmes lxxxx.

Les traciens et barbariens ont despit de leur vie/et aussi cõme par une discipline de sens naturel ilz saccordent tous de voulente mourir/⁊ ne cuident pas que les ames retournêt arriere au corps/mais tantost comme elles sont hors du corps cuident que el/les soient benoistes/et ont greigneur dueil de naistre que de mourir/et quât une femme enfante elle pleure et quât son fruit meurt elle en a ioye. Leurs fê/mes sont chastes et quant leurs marizsont mors ilz les ardent/et les hommes brulent aussi les femmes/et en signe damour et de chastete ilz se laissent cheoir au feu pour mourir avec eulx. Ilz sont de plus grant corps que nulle autre gent. Ilz ont yeulx iongoyans ⁊ veue ague ⁊

la voix espouentable et viuent longuement. Leurs edifices sont pou esleuez de terre/et sont tous dune facon car ilz eslisent roy. Noblesse ny vault rien/ mais a la voulente du peuple. Le peuple eslist homme de bonnes meurs/debonaire et ancien/et quilz nait nulz enfans/car ilz dient sil est pere que il entendra plus a nourrir ses enfans que a eulx gouuerner. Et quant il est roy sil a enfans par aucune auenture il est oste de la royaulte affin que le royaulme ne fust heredi table a sa lignee. Et se le roy leur est droicturier il veulent faire tout son plaisir. Et quant il est roy il eslist auecques luy. lx. gouuerneurs/car il ne veult pas iugier seul les grandes causes. Et quant le roy est reprins de nul pechie il nest pas tant seulement menacie de mort/ mais du cousentement de tous il est priue de toute faculte de biens et que nul ne parle a luy. Cenaphagiens viuent de chair de tortues et lymacons. Ilz sont testuz/et ont la face tendre et le giere et sont vestuz de cuir de poissons

De ce mesmes xci.

Les pymeyens habitent es montaignes dynde/et ceulx qui sont plus pres de la mer nont point de roy et la terre de pandee est gouuernee par femmes/et en fut la fille hercules la premiere royne. Et tous ceulx de ynde ont les cheueulx iaulnes ou rouges et aourent choses precieuses et ne cuident point mourir. Et sicomme il est dit es liures arthelay en tant comme les manieres des peuples sont discordables en meurs si sont ilz en habit. Lung se vest de lin lautre de laine et lautre de soye. Lung est nu en partie/lautre est couuert. En ynde a aucun peuple si noble et viste que ilz saillent aussi legierement sus vng oliphant come sus vng cheual. Autres ya qui nocciroient nulle beste ne nusent point de chair/et autres qui sont tant seulement nourriz de poissons et boiuent de la mer. Autres qui tuent leurs parens et leurs prouchains quant ilz sont vielz ou malades auant leur aage et les sacrifient/et puis font viande des occis/et dient que ilz le font en signe de pitie. Et en ya aucuns si tost comme ilz se sentent malades ilz sen fuyent en lieux secretz et attendent illec la mort angoisseusement. Et les yndiens ont philozophes que ilz appellent germosophistes qui du soleil leuant iusques au couchant regardent la rondete dune tresblanche estoile contenue en vng gobet de feu/et en enquierent les secretz et sestent toute iour de lung pie apres lautre sus les chauldes grauelles. Hieronimus. Les yndiens aussi comme tous estranges ont tous tresbelles femmes/et ont vne coustume que quant le mary est mort que len art sa femme auec luy/ces femmes estriuent entre elles de la mort de leurs maritz/et est ce en tesmoing de chastete/et sera la feme aournee en son habit/et se couche empres le corps mort et lembrasse/et len met le feu dessus et sont ars. Et qui ainsi meurt est loe du monde et ne requiert pas les secondes nopces. Hieronimus. Bardesanes vng homme de babiloine diuise ces gymnosophistes en deux manieres et appelle les vngs brachanas et les autres samanos/et dit que ilz sont de si grant abstinence que ilz ne sont nourriz que de pommes qui croissent sus le fleuue de gangen/ou de orize/ou de farine. Et quant le roy vient a eulx il les aoure et cuide que la paix de son royaulme soit toute en leurs prieres.

Ambrosius. De ce mesmes chapitre xcii.

Len dit que aucuns commandemens honnestes sont qui veulent que les hommes prengnent habit de femme pour pleurer les faultes. Car ilz iu-

gierent que le pleur des hommes estoit trop pesant et trop grief. Et laide chose est que ceulx qui pour paiz de leur pais pour raison de iugement et pour entente de vertu se doiuent offrir contraires a mort doyent plourer/plus griefuemēt es autres q̄ en eulx se cause le requiert ottroye soit. Valerius celsus. Les bretons ne cuident pas que ilz doyent gouster dung lieure/dune oaye/ne dune gelins/et si le nourrissent tant seulement pour cause de delit. Les lieux y sont plus attrempez que en galez/et ne sont pas si froiz. Et en galez ilz ne sement point de froment/mais viuent de lait et de chair/et sont vestuz de peaux sans conroyer et entrent en bretaigne de leur gre/et sont de rousse couleur et ont en bataille trop orrible regart et sōt rez par tous les membres/fors le chief et la leure de dessoubz. Et ont femmes dix douze toutes communes entreulx Et mesmement communes aux deux freres/et au pere et au filz/et les enfās qui sont nez de ces femmes sont ditz estre filz de ceulx qui les defflorerent. Valerius. xenophoniliens et persans viuent de boullie faicte de graine de tyri/et dung fruit qui est appelle cariamus et de sel. Et les persans regardēt leurs enfans que ilz ont sept ans et puis les ayment/et ont grant dueil quant ilz les perdent. Hieronimus. Cogyens degypte viuent de lait de ouailles que ilz tettent/et menguent cyboulez. Et chascune cite degypte ou bien pou aoure vng monstre ou vne beste/et ce q̄ ilz aourent que que ce soit/ilz cuident q̄ ce soit chose saincte/et nomment les citez des bestes ou des monstres que ilz aourent dedens. Et selon ce que iay dit pouez scauoir que les gens des regions ne different pas tant seulement en mengier ne en boire/mais en vestir/en sepultures/et en toutes autres conuersatiōs Et leur est aduis que ce quilz ont aprīs a faire est de raison.

Des gens monstrueux chapitre xciii.

ysidorus

Aussi comme en chascunes gens sont monstres hommes Aussi sōt mōstres de gens en lumaine lignee. Si cōme cynocephaliēs/iayans/ciclopiens et autres. Les iayās sont ditz selon les grecz gegenas / cest adire engēdrez de terre. Car gegenas est adire terre en grec. Et ilz furent figurez es fables des poetes que ilz nasquirent de terre. Et autres folz qui falsifient les sainctes escriptures distrent que les anges sestoiēt couchiez auecques femmes humaines et les auoient engendrez. Et comment q̄ len en die leur lignage nest pas certaī. Les iayans comme dit la glose sus le genesy furent hommes puissans/grās de corps/orgueilleux de forces sans nul les bonnes meurs. ysidorus. Cynocephaliens sont ainsi appellez pource q̄ ilz ont teste de chien et abayent mieulx que ilz ne parlent/et naissent en ynde. Cyclopiens aussi naissent en ynde et ont vng seul oeil en la teste et sont aussi nōmez agriophagites pour ce que ilz ne viuent que de chair de bestes sauuaiges. Leumans sont vng peuple qui naist sās teste/ainsi comme sil eust le col coupe/et a les yeulx et le visaige en la poictrine.

Et en ya autres de telle facon/mais ilz ont les yeulx par derriere. Et en la derreniere partie dorient naissent vngs autres monstres qui ont le visage tout plain sans point de nez/et sont trop lez. Et autres y naissent q̄ ont la leure de dessoubz que de la grant ardeur du soleil ilz en coeuurent tout le visage. Et autres y sont qui nont point de bouche/mais ont vng boyau ainsi comme vng chalumel en quoy ilz mettent et en buisent leur viande. Et autres qui nōt point de langue

Les panechiens sont en sithe qui ont lune oreille si grant que ilz en cueuurent

Digitized by Google

tout le corps. Arabatheits sont en ethyope et vont enclins a terre comme bestes et ne vivent point oultre quarante ans. Sathyriens ont forme dhomme et musel de beuf et cornes en la teste/ et piez semblables a chievres. Et tel en trouva ung sainct anthoine au desert et le conjura/et il luy respondit que il estoit chose mortelle/et suis dist il ung de ceulx que la folle gent payenne aoure par son erreur/et viennent en cest desert et nous appellent folez satyriens et gurrubes. Autres sont que len dit hommes sauvaiges et aucuns les appellent sicariens. Cynopediens sont en ethyope et nont que ung pie et une cuisse/et queurent merveilleusement tost et se couchent envers a terre par le chault et se cueuvrent de leur pie. Anthypodiens sont en libe/et ont les plantes des piez reversees pres des cuisses. Et ont huyt doyz es plantes. ypodiens sont en siche et ont forme humaine et piez de cheval.

De ce mesmes xciiii.

En ynde sont gens qui sont appellez matrobyenes et ont douze piez de long/ et de ce sont ilz nommez/ Car matron en grec est a dire long. Et aussi est une autre gent en ynde de deux coutees de long/et sont nommez pymeies dequoy nous avons dit dessus/et sont es montaignes sus la mer. Et en celle mesme ynde sont une maniere de femmes qui concoivent cinq fois et ne vivent que huyt ans. Solinus. Arismapiens est une gent qui est vers la terre de dyceleon et nont que ung oeil/et oultre ceste gent est le mont de typheyen/ et est une region si plaine de naige que nul ny peut habiter. Humantopodyens sont unes gens qui ont les cuisses toutes courbees/et trepent quant ilz vont/et vont plus en eulx trainant que en allant. De lontidiennes est une maniere de femmes qui naissent en siche et en sardaine. Et ont les prunelles des yeulx doublees/et quant elles sont courroucees elles ont si orrible regart que len en meurt de paour. Megastenez sont en diverses montaignes dynde/et ont testes de chien et corps domme/et sont vestuz le dos tant seulement/et ne parlent point/mais abayent et rechignent comme chiens. En ynde a femmes qui enfantent une fois leurs enfans tous chanuz. Et une autre maniere de gent qui sont chanuz en leur ieunesse/et noircissent en leur vieillesse et vivent plus que nous ne faison. Les peuples qui habitent entour la fontaine du fleuve de gauges vivent de odeur de pommes tant seulement/et quant ilz sont loing de la ou les pommes croissent ilz les portent avec eulx pour odorer. Et quant lodeur de ces pommes leur fault/il les convient mourir. Autre maniere de gens sont qui ont corps debout et dens de chien et sont sauvaiges et rechignent espouentablement. En ynde la grant a ung peuple qui est plus raisonable que les autres. Et de ce peuple ung homme peut avoir plusieurs femmes par mariaige. Et quant le mari est mort les femmes sassemblent toutes devant les iuges et la dient leur cause. Et celle qui est trouvee que elle a mieulx servi son mary si emporte tel loyer que par le iugement des iuges elle alume ung feu pour ardre son mary et se boute avec luy dedens/et les autres sen vont la ou elles veullent.

Des autres manieres transfigurez chapitre xcv.

ysidorus.

Len racompte en aucunes fables de aucuns qui sont faintz par interpretation. Ainsi comme de gerion roy despaigne qui fut figure que il avoit triple forme. Car ilz estoient trois freres qui furent de si grant concorde que ilz estoient trois corps et une ame. Et aussi

Digitized by Google

les gorgones qui furent folles femmes estoient figurees que quant elles estoient regardees des serpens/les serpens estoient conuertis en pierres/et ne auoient q̄ vng oeil. Et ce furēt trois seurs qui furent dune tresgrant beaulte semblable aussi comme vng oeil que ceulx qui les regardoient estoient si tresesbahiz que ilz ne se mouuoient nemplus q̄ pierres. Et aussi est faint que trois seraines estoient qui estoient moitie pucelle et moitie oysel qui auoient ongles et elles/et chātoit lune au tymbre/lautre en la harpe/lautre en sa voix/et faisoient perir les nautonniers en la mer Mais a la verite ce furent trois folles femmes qui menoient les hommes qui les hantoient a si grant pourete que ilz perissoient de fain. Et furent figurees auoir ongles et elles/car amour naure et vole. Et ce que len dit que elles demouroiēt es fleuues/cestoit es fleuues de la luxure que elles faisoient. Salla fut dicte estre vne femme qui auoit deux testes de chien qui estoit en la mer de sicilie qui abaioit les passans. Et ainsi faignent ilz estre aucuns mōstres de bestes non raisonnables/ ainsi comme serberus en enfer vng chien qui a. iii testes/et par luy est signifie trois aages par quoy homme est deuore de la mort Cest enfance ieunesse et vieillesse. Car en ces trois aages est toute chair deuoree de mort. Et aussi est faint lydre estre vne serpent a neuf testes/ et quant len luy coupe vne teste il en vient trois Mais a la verite ydre fut vng lieu qui gettoit eaue et degastoit toute vne cite/et quant len estoupoit vng pertuis il en venoit trois. Et quant hercules vit celui lieu il fist tant que il lardit/et ainsi leaue restraint et estoupa ses pertuis Car ydre est dicte de eaue. Et de ce fait ambroise mension en la similitude de heresie/et dit que heresie resemble a lydre figuree q̄ quāt elle est nauree elle croist et ne doit perir que par feu. Et aussi est la chymere fainte beste de trois facons/teste de lyon/le milieu chieure et le derrenier serpent vomissant feu. Et aucuns dient que ce nest pas beste/mais est vne montaigne en cecile en laquelle se nourrissent en vng lieu lyons/en lautre chieures et en lautre serpens/et en lautre lieu art. Et dient que bellorophō la tua/car il fist celle montaigne habitable qui oncques ne lauoit este. Centaure si est aussi faint vne beste demy hōme et demy cheual/et dient que ce fut vng cheualier de thesale. Et pource q̄ vous voiez quant vng cheualier court sus vng cheual en vne bataille il est si ioīgt au cheual que ce semble tout vng Et pour ce fut il figure. Mais monocētaure si fut figure moitie homme et moitie cheual qui fut enclos en la maison de dalus/dequoy ouide dit/demy homme et demy beuf/demy beuf et demy hōme. Et vng autre en ya qui est dit anacentaure demy homme et demy asne Et ypocentaure qui auoit nature conioingte ensemble de cheual et de hōme

Des hommes transformez chapitre lxxxvi

Aussi sōt escripz plusieurs autres transformemens dōmes q̄ sont muez en bestes/comme de circes qui estoit tresrenommee de muer les compagnons vlixes en bestes/et ceulx darchade qui furent menez par aduenture en vng estant et la furent conuertiz. Et les compaignons de dyomedes qui furent conuertiz en oyseaux. Et les poetes qui le dient ne le tiennent pas pour fable/mais laffermēt estre vraye hystoire. Et aussi aucuns afferment que escriptures sont faictes de hommes et de femmes qui se transforment pour faire moult de larrecins et de mauuaistiez ou par art magique par enchantement

Digitized by Google

ou par malefice de venin/ou de herbes dequoy ilz transportent les corps en autres formes. Et aussi par nature plusieurs choses sont muees/et les choses corrompues sont transformees en diuerses especes comme vous voiez que de chair de veel pourries sont crees mousches a miel/de chair de cheual eschar bos/de chair de mulet langustes/du cranque de mer lescorpion/sicomme il est tesmoigne daucuns. Les gens qui sont en la partie eurus du vent de euro au temps deste sont transfigurez en loups par aduenture. Et quant ilz y ont demoure par certaine espace de temps ilz retournent en leur premiere forme. Et ce peuple le dieu de mars. Et pour leurs faulses ydoles ilz aourent les espees/et sacrifient les hommes/et ardent les os des gens en leurs foyers et en aourent la fumee. Et font vestemens de cuir de leurs ennemis. Helmandus Je me remembre bien que iay ouy compter quant iestoie enfant de plusieurs que pour verite il estoit vng villain ou terrouer de beauuais a qui sa femme lauoit la teste qui vomit hors parmy la bouche vne des ioinctures de la main dung enfant. Et loppinion du commun du pays estoit que il auoit este transforme long temps en loup/et celle oppinion fut confermee par le vomissement des membres de lenfant. Helmandus. Les larues ou estries ne sont autres choses fors lombre des ames damnees ou de malins esperitz qui selon ce que dit sainct hierosme ont de nature despoenter petiz enfans/de murmurer en lieu tenebreux. Et sainct augustin mesme dit que ce sont deables qui emplissent laer damnes damnees et representent les figures des corps et si ne le sont pas/et sont illusions aux hommes par la souffrance de dieu/et ceste illusion et cest espouentement par le signe de la croix faicte sen va et se depart comme fumee.

Du naissement ragau et de ses faitz qui ensuyuent cy apres xcvii

Apres ce que nous auons dit la diuision des terres et la diuersite des gens/est il raison de continuer nostre hystoire. Quant phalet estoit en laage de trente ans il engendra ragau en lan du second aage cent et trente et vng/et de laage du monde mil sept cens quatre vings et sept. Et au temps de ragau commenca le royaulme de sticce. Et ia soit ce que ce royaulme soit tresancien si nest il pas nombre entre les cinq royaulmes principaulx/car il fut estrange. Justinus. Les hommes de stice paciens/et lactriens/et les femmes de azome firent les royaulmes principaulx entre les stices et ceulx degypte des anciennete eut contens ensemble. Ceulx de stice sont les plus anciens/et la premiere bataille leur vint du roy de gypte pour sa femme/et les styteyens le desconfirent et chastierent/et eussent prins egypte se ne fussent les paluz qui les destourberent. Et quant ilz retournerent ilz prindrent asie et la soubzmirent a eulx/et prindrent treu plus par signe de seigneurie que pour loyer/et dura la guerre douze ans. Et quant ilz eurent demoure douze ans en guerre et la paix fut faicte ilz reuindrent a leurs femmes. Et ce treu tint par mil et cinq cens ans sans prendre fin. Et entretant il y eut deux ieunes roys/hylyon et stolopicus qui furent chassiez de leur maison. Si concueillirent grandement de ieunes hommes auec eulx et sen allerent en capadoce pres du fleuue de trimodonte et furent illec plusieurs ans et prindrent et gasterent le pays des finicinitiens. Et quant le peuple le vit si firent conspiration contre eulx et les tuerent en aguet apenseement. Et quant les femmes virent que leurs marizestoient tu

ez si prindrent armes et tuerent ceulx q estoient demourez aux hostelz/et sen allerent combatre aux sinicinies/ et en la fin ilz firēt paix par armes et se couchirent auec les siniciniens et celles qui enfantoient masles les tuoient & nourrissoient les filles et ne les aprenoiēt pas a filler laine. Mais les introduisoiēt en armes/et aprenoient a aller vener. Et quant elles estoient petites elles leur ardoient la mamelle destre que celle ne leur empeschast a traire de larc. Et de ces femmes deux en furent roynes/marchesique et lampede et deffendoient la terre pres delles. Et marchesique et ses filles prindrent la greigneur partie de europe/et entrerent en asie et firent la cite defesim/et plusieurs autres. Et puys enuoierent vne partie de leurs gēs a leurs maisons et tresgrāt proye auec et lautre partie demoura pour prendre asie. Et puis fut marchesique tuee & sa gent des barbariens qui suruindrent en asie. Et puis fut royne ozinchie sa fille Et combien que elle neust nulle pareil en cheualerie si garda elle toute sa vie virginite.

De la natiuite saruch/et du royaulme degypte et des roys qui y regnerent chapitre xviii.

Ragan qui fut dit reu en laage de trente et deux ans engendra saruch en lan du second aage cent et soixante et trois/et du monde mil et huyt cens et dixneuf. Et soubz celui est cōmence le royaulme degypte qui dura iusques a octouien empereur non pas cōtinuellement/mais par aucunes interruptions/et en fut zones roy premierement. Eusebius. Ja soit ce que des la natiuite abraham les thebeyens regnerent en egypte cent quatre vings et dix ans/et puis les pasteurs qui furēt ditz pharaons cent et trois ans/et apres dixhuyt dynastie regna amosis du lignage des diarelicaniēs/le premier. xxv ans/et commenca lan quatre vings et douze au temps que ioseph fut duc. Et puys chebzon qui fut le second et regna treze ans. Et puys aumemiphes le tiers xxi. an. Mettres qui fut le quart. xii ans. Missarmachasis fut le quint. xxvi ans. Thomesis fut le sixte. ix. ans. Aumonasis fut le septiesme. xxxi. an. Horus luytiesme. xxxvii. ans. Acentris fut le neufuiesme. xii. ans. Achozis fut le dixziesme. vii. ans. Cencheres fut le vnziesme. xviii. ans. Achertes fut le douziesme. viii. ans. Achertes le secōd fut le. xiii. xv. ans. Armasis fut le xiiii. luy et danaus. v. ans. Romestes fut le xv. qui fut dit degypte. lxviii. ans. Menopes fut le. xvi. xl. ans. Et donc apres ceulx degypte commencerent a auoir empereur/& fut sechus le premier qui regna. lv. ans. Ramses le second lxvi. ans. Ammenaphes fut le tiers. xl. ans. Agamene le quart. xxi. an Chetores le quint. vii. ans. Et puis la vingtiesme dynastie des dyapolitans. Et les dyapolitans commencerent a estre empereurs en egypte p cent et. lxxvii. ans. Et regna semendis. xxvi. ans/et puis sensennes. lxi. an. Et puis nephetares. iiii. ans. Ammenophes. ix. ans: Osochor. vi. ans. Spermates. ix ans Sperusēnes. xxxv. ans. Et puis vingt et deuxiesme dynascie/et regna syonchus. xxi. an. Orsechon. xxv. ans. Calceloces regna. xiii. ans. Et puis la vingt et troisiesme dynascie/et regna pecubastes. xxv. ans. Orsothon regna ix. Saurius regna. x. ans. Et puis la vingt et quatriesme dynascie/et regna bochorus qui fist les droitz aux egyptiens/et parla laignel en son temps/ et regna. lxvi. Et puis fut la vīgt et cinquesme dynascie/et apres regna sabachon de ethyope douze ans. Et puis sebius regna douze ans. Et puis regna caracchus de ethyope xx. ans. Et mertes

de ethiope regna .xii. ans. sepmatis Pe-gna vii. ans neptetes regna vi. ans. ne chas viii. ans psammetic' regna xii. an' ocastes regna xxx. ans / Et aps ceulx tint cambises le regne degypte & estoit nabuchodonosor roy de perse en lan de sō regne v^e. Et ainsi finist le regne degypte iusques au tēps de archaxerces qui fut dit assuerus.

Du naissemēt nachor & du regne des assyriēs quatre vingtz xix.

Quant saruch fut en laage de xxx ans il engēdra nachor en lan du second aage .c. & xxiiii. & du mōde: M. et viii^c. & xlix. Et en celui temps sont cō-mencez deux royaumes des assiriens & des siciomoziēs & en furēt roys bel' & egyaleus sicōme dit beda en ses croniqs Et eusebius dit que le pmier an dabraham q fut aps le deluge .cc. & vi. ans & du cōmencemēt du mōde Mil ix^c. & xlviii. scim' filz de beli fut pmier roy des assyriens & avoit ia regne xlii. ans & aps Pegna x ans & aisi il regna .lii. ans: & de sqlz lii. ans abrahā fut ne au xliii^e ans & aps regna semiraina fēme de sini xlii. ans / Et puis zame' filz de sini & de semirane xxxviii ans & aps arius xxx ans / & puis arali' xlvi. ans et puis pses xxx ās. Amameres xxxviii ans beloc' xxxv ās bale' lii. ans atcadas xxxii. ans: sper' xx ans Manul' xx. ans sparet' xl. ans ascacadis xl ans / aumuers xlv ans / belot' xxv. ās belespatis xxx ās lāpudi' xxxii ans sesarez xx ans Lāperes xxx: an' pānas xlv ans sosari' xix. ans / micere' xxvii ās cancaues xxxii ans centeu' xl ā' tyme' xxx ās dercul' xl ās: cupale' xxxviii. ans Laostenes xliiii. ans phyricia des xxx: ans offraceeus xx. ans offracce nes l. ans. Agazopes. xlii: ans sardina-paul' xx. ans & tātost arbat' destruit le royaume & le trāsporta a medes & fust en lan iiii^e azarie roy de ynde & estimon les ans du royaume fini iusques a celui roy: Mil. cc. & xl:

Du cōmēcemēt du royaume des sycimiēs & des roys q y furent. C.

Le regne des sycimiēs q eut cō-mēcemēt au tēps de nachor du ra iusqs au tēps de hely prestre xxix: et furent xxvi roys du tēps de gyaleo iusques au temps de seusippo le roy derrenier: Car gyaleu' regna lii. ās Europ' xlv: celchim' xx: ans: Apis xxv Et mist nom a pya a la terre q avāt estoit dicte egyalee: Celcion .lii: egyor' xxxiii. curamat' xlv. leocipp' liii: messap' xlvii: erechus xlvi pleumac' xlviii: orthopolis: lxiii: Marachi' xxx Morach' xx: Echyre' lv. Corax: xxx: Empope' xxxv: lao medon. xl. sichyon xlv: & de lui fut dicte sichiomie. Polib' xl. Lavach' xlii. Festu viii: ās ou vii. Adrast' iiii. polifices xxxi pelag' xx: zeusipp' xxxi ou xxxii. Et la sōme de ces ans est ix^c & xlvii: & aps se lē establit les prestres de carini q furēt par xxxiii. sicōme il est es croniques:

Du naissemēt thare & de la fin du secōd aage. C. i. Actor

Quant nachor eut xxix. ās il engē dra thare lan du secōd aage .ii^c: et xxii. ans & du mōde Mil viii^c. & lxxviii. & ou tēps de thare finist le secōd aage q dura iusqs a la naissāce abrahā / & quāt abrahā nasquit thare estoit en laage de lxx ans & eut celui secōd aage ii^c: xcii. ā' Et le pmier eut mil vi^c. & lvi. & aisi du cōmencemēt du mōde iusques au naissement dabrahā furent Mil ix^c & xlviii ans Et selon les hebrieux / et selon autres il y eut lxx. ās pl': Orosi': De adam iusqs au temps sini roy q abra-ham fust ne furent. iii. Mille: clxxxiiii.

et de abraham iusques a la natiuite ie-suchrist qui nasquist au temps cesar augustus furent deux mille et xv. ans: Actor De ces generations dit clemẽs en son premier liure en la nouuelle generation sont nez les iayans tresgrãs des corps: contre lesquelz la diuine prouidence enuoya le deluge: en la dixiesme generation et en la douziesme generation prindrent les hões le commandemẽt de dieu que ilz ne goustassent de sang et pource quilz le trespasserent vint le deluge. En la .xiii. lignee le moyen des trois filz noe fist iniure a son pere pour quoy la malediction de seruitute vint a ceulx qui len suiuiroient Et en la .xiiii generation vng de celle mauldicte progeniee par lart de magique establit premier autel ou il sacrifia sang aux deables: En la .xv. generatiõ les hões establirent ydoles et les aournerent iusqs au temps que dieu par sa grace donna a la langue hebraique tenir monarchie En la .xvi^e. generation chascun nõma son lieu ou il habitoit de sõ propre nom et part sort. En la .xvii. generation nẽbroth regna en babiloine le pmier et fist la cite et puis sen ala en pse et leur enseigna a orner le feu: En la .xviii. generation les citez furent closes de murs et les batailles et les armes establies et furent ordonnes iuges et loys faictes. Temples furent fais / et les princes payens estoient aourez cõe dieu. En la .xix^e. generatiõ les enfans de cham passerent leurs propres termes q leur estoiẽt establis par sort es parties doccident et chastierẽt ceulx qui auoiẽt par sort le millieu de la terre dorient iusques en perse et prindrent leur terre. En la .xx. generation pour le peche de luxure q est apelle incestus le filz mourut deuant le pere: Apocrise du genes. Adonc cõmencerent les hões a regarder es estoilles et ymagines et faire deuinemens et de traire filz et filles par le feu.

Du naissement abraham et de niniue et de zoroastres .c.ii.

Thare engendra abrahã en laage de .lxx. ans. et donc cõmenca le tiers aage Eusebi⁹ es croniqs Lan vii. de abrahã niuus fist la cite de niniue en la region des assyriens et fut en lan de son regne xlix: Comestor. Au temps de saruth belus nembrothides roy de babiloine entra en syrie mais il gaigna pou et quant il fut mort fau⁹ son filz la prist et creut la cite qui estoit chief du royaume de trois iournees et la nomma de sõ nom niniue. Aucunes des hystoires dient que syrie fut prise de belo et cest voir car il en print partie Et autres dient ql le fut prinse de niuus et cest voir car il en conquist le demourant q son pe nauoit pas conquis et creut le royaume Niuus vainquit cham qui adonc regnoit en la terre et estoit dit zoroastres qui trouua lart magique et les sept ars liberaulx et les escript en .xiiii. colombes dõ. darain et dõ: de tuille contre le deluge deaue et de feu a ce que les ars quil auoit trouuez ne perissent: et niu⁹ ardit tous ses liures. Clemẽs Cham filz de noe bailla a son filz Mam lart de magiq et lui aprist et les gẽs q adõc estoiẽt lappellerẽt zoroastres et soubz celui nõ sont encore plusieurs liures. Et luy qui vouloit que les gens cuidassent que il fust dieu regardoit moult souuent es estoilles et p son art faisoit yssir des estoilles aussi comme estincelles de feu Affin que les rudes gens le tenissent a diuin miracle. En la fin le deable que il hantoit tousiours lembrassa de feu et lemporta en vne fouldre de feu en lair / Aussi comme sil fust amy de dieu Et apres la mort lappellerẽt zoroastres q

Thare igẽ cẽt .lxx. ãnoz genuit abrahã eusebi⁹: Anno .vii. abrahe niu⁹ cõdidit ciuitatẽ niniuẽ i regione assyriorum: Comestor In diebus saruth bel⁹ nembrothides rex babilonis intrauit assiriã.

Cham fili⁹ noe ram a quo egiptiorum et babilonior et persarum duci gen⁹ ma le compertas magice artis tradidit discipulis meis etc

Helmād⁹ De zoroastre scripsit aristo teles vicies ce ti milia v... ... ... est a dire Divant es estoilles Helmād⁹ Aristote si escript de zoroastre q̄ nous de clarons les liures de zoroastre ⁊ les vo lumes par le demonstremēt de .c. vers ql fist: ⁊ ie me merueille cōment aristo te peut trouuer ses liures: car len dit q̄ ninus les fist tous ardoir. ⁊ salomō dit q̄ des q̄ zoroastres fust ne il rist Augusti lexpose au liure de la cite de dieu. Ou il dit Qui est celui qui na pao⁹ quāt il doit mourir ⁊ il est esleu a mort: ⁊ especialle ment enfāce nest pas ordre en sō cōmen cemēt de rire mais de plourer. Qui est celui q̄ prophetize a a lentrer en ce mōde le mal ql ne scet. Ce fut zoroastres tāt seulement q̄ rist quāt il fut ne. et ce ris ne fut oncq̄s demonstremēt de bien car ce fut cellui qui trouua le mauuais art magique que ninus roy des assyriēs sur monta en bataille quāt il estoit roy de la terre

Aug⁹ Quis ē nō ex horrescat mori eligat si ppo natur mors incipiēda aut rursus isitis.

Du cōmencemēt des ydoles au tēps du roy ninus Et com ment il fist faire vne ymage a la sēblance de sō pere: Et com ment le peuple du Royaume portoit grāt hōne² a celle ymag ⁊ laouroiēt cōe dieu. c. iii.

Comestor:

AV temps du roy niu⁹ cōmencerēt les ydoles en ceste maniere. quāt belus son pere fut mort: Ninus pour soy reconforter fist faire vng ymage a la semblance de sō pere ⁊ portoit si grāt hōneur a ceste ymage q̄ to⁹ ceulx q̄ auoi ent meffait qui aloient porter hōneur ⁊ reuerence a celle ymage il le² pardōnoit Et pour ce les hōes de sō royaume cō mencerent a faire autāt dōneur a celle ymage cōe se ce fust dieu. Et p cest exē ple plusieurs quāt leurs amys estoiēt mors en firent dedier ymages. Et auf si cōe lymage de belus fut cōmencemēt

Cōestor Eo cōe ... ... ydo la i hūc modū

des autres ymages aussi fut il cōmēce ment du nom des ydoles: Car ainsi cōe il fust appelle belus des assyriens aussi les autres gens selon leurs diuers lan gaiges lapellerēt lung beel lautre baal lautre baalin ⁊ especifierēt ⁊ disoiēt lun beel fegor beelzebuch ysidor⁹ Les paiēs demonstrēt q̄ les dieux qlz aourent fu rent iadis hōes ⁊ les cōmencerēt aourer chascun en sa terre apͥs la mort selō les merites quilz auoiēt faictes sicōe ysis en egypte Jupiter en crete. Juba en mo rienne. Ninus les latins ⁊ les romais qui riuus Azinerus A athenes. et aussi les autres cōtrees Et les perses les tiē nent pour dieux en leurs dictiez ⁊ les ex aulcent iusques aux cieulx. Actor. si cō me nous lison au liure de sagesse: trois choses furent parquoy ces ymages fu rent aourez des hōes. Lamour que len auoit aux mors. La paour ⁊ la flaterie des roys et la diligence douurage de en tailler ⁊ de paindre les ymages. Cele stin⁹. Les anciens des egiptiens qui vi rent les cours ⁊ la nature des estoilles si misdrent nom imuable aux choses de niables de ces ydoles. Et ce fut p lart du deable qui leur mua leur sens / car ceulx enseignerent a offrir en maniere de don vng beuf: les vnges ⁊ les autres vng bouc et les autres vng porc et au tres plus ordes et villaines choses que len ne doit pas nommer. Tullius. Les egyptiēs ne ordōnerent oncq̄s nulles telles ydoles sil ny eut eu aucune cau se de prouffit: Clemens ainsi cōme ses gens erroient abraham q̄ estoit astrono mien congnoissoit par la raison ⁊ p lor donnance des estoilles celui qui les fist ⁊ par la prouidence du createur sceust bien que toutes choses seroient attrem pees: Et lange de dieu sapparut a luy et lentroduist de ce que il auoit cōmē ce a scauoir:

Isidor⁹. Quos igitur pagani deos asserūt hoīes o lī fuisse pdūt

Actor Ut aūt i libro sapie legit⁹ ad ymaginē hu iusmodi cultus pcesserūt ... hoīes tria.

Tulli⁹ Egiptii autē nullā beluam nisi ab aliquā vtilitatē quā ex ea caperēt cōsecrauerūt.

Digitized by Google

Justin⁹: Mortuo ē aūt niu⁹ relicto filio impubere ni nia vxore semiramide. ⁊c.

De niuia fille de niuus ⁊ de semiramide sa mere ⁊ cō ment son filz la tua .c.iiii.

Justinus.

QUant niuus fut mort il demoura une fille petite soubz vii. ans ⁊ semiramide sa feme. Et pour la feme de niu⁹ celle fille se faignit a estre ung filz: Car elle fut moyenne de lune estature ⁊ de lautre. Car elle auoit la voix gresle ⁊ la forme assez semblable a homme ⁊ pource print habit dōme. Et atorna ses bras ⁊ ses iambes et ses cuisses de chausseure dōme ⁊ son chief couuert cōe hōme ⁊ de tel aornement cōmanda a vestir le peuple / ⁊ encores tiennēt les gens du pays celle maniere de vesture Et quant cest enfant creut il fist moult de grandes choses il tint aise ⁊ fist plusieurs citez en babilone:

Valeri⁹ Semiramis cū ei circa cultum capitis sue occupate nūciatum eēt babiloniā defecisse altera pte criniū ad huc soluta ad eam expugnādam cucurrit.

Valeri⁹ maximus Cōe semiramis aornast ung iour sa teste ⁊ len lui venist dire que len luy vouloit oster babiloine / elle laissa une partie de ses cheueux a aourner ⁊ courut a la bataille et rescoust la cite ⁊ son ymage est encores en la guise quelle sē alla cōbatre en memoire de celle chose.

Orosi⁹. Semiramis libidine ardēs sanguinē sitiens cū omēs quos ꝯcubitu oblectasset occideret. ⁊c.

Orosius. Semiramis estoit si esprise de luxure ⁊ couoiteuse de sāg q̄ to⁹ ceulx auec q̄ elle couchoit elle faisoit occire. ⁊ en la fin elle conceut ung filz tormētablement fait ⁊ cōceu mauuaisemēt ⁊ en peche sans loy de mariage ⁊ couurit sa mauuaistie felōneusement car po² soy excuser elle cōmāda q̄ le pere allast a la fille ⁊ le filz a la mere ⁊ ne portassēt nulle reuerēce de nature lun a lautre mai^s allassēt ensēble chascū la ou mieux lui plairoit.

Justin⁹. Semiramis cum filii ꝯcubitum petisset ab eodē interfecta ē

Justin⁹ Et une autre ptie du tēps alle q̄ le filz fut grāt ⁊ elle voult q̄l eut a faire a elle il la tua ⁊ regna .xxx. ā^s apres niu⁹ Nima en muāt le sexe de sa mere ne hantoit poīt la ꝯpaignie des fē mes ⁊ sa lignie lensuiuit ⁊ print exēple a luy.

Du pelerinage abraham et de sa bataille et de melchisedech Et coment abrahā laissa son pays ⁊ sen vint en damas. ⁊c. v

Actor.

Actor Abrahā cum eēt ānorum circiter .lxxv. ad īperiū dn̄i relicta patria ⁊ gēte: acceptaq̄ ꝓmissiōe seīs ⁊ t̄re possidēde venit ī t̄rā chanaam. ⁊c.

QUant abraham fut deuiron lage de .lxxv. ans du cōmandemēt nostre s^r il laissa son pays et dieu lui auoit promis terre a posseder et semēce si vīt en la terre de chanaam et habita en damas. et p ung temps de famine il descēdit en egypte ⁊ craingnist trop la mort pour la luxure des egyptiens ⁊ la beaute de sarra et dit q̄lle estoit sa seur nompas sa fēme po² eschiuer la mort ⁊ dōna la chastete de sa fēme a dieu a garder. ⁊ puis elle fut portee en la maison pharaon mais par la grace de dieu le desir du roy fut occupe par maladie ⁊ par la prouidence diuine lung ⁊ lautre eschapperent de ce peril: Et sen ala abrahā hors degypte riche dor et de bestes ⁊ de mesgnie et partirent la terre luy et loth po² loccasion des pasteurs qui contendoient ensemble pour leurs pastures quāt ilz habitoient au val de mambre. Et si aduint que les quatre Roys. Raphael Roy de samaa. Ariot Roy de ponti Codolaomor Roy de lamite et Chadal roy des grecz eurent eu victoire des v. roys de sodome et de gomorre ⁊ emporterent toute leur substance ⁊ prindrent / et emmenerent auec eulx le filz du frere abraham loth qui habitoit en sodome: Si sen vint ung de ceulx qui estoit eschappe de la bataille a abraham lebrieu qui habitoit au val de mambre / et ses trois freres auoient fait aliance auec abraham Ilz prindrent tout quant que ilz peurent auoir de gens ⁊ furent trois cens ⁊ .xviii. Si suiuirent

les aremiz ⁊se combatirent a eulx ⁊les
vainquirent ⁊abrahā dōna tout le gaig
⁊nen voult riens retenir fors la victoire
Adōc lui vint encōtre melchisedech roy
de salem q̄ est maintenāt dit hierusalē
⁊lui aporta pain ⁊vin en signifiāt le mi
stere de dieu q̄ viendroit ⁊seroit vray pre
stre ⁊donroit sa chair ⁊son sang a ses di
sciples en forme de pain ⁊ de vin ⁊benit
dieu sus les viandes q̄ auoit donne vi-
ctoire a abraham ⁊ donc ḡs donna abra-
ham a melchisedech en lonneᷣ de dieu la
disme de toute la despouille de ses biēs
⁊cst furent premier appellees dismes et
furent appellees p̄mices dabel iusqueˢ
cy. Et dient les iuifz q̄ cestui melchise-
dech fut sem le premier filz noe q̄ benis-
soit les viandes aux peuples a disner ⁊
fut prestre. Et toꝰ les premiers engen-
drez de noe furēt p̄stres ⁊auoiēt vne di
gnite q̄ appartenoit aux p̄miers engen
drez Cestoit vng vestement de prestre q̄
ilz vestoient tāt seulement quāt ilz fai
soient leurs oblationˢ ⁊quāt ilz deuoiēt
receuoir leᷣ derniere beneisson de leurs
peres Et beneissoiēt les mēdres et solē
nitez a leur disner ⁊en ce prenoiēt porci
on double de la viāde ⁊ aussi p̄noient ilz
double porcion en leritage. ⁊ p ceste vi-
ctoire eut abrahā remissiō des chetifz q̄
estoient tenꝰ ⁊dont sacrifia a dieu ⁊par
linflāmatiō du sacrifice il receut signe
de dieu dacōplissement auoir de sa pro-
messe ⁊ eut p̄mieremēt vng filz de sa chā
beriere ⁊puis eut certaine p̄messe car il
en eut vng de sa fēme ⁊eut muemēt de
son nom ⁊de dieu cōmencemēt de circū
cision faire.

Du signe de acomplir la
promission ⁊ la cause de-
stablir la circūcision. c. vi.

La cause de la circuncision esta-
blir fut en moult de manieres ⁊
premieremēt que abrahā pleust a dieu
par obediencs ainsi cōe adam lui auoit
despleu par preuarication. Apēs que le
peuple dieu fut congnoissable des au-
tres ⁊q̄ celui membre au quel luxure so
loit seignourier fut chaste ⁊ net par lin
cision / ⁊que ce fut vng grant signe de
foy p lequel les filz ensuissent les pereˢ
⁊ que ce fust signe daliance entre abra-
ham ⁊ sa lignee et dieu: et aussi cōe les
playes iesucrist sont signe daliāce ētre
nous ⁊lui et q̄ ce fust remede contre le
peche originel: Car quāt a la remission
de celui peche circuncision adōc valoit
autant aux iuifz cōme le baptesme fait
aux crestiēs quāt a la remissiō du peche
⁊ nōpas quāt a la collaciō de grace. car
auant la circuncision les petis enfans
estoient sauuez par la vertu des sacre-
mens et des sacrifices qui figuroient la
passion iesucrist aduenir. Les femmes
qui yssirent dabraham ⁊de sa lignee fu
rent sainctifiees par leurs bonnes oeu
ures et par leur bonne creance / et se ilz
moururent petites par la creance des
parens. Et pource fut faicte circunci-
sion en celui membre auquel adam sen
tit premieremēt vice de peche que abra
ham sentist signe de obedience. Et
pource que en celluy membre luxure
veille qui doit estre coupee de nous.
Et que en celluy membre parquoy le
pechie originel estoit appareillie: Et
en celluy membre fut trouue remede
contre celluy pechie et a luitiesme iour
la circuncision fut ordonnee et estoit le
sang mis en vne pierre entaillee Car en
la generalle resurrection aduenir / en
lhuitisme aage du siecle toute humai
ne conuoitise qui est signifiee par la pi
erre sera coupee hors des bons: Et auf
si par la surrectiō iesucrist qui surrexit
du tōbeau de pierre a luitiesme ioꝰ lame
de chascū biē crotāt en luy fut circūcise

Multiplex sint cā circū cisionis institu ende. ⁊c.

de peche ꝛ selon la vertu de ce sacremẽt
deux circuncisions sont. La premiere est
circuncision de peche en ce siecle pñt
Et lautre est de toute corruption en lau
tre siecle.

De la promission faicte a abra
ham Et cõment nostre s͡r sapa
rut de rechief a lui ꝛ lui promist
que sarra auroit vng filz Et de
la paine des sodomiens. c. vii^e.

Repromissa abrahe p subiectã angelicã creaturã apparuit

NOstre seigneur apparut de re-
chief a abraham p son ange ꝛ lui
repromist que sarra auroit vng filz ꝛ la
reprist toute effrapee. Et subuertit so-
dome ꝛ la cite ꝛ la terre de penthapolin
et deliura loth par les prieres dabraham
Et si cõme dit sait gregoire selõ la quã
tite du peche il print la vengence: Car
les sodomiens estoient tous pourris en
lardeur de luxure ꝛ pource perirent de pu
eur de souffre ꝛ de feu: Et trois choses
sont notees de ce peche La cause. la cou
pe ꝛ la paine. En la cause furent v. cho
ses qui sont touchees en ezechiel Glou
tonnie orgueil ꝛ ces autres. En la coul
pe furent. vii. choses qui aggregerẽt la
coulpe ꝛ a ces autres. vii. qui furent a la
paine respõdent. Car en la coulpe fust
corruption de nature si cõme il est demõ
stre la clameur: Car la desfloration crie
quelle soit deliuree de corruption ꝛ pour
ce est le lieu fait inaturel car il est lac de
eaue salee: ꝛ brehaigne qui est appellee
mer morte. Car contre la nature dau-
tre mer il ny vit ne poisson ne oysel / ne
nef ne autre chose ne peut demourer en
leaue ql cõuient q̃ tout flote dessus La
lumiere ardant noue dessus. Et se elle
est estaincte elle plunge dedẽs Et ce lac
gette hors en moult de lieux grosses pe
lotes descume noire po^r la cause des hões
q̃ viuent dedẽs: Et dit len q̃ les pomes
qui croissẽt es arbres q̃ sont enuelopez
dedẽs celle mer viẽnẽt aucũefois quãt
ilz sõt meures Et se tu en depieces vne
tu la trouueras toute plaine de flãme.
Josephus Nous deuons adioust er foy aux

Josephus Fabu la terre sodo morũ ardẽtis

flãmes de la terre des sodomiẽs. Apres
les sodomiens eurent en eulx folie ꝛ vo
lente de pechier: ꝛ pource sõt ilz faiz exẽ
ple a to^s de paine pardurable. Apres ilz fu
rent pourreture brehaignes en pechant
lung a lautre car il nen pouoit venir ge
neration Et pource est le lieu ou ilz sõt
brehaigne quil ne peut engendrer nulle
chose Apres po^rce qlz ardoient plus au de
sir des hões q̃ des femes ilz ardẽt de feu
pardurable. Apres ilz firent pourreture
de char ꝛ pueur. Car toute luxure ꝛ ce-
stee specialemẽt engendre pueur ꝛ po^rce
seuffrent ilz paine de pueur de souffre:
Apres la residence du delit Car a paine
en peut eschaper hõe q̃ est enuielli en ce pe
che ꝛ a ce sõt ilz enclos de betumee q̃ le
fleuue gette en plus^rs lieux Apres celuy
peche est contagieux en telle maniere q̃
il corrompt lair ꝛ ceulx qui habitent ꝛ a
ce respont q̃ la region de cite en fut cõfõ
due auec ces citez pour la voisinite De
quoy elle estoit estainte ꝛ corrompue. et
pour ce est la cõpaignie de tieulx a fouyr
Et aussi furẽt trãsglouties en celui lac
les petis enfãs pour le peche des peres
ꝛ des meres. Et en ce eut dieu pitie des
enfãs car se ilz vesquissent longuemẽt
ilz eussẽt ensuy les exẽples de le^rs peres
Et saint gregoire dit q̃ la paine des en-
fãs est tressouefue car ilz nõt autre pai
ne fors qlz ne verrõt iamais dieu ꝛ ilz ai
mẽt mieux encore a estre aĩsi qlz ne fus
sẽt du tout en tout nulle chose car ẽcore
dit il io pe destre aĩsi ꝛ quãt ces citez furẽt
cõfõdues ꝛ la feme loth q̃ sen fuioit elle ꝛ
ses gẽs regarda derriere elle / ꝛ elle fust
moult tost muee en sẽblãce de sel ꝛ aĩsi
pil ꝛ obie q̃ loth fut tenu iuste au regard
des sodomiẽs si pecha il en. iiii. chos car
il dõna ses filles aux sodomiẽs ꝛ veult
muer peche en autre peche: ꝛ puis ql ne
veult croire a lange q̃ le salua au mõt de
segor ꝛ ql se yura ꝛ ql pecha en ses filles
Hystoria sacra. Abrahã se ala de rechef
cõe estrãge en la t͡re de gerariis ꝛ doubta
le pil des gẽs luxurieux cõe il auoit fait
auãt ꝛ en sẽblable maniere eschapa de
celui peril cõe il auoit fait de lautre

Gregorius Est aliqd bonũ re um nõ eẽ qui gloriosus nõ est pdest ei pau pere n̄ eẽ qui rex eẽ nõ põt.

hystoria sacra Abrahã autẽ peregrinatus i geraris saraz iterũ v͡r v͡xorẽ habeno ꝛc.

De la natiuite ysaac ⁊ cõ
ment son pere fut tempte
en lui Et cõment il mena
ysaac po[r] sacrifier p le cõ-
mandemẽt de nr̃e s[r] en la
montaigne. Et ainsi a la
voulẽtiers ysaac a lautel
du sacrifice par le cõmãde
mẽt de sõ pere abrahã.c.viii[e]

Abrahã cum cẽtũ anoꝝ ẽẽt

QVant abraham fut en laage de
cent ans ⁊ estoit ia le temps dena
ture dengendrer passe ⁊ estoit sarra bre
haigne ⁊ auoit passe.lxx.ans:par la pro
messe de dieu fut ysaac ne en lan secõd
de la circuncision establie. Et ysmael
auoit.xiiii.ans Et en lan du monde.ii.
Mil.⁊.xlviii. Et quant ysaac fut creu
ysmael se ioua a lui de ieux felons ⁊ le
faisoit plourer et pource abrahã se cour
rouca a lui ⁊ bouta hors lui ⁊ sa mere ⁊
nostre s[r] les garda ⁊ multiplia en xii.ge
nerations par les merites dabraham.
Apres ce nostre s[r] tẽpta abraham nom-
pas pour ce quil ne sceust biẽ sõ coura
ge mais pource ql nous en donnast exẽ
ple ⁊ le essaya quil sacrifiast sõ filz seul
quil aymoit tant. Et abrahã pour acõ
plir la voulente de dieu le voulut sacri
fier de voulente ferme ⁊ il estoit a loer
en la fermete de foy de faire de sõ filz
le sacrifice ⁊ en la suscitation de sõ filz
q̃ lui estoit promise Car il creut ferme-
mẽt sil le sacrifioit q̃ dieu le susciteroit
⁊ il appert p les parolles quil dist a son
filz quãt il demãda de quoy il feroit sa
crifice ⁊ il respõdit dieu en pouruoira et
aussi fist il Origenes Pource dit nr̃e s[r]
oste ton seul filz ysaac que tu aymes.
Par doulx pler fut faicte ceste tempta
tion:car en ce ql dit ton filz q̃ tu aymes
il esueilla laffectiõ damo[r] paternelle En
ce ql dit a sacrifier se fut affin ql esmeut
le courage de la chair a soy cõbatre cõtre

Origenes sr̃ gen̄. Omelia viii. Tolle inq̃t filiũ tuum vnigenitum quem diligis.ꝛc.

la foy de lui pour retargier sa creance ⁊
en ce ql dit ysaac il lui ramentust le nõ
de la semence du fruit qui lui auoit este
promis soubz celui mesmes nom/affin
quil se desesperast de la promesse:⁊ po[r]
plus tempter affin ql eut greigneur lot
sir de soy aduiser quil feroit il dit va en
vne terre haulte pource que la tempta
tion fut greigneur en lui:Car il lui dit
premieremẽt offre ton filz ⁊ puis mõte
en la mõtaigne affin ql fut tourmente
de lamour de son filz ⁊ contraint du cõ-
mandement de dieu pour prendre ce q̃
la foy de dieu luy commandoit/ou ce
q̃ lamour de la chair lui prioit pour son
filz Car lamour de la chair si est grace
presente et la voulente ⁊ la foy de dieu
est attente des biens aduenir. En ce q̃
la montaigne estoit trois iournee[s] loĩg
⁊ quil vit la montaigne au tiers iour ie
regarde le sens ⁊ le conseil du temptãt
Car il le fist affin de veoir sil se repente-
roit en la voye qui estoit longue ⁊ que le
filz quil veoit tousiours lui esmeust le[s]
entrailles paternaulx quant il beuoit
et mengoit auecques lui ⁊ gisoit ⁊ lem
brassoit toutes les nuys Et quant lon
lui demãda ou allez vous abrahã il res
pondit quant moy ⁊ lenfãt aurõs aou
re dieu no[us] reuiẽdrõ a vo[us] ⁊ len lui de-
mãda diz tu veoir abrahã ou se tu faux
Si tu diz voir tu ne sacrifiras pas len-
fant. Se tu sacrifies lẽfãt tu faulx car
tu ne le ramenerас pas ⁊ patriarche ne
doit pas mentir. Et il dist. Et ie sacri-
firay lenfant et si reuendray auec luy
a vo[us] Car ie croy dieu estre tout puissãt
de resusciter vng mort. ⁊ dõt dit lenfãt
Pere me cuides tu sacrifier. ⁊ p ce mot
sont meuez les entrailles du pere. Co-
mestor. Joseph[us] dit q̃ le pe lui respondit
Aĩsi cõe tu entras au mõde merueilla-
blemẽt aussi p la voulẽte de dieu en y-
stras tu merueilleusemẽt ⁊ dieu le ta de
uise qui ne veult pa[s] q̃ tu meures de ma
ladie ne en bataille/ne par nulle passi-
on. Mais veult appeller lame de toy

p[r] mi iq̃t fili[us] quõ putas immoland[us] ẽ fili[us] Comestor Refert autẽ iosephus verba patris ad puerũ dicentis q[uod] sicut ex voluntate dei.ꝛc.

a luy par sacrifices ⁊ en oroisons. Et scay bien que dieu te suscitera pour acō plir ce que il ma promis Et ainsi ysaac a la voulentiers a lautel de la mort.

De la fosse de sepulture double. Et de Rebecca et de son enfantement. Chapitre.ix^e. Actor:

Actor. Abrahā vero mortua sarra agrū ephrō cōparauit ad sepeliēdam eam. ⁊c.

QVant sarre fust morte abraham acheta le champ de ephron pour la enseuelir en la sepulture double en quoy eue et adam estoient enseuelis. ⁊ selon ce que dit saint hierosme Emar pecha car il vendit le droit de la sepulture que il auoit donne auant ⁊ puis le vendit chierement/et pource fut le nō mue: Abraham ne fut pas a reprendre car il nacheta pas le sepulcre mai^s acheta le champ ou le sepulcre estoit. Aussi comme cellui qui acheteroit le fons en quoy leglise siet ne pecheroit pas. Car pour la sepulture il nacheta pa^s le chāp plus chier: Ne il nacheta pas le droit du sepulchre/mais le champ a faire cymetiere. Et apres abraham enuoya en mesopotanie eleyeser et amena Rebecca qui estoit de son lignage de mesopotanie Et puis lordonna a espouse a ysaac sō filz qui auoit ia.xl.ans ⁊ auoit ia eu autre femme cetura. De laquelle il auoit enfans et abraham le separa de ysaac ⁊ donna aux enfans grans dons ⁊ a ysaac dōna tout leritage quil possedoit. Et ysaac sen alla en geraris ⁊ multiplierent ses richesses/⁊ fist aliance auec abymelech par son serment ⁊ la lui promist dieu lignee aussi cōme il auoit promis a son pere: Et long temps apres par la priere de ysaac la promesse fust acomplie: Car rebecca qui long temps auoit este brehaigne conceut deux filz desquelz elle soustint moult dangoisses: Pource que ilz sentrehurtoient au ventre de la mere ⁊ elle sen complaint a dieu ⁊ il lui dit quelle auroit deux filz

Abrahā vero nō fuit rep̄hēdibilis ⁊c.

desquelz il naistroit deux peuples ⁊ elle les enfanta ⁊ eut nom le p̄mier ne esau pource quil estoit pelu: et lautre iacob/ pource quil supplāta son frere.

Du commencement du regne des argineriens ⁊ des p̄miers filz de iacob: Et comment esau vendit sa aisnesse ⁊ primogeniture po^r son sa roul de lentilles a iacob sō frere dōt il fut puis mōlt dolent en son cueur: c:x

Sexagenari^o erat ysaac qñ nati sūt ei paruuli. ⁊c.

QVāt ces deux filz furēt nez ysaac auoit.lx.ans en lan du tiers aage c.⁊ lx.⁊ du monde second mille.c.⁊ viii Et adonc cōmenca le royaume des argineriens ⁊ fut ynachus p̄mier roy ⁊ dura par.xiiii.roys iusques au temps des iuges disrael barach ⁊ delbore: Et adonc tua perseus acrilius ⁊ nompas de sa voulēte de quoy il eut paour et laissa la terre de argos ⁊ transporta le royaume en myssenas ⁊ puis regnerent apres luy: Euristeus: atreus. tyestes. agamenon egystus. orestes. cysamenus. ⁊ plusi^es autres: Et donc aduint que esau eust fain ⁊ vendit son aisnesse et primogeniture a iacob et luy dōna pour vng seul mes de lentilles. Et ceste aisnesse ⁊ primogeniture auoit dignite ⁊ seigneurie en six choses. En vestement de prestre: en offrir sacrifices. en auoir la derniere beneicon de son pere. En benoistre les autres aux festes et apredre double portion de viande et en ce que il estoit seigneur des autres filz. Et iacob ne pecha pas/se il ne reput son frere qui auoit fain pour neant/et le peust bien faire: Car cellui trauailloit pour le vice de glotōnie ⁊ nōpas de necessite de nature: ⁊ aussi ne lacheta il pas proprement car il luy auoit este reuele de dieu que

Digitized by Google

il deuoit estre ainsne/et pource ne dit len pas que il lachetast mais il le racquist Il appartient bien a chacun de raimbre son droit. Et aucuns dient que droit de ainsnesse nest pas droit espirituel mais il est annexe a lui. Cest le droit de faire beneicons et oblations: et ces deux dont ensemble. Aussi comme le droit du patronage de leglise va auec le fons. aussi ne pecha il pas quant il print la beneicon du premier engendre/ Car il ne la print pas par fraude/mais print ce que il auoit achete de son frere ne il ne dist pas faulsement a son pere que il estoit esau/car il ne lestoit pas en sa personne mais en la dignite de laisnesse Et sicomme dit Jehan belie/il ne le fut pas de nature mais par vertu: car il ne fut pas benoist selon lentente du pere/mais par la vertu des paroles. Aussi com me leuesque ordonne vng escolier estrange quil cuide sien: et si est il vray ordonne Et quant esau parla et ysaac loupt/il fut tout esbahy et fut aussi come tout pasme et la cogneust en esperit que ce estoit de lordonnance de dieu/et pource ne se ira il pas/mais en confermant ce que il auoit fait respondit a lautre filz. Ton frere est venu frauduleusement etc.

Johannes belyas. Non natura sed virtute. benedict' est aute nō scdm intentiōes patris q̄ ad esau erat: sed scdm virtute verbi q̄ pferebat

Du pelerinage iacob et de ses filz. Et comment iacob se dormit en la voye et vit vne eschelle drecee vers le ciel et vit nostre seigneur dessus le bout qui lui promist semence de lignee et terre. Et de phoroneo et yside api et mineruе. chap. xi.

Esau itaq3 emulātē iacob p benedictione accepta Jacob. de consilio matris ad laban confugit.

Quant esau eut ainsi fait il eut en haynne son frere iacob pour la beneicon quil auoit receue. Jacob du conseil sa mere senala a laban: et sendormit en la voye/et en dormant il vit vne eschielle drecee vers le ciel et vit nostre seigneur dessus le bout qui le beneist et lui promist semence de lignee et terre/et donc sen vint en syrie a laban et le seruit quatorze ans pour lamour de ses deux filles/ Desquelles deux filles et de leurs seruantes et ancelles il eut douze filz. Car il eut de lye Ruben/symeon/leui/iuda/ysachar/zabulon et vne fille. De la seruante de lye il eut zepha/gad/et aser. de Rachel il eut ioseph/et beniamin. Et de lancelle Rachel il eut bala/dan/et neptalin. Comestor. En celui temps phoroneus filz de ynachus et niobes donerent les premieres loys aux grecz et establirent iuges et appella le lieu ou len tenoit les iugemens forū selon nom. et ysis sa seur sen ala par nauire en egypte et donna aux egyptiens vne maniere de lettres et leur enseigna moult du cultiuement de la terre. Et elle auoit auant nom yo/mais elle fut dicte par eulx ysis: qui est a dire terre en leur langaige. Et pource cy elle fut prinse au nombre des dieux apres sa mort. et le filz phoroneo qui auoit nom apis sen ala aussi en celui temps en egypte que les egyptiens misdrent aussi au nombre des dieux. En ce temps vne vierge apparut au lac triconide que les grecz appelerent mineruе/et celle vierge trouua plusieurs ars/et mesmement de laine. Et fut appellee pallas pource que elle fut nourrie en lisle de pallene ou de pallant le iayant que elle occist.

Comestor. His tēporibus phoroneus filius ynachi et niobes primo grecie leges dedit. etc.

Apologie de augustin contre faustum qui reprent les patriarches. chapitre. c. xii.

Apologia augustini cōtra faustum. Respōdere compellor his qui vel téderītas suā audēt pre ferre. pphetis vel nequitie sue etc.

Je suis contraint a respondre contre ceulx qui leur attrempance veulent deuant mettre a celle des prophetes et quierent loyer de leur felonnie. Car nous disons premierement que la langue de ces hommes ne fut pas tant seulement prophete mais toute le vie

et leur conuersation. Et tout celui regna des hebrieux fut grāt ⁊ fust pphete dune grant chose: Et ceulx qui telles choses reprengnent si sont semblables aux enfans sans sagesse a leschelle qui reputēt pour tresgrant chose se ilz ont aprins a faire ung pou de latin simple. quant ilz ouyent ung tressage docteur qui parle ung autre latin ordonne par figure si le veulent reprendre ⁊ sans cause pource que leurs latins se different. mais encores se different plus les faiz figurez des pphetes des luxurieux faiz de peche que les mauuais font. Pechie si est fait en dit ou en pensee contre la loy pardurable. Loy eternelle si est diuine raison ou voulente de dieu voulant garder lordre de nature et cōmandant quelle ne soit troublee. Nul ne doubte que lordre est en homme a mettre lame deuant le corps. Car lame de lhomme si a raison en soy que celle des bestes na pas. Et pource que lame dōme est excellente en noblesse de raison dessus toutes autres ames doit elle estre mise auant le corps en ordre. Et en ceste ame est lymage de dieu/ parquoy lame par foy est reformee a lespece car action raisonnable doit obeir a la contēplation: ou par foy a celui qui en oeuure aussi comme nous tendons en ceste vie a aller a dieu. ou par espece sicomme quāt nous serons semblables a lui car nous le verrons sicomme il est: po^r laquelle chose laction seruant a hōme qui sert a dieu refraint toutes mortelles delectations ⁊ cōtraint maniere naturelle a mettre par dilection les meilleurs choses ordonnees deuant les plu^s basses.

Apologie dabraham sur ce que il congnut sa chamberiere. c. xiii.

Or regardons selon la loy diuine que le saint pere abraham fist cōtre ceste loy quant il coucha auec sa seruante. car ceste loy conseille que len garde lordre de nature a aler a fēme et que len ny voise pas po^r apaier luxure mais pour auoir lignee. ⁊ ainsi la voulente de lignee en ce cas la delectatiō de la chair par seigneurie de raison. ⁊ par ce abraham gardant lordre de nature en celuy atouchement ne queroit fors que homme fust ne. Et faustus si obice au contraire et dit que sarre mist paine en consentir celle fēme au peche affin que son mari peust apaier sa luxure par ort ⁊ desordonne delit: mais nō fist elle voult auoir enfans du ventre de sa chamberiere ⁊ de sō mari ⁊ leur donna licence po^r ce que elle estoit brehaigne: nō pas que elle obeissist a son mari couuoitant luxure et lui cōmanda et il obeit. Car en tous autres faiz fēme doit seruitude a homme en toutes choses qui appartiennent a pais humaine. mais en ce cas selō lenseignement de lapostre na point de seigneurie: car le sexe de lung et de lautre si est deuise par sort charnel ⁊ est regarde estre semblable au pouoir par naturel cōmistiō de chair et a semblable seigneurie a homme en la femme ⁊ la femme en hōme. Et pource que sarre ne pouoit auoir lignee de soy: si le voult auoir de sa chamberie de celle mesmes semence se elle peust que elle la deust auoir eue. Et pource fut loeuure bonne quelle fist par voulente dauoir lignee et nō pas par voulente de luxure:

Igit eternā lege consulta videam⁹ quid pecc. meruerit ⁊c

Faustus Conscientiam suā flagitio cōiugis miscuit quo ille suā libidinē turpis illicita voluptate satiaret. ⁊c.

Apologie de abraham et de sa femme. et de ysaac et de rebecca. chap. xiiii.

De fait dabrahā que faustus repute pour auarice et dist que il omist lecherie en disāt aux deux roys que sarre sa femme estoit sa seur en mētant. Aucuns disoient que cest semblable a vray. mais ce nest pas a ceulx qui

Illud autē abrahe factum quo faust⁹ eū auaricie turpis causa arguit duobus regibus. ⁊c.

peuent droictement deviser de la lumiere de celle loy pardurable : les choses droicturierement faictes et fais de peche. Et ceulx qui ce maintiennent ny regardent pas a droit/car abraham ne se consentit pas a faire pecher sa femme ne il ne la vendit en avoultire : mais il la scavoit chaste et de chaste voulente et nen doubtoit pas. Et pour ce la dist il seur & nompas femme que il ne fust occist des esträgiers/ & elle fut retenue en captivite des felons/& avoit si certaine esperance et foy en son dieu que il scavoit bien que il ne la laisseroit souffrir nulle laidure/& son esperance et sa foy ne le deceut pas. Car pharaon fut espouente de tant de monstres que il fut si tormente que il lui rendit sa femme sans nulle lesion. Et abimelech le second roy si fut amonneste en visiõ de la rendre aussi/& il le feist aussi. Et aucun pourroit demãder pourquoy neust abraham aussi grant fiance en dieu adire quelle estoit sa femme cõme sa seur. A ce ie respõs. Car se il eust dit aux demãdeurs que elle fust sa femme il eust commis a dieu deux choses a garder. La vie & la chastete de sa femme. Et il appartient a bonne doctrine quant aucun a aucune chose a faire que il ne doit pas essaier son dieu. Et ces choses que nous avons dictes contre faustum po[r] abraham/nous les povons aussi dire pour ysaac contre semblable obiection Et se aucun demande en quelle figure de sacrement le roy congneut que ysaac estoit mari de rebecca quant il le vit iouer a elle & ne leust point cõgneu sil ne lui eust veu iouer: Il le congneut premierement/car se elle ne fust sa femme il ne lui appartenist pas a iouer a elle. Et apres les ieux que les sains mariez font lung a lautre il ne fõt pas villainement mais sagement & descendẽt a lenfermete du feminin sexe pour dire ou pour faire aucune chose qui soit a leur plaisir/& ne font pas le[r] force mai[s] attrempent la rigueur des hommes/ & quant ilz se iouent aux autres qui ne sont pas leurs femmes ilz ne leur font ieu qui ne soit lait & ort. Et en cela congneut le roy estre son mari.

Diceret aliq[ui]s cur nõ potius ira de deo suo p[re]sũpsit abraham vt fateri nõ timeret vxorem.

Si forte aliquis studios[us] querat i[n] cui[us] figure sacramẽto accipiẽ dũ sit q[uod] rex alienigena rebecca[m] viri sui cõiugẽ tũc eẽ agnovit. &c.

Apologie de iacob sur ses quatre femmes. c. xv.

Iacob peut estre excuse du peche qui lui est obiesse par les generalles parolles devant dictes des quatre femmes que il congneut. Car ilz sont aucuns pechez contre nature. aucuns contre bonnes meurs. & aucuns contre les commandemens. Si tu regardes nature il ne le fit pas par concupiscence mais pour engendrer. Se tu regardes les meurs. En celui temps & en celles terres estoit ainsi de coustume. Se tu regardes les commandemẽs. il nestoit defendu par nulle loy alors. Pourquoy est ce peche maintenãt pource q[ui]l est cõtraire a meurs a nature et a la loy Mais ceulx qui ces blasmes mettent sur ceulx desquelz ilz ne peuent pas cõgnoistre le crime. Ilz nentendent pas eulx mesmes/car sil en avoient une des femmes il nyroient pas pour lamour de lignee mais pour la voulente de luxure acomplir et pour en faire selon la voulente de leur cueur. Et tout ainsi comme ung malade fievreux ne peut pas iuger bien de la saveur & de la delicieusete des viandes ainsi comme le sain. Aussi nous qui navons pas la vertu que les sains hommes prophetes et patriarches ont eue/ ne devons nous faire deulx iugement selon le goust de nostre appetit. Actor. & aucuns peuent demander. Ne fut lamech reprins po[r] ce que il devisa sa chair en deux femmes A ce ie respons/car il ne le fit pas pour

Iam vero Iacob q[uod] pro ingenti crimen quatuor obiicitur vxores generali p[ro]locutiõe purgat

Actor. Sz nõ ne lameth reprehendit q[uia] divisit carnẽ suã in duas.

amour de lignee/ mais pour luxure. et saint augustin dit que auant la loy donnee ce nestoit pas peche dabiter a plusieurs femmes par cause de lignee/ mais par cause de luxure ce estoit tousiours peche mortel. Car sicomme il est dit dessus/ la loy naturelle ne seuffre pas le delit de la chair estre relachie se nest par cause de lignee. Et aucuns dient quil nappartient a nul deuiser sa chair en plusieurs femmes ne par cause de lignee ne par cause de luxure. Mais ilz excusent abraham et Jacob pource que ilz le firent par la diuine voulente. et dient que priuilege de pou ne fait pas loy commune selon ce que dit saint hierosme.

De la truie de nature que iacob trouua entre ses bestes hystoria sacra. chap. c.xvi.

Prius autem quam beniamin nasceretur iacob finitis. xiiii. annis seruicii pro vxoribus suis pro futuro seruicio postulauit de quibusdam ex vnicoloribus quos gregibus pascebat nascerentur variis coloris etc.

AVant que beniamin fust ne que iacob eut acompli ses quatorze ans de seruice que il auoit fait pour ses femmes/ il requist pour son seruice aduenir toutes les bestes qui nestroient des bestes quil gardoit qui seroient de diuerses couleurs et la beste quil aporteroit qui seroit dune couleur fust a laban. et laban lui ottroya. Et iacob se pourpensa comment il pourroit muer nature es bestes par art pour les faire conceuoir fruit de diuerses couleurs. Si mist verges et raims darbres de diuerses couleurs dedens les chanaulx des eaues ou il menoit ses bestes boire Et quant le chault du iour estoit a midy et il menoit boire ses bestes/ il faisoit monter ses chieures et ses boucqs en ses raims darbres affin que lombre deulx redondast en leaue ou les bestes beuoient/ et que elles veissent lombre qui estoit de diuerses couleurs en leaue comme en vng miroer. Saint augustin dit au liure de la trinite que en chacun sens appert limage de la trinite. En veoir sont troys choses a entendre Lespece du corps que len voit par dehors et la forme emprainte au voiement de celle qui est lignee engendree delle a sa similitude. Et ces deux choses se assemblent tellement en vng que en eulx regardant les peut len a paine deuiser. La tierce chose si est la voulente ou lentention de couraige qui a si grant force de coupler ses deux choses ensemble que il amoneste a former le sens de la chose regardee et en la chose le tiengne ferme. Et ce ceste voulente est si violente que elle regarde la chose par dehors a grant conuoitise que ce regard puisse estre dit amour ou luxure. Aussi comme es luxurieux regars des femmes qui ne faignent pas tant seulement la veue/ mais tout le corps du regardant desueablement/ et la ou le regart ne resiste point il doit estre dit plus dur et parisceux: car il demeure tant que il mue les matieres en semblance en espece et en couleur. Et donc peut len veoir le corps estre varie aux couleurs que il voit par legiere conuersion. Et des autres bestes desquelles limagination nest pas si legiere a conuersion portent voulentiers telz faons comme la chose est que ilz regardent a grant delectation de luxure. Et de tant comment le commencement des semences conceues est plus tendre et plus formable/ de tant est il plus receuable et penable. et ensuit plus lentention de lesperit de la mere et la fantaisie que le corps a regarde a grant affection lui affecte. et ainsi met il cest exemple de iacob. Et se nest pas merueille se la lignee est faicte semblable a limage regardee au derrenier point du delit: quant len dit quil aduient aux cheuaulx despaigne sicomme hierosme le dit Vne femme qui eut enfante vng enfant semblable a vng

ethiopien qui en fut repainse sen desseruit/pource quelle dist quelle auoit regarde vng ymage semblable. Il est escript es liures dyppocras que vne femme deuoit estre punie pource que elle auoit enfante vng filz tresbel qui ne resembloit a nul du lignage. quant yppocras commanda a regarder entour le let ou elle conceut se il yauoit nulle telle painture.

Comment iacob reuint en son pays. Et du champ de sichen de promothee. De triptolomee et de cerem. c. xvii.

Actor.

Actor. Si ergo Iacob nō parum ditatus ob hoc laban contra se ad inuidiā cōcitato cū vxoribus suis et filiis et substā clam recessit.

Ainsi fut iacob riche. Et pour ceste cause eut laban noise et contens a lui/et le mist hors et lui et ses femmes et ses enfans et tous ses biens. Et laban le vouloit suiuir pour lui mal faire/mais nostre sire le defendit en son dormant y firent paix/et iacob sen retourna en son lieu/et sicomme il sen aloit les anges de dieu le confortoient contre lire de son frere que il cremoit/et lui enuoya dons pour apaiser son couraige/ et surmonta lange qui luita toute vne nuyt a lui iusques au matin. en signe que il nestoit pas voulentiers contre son frere. et la fut appelle iacob israel et prince fort auec dieu. Et esau son frere refusa les dons et lui vint au deuant et le receut amiablement lui et les siens et retournerent en seyr. et iacob ala oultre et demoura au champ de sichen que il acheta du roy emor. et dina entra en la cite/ et sichen filz du roy la corrompit. et pource les filz de iacob entrerent en la cite occultement et tuerent tous les hommes et emporterent tout. Et donc eut iacob paour des habitans de la terre / et dieu le conforta. et il sen partit et ala a laban/ et fist oster a laban toutes les ydoles de sa maison et sen vint en bethel et la edifia vng autel tel comme celui que il auoit auant veu en mesopotamie/et la sacrifia a dieu. Et apres beniamin fut ne en la voye qui va en bethleem et mourut sa mere rachel de lui enfanter/et fut la enseuelie. Et apres ilz vindrent oultre la tour de gregis: ou ruben dormit auec la concubine son pere. Comestor.

Comestor. Eo tempore promotheus frater athlantis primus dicitur esse fecisse homines.

En celui temps promotheus frere athlantis fut premier dit auoir fait les hommes pource que il fist des rudes sages Et pource que il fist ymages dhommes que il faisoit aler par art/et aussi trouua il par art premier anel et le fist de fer et enclost la gemme dedens et lapella ongle Car ainsi comme longle est auironne de chair aussi est la gemme de metal. Et dist que len meist lanel au quart doy que len appelle medecin/et dist que cest le plus digne de estre aourne. Car il vient de celui doy vne vaine qui tient au cueur. et len dit que a celui temps triptolomeus vint en grece en la nef ou le dragon estoit paint et acreut grandement le cultiuement des champs. Et ceres la maniere vater et demesurer le ble. Car auant ilz mettoient le ble en ronces et espines et nombroient le forment par monceaulx. Et fut ceres appellee des grecz demetria. et en ce temps les celchinies firent la cite de rhodes quant ilz eurent este vaincuz et exillez.

Comment ioseph fut vendu et deliure de chartre par les marchans qui lemporterent en egypte. c. xviii.

Ioseph natus anno patris sui lxxxx etc.

Ioseph fut ne en lan de son pere quatre vingz et dix. du tiers aage deux cens et vng et du monde deux mil

.c.quatre vingtz et xviii Et quant il eut xvi
ans et il pessoit les bestes ses freres eu-
rent envie de lui et leurent en hainne pour
ce que le pere laimoit le plus/et pource
quil exposa le songe son pere et que il ac
cusoit ses freres. et une foys que il fut
envoye a ses freres il lui despoullerent
sa cotte et le misdrent en une cisterne et
puis se conseillerent que ilz en feroient
Ilz le misdrent hors de la cisterne et le
vendirent aux ysmaeliciens/et faingni
rent au pere que il estoit occis dont il fut
trop courrouce. Judas son frere entre-
tant engendra en fornication de sa bru
thamar:phares et zazam/et puis la sain
ctifia par son euvre/et si lavoit avant
baillee a sella son filz qui estoit enfant et
lui avoit commande a soy garder tant
que son filz fust grant. Quant les ysma
eliciens eurent achete ioseph ilz le porte
rent en egypte et le vendirent a putiphar
qui estoit maistre de la chevalerie pha-
raon. Et les autres dient a archimachi
ere qui estoit prince des cueux. Et cest
semblable a vray. Car en plusieurs li-
eux celui qui donne la viande est le plus
honnorable. Et le prince de la chevale-
rie comme dit Josephus estoit putiphar/
qui fut dit eunuchus le roy que chastroit
les petis enfans. Les hebrieux dient que
putiphar acheta ioseph pour avoir afai
re a lui/car il estoit trop forment bel.
mais nostre seigneur en garda ioseph/car
il refroida tellement Putiphar que il
neut oncques puis pouoir davoir afai
re a creature plus que sil fust chastre. et
quant le peuple vit que il estoit si re-
froidi il le firent evesque et fut plus hon-
nore que il nestoit avant en sa princpaul
te. et ioseph fut moult ayme de lui par
sa bonte et le loua tant que Pharaon le
print avec lui et sa dame le pria damer
Et pource qui ne voult habiter a elle
fut mis en chartre/et en la chartre expo
sa le songe du bouteillier. Et quant la
verite fut sceue il fut mis hors a expo-
ser le songe au roy en sa presence.

De la subleuation et haul-
cement de ioseph et de lar-
rogance assenech.c.xix.

Joseph estoit en laage de trente
ans quant il exposa le songe pha-
raon. Et quant il eut expose il fut fait
duc degypte.c.et.xxi.et du tiers aage.cc.
lxxxi.et du monde deux mil.cc.et.xxix.et
lui donna pharaon a femme assenech/
fille putiphar vierge:et en furent nez ma
nasses et effraym. Et en ce temps fist a
pys roy dargirie la cite de memphin.
De lystoire assenech. Au temps du
premier an des sept ans de la plante des
blez envoya pharaon ioseph pour asse-
bler le forment et les blez/et ioseph vint
en la contree de elyopoleos ou puty-
phar estoit qui estoit prestre et maistre con
seiller de pharaon qui avoit assenech sa
fille belle sus toutes les vierges de ter
re:et sembloit aux filles des iuifz en tou
tes choses/mais elle estoit orguilleuse
et haultaine et desprisant tout homme
et nul homme ne lavoit oncques veue
car elle estoit en une tour ioite a la mai
son putiphar grande et haulte. Et des-
sus celle tour avoit ung estre ou il y a-
voit chambres dix. et la premiere estoit
belle et grande faicte de pierres de mar
bre de couleurs et les parois estoient de
pierres precieuses assises en latz dor et
la couverture doree. Et la estoient les
dieux des egyptiens dor et dargent les
quelz assenech aouroit et leur sacrifioit
chascun iour. En la seconde chambre
demouroit assenech et la estoient aorne
mens dor et dargent/de pierre et de draps
precieux. En la tierce chambre avoit de
tous les biens de terre et la estoient les
celiers assenech. Et les autres sept chā
bres estoient a sept vierges qui servoi-
ent assenech et estoient tresbelles et hō-
me navoit oncques parle a elles ne en-
fant masle. En la chambre assenech e-
stoient troys fenestres. La premiere

Joseph.xxx. annorum erat quando stetit coram pharaone.

tresgrant par devers orient. La seconde devers midy. La tierce devers aquilon Et en celle chambre estoit vng lit dore couvert de draps de pourpre tyssus a or et a iacintes/⁊ la dormoit assenech seule ne oncqueꝰ homme navoit sis sus ce lit. Et entour celle maison avoit vng grant estre cloz de treshault mur/ et en celui mur avoit quatre portes de fer. et a chascune porte garder avoit. xviii. hōmes tresfors ⁊ ieunes ⁊ bien armez. et en la destre ꝑtie de celui estre estoit vne fontaine vive/⁊ apres la fontaine vne cisterne q̄ retenoit leaue ⁊ arousoit toꝰ les arbres plantez en lestre qui estoient beaux ⁊ portās fruit Et assenech estoit grant comme sarre. gracieuse comme Rebecca/⁊ belle comme Rachel.

Comment ioseph Reprint assenech de aourer les ydoles. c. xx.

Misit ergo ioseph ad putypharē nūcius q̄ vellet diuertere ad domū eius. &c.

IOseph envoya vng message a putiphar que il vouloit aler a sa maison ⁊ il en eut grant ioye ⁊ dist a sa fille. Joseph fort de dieu doit venir cy. ie te vueil donner a lui pour femme. ⁊ elle en eut despit/⁊ dist. ie ne vueil pas estre femme dung chetif/mais de filz de Roy. Et comme ilz parloient vng message vint qui dist veez cy ioseph et assenech sen fuyt en sa tour hault Et ioseph vint seant en vng char qui fut de pharaon qui estoit dore et le trayoient quatre chevaulx tous blans cōme naige: en fraingz et en harnoys dorez. et ioseph estoit vestu dune cotte blāche tres resplendissant ⁊ vng mantel de pourpre tyssu dor ⁊ avoit vne couronne doree sus son chief. ⁊ en celle couronne estoyent douze tresfines pierres esleuees et sus ces pierreꝰ avoit douze estoilles dor et tenoit en sa main verge royal et vng Raim dolive tresplain de fruit/⁊ putyphar ⁊ sa femme vindrent a lencontre ⁊ la ornerent ⁊ entra ioseph en lestre ⁊ les huys furēt cloz: ⁊ quant assenech le vit de sa tour si fut trop courroucee de la parole que elle avoit dicte de lui/ et dist Veez cy le soleil qui est venu en noꝰ en son char: Je ne scavoye pas que Joseph fust filz de dieu qui peut engendrer si grant beaulte dhomme/⁊ quel ventre de femme pour porter telle lumiere. et ioseph entra en la maison putiphar ⁊ il lui laverent les piedz/et il demanda ql le femme estoit celle qui estoit a la fenestre de la tour. Voise sen horꝰ maintenāt de ceste maison/car il doubtoit ia que elle neust couvoitise de lui comme plusieurs autres qui lui avoient envoie leꝰs messages et dons de diverses manièreꝰ que il avoit Refusees avec indignation et putiphar dist. Sire cest ma fille qui est vierge et hait tout homme et ne vit oncques homme que moy et toy auioꝰ duy. se tu veulx celle te viendra saluer. Et il se pourpensa se elle hait tout hōme elle ne sera pas couvoiteuse de moy ⁊ dist a son pere Vostre fille est vierge ie laime comme ma seur. et sa mere la la querre et la mena devant ioseph/et son pere lui dist. Salue ton frere qui hait toutes femmes estrāges aussi cōme tu haiz les hommes. Et dōc dist assenech dieu te gart q̄ es benoit de dieu le hault

Et ioseph dist: Beneisse toy dieu qui toutes choses vivifie Et donc commanda putyphar a sa fille q̄ elle baisast ioseph ⁊ elle le voult faire/mais ioseph mist sa main cōtre la poitrine assenech Et dist: il na ꝑpartient pas a hōme qui aoure dieu vif ⁊ mengue pain de vie et boit en calice sans corruption de baiser femme estrange qui aoure ydoles sourdes ⁊ mues ⁊ baise a sa bouche ⁊ mēge a leur table pal de guernier ⁊ boit calice de leurs esponges ⁊ se oingt duile non enquerable.

De la penitence assenech ⁊ de la consolation de lange comment il vint des cieulx en la chambre assenech ⁊ parla a elle/ ⁊ la conforta moult doulcement. c. xxi.

Audiēs assenech vba ioseph contristata ē valde. ⁊c.

QUant assenech eut ouy les paroles de ioseph/ si fut trop courroucee ⁊ pleura: ⁊ ioseph eut pitie delle ⁊ lui mist la main sus la teste ⁊ la beneist/ et assenech sesiouyt de la beneicō ⁊ se mist sus son lit et fut malade de paour et de ioye: ⁊ renonca aux dieux quelle aouroit ⁊ fist penitence. ⁊ ioseph beut ⁊ mēga. Et quāt il sen deust aller putiphar le voult retenir vng iour/ ⁊ il ne peut mais il sen alla ⁊ promist a reuenir dedens huyt iours. Et assenech se vestit de cotte noire quelle vestit quant sō frere le mendre fut mort/ et cestoit vestement de tristesse ⁊ clost luys de sa chābre sus elle/ ⁊ pleura ⁊ getta hors toutes ses ydoles par la fenestre deuers aquilon/ ⁊ toute sa viande royal donna aux chiens: ⁊ mist cendres sus son chief et sus le pauement et pleura amerem̄t par sept iours. Et a luytiesme io⁹ quāt le coq chanta ⁊ les chiens abayrent au matin/ elle regarda par la fenestre deuers orient ⁊ vit vne estoille clere pres delle ⁊ le ciel ouuert ⁊ apparut grāt lumiere ⁊ assenech cheut a terre ēcline sus la cendre Et vng homme descendit du ciel ⁊ demoura sus le chief assenech/ et lappella par son nom: et elle nosa respōdre de paour. Et il lappella la seconde foys. Assenech assenech/ ⁊ elle respondit. Veez me cy sire dy moy qui tu es ⁊ il lui dist. Je suis prince de la maison de dieu ⁊ de son estre/ lieue toy sus tes piedz ⁊ ie parleray a toy. Et assenech leua son chief ⁊ vit vng homme qui sembloit a ioseph en toutes choses et auoit estolle ⁊ verge royal/ et le visage de lui estoit comme fouldre ⁊ ses yeulx comme ray de soleil/ ⁊ les cheueux du chief comme flambe de feu. Et quant elle le vit elle eut paour ⁊ cheut encline ⁊ lange la releua ⁊ la conforta ⁊ lui dist. Oste ce vestement noir que tu as vestu/ ⁊ ce cainct de tristesse et ce sac de tes iambes/ ⁊ celle cendre de ta teste/ et laue ta face ⁊ tes mains de viue eaue ⁊ taorne de tes vestemens et ie parleray a toy. ⁊ elle se aourna hastiuement ⁊ retourna a lange: ⁊ lange lui dist. Assenech oste ce aournement de ta teste/ car tu es vierge. esiouys toy ⁊ conforte: car ton nom de vierge assenech est escript au liure des viuans ⁊ nen sera iamais effacie: et tu es renouuellee auiourduy ⁊ viuifiee ⁊ mengeras pain de beneicon et beuras beuurage sans corruption: car tu seras ointe de cresme saint. Et ie tay huy dōnee espouse de ioseph: et ton nom ne sera plus appelle assenech/ mais nom de grant refuge/ car ta penitēce a prie po⁹ toy le hault roy de qui elle est fille ⁊ vierge tousiours riant ⁊ atrempee. Et elle demanda a lange son nom. et il respondit. mon nom est en escript du roy de dieu au liure du treshault roy/ et tout ce qui est escript en celui liure nest pas a dire. ne il nappartiēt a ouyr a nul homme mortel.

De la table ⁊ du miel que asseuech mist a lange Et cōmēt lange beneist assenech. c. xxii.

ET dist assenech qui tenoit le mātel de lange par dessus. Si iay trouue grace en tes yeulx siez toy vng petit sus ce lit sus lequel oncques homme nassist. et ie tappareilleray la table. et lāge dist/ fay tost. Et elle mist le paī doulx et souef flourant ⁊ nape neufue

Et ait asse- nech tenēs [...] mitatē pall[...] ei⁹. Si inue[...] grām in ocul[...] is sede mo[...] paululū su[...] lectū istū [...] per quē ne[...] vnq̄ sedit [...] parabo tib[...] mensam.

Digitized by Google

Et lange dist donne moy vne ree de mi
el ⁊ elle fut courroussee pource que elle
nẽ auoit point. Et lange lui dist entre
en tõ celier et tu en trouueras sus ta ta
ble et elle y alla ⁊ trouua miel tresblãc
comme naige et trespur et de souefue
oudeur. et elle dist a lange Sire ie na-
uoye point de miel ⁊ tu le dis de ta bou
che saincte ⁊ il est fait. et lodeur de luy
sent comme lalaine de ta bouche et lan
ge si rist pour lentendiblete assenech et
mist sa main sus son chief Et dist. Tu
es benoiste pource que tu delaissas les
ydoles et creuz en nostre s[ei]g[neu]r dif: et ceulx
sont benoistz qui viennent a lui par pe
nitence: Car ilz mengeront de cestuy
miel que les mouches de paradis firent
de la rosee des roses de paradis ⁊ ceulx
qui en mengeront ne mourront ia en p
durablete. Et puis print lange le miel
et en rompit vne petite partie ⁊ en men
ga vng pou / et mist lautre en la bouche
assenech et dist. Tu as mengie en ce io[ur]
pain de vie et es ointe de cresme saint
⁊ tes chars sõt renouuellees ⁊ tes os sõt
sanez et ta vertu sera sans defaillir ne
ta ieunesse ne viellira ia ⁊ ia ta beaulte
ne fauldra / et tu seras cite souueraine
de tous les assuyans au nom de nostre
seigneur oĩpotent roy des siecles. Et
puis atoucha lange la ree de miel ⁊ elle
deuint entiere comme deuãt et puis e-
stendit sa main et toucha de sõ maistre
doy le miel encroix et la ou son doy tou
cha fut fait en sang et dist a assenech re
garde ce miel Et quant elle le regarda
elle vit mouches yssir hors du miel blã
ches comme naige et aucunes vermeil
les comme iacintes et auironnerẽt tou
tes assenech: Et faisoient le miel en sa
paume ⁊ mengerent elle ⁊ lange de cel
luy miel Et lange dist aux mouches al
lez vous en vostre lieu ⁊ elles sẽ allerẽt
vers orient en paradis Aussi seront tou
tes les parolles vrayes que ie tay huy
dictes. Et encore estendit lange sa mai
tierce fois et toucha le miel et le feu sal
lit sus la table et usa le miel sans faire
a la table mal et lodeur qui yssit du mi
el et du feu fut tresdoulce:

De la beneicon des
sept vierges et du ma
riage assenech selõ ly
stoire. c. xxiii.

Assenech dit a lange Sire iay auec
moy sept vierges qui furẽt nour
ries auec moy ⁊ des enfance et fusmes
toutes nees et engendrees en vne nuit
ie les appelleray et tu les beneyras cõ
me moy. et il les fist appeller et les be-
neyst et dist Beneisse vous dieu nostre
seigneur treshault ⁊ soiez aussi comme
sept colonnes de la cite de refuge ⁊ adõc
commanda a assenech oster la table: et
quant elle leut ostee et alloit la mettre
en son lieu lange sesuanouyt de ses y-
eulx et quant elle retourna elle vit aus
si comme vng char a quatre cheuaulx
alant vers orient au ciel et assenech cõ-
mence a prier dieu que il luy pardon-
nast ce quelle auoit parle si hardiment
a luy: Et vecy tantost vng message
qui nonca a putiphar / que ioseph amy
de dieu venoit et son message est ia a
la porte. et assenech se hasta daller en-
contre et sarresta deuant les estables
de la maison Et quant ioseph en-
tra en lestre elle le salua / et luy dist les
parolles que lange lui auoit dictes et si
laua ses piedz Et leudemain ioseph
pria Pharaon que il luy donnast asse-
nech a fẽme et il luy donna et leur mist
couronnes dor les meilleures ql auoit
⁊ les fist entrebaiser lung lautre ⁊ leur
fist grans nopces ⁊ grans disners qui
durerent sept iours et commanda que
nul ne fist euure les nopces durantes ⁊

Et dixit asse-
nech ad ange
luz sunt mihi
septẽ v̄gines
nutrite mecũ
ab ĩfãtia mea
et vna nocte
mecuz genite
vocabo e[a]s
b[e]n[e]dices eas si
cut me. ⁊c.

Digitized by Google

Cõestor: Nati sũt ei filii duo priusq̃ veniret fames.

appella ioseph filz de dieu ⁊ assenech
fille du tresroy grant hault. Comestor
Et auant que le temps de la famine ve
nist elle eut deux filz ⁊ le premier fut ap
pelle manasses qui est a dire oubliance
dist ⁊ dieu me fist oublier mes labours
et la maison de mon pere. et lautre fust
appelle effraym qui est a dire fructueu
sement ⁊ dist dieu me fist croistre en la
terre de ma pourete.

Du descendement des filz is-
rael en egypte par le temps de
la famine pour auoir du ble: et
de la traisõ dan ⁊ gad. c. ⁊ xxiiii

QVant ioseph eut cueilly par les
sept ans du bon temps le formẽt
en egypte. et la fain cõmenca par tou-
tes terres sicõme pharaon auoit songie
il ouurist les greniers ⁊ en vendit aux
egyptiens ⁊ a ceulx qui en venoiẽt dau-
tre dautres pays. Et entre aucuns il cõ
gneut ses freres et ilz ne le congnurent
mie ⁊ il parla trop duremẽt a eulx ⁊ dit
que ilz estoient espiez / et mesmement
pource quilz ne lui disoient pas certai-
nes nouuelles de beniamin leur frere
si doubtoit que ilz ne lui eussẽt meffait
⁊ en la fin ilz lamenerẽt a lui ⁊ lui apor
terent grans dons ⁊ il se fist cõgnoistre
a eulx et les receut paisiblement ⁊ leur
donna grãs dons ⁊ leur cõmanda quilz
amenassent iacob leur pere et ainsi ia-
cob fut conforte de dieu par visiõ ⁊ vit
en egypte auec son filz Et furẽt de sõ
lignage en sa cõpaignie lxvi. Et quant
ilz furent en egypte ilz furent lxx. a cõ-
pter luy ioseph et ses deux filz. Et ia-
cob auoit. c. ⁊ xxx. ans quant ioseph la-
mena deuant pharaon et pharaon luy
donna la terre de gessem a habiter. Ge
nesy: En lan second de la fain au secõd
mois au xxi^e. iour vint israel en egypte
a toute sa lignee et entra en la t're gessẽ

Genesy: In anno scdo famis mense scdo. xxi. die mẽsis venit isrl̃ i egyptũ cum vniuersa cogñtione sua.

⁊ quãt assenech vit iacob elle fut toute
merueillee: car il estoit tresbel en sa vie
lesse aussi comme se il fust ieune. Son
chief estoit aussi blanc comme naige et
la barbe blanche et longue iusques a la
poitrine: Les yeulx resplendissans Les
nerfs les espaules et les bras fors. Les
pieds les iambes et les cuisses longs cõ
me de iayant et iacob les baisa et les be
neist. Et apres disner ioseph ⁊ assenech
repairerent en leur maison ⁊ auec eulx
leui et symeon: Et quant le filz phara
on vit dedens la maison son pere Asse-
nech aller il la conuoita pour sa beaute
et parla a leui et a symeon et leur dist
que silz occioiẽt ioseph ⁊ il eut assenech
a femme il leur donneroit moult or ⁊ ar
gent. Et dist quelle luy estoit deue Et
ilz ne vouldrent entendre a ces paroles
Et donc le filz pharaon commẽca a ac
cuser ioseph a ses freres dan ⁊ gad qui
estoient filz des chamberieres iacob: et
dist que il auoit dit a pharaon que il les
destruisoit apres la mort son pere affin
que ilz ne fussent hoirs auec ses freres
pource que ilz estoient filz des seruan-
tes / et que ilz lauoient vẽdu aux ysma
eliciens et les amõnesta que ilz loccisẽt
et il tueroit pharaon son pere qui estoit
aussi comme pere ioseph. Et comme il
voulsist tuer son pere vne nuyt les gar
des du roy lui denierent lentree et dis
drent ton pere deult la teste / et se dort
maintenant ⁊ nous deffẽdit q̃ nul nẽtrast
a luy Nompas son premier filz. Et
donc print cinquante hommes armez
et alla au lieu ou dan et gad espioient
ioseph auecques plusieurs hommes ar
mez et par la deuoit ioseph venir a asse
nech. Et assenech vint auec: v^c. hõmes
qui tous furent decouppez fors vng q̃
sen fouyt a symeon et a leui ⁊ assenech
sen fouyt en son char et auec elle benia
min: Et symeon et leui prindrent tous
ceulx q̃ estoient auec eulx ⁊ sarmerent
et suiuirent les malfaicteurs ⁊ entre-
rent soubdainemẽt sur eulx ⁊ en tuerẽt

Digitized by Google

plusieurs et dan et gad se mucierẽt en une espesse rosiere:

De la mort pharaon et iacob et ioseph c.xxv.
Helmandus:

helmãd⁹ Anno principa⁹ ioseph duodecio mortu⁹ ẽ pharao sub quo vixerat ioseph.

L'An xii^e. que ioseph fut duc mourut pharaon celluy soubz lequel ioseph estoit duc. Et comestor lappelle par autre nom nefrem. Et de celle mort dit lystoire que quant beniamin vit la mort des hões et le filz pharaon vers le char venir ou il estoit luy et assech. il print une pierre du ruyssel et ferist le filz pharaon en la teste en la partie senestre et labbatist du cheual a terre aussi cõe mort. Et quant il vit venir symeon et leui il fut reconforte: et ces deux queroient dan et gad leurs freres pour occire: et beniamin les refraint et attrẽpa leur ire. et puis leuerent le filz pharaon de terre et lancerent sa playe et lierent et le menerẽt a pharaon sõ pere. et luy compterent tout le fait. et pharaon leur rendit graces quilz ne lauoient tue et au tiers iour il mourut de la playe. et pharaon mourut assez tost apres de douleur de sa mort et auoit pharaon iiii.xx.et ix ans et laissa a ioseph son royaume q̃ regna pour lenfant lautre filz pharaon qui encores estoit a la mamelle quant son pere mourut. xlviii: ans: et ioseph fut appelle pere de lenfãt en egipte et ioseph seruit saigemẽt et loyaument a son seigneur. et par la verite du fourment ilz soubzmist tous le egyptiens a pharaon Et ilz auoiẽt bien merite a y estre po^r les auoir secouruz en telle necessite de famine: Et apres quãt iacob fut de laage de cent et xlviii ans et vit quil se mouroit il apella ioseph son filz et le fist iurer ql lenseueliroit en hebron auec abraham et benist effraym et manasses filz de ioseph et leur dõna oultre leur heritage le champ de sychem ql auoit acquis. Et puis appella ses filz et en beneist plusieurs et dist bien a to⁹ et prophetisa de la diuision des terres et des estas des lignees aduenir et de lung et de lautre aduenement iesucrist tresconuenablement et moult dautres choses q̃ sont notoires q̃ ie laisse po^r cause de brieuete. Et puis se mist en ung lit et mourut et ses filz lemporterẽt a sa ppre terre en la double fosse. Et quant ioseph mourut il coniura ses freres q̃ silz se yssoient degypte ilz emporteroiẽt ses os. Et mourut ioseph en aage de.c.et x. ãs Et fut mis en ung lieu en egypte en terre lan de sa duche lxxx: et de la p̃miere promission faicte a abrahã en la dope de mesopotanie.cc.et lxxx. Et de la natiuite dabrahã ou le tiers aage cõmenca.ccc. lxi. Et du cõmẽcemẽt du mõde.ii.M. iii^c.xix. et ne fut meu ioseph de la iusques au temps q̃ les filz de israel yssirent degypte. Et les autres freres sicõe dit iosephus estoient portez en ebron si tost cõe ilz estoient mors: Et puis furent tous transportez en sychem:

Ce sont les testamens des patriarches.c.xxvi

Extãt ẽt duodeci testamenta p̃triarchaz i qb⁹ s̃ntã gñis sime atq̃ pulcerrime d̃ xp̃o p̃phetie

Ilz sont xii. testamens des patriarches esquelz sont tresbelles et appertes propheties de iesucrist. Lesquelles maistre robert grosse teste euesque de lincole translata nagaires du grec en latin. Et pource le vueil ie inserer et entrer dedens cest euure:

Le testament Ruben

Qui congnoistra la loy nr̃e s^r et la deuisera en iugement et sacrifiera po^r tout israel iusq̃s a la fin des temps

du prince des prestres iesuchrist que no
streseigneur dist. Et puis si dist apres.
Cellui qui nr̃eseigneur esleut regner
sur tous peuples / et adorer la semence
de luy et qui pour nous mourra en ba-
tailles visibles et non visibles / et sera
en nous roy des siecles

Le testament symeon.

Dñs de⁹ magnus appebit. i terra vt hõ saluabit i ipo adam. ⁊c.

NOstre sire dieu le grant disrael
apparoistra en terre comme hõe
et sauuera adam. Ensuy tous les espe
riz derreur seront defoulez et les hões
regneront sur les mauuais esperitz. et
adõc me redreceray en liesse ⁊ benistray
le treshault dieu en ses merueiles pour
ce quil prendra corps ⁊ mengera auecq
les hommes ⁊ les sauuera: Et filz obe
issez a leui et vous resiouyssez en iuda ⁊
ne vous portez pas sus ces deux lignee⁹
mauuaisement. Car de elles nous nai
stra le salut de dieu ⁊ dieu suscitera de
lui cõe prince des prestres et de iuda cõe
Roy dieu et homme ⁊ ainsi sauuera tou
tes gens et le lignage israel. Et puis
sendormit symeon auec ses peres

Le testament leui. c. xxvii

Cognoscite: q̃ faciet dñs iudiciũ sup filios hoim. ⁊c.

COngnoissez car nostreseigneur
fera iugement sus les filz des hõ
mes Car les pierres fẽdues le soleil e-
stant estaint: les eaues sechees ⁊ le feu
creignant et toute creature troublee et
les esperitz inuisibles fondus en enfer
despouille en la passiõ du treshault. les
hões mescreans demourrõt en le⁹ mau
uaistie ⁊ pource seront ilz iugies en pu-
nicion. Et apres il dist. Et maintenant
congnois ie de lescripture enoch / filz en
la fin vous serez felõme a nostreseignr
mettans vos mains en tous malices ⁊
vos freres seront confondus en vous ⁊
sera faicte illusion en toutes gens ⁊ vo
stre pere disrael sera net de la mauuai-
stie des princes des prestres q̃ mettront
leurs mains au sauueur du mõde. Et
apres il dist q̃ seront toutes gens se vo⁹
estes en tenebres ⁊ en felõnie ⁊ amenez
malediction sus vr̃e lignage par lesq̃lz
la lumiere du monde nous est donnee
et enluminement de tout homme ⁊ vo⁹
voulez cestuy occire enseignans man-
demens contraires aux iustifications
de dieu. Et puis si dist iay congnu au
liure enoch que vous foloierez ⁊ arrerez
par lxx. sepmaines dans ⁊ hõnirez pre-
strise et polluerez sacrifices ⁊ depecerez
vostre loy et contemnerez les parolles
des prophetes et parsuiurez les hõmes
iustes en persecutiõ. Et aurez les debõ
naires en haine / et les parolles vrayes
aurez abhominables et appellerez com
me renouuelant la loy du treshault
en vertu foloiable et errone. Et en la
fin sicomme vous cuiderez vous locci
rez et ne scaurez sa resurrection ⁊ rece-
urez en malice le sang innocẽt sus voz
chiefz. Et pour lui seront voz sains de
sers et excõmeniez iusq̃s au pauement
et vr̃e lieu ne sera pas net ⁊ serez auecq
les gens en malediction et desperation
iusques a tant quil vous visitera ⁊ au
ra pitie ⁊ vous receura en foy ⁊ en eaue
Et encore dist il Nostreseigneur susci
tera vng nouueau prestre auquel tou-
tes les parolles de dieu seront reuelees
et il fera iugement de verite en terre en
multitude de iours et lestoille de luy
naistra au ciel si cõme ray enluminant
lumiere de cognicion et soleil de iour
⁊ sera loe en la rondesse du monde ius-
ques a lassumption de luy. Et cestuy
resplendira comme soleil en terre ⁊ oste
ra toutes tenebres soubz le ciel / et fera
paix en toute terre: les cieulx sessaulce
rõt en ses iours ⁊ se siouyra la terre ⁊ se
delecterõt les nues ⁊ la cõgnoissãce de di
eu sera espãdue en terre cõe eaue de mer
et les anges de gloire a la face de dieu
se siopront en luy. Les cieulx se ouure-
ront et sainctifiment viendra du tem-
ple de gloire sus luy auecques la voix

Digitized by Google

de son pere: si cōme de abraham pere ysaac ꝛ la gloire du treshault sera dicte sᵘ lui ꝛ lesperit de sainctification ꝛ dentē dement reposera sus lui en eaue il donnera louenge de dieu a ses filz en verite au siecle il ouurera les portes de paradis et fera demourer leglaiue menacāt contre adā ꝛ dōnera aux sains a mēgier du fruit de vie. ꝛ belial sera lye de luy ꝛ donnera puissance a ces filz de marcher sus les malins esperitz. Et donc deleteront abraham ysaac ꝛ iacob ꝛ ie me siouyray ꝛ tous les sains seront vestus de liesse.

Le testament iuda. c. xxviii.

Nostre sire vous visitera en misericorde ꝛ en delectaciō en la chetiuete de vos ennemis. ꝛ aps ce vne estoille naistra de iacob en paix. et de ma semence se esleuera vng hōme et le soleil de iustice yra auec les hōes en debōnairete ꝛ en iustice et nul peche ne sera trouue en lui ꝛ se ouureront les cieulx sus lui a mettre en lui lesperit et la beneicon du saint pere. Et espandera lesperit de grace sus voᵘ ꝛ serez ses filz en verite. ꝛ yrez es cōmandemēs de luy pmier ꝛ derrenier. Cestui est germe de dieu treshault ꝛ est en la vie de toute char. Adōc apperra le ceptre de mō regne ꝛ de ma racine naistra vaissel plesible ꝛ en ma racine mōtera verge de droicture iugier aux gēs ꝛ sauuer tous les appellāˢ nostreseigneur

Visitabit vos dns i mia cō lectatiōe i c[illegible] pautate inimicoꝝ vſtꝝ.

Le testament ysachar:

Toute beste agreste ꝛ sauuage il soubzmetra a lui ꝛ assubiectera a vostre seruice ayans auecq vous dieu du ciel alant auec les hōes en simplesse de cueur / ꝛ puis sestendit et mourut

Le testament zabulon:

Iay congneu en lescripture de mes peres que es derreniers iours voᵘ departirez de dieu et serez deuisez en israel et ensuiurez deux roys / et ferez toute abhominacion: Et apres si dist Et apres vous naistra lumiere de droiture et sera sante ꝛ misericorde es pennes de luy. Il rachetera toute la chetiuete des hōes ꝛ de belial et tout esperit derreur sera defoulle et conuertira toutes gens a icellui confondre et verrez dieu en forme dōme: Car il aura esleu ierusalem nom a lui. Et de rechief en la malice de voz parolles lapellerez a ire ꝛ serez degettez iusques au temps de consūmation.

Le testament dan: c. xxix.

Qvant dan eut regarde ꝛ nombre le mal de ses filz si leur dist retoᵘnez a nostre sᵗ vous aurez misericorde ꝛ voᵘ merra en sa sainctification et vous criera paix et vous naistra de la lignee iude et leui salut de nostre sᵗ Et il fera bataille contre belial et donnera vengēce de victoire en voz termes ꝛ ostera les ames des sains de la chetiuoison belial et conuertira les cueurs icredules a nostreseigneur: et donnera a ceulx qui lappelleront paix pardurable ꝛ reposeront en lui les sains et les iustes se esiouirōt en hierusalē le nouuel qui sera en iustification de dieu en tout le siecle: ꝛ ierusalem ne soustiendra plus de solation ne israel chetiuoisō car nostreseigneur sera au meilleu de lui cōuersant auecq les hōes ꝛ saint israel sera regnant sus eulx en humilite ꝛ pourete. Et q̄ croit en lui regnera en verite es cieulx. Et donc mes filx craignez dieu des maintenāt ꝛ voᵘ retirez voz mesmes de sathanas ꝛ de ses esperitz ꝛ approchez a dieu ꝛ a lange voᵘ excusant car il est moyē entre dieu et hōes et sestera en la paix disrael contre le regne de lennemy ꝛ pource sestudie lēnemy subuertir ꝛ tourner tous les appellans dieu Car il scet bienque au iour que israel croira le regne de lennemy sera degaste.

Idolop⁹ enuratōez malo filiopſuopo. reuertētes a dñs mias ꝯquimini. ꝛc.

Ecce filii mei ostendi vobis tempora extrema quoniam omnia fient in israel. &c.

Le testament neptalym

Vez cy mes filz ie vous ay monstre les derniers temps pource q ilz seront tous fais en israel et aussi cōmandez a voz filz que ilz soient vnis et aident a leui ⁊ iude. Car par iude viendra le salut disrael ⁊ iacob sera beneist en luy: Par son ceptre apparoistra dieu habitant entre les hommes que le lignage israel soit saulue et assemblera les iustes des gens.

Le testament de gad

Ostez haine de voz ames et aymez ensemble droicture de cueur ⁊ dictes a vos filz que ilz honnorent iude ⁊ leui car deulx fera estre ne nrē s' le sauueur disrael

Le testament asser. c. xxx

Filz ie scay bien que vo' pecherez ⁊ serez bailles en la puissance de vos ennemis ⁊ vostre terre sera desolee et vous espartis aux quatre angles de la terre. ⁊ en celui espartement serez despictez cōme eaue nonprouffitable tant que le treshault visitera la terre ⁊ lui venant cōme homme auec les hōes mengant ⁊ beuant / ⁊ taisiblement ostera la teste du dragon Et cestui par eaue sauuera israel et toutes gens dieu mucie en hōme Et dictes donc a vos enfans q ilz ne mescroient a luy

Le testament ioseph

Vidi quoniam ex iuda nata est virgo habens stolam bissinam et ex ipsa processit agnus immaculatus. &c.

Ie vy q de iude est nee vierge qui auoit escolle bisse ⁊ delle mist hors aignel sans hōniture ⁊ auoit a senestre de laignel aussi cōe lyon ⁊ toutes bestes sembrasoient cōtre lui ⁊ laignel les vainquoit. et perdit le lyon au defoulement Et en celle vierge sesioyssoiēt ⁊ anges ⁊ hōes ⁊ toute terre. Ces choses seront faictes en sō tēps es derrenieres iours. ⁊ vo' mes filz gardez les mādemēs nrē s' ⁊ hōnorez iude ⁊ leui car deulx vo' naistra laignel de dieu sauuāt par sa grace toutes gens ⁊ israel sō regne pdurable lequel ne finera point.

Le testament beniamin

Filz gardez les mandemēs de dieu iusques a tant que dieu reuele son salut a toutes gens. Et dōc verrez enoch noe ⁊ sem abraham ysaac ⁊ iacob resourdans a sa destre en liesse: ⁊ donc nous resusciterōs chascū en sō ceptre aourant le roy des cieulx qui aparoistra en terre en forme dōme de humilite ⁊ tous ceulx q croiront en lui en terre sesiouyront en luy. Adōc tous resourdront les vngz en gloire ⁊ les autres en paine ⁊ iugera nrē s' israel les pmiers de ce q luy venant dieu en chair deliureur deulx ne le creurent point en terre ⁊ puis iugera toutes gens qui nont point creu en lui appareissant en terre ⁊ les esleuz des gēs redarguera ⁊ reprendra israel.

De lafflictiō des hebrieux apres la mort de ioseph chapitre. c. xxxi. Actor

Ioseph fut prince degypte dessoubz v. roys desqlz le premier qui le soubzhauca ⁊ mist en seigneurie nest point leu des anciens hystoriens auoir eu autre nom que pharaon cōbien q Comestor dit que il fut appelle nefrem. et sicōe il est leu es cronicqs quant abrahā fut ne la xvi^e. denastie qui est adire puissance estoit en egypte ⁊ des adōc les thebeyēs regnerēt en egypte. c. xx. ans: et aīsi est acōplie celle puissāce en lā de iacob xxx. Apres en la xvii^e puissāce regnerēt les pastours q furēt diz pharaōs. c. iii: ās ne autremēt ne furēt appellez et vng de ceulx soubzhauca ⁊ esleua ioseph Au ql soubzhaucemēt lā xiiii. ⁊ le. ii de la famine entra iacob en egypte ⁊ fut deuāt pharaō ⁊ en la xviii^e puissāce q cōmēca en lā xiii^e de la duche ioseph regna le. i. ama f xxvā' e lā xiiii iacob mourut le. ii.

chebron xiii. ãs. et puis amenophes xxi an / et apres mephres xii. ans et en lan de cestui ixe. mourut ioseph en laage de cent x. ans et commenca le seruage des hebrieux qui dura: c. xliiii: ans que le nombre de: cccc. et xxx: ans fust acompli de la premiere promesse faicte a abraham iusques a tant que la loy fust donnee. Cestui mephres qui oublia le bien que ioseph auoit fait enegypte tormenta le peuple des hebrieux en moult de manieres. Et eurent les egyptiens enuie sur eulx pour leur vertu pour leur fes / pour leur richesse et pour la beaulte de leur lignee: Et ce roy leur fist faire griefues besoignes affin que ilz ne se deduisisset pas a leurs fẽmes pour le trauail et leur fist cuire les tuillez et faire citez et synagoges en egypte et tabernacles / et leur faisoit curer la boe des places et porter lordure des rues en cophins. et leur faisoit curer et deuiser les eaues en plusieurs cours des citez et entour ou elles nauoient oncques couru: Et de tant comme il leur donnoit plus paine dieu les multiplioit plus. Et donc pourpensa pharaon contre eulx vng autre malice et cõmãda que tous les masles qui naistroient de celui peuple fusset tuez au naissement: Et pource que celles qui les receuoient ne les osoient tuer pour paour de dieu il commanda quilz fussent noiez en fleuues car ilz nauoiet paour que ilz ne creussent et enforcassent et sesleuassent contre le royaume: Et mesmement car vng prestre des sacrifices leur auoit dit que en ce temps naistroit vng disrael qui humiliroit leur royaume degypte et les surmonteroit tous en vertu: Et la tierce cause est que le diable scauoit bien que iesucrist seroit ne des hebrieux si sefforcoit de destaindre celluy peuple. Et commandoient a garder les femeles affin que elles seruisset les egyptiens en luxure pour la beaulte delles. Comestor: Et pource que il en perist moult en celuy temps dient aucuns que dieu les souffrit aourer apym comme dieu.

Comestor
Dracꝫ nisi eo ipse submersi perierunt. &c

De apym et serapym que les egyptiens aouroient comme dieu et chantoiet deuant eulx et faisoient grandes solennitez. C. xxxii.

Ainsi comme plinius tesmoigne et dit lauoir veu apym estoit vng toreau qui sen yssoit dung fleuue et auoit vng signe tresblanc en lespaule destre en maniere de croissant: Et quant les egyptiens venoient a luy ilz chantoiet de toutes manieres de chans et il seslieuoit en lair sur eulx et chantoit et sil allast ilz allassent sil sarretast ilz sarrestassent et puis ne scauoient quil deuenoit Et dient aucuns quil ne apparoissoit que de an en an vng iour et celle iournee ilz appellerent la feste serapis et consacree a serapys Les autres dient que il napparoissoit que en dix ans vne fois Et les autres dient que il napparut fors au temps du iuste prestre eleopoleos nõpas que la iustete des prestres fust iugiee par diuine voulente. Et le peche que les egyptiens firent par fleuue fut puni par fleuue Et ainsi estoiet deux Apym et serapym: et les egyptiens les aouroient: Et toutesfois fut vng homme qui fust appelle serappys et appys / Et fust filz phoroney: Roy des argyriens qui fist son frere egyale Roy de achaye Et puis sen alla a nage et par mer en egypte. Augustin Appys roy des argyriens porte en egypte par nauire mourut la. Et serappys est fait le tresgrant dieu des egyptiens. et fut dit serappys sicõme varro dit la lettre muee Car il estoit appelle premierement sorappys aussi cõe soron appys. sorõ en grec

Aug⁹
Apis rex argiuorum nauibus traiectus in egiptum ibi dum mortuus est serapis factus omnium maximus egiptiorum deus. &c.

est a dire sarqueul ou sepulcre et ilz lao rerent auant la ou il fut enfouy que ilz lui fissent temple. Et establirent que celui qui diroit que il eut este homme auroit le chief couppe. Et pource en to' les temples ysis et serapis estoient aourez estoit vne ydole qui tenoit son doy encõtre sa bouche aussi cõe sil amonnestast a soy taire que len ne dist ilz furent hommes Et les egyptiens deceuz de merueilleuse vanite nourrissoiet vng beuf en lonneur de celui de viandes delicieuses et pource que il estoit aoure vif sans sarqueul lappellerent ilz appys/et quant ce beuf estoit mort ilz en queroient vng autre ieune Et quant il le trouuoient tache de blanc cõe lautre ilz disoient quil leur estoit procure par la vertu diuine et cestoit grant fantasie de diable a eulx deceuoir que ilz croioient q leur dieu leur faisoit naistre tel et il venoit de la melãcolie de la vache ainsi cõme vous auez ouy deuant de iacob des verges diuerses pour les brebis. Soly u' Appym le beuf degypte les enfans le suiuoient aussi cõe a procession et il se depart deulx soubdainement et se va tres bucher en leaue/et chascun an vne fois len lui maine femme Et elle ne se part point de lui sans certaines enseignes et tantost comme elle est retournee: elle est prinse en ce iour mesmes et tuee. La natiuite appys celebrent les egyptiẽs et gettent hanapz dorez au fleuue du nil. et font ceste solẽnite viii. iours et durãt ces huyt iours les cocodrilles ont indu ces auec les prestres et ne attretent les vaties et a huitiesme iour les commãdemens faiz aussi comme rẽdue la maniere de forsenerie ilz reprennent leur cropaulte ensemble.

Cy fine le second liure du miroer hystorial. et cõmẽce le tiers liure:

Le tiers liure contient hystoire de Mil et xxxi. an des la natiuite moyse qui osta le peuple dieu hors de seruage par le temps des deux ducz de celui peuple et par succession des iuges et des roys de tout israel et du regne de iuda iusqs au regne de cyri qui fut premier roy de perse qui relacha ce peuple mesmes de la chetiuoison de babiloine Et en ceste hystoire sont inserez les honoremẽs des tabernacles au temps de moyse et du temple au tẽps salomõ: et les diuinemens de sebille. et plusieurs autres choses et cõtient. c. xxi. chapitre.

Tercius liber ptinet hystorias. M. xxx. an nos. &c.

De la natiuite de moyse et de sa nourrriture pmier ch. Comestor.

Apres ce yssit vng hõe prestre du peuple des hebrieux qui auoit nõ aaram et print a femme vne sienne cousine iacobeth et ne voulut auoir affaire a elle pour le commandemẽt de pharaon Car il amoit mieulx a soy garder de fẽme q auoir fruit qui perist: Et si cõe iosephus dit. Nostre s' sapparut a luy en son lit et lui dit Naiez pas paour de cognoistre ta fẽme car lẽfãt q les egiptiens craingnent naistra delle et lui signifia de la prestrise daaron: Et ainsi fust ne moyse en lan de la seruitude des hebrieux q commenca aps la mort ioseph lxiiii. de la premiere pmissiõ dabraham ccc. et l. et du tiers aage. cccc. et xxv. et du cõmẽcemẽt du mõde. ii. mil. ccc. lxxxiii regnant en egypte amenophe q fust le viii' aps pharaõ q esleua et soubzhauca ioseph et aps fut mephrem soubz q Joseph mourut et regna iii. ãs aps la mort ioseph et puis fut mesphar methos xxvi ans et aps fut thamosis xx. ans et puis regna cestui amonophis et en sõ tẽps lã xxvi' fut ne moyse. et aps trois mois q il fust ne il fut mis hors dauec sa mere.

Egress' e po sica vir l euita nois aarã qui nolebat accedere ad vxorẽ p' edictũ pharaonis malẽs carere liberis q̃ i necẽ parare. &c.

pour le commandement pharaon. Et te-
remich la fille pharaon le trouua et ne
vouloit alaitter des mamelles desegy
ptiens. ⁊ pource elle le fist nourrir a sa
propre mere / ⁊ le tint pour son filz pour
la beaulte dont il estoit. Et vng iour q̃
la fille pharaon le mena deuant son pe
re pharaon / et il acceptast pour filz et il
lui mist la couronne de sō chief en sa te-
ste et lenfant la print et la getta contre
terre ⁊ la couronne depeca. Et vng pre
stre de elypoleos se leua dēpres le roy
et sescria ⁊ dist. Cest celui que nous de
uons occire. dieu le nous a monstre que
nous nauons plus paour deulx. Et le
voult occire mais le roy le deliura et p̃
le conseil dung sage homme qui dist q̃
il auoit fait comme enfant / et len lui a
porta des charbons vifz / et il les bouta
en sa bouche et sardit le dessus de sa lā
gue / et pource dirent les hebrieux que il
babilloit / ⁊ pource fut deliure. Josephus
Il fut de si tresexcellente beaulte que
nul ne fust si cruel qui ne se asseurast de
le regarder. Et moult de telz estoient
quant len le portoit par la ville qui lais
soient leurs besongnes pour lui regar
der.

Josephus Tante pulcritudinis fuit vt nullus adeo seuerus fuisset q̃ eius aspectu nō haberet

De ethiopissa la femme moyse. ii.

Et cum vendicassent ethiopes vastauerunt egiptum vsque ad memphim etiam mare. ⁊c.

Et quant moyse fut creu les ethi
opiens gasterent egypte iusques
a memphim et la mer. Et les egyptiēs
alerent aux diuinemens qui dirent que
ilz prinssent le hebrieu en leur ayde : mais
ilz leurent a paine de la fille du roy ⁊
iurerent que en riens ilz ne lui meffro
yent / et adonc firent moyse duc. et il e-
stoit homme bien combatant et tressa-
ge. ⁊ il laissa la voye de la mer / et mena
son ost par plus briefue voye par terre.
affin que ilz venissent au deuant des e-
thiopiens / ains que ilz sen gardassent.
Et le lieu p̃ ou il les menē estoit tout
plain de serpens ⁊ de couleuures / Et il
fist porter arches de papier plaines de
cygoignes qui de leur nature deuorent
voulentiers serpens ⁊ couleuures ⁊ les
purgent le ventre. Et quant il venoit
pres des chasteaulx q̃ il vouloit assail-
lir il mettoit hors ses cygoignes q̃ cha-
coient les serpens. ainsi passoit seure-
ment ⁊ menoit son ost voulentiers par
nuyt et se reposoient le iour. Et en la
fin il chaca ⁊ vainquit les ethiopiens et
enclost les fugitifz en la royale cite de
saba a laquelle il mist puis nom cambi
ses ⁊ lappella merrie. Et pource quel-
le estoit si forte q̃l ne la pouoit prēdre il
lassist. ⁊ la fille du roy taybis qui estoit
roy dethiope le regarda et fist conue-
nant a lui que elle lui rendroit la cite se
il la prenoit a femme. ⁊ ainsi fut fait. et
pource que il sestoit marie en ethyope /
marie ⁊ aaron eurent noise et tencon a
lui. Et quant moyse veut voult venir
sa femme neut cure / et lui qui estoit sa
ge dastronomie quant il vit q̃l ne peut
auoir congie de sa fēme il entailla deux
ymages dune semblance / ⁊ lune quant
len la regardoit faisoit oublier et lau-
tre donnoit memoire. Et ces deux y-
mages mist en deux aneaux dor dune
facon. Et en donna lung a sa femme ⁊
dist que aussi comme ilz estoient dune
amour ilz estoient dune cointise. ⁊ lui
donna celui doubliance. Et donc com
menca sa femme a oublier lamour de
lui. Et il sen retourna arriere en egyp
te aussi comme tout franc.

De la persecution degypte
Et comment moyse sen fu
yt en madian pour legypti
en quil tua. c. iii

En ce temps sen alla moyse a ses
freres en la terre de gessem et vit

Digitized by Google

In dieb⁹ illis egress⁹ ad fratres suos vidit afflictione eorum. &c. Actor. Hic obicit faustus moysi crime homicidij. &c.

le tormet deulx/ & le maistre des euures qui ferit Vng hebrieu/ moyse le ferit secretement & le tua & le muca au sablon Actor. Cy met sus faustus a moyse crime domicide auquel augustin dispute au liure cotre cellui faustum que a la Verite soubz reuerence de la loy pdurable/ il appert que moyse ne deust pas auoir occiz legyptien combien que il fust iniurieux et mauuais / car il nauoit encores nul pouoir sur lui qui fust ordone ne de dieu ne de creature humaine. Et ailleurs dit contre petilien. Ilz sont par droit a blasmer qui troublent et sans ordonnance faillent a reprendre ceulx qui ne sont leurs subgez par nulle loy. touteffoys aucuns sont qui par la Vertu de leur Voulente prennet auant aucuns commencemens par lesquelz il appert par quelles Vertus ilz seroient conuenables a ce se le pouoir leur en estoit donne. Se les cultiueurs et laboureurs des champs Voient aucune terre portant grant herbe ia soit ce que elle ne soit pas prouffitable si dient ilz. ceste terre est bonne a porter forment. & aussi la montaigne ou il croist oliuiers sauuages dient que elle est bonne pour oliuiers domestiques. Et aussi moyse meu de courage comme sil fust ia ordonne a garder le droit et a reprendre liniure de son frere mostra que il feroit quant il seroit ordonne de dieu. Et aussi de la cruaulte de saint pol qui persecuteur estoit de leglise selon la loy que il tenoit de ses anciens peres cuidoit bien faire selon dieu ce estoit Vng Vice sauuage/ mais touteffoys estoit ce demonstrement de grant hardiesse Et aussi de saint pierre qui tira le glaiue pour deffendre nostreseigneur et il couppa loreille a malcus et touteffoys nostreseigneur len reprint assez menacablement. Et tous ceulx cy selon augustin eurent amour de bonne Voulente en leurs faiz / mais non pas selon conscience et pource desordonneement. Et puis ilz furent tous ordonnez a bien faire & abonderet en bien aussi & plus comme ilz auoient fait en mal. Car aussi come moyse fut estably apres ce fait prince des synagogues. Aussi fut pierre establi apres pasteur de leglise. Et la glose excuse trop bien moyse par ce que saint estienne dit es faiz des apostres. Car quant il ferit legyptien/ il entendoit ia que par lui donneroit dieu deliurance & salut a ses freres. Et faustus ne lentent pas ainsi/ & par ce estoit ia moyse amoneste de Voulente diuine que il commencast Venger liniure de ses freres es egyptiens. Et quant il fut accuse de ce deuant pharaon il eut paour et sen fouyt en la terre de madian/ et print sephoram la fille de Jetro prestre a femme et en eut deux filz gersam et heliezer. Et print de son sire la cure de nourrir les bestes.

De loppresion du peuple Et comment moyse fut enuoye/ & comment nostreseigneur sapparut a lui en flambe de feu en Vng buisson/ et lui dist. Tu iras au peuple disrael et a Pharaon pour leur deliurance. iiii.

Apres ce mourut cellui pharao pour la paour duquel moyse sen fouit et Vng autre fut Roy/ et fut ce le quint selon les croniques apres celui qui auoit nourri moyse/ Car celui amenophis mourut en lan huytiesme moyse Et apres Vint horus et regna. xxxViii. ans & puis a cenchris. xii. ans. et achoris. sept ans. & puis cencres. xVIII. ans. Et au temps de cestui print moyse le pouoir de dieu a gouuerner le peuple et fist les signes deuant lui. Et aduint que quat

Lando mortu⁹ ē ille pharao a cui⁹ timore moyses egypten reliquerat. &c.

moyse pessoit les ouailles de retro au desert de oreb nostreseigneur sapparut a lui/en flambe de feu en ung buisson/ et lui dist. Tu iras au peuple disrael & a pharaon pour leur delivrance et feras signes devant lui/& lui monstreras les signes. Et il se print a excuser pource q il avoit la langue empeschee/Et dieu lui donna aaron en soulas et en aide de parler. Et si come il aloit a pharaon lui et sa femme & ses enfans lange vint a lui qui le fist aller tout seul. Et quant il vint en egypte il trouva aaron qui lui vint a lencontre/& adonc assemblerent tous les gens anciens de israel et leur disdrent les parolles de dieu & leur mo strerent les signes et ilz les creurent et sen allerent ensemble a pharaon et luy disdrent le mandement de nostreseignr et il en eut despit et se mocqua deulx & appella moyse serf fugitif/& tormenta le peuple plus que devant. Et adonc establit nostreseigneur moyse a phara on comme dieu puissant a faire signes en sa terre. et establit aaron a parler po moyse.

Des dix playes degypte/ et de phase/& de lyssue du peuple par moyse par le co mandement de nostreseignr qui saulve & garde les siens par tout a sa voulente et a son plaisir. v.

Itaque cu moyses cet. lxxx. annor aaron aut. lxxxiii. ducatu popu li suscepit.

Adonc estoit moyse en laage de lxxx. ans. & aaron de. lxxx. & trois quant il print a mener & conduire le peu ple que il mist hors degypte par signes et par demonstrances & leur dona loys au desert. xl. ans. Et en cellui premier an de sa duche print le servage des he brieux en lyssue degypte qui avoit du re puis la mort ioseph. c. et. xliiii. ans. & adonc finist leur pelerinage en terre e strage/et fut lan du tiers aage cinq ces et cinq. et du monde deux mille. quatre cens. & liiii. Et moyse & aaron allerent devant pharaon pour confermer leurs parolles ilz firent signes/car moyse co vertit sa verge en couleuvre/& celle cou leuvre devora les verges des maistres des ydoles. Et encores fut pharaon si dur que il ne voult croire. et pource fut egypte serve de dix playes. La premie re fut : car moyse fist muer en sang le aue du fleuve degypte & les poissons mourir. La seconde playe si fut/que il fist couvrir toute egypte de raines qui aloient par tout. La tierce playe si fut/ que la pouldre de la terre devint petis vers volans qui furent appellez cinte relles et en couvrir toute la terre. La quarte playe si fut que toutes les mai sons degypte emplirent de mouches di verses. La quinte playe si fut que tou tes les bestes moururent. La sixiesme fut que toutes les gens et les bestes fu rent toutes plains de playes et de ves sies. La septiesme fut de pluye et de gresille. La huytiesme fut de langou stes qui rongerent tous les arbres & les blez La neufviesme fut que toute la ter re degypte fut en tenebres fors la ou le peuple de israel habitoit ou il y avoit tousiours grant clarte. La dixiesme pla ye si fut des premiers engendrez degy pte sicomme nous avons dit dessus. et par ceste derreniere playe mist hors no streseigneur son peuple. Car lange no streseigneur alla par nuyt par toutes les maisons des egyptiens et tua tous les premiers engendrez degypte/& des hommes et des iumens. Laquelle pla ye fut affin que les filz disrael qui habi toiet en egypte eussent memoire de leur delivrance. Avant que dieu tormentast les egyptiens il establit aux hebrieux une solennite au commencement du premier moys fut appellee phase qui

Digitized by Google

Sault autant comme trespassez oultre et en celle solennite ilz sacrifioient vng aiguel ou vng bouc. et commanda que du sang ilz oinsissent le liuter de leur huys et les deux costez du postilz / affin que mauuais ange nentrast en le's maisons: mais eust paour du sang sacrifie Et la principale cause de cest establissement de ceste solennite fut figuree de la passion nostre seigneur par laquelle no⁹ sommes deliurez du diable. Et de cest aiguel est il demonstre en la passion quāt il deuoit estre seure / et quant il deuoit estre sacrifie. et quel il deuoit estre / et de qui et comment il deuoit estre mengie. et phase qui est a dire trespasser fut nōme quāt lange qui tu a les premiers engendrez degypte trespassa les maisons des hebrieux que il ny osa entrer pour le sang de laiguel. Et pource que celle nuyt le peuple de israel sen trespassa hors degypte hastiuement a la terre de promission: car les egyptiens les cōtraignoient pour celle playe.

Du despoillement degypte et des ans du seruage: et de la sainctification des premiers engendrez. et cōment ilz emporterent lor et largēt de la terre pour faire leurs tabernacles. vi.

Spoliauerūt aūt egyptios diuīa pmissione vel dispensatione. &c.

Les hebrieux si despouillerent les egyptiens par la diuine souffrance et aussi comme en recompensation de leur deserte / car ilz auoient serui longuement pour neāt en grant trauail et sans guerdon. Et pource ilz emporterent robes or et argent pour faire leur tabernacle. Et si comme dit saint augustin / ilz vsoient de loy de dieu. car dieu lauoit cree. Et mauuaisement et contre dieu honnoroient leurs ydoles / et tormentoient les hommes estrāges en paine et en trauail: et doncques estoient les egyptiens dignes de perdre lor et les hebrieux estoient dignes de lor auoir. Et par auanture ilz lemporterēt plus pource que il leur fut souffert que par force. Et adonc faillit leur seruage qui fut si comme dit est. Lan cent. xliiii. Et si est il au liure de exode que ilz habiterent en egypte troys cens et trente ans. mais il est entendu du temps qui commenca de la premiere promissiō faicte a abraham en la voye de mesopotanie iusques a la loy donnee et ce nombre mesmes est es faiz des apostres Et au genesy dit il que il fut dit a abraham q̄ sa semence seroit faicte estrāge quatre cens ans. mais ilz commencerent du naissement ysaac qui fut ne. xxv. ans apres celle promission faicte enlancent de abraham. Et en celui peuple estoiēt enuiron six. c. mille hōmes sans les enfans qui au cōmun nestoient riens nōbrables et sergens et bestes de diuerses manieres. Et ilz emporterent auecq̄s eulx les os de ioseph / et farine buletee de quoy ilz firent sur les cendres pains de quoy ilz vesquirent trente iours. et pource que nostre seigneur pour leur deliurance auoit fait mourir les premiers engendrez degypte pource voult il sainctifier les premiers engendrez disrael. et mesmement pource que dieu est a hōnorer de tous les premiers fruitz / Car tout vient de lui. Les premiers engendrez des enfans de leui estoient offers aux prestres. Et les premiers engēdrez des iumens estoient aucunesfoys rachetez / et mis vne ouaille pour vng asne ou pour vng poulain. Et aucuns q̄ nestoient pas rendus mais sacrifiez cōme les premiers engendres des chiens.

Digitized by Google

Du trespassemēt de la rouge mer. et de la māne des cailles et de leaue de la pierre par la verge moyse ⁊ par la voulente nostreseigneur iesucrist. chap. vii.

Ilz sen allerēt degypte cinq lignees / car moyse fut le quint puis iacob. ou par lignees. Car de phares iusques a salmon furent cinq generatiōs. Et nostreseigneur alloit devant eulx en vne coulombe de nue par iour contre lardeur du soleil / et par nuyt de feu pour loscurte. Et pharaon si les suiuit auec cinqcens chars ⁊ cinquante mille de gens a cheuaulx et deux mille de pie. armez / ⁊ les attaint entre la rouge mer et la voye aspre des montaignes et ilz furent espouentez / mais moyse les cōforta en nostre seigneur. Et par la vertu de dieu il deuisa la mer en douze parties auecques sa verge / et chascune des lignees fist sa voye. Et iudas entra p̄mier apres moyse / et la gaigna il le regne par obience ⁊ par foy. Et la mer estoit dune partie et dautre haulte comme mur. ⁊ ilz aloient parmy les fons a terre seche. Et les egyptiens disdrent quilz estoient desuez et les suiuirent cōme folz. Et moyse se retourna ⁊ dit q̄ pluye ⁊ fouldre cheoit sus les egyptiēs et que ilz sen vouloient retourner. Et il ferit de sa verge par derriere luy / et la mer se reclost ensemble et les enuelopa es fleuues et furent noyes. Orosius. Encore en tesmoing de ce apperent nonpas seulement au riuage de la mer / mais au parfont les tract des chars et les traces des roes. Et se par aucune aduenture sont effaciee⁹ tātost par le vent ⁊ les vndes de la mer ilz sōt faiz atrierez parans en signe de la vengence de dieu. En la vie des peres. Ceulx degypte qui nestoient pas auec pharaon / mais estoient demourez pour aucunes besongnes: quant ilz ouyrent la nouuelle ilz disdrent nostreseigneur dieu estoit auec nous que nous ne suiuismes pas pharaon / car nous fussion⁹ noyez auec luy. Actor. Et quant moyse le vit si cōmenca a chanter a nostreseigneur en louant son nom. ⁊ quāt il vint en marath il mua leaue amere ⁊ mist sa verge dedens et elle deuint doulce. Et quant les viandes que ilz apporterēt degipte leur faillit le peuple murmura / ⁊ moyse pria nostreseigneur et il leur enuoya du ciel cailles ⁊ māne. Et quant on les mettoit pour garder dung iour a lautre tout pourrissoit / mais gomor en fist garder en tesmoing pour en souuenir aux lignees qui estoient aduenir. Et celle māne leur fut donne au trentiesme iour que ilz yssirent degypte qui fut au iour du vēdredi a celui io⁹ que le vray aignel paschal fut rosti au feu de la passion. Et quant ilz vindrēt en raphidim le peuple murmura par deffaulte deaue. ⁊ moyse ferit la pierre doreb de sa verge et elle decourut de eaue beuable. ⁊ celle verge est aucunesfoys dicte verge daaron ⁊ aucunesfoys de moyse ⁊ aucunesfois de dieu. Ainsi cōme lespert de dieu est dit de helye et de helysee. Moyse enuoya iosue pour soy combatre a amalech / ⁊ lui impetra victoire iusques a soleil couchant en priant pour lui. Et pour espargner a son grief il ordonna plusieur⁹ gouuerneur⁹ au peuple par le conseil de ietro / et si disoit len quil le gouuernoit tout.

Orosi⁹. Epant adhuc certissima monumēta gestorum. Nā tract⁹ curruū ⁊ orbite rotarū ⁊c.

Actus appoloni⁹. Egyptii vero q̄ tūc cū pharaone nō fuerūt dicebant. Hic fuit mihi hodie de⁹ ut si sequerer pharaonem ⁊ in mare mergerer.

Actor. Moyses igitur carmē hexametrū dño decantat ⁊c.

Comment la loy fut donnee a moyse de nostreseigneur en la montaigne de synay. viii.

Au tiers moys de lyssue degypte au premier iour du moys de iung

Mēse tertio egressiōis de egypto scilꝫ in nio primꝰ dic mēsis venerūt ad mōtē synai ꝛc.

ilz vindrent en la montaigne de synay au .xlvii. iour de phase. Et nous mettons trente iours pour le moys / esliſans la voye moyenne des moys de la lune ⁊ du soleil. car le moys luneure ne excede point trente iours / et le moys solaire les excede. Et de la feste de phase demouroit .xvi. iours du premier moys et puis trente du secōd. Et ainsi comment il que le premier io^r de iung soit .xlvii^e. Et donc par le commandement de nostreseigneur moyse sainctifia le peuple par deux iours / Et au tiers iour qui fut le cinquantiesme. le peuple fut au pie du mōt ⁊ print loy de nostreseigneur qui contient diuers commandemens affirmatifz et negatifz. ce sont commandemens ⁊ deffēces et aussi sont commandemens de moralite et iudiciaux / autres cerimoniaux ⁊ autres legaulx. Les premiers sont donnez a pleurer. Les secondz a despecer ples et noises. Et les tiers sont donnez en signes es rudes et es durs pour leurs faiz qui estoient aufencibles. La somme de tous ces cōmandemens moraulx si est dix. Toutes les vertus sont commandees. ⁊ tous les vices sont defendus apertement ou couuertement. Et pour ce la loy morale est dōnee sus la signification du donneur qui est de troys et de sept. Car le nombre de trois signifie la trinite des diuines persōnes esquelles il est a croire souuerainemēt Le nombre de sept signifie perfectiō de meurs / car cest parfait nombre / et en foy et en bonnes meurs est la vie dhōe parfaicte. ⁊ apres le derrenier est le premier en nombre. et en lacomplissement des dix commandemens de la loy est la premiere perfection espirituelle. De Pechief que par les dix commandemēs de la loy soit recouure la dixiesme ordre des anges qui cheurent De Pechief cōme aussi comme le peuple des egyptiens pour les ydoles quilz aouroiēt po^r loppression du peuple furent peris par dix playes que aussi le peuple disrael rapelle de dieu fut reforme a lui honnorer par dix commandemens.

De la raison du nombre des dix commandemēs. ix.

Ad idē etiam pt ratio sumi ex parte ipsarum rerū q̄ iubent. ꝛc.

La raison si peut estre prinse des choses commandees ou des causes de celles / car tous les cōmandemēs sont donnez a ce que homme soit biē ordonne a dieu ⁊ a son prochain Len est ordonne a dieu par les trois premiers. car en ces trois est cōmande a honnorer dieu. ⁊ ce est en troys choses. En foy / en esperance / en charite. Et ces troys choses sengles singulierement sont entendues en chascun commandement. et si sont rapoztees a la trinite par appropriemens. Au premier cōmandement est denye toute fiance vaine. ⁊ par ce est cōmandee esperance. Secondement est defendu que esperance ne soit mise en faulx ymages ne en homme et en la puissance souueraine qui est attribuee au pere / et en ce est denyee erreur. et ainsi est commandee foy qui est iointe a la premiere verite / et a la premiere sagesse qui est attribuee au filz. Tiercement amour du siecle est denye ⁊ en ce est commande amour de dieu cest charite qui est enuoyee du saint esperit: et ainsi par ces troys est homme ordonne a la trinite. ⁊ ces trois appelle dieu vng commandement / quant il dit. Aime tō seigneur dieu de tout ton cueur de toute tō ame et de toute ta substance. cest a dire forcement / sagement ⁊ doulcement que tu ne soyes casse par iniures ne deceu par fallaces / ne flate par blādices. Et cestui est le premier et le greigneur commandement. Et le second est semblable a cestui en tant comme il

despent de lui. Car qui ayme dieu vrayement il ayme lymage de dieu en son prochain. et pource est il dit semblable Et le tiers semblable aussi a cestui. les sept derreniers si appartiennent tous a la dilection de son prochain / car il est ordonne a son prochain aymer par ces sept / mais cest devisement Car cest ou en lui faisant bien et cest en trois chose. Honnore ton pere et ta mere. Car en ce commandement est entendu une figure qui est appellee synodoche. car au nom du pere et de la mere est entendu le prochain / et par le nom de lhonneur du pere est entendu tout bien / ou que len ne lui nuyse / et cest en troys manieres. en fait / en dit / en voulente. car iniure de parole est denyee en ce que il dit. Ne dy pas faulx contre ton prochain. Iniure de fait si est double / reale et personnelle. La realle est defendue en ce que il dit. ne faiz pas larrecin / Cest adire / ne fay pas mal aux choses de ton prochain. La personnelle est double ou en la propre personne du prochain ou en la personne de sa feme ou de sa fille ce en la personne du prochain elle est denyee si ne occiz pas si en la personne de feme ou de fille elle est denyee si ne fay pas avoutrise. Iniure de voulente est double reale et personnelle. La realle est deniee cy. ne convoite pas la chose ton prochain. La personnelle est denyee cy quant il dit. ne desire pas la femme ton prochain Et ces dix commandemens selon augustin sont les dix cordes du psalterion desquelles cordes les bestes espirituelles sont occises. Cest adire. les vices qui degastent lame / car se tu touches la premiere corde tu occiras le premier vice. et aussi des autres cordes. ysidorus.

ysidorus Primum mandatum prohibet subiectionem Secundum errorem tertium interficit seculi amorem quartum impietatem quintum crudelitatem sextum fornicationem septimum rapacitatem octavum falcitatem nonum mundi cupiditatem decimum adulterii cogitationem.

Le premier commandement denye mauvaisement soustraire. le second denye erreur. le tiers tue lamour du siecle. Le quart cruaulte. Le quint impacience. Le sixiesme fornication. Le septiesme prenablete. Le huytiesme faulsete. Le neufuiesme la convoitise du monde. Le dixiesme chaste cogitation davoutrie. Orgueil est defendu par le premier commandement / car il est contraire a oraison. Et aussi est defendue gloutonnie car ydolatrie est ventre du glouton. Par le second est defendue envye car envie hait le bien de son prochain. par le tiers est defendue accide paresce de bien faire / car paresce ne veult reposer en cellui qui a entente de bien / et des autres appert par dessus quelles choses sont defendues par eulx. Les dix commandemens sont donnez en tables de pierre en signe de la durte des cueurs de celle gente. Et furent donnez en deux pierres en signifiance des deux testamens. Ou pource que tous les dix commandemens sont ramenez aux deux commandemens de charite. En la distinction des commandens se discordent les docteurs / car le premier commandement qui est ung selon augustin est devise en deux. Et les deux derrenieres que augustin devise en deux originalement sont concueillies en ung: et a ce scorde Josephus: et a tout ce saint augustin met les trois premiers qui appartiennent a lamour de dieu en une table. Et les sept qui appartiennent a lamour du prochain en lautre Et Josephus et les hebrieux si en mettent en chacune table cinq.

Solution daucunes doubtes des dix commandemens etc.

Tous les commandemens sont a bien pou negatifz: Car la loy moralle estoit donnee aux hebrieux mieulx a soy garder de peche que a perfection de bien. car deux parties de droicture sont soy garder de mal et faire bien

Ideo autem pene omnia negativa sunt quia lex mortalis potius dabatur iudeis ad cavendum peccatum quam ad perficiendum bonum

Et a entendre espirituellement ilz ne sont pas purement negatifz / car ilz ne sont pas acomplis par negatiues: mais sont affirmatifz en vne maniere. car en ce commandement ne occire pas / il est commande auoir voulente de nō occire. Et en ce que il commande ne faire auoutire il cōmãde na yes pas voulente de faire auoutire / ⁊ aussi des autres. Et en ce que il commande refraindre la main ⁊ nō le courage / cest veoir selon lentendement des hebrieux / mais nōpas selon lapostre / car cest loy espirituellement entendue. ⁊ pour ce est le premier commandement rapoꝛte au pere car oꝛaison lui appartient / pꝛemieremēt en tant comme il est commencement. Et le pere est pꝛemier commencemēt. Le second appatrient au filz / car pariurement par quoy le nō de dieu est pris en vain est droictement contre verite. Le tiers appartient au saintesperit pour la sainctification ia soit ce que il soit cōmandement cerimonial. si est il mis entre les moraulx commandemens / car il signifie chose tresexcellēte Cest paix et repos de pensee qui est fin de tous les moraulx commandemens Et combiē que il soit cerimonial quant a la principale cause de linstitution toutesuoyes quant a la substance du commandemēt il est moral / ⁊ mesmement es parfaitz. Car riens nest si moral comme entendre des oeuures par dehoꝛs a soy accoꝛder a dieu selon ce que dit le pꝛophete. Entendez ⁊ veez comme nostreseignr est doulx. Et combien que il soit tout affirmatif quãt a la voix ⁊ negatif quãt a la chose. car sainctifier les festes nest autre chose que ne faire point deuure. et tant seulement est affirmatif quant a la voix ⁊ a lentendement / car leuure de pitie si est commandee tant seulemēt et pource est pꝛomesse faicte a ce seul cōmandement / car merite de leuure luy est pꝛomise selon lapocalipse. Les oeuures de eulx les ensuiuront. Et pour ce que oeuures de pitie me sont semblez a dieu plus que autre chose selon le dit de la postre qui dit. Soyez misericoꝛs comme vostre pere qui est es cieulx Et pource est pꝛomis a cestui commandement a longeement de vie. car cest droicture que qui soustient la vie dautre sa vie soit alongee de dieu. ⁊ ce commandement ne se oblige pas a lui mesmes / mais a dieu / ⁊ nōpas a tousiours mais en temps ⁊ en lieu. Et ainsi comme le demande. De pꝛopꝛe pere non loyal et de estranger loyal lequel est a mettre auant en dilection de charite. Certes lestranger est a pꝛeferer et deuant mettre au pere en dilection de charite. car tant est meilleur selon dieu tant est mieulx a aymer pour dieu. Le pere est a aymer deuant lestrange pour nature et pour le bien que il fait et pour le commandement de nourriture. La conuoitise ⁊ le fait dauoutire different / car selon augustin tel fait auoutire aucunesfoys q̃ ne le conuoite pas. si comme quant il a a faire a vne estrange femme par puresse ou par hainne de son pꝛochain / et aucunesfois il conuoite quil ne le fait pas ou par honte ou par paouꝛ ou il ne peut et ainsi lung ne lautre deuemēt nest superflu. Et ainsi est de rapine de chose estrange. Et quant il dit ne faire auoutire il commande non auoir voulente de faire la chose par dehoꝛs. Et quãt il dit ne conuoite pas la femme de ton pchai il commande non auoir voulente de faire la chose par dedens. ⁊ ainsi nest pas commande vne mesme chose en lung ⁊ en lautre. ⁊ ainsi est il de conuoitise ⁊ de rapine de chose estrange. et pource sōt ces deux commandemens ausquelz les hommes sont voulentaires de pecher naturellement / pource que adam y pecha mais il nest pas ai̅si domicide car le fait et la voulente domicide hōe craint naturellement Et pource souffist vng des commandemens en ce cas. Car aiseement le fait et la voulente domicide

ne sont pas separez aussi comme le fait et la voulente de avoutrire ⁊ de rapine/ ⁊ les hebrieux si dient tantseulemēt en ce cōmandemēt. Ne conuoite pas la fēme de tō pchain estre deseu du les mouuement de avoutrire qui est fait en dōner en parler en enuoier messages en lettres en guigner en regarder ⁊ en accoler ⁊ les semblables: Et donc en tant cōe il dit ne faire avoutrire ce nest pas addicion mais exposicion. Le viii^e. cōmādement differe du second. Car lung appartient a lamour de dieu ⁊ lautre a lamour de son pchain ⁊ qui parle cōtre sō prochain en portant faulx tesmoignage combien quil peche au premier commandement en soy pariurant si peche il au viii^e en nuysant a son prochain en parolle

De la cause ⁊ [illegible] la forme de donner la loy chapitre. xi

Nō ē lex hōibʳ etiā moral ad iusticiā vel a beatitudines data sʒ immedio. &c.

La loy moralle nest pas donnee aux hōmes en iustice ⁊ en beneurete mais aussi cōme au meilleu/ Aussi cōme entre temps de promesse ⁊ de semence cest entre abraham ⁊ iesucrist ql le est mise ordōneement pour refraīdre que les hommes se cessassent de pecher pour paour et aucunesfois le feissent de leur voulente Et si fut donnee pource que hōme qui sen orguillissoit trop de sa force se humiliast par les cōmādemēs ⁊ regardast en quoy il les trespasseroit et requerist dieu sauueur ⁊ deliureur: Car il peut bien veoir que sa franche volēte ne luy peut pas souffire a faire droiture ne a soy tantseulement humilier a requerre grace ⁊ ql ne cuidast p sō orgueil q la loy escripte adioincte a la loy de nature ne souffisist a dire ou est q la emplira mais qui la cōmandera. Et pource affin que homme fust confus de ceste folie il donna loy escripte a deshonnir la maladie de peche nompas au pechie de gaster avant quil envoiast son filz/ Et quant il leut donnee la maladie se creut ⁊ lenfermete nompas p le fait de la loy mais par le vice de nature et p la monnestement du dyable/ ⁊ ainsi fust congneue la non souffisance de lune et de lautre loy/ ⁊ que par son enfermete criast au mire ⁊ requerist aide de grace ⁊ ainsi est il fait: car leurs maladies sont multipliees ⁊ donc alerent au mire hastiuement ⁊ celle loy fut donnee p moyse. mais grace ⁊ verite fut donnee par iesucrist Et ce fut le samaritain qui eust cōpassion ⁊ guerit les plaies de celluy q le prestre ⁊ le clerc trespasserēt sans faire semblant: Car les prestres ⁊ lanciēne loy ne menerent oncques hōe a pfectiō de grace: Mais cestui lui mena car ce fust le vray helliseus qui envoya son filz a soustenir le baston de la loy. Lequel baston ne se fut ia soustenu ne releue se il mesmes iesucrist ne fust venu a le deffendre ⁊ sil ne fut mort en la bataille de la loy soustenir ⁊ resuscite de lui mesmes. Et cest la parolle de dieu le tout puissant qui ainsi comme len tenoit la silence moyenne vint des sieges royaulx. La premiere silence/ fut avant la loy par langueur de ignorance. La seconde fut soubz la loy par desesperance de cure. Et la tierce sera au temps de grace par reception de sante liant la loy donnee. Nul ne congnoissoit sa maladie/ Et pource se taisoit chascun sans querre mire Mais quant la loy fut donnee le malade cōgneut bien ses playes ⁊ fut silence rompue et commencerent les malades a requerre remede. mais ilz queroient estre gueriz par les envers de la loy la ou salut nestoit pas. Et pource ne pouoient ilz trouver ce que ilz queroient. Et en la fin quant lhomme fut lasse et desespere/ de cryer chascun iour/ Il se

Digitized by Google

teust arriere et donc vint le tout puissant des sieges royaulx. Actor: En celle loy donner sont moult de faitz espouentables et non pas sans cause: Premierement ce fut que les iuifz fussent espouentez de la loy trespasser q estoit donnee si espouentablement. Et apres que par celle loy aspre aussi cōe par cōtrariete fust exprimee la souefuete de grace Et apres affin que par ces choses sensibles fut figuree espirituellement ce qui estoit en la loy. Le feu signifie le saint esperit p lequel est la loy donnee qui degaste lobscurte de peche. etc. Et si fut dōnee par les anges ausquelz nostre s' parloit affin que elle fut mise en main de m?d i ateur cestass' au pouoir iesucrist affinq elle fust tant ql voulbroit et chaist quāt il voudroit

Des cerimoniaulx cōmandemens et des iudiciaux .xii.

theci cessatio ōtum ad cerimonialia it elligēda ē q ppe in significatu ro p da ta st. etc

Et ce cessemēt est a entēdre quāt aux cōmandemens cerimoniaux qui sont proprement dōnez en signe des choses aduenir. Et pource la verite acomplie ilz durent cesser. Car si comme dit crisostome. sacrifices. baptesme / et ces autres cōmandemēs vindrent du commencement de la coustume des gēs mais dieu qui est misericors pour le salut des deceuz cest laisse hōnorer p ces cōmādemēs par lesqlz les deceuz hōnoroiēt les diables en cōuertissāt ces cōmādemēs petit a petit en meilleurs iusques a tāt que il les eut retournez petit a petit de leurs mauuaises coustumes / et menez ailleurs. Et ainsi les attraioit tant ql les ostoit de leurs mauuaises acoustumances. Et ces anciēs sacrifices estoient guerdonnables a ceulx qui les faisoient de charite et iustifiables quāt au fait. si comme il appert en abel en noel et en abraham et nous lauons au canon de la messe. Mais quant a leuure faicte non: Car la char dung veel ou dun aignel et telles choses ne iustifioiēt nul hōme: Mais les sacrifiemens de la loy nouuelle iustifient: Car ilz font ce que ilz figurent inuisible cest grace. Et ce seroit sourde chose que char par soy profite aucune chose cest verite mais ioicte a la diuinite elle iustifie en deux manieres. Une maniere si est espirituellemēt par creance: sicomme nous croyons q iesucrist proprement se capisse en la forme du pain et cil qui ce croit desert merite: Car par la vertu de la chair diuine amour de dieu croist en luy Par laquelle amour ses pechez sont appeticiez Ai si comme lamour de la magdalene fist effacier ses pechez. Lautre maniere est par maniere de sacrement: Car celluy sacrement est vaissel de toute grace et nous receu[illegible]s le vaissel aussi cōe oignement medecinable de toutes noz playes car il nous purge de tous pechez: et acroist noz vertus. Car le sacremēt de la nouuelle loy si nous iustifie non en tant comme char mais comme sacrifice assemble a la saincte parolle de dieu. Et le sacrement de la saincte loy nouuelle si nest pas tant seulement signe de saincte chose comme la vielle / mais est sacrifice de saincte chose et sacrifie signe. Et pource saincitifie il et iustifie les croyans Car il est sainct / et est euure sainctifiee de dieu. Et entre ces commandemens cerimoniaux sont inserez commandemēs iudiciaux lesquelz sont pour discerner les causes comme cause de seruitute: de homicide. de larrecin. de fornication. Et a tous ces commandemens est annexe promission temporelle et en laspersion du sang laliance de dieu et du peuple est confermee.

De la facon du tarbernacle et des choses qui y appartiennent xiii.

Deniqꝫ moyses cũ seniorib[us] vsqꝫ ad terminos mõtis iuxta dñi p̃cepti. ⁊c.

APres ce assembla moyse des plus anciens du peuple israel ⁊ alerẽt par le cõmandement de dieu iusques au bout de la montaigne et la leur mõstra nostreseigneur vne maison de couleur de saphir pour exẽple de faire vne tabernacle semblable et en aournemẽs ⁊ en toutes choses. Et donc print moyse iosue auec luy ⁊ passerent tous seulz les termes de la montaigne ⁊ puis laissa moyse iosue au plain de la montaigne en hault ⁊ ẽtra tout seul au lieu ou nostreseigneur sapparut a luy ⁊ la demoura .xl. iours et xl. nuys auec nr̃e s̃ sans boire ⁊ sans menger ⁊ la ouyt que nostre s̃ lui cõmanda faire vng tabernacle ⁊ lui monstra la maniere du faire ⁊ de larche ⁊ du tabernacle. de loratoire de la table et des pains de proposicion des vaisseaulx des sacrifices du chandelier ⁊ des luminaires. des parois du tabernacle ⁊ de sa distinction. ⁊ des courtines ⁊ des couuertures. ⁊ de la maniere de couurir le tabernacle de lautel. des sacrifices ⁊ de son siege ⁊ des vaisseaulx ⁊ de lestre du tabernacle ⁊ dappareiller luille des lampes: des communs vestemens des prestres ⁊ des propres vestemens de leuesque souuerain: de la maniere de sacrer les prestres: de lautel dore ⁊ de la composicion de lencens. de la composicion du saint oignement du label de cuyure de quoy lautel estoit borde ⁊ des ouurages. ⁊ de la remuneratiõ des ouuriers. Et le fay dit nostre s̃ a moyse a la semblance du tabernacle q̃ ie tay monstre. Actor. Et de ce dit lapostre en vne espitre aux hebrieux q̃ les prestres quant ilz offroient les dons au tabernacle selon la loy Ilz seruoient a lexemple ⁊ a la maniere de lordre celestiel. Lequel ordre nostre s̃ monstra a moyse quant il lappella en la montaigne. Car il luy monstra comment les anges lui seruoient lui obeissoient le loient et lamoient: Et comment les anges ayment nous ⁊ eulx ensemble Et comment ilz sestudient en noz prouffitz Et ces autres choses en quoy nous les deuons ensuir et desquelles choses les figures ⁊ les semblances furent baillees aux iuifz. Car pource q̃ le peuple q̃ estoie ententif a la charnalite ne pouoit pas la verite cõceuoir cõmanda nostreseigneur a moyse q̃l leur baillast la verite des choses quil luy auoit mõstrees par figures ⁊ leur donnast cõmandemẽs a garder qui signifiassent ladicte verite ⁊ que le peuple enfancible fust tant longuemẽt nourri en ces cõmandemẽs q̃l peust yssir de lenfance des figures ⁊ paruenir a laage meur de verite. Et ce seruice fut monstre a moyse quant il eust parfait le tabernacle Car auant que le tabernacle fust p̃fait moyse auoit ia expose au peuple par figures moult de choses de la verite. et auoit trouue les figures par soy mesmes. Mais pource quil ne pouoit pas tout acomplir p̃ lui se alla il arriere conseiller a nostre s̃ qui lenseigna tant de la verite cõe des figures. Et lui dist fay toutes les figures du tabernacle ⁊ de tous les ostilz en sacrifice ⁊ en ceste maniere de verite selon lexemple q̃ monstree te fut appertemẽt en la montaigne:

De louurage du tabernacle chapitre .xiiii

iii

Le tabernacle estoit vne maisō dediee a dieu quarree et longue close de trois parties. Cest deuers aquilon deuers midy deuers occident. Et estoit toute ouuerte la partie deuers orient. Pource que quant le soleil leueroit quil fut ennobly de ces raiz. Et la lōgueur estoit de .xxx. coutees ⁊ la largeur de .x. ⁊ la haulteur de .x. et les deux lōgs costez estoiēt cloz dais de fust qui estoit appelle fust de sechym cest a noꝰ appelle cypres Et ces aiz estoient droiz et enchassez lung a lautre quilz ne trebuchassent ⁊ que la paroy fut toute vnie: Et ces aiz estoient dorez dune part ⁊ dautre et estoient ces aiz assises chascune sus deux iambes dargent partuisez ⁊ es partuys auoit charnieres dorees qui apparoient en chascun angle de la table daiz aussi cōe ilz apparent ⁊ seulēt apparoir es charnieres des escrins. Et au bout par deuers occident auoit .vi. tables de aiz de ce mesmes bois semblables aux autres en toutes choses ⁊ aussi assises et estantes sus semblables iābes mais ces six tables nauoient q̄ ix. coutees de hault ⁊ puis auoit vne table semblable coupee par le meilleu qui estoit dune coute de hault: ⁊ deux autres tables chascune de demy coute pour acōplir le .xᵉ. coute: Et estoit ainsi ordonnee quelle ioingnoit le bout du tabernacle en quoy elle seoit ⁊ les deux autres parois ensēble ⁊ chascune de ces deux tables estoit aussi ēmortaisee dedens deux iābes sēblables aux autres: Et pource que par force de vent ou q̄ par aucūe autre cause les parois ne fussent deboutees chascune des parois auoit dedēs soy aniaux dorez aussi cōe silz fussent inserez ⁊ entez en ordre ⁊ enracinez dedens Par lesquelz aniaux il auoit mis verroux par dehors les parois a trauers qui tenoiēt fermes les entablemēs. ⁊ ces verroux estoient du bois de sechym doze chascū de .v. coutees Et lung bout du verroul estoit retourne au bout de lautre en tel le maniere que lanel en quoy les deux boutz estoient fichez tournoit lun bout et lautre aussi cōme en la iointure du baston de leuesque qui est diuoire: et au hault de la paroy par dessus estoit vng ordre de ces verrouz estendu au long ꝑ toute la paroy: Et au bas de la paroy par dessoubz estoit aussi vng autre rēt estendu en celle mesme maniere Et au meilleu du plain de la paroy en auoit trois ordres affin de ce que ce qui fut dit a moyse de dieu se raportast plus au nōbre des ordres que au nōbre des verrouz ⁊ estoient en chascūe table cinq aniaux ⁊ en chascune des deux longues parois auoit .xxx. verroux: ⁊ au coste deuers occident auoit .x. verroux doubles par chascun rent:

De la distinction entre le sanctuaire et sancta sanctorum .xv.

Le tabernacle estoit deuise en deux parties. La derniere partie deuers occident sestendoit en long en le et en hault dix coutees / et estoit toute quarree et ceste partie estoit appellee le saint des sains. et la partie de uant deuers orient estoit estendue .xx. coutees en long: Et ceste partie estoit commune aux prestres et estoit appellee sanctuaire des sains. Et pour ces deux parties separer au millieu estoient mises quatre colombes de fust de sechym. Et ce fust estoit de telle nature que feu ne le pouoit ardoir ne pourreture mal mettre ⁊ est treslegier ⁊ est la fueille de ce boys semblable a celle de laube espine: ⁊ ces colombes auoient les boutz par dessus dorez ⁊ les piez par dessoubz argētez ⁊ dessꝰ les chiefz de ces colombes / estoient deux barres /

Tabernaculum hoc diuisum erat duplici: posterior pars ad occidentem decem cubitis protendebatur et ita quadratum erat longum scilicet et latum et altum decem cubitorum

dorees longues de x. coutees ⁊ descēdoi ent dune paroy en autre ⁊ en ces barres auoit anelez dor boutez parquoy il pen doit velles estendues deuant les colō bes ⁊ estoit fait ce vele de bis retors ⁊ de fil de soye ⁊ ce bis est vne maniere de li ge tresblanc ⁊ estoit de couleur de iacite de pourpre ⁊ de iaune ⁊ ouure daguile point en diuerses manieres Et sicōme dit iosephus il estoit tissu de toutes les couleurs de fleurs q̄ terre engendre / et toutes autres q̄ paintres y pouoiēt me tre sans forme de bestes. Et en lautre du tabernacle estoient cinq colombes de bois de sechym dorees p dessus / ⁊ les piedz par bas darain ⁊ sus ses colōbes auoit deux barres ou vne de x. coutees estendue dune paroy a lautre si que les deux bouts estoient fichiez chascun en sa paroy ainsi cōe vng chief dune maisō ⁊ de celle barre dependoit vng voil sem blable en facon ⁊ en euure a lautre voil Et selon ce q̄ iosephus dit ne pendoit q̄ v. coutees bas ⁊ lautre voil pendoit ius ques a terre ⁊ cellup ne pendoit que au meilleu des colombes po[r] lētre e estre deliure aux prestres. Et sus celle cour tine ou voil pendoit vng autre de laine qui venoit iusq̄s a terre ⁊ estoit menee de lung angle a lautre par cordes : affin que quāt elle estoit retraicte es iours de feste len peust plus clerement veoir le tabernacle

De la couuerture du taber- nacle ⁊ de la maniere du cou urir. xvi.

Tectū taber
naculi nō cōca
meratū tāgē
di ratus sz pla
num ad modū
palestine fuit
quattuor opi
mētis opertū

La couuerture du tabernacle ne stoit pas faicte en facon de chā- bree mais plaine ainsi cōe palestine Et fut faicte de quatre couuertures : et se- lon bede x. courtines y estoiēt estēdues ioinctes de trauers q̄ couuroiēt tout le tabernacle ⁊ pendoiēt par to[us] les costez a vne coutee pres de terre / ⁊ auoit. xl. coutees de long ioinctes ensemble ⁊ po[r] ce recouuroiēt elles tout le tabernacle qui auoit. xxx. coutees Deuers le coste de deuant en pēdoit v. coutees ⁊ deuers celui de derriere v. Et affin q̄lz ne pen- dissent desordōneement lune ⁊ lautre courtine trespassantes les deux grans costez du tabernacle estoient traictiez iusques au meilleu de la couuerture et la ioingnoient lun a lautre. Et aussi ioingnoient elles en la partie deuers oc cident. ⁊ ainsi estoit le tabernacle cou- uert de toutes pars de courtines vng coste tāt seulemēt descouuert tout ēui ron deuers la terre ⁊ par dessus estoiēt gettees sarges de trauers Et pource q̄ elles estoiēt longues de xxx: coutees el les descendoiēt a terre de chascun coste et couuroient le coste descouuert des courtines. Et pource que ces sarges a- uoiēt de trauers. xliiii. coutees ⁊ estoiēt xi. iointes ensemble elles couuroiēt le tabernacle de xxx. coutees ⁊ de xiiii. cou tees qui demouroient : sept coutes pen doient deuers orient : ⁊ vii. deuers le co ste doccident Et les parties des sarges qui estoiēt pl[us] longues pendās pres de terre p deuers les deux lōgs costez estoi ent ramenez dune ptie ⁊ dautre a cou- urir lentree deuers orient Mais pource q̄l venoit de chascune ptie āii. coutees des sarges a couurir lētree deuers oriēt q̄ ne cōtenoit q̄ x. coutees elles estoient passās lune ptie de la courtine sus lau- tre ou par auāture elles estoiēt repliez par hault tout ainsi cōe len secource lor le dung vestemēt ⁊ adōc venoiēt les sar ges ōniemēt de lung coste ⁊ de lautre ⁊ estoient ioinctes au meilleu de lentree ainsi cōme les courtines. Et aīsi estoit il p deuers occident po[r] soustenir le ta- bourement ⁊ le deboutemēt des vēs. et selon ceste ordōnāce le tabernacle estoit couuert de toutes pars de sarges iusq̄s en la terre ⁊ riens nen estoit veu. Et

la tente precieuse qui estoit alentree du
tabernacle y estoit pour neant. et quāt
les prestres entroient du tabernacle y
estoit pour neant Et quant les prestres
entroient ou tabernacle il convenoit o
ster les sarges et les courtines pour y
entrer et se elles estoient iointes de ioin
tures de aniaux il les convenoit oster:
Mais iosephus lexpose autrement ⁊ si
consent origenes et est une plus loua-
ble maniere. Car il dit q̄ il fut couvert
de .x. courtines ioinctes lune a lautre
comme dit est. et furent estendues du
fronc dū tabernacle dessus lētree a tra
vers et couvroient tout le tabernacle ⁊
descendoit par devers le coste doccidēt
iusques en terre: ⁊ nestoit point lētree
du tabernacle couverte. Car il y avoit
ppre voil ⁊ aussi dit il des sarges Mais
pource que les sarges sont plus lōgues
que les courtines deux coutees il dit q̄l
les furent repliees soubz les courtines
que le vent ne se boutast entre deux et
descouvrist toute la couverture. Et
pource cuide il que il convenist par for-
ce la sarge doubler au fronc du taberna
cle. Et selon ce que il dit la partie de-
hors du tabernacle nestoit pas la plus
belle ne la plus precieuse / et nestoient
pas les courtines dedens le tabernacle
pour neant mais estoit tresgrant chose a
veoir et de chascune partie par avantu
re les courtines ⁊ les sarges estoient tē
dues a cordes entour le tabernacle ⁊ les
cordes estoient atachees a pieux darain
⁊ estoit ceste cōverture esleuee en hault
si q̄ len pouoit veoir le tabernacle de cha
cune part et aller tout entour par des-
soubz et entrer au tabernacle Et saine
ment ceste tierce couverture estoit de
peaux de moutons taintes en rouge et
couvroient tantseulement la souverai
nete du tabernacle sans prendre aux co
stez Et estoient liez entour a cordes fi-
chiez a pieux darain en t̄re. et la quatre
couverture estoit de peaux de moutōs
tainctes en couleur de iacintes mise au
dessus tout en la maniere q̄ la tierce cou-
verture ⁊ ces couvertures estoiēt mises
dessus pour le chault ⁊ pour garder la pluie
⁊ de mouiller le tabernacle. Et si cō de io
sephus dit Ceste chose estoit merveilla
ble aux regardans de loing Car les cou
leurs de la couverture ne differoiēt poīt
de celle du ciel.

De larche et du pro
piciatoire xvii

Une arche estoit dedēs le sainctu
aire du tabernacle en laq̄lle plu-
sieurs choses estoient mises dedens et
dessus et devant larche estoit au coste
devers midy ung chandelier ⁊ au coste
devers aquilon une table ⁊ au meillieu
nōpas loing de la pmiere courtine ung
autel dore et larche estoit du fust de se
chym et avoit deux coutees ⁊ demie de
lōg ⁊ coutee ⁊ demye de le ⁊ coutee ⁊ de
mye de hault ⁊ est entendue coutee hu
maine nōpas mesurable ⁊ ce appert en
lautel du latran a rōme au q̄l len dit q̄
larche est. ⁊ diēt aucūs q̄ larche eut piez
⁊ fut doree dedēs ⁊ dehors ⁊ estoit ētour
faicte par dessus une courōne dor aussi cōme
ung bourt hault q̄ lē fait en des tables ⁊
en eschequiers ⁊ p les deux longs costez e-
stoiēt doubles cercles dorez q̄ trespcoiēt
le bois tout oultre et pmi ces cercles e-
stoiēt mises barres du fust de sechym
dorees par lesq̄lz larche estoit portee: et
nē estoiēt ostez nullefois: ⁊ en celle ar-
che estoiēt mises les tables de tesmoi-
gnage esq̄lles le viel testamēt estoit es-
cript ⁊ peut len dire q̄ chascūe chose tes-
moignable pouoit estre mise dedēs ⁊ y
estoit une boitte plaine de māne en tes-
moig q̄ dieu dōna pai du ciel aux filz dis
rael ⁊ les tables en tesmoig de ce q̄ nre sire
leur avoit dōnee la loy naturelle ene escrit
pour la mieux retenir en leurs cueurs ⁊ la
verge aarō en tesmoig q̄ toute puissāce
estoit de dieu Et si y fut mis le livre de

moyse qui est appelle deutronomie en tesmoing du pacte et conuenant quilz auoiẽt dit que tout ce que nostre s[ire] no[us] dira nous ferons: Et pource est elle dicte arche de testament et le tabernacle est aussi dit tabernacle de tesmoignage et pource demenoit len le[s] causes deuãt les portes. Apres fut faicte vne table de fin or sus larche de telle longueur et de telle que elle couurist larche et ceste table estoit appellee ppiciatoire pource q̃ nostre seigneur de celui lieu estoit aux hõmes deprians propice ⁊ debonnaire ⁊ quilz disoient q̃ de sa debõnairete descẽdoit en celui lieu au iour de sa propiciation Et aussi estoit celle table appellee oracle qui vault autãt a dire cõe rapport de bouche: car en celui lieu nostre seigneur donnoit respons aux depriãs qui le aouroient. Et es deux angles de la partie deuant estoiẽt assis deux cherubins dor fais a marteaux ⁊ nompas fondus. Et dit iosephus q̃ se sont deux bestes volãs qui ont figure qui ne peut estre deuisee de nul hõe mortel proprement fors de celui qui les vit. Et dit moyse ql les vit au siege de dieu ⁊ lung des cherubins regardoit lautre en tournant le visage deuers le propiciatoire ⁊ estoiẽt a leur deux elles dung coste estẽdues lung contre lautre ⁊ ioingnoient aussi cõme en couurant le propiciatoire et les autres elles estoient estendues de lautre part sus le propiciatoire

De la table et du chandelier xviii.

Mẽsa quoq[ue] est d[e] lignis sechym h[abe]ñs duos cubitos lõgitudĩs et latitudine cubitum et altitudine cubitũ et semis et laurea ex oĩ parte

La table estoit aussi faicte du bois de sechym ⁊ auoit deux coutees de long ⁊ vne de le ⁊ coutee ⁊ demye de hault ⁊ estoit doree de toutes pars de tres fin or. et dit iosephus quelle estoit a biẽ pou toute ronde broudee en couronne ⁊ auoit quatre piedz qui estoiẽt appellez la haulteur de la table. Et estoiẽt ces piedz aussi cõme par le millieu deuers la partie de bas to[us] comme vng corps ⁊ par dessus deuure quarree. ⁊ en chascun pie auoit mis vng aneau dor et es aneaux auoit barres dorees de ce fust mesmes parquoy la table estoit portee ca et la. ⁊ aussi estoit celle table bordee cõme larche tout entour. Et en celle bordure estoit fichee vne couronne dor de quatre doiz de hault ⁊ la moitie de celle courõne apparoit sus la table affinque ce qui seroit mis dessus ne chayst. Et lautre moitie pendoit tout ẽtour pour noblesse. Et celle couronne estoit entretailee par lieux. En celle entailleure ainsi cõe dient les hebrieux estoient aussi cõe ymages de pphecie Et y auoit autant dymages cõme il y deuoit auoir de roy[s] en ierusalẽ de dauid iusques a sedechie Et iosephus dit que en la table nauoit point dautre broderie que celle couronne qui estoit assise tout entour ⁊ dessus ceste estoit mise vne autre couronne q̃ estoit moindre ⁊ estoit dit aureole Et disoient aussi les hebrieux quelle estoit signe de prophecie car elle signifioit la deuision dun royaume en deux Ce fut disrael ⁊ de iuda. Et le peuple disrael fut pl[us] peuple mais il fut mais digne: ⁊ po[ur]ce fut mis laureole dess[us] q̃ estoit pl[us] petite: ⁊ ceste table fut mise au tabernacle p[ar] deuers aq̃lõ nõpas loing de lẽtree ⁊ estoiẽt mis dess[us] xii. pains aliz de farine trespure ⁊ de eaue tãt seulemẽt ⁊ estoient mis de .vi. lun su[r] lautre. ⁊ chascũ pain estoit de deux dismes de ephi. ⁊ les apelle ioseph[us] .ii. assaries ⁊ sus chascũ pain estoit mis vne plataine dor ⁊ en chascũe plataine vng petit dẽcẽs. ⁊ chascũ samedi estoiẽt mis ces pains to[us] chaulx ⁊ tous fraiz ⁊ demouroiẽt la iusq̃s a lautre samedi ensuiuãt ⁊ donc les ostoit len ⁊ ardoit len lẽcẽs sus lautel ⁊ puis remettoit lẽ autres xii. pains sẽblables ⁊ encẽs nouueau ⁊ nul ne mẽgoit de ces pains fors les prestres et pource estoiẽt ilz apellez

paines de prestres: et pource ainsi q̃ dit iosephus que nostreseigneur auoit cõ-mande que nul ne fist ces paines fors q̃ les prestres / ne ne cuisist ne ne mist sus table: ne ne les ostast mais touteffois il ne le firent pas. Et estoient aussi appellez paines de proposicion. Car ilz estoiẽt mis deuant nostreseigneur en memoire pardurable des douze lignees des filz disrael: Et apres commanda nostres. appareiller de trespur or quatre manieres des vaisseaulx pour mettre sus la table. La premiere maniere estoient hanapz en quoy len essayoit et goustoit le vin ⁊ les liqueurs que len offroit a nr̃e seigneur en sacrifiant: et ces hanaps estoient appellez acceptables. Car len regardoit dedens se ce que len gardoit a ces hanaps se les choses estoient dignes destre offertes a dieu ou non. Et pource que len congnoist le vin ⁊ en couleur et en saueur dit iosephus que ces hanaps nestoient pas dor que nostreseigneur auoit cõmande mais estoient fioles de abihalim qui est a dire voirre en grec. Et les hebrieux les appelloient escuelles ⁊ autres les appellent thiates qui sont moindres ⁊ plus estroictes. et espandoit len le vin a ces thiates / sus lautel pour sacrifier. La seconde maniere de vaisseaulx estoient ensenciers esquelz lencens estoit esprouue auant et estoient fais comme petis mortiers. La tierce maniere de vaisseaulx estoient appellez similes esquelz len esprouuoit le grain et le sel. La quarte maniere estoit nõmee thiates esquelz len esprouuoit luylle. ⁊ chascune des choses deuãt dictes estoiẽt esprouuees p soy en sa maniere de vaissel ⁊ pource estoiẽt apellez tous cõmunemẽt acceptables. ⁊ cõmãda puis nostres. a faire vng chandelier de trespur or forge au marteau ⁊ il fust fait. ⁊ estoit la haulse q̃ le soustenoit et le pie de fer couuert de chalumeaux dor ⁊ estoiẽt. vi. paires de chaleumeaux doubles en maniere de cane ⁊ la ou les bouz des chalemeaux ioignoiẽt lun a lautre ilz estoient groz ⁊ enflez: ⁊ estoient aussi iointes ensemble cõe le pie dune coupe. Et estoit le neu de la iointure fait de deux hanaps ioings ẽsẽble cõe les deux pties dune noix. ⁊ de chascune ptie des hanaps yssoient fleuretes portees en maniere de lis. ⁊ entre le fons du hanap ⁊ les fleuretes estoiẽt cercles dor tornoiables ⁊ estoient appellez esperez. ⁊ diẽt aucũs q̃ les cercles nestoiẽt pas es hanaps mais au plain des chalemiaux entre deux hanaps ⁊ ce chandelier auoit vii. chiefz par dessus tous dune haulteur ⁊ sus ses sept chiefz estoiẽt mises sept lãpes dor ⁊ dessus ces sept lãpes auoit vii. vaisseaulx dor q̃ mettoiẽt luylle es lãpes et sept paires de forces pour nestoier ⁊ pour destaindre les lumieres ⁊ les limegnons des lampes. Et auec ce il y auoit vaisseaux dor plains deaue pour destaindre ⁊ pour les nestoier affin que ilz ne rendissẽt mauuais odeur ⁊ estoient appellez extinctoires. Tout le poix du chandelier ⁊ de tous les vaisseaux q̃ y appartenoiẽt ⁊ besans dor estoiẽt appellez selõ ce que iosephus en dit minas et les hebrieux les nõment cinthaires ⁊ selon la langue grecque il est interprete talentum. cest a dire besãt dor ⁊ fut fait ⁊ ordonne selõ iosephus en la maniere de susdicte: ⁊ ce chãdelier estoit mis deuãt la table nõ pas droictemẽt mais vng peu soubz tourne dung coste selõ le cõmandement de nostreseigneur

De lung ⁊ de lautre autel. xix.

De lignis sethym altare eqd dicebatur olocaustũ vel olocaustorum possit dici ⁊ sacrificiorum sz a digniori nomẽ accepit. ⁊c.

Lautel des sacrifices estoit du fust de sychym ⁊ estoit en le ⁊ en long de. v. coutees tout quarre. Et estoit de trois coutees de hault et pour la haulteur de luy mettoit len aucune chose pour auenir mieulx a lautel soubz les piedz de celui qui sacrifioit et estoit

oste quant le mistere estoit fait. Et di
eut aucuns que il y avoit degrez. Cest
autel estoit cave dedens aussi cōme une
huche et sans couvercle ⁊ estoit le fust
couvert dehors ⁊ dedens darain combi
en que le fust ne peust ardre aussi cōme
amicon ou fust de paradis que len neto
ye pour mettre au feu. Et au fons de
celui autel estoit dessus la couverture
darain une couverture dor sus quoy lē
faisoit le feu a ardoir les sacrifices. et y
estoit mis par une fenestre qui estoit au
coste de lautel devers orient. Et dessus
lautel avoit es quatre angles quatre
croches recorbez ausquelz il pēdoit qua
tre chaines dor a quatre aneaux dor. et
a ces quatre aneaux pēdoit ung gril da
rain lacie aussi comme une Rethz. ⁊ pē
doit ainsi comme au meillieu de lautel
et descendoit dedens lautel quant len
vouloit aucune chose ardoir pour sacri
fier et estoient les choses a sacrifier mi
ses dessus. ⁊ le feu qui estoit sus lautel
et sus la couverture dor dedens lautel
sesprenoit es sacrifices parmy les tail
les du gril. Et entour les angles p bas
avoit quatre aneaux darain en lautel/
et en ces quatre aneaux avoit quatre
barres du fust de sechym couvertes de
arain a deporter lautel ca ⁊ la Et de ce
autel est grant differēce entre les expo
siteurs ⁊ especialemēt ētre les hebrieux
car les hebreux ne se differēt poit de nrē
trāslatiō/car noˀ avons. Tu feras ung
gril en maniere de rethz et serōt es qua
tre angles. iiii. aneaux darain ⁊ le met
tras sus le petit autelet de lautel. ⁊ se
ra ce gril iusques au meillieu de lautel
Les hebrieux dient. Tu feras ung lin
char darain en maniere de rethz ⁊ dessus
la rethz quatre aneaux darain et le met
tras au font de laire desoubz: et sera cel
le Rethz iusques au meillieu de lautel
Et iosephus dit ainsi. En cellui autel
estoit soubzmis ung gril fait en manie
re de Rethz et la terre prenoit le feu qui
cheoit du gril/car il navoit nul pte par
dessoubz. Cassidorus senateur de rom
me quant il fist paidre la figure de ces
choses pour remembrance il fist pai
dre quatre piez en chascun autel. ⁊ pour
ce dient aucuns que les choses nestoy
ent pas mises sus cest gril a rostir maiˀ
estoit aussi comme ung vaissel en quoy
lautel estoit assis. Et les pans de celui
gril avironnoient lautel tout entour
iusques a la moitie/et avoit es angles
par dessus quatre aneletz esquelz il pa
voit barres a deporter lautel et pouoit
len separer lautel du gril quant lē vou
loit. maiˀ il y avoit doubte assavoir mō
se celui autel estoit fait et forge avec le
gril en telle maniere que il ne peust e
stre separe ou non. Et dessus lautelet
de lautel que ilz dient estre mis au mil
lieu par la fenestre devers orient estroi
cte estoit mise la laine pour faire le feu
et les chairs aussi pour rostir ⁊ par autā
ture ny avoit point dautelet dedens.
mais sus le gril estoit fait le fait et iose
phus si accorde es devant dictes parol
les Et il est mis aux autres que cest au
tel navoit ne couverture ne fons mais
estoit tant seulement plain de terre: se
lon ce que nostre seigneur dist. faictes
moy ung autel de terre en la partie sou
veraine/mais faictes le feu. ⁊ tient len
aussi du gril q̄ les choses estoiēt mises
dessus a rostir. Et les hebrieux tien
nent que il y avoit de lareue que ilz di
ent estre mise dedens lautel dessoubz le
feu/⁊ lautel estoit mis dedens le taber
nacle soubz le pur air/⁊ nestoit pas droi
ctement assis devāt lentree mais ung
petit descendent devers midi ainsi que
les sacrifices devant celui autel pouoy
ent veoir le tabernacle iusques a sanc
ta sanctorum. Et pource que ilz se te
noient devers aquilon contre mydi est
il que len dit que aucunesfois ilz ont sa
crifie contre aquilon/⁊ aucunesfois cō
tre midy. Et avoient a leurs sacrificeˀ
faire chaudieres a cōcueillir les cēdres
quant elles abondoient et les portoiēt

en vng lieu secret et net ou elles esto-
yent mises. Et y auoit forchetes a net
toyer le feu de lautel ⁊ autres instru-
mens qui sont nommez en grec creagi-
as que nous appellons hauez de quoy
les chairs cuites estoiēt tirees des chau
dieres ⁊ mises es chaudieres. Et si y a-
uoit potz darain a cuire autres chairs q̄
nestoient pas cuites deuant lautel Et
tout estoit darain. Vng autre autel y a
uoit du fust de sechym et estoit quarre ⁊
vestu de trespur or ⁊ auoit cornes/ Et
vng gril dor ⁊ chaines ⁊ aneaux ⁊ bar-
res dorees aīsi comme le premier. mais
doubte est scauoir mon se il y auoit fōs
et se la terre receuoit les cendres ou nō
Et dit iosephus que en chascun angle
auoit six couronnes de trespur or/ et il
est dit singulierement en exode. Tu le
feras que il ait vne couronne dor enui-
ron. Et cest autel estoit dit autel den-
cens et de thimiame. Car chascun iour
au vespre ⁊ au matin pour acomplir le
sacrifice deuotemēt le thimiame estoit
ars dessus. ⁊ ny est point de doubte que
il ne fust au sainctuaire ainsi cōme les
hebrieux le dient et iosephus plainemēt
Et ceste premiere position du taberna
cle faicte par moyse demonstre en chas
cun lieu paulus ad hebreos. mais il met
lensencier dore entre sancta sanctorū.

Et met sainement que au temple
toutes les choses furēt atournees fors
lautel dore qui estoit dehors la couuer-
ture auquel il conuenoit chascun iour a
ler deux foys/ et estoit lensencier mys
dessus en lentree ou le souuerain prestre
ardoit le feu et le thimiame que il por-
toit auecques soy quant il lui cōuenoit
entrer dedens.

Des communs vestemēs des prestres. xx.

Quatre vestemens estoient com-
muns et aux grās prestres ⁊ aux
moindres/ desquelz ilz estoient vestus
selon celle ordre. Leurs mains ⁊ leurs
piedz purifiez auant deaue. Le prestre
vestoit premierement les famulaires
de bis retors ⁊ lui descendoient iusques
aux genoulz. Le secōd estoit vestu dug
sydoine de bis double que nous appel-
lons chemise ⁊ estoit descendant iusq̄s
aux talons. ⁊ estoit faicte conuenable
au corps/ et estoient bien estroictes les
māches aux bras ⁊ auoit sus les espau
les laz qui estraignoient les chiefz des
manches de ca ⁊ de la Le tiers estoit
ceint dung bendel large comme de qua
tre doys ainsi fait comme vne rethz ⁊
semblable a la pel dune couleuure que
elle gette en este/ ⁊ estoit tyssu de fle's
iaunes et pourprinees ⁊ iacintees. ⁊ e-
stoient tant seulement de bis. prenant
le commencement de ceindre de la poi
trine ⁊ estoit mene entour les costez/ et
repairoit au nombril. Et la estoit vng
peu estraint ⁊ pendoit iusques aux cuis
ses par beaulte quant le prestre ne fay-
soit riens. Et quant il sacrifioit affin
que ilz ne lempeschassent il retournoit
ce qui en pendoit sus la senestre espau-
le. Le quart portoit vng simple thyare
en son chief. Ce differe moult de celle a
leuesque. car elle estoit en maniere du-
ne petite boiste estendant en la moitie
du quaqueul ⁊ y pēdoit gimples qui
estoient entortillees entour que elle ne
chaist de legier. ⁊ auoit par dessus vne
autre couuerture de bis iusques au des
soubz de la barbe descendant ⁊ couuroit
les lieures du mantel ⁊ toute la super
ficie du chief. Et estoit si atourne par
faictement ⁊ a point que quant le pres
tre labouroit il ne pouoit cheoir.

Quatuor erāt vestes quib⁹ cōtiā minorib⁹ sacerdotib⁹ cōmunes quibus secūm ordines hāc induebantur. ⁊c.

De la robe pontificale et du superhumeral. xxi.

Eu hec. iiii. v. lib. ppõs touchãs ara barchis. ec.

Or ceulx vestemens arabarchi⁹ qui vault autant a dire comme prince des prestres estoit vestu de quatre propres vestemẽs. Desquelz le premier estoit vne cotte iacintine que les hebrieux appellent methir. Et estoit faicte de deux pieces cousue sus les espaules fendue aux costez comme domatique. Et auoit mãches cousues de celle couleur et chaperon de trauers sur les espaules. et estoit tranchee en long/ et venoit de la poictrine iusques emmy les espaules. Et que louuerture ne parust laidemẽt vne guimple y estoit cousue qui estoit sus les espaules pendant et estraincte de ca et de la/ et par les franges lxxii. sonnetes estoiẽt dor/ et parmi estopent entremellees chainons aussi comme mala punica faictes de iacinctes de pourpre et de cocton deux fois taint aussi cõme sil eust apres vne sonnette vne pomme misgraine entrepose lung apres lautre si que le son fust ouy quãt le prestre entreroit en sancta sanctorum que il ne demourast. ou quant il en yssoit. et sus ceste cotte est iosephus veu vouloit que leuesque soit ceint de la deuãtdicte ceinture/ de laquelle ilz dient les autres prestres estre ceins sus la cotte linge. Et les autres dient que il est ceint sus le ephoth/ ou au derrenier sus tous les vestemens. Et les autres dient que leuesque auoit deux ceintures. La premiere aussi comme les prestres. et lautre sus lephoth et ces deux ne sont que pour vne. Le second vestement estoit ephoth qui est aux grecz pour vestemẽt sus les espaules/ et est de quatre couleurs et dor tyssu sans manches aussi comme vne cole a moine descendant iusques aux rains en telle maniere que il pouoit bien estre sourcaint auec la superiore partie de la cotte iacinctee: et laissoit la plus basse partie sans atoucher. Et lozee des costez estoit ioincte a aneletz et auoit vne couuerture en la poitrine aussi comme plaine paulme quarree/ et la estoit encloz logion qui est a dire en latin raisonnable chose. Et en chascune partie par hault sus les espaules estoit brode dor/ et en lozee du bourt auoit assis deux sardoines de oniche. Et selon Josephus il y auoit. lxx. smaragdes esquelles pierres les noms des douze filz israel estoient entaillez en prouinciales lettres en langue hebree selon lordre de le⁹ natiuite. Et en lespaule destre six nõs des anciens. Et en la senestre six des plus ieunes/ et auoit le chaperon de trauers sus les espaules et estoit forment tyssu es bours. Et ce que len dit que samuel auoit vestu ephot il estoit autre et estoit dit proprement effochar et estoit linge/ et cestui estoit pourtraicte de beaulte merueillable.

Du vestement raisonnable. xxii.

Tertiũ ornamẽtũ erat qđ hebre⁹ ephim grec⁹ logiõ latin⁹ rõnale dicit quadrãgulũ couplex nc põdere gẽmarũ rũperetur. habẽs mẽsurã palmi. ec.

Le tiers aournement estoit que les hebrieux appellent ephym/ les grecz logion. Les latins raisonnable/ et estoit quarre et double que la charge des pierres precieuses ne le corrompist/ et estoit de la mesure dune paume souffisant a emplir louuerture de lephot et estoit tyssu dor/ et des deuantdictes quatre couleurs et de tel oeuure comme le superhumeral. Et en celui estoient douze pierres encloses en fin or par quatre ordres en chascune ordre. iii. en quoy les douze noms des filz israel estoient entaillez selon lordre de leur natiuite en chascune pierre vng nom affin que le prestre portast memoire des filz israel es espaules/ et en la poictrine et que le peuple qui verroit les noms de leurs lignee le⁹ eussent en memoire et les ensuiuissent/ et ne se forlignassent pas et le prestre se remembrast tensuiuir les patriarches/

Digitized by Google

et leur die et commandast a dieu en ses sacrifices le peuple qui deulx estoit ne. Et ce vestement estoit appelle raisonnable de iugement/car ces deux noms iugement et doctrine de verite y estoyent escrips. et sainement la ou nous auons iugemet et verite les iuifz auoiet phurim et tussim/et les sors par lesquelz iugement de verite estoit enquis ilz appeloiet phurim. et dient aucuns que au meillieu de celui vestement auoit vne pierre quarree grande de deux doiz en laquelle ilz regardoient assauoir mon se dieu auoit le sacrifice aggreable ou non. Et iosephus dit que ce estoit vng sardoine qui estoit en la destre espaule. et quant le sacrifice du prestre plaisoit a dieu il resplendissoit de grant clarte. et le ray de lui apparoit de loing. et quat le peuple aloit en bataille se dieu estoit auec eulx si grant resplende' apparoit es pierres de ce vestement que tous lapceuoient et dieu estoit en leur aide. et po' ce fut nome raisonnable de iugement Et dit iosephus que la resplendeur de ce sardoine et des pierres de ce vestemet cesserent deux cens ans auant que il escripst ce/pource que dieu estoit triste du trespassement de la loy. et au hault de ce vestement estoient quatre aneletz dor/et es deux derreniers auoit deux chaines dorees ioinctes lune a lautre et retentes enla maniere de la lettre dug x. ioinctes ensemble au meillieu et aussi comme vne maille de chaine se prent a lautre pour quoy le brieu a pliees de euure pliee. Josephus dit venans par tuyaulx et sonne selon le caldee faictes a la quatite de lespace en quoy elles estoient estendues et estoient portees hault iusques aux espaules de leuesque/et la estoient inserez a deux crochez dorez dessus lespauliere fermement. et es deux aniaux de bas estoient cousues deux guiples iacinctiues et estoient menez ento' les costez par deux aneletz dor entre les espaules lesquelz aniaux estoiet fichez sus chascūe sardoine vng en lephot po' tenir ferme les deux ligatures de lephot et du legion ensemble. et sus ce dit iosephus la ceinture de quatre couleurs et dor tissu estre menee de lung coste a lautre et retournee deuant la poictrine/et en la fin de celle ceinture auoit franges de tuyaulx dor.

Du thyaire. xxiii.

AV derrenier estoit laournement de la teste qui estoit appelle thyaire/et nous lappellons mittre/ou peut estre dicte chasuble et plus espiciallemt cidaris. et cellui thyaire estoit fait en la maniere que celle deuat dicte qui estoit commune aux prestres/et dessus estoiet fleurs dorees semblables a fleurs de geneste de temple a temple et au front estoit vne fleur dor semblable a la fleur que les iuifz appellent iusquiame/et estoit de la grandeur dung doy. Et en la souueraine partie du thyaire en la plaine de toute pars enuironiusqs au bout denhault qui se definoit tout agu estoient par les lieux pomes garnades dorees auec leurs queues forgiees. Et sur le front pendoit vne lamine doree que ilz appelloient petalum: et estoit faicte en maniere de demie lune qui auoit les cornes par dessus/et estoit au meillieu vng anel dore et vng crochet qui estoit dore et insere au thyaire/et estoit escript dedens aioth/edonay. ce est autant a dire comme le saint nom de nostreseigñr tetragramaton que nul ne doit nomer nopas pource que il ne puisse estre dit/mais pource que il signifie chose no parlable. Lequel nom estoit escript par ces lettres. he. ioth: heth. vau. et ce sonne comencent de la vie et de la passion qui est a entendre que par la passion de cellui q

Ultimū erat capitis ornamētū quod cōmunis thyara vel mittra vel ista la dici pōt specialius vo cidaris.

le prestre prefigure sera restoree la vie q̃ fut perdue par adam Et vrayement quant leuesque se mouuoit affin que la piece ne se meust elle estoit liee dune guimple iacintine qui couuroit lanel et le crochet/et estoit tournee entour le chief/et liee. et les boutz de celle guimple pendoyent iusques au hault de lune et de lautre espaule.

Du mistere des vestemēs et de tout le tabernacle. xxiiii.

Diis vestibus ornat' pontifex ymaginē toti' orbis super se preferebat. sc. minalia enim et linea scricta de bissina erāt terram figurabant. bals her zo quot. quot erant circuno latōnes occe... etc.

Leuesque aourne de ces vestemens portoit sur soy lymage de tout le monde/les familiaires et la chemise pource que ilz estoient de lin figuroient la terre. Les ceintures telles quelles fussent de quoy estoit ceint figuroient la mer. La cotte iacinctine par sa couleur figuroit lair. et par les sonnetes estoit signifie le son du tonnerre. par les pōmes migraines les resplendeurs de lesclair. Et le phot par sa variete signifie le ciel estoille pource que il est entre les couleurs tissu dor. il signifie la chaleur viuable qui trespерce toutes choses. Les deux sardoines signifiēt soleil et lune. Les douze gēmes signifient les douze signes au zodiaque. et la plus belle qui estoit au meillieu estoit appellee raisonnable: car tout estoit plain de raison: et par raison les choses terriennes si ioingnoient aux celestiennes. et raison des choses temporelles et terriennes est chaleur et froideur et double attrempāce du cours du ciel et de raison descent entre lune et lautre. Cidaris signifie le ciel emperial: et la piece dor mise dessus signifie dieu qui est sur tous. Et en la cōposition du tabernacle appert que dieu la ainsi ordonne et nompas homme: car si comme iosephus dit. Tu trouueras chascune chose faicte a la forme des choses se aucun les veult considerer sans enuie. Lentree ou leuesque alloit tout seul signifioit le ciel attribue a dieu et les anges. Le sainctuaire qui estoit en deux figuroit la terre et la mer qui est commune a tous: si comme celle part qui estoit commune aux prestres. Les cortines figuroient le ciel emperial La sarge figuroit les eaues qui sont dessus le firmament. Les peaux rouges figuroient le ciel emperial ou les anges sont. Les iacinctes le ciel souuerain ou dieu est. toutesfois dit iosephus que es quatre couleurs des couuertures sōt signifiez les quatre elemens. Par le bis la terre: car il est de terre: et est premier creu: et a verte couleur. Par le pourpre la mer: car il est taint des eschelles de la mer. Par la iacinctine lair. et par le cocton le feu car il lui resemble en couleur Par la table lair et le temps. par les pains les douze moys. par la couronne de quatre doys lā du soleil de quatre tēps. et par la mol dre lan lunaire. par les sept lampes les sept plainetes. et par les. lxx. parties du chādelier larmonie des planetes. car chascune planete a dix dignitez ou cinq prestres naturelz et cinq accidentaulx esquelles ilz sont armonieusement/cest a dire proporcionellement/et est note au chandelier. Car les choses q̃ sont soubz eulx ce sont les mouuemens naturelz et ont effect deulx. Ce que laournement du chandelier. les hanaps: les vaisseaux de liqueur leaue et les autres choses signifient cest lair qui seult estre corrompu de odeurs. Et quant nostre seigneur eut acompli les deuant dictes parolles il donna a moyse deux tables de pierre escriptes des dix commandemens du doy nostre seigneur

Du peche du peuple au veel et des prieres moyse et de la facon du tabernacle. xxv.

Digitized by Google

Inter hec popul⁹ morte illius impatiens deos itineris duces instanter petiit ⁊ ut resistentem sputis ut tradit suffocauit. vn̄ timore coactus aaron in aures eorū accipiēs vitulum ex eis instar bonis q̄ in egipto adorauerunt ope fusorio formauit. quem ⁊ popul⁹ solēnizās et hostias offerens adorauit et cetera

Entretant le peuple ne vouloit pas attendre la demeure moyse ⁊ requirent ceulx qui les menoient avoir vng dieu. Et si comme len dit pource q̄ il leur refusa ilz le trāmissēt en espines ⁊ donc eut aaron paour deulx ⁊ leur fist contraint par force vng veel de oeuvre fondue semblable a celui que ilz aouroient en egypte ⁊ le peuple a solennite ⁊ offrans sacrifices laoura. ⁊ quant nostreseigneur le revela a moyse. moyses quant il fut apaise sen partit et descendit ⁊ leur felōnie veue il fut ire / ⁊ ietta les tables pour les despecer ⁊ les froissa ⁊ ardit le veel ⁊ la masse de quoy il estoit mist en pouldre ⁊ la pouldre en eaue ⁊ de celle eaue dōna a boire au peuple affin que ilz eussent honte de aourer ce que il mettoit hors par desoubz ⁊ ainsi comme moyse accusoit aaron que il avoit ouy le peuple il se excusa: ⁊ dist: que il avoit craint le peuple car il estoit enclin a mal: ⁊ moyse dit le peuple neu des ornemens dor de quoy le veel avoit este forge. Ou selon les hebrieux il dit ceulx qui avoient fait la felonnie apourtis par la pouldre q̄ ilz avoiēt beue ⁊ p miracle la pouldre apparut en leur barbes pour la vengance de liniure de nostreseigneur il adioint avec soy les filz de levi et occist environ trois milliers du peuple et lautre iour apres Moyse pria pour le peuple ⁊ monta a nostre s. et il ne leur ottroya pas plaine indulgēce mais il luy donna dilation de vengēce iusques au temps de la chetivoison de babiloine: ⁊ eut commandemēt de oster laornement du peuple et ce est entendu proffitablement de la translatiō du premier tabernacle du pie du mont avant quil fist premier les droitz ⁊ en la parfin le pardon que il requeroit il eut ⁊ vit le doz de nostreseigneur quant il sen alloit en humaine semblance avecques grant clarte / Et deux tables qui estoient semblables aux premieres luy entailla / esquelles il escript les dix paroles daliance ⁊ ieuna de rechief quarante iours avec nostreseigneur De la descendit au peuple la face resplendissant ⁊ avoit rais de clarte qui resplendissoient es yeulx au regardans. ⁊ pource couvroit il sa face devant le peuple ⁊ la tierce fois si comme les iuifz dient il ala de rechief a dieu pour empetrer certainete de pardon / ⁊ la tierce ieune de .xl. iours a compli avec nostreseigneur il retourna le neufuiesme iour de septembre / ⁊ firent lēdemain solēnite pour le pardon donne / ⁊ tormenterent leurs ames. Et de la en apres le dixiesme iour de celui moys appellerent iour de propiciation. Et apres moyse traicta avec le peuple de la facon du tabernacle et q̄ ilz ne pechassent par aventure en celle oeuvre il leur commāda ouvrer au sabbath ⁊ osta loisivete du sabbath de leur memoire ⁊ hastoit le peuple a offrir / et les ouvriers a ouvrer Et toute la multitude de vingt ans ⁊ au dessus offroiēt ce que ilz avoient plus precieux de bonne voulente Et ainsi fut en sept moys toute leuvre acomplie.

De la loy des sacrifices en general. xxvi.

Adonc en lan second de lissue de egypte au premier moys ⁊ au premier iour du moys. moyse dressa le tabernacle ⁊ la gloire de nostreseigneur le couvrit / ⁊ par iour se couchoit dessus en la nue ⁊ par nuyt en feu. ⁊ a la levation de lui les filz disrael mouvoient leurs chasteaux ⁊ quant il demouvoit ilz demouroient. ⁊ adonc appella nostreseigneur moyse ⁊ lui bailla la loy des sacrifices. Comestor. De la doctrine du bail des sacrifices cinq choses sōt a considerer icy. Les sacrifices qui sont

Comestor.
De doctrina ⁊ traditione sacrificiorum q̄nq considerande sunt hic. sacrificia q̄ deo offerantur. persone a quib⁹ offerantur tēpora quādo loca ubi. cause pro quibus ⁊c

offers a dieu. Les personnes de qui ilz sont offers. Le temps quant ilz sont offers et le lieu ou ilz sont offers / et les causes po' quoy ilz sont offers. et ces sacrifices par coustume estoiet offers de trois choses. Ou elle estoit de bestes et estoit dit sacrifice / et ne pouoit estre la beste offerte devant le huitiesme iour de sa nativite. et a ce io' pouoit estre offert la mere et le faon. Ou de farine et de pain / et donc est dicte oblation: ou de liqueurs comme de huille ou de vin et adont est dit libamen / cest sacrifice de choses decourables. Et aucunesfois nomme leglise ces sacrifices lung pour lautre sans difference. Les personnes offrantes. Cest adire de ceulx qui offrent sont deux lame et la synagogue / et des ames lune est prestre / lautre prince: et lautre est privee desquelles il sera dit en leur lieu / et des lieux aussi et semblablement des temps. La difference des causes estoit triple. Aucunesfois estoient offer' par necessite aucunesfois par voulente / aucunesfois par avanture. Par necessite ou par veu ou par commendement. Vainement par commandemet estoient offertes primities de blez: de vins et de fruitz / et les dismes diceulx. et sus tout des bestes estoient offers les p'mieres engendrez / et les oblatios des enfans en trois solennitez et les autres en ceste maniere. Le miel et le fourmet ne stoient point offers a dieu: mais tatseulemet le's primicies en temps estoient offers au prestre: mais riens nen estoit mis sus lautel: et communemet a nul sacrifice le sel ne devoit defaillir / et po' ce estoit dit sel daliance. Car il nestoit pas licence de le trespasser.

Des sacrifices qui sont appellez holocauste. xxvii.

Des sacrifices lung est dit holocauste et est celui qui est tout ars car holo vault autant adire come tout et cauma vault autant comme ars. ou comme ambrasemet assemble tu trouveras holocauste qui est adire tout ars Et il estoit fait en trois choses. En armens et en brebis et chievres tantseulement en bestes en oyseaux en turtres et en coulons tantseulement. des armes et du bestial estoit offert tantseulement les masles ou le veel dung an ou environ: et dessus vng an non / et dont estoit appelle aucunesfois aiguel et aucunesfois mouton. et par dessus vng an il ne pouoit estre offert. si comme Josephus dit. Il estoit sans ordure nompas de toison mais de corps. et est a entendre que il estoit sain et entier sans nulle corruption. et estoit premier offert au prestre a luys de lestre pour veoir sil estoit convenable a offrir. et puis estoit offert a luys du tabernacle a dieu par mettre la main dessus le chief / les mains lavees premieremet en leaue. et sans leaue des prestres il y avoit deux paires deaues. Vne eaue pour les hommes et autre pour les femmes. Et au lieu ou len offroit vne partie est des prestres: et lautre de ceulx qui offroient. Des armens estoyent offers sacrifices pour vaincre ses ennemys: et estoit dit hostiam / et pour les vaincuz estoit dit victimam. et le hostiam ainsi offert lamenoit le prestre a lautel des sacrifices: et en estant devers aquilo les sacrifioit devant nostreseigneur au coste de lautel / cest adire au regart des sains / et espandoit le sang environ lautel / et la pel du sacrifice ostee qui estoit au prestre / il mettoit les membres par pieces et les lavoit avec piedz / teste et entraille et ardoit tout sus lautel des sacrifices. Des oiseaux il offroit la poul dre de la tourtre et du coulomb / et leur froissoit le prestre le col a vne main et ne luy laissoit pas lever sus loysel mais lui retortoit le col soubz lesselle / et entamoit

le cuyr du col la ou il estoit froisse a lon gle ⁊ espandoit le sang entour lautel ⁊ gettoit devers orient la vessie de la gorge ⁊ les pleumes en ung lieu secret ou len gettoit les cendres: ⁊ leur rompoit les elles a la main ⁊ les ardoit sus lautel des sacrifices. Et petites oblations qui estoient faictes de voulente estoiet diz holocaustes ⁊ autres greigneurs estoient qui estoient faiz par necessite et estoient souverains en une maniere pour ce que ilz estoient tous ars ⁊ pel ⁊ tout desquelz nous dirons apres: ⁊ estoient en autre maniere mains dignes/car ilz nestoient pas ars sus lautel.

Des sacrifices voluntaires. xxviii.

Nunc de sacrificiis partialibus prosequamur/et voluntariis hostiis quorum pacifica quedam salutaria que scilicet pro salute danda vel data vel conservanda offerebantur ⁊c.

Or poursuivons des sacrifices partables ⁊ voluntaires desquelz les ungz sont pacificables/⁊ les autres salutaires qui sont offers pour avoir salut ou le salut donne ou pour garder le salut ou pour faire paix avec aucunilz donnoient a dieu du leur: ou pour soy apaiser vers dieu: ⁊ quant ilz faisoient telle oblation ilz loffroient au prestre premierement qui loffroit a dieu tant seulement. ⁊ il estoit des bestes seulement des armens ⁊ mesmement des ouailles ⁊ des oyseaulx non. Et sainemet en la maniere de offrir de homme ou de prestre ce mesmes estoit fait de hostie ⁊ de holocauste/mais en ce estoit difference Car cy estoit offert masle ou femelle ⁊ une partie en estoit offerte a dieu ⁊ lautre estoit aux prestres qui loffroient/ et de larmient il estoit offert a dieu tant seulement toute la gresse qui estoit es entrailles comme le suif ⁊ la taye ⁊ la gresse des roignons. Le prestre ardoit tout sus celllui autel ⁊ aussi estoit il offert de la chievre. Et se loblation estoit des ouailles avec toutes les dictes choses la queue toute estoit offerte entiere ⁊ la pel estoit au prestre qui loffroit. celle partie destre qui estoit dicte separation/⁊ la poictrine ⁊ la langue ⁊ les ioes estoient a lusage des prestres ⁊ les mengoiet les prestres en leurs maisons avec leurs femmes ⁊ leurs enfans ⁊ leur mesgnie toute. Et ceulx qui sacrifioiet en leurs maisons par cause de religion ou de congie devesque donnoient aux prestres le pis ⁊ la devant dicte partie: ⁊ les autres parties estoient a ceulx qui loffroient ⁊ en mengoient devant nostre seigneur en lieux deputez comme en le stre ou aupres. Et de ces sacrifices povoient menger ⁊ prestres ⁊ autres deux iours. Et se aucune chose en demouroit au tiers iour il estoit ars. ⁊ nulle beste nestoit offerte en sacrifice ou en holocauste sans ses liqueurs. se vrayement la main de lhomme ne povoit trouver beste il offroit pour salut ou pour paix farine de soy pure ⁊ nette ⁊ tres deliee/⁊ espandoit dessus huille ⁊ encens et offroit tout ensemble/⁊ le prestre prenoit tout lencens ⁊ plain poing de farine et lardoit sur lautel en remembrance que dieu fust souvenant de celui/ou le prestre a dieu en fust memoire ⁊ le demourant estoit aux prestres. Et aucuns sacrifices estoient offers a dieu de celle farine cuite en pain sans levain arrousez duille cuis en lastre ou sus le gril/ et offroit tortiaux sans levain/ Cest adire pains larges ⁊ tenures non pas arrousez mais oingz duille que nous appellons tortiaux en paille. ⁊ aucuns entendent que lagana est pain cuit en eaue ⁊ que ce est la tierce maniere de pain ⁊ lautre est cuite au four et lautre sus le gril de fer que nous disons hestier ou en la paille. Se il estoit offert cuit en la paille arrouse en huille et sans levain il estoit divise par pieces. et de ces oblations le prestre ardoit devant dieu en re

membrance vne des pieces ⁊ vng pain en remẽbrance Et le demourant estoit a aaron ⁊ ses filz pour menger a lui et a toute sa mesgnie ⁊ estoit deuise entre eulx par egale portion: Et la tierce espece de sacrifice peut autre que saluable ⁊ paisible pour rendre graces a dieu ou pour victoire ou pour aucune bõne auanture qui vient soudainemẽt ⁊ peut estre dicte faicte par cause ou par auanture. Et toutes ces oblations sont voluntaires:

Du sacrifice pour le pechie du prestre ou de la synagogue. xxix

Alia docrāt necia ⁊ obita pro pctō ꝑ delicto dr̄ āt pctm̄ grauius .s. qđ ex industria factum ē delictum leuius .s. qđ ex ignorantia.

Autres sacrifices estoient necessaires ⁊ deux si cõe pour peche / ⁊ pour meffait. Et est dit peche plus grief qui est fait auiseement ⁊ delict plus legier / qui est fait par ignorance. Ou quãt peche est fait qui nestoit pas a faire / et est aussi cõme peche quant len ne fait ce q̃ est a faire ⁊ selon les personnes pechantes estoit la diuersite des sacrifices De le prestre q̃ estoit oing pechoit il faisoit pecher le peuple. Car le peche de chascũ prestre estoit prins en exemple: ou si cõe il est dit en hebrieu a la coulpe du peuple. Cest adire si vilemẽt ⁊ si apertemẽt q̃ chascũ lapceuoit ou cõe se vng hõe du peuple offroit po^r son peche par lui mesmes a lupes du tabernacle vng veel / et net ⁊ sans corruption ⁊ le sacrifioit deuant lautel ⁊ preist le sang ⁊ portast au tabernacle ⁊ mist son doy dedens et larousast par sept foys encõtre la couuerture du sainctuaire ⁊ en mist sus le^s cornes de lautel de lencens ⁊ espandit le remanant de ce sang enuiron lautel des sacrifices ⁊ ardist toute la gresse auecq les rains ⁊ auec les roignons sus lautel aussi comme du veel du sacrifice apaiable il offrit la pel ⁊ la char a tous les siens hors des lieux deuisez ou les cendres souloient estre espandues ⁊ ardoit ces choses sus feu de buches. Laquelle chose se toute la compaignie pechoit p̃ ignorance les anciens du peuple offroient ⁊ mettoient de leur main vng veel a lupes du tabernacle ⁊ en faisoit lẽ aussi cõe du premier / qui estoit offert pour le peche du prestre ⁊ le prestre prioit pour eulx et nostre s^r leur estoit debonnaire Et en deux choses est ceste difference demonstree entre le pechie du prestre et le peche du peuple. Car le prestre nest pa^s dit pecher par ignorance car il ne quiert pas quil soit ignorant des cõmandemẽs Et si nest pas leu que nul aoure po^r le prestre: Car se lenchanteur est feru du serpent qui le medecinera. Et tu prendras difference entre le sacrifice de holocauste ⁊ le deuant dit sacrifice ⁊ il ne nestoit riens aux prestres mai^s tout estoit ars a dieu. Et les mẽbres de ces sacrifices nestoient pas mises lauer auec les piez et les entrailles sus lautel. Mais estoit reigle generalle que de ceulx de quoy le sang estoit porte au sainctuaire il ne demouroit riens / ne riens nen estoit ars sus lautel que la gresse les rains ⁊ les roignons: Et en la maniere de offrir ⁊ au nombre des prestres offrãs estoit difference: Car des chars du sacrifice de holocauste estoit fait ix. pieces q̃ ix. prestres mettoient su^s lautel chascũ vne. Et lung des prestres en mettoit quatre ensemble. le chief. les piedz. le gisier et lentraille lauez deaue. Et deux prestres offroient le sang. et ainsi estoient douze prestres ensemble:

Du sacrifice pour le peche du prince / et de la me. xxx.

E le prince auoit peche p igno
rance ⁊ il entendoit apres sõ pe
che il offroit vng bouc Et quãt il estoit
sacrifie le prestre moilloit son doy du
sang ⁊ en ceignoit les cornieres de lau-
tel des sacrifices ⁊ le demourant getoit
au pie de lautel ⁊ ardoit la gresse les rais
⁊ les roignons ⁊ le remanant estoient
aux prestres. Mais pource que hostias
estoit sacrifice po² peche les cornieres de
lautel estoient taintes du sang. Les
chars en estoient sainctes ⁊ sainctifioi-
ent ce qui estoit touche a eulx: mais nõ
pas chascune mais chascun sacrifice en
son genre: Sicõme char saictifioit char
farine autre farine: pain pai ⁊ nẽ vsoit
q̃ le prestre en oingt et monde / ⁊ en lieu
saint ⁊ en ce mesmes iour ql estoit offert
⁊ aucun residu sil y estoit / estoit ars ⁊ se
aucun vestement estoit honni du sang
il estoit laue si que il ny paroit point ou
il estoit ars au vessel en quoy la char e-
stoit cuite. Et puis estoit tantost depe
cie ou laue deaue et frote se il estoit da
rain Et quant lame du peuple pechoit
par ignorãce vne chieure sans hõniture
estoit offerte en celle maniere q̃ les au-
tres ou cõe aignel. Et de ce sacrifice e-
stoit fait cõe du bouc du prince. Et se il
ne pouoit offrir beste il offroit deux pou
cins de turtre ou de colombe desq̃lz lun
estoit offert a nrẽ s² en sacrifice ⁊ lautre
estoit aux prestres. Et le sang en estoit
gette en fondemẽt de lautel des sacrifi
ces pource q̃ ce estoit pour peche. Et se
ilz ne pouoiẽt trouuer oysiaux il offroit
farine pure la dixiesme partie dune me
sure ⁊ ny auoit point mis duylle ne dẽ
ces pource q̃ ce estoit pour peche. Et le
prestre en ardoit vne partie ⁊ lautre lui
demouroit en don

De nourrir le feu saint ⁊ du
sai ⁊ du sãg q̃ ne doit estre mẽ
gie　　xxxi.

Inter hec ad-
didit dñs d ig
ne p sacerdo-
tes iugit sal-
tari nutriẽdo
⁊ de adipe nõ
edẽdo sed dño
offerẽdo. ⁊c.

Entre ces choses adiousta nrẽ s²
du feu estre nourri par les pstres
en lautel ⁊ de la gresse quelle ne fut pas
mengee mai⁹ arse a nostre s² pource que
des bestes offertes est entẽdu que le sãg
nest pas mengie ⁊ aussi est defẽdu le mẽ
gier de la beste estaincte cest adire tuee
sans seigner. Et en tant defendit il mẽ
ger sang tant seulement ⁊ que oisel ou
beste sauuage ou chieure prise en vener
le sang doit estre espandu a terre ⁊ cou-
uert sans menger. car lame est ou sang
⁊ veez que quãt le sang est hors du corp⁹
lame sen yst ⁊ il est adiouste de la forme
de la cõsecratiõ des pstres ⁊ du taberna
cle ⁊ des autelz q̃ ce est du pouoir des p-
stres et le peuent faire ⁊ offrir les sacri-
fices ⁊ prendre en partie: laq̃lle cõsecrati
on fut faicte par moyse au nom de nrẽ-
seigneur sans feu terriẽ mai⁹ par feu di
uin qui vint ⁊ deuoura les choses offer-
tes / et garda ce feu moult debonnaire-
ment iusques a la transmigratiõ de ba
biloine ne il ne consult oncques des lors
autre feu estre mis en lautel Dõt il ad
uint q̃ nadas ⁊ abiu le pmier iour quilz
misdrẽt autre feu en lautel ilz furẽt bru
lez de feu diuin ⁊ leurs cousins les ense-
uelirẽt aisi aornez cõe ilz estoiẽt de thyai
re ⁊ de tout aaron ⁊ ses filz po² la saincte
te de lonctiõ ⁊ la reuerence de la diuine
vengence sont denyees de les plourer:

De la consecration du taber
nacle　　xxxii.　　Comestor

In die qua vn
xit moyses ta
bernaculũ ⁊ sã
ctificauit ob
tulerũt xij pn
cipes tribuũ
sex plaustra
tecta cũ duo-
deci bob⁹ sin-
guli bo⁹ vnũ

Au iour que moyse en oing le ta-
bernacle ⁊ le sainctifia les douze
princes des lignees offrirẽt six chariotz
couuers ⁊ douze beufz a chascun chari-
ot / et si donnerẽt deux chariotz aporter
les choses du tabernacle ⁊ .iiii. chariotz a
iarles ⁊ apẽs chascũ dõnoit chascũ io² vai
seaulx a lautel ⁊ choses necessaires ⁊ du
ra la solennite douze iours: Le premier

iour naason de la lignee iuda offrit vng
acceptabulũ qui est a dire vaissel a vin
aigre ꝛ si est prins pour baril qui estoit
dargent ꝛ pesoit vi.xx. ꝛ x. cicles ꝛ vng
iuif donna vne escuelle ꝛ vne fiole dar-
gent de lxx. cicles ꝛ estoient plains de
simile ꝛ lences estoit mis en la fiole et
vng mortier dor de dix cicles plain den
cens et dedens estoient tribles les cho-
ses aromates vne cuiller dyuoyre en
quoy lencens estoit mis en lencẽcier et
vng beuf ꝛ vng mouton dargẽt ꝛ autres
vaisseaulx plusieurs aporterent lesdiz princes
autres chascun en son iour. Actor. De
lordre du temps de ceste dedication ꝛ cõ
secration du prestre ꝛ du tabernacle ꝛ de
phase sont quatre opinions: Entre les
quelles la plus louable est quil dit q̃ en
vng mesmes iour est cõmencee la cõse-
cration des prestres ꝛ lonction du taber
nacle ꝛ loblation des xii. princes cestas
sauoir au premier moys du second an:
Et concoururent toutes ces sept cho-
ses ensemble par sept iours: et apres ces
sept iours fut faicte loblation des prin
ces par v. iours. ꝛ le xiiie iour ensuiuant
sont les leuitiques ꝛ au xiiiie iour fut ce
lebre phase ꝛ aīsi fut celebre en son tẽps
Autrement se ces choses fussẽt faictes
lune apres lautre phase ne fut pas cele
bre au premier moys du second an Car
la consecration des prestres ꝛ la dedica
tion du tabernacle eussẽt este pourlon
guees de xxx. iours ou au moīs de xxviii
Et aussi ne laissoit il pas deux solennel
les festes celebres ensemble cõe la dedi
cation ꝛ phase:

Actor
Deordie autẽ tpis hꝰ dedica tionis et ꝯsecra tõis sacerdotij ꝛ tabernacli ꝛ phase quattu or sic opinio nes. ꝛc.

De lordure des viandes cha
pitre xxxiii. Hystoria sacra

Quõ eēt offi cium sacdotꝭ erat nõ solum offerre ꝛ orare sꝫ etiã int mũ dum ꝛ imũdum discernere ꝛc.

Pource que loffice des prestres ne
stoit pas tantseulement offrir et
aourer mais estoit discerner entre le net
ꝛ non net ꝛ il adiouste apres leur conse
cration des choses qui nestoient pas net
tes selon la loy cestassauoir des viãdes
non nettes de la loy. denfanter. De me
selerie de hõme spmatis ꝛ de femme no
stre sire defendit aux iuifz menger aucu
nes bestes non pource quelles soiẽt ordes
selon nature. car toute chose cree de Di
eu est bonne mais pour restraindre leur
grant doulceur ꝛ que les meurs des bõs
hommes fussent figurees es nettes be
stes ꝛ des mauuais es ordes. Si comme
chars en karesme ou pource quelles sõt
denyees a mẽger ou pource q̃lles signi
fiẽt choses ordes. cestassauoir les vices
des hommes: Et aussi aucunes des be
stes viuent en la terre. Les autres en la
mer. les autres en lair: Et de celles qui
viuent en la terre les vnes sont rampã
tes sus terre qui toutes sont ordes: les
autres se capissẽt en terre cõe la taulpe
qui vit de boe ꝛ toutes sont ordes. Les
autres sont sur terre ꝛ diceulx est la rei
gle generale que toute beste qui ronge
et a longle trenche est nette ꝛ toutes les
autres sont ordes. Et des poissons est
regle generale que tous ceulx qui ont es
pignons ꝛ escherdes sont netz ꝛ tous les
autres ors. Des oyseaulx ne exprima
point nostre sire generallement lesquelz
fussent ors ou netz/mais il dist toutesfois
en general que tout oyseau volant alãt
a quatre piez est ort ꝛ se il na les cuisses
derrenieres les plus longues sus quoy
il saille sicõme langoustes que saint ie-
han baptiste mengoit au desert.

De la purification de fẽ
me enfantee xxxiiii
Comestor

Apres monstra nostre seigneur la
reigle de purification des fem
mes telle que se vne femme enfante
masle/elle sera orde sept iours/ Jouste
les iours/ De la deposicion de ses

Digitized by Google

fleurs: Cest adire quelle est separeee de telle nettete en quoy elle est quant elle cõmence a souffrir ces fleurs ⁊ en tel estat est si orde quelle en ordist ce que elle touche. Et pource nappartient il point participer en viande ne en lit: en ces vii. iours: et en huitiesme iour estoit lenfãt circuncis. Et ap̄s ces sept iours estoit la fẽme xxxiii. iours en attendãt purification si que en ceste maniere elle estoit a purifier. xl. iours. Car en tãt de iours dient les philosophes la char de lenfãt estre formee au ventre de la mere Et en celle espace de xl: iours elle se pouoit leuer / et ouurer en lostel par .xxxiii. iours: mais elle nosoit yssir hors ⁊ pouoit compaigner auec les autres ⁊ manier tout sans riens hõnir mais elle ne pouoit aller au tabernacle deuãt xl. iours. Et se elle enfantoit femelle: les p̄miers sept iours estoiẽt doubles ⁊ les iours de la purification q̄lz estoient iiii. xx. Car en tãt de iours est formee la fẽme. ⁊ apres au iour de sa purification pour filz / ou pour fille elle offroit au sacrifice vng aignel sans macule et vng poucin de coulon ou de teurtre pour son peche car elle auoit conceu en luxure. Et la glose dit pour son peche cest adire pour conuoitise de luxure en laquelle elle conceut qui fut peche se il nestoit excuse par mariage Augustin toutesfois si lexpose autrement pour peche cest adire pour les filz Et ceste exposicion prent raison sus p̄t lucas au secõd chapitre qui dit en leuangille de la purification nostre dame / ilz offrirent pour lui a nostre s[r] ⁊ ne dit pas pour elle. ⁊ celle oblation estoit au prestre. Et silz ne pouoient trouuer vng aignel ilz offroient deux turtres ou deux coulombiaux lung pour lenfant ⁊ lautre pour son peche ou po[r] le peche originel de la fille. Car au filz estoit le peche delaisse en la circuncision. Et les hebrieux dient que les petis enfans nõt point de peche. Josephus dit que les premiers engendrez deuoient estre rachetez de cinq cicles dargent.

Du iugement du lepre. chapitre. xxxv. Actor

Le lepre estoit de trois manieres le premier estoit de homme ⁊ apparoit mesmement en trois choses: en cuir en char ⁊ en peulz Au cuir quant le cuir apparoit blanc de palle blancheur ou de vessies pourries ou sechure blanche ou vng pou rousse en char quant elle est rongiee du lepre si que le lieu du lepre estoit plus moiste que aileurs En peulz quant ilz deuenoient plus blans ⁊ y en auoit moins que il ne souloit Et ceulx estoient tantost sans deliberation gettez hors des chastiaux ou ilz demouroient. Et en ce est note le second mystere que chascun doit estre gecte hors de leglise par excommuniement. Car celluy en qui le lepre apparoissoit estoit mis hors par le iugement du prestre et auoit vestemens descousus legiers a vestir et a deuestir. ⁊ auoit le chief nu: pour estre congneu ⁊ le visage couuert de sa vesture que il nespandist la pueur en lair par parler / ⁊ habitoit tout seul hors des chastiaux. Et le second lepre estoit de la vesteur ⁊ estoit triple. Lepre de vesture linge ou lange: La honrusseure du cuir blanche ou rousse et la collusion de la char. Et apres ce q̄ il auoit este examine sil estoit apperceu mesel le vestement estoit ars: Et se il estoit encore en doubte il estoit rompu la ou le lepre estoit acoustume: et se il apparoit ailleurs nul malan il estoit dit lepre volage / et estoit le vestemẽt ars. Le tiers estoit le lepre de la maison se aucũe ordure corrosine apparoit en la maison sicomme fossetes ⁊ valees en la paroy de pallure ou de rougeur laide. Elle estoit veue du prestre et examinee sicõe il app[er]t en la lettre de leuiti

Actor
Lepra triplex erat p̄ma hois q̄ maxie appebat i trib[us] s. i cute carne ⁊ i pilis. In cute cogscebat qñ aspebat in ea albor i. palida albedo vel pusche i. visce putride vel cicatrix alba siue subrufa.

que ou il parle plus plainemēt du mon
dement du mesel. De lomme spermati
que et de la femme q̄ seuffre ses fleurs
par maladie parle il aussi plus plaine-
ment

De la purification de femme qui seuffre fleurs et morroydes xxxvi.

Exodi eis lex erat inmūdicie et purificatōnis virulisqꝫ. s. spermatice et emorroisse. ⁊c.

TOutesfois estoit il coustume de purification des merroydes ⁊ des fleurs Et combien que femmes fussēt en tel estat si nestoient elles pas purifi-ees solennellement mais souffisoit a elle lauer ⁊ ses vestemens. Et les emer-roydes seulement aduenir par peche. ⁊ pource pour le peche estoit offert sacrifice sauuable pour les fleurs non. Car ce estoit chose naturelle: Et est assauoir q̄ en leuitique au xv^c chapitre a ceulx qui alloient en tel estat a fēme il leur estoit ottroye purification de vii iours. Et dit au xx. chapitre que ceulx qui alloiēt lung a lautre en tel estat ⁊ le scauoient ilz deuoient estre occis. Et nestoit pas merueilles se telz estoient reputez ors en la loy qui le faisoiēt par luxure quāt nostre s^r po^r ceulx q̄ congnoissoiēt leurs fēmes legitimes il les cōmandoit a la-uer ⁊ corps ⁊ vestemēs: Et selō hierosme se po^r la corruption du fruit laller a fēme qui a ses fleurs est defendu pour quoy nest il mieulx defendu po^r le lepre Car celle qui a fleurs est plus tost guerie que le lepre pource q̄ pour la foy du mariage len est tenu a rēdre le deu charnel nompas quil soit requis simplemēt Et tout aīsi cōe la loy fait refuser aucunes viādes nō nettes po^r oster le vice de gloutōnie aux iuifs aussi ce nest pas forde chose aucūes maisōs des iuifz estre ꝯdānees de lepre si q̄ le^r orgueil fut re-staint en edifices: car sicōe aucū edifioit vne belle maisō ⁊ curieuse oultre mani ere nrē s^r enuoioit celle playe q̄ est dicte lepre dedēs ⁊ po^r cela cōuenoit estre trebuchee Et ce mesme peut estre estime du lepre de vestemēt ⁊ de celui de la char Et quāt vng sen orguillisoit de son precieux vestemēt ou de la beaulte de son corps aussi lui enuoioit dieu ⁊ de toutes ces choses cōuenoit au prestre entrāt le sanctuaire auoir discretion.

De la genisse rouge / et du bouc chaste. xxxvii

Post hec itaqꝫ subiungit de īgressu pōtificis ī scā scōruꝫ semel ī anno tm̄ sez decima die septēbris cū sāguie alalu(?)ꝫ. s. vitule rufe ⁊ hyrci

APres ce adiousta nrē s^r de lentree de leuesque en sancta sanctorum vnefois en lan tātseulemēt au dixiesme io^r de septēbre auec le sang dune ieune vache rouge ⁊ dung bouc chaste qui estoit separe des autres p le sort de dieu ⁊ estoit le tabernacle tout nestoie p la-rousement de leur sang ⁊ puis estoient ars en cendre ⁊ en estoit faicte eaue po^r arouser de laquelle les non netz estoiēt purifiez par tout lan. Et certes de ce e-stoit merueilles q̄ ceste cēdre q̄ estoit faicte a purifier les autres ⁊ ce sacrifice q̄ nrē s^r appelloit aussi cōe tressaincte religiō de sacrifice po^r quoy estoiēt ceulx q̄ les faisoiēt ors ⁊ celui aussi q̄ offroit les corps des bestes ⁊ celui q̄ les ardoit ⁊ celui q̄ les cēdres cueilloit po^r faire leaue ⁊ celui q̄ les autres purifioit Chascū de ceulx nētroit poīt es chastiaux se il ne-stoit laue ⁊ si nestoiēt pas netz iusq̄s au vespre. aīsi cōe les pscheurs q̄ purifient les autres ⁊ les ꝯfesseurs q̄ ostēt a plusrs les ordures ⁊ se hōnissēt de ce dōt ilz nettoiēt les autres. ⁊ aussi estoit ort celui q̄ auoit ēuoie le cheureul au desert ⁊ la raisō est car le cheureul ēportoit auec soy les pechez du peuple ēprais en sō chief. ⁊ sicōe aucuns diēt escript dedēs sachar ⁊ estoit mis au desert sans retourner. ⁊ pource estoit il dit en grec apompeius aussi comme separe de compaignie ou

message. Car il estoit enuoye par vng homme tout appareille a ce. Et dient les iuifz que aucuns estoient proprement establis a ce. Et lui ostoient la rate po^r estre plus legier ꝛ plus prest. Et se le bouc reuenoit par nulle auanture le peuple nestoit pas deliure de ses pechez ꝛ se il ne reuenoit ilz en estoient deliurez cest adire des pechez de celluy an de ceulx qui auoient par fragilite / ou par ignorance.

Des commistions deshonnestes: Chapitre xxxviii.

Tradidit etiā filiis isrl̄ multiplices p̄ceptorū recapitulādo p̄dicta ꝛ superaddēdo noua. ꝛc.

Nostre seigneur bailla aux filz disrael grant multitude de commandemens en recapitulant les deuant diz commandemēs ꝛ en adioustant nouueaux. Entre lesquelz il defendit et denya que homme nalast a fēme prochaine de sa char. Et certes au mariage des premiers peres pource ql estoit petit de gens: nostre seigneur nauoit defendu q̄ deux personnes disant pource laissera hōme son pere ꝛ sa mere ꝛ se tiendra a sa femme. ꝛc. Cestoit adire que le pere ny roit pas a la fille ne le filz a la mere, en la loy il en excepta plus^rs qui sont enuiron xii. La mere: la marrastre. la seur la niepce. la pole. la seur de la mere. la femme de laioul. la fēme de son filz. la femme de son frere loingtain: Et de ce Pecoit il determinaison / car il est a entendre la femme du frere mort qui a delaisse enfans ou du vif qui est departi de sa fēme ꝛ de la seur de sa fēme ꝛ la fille de sō nepueu ou de sa niepce: Mais ces tes en sont exceptees par grace la ou continence a lieu: Et si defent habiter auec masle ou bestes sus paine de mort pardurable ꝛ si commanda aymer son prochain cōe soy. Et ilz y mettent lxx. prochains et defendit le champestre seme de diuerses semences ꝛ la iument estre habitee de diuers genres: ꝛ que le vestement ne fust tissu de deux choses ꝛ que les cheueulx ne fussent tondus en rōde te. esquelz est a entendre a la lettre selō la coustume des autres auecques lesq̄lz les iuifz auoient habite / et mesmemēt des egyptiens Car il nest pas leu dauid auoir eu nulle telle chose / mais les nez degypte honnoroient les monstres des dieux ꝛ en lonneur des diuers dieux q̄ ilz cuidoient valoir en telles choses mettoient ilz diuerses semences au champ diuerses couleurs au vestement et leur chief faisoient rōdz en diuerses guises et aouroient diuers dieux. ꝛ doncques au commencemēt de ces cōmandemēs dit nostre seigneur iouxte la coustume degypte ou vous auez habite ne faictes pas.

Les prepuces oster des arbres Et des pains ꝛ de la saincte te des prestres. xxxix.

Addidit etiā cū itrarēt terrā pmissionis vt auferrent p̄putia arborum quas plātarent. ꝛc.

Aussi adiousta nostre s^r quant ilz entreroient en terre de pmission que ilz ostassent les prepuces des arbres que ilz planteroiēt. Et est dieu vouloit que les fruitz des trois premiers ans / nestoient pas nez ains estoient a getter Du quart an il deuoit estre commun a dieu et aux poures ꝛ du quint an a vser a son maistre. A leuidence de ceulx qui sont baillez a leuitique. il est assauoir q̄ les prestres auoient de trois manieres de pains. Pains sacerdotaulx pais leuitiques ꝛ pains communs: Les pais sacerdotaulx estoient ditz pains de proposicion qui estoient achetez du commun ꝛ nen mengoient fors les prestres. Les pains leuitiques estoiēt les pais offers ꝛ nen mengoit fors ceulx du lignage leui ꝛ en vsoient aussi ceulx q̄ ne pouoiēt aministrer pour la maille ꝛ les femmes ꝛ filles se la fille nestoit mariee ou vefue se ainsi nestoit que elle fut departie

Digitized by Google

de son mary et revenist par necessite de
la famille du pere et ainsi elle en usoit et
les estranges nen usoient point ne les
serviteurs du prestre qui estoient louez
mais usoient pain achete le pain cōmū
de quoy les lays usoient De la saincte
te des prestres: Nostreseigneur leur de
fendit et devya quilz ne se hōnissent de
la mort de leurs citoyens fors tant seu
lement du pere de la mere du filz de la
fille et de la seur vierge. Et quilz ne les
lavassent ne enseuelissent. Et que le e-
vesque du tout en tout nalast a la mort
de nul Et si cōmanda nostre s. homme
estre lapide pour la coulpe de blasmer
dieu Et adiousta nostre s. paine qui est
dicte talionis qui nestoit pas es iniures
des choses mais en la froissure des mē
bres. Cest assavoir que lung doit estre puny
dun tel meffait cōme il fait a lautre car
les larrecins estoient restabliz au dou
ble ou au quart. Mais talion estoit de
termine par necessite sicōme se une fē-
me avoit blecie ung hōme es genitoires
elle estoit punie en la main Car elle na
voit pas genitoires. Et se ung homme
blessast une femme et il la fist avorter
il ne pouoit estre rachete par pecune quil
ne fust vengie sans iuge Et par ce peut
estre veu que le malfaicteur senfuioit a
la cite de refuge que il ne fut occis des
prochains de loccis.

Du sabatisme du septies-
me an: et de lan ioyeux des
bestes xl.

Addidit quoque de sabbatismo septimi anni in quo nullum debitum repetere licebat Serui egrediebantur liberi. &c.

Encore adiousta nostre s. du sab-
batisme du septiesme an et en cel
lui an nulle debte nestoit demādee Les
sers sen alloiēt tous quittes. les chāps
estoient cultivez et semez / Mais ilz ne-
stoient pas cueillis des riches mais des
povres et ce qui demouroit aux povres
estoit laisse aux bestes sauvages / et ad
iousta nostre s. a garder lan ioyeux qui
ensuivoit le septiesme des sepmaines
des ans. Du quel an sicomme aucuns
dient la presignation estoit / des sept
ans devant alanesque ilz chantoient en
buisines et vii. iours continuelz avant
celle solennite ilz la solennisoiēt enchā
tant en buisines: Et cellui an toutes
les choses fortraites estoient rendues
a leurs pmiers possesseurs fors les mai-
sons qui estoient es citez murees que il
convenoit racheter au vendeur dedēs
le premier an de la vente exceptees les
maisons de levi Car en quelcōques lieu
que elles fussent elles retournoient a
eulx en lan ioyeulx. Et en celui an se re
posoit la terre. Et en cellui an estoient
les sers franchis: Car les estranges ne
vouloient pas dieu estre sers en perpe-
tuite: Et promist a ceulx qui gardoiēt
les sains cōmandemens ses beneicons
disant. Je vous donneray pluyes: &c.
et de loing mauldissoit les trespassās
des commandemens en la disme des
bestes. Cellui qui venoit le dixies-
me ou en comptant ou en naissāt estoit
sainctifie a dieu et ne le devoit on point
muer ne en meilleur ne en pire. Et aus
si la beste qui estoit vouee a dieu ne de-
voit point estre muee: Et se aucun mu
oit celle que il avoit vouee le veu estoit
mue de nostreseigneur. Mais il est a di
stinguer ainsi: Aucunesfois estoit sain-
ctifie a dieu pour ce quil estoit anathe
matize et il ne pouoit estre vendu ne e-
strangie des prestres. Et aucunesfois
nestoient ilz pas si obligez au veu mais
pouoient estre vendus le pris determi
ne selon le prouffit de la chose fust be-
ste ou heritage. Et se cellui qui le
donnoit le vouloit acheter Il le avoit
pour le pris que ung aultre en vouloit
donner mais que il mist avec la quinte
partie. Et fut estably pource que cel-
luy qui lavoit donne ne convoitast a
ravoir ce que il avoit voue. Aussi

comme par penitence ne se cuidast pl⁹ digne de lauoir pource quil lauoit done

Du nombrement du peuple combatant et des quaittes du tarbernacle xli

Moyses dñi dictã cõstitutiões legum dũ sub signa moraretur a deo cognouit et hebreis scriptum tradidit. ℞c.

MOyse congneut de dieu ladicte constitution des loys quant ilz estoiẽt encores soubz seruitute et labail la aux hebrieux en escript. Et lui fut aduisque il suffisoit quant a aporter la loy et se print a lusage de cheuallerie en bataille/et nombra le peuple ceulx qui se pouoient combatre: et ainsi moyse et aaron et les xii. princes des lignees du cõmandement nostre s⁹ en lan second/ et au moys au pmier iour du moys nombrerent les hões fors ceulx de leui de xx ans et dessus iusques a .l. ans et furẽt en sõme vi^c. et l. et cõmanda nostre s⁹ que le tabernacle fust tousiours mis au meilleu des chastiaux et les filz disrael ento^r eschaugetassent par tourbes en trois ou en quatre parties du tabernacle si q il y eut entre eulx grandes places. Et estoit ordonne aussi cõe se ce fut marche de choses vendables et estoit chascũ ordonne en son lieu Les ouuriers estoient en leurs estres en telle maniere que ilz estoient veuz edifier leurs chasteaulx tresresemblables lung a lautre: Et iudas ysachar et zabulon faisoient leurs chasteaulx deuers orient. Ruben: Symeõ et gad deuers mydi. effraym beniamin et manasses deuers occident Dan aser et neptalim deuers aquilon Et entre le tabernacle et les chastiaux couchoient les leuitiques en leurs tabernacles et estoient plus prochains du tabernacle q des chastiaulx. et estoient aussi par quatre compaignies/ Moyse et aaron auec leurs gens estoient deuers orient et les autres chaatiqs deuers mydi soubz la garde eleazar filz aaron. Les gersonites deuers occident. Les meraerites deuers septentrion et soubz la garde de ythamar

De la separation des leuitiques et du nõbre deulx xlii.

Separauit sibi dñs tribum leui. p pmogenitis iudeorum quasi cõmutatiões faciens cũ populo. ℞c.

ADonc separa nostre s⁹ la lignee de leui a lui pour les premiers engendrez des iumẽs ainsi cõe faisãt vne cõmutation au peuple. Car tous les pmiers engendrez adonc estoient siens especiallement Car quant il occist les pmiers engendrez degypte il les espargna et les reserua a soy dela en apres tãt seulement pour lui saintifia tous les premiers engẽdrez deulx en ppetuite et po^r iceulx pmiers ẽgẽdrez ql auoit adõc il print po^r lui les pmiers engendrez de leui. Et le peuple ont les autres pmiers engẽdrez po^r les leuitiques et po^r leurs iumens et q le nombre des douze lignees ne fut amenuise il establit la lignee de manasses aussi cõe pour les leuitiques et effraym po^r ioseph. Et ainsi estoit le nombre de leuitiques po^r le nombre des premiers engendrez: et q celle cõmutation ne fut mauuaise nostre s⁹ dit a moyse nõbre les filz de leui masles dũ mois et de dess⁹ et quãt ilz furẽt nõbrez ilz furẽt trouuez. xxii. M. et note touteff. Car se tu entẽs diligẽmẽt au liure du nõbre le nõbre deulx p les mesgnies tu trouueras. xxii. M. et iii^c. et dient les hebrieux q les pmiers ẽgẽdrez estoiẽt ia. iii^c. q estoient ia de nre s⁹: et de rechief dit nostre s⁹ a moyse: Nõbre les masles dun moys et au dessus et ilz furent trouuez: xxii. m. cc. et lxxiii. Et dont porta moyse pour le pris des deux cens et septante trois qui par dessus estoient pour chascun

chief cinq cicles a la mesure du saictuaire. et les donna a aaron ⁊ a ses filz iouste la parole de dieu. Et derechief dist nostreseigneur a moyse nombre les leuitiques de treze ans iusques a cinquante ⁊ me seruiront en deux choses. Cest assauoir en porter le tabernacle ⁊ en le asseoer. Et quant ilz furent nombrez ilz furent trouuez. viii. mille. v^c. lxxix. Et dient aucuns que ce nombre fut de xxv. ans a cinquāte lequel nombre no⁹ gardons en la dedication des prestres ⁊ ceulx portoient le tabernacle / ⁊ les prestres entroient premiers ⁊ enuelopoyent tout ce dedens: ⁊ dont entroient les chaathites ⁊ emportoient les choses enuelopees a leurs espaules ⁊ les gersonices ostoient la couuerture du tabernacle ⁊ emportoient les moles choses / et les meraerites emportoient les dures. Et quant il estoit rassis les leuitiques le gardoient. ⁊ apres commanda nostre seigneur les mesiaux estre ostez des chasteaulx par la main des prestres.

De la restitution de la chose estrange / ⁊ du iugement de zelotipe: ⁊ de la consecration des leuitiques. xliiii.

addidit quoqȝ de redditione rei aliene. sed aliene rei possessio fiebat aliqñ ex industria furto. vł rapina aliqñ per negligentiam aliqñ ignorāter.

AUssi adiousta de la restitution de la chose estrange. mais possession de autrui chose estoit faicte aucunesfois a escient par rapine ou par larrecin. Aucunesfois par negligence: ⁊ aucunesfois par ignorance. De la chose ostee a escient est il dit en exode se la chose est perie que elle soit restablie a quatre doubles. Si comme cinq beufz pour vng. De la chose soustraicte par ignorāce est il dit que il la doit rendre ⁊ la quinte partie auec: ⁊ se il ny auoit qui le receust q̄ il fust rendu a nostreseigneur ⁊ fust au prestre pour le peche de larrecin: ou de la negligence aucune oblation selon la quantite de la chose. Josephus dit que or ⁊ argent doit estre rendu au double Jumens en quatre beufz en cinq. et nostreseigneur adiousta du iugement de zelotipe par eaues qui estoient dictes saictes pour le nom nostreseigneur qui estoit porte en elles. ⁊ mauldictes pour les choses malles qui y estoient assemblees ⁊ tresameres pour leffect qui sensuiuoit. et ceste loy estoit faicte a la durete des cueurs de ceulx aussi comme le libelle de repudiation fut promis / car ilz estoient pres a espandre sang. ⁊ aussi adiousta dieu de la sainctete des nazariens ⁊ de la beneicon des prestres sus le peuple de leui qui sont sainctifiez du cōmandement de dieu ⁊ sont rez tous les peulz de la chair sans les cheueulx. Et apres ilz eurent pour leur vser les dismes qui estoient a nostreseigneur et en viuoient ⁊ leur suffisoit ⁊ en estoient cōtens. ⁊ les sacrifices estoient aux prestres ⁊ les primices les premiers engendrez ⁊ les veux / ⁊ de toutes ces choses ilz vsoiēt auec toute leur mesgnie fors les oblations pour peche que les p̄stres mengoient tous seulz pour le peche du peuple. ⁊ les leuitiques si donnoiēt la disme de leurs dismes au souuerain prestre ⁊ lui donnoient du meilleur. ⁊ pour ce neurent ilz point de sort en terre. car il leur auenoit le mieulx. Et adonc ilz auoient la douziesme partie des biens tantseulement / ⁊ orendroit ilz ont la diziesme ⁊ sans trauail.

Des buisines dargent a assembler le peuple. et comment il se despartit du mont de synay. xliiii.

Numerato populo et oblatis leuitis precepit dominus fieri duas tubas argenteas non fusiles (ductiles) quas habebant in quatuor vsus. etc.

Le peuple nombre et les leuitiques offers nostre seigneur commanda faire deux trompes dargent/ et non pas gettees mais forgees qui seruoyent a quatre choses. A appeller le peuple. A mouuoir les chasteaulx. a batailles. et a festes. et estoit diuersifie au sonner. Car a assembler le peuple len sonnoit lung et lautre ensemble simplement et a vne voix et sans entreposition. A assembler seulement les princes len sonnoit vne seule. Et aussi quant les princes vouloyent assembler le peuple chascune estoit sonnee par soy et a vne alenee si comme dit Josephus. A esmouuoir les chasteaulx elles nestoient pas sonnees simplement/mais en hocquetant. xlix. sde Au premier son mouuoient ceulx deuers orient. Au second ceulx de midy. Au tiers ceulx doccident. Au quart ceulx daquilon. La maniere de sonner es batailles ne aux festes nestoit point deuisee au liure des nombres. Les prestres les sonnoient en lan second au second moys Au vingtiesme iour du moys fut leuee vne nuee du tabernacle daliance et sen alerent de la montaigne de nostre seigneur par la voye de trois iours/ et ilz commencerent a murmurer par le trauail de la voye. Mais il est leu en exode que ilz vindrent au mont de synay le premier iour de iuing et sainctifierent par les trois iours. Au quart iour ilz receurent la loy: et fut au cinquantiesme iour de lyssue degypte selon augustin et hierosme. Et en celui iour lan reuolu et retourne puis que ilz receurent la loy ilz se partirent de la montaigne sicomme la glose dit sus ce mesme chapitre. Et ce dit hierosme en la glose disant que ilz furent au mont par vng an et quatre iours. et dont sen departirent ilz au quart iour du tiers moys: car a ce iour ilz receurent la loy Or notons dont le vingtiesme iour du second moys a leuidence de ceste question. et note que lan est prins en quatre manieres. Car il est an naturel. vsuel. legitime. et apparent: Lan naturel est auquel le soleil parfait vne fois son cours Et cest an cy peult estre prins chascun iour et chascune heure. Lan vsuel commence des kalendes de ianuier iusques aux autres kalendes / et cest an ont les iuifz auec nous en contractz et en negoces. Lan legitime est celui que les iuifz gardent en leurs choses legitimees et en leurs festes. et commence de la premiere lunoison dauril iusques a lautre. Lan apparant commence de la solennite de phase iusques a lautre. Et les iuifz commencerent a remembrer la memoire de leur deliurance et a compter leurs ans des lissue degypte. Aussi comme les grecz de la premiere olimpiade. et les romains quant leur cite fut faicte. Et nous les comptons des lincarnation de dieu. et aussi nous disons que en lan second legitime au tiers moys cest en iuing au quart iour du moys ilz receurent la loy Et en ce mesme iour lan retourne ilz se partirent du mont de synay lequel iour estoit: xx. du second moys de lan apparant qui est de lune phase iusques a lautre et du second an cinquante iours cest assauoir seze iours dauril. et trente de may et quatre de iuing Et aussi estoit ia passe du second an vng moys de trente iours. et le second moys auoit fait. xx. iours. et ainsi appert que ilz se departirent au vingtiesme iour du second mois du second an. sicomme il est icy dit. Et auec tout ce au quatriesme iour du tiers moys du second an selon lautre compte. Car se ce est le quart iour mesmes du tiers moys du second an legitime cest le vingtedeuxiesme iour du moys de lan apparant Et ainsi a ce na pas contrariete. Et sachez que ilz ne firent pas a la montaigne par vng an naturel entier/mais sen defaillirent sept iours. Car lan du soleil surmonte lan legitime de vnze iours.

Du murmure du peuple ⁊ de leur prostration au desert ⁊ du second nombre du peuple. xlv.

Igitur anno secundo vt dictum est ab egressu de egypto xx. die secundi mensis moti sunt de monte synai vt irent in terram promissionis. etc.

Adonc en lan second si comme il est dit de lissue degypte au vingtiesme iour du second moys ilz sont partis de la motaigne de synay pour aller en la terre de promission. Mais pource que ilz murmuroient ⁊ essaioiet nostre seigneur ilz le courroucerent moult de fois contre eulx / ⁊ se esloignerent a auoir la terre qui leur estoit promise par plusieurs iours ⁊ enuoierent douze enquereurs pour querre celle terre. ⁊ foloierent quarante ans par le desert iusques a tant que tous ceulx qui auoient veu les signes de nostre seignr fussent mors de dix ans en sus fors caleph / ⁊ Josue qui estoient de la partie de nostre seigneur: ne celle terre moyse mesmes qui estoit duc de tout le peuple ⁊ aaron qui estoit souuerain prestre ne la trouuerent oncques. pource que eulx quant le peuple murmuroit se courroucerent ⁊ naleret pas fiablement aux eaues de contradiction / ⁊ adonc derechief tant en sepulcres de conuoitise que en compaignie de traison moult de milliers de iuifz perirent pour la conseruation de belphegor pour lamour des femmes par lesquelles / par le conseil de balaam le peuple fut trahi ⁊ acrauenterent vingt mille. ⁊ quatre cens. ⁊ apres ce derechief fut nombre le peuple de vingt ans ⁊ dessus ⁊ furent trouuez cinq cens et vng millier ⁊ sept cens ⁊ trente entre lesquelz il nestoit nul de ceulx qui auoit este nombre de moyse ⁊ de aaron fors iosue ⁊ caleph / ⁊ les leuites furent nombrez de vng moys ⁊ dessus. ⁊ furent trouuez vingtetrois mille de masles ⁊ dont parla nostreseigneur a moyse de la diuision de la terre de promission ⁊ du droit de la succession de heritaige qui y succedroit ⁊ de la successio de iosue qui y mettroit le peuple: ⁊ par auanture leur deuiseroit la terre.

Des sacrifices beuables. ⁊ du debonnaire sacrifice. xlvi.

Precepit quoque dominus moysi de iugi sacrificio ⁊ de sacrificiis legalium se quando non offerebant hostia sine libamentis suis. et certa de eis breuiter promittenda est. etc.

Nostreseigneur comada a moyse du debonnaire sacrifice ⁊ des sacrifices de la loy. Et pource que les sacrifices nestoient pas offers sans le[25] liqueurs beuables: ⁊ estoient diz libamina ou libamenta: ⁊ ce estoit simile auec huille conglutinee ⁊ vin: ⁊ estoient ars auec lautre sacrifice po^r offrir a nostreseigneur ensemble aussi come pain ⁊ vin ⁊ chair. Et a chascun sacrifice propre libation estoit determinee. Po^r vng aignel la dixiesme partie dune mesure de simile ⁊ de vin la quarte partie dune mesure qui estoit appellee hin. ⁊ la mesure de simile estoit appellee ephi. ⁊ aussi y mesuroit len toutes choses seches. ⁊ a la mesure de hin len y mesuroit les liqueurs. Et pour vng veel len offroit les trois dixiesmes parties de trois mesures ⁊ de vin la moitie dune mesure. Pour vng mouton len offroit de simile les trois dixiesmes parties ⁊ de vin les trois pars dune mesure. Et pour vng bouc len offroit aussi comme pour vng mouton. Et se tu lis aucunesfois pour vng aignel de simile la dixiesme partie de la dixiesme / cest a entendre de la dixiesme acoustumee a dismer aussi come la disme de la dixiesme. Le debonnaire sacrifice estoit cil qui estoit fait chascu iour aux despens du commun. Au matin estoit offert vng aignelet en sacrifi-

ce auec ses libations qui tout le iour estoient ars en odeur souefue a nostre seigneur lequel mis sus lautel le prestre quant il estoit laue entroit auec le feu / ⁊ lencens ou le thymiame au tabernacle ⁊ mettoit le feu ⁊ le thymiame sus lautel de lencens / ⁊ ce estoit appelle cōsommation de sacrifice / ⁊ donc destaingnoit quatre des sept lampes. Et au vespre aussi estoit mis vng autre aignel en telle maniere: ⁊ le prestre entrant au tabernacle auec le thymiame alumoit toutes les lāpes ⁊ toute la nuyt estoit celle odeur souefue a nostre seigneur en lautel ⁊ le sacrifice du soir estoit plus agreable a nostre seigneur. Car chascun iour estoient faiz moult dautres sacrifices que celui mais la nuit nestoit fait nul autre: ⁊ pource estoit il dit plus agreable a dieu car il figuroit la mort nostre seigneur au vespre. Et aīsi au vespre ⁊ au matī en ceste maniere leglise offre loenges a nostre seigneur au vespre et au matin cest acomplie ⁊ a aprime / elle offre confession a nostre seigneur. Car nostre sacrifice est a dieu en esperit de contriction ⁊ de confession.

Du sabbat ⁊ de la feste de neomenie ⁊ de phase ⁊ de penthecouste. xlvii.

Post legē sacrificiorum ⁊ oblationum addidit dominus de solennitatibus in quibus offerunt. ⁊ nota quod septem erant legales solēnitates. scz sabbatum neomenia. phase. penthecostes. festum clāgorum. festum propiciationis scenophagia ⁊c.

Apres la loy des sacrifices ⁊ des oblations adiousta nostre seigneur des solennitez esquelles les oblations sont faictes. Et sachez que sept solennitez estoient en la loy: Cest assauoir le sabbat neomenie. phase. penthecouste. la feste des buisines. la feste de propiciation. ⁊ les sauteres. Le sabbat estoit dit especiallement feste de dieu. car a celui iour sestoit il repose de toutes ses oeuures. Et de ce estoit le sabbat priuilegie en deux choses. En ce que au sabbat il ne leur laissoit pas appareiller viande ne aller plus de mille pas. ⁊ en se iour sans le sacrifice debonnaire estoient offers deux aigneaulx sans macule auec leurs libations en sacrifice. La feste de neomenie est dicte a neos qui vault autant a dire comme noel ⁊ meni e qui est a dire lune. ⁊ celle feste estoit au premier iour de la lunoison / ⁊ eulx lappelloient le iour des kalendes: ⁊ estoit feste a eulx. Et a ce iour estoient offers deux veaulx ⁊ vng mouton ⁊ deux aignelet z auec leurs libatiōs. ⁊ vng bouc pour la declination de leurs pechez. ⁊ de tout estoit fait sacrifice. Phase cest a dire trespassement ⁊ estoit celle nuyt que vng aignel estoit sacrifie au quatorziesme iour du moys au vespre. Le iour en suiuant commēcoit la feste des azimes ⁊ duroit sept iours desquelz sept iours le premier ⁊ le derrenier estoit solennel de toutes oeuures gardable. Et le premier iour apres / cest assauoir en la sezziesme lune ilz prenoient espiz de ble frez ⁊ les bruloient au feu / ⁊ puis les frotoient aux mains ⁊ offroient a nostre seigneur vng boissel de grādes ⁊ de ce ardoit le prestre vne poignie sus lautel et lautre estoit sien. Penthecouste estoit le cinquantiesme iour a compter du premier iour des azimes. ⁊ estoit celebre en memoire de la loy donnee. Et au cinquantiesme iour de phase estoit dit la feste des sepmaines. Car ilz comptoient sept sepmaines de la feste des azimes iusques a celle feste. ⁊ estoit dicte feste des primictiues choses. Car adonc estoient offers deux pains de deux boisseaulx des blez nouueaulx. Et ceste feste estoit de sept iours aussi comme celle des azimes. ⁊ chascun iour estoient offers semblables sacrifices aussi cō comme es neomenies.

Digitized by Google

Des festes de septembre chapitre. xlviii.

Festū clāgorꝭ siue tubaꝝ fiebat prima die septēbris i memoriā liberatōis ysaac q eo die liberatꝰ ē ariete pro ipo imolato.

La feste des buisines estoit faicte au premier iour de septembre / en memoire de la deliurance ysaac qui a ce iour fut deliure ⁊ fut le mouton sacrifie pour lui. Et en ce iour estoit la feste double cestoit des neomenies ⁊ des buisines. ⁊ de ce dit dauid au psautier. buisines en buisine ⁊ en neomenie. Et a ce iour sans le debonnaire sacrifice et le hostias estoit offert en sacrifice vng veel vng mouton sept aigneaulx ⁊ vng bouc pour leur peche auec leurs libations. La feste de propiciation estoit faicte au dixiesme iour de septembre. Car en ce iour raporta moyse au filz disrael que nostreseignr estoit apaise a eulx du courroux du veel que ilz auoient aoure. Et en ce iour ieunoient les hommes ⁊ les iumens ⁊ les enfans de sept ans iusques au vespre pour la memoire des vices / ⁊ pource estoit il dit iour de affliction ⁊ iour de nettoiement. car a ce iour estoient leurs membres nettoies ⁊ lautel du sang dune ieune vache rousse. ⁊ en estoit faicte cendre pour faire eaue a mondifier les ordures Et les filz de israel en celui iour estoient nettoiez par lenuoiement du bouc sans compaignie. ⁊ loblatiō de celui iour estoit vng veel vng mouton sept aigneaulx ⁊ vng bouc pour le peche du peuple avecques leurs libations. Les santores que ilz appelloient scenophagia cest adire fichemens des tabernacles estoit fait au quinziesme iour de celui moys. ⁊ a celle feste ilz habitoient par sept iours es tabernacles en memoire des quarante ans que ilz habiterēt au desert soubz tabernacles. Et en ces sept iours que la feste duroit le premier ⁊ le derrenier estoient solennelz / ⁊ au huitiesme iour estoit aussi feste: auquel ilz faisoiēt cuillete pour les poures ⁊ pour les autres usages du commun. Et en ceste feste estoit faicte grant oblation si comme il sera dit apres. Et sachez que ces troys solēnitez estoiēt dictes ebdomadables ⁊ le sabbat qui estoit dedens ces festes estoit dit le grāt sabbat ou le sabbat des sabbatz. ⁊ les autres solennitez adiousterēt les iuifz pour les divers aduenemens / ⁊ les estreiuez ⁊ phurin qui est feste de sacrifice / mais elles ne sont pas dictes de la loy. car elles ne furent pas establies en la loy.

Senophagia. i. fixio tabernaculoꝝ celebrabatur. xv. die eiusdē mēsis sic dicta ⁊c.

Des veuz des femmes. des cites. des leuites. ⁊ du mariage des lignees. xlix.

Nostreseigneur commanda que les leuitiques fussēt espartiz en toutes les lignees ⁊ q̄ ilz eussent. xlviii. citez a habiter: ⁊ que len murmuroit p dehors cōtint en circuite la terre de mille pas en quoy il y eust forsbourgs a nourrir les bestes. De ces. xlviii. citez les six estoient citez de refuge / cestassavoir trois oultre le fleuve Jourdain: et trois par deca. Et quant saphaat fut mort leritaige vint a ses filles par le cōmandement de nostreseigneur: car il navoit nulz filz. ⁊ par loccasiō de ce est donnee loy generale que se aucun mouroit sans filz / la fille eust leritaige du pere. ⁊ se il navoit ne filz ne fille son frere son oncle ou son cousin. et de rechief que le sort ne fust confondu se les filles succedantes en leritaige du pere se mariassent a autres lignees dhommes car leritaige des femmes seroit transporte en pardurablete a une autre mesgnie: ⁊ pource par loccasion de elles une autre

Precepit etiam dñs vt leuite i omnibus tribubꝰ dispsi haberēt xlviii ciuitates. ad habitādum. ⁊ a muris forinsecus per circuitū terram mille passuum obtinerant in q̄ esset suburbana ad alenda peccora ⁊c.

loy fut donee de nostreseigneur p moyse et publiee que les hommes espousassent femmes de leurs lignees si que leritaige leur demourast tousiours en leur lignee. Et ce est tantseulement a entendre des femmes qui tenoient le lieu des aisnez: ce sont celles qui succedoient a leur pere en heritaige. car aux autres femmes elles se pouoient bien marier a hommes dautre lignaige Et de ce il appert que comme la vierge marie qui estoit premiere nee et hoir de leritaige son pere de la lignee de iuda de celle mesme lignee estoit iosepp son mari.

Du recapitulement de la loy. chapitre. l.

Deniqz moyses ãno. xl. ab igressu de egipto. vi dẽs diẽ mortis imminere oẽm pplm ad iordanẽ cõuocauit. ibiqz deutronomũ cõdidit. &c.

De la en apres lan quarantiesme de lyssue degypte moyse apparceut le iour de sa mort. Si assembla tout le peuple au fleuue Jourdain et la fist le liure deutronomie qui est a dire en latin la seconde loy. nompas pource q ce soit vne autre loy que la premiere / mais celle qui est recordee vne autre fois. Et en cellui liure la matiere des trois lieures precedens si est briefuemẽt recitee et aucunes choses qui auoient este delaissees sont icy adioustees. et ce recitement de la loy est fait par triple cause. Premierement que le signe de la nouuelle loy deuant en soit recommãde en ce que en ce liure il recuillist mõlt de choses en brief et que aucunes choses delaissees deuant il y adiouste et si prefigure leuãgile qui supplie les choses imparfaictes de la loy Secondement que le profit des deuantdictes choses y fust entaillee: car la chose qui est proffitable a estre souuẽt dicte ne doit pas estre parescseuse ne triste a ouyr. Tiercement que la durte des iuifz fust condamnee. car encores tant de fois dicte ilz ne lentendirent mie ne ne garderent et pource commanda moyse ce liure estre garde en larche daliance en tesmoing contre eulx. Et sachez que principallement trois choses sont recitees en ce liure. Cest les commandemẽs cerimoniaux de dieu au louement de memoire et a la confirmation de eulx. Les benefices de dieu et eulx enforcier en lui amer. et les tormens que ilz souffrirent pour estre paoureux en dieu: si que ceulx q amour ne appelloit pas a bien paour retournast de mal. Et entre ces choses il adiousta de establir iuges par chascune cite et de appeller deux au souuerai euesq et des paoureux et craintifz estre ostez de bataille. et des chanauieurs estre du tout eschiuez de aliance du tout entout et de aucuns estre denyez de entrer en leglise et des playes estre denyees dedens le nombre de quarante ans et de la suscitation de semence morte et du libelle de repudiation. Repudiation fut souffert aux iuifz / car ilz estoient enclins de tuer leurs fẽmes et pour ce leur escript il ceste loy a leur durte / car il vouloit mieulx que ilz departissent de leurs fẽmes que ilz les tuassent. Et pource donoient ilz libelle de refuser leur fẽmes Et pource ne dit il pas qui vouldra si la delaisse et donne libelle: mais se aucũ la delaisse si donne libelle. Et en ce libelle lhomme escriuoit que il nassemploit point auec sa fẽme. et la cause pour quoy elle lui desplaisoit. et lui bailloit le mari ce liure si que il fust leu deuãt les prestres. et puis que il auoit iure deuant les pstres que ce estoit voir que il auoit escript il leur estoit souffert a lung et a lautre soy marier a autres. et aĩsi estoit parmis que ilz nestoient punis par nulle loy. et ceste souffrance estoit comparatiue et nompas absolute et plus humaine que diuine. Et ainsi dist moyse que il leur souffroit a la durte de leurs cueurs Les iuifz selon augustin diẽt que ce fut

establi par sage conseil que en repudiation len donnast libelle. car quât la cause venoit devant les iuges & les sages : ilz sefforcoient de reformer la paix entre lhomme & la femme. Et se ilz ne la pouoient reformer en nulle maniere. adonc ilz souffroient le departement po^r eschiuer le greigneur mal selon ce que dit est.

De la tierce division. chapitre. li.

Addidit etiã de illis decimis que fiebãt tercio anno. tres enĩ fiebãt decimationes prima & secunda singulis annis & tcia tercio anno &c

Il adiousta aussi des dismes qui estoient faictes au tiers an. troys dismoisons estoient faictes. La premiere & la seconde estoient faictes chascun an. & la tierce estoit faicte au tiers an. & les premieres dismes estoient des leuitiques / & ilz les dismoient aux prestres si comme il est dit au liure des nombres au. xviii^e. chapitre. Et nestoient pas tantseulement des leuitiques qui estoient en hierusalẽ trois fois en lan. mais des autres ou que ilz fussent. Et les secondes dismes estoient tousiours aportees en hierusalem trois fois en lan. et de ces dismes mengoient les offrans & leurs mesgnies & les leuitiques aussi en lieux qui estoient establis a ce de devant le destre du tabernacle sicomme il est dit au liure deuteronome / & au tiers an le premiere disme payee des deux ans. La tierce disme estoit faicte en telle maniere que en celui an estoit fait trois dismes les deux devantdictes qui estoient faictes chascun an: & par dessus ceste tierce qui estoit faicte tantseulement au tiers an Et ceste tierce disme ne les deux autres ne estoient pas en celui an portees en hierusalem: mais estoient donnees aux poures en chascune cite. Et de ce dit il en deuteronome. xvi^e. chapitre que pource que ceulx qui estoient loing du temple de hierusalem ne pouoient pas venir deux fois lan au temple il leur estoit octroye y venir au tiers an. Et ceulx aussi comme les autres separoyent les dismes & donnoient aux leuitiques qui habitoient auec eulx. & separoyent les secondes. & pource que ilz estoient loing ilz les gardoient du premier et du second an & au tiers an que ilz venoient en hierusalem ilz separoiẽt trois dismes. & la premiere disme ilz donnoient aux leuitiques & la seconde cuillie de trois ans ilz portoient en hierusalem et en faisoient leurs despens & leurs oblations et celle qui estoit cuillie au tiers an estoit donnee aux poures.

Des beneicons de moyse et de sa mort. lii.

Et quant moyse eut fini sa recapitulation de la loy si proposa beneicons a ceulx qui les garderoient / et maledictions a ceulx qui les trespasseroient. Et apres il les pria que se par aucune auanture ilz les trespassoient que ilz ne se desesperassent pas destre baillez es mains des ennemys en captiuoison / mais se retournassent a dieu & fissent penitance. Et leur monstra les biens que ilz pouoient auoir par penitance. Et sont quatre en somme. Ce sera eulx ramener en terre de promissiõ. circuncision de cueur habondance de biẽs et liesce de cueur. Et apres aux leuitiques bailla le liure deuteronomie po^r estre mis en larche de nostreseigñr pour estre illec en tesmoing cõtre les trespasseurs de la loy / & pour estre leu en lan de remission qui estoit lan septiesme du souuerain prestre en ung lieu commun deuant tous hommes & fẽmes au iour

Finita recapitulatione legis proposuit moyses benedictiones obseruatoribus maledictiones vero transgressoribus. &c

de leurs sanctoies. Et quant moyse se deust mourir aussi comme Jacob le patriarche il beneist le peuple qui lui estoit commis a gouuerner fors que symeon que il ne voulut beneir entre les autres lignees: car il nestoit pas beneist de son pere mais mauldit pource que il auoit occis les sichimites en traison leuid apertement ia soit ce que il estoit participant de celle felonnie si fut il beneist de moyse: pource que par auanture il fut mene a ce par symeon ⁊ ne pecha pas si griefuement comme symeõ/ ou pource que il racheta son peche quãt il fut espris de lamour de dieu: ⁊ il occist les ydolatres qui aouroient le veel Et a la parfin moyse iouste le commandement nostre seigneur monta en la montaigne de abarim ⁊ de la en la montaigne de nebo iusques a la souuerainete en hault qui est dicte phasga ⁊ apres reuint a terre ⁊ est mort. Et il estoit de six vingz ans ⁊ nul homme ne sceut ou il fut enseueli Et dient les iuifz que il fut fait affinque ilz ne laourassent pour dieu Car ilz estoient enclins a ydolatrie. Hierosme sus amos est deu vouloir q̃ moyse ainsi comme enoch ⁊ helye fut fut diuinement raui es cieulx ⁊ dist ainsi. Il edifie son ascension il monta auec enoch ⁊ helye ⁊ auec moyse: duquel la sepulture pource que il estoit mõte au ciel ne peut estre trouuee en terre. moyse si comme il est dit dessus en laage de quatre vinge ans print la duche du peuple ⁊ le gouuerna quarante ans. Ainsi comprent listoire deux mille quatrecẽs quatre vings ⁊ treze ans.

Hieronimus. Edificat idest in celo ascensionẽ suã ascendit cũ enoch. ascẽdit cũ helya. ascendit cũ moyse cuius sepulture locuz qr in celuz ascẽderat inuenire n̄ potuit.

Du commencement des creteyens. liiii.

Au temps de moyse regna en crete abdias qui fist la cite ⁊ la nomma de son nom ⁊ est dicte abdera et de celle cite fut ne demetrius abderides q̃ fut creteyen. Et de ceulx de crete dit aussi iustin. Creteyens habiterẽt les sauz des cartesiens/ esquelz tytanas est dit auoir eu bataille contre les dieux. Et le roy en estoit tressage qui fut le premier qui trouua lusage de cuillir le miel: ⁊ sa fille fist en vng enfant en peche dauourtire ⁊ le pere de honte le fist getter hors ⁊ le mettre aux chãps. grant tẽps apres il enuoya sauoir au corps de lenfant qui estoit gette ⁊ fut trouue enuie ⁊ nourri du lait des bestes sauuages/ ⁊ adonc il le fist rapporter a lostel ⁊ le fist mettre en vng panier estroit ⁊ getter en la voye par ou les aumailles auoient a coustume a aler. ⁊ il ne fut oncques touche ne de beste ne de aumaille/ mais le nourrissoiẽt. ⁊ il le cõmanda getter aux chiens ⁊ les fist ieuner longuement pour lenfant menger/ ⁊ ilz ne lui firent nul mal. Et apres ce il le fist getter aux pourceaux ⁊ aux truyes: ⁊ ilz le nourrissoiẽt ⁊ dont il fut commande estre gette en la mer. ⁊ le chault de la mer ⁊ les ondes le getterent hors sus le riuage tout sal: ⁊ la fut nourri dune cerue. Et de la ad uint que lenfant fut treshatif ⁊ tresysnel ⁊ aloit entre les cerfz ⁊ y fut lõguemẽt. Et au derrenier il fut prins a vng latz ⁊ fut donne au roy: ⁊ quant le roy le cõgneut si en eut pitie ⁊ le establit pour estre son successeur ⁊ lui fut mis nom auidie. Et quant il fut fait roy: il establit loix a son peuple/ et fist premier dompter les beufz a la charrue ⁊ enseigna querre les fourmens au soc. Et de cestui furent interditz au peuple les villains seruices Et deuisa son peuple en sept citez. Et quant il fut mort son royaume fut possede par moult long tẽps de moult de successeurs. Eusebius es croniques. En lan de moyse trente cinq cecrops regnoit en artique et de

Helinandus. xx. li. Moysi tẽpibus in creta regnauit abderas q̃ ⁊ vrbẽ cõdidit puto autẽ q̃ vrbẽ sui noĩs q̃ ⁊ abdera di[...] d q̃ fuit deme tri[us] abder[...]

Digitized by Google

lui iusques a la destruction de troye fu rentttrois cens et septante cinqans

Du cōmencement du roy aume dathenes et cōment cecrops regnoit liiii

Et adonc cestassauoir de lan deuantdit est commence le Regne des atheniens auquel cecrops regnant fut premierement nee oliua la deesse et de mineriie qui est adire en grec athena fut nommee athenes. Et cestui regna l.ans.et apres lui regna illec Granaus neuf anset puis amphition.x.ans. Erictonius.l.ans. Pandion: xl. ans et fust filz Ericton et ses filles furent progne et philomena: Et puis fut Ericte⁹ l.ans Cecrops secōd xl.ans Et puis pandiō le second xxv.ans Egeus filz de pandion xlviii.ans/ Theseus xxx.ans qui se combatoit contre thebes Mueste⁹ xxiii ans Demophō filz de theseus xxxiii ās Oxynces xii.ans. Aphidas vng an.thimoetes.viii:ans. Melanchus.xxxvii. ans: Codrus xxi. qui de sō gre fut occis en la bataille des peloponēsiēs en la quelle bataille lempire des erictodariēs fut destruit q auoit dure.ccc.lxxxvii.ans et aps codron furent pīces. Desquelz le pmier fut medon et tint le regne en athenes en la fin de sa vie et les autres Roys aps. Et regna en athenes xx:ans et aps cestui fut agaste xxxv.ans et archip⁹ xix ans.thersipp⁹ xli.an.megastes xxx.an⁹ Dyogenet⁹.xxviii.ans. Pheredus.xix Arifron.xx.ans thespieus xxvii.ans.agamestor xx.ans. Eschil⁹ xxiii.ans: Alcineon.ii.ans et aps ce les princes dathenes q auoiēt este cōtre le cōmun delaisserent estre et mourutent et fut tournee la seigneurie et princee en coustume de maistrise. Et regna le premier Carop⁹ filz eschili.x.ans. Et puis apres fut esimedes:x:ans Et puis hypomenes dix ans:leocrates .x.ans. Absander x.ans/ Frixias x.ans/et aps ce furent establis princes en athenes et cesserēt les roys et furent ix.princes esleus des pl⁹ nobles des citez qui tindrent le gouuernemēt pour le cōmun prouffit/et au temps de moys et hercules fut dit auoir premier vaincu antheū par estrif de luite/et cecrops fut le premie r qui aourāt le beuf lappella iouem. Et deucalion cōmenca a regner auec eulx et demouroit enuiron pernasum. Et iuppiter sest ioinct et mesle auec yo fille ynachi laquelle sicōme on dit fut tournee en vache et fut appellee bosforus Le deluge qui fut soubz deucalion en thessalle et lembrasemēt q fut fait en phetonte en ethiope et moult de pestilences autres par lieux sicomme platon remembre furent en celluy temps et le tēple apollin fut forgie de lii.filz de cicropis

Des gestes iosue lb. Actor:

Josue succeda a moyse lā de lissue degypte xli.et du tiers aage vi^c. et xlvi. et du monde.ii.mille iiii^c et iiii.xx.et xiiii.et cestui fut cōforte de nre s^r et il enuoya messages po^r enquerre la terre de pmissiō q allerēt par la greue du ruissel du fleuue iourdain et menerēt les hebrieux oultre et vainquirent et chastierent les chananeyens.et iosue leur departit la terre par sort aux xii.lignees. Comestor Il octroya la terre des mōtaignes deuers mydi a la lignee de iuda qui lauoient ia acqse mais il ne le^s bailla mie part sort/ A effraym il octroya les montaignes deuers aquilon Et entre lung et lautre il mist au millieu la lignee de manasses Et a ces lignees il commist

Josue moysi successit āno egressionis egypti xli. etatis aūt tercie qngētesimo. xlvi.&c.

Digitized by Google

la terre ⁊ les autres lignees demouroi-
ent es chastiaux pource q̃ ilz estoient mi
eulx bataillans. et pource que il sauoit
le regne estre promis a la lignee de iuda
qui estoit plus digne ⁊ pource que ma-
nasses ⁊ effraym furent benys de iacob
pour le bien fait de ioseph leur pere ⁊ dō
na a effraym oultre son sort le champ de
sychem/ Actor/ Note que les premiers
engendrez furēt diuisez en trois lignees
Et a laisne appartenoit le royaume ⁊
prestrise Et donc melchisedech roy fut
et prestre ensemble ⁊ le premier engen-
dre deuisoit leritage aux autres ⁊ le Re
gne fut donne a iude ⁊ de iude furēt les
roys tresfors cest assauoir dauid et ses
successeurs ⁊ mesmement iesucrist qui
regna sus tout le monde Et le droit du
royaume deseruit iuda quant ses freres
tremblerēt de paour a lentree de la rou
ge mer. ⁊ il entra premier apres moyse.
Et prestrise fut donnee a leui ⁊ la distri
bution de leritage fut donnee a effrayz
iosue q̃ deuisa la terre fut du lignage effraī
⁊ de ceste lignee fut ieroboam q̃ regna p̄
mier sur les dix lignees le royaume par
le peche de salomon. Et tout le royau-
me de israel est tressouuent appelle ef-
fraym es pphecies po^r ce q̃l estoit chief
du royaume car il estoit en samarie dōc
il dist en paralipomenon au quint cha-
pitre. Ruben fut le premier engendre de
israel mais pource q̃l corrompit le lit de
son pere la dignite de premiere engen-
dreure fut transportee ⁊ donnee au filz
de ioseph ia soit ce que les princes vidrēt
de iuda qui estoit le pl^9 fort de sa lignee

Cōmestor
Iterum conuocauit iosue ecclesiā i sylo p iectisq̧ sortibus pma sors iude egressa est scda symeoni

Comestor. Josue assembla de rechief le
peuple en sylo/ et gecta sors/ et le premi
er sort vint a iudas: le second a Syme
on. Et pource que symeon estoit petit
en nombre il est leu estre au sort de iuda
Et par auanture affin que iudas le de
fendist. Le tiers sort fut de beniamin ⁊
cestuy fust trespetit pour la plentiuete
de la terre. Car ilz eurent Jerico et Je
rusalem. Le quart sort fut de effraym
Le quint fut a la moitie de manasse. La
sixte a ysachar La septiesme a zabulon
La viii^e. de asser. La ix^e. de neptalim ⁊
la derniere fut de dan: ⁊ il en y eut deux
qui furent priuilegiez ⁊ eurent terre sās
sort caleph et ebron ⁊ iosue eut cariatha
⁊ sychem Et selon Josephus Josue se-
para aux leuitiques xlviii: citez a habi-
ter desquelles ilz auoient auant pris x.
en amorrea ⁊ des autres trentehuyt il
en establit trois pour estre citez de refu
ge Il print de iuda ebron de effraym sy-
chem ⁊ de neptalym cades. Actor Moy

Actor
Iā vo tres alias cōstituerat Moyses: trāsiordanez scz Bosor de sorte rubē. et ramoth d̄ sorte gad ⁊ golā d̄ manasse ⁊c.

se en auoit ia estably trois oultre le fleu
ue iourdain. du sort de Ruben Bozor du
sort de gaad Ramoth ⁊ golam/ du sort
manasses. Et au temps de iosue vng
ruissel du fleuue de iourdain par diuin
miracle deuint sec de aue ⁊ fist voye au
peuple ⁊ vindrent tous en hierico les
prestres chantans es buysines. Et ain
si comme iosue se combatoit contre les
ennemis le soleil se arresta par lespace
dung iour ⁊ en la parfin iosue fut mort
⁊ estoit de .c. ans Il estoit de xliiii. ans:
quant il vit a moyse ⁊ il le seruit quarā
te ans au desert et vingtesix ans gou-
uerna le peuple oultre le fleuue iordaī:
Au temps de iosue et quil fut duc cath
filz de hermetis termegiste fut cogneu
auoir geu auecques Phenice. Et luy
et cathmus de thebes des egyptiens
alerent en syrie/ et Regnerent en syr et
en sydoine. Europe la fille de phenice
fut congneue de Juppiter. Et apres
asterius Roy de crete la print a femme:
et engendra minoez. Laquelle minous
Regna depuis en crete. Lystoire vraie
ment de lydole michee et de sa fem-
me leuite dit Josephus que elle aduit
au temps de iosue en la fin et au com-
mencement de othoniel.

Digitized by Google

Des temps des iuges de iſrael lvi.

P⁹ moyſē ⁊ ioſue duces ſucceſſerūt i pplo iudices q̄ alli iuris hñtes in cōnequaq̄ vt illa pncipabā tur ſz i tribulationib⁹ ſuis cō rā cōſilio ⁊ prudentia pplus vtebatur.

Apres la mort de moyſe ⁊ ioſue ducz diſrael ſuccederent iuges leſquelz ne ſcauoient point de droit ⁊ toutesfois ſeigneurioient ilz comme iuges ⁊ le peuple ſe conſeilloit a eulx en ſes tribulations et vſoit de leur ſageſſe. Et eſt aſſauoir que en la cronique des iuges eſt diuers compte de ans. Car entre deux iuges eſt mis au liure des iuges pluſieurs temps daffliction des iuifz / Deſquelles afflictions les temps ſelon les hebrieux des ans des derniers iuges ſont aſſemblez ⁊ montent en nombre par tout iiiiᶜ ⁊ quatre vingts ans de liſſue degypte iuſques a ledification du temple q̄ eſt compte au tiers liure des roys. ⁊ les eſtranges tind: et les iuifz ſubgetz apꝰ la mort ioſue huit ans ⁊ ces huyt ās ſōt adioints au tēps de othoniel q̄ fut pmier iuge. Et apꝰ entre othoniel ⁊ aoth furent xviii: ans de ſeruitute qui ſōt auſſi adioints ſelon les hebrieux au tēps de aoth q̄ fut xx. ans ⁊ puis fut delbora vii ans ⁊ puis iayr xviii ans. ⁊ puis abdon xl. ans / Leſquelz ans ſe montent enſemble ⁊ en ſōme. c. xi. ans Et ſe les ans ſōt nombrez chaſcun par ſoy ſans adioindre ilz ſeroiēt nōbre de liſſue degypte iuſq̄s a la fōdatiō du tēple viᶜ. ⁊ vng an mais q̄ le ncōptaſt dix ans du tēps hyald qui neſt pas au cōpte de lxx. iuges. ⁊ no⁹ enſuiuāt le nōbre des croniq̄s euſebe ⁊ des hebrieux nōbrōs aīſi q̄ no⁹ auōs po² tout le petit nōbre q̄ eſt compte au tiers liure des roys.

Des faiz othoniel ⁊ ſāgar et delbora: ⁊ cōmēt othoniel deliura le peuple du roy de meſopotanie lvii

Hoꝛ igr pm⁹ othoniel ff caleph ex tribu iuda aiudicauit pplz ānis. xl.

Des iuges othoniel fut le pmier qui fut frere caleph de la lignee de iuda ⁊ iuga xl ans le peuple ⁊ print a lan de liſſue degypte lxviii. ⁊ du tiers aage vᶜ. ⁊ lxxii. ⁊ du monde. ii. mille vᶜ. et xx. ans Et ceſtui deliura le peuple diſrael du pouoir au roy de meſopotanie de ſyrie: Et en celluì tēps regna a athenes le vᶜ. pandion filz de erichonii / ⁊ furent ſes filles progne ⁊ philomena. Et cathm⁹ regna a thebes ⁊ de ſa fille ſemela fut ne dyoniſius liber pater ſoubz lequel liu⁹ thebeien fut maiſtre de muſique. ⁊ les choſes qui ſont dictes de dimetra que aucuns dient que fut yſide ⁊ de dane qui fut mere de perſeus furent faictes en celluì temps. Et dit ioſeph⁹ q̄ auſſi fut faicte loccision de beniamin pour le vice ſa femme Apres la mort othoniel aoth filz iera iugea le peuple de iſrael iiii. xx. ans et cōmenca en lan de liſſue degypte: c. vii. et du tiers aage viᶜ ⁊ xii. ⁊ du monde ſecond mille viᶜ ⁊ lx. ⁊ ceſtui a ſes deux mains deliura le peuple de la main eglon roy de moab / et le tua en ſa chambre ou il mengoit Et en ce temps regna en athenes le ſixieſme eritheus: Du quel boreas rauit orchie ſa fille / que les fables faignent auoir eſte vent. Et en ce temps fut la fable de proſerpine. Apres la mort de aoth ſāgar tua de vng ſoc quatre vingz Philiſtiens qui vouloient entrer en la terre de iſrael ⁊ en defendit le peuple de iſrael / Mais il morut en celluy an. Et apres Jugerent en iſrael delbora ⁊ barach lequel barach eſt creu auoir eſte homme de delbore lapidoch / et de lung et de lautre nom eſt vne interpretation. Et commencerent lan de liſſue de egypte Cent quatre vingtz et ſept: Et en lan du tiers aage ſix cens quatre vingtz et douze / Et du monde ſecond Mille ſix cens et quarante ⁊ iugerēt xl. ās ⁊ ceſtui deliura forciblemēt

israel de la puissance iabin roy de asser. ⁊ fut tue sysara duc de lost par la main de la femme iael Et en ce temps regna en frise pliũ q̃ fist la cite de plio ⁊ la faillist le regne des assyriens ⁊ fut trãsporte en micenas ou perseus regna le p̃mier. Et de la en apres regnerent eristeus athreus ⁊ thiestes agamenon . egystus ⁊ orestes. Tisamenes ⁊ penthil⁹ ⁊ comethes iusques a la descendue des heraclideiens.

De gedeon. abymelech. thola et iayr : Et cestui deliura le peuple disrael de la main madiã par espouentemẽt de trõpes ⁊ de buisines ⁊ de lumieres en la maniere qui ensuit apres lviii.

P⁹ delbora; quoq; gedeõ q̃ ierobaal dict⁹ ē iudicauit isrl̃ ãnis .xl. cepit ãno egressionis egypti cc.xxvij. ⁊c.

APres delboram iugea israel gedeon qui est dit ieroboas .xl. ans ⁊ cõmenca lan de lissue degypte .cc.xxvii. ⁊ du tiers aage vii^c ⁊ xxxii. ⁊ du mõde deux mille vi^c .lxxx. Et cestui en signe de victoire eue de nostre s^r en la toison deliura le peuple de la main madian par espouentement de trompes ⁊ de lumieres ⁊ furent les enemis soubdainemẽt espouentez ⁊ sentretuoiẽt les vngs les autres ⁊ les autres tournez en fuyte ⁊ furent occis deux de leurs roys oreb et zeb ⁊ auec ce zebee ⁊ salmana. Et en ce temps orpheus trap feuveu cler de sagesse ⁊ fut son disciple museus: Linus qui fut maistre hercules qui degasta en combatant pliu ⁊ tua antheum Et apres gedeon fut abymelech sõ filz qui fut ne de sa concubine ⁊ tua lxx. de ses freres q̃ son pere auoit engendrez de ses fẽmes fors vng ioacham qui estoit le moindre ⁊ sestoit mucie. Et ainsi eut le royaume fraudulleusemẽt ⁊ fut lan de lissue degypte .ii^c .lxvii. ⁊ du tiers aage. vii^c ⁊ lxxii. ⁊ du mõde secõd. Mille vi^c .xxx. ⁊ regna en sychem trois ãs ⁊ puis fut chacie des sychimiciens qui lauoient esleu Et toutesfois si cõe il assailloit le chastel de thebes vne fẽme lui laissa cheoir sus lui vne piece dune mole ⁊ lescreuela: Apres cestuy fut thola du lignage ysachar et iugea israel en samir .xxiii. ans. ⁊ cõmenca lan du departemẽt degipte ii^c lxx. ⁊ du tiers aage vii^c. ⁊ lxxv. ⁊ du mõde second mille vii^c. ⁊ xxiii. Et ce tẽps aduindrent les choses qui sont dictes de minothaure. Et theseus regna le xe en athenes qui combatit cõtre thebes: Et fut androcheus tue a athenes par tricherie ⁊ theseus rauit helaine: Apres la mort thola iair succeda qui fut dit galaadites en lan de la departie degipte ii^c .xxiii. ⁊ du tiers aage vii^c iiii.xx. ⁊ xviii ⁊ du monde second mille. vii^c. ⁊ xlvii. ⁊ iugea israel: xxii. ans / ⁊ cestui eut. xxx. filz q̃ il fist prince des citez ⁊ les appella de son nom anothiair: Et en ce temps minos establit les loys ⁊ les drois ⁊ hercules establit la luite olimpiade ⁊ theseus sen fouyt de athenes.

De iepte ⁊ de hercule lix

Post iayr iudicauit isrl̃ iepte galaadites cuiusdam meretricis fili⁹ ⁊ ab hoc tã q̃ spuri⁹ a filiis elect⁹ ⁊c.

APres Jayr iugea iepte en Jsrael et fut filz galaadites de vne fole femme: et pource fut il gecte hors apres comme bastard de ses propres filz. Mais il fut appelle par cas de necessite et fait prince. Et commenca lan de lissue degypte trois cens ⁊ quinze ⁊ du tiers aage huyt cens et vingt et du mõde second mille sept cens soixantehuyt et iugea six ans: Et defendit virilement le peuple de Jsrael contre les filz amon / Et quant il fust retourne de la bataille il sacrifia sa fille pour ce que il lauoit vouee. Et feust fol en vouer et felon en sacrifier. Et en ce temps menelaus regna en lacedonie Et agamenon cõmanda en mycenes

Digitized by Google

Hercules cheut en maladie de pestilen ce et pour avoir remede de ses douleurs il se gecta au feu et ainsi mourut. Et de ce dit crisantus a daria Quelle saincte teen hercules q pource quil estoit lasse de loccision de ces voisins il se ardit tout vif en labit quil portoit / et cestui hercules appelle senecque etheu du quel est le derrenier des tragedies qui est dicte hercules etheus de ethea la montaigne en quoy il sardit Et varro cuide au iiii. liure des choses diuines q hercules soit pource vainqueur q'l fut dit auoir vain cu toutes manieres de bestes. Hercules filz de iuppiter ayma onyphale et ne eut cure des autres et fut si soubzmis a elle qlle le fist filer et hanter toutes offi ces de femme / Alberic. Hercules quat il eut vaincu gereon vint en ytalie et fut receu de euandre q adonc estoit roy / Et quant il dit ql estoit filz de iuppiter et il eut esprouue sa force par la mort dung chat il le tint po' deite et en fist vng autel qui est dicte maxime et fut faicte en son nō et delphic' appollo lui auoit auat dit q ainsi seroit car il ne fut pas receu au cōmencemēt entre les greigneurs: Car les estrāges y estoient pou receuz se ilz nauoient aucune seigneurie en lostel / pource q len nestoit pas certain a quel courage ilz venoient. Et cōme hercules eut dōne de son bestail des beufz po' sacrifier a pinarion et poticon deux viel lars qui deuoient sacrifier ēuiron le soleil couchant. Poticon vint le premier et pinarion vint le dernier q tout estoit ia brule. et hercules en fut courrouce et establit q la mesnie de pynarion amini strassent aux politiciens au mengier des saincs sacrifices. Et de ce sont diz les pi nariens qui vault autant en grec comme fain en latin.

Helinandus

De la cause de la bataille de troye Helinand' lx.

En lan q iepte et hercules sont mor' Alexandre qui fut dit paris filz de priam rauit helaine et en cellui an cōmen ca la bataille qui dura x. ans De celui an iusques au iiii^c an du roy acham qui est le premier an que la cite de rōme fut faicte et sont trouuez es croniques iii^c. ans et xxxviii. ia soit ce que augustin tes moigue que aucuns escrirent Rōme auoir este faicte soubz ezechie Orose dit que en lan auāt que la cite de rōme fut faicte iiii^c et trente po' le rauissement de helaine fut le cōtempe des grecz ou ilz ont cours de mille nefz et apres fut troye assise dix ans ia soit ce que frigiu' dares dit que les ducz des grecz furent contre les troyens xlvii. qui amenerent mille et ii^c nefz et en laide du roy priam vindrēt xxxiii. ducz / La cause de la bataille sicō me eusebius dit fut premieremēt pour lestrif de la beaulte de trois fēmes et en fut helaine vne qui estoit iugee la plus belle et en fut faicte vne fable q cōe iuppiter aymast thetidem protheus lui de nya et defendit que il nengendrast cel luy pui le gectast de son royaulme / et luy ammoneste la donna a femme a peleon qui fut roy de peloponeuse et frere e son oncle Jason / Et fut a leurs nopces auecques tous les dieux et tou tes les deesses / Exceptee discordienne qui fut denyee y estre / Et elle cour roucee gecta vne pōme dor entre trois deesses / ou il estoit escript a lapl' belle de' desse' Et celles estriuantes de la for me de leur beaute esleurent Jupiter a Juge qui les enuoya a Paride qui Jugea Venus la plus belle et achilles fut ne de peleo et thetide.

Anno quo mortui sunt iepte et hercules alexāder q et paris priami fili' rapuit helenam. etc.

De abessan et abdon ⁊ ahyalon zabulonites lxi.

Post iepte iudicauit isrl abessā beethethlemites. ⁊c.

APres iepte iugea abessan en israel ⁊ commenca en lan du departement degypte .ccc.xxi. et du tiers aage viii^c.xxvi: ⁊ du mōde deux mille .vii^c. et lxxiiii: ⁊ dura viii. ans ⁊ auoit xxx. filz ⁊ xxx. filles: Les filles il donna a maris dehors ⁊ les filz ⁊ leurs fēmes il receut en sa maison. Apres cestui vint ahyalon zabulonitees ⁊ commenca en lan de lissue degypte: ccc. et xviii. ⁊ du tiers aage viii^c. ⁊ xxxiii ⁊ du mōde .ii. mille vii^c. iiii.xx. ⁊ .i. ⁊ iuga .x. ans: Mais cestui ne lui ne ses ans ne sont point nombrez auec les lxx. pour lequel dōmage suppli er eusebius exprime en lescripture les ans a iosue a samuel ⁊ a saul plus quil nen treuue en iosephus si que de lissue degipte iusqs a ledification du temple il eut en sa sōme .cccc. et xxx. ans que le glise dit: Et apres cestui abdon thecuites de effraym cōmenca en celui an que nous auons dit deuāt ahyalon auoir cōmence les ans dicellui ahyalon delaissez ⁊ iugea israel viii. ans / Et soubz ces trois iuges le peuple disrael ne sen alla pas de nrē s̃r ⁊ se reposa la terre. ⁊ pource ne sont ilz remēbrez auoir fait aucūe chose racōptable. Et en lan tiers de cestui abdon q̃ fut de agamenon roy des mycenes selon eusebe fut troye prinse Et donc les grecz pour la gloire de leur victoire cōmencerēt a dire q̃ troye estoit leur ⁊ cōmencerēt a denōmer leur tēps de la captiuoisō de troye. ⁊ donc dit omere que menelaus ⁊ helaine sen allerent au roy thetore degipte quil appelle polipū requerans grece aps la bataille que troye fut prinse. Et muesteus roy dathenes retournāt de troye mourut en melo. aps lequel demophon regna en athenes.

Du commencement de la bataille de troye. ⁊ de la grāt occisiō des grecz dune part ⁊ des troyens dautre. ⁊ tout pour lamour de helaine q̃ paris rauit filz du Roy prian de troye. Helinandus: lxii.

LA sōme de la bataille de troye prinse de lystoire dayres sicōme corneli⁹ sō nepueu lēuoya a salustin le crespe laq̃lle il dit auoir trouuee en athenes escripte de la main daires pense ie mettre briefuement en ce chapitre. Castor et pollux oyans que helaine leur seur estoit rauie qui estoit fēme de menela⁹ frere agamenon monterēt en vne nef ⁊ la suiuirent: ⁊ sicōe ilz deslioiēt leur nef au riuage de lesbie ilz furēt prisdūe tres grāt tēpeste ⁊ ne apparurēt puis en nul lieu ⁊ les quirēt ceulx de lesbie iusques a troye. ⁊ quāt ilz ne les trouuerēt ilz cuiderent q̃lz fussēt faiz īmortelz Et donc se assēblerēt des grecz .xlvii. ducz a athenes auec mille nefz et ii^c. ⁊ ii. Et enuoierent premierement messages a prian. Dyomedes et Vlixes / et laffaire dit ilz sentrecombatirent. En la premiere bataille hector occist prothesclaum En la seconde bataille patroclum ⁊ minonē ⁊ aiacen thelamoniū eut occis sil ne leust congneu de son lignage: Car il estoit ne de esiona seur de prian ⁊ donc furent donnees les premieres treues que les grecz requirent iusques a deux ans

Et en la tierce bataille hector occist les ducz Boeton / arilocum / et prothenorem. En la quarte bataille alexandre tresperca la cuisse de menelaus dune fleche ou saiette. Et en la quinte bataille hector tua .vii. ducz tresfors ⁊ eneas en tua deux ⁊ achilles .iiii. ⁊ dyomedes deux: En la vi^c. bataille ilz se com-

Digitized by Google

batirent continuellemēt lxxx. iours: et donc les troyens requirent les secōdes treues iusques a trois ans Et se acom pli ilz se combatirent de rechief. Et en la pmiere force de la bataille hector tua trois fors ducz et achilles deux ⁊ se com batirent: xxx. iours: ⁊ priam requist les tierces induces de vi. moys. Et puis re quist les quartes induces agamenon de xxx. iours. Et en la bataille apres adro maches voulut retenir hector quil ny a last. Car elle auoit veu en dormant ql ne cōuenoit pas que il y alast: Et quāt elle ne le peut retenir elle lui getta son filz anthianace a ses piez ne pource ne le peut retenir. ⁊ il ala en la bataille/ et tua trois ducz tresfors ⁊ en naura deux ⁊ le tiers le tua en la parfin. ce fut achil les Et les troyens requirent adonc les quintes induces de deux moys. ⁊ puis se combatirent chascun iour. ⁊ les grecz requirent les vi. induces de vng an aps la xe. bataille:

Cy parle de la fin de la ba taille de troye. Et alexādre qui fut dit paris tua achilles au temple apolin lxiii.

In bello xi. pa lamedes qui rex p cōmotōes fa ct' fuerat oc cisus. ⁊c.

En la bataille xi. palamedes qui a uoit este fait roy par election fut occis/ en la xii. bataille troylus en occist moult. En la xiii. bataille se combati rent quatre iours continuelz ⁊ agame non reqst les vii. induces de deux moys et puis se combatirent aigrement par aucuns iours et requist agamenon nou uelles treues de xxx. iours. Et puis en la xviii. bataille troylus naura achi lem: Et se combatirent six iours conti nuelz/ Et la dixneufuiesme bataille troylus cheut de son cheual et achilles le tua. Et en la vingtiesme bataille cheut mēnon duc de perse/ et priam re quist les dixiesmes induces de trente iours. Et en la xxi. bataille alexan dre tua achilles au temple dapolin la ou il lauoit appelle aussi comme a par lement. ⁊ les grecz requirent de rechief les vnziesmes induces. En la xxii. ba taille alexandre naura aiacen ⁊ aiax le tua tout naure et puis mourut tantost de celle playe. En la bataille xxiii. et vingtequatriesme se combatist vertu eusement pantasillee royne des ama zoniens et naura neoptolome filz achil les et en la fin il la tua. Anthenor et po lidamas et eneas dirent a priam que il fist paix/ et il ne voult et ilz trahirent ⁊ roberent tout le pays/ Et agamenon print la praye et la deuisa a tous egau ment/ Et ainsi se combatirent a troye dix ans et huyt moys et douze iours: Et saccorda le commun a la paix/ Et y trebucherent des grecz/ sicomme len treuue par les batailles de chascun iour et comme daires de frise lescript huit cens ⁊ quatre vingts mille hommes. ⁊ de ceulx de troye iusques a tant que le chastel fut trahy enuiron six cens et se ptante six mille hommes. Et quant le chastel fut trahy deux cens ⁊ lxxvi: mil le/ Et eneas sen alla es nefz esquelles alexandre estoit alle en grece/ et estoiēt vingtedeux nefz/ et estoient de tous aa ges enuiron trois mille/ et quatre cens hommes/ Deux mille et cinq cens en suiuirent anthenor/ Helenus/ Andro macha: cassandra et hecuba/ et mille et sept cens autres sen alerēt en tremisse

De nyomedes ⁊ ses com paignons qui furent mu ez en oyseaulx. sicomme lon dit Chapitre lxiiii

Augustinus.

Quant les grecz eurent destruicte troye et leurent laissee tormentee de diuerses pestilences toutesfois acreu rent ilz le nombre de leurs dieux de ceulx de troye. Car ilz firent dyomedes dieu et dient que la peine lui fut donnee diuinement et quil ne retourna puys aux siens. Et dient que ses compaignons furent conuertis en oyseaulx. Et non pas par fable ne par fraude de poetes. mais laffermement par tesmoing de hystoire. Lesquelz sicde ilz dient dieu ne le rapella pas a humaine nature ou que lui mesme dyomedes peut estre dieu et que iupiter son dieu lauoit rauy es cieulx aussi comme cultiueur du ciel: Et pource dient ilz que son temple est en lisle dyomedie non pas loing du mont de gargane qui est en puille: Et dient que ses compaignons qui furent muez en oyseaulx volent entour et honnorent si merueilleusement que ilz emplent toute leaue: et arousent le temple: Et se aucuns des grecz viennent au temple ou de leur lignee ilz ne sont pas tant seulement paisibles mais lesiouyssent. Et silz voient estranges gens ilz leur volent sur leurs testes et les fierent si grans coups comme silz les voulsissent tuer ou nauurer. Et dit len quilz sont bien armez de becz et de ongles pour eulx combatre. Et ce raconte varro et astruath et autres choses non pas mieulx creables De celle tres renommee circe qui mua les compaignons Ulixes en bestes. et des archades qui transpassoient vng estang en noant et estoient muez en celui estang en loups et viuoient par les deserts de celle region auecques ces autres bestes sauuages mais ilz ne mengoient point de char humaine. Et de rechief ix. ans apres il venoient en cellui estang et estoient reformez en hommes. Et en la parfin ilz expriment nommeement vne beste qui est dicte demenetum qui gousta du sacrifice que archad. sacrifia de son enfant a son dieu si comme pour souloit faire / et tantost fut mue en loup et au dixiesme an il reuint en sa propre figure quant il sestoit longuement combatu a soy mesmes et celluy nestoit iugie hystorien pour autre chose que il fichoit se nom marchadia en vng drap linge et le mettoit es liccos de iupiter. Et la cuidoient que ceste mutation fut faicte diuinement en loups des hommes. Car liccos en grec / cest a dire loup en latin: Et de la appert ce nom et dient liccopens. Les rommains louuiaux estre venus ainsi comme de leur

Augustinus:

Ce que augustin sent de ces choses / et de leurs semblables chapitre lxv

Aug[9] Nos cum esse[mus] in ytalia audiebam[us] talia de quadam regione illarum partium vbi stabularias mulieres imbutas etc.

Jcomme nous estions en ytalie nous ouyons telles choses estre dictes de aucunes des regions de celles parties et disoient que aucunes femmes hostellieres qui estoient embeues en ces malices par leur art le donnoient en formage aux errans le chemin aux quelz ilz vouloient / et tantost estoient muez en iumens / Et leur faisoient porter tous leurs necessaires. Et quant ilz auoient fait leur chemin et parfait leurs euures Ilz retournoient arriere a leur forme: Mais toutesfois ilz ne leur muoient point leur pensee / mais auoient tousiours pensee dhomme humaine. Ne les deables mesmes se ilz pouoient ce faire ou font si ne peuent ilz creer natures. Et de telz faiz est meue question: Mais se nous esperons que telles choses soient faictes du vray dieu ilz peuent bien estre muees si quelles semblent estre ce quelles ne sont mie mais pource que les hommes sont diz estre muez en loupz par le

sacrifice archadu. Et que cyrce muast les compaignons de ulixes selon celle maniere que iay dit / il mest aduis que il peut bien estre fait. Et toutesfois les oyseaux dyomediens quant ilz sont tesmoingnez durer par successions de lignees / nompas les hommes muez: mais supposez auoir este muez en celui fait / aussi comme la cerue fut muee en la semblance de la fille au roy agamenonis. ne ie ne croy pas que il soit souffert aux diables faire telles auantures par le iugement de dieu. mais pource que celle vierge fut apres trouuee viue et supposee pour celle cerue: cest assez aduenant mais les compaignons de dyomedes qui soubdainement se desaparurent et ne furent puis veuz peut estre que les mauuais angeles destruirent soudainement et en lieu deulx amenerent ces oyseaux occultement des lieux ou ces guerres doyseaux qui ne sont pas communs habitent. Et pource que ilz vindrent soubdainement ilz sont creuz estre mues en oyseaux: Et ce que ilz aportent leaue au temple dyomede en leurs becz et que ilz font ioye aux grecz et persecution aux estranges cest par esmouuement de diable ausquelz il appartient a monstrer que dyomedes est fait dieu.

Du commencement du regne des latins et des francois. lxvi.

Post captiuitatem troie que facta est anno tercio abdon qui fuit anatiuitate habrahe octingentissimo. xxxv. primus apud latinos regnauit eneas et cetera.

Apres la destruction et chetiuoison de troye qui est faicte lan tiers de abdon qui fut lan de la natiuite dabraham huitcens et trentecinq. Le premier qui regna aux latins ce fut eneas auant lequel auoient regne ianus: saturnus / picus / faunus / et latinus enuiron. cent et cinquante ans. et regna trois ans. ou si comme aucuns veulent dire. huit ans cest assauoir cinq ans auant la chetiuoison de troye et trois apres. Apres lui fut ascanius son filz. xxxiii. ans. Le tiers fut siluius. xxix. ans. Le quart eneas siluius. xxxix. ans. Le quint latinus siluius. l. ans Le vi^e. alba siluius: xxxi. an Le vii^e. egippus siluius. xxiiii. ans. Le. viii^e capis siluius. xxviii. ans. Le. ix^e. caspetus. xiii. ans. Le. x^e. tyberinus. viii. ans. Le. xi^e. aggrippa. xl. ans. Le. xii^e. aremulus. xix: ans. Le. xiii^e: auentinus. xxxvii. ans. Le. xiiii^e. procas. xxiii. ans. Le. xv^e. amulius. xliiii. ans. Et en lan xx^e. de cestui furent engendrez Romus et Romulus de marte et de ylia. Et apres amulien quant romme fut faicte les latins furent appellez Rommains Et regna le premier Romulus. xxxviii: ans et commenca en lan sixiesme du Roy acham. Et apres lui regnerent senateurs au premier an. Et apres fut le second roy numa pompilius. xli. an Et le tiers roy fut tulles hostilius. xxxii. ans. Le quart ancus marcius. xxiiii. ans. Le: v. tarquinius priscus. xxvii: ans Le. vi. seruius. xxviii. ans. le: vii. tarquinus orguilleux. xxv. ans: Et ces sept roys durerent. cc. et. xl. ans. ou comme aucuns dient. cc. xliiii. et apres furent les Roys a Romme et furent premiers faiz consules et commencerent a bruto. et de la en apres furent au peuple iuges et dictures Et de rechief consules pour gouuerner le commun aussi comme pour le temps de. cccc. lxiiii. ans iusques au temps de iulius cesar qui premierement print tout seul lempire a gouuerner: Et de lui furent les princes de Romme appellez cesariens.

De lystoire des francois

Tempore aoth edificata est troya et ante. clxxxv. annis tempore abdon capta est. etc.

Au temps de aoth fut edifiee troye et dura. c. et: lxxv. ans. et fut prinse au temps de abdon. Apres la destruction de laquelle il sen fouyt grant multitude de gens qui se diuiserent en deux peuples et vne partie suiuit francus nepueu de Priam Roy de troye et filz de hector. lautre partie

sen alla auec thurcum filz de troylus filz du roy priam. Et de la baillent aucuns deulx peuples qui sont encores iusques au iourduy appellez francoys et turchs.

De sanson ⁊ pirre roy lxvii.

Post abdon iudicauit isrl sanson de tribu dan. cepit anno ab exitu egypti iuxta eusebium ccc.xxxvi. ⁊c.

APres abdon iugea sanson en israel qui estoit du lignage dan ⁊ commenca lan de lissue degypte selon eusebius .ccc.xxxvi. ans. ⁊ du tiers aage .viii. cens. ⁊ xli. ⁊ du monde second mil .vii^c. quatre vingtz ⁊ neuf: Et cestui fut pronõce de lange auant sa natiuite. et sa natiuite fut beneist de nostreseigneur. Il fut le plus fort de tous hommes / si fort que il defendit le peuple disrael encontre les philistiens puissamment. et quant il descendoit entre eulx il se laissoit lier de son gre: ⁊ puis rompoit soubdainement les cordes. Et de la ioe dũg asne que il trouua gesãt a terre tua mille des philistiens ⁊ les autres senfuirẽt mais en la fin il fut deceu par dalida sa femme / car elle lui osta la cheueleure de son chief qui estoit beneist de dieu ⁊ ainsi perdit sa force auec: ⁊ puis fut baille a ses ẽnemis par despit ⁊ depose du gouuernement du peuple Et au derrenier ses cheueulx lui recrurent ⁊ lui reuint sa force ⁊ se tua lui ⁊ ses ennemys ensẽble.

Aug^9: de ci. dei. Nõ aliter aliq̃ sãson excusat q scipm cũ hostib^9 ruina dom^9 oppressit. nisi q spũs h^9 laten. ter iusserat q p illum miracula faciebat.

Augustin au premier liure de la cite de dieu. Sanson nest pas autrement excuse que il se tua lui ⁊ ses ennemys par la maisõ que il abatit sors pour tant que le saint esperit lui auoit commande qui faisoit couuertement miracles pour lui. Item augustin en vng sermõ Sãson nauoit pas force de nature mais de grace. car se il fust fort de nature se les cheueulx lui fussẽt soustrais si nen perdist il pas sa force: mais a lesperit de dieu appartenoit celle trespuissãte force. Et dit lescripture lesperit de nostreseigneur aloit auec lui / ⁊ son seruice fut acompli en dieu / car ses ennemys lauoient amene pour le mocquer ⁊ il estendit ses mains a deux colombes aussi comme aux deux fus de la croix ⁊ en mourant tua ses aduersaires. ⁊ ainsi fut il de la passion iesuchrist qui destruit ses ennemys qui le persecutoiẽt quant il fut mort. Et pource est il dit que il en occist plus mort que quant il viuoit. En ce temps escript palefatus les choses que len dit de vlixes ⁊ de ascanius enee filz de albon ⁊ pirrus fut occiz de horeestes au temple de apolin.

Valerius: Pirre roy fut de debõnaire couraige que quant il oupt a son disner aucuns qui disoient vilaines parolles de lui il appella tous ceulx qui la estoient ⁊ enquist se ilz auoient dit telles parolles de lui / ⁊ donc dist lung deulx. se le vin ne faillist deuant nous. les choses qui te sont raportees ne fussent que geux ⁊ bordes enuers celles que nous disions de toy: Ce fut courtoise excusation de gloutonnie ⁊ tant simplement lui confessa la verite que il conuertit lire du roy en rire / Et pource il deuint si debonnaire ⁊ si atrempe que les sobres gens des tarentaiens lui rendoiẽt graces ⁊ les yures beuoient bien.

De hely prestre: lxviii

APres sanson iugea hely en israel qui fut nomme prestre pour loffice de prestrie qui est plus digne / ⁊ quãt la prestrise fut transportee des filz eleazar: cestui fut le premier prestre des filz ythamar / ⁊ par auanture lui fut iuge transporta a soy mesmes prestrise / ⁊ aucuns dient que ce fut phinees le filz he

Actor. Post sansonẽ iudicauit isrl hely q̃ ⁊ sacerdos a digniori officio agnominat^9 ⁊c.

leazar. Et commenca lan de lissue degypte.ccc.lvi.⁊ du tiers aage viii^c.⁊.lxi an.⁊ du monde deux mille.⁊ viii^c.⁊.ix. ⁊ iugea.xl.ans. Et en son temps abymelech sen ala de bethleem en la regiõ de moab par la fain qui le contraignoit lui ⁊ sa femme ⁊ ses enfans: ⁊ la mourut lui ⁊ ses filz. Et en la parfin sa femme qui y fut venue sen retourna elle ⁊ Ruth sa bruz. Laquelle Ruth booz de la lignee iuda print pour susciter la semẽce de son cousin par cause de affinite: et engendra vng filz en elle qui eut nom obeth qui fut pere ysay pere de dauid.⁊ soubz hely fut ne samuel et amenistra enfant au temple. Et en lan douziesme plain du saint esperit sicomme Josephus dit il prophetiza. Et apres iouste la Reuelation faicte a samuel de nostreseigneur que il puniroit le peche de hely ⁊ de ses filz: les filz furent acrauẽtez en la bataille deuant les philistiẽs Et larche de nostreseigneur est prise. ⁊ quant hely louyt il cheut a reuers de sa selle.⁊ se tua. Et en ce temps les filz hector prindrent ylium ⁊ chacerẽt hors les filz anthenor. Mais il est assauoir q̃ combien que iosephus ⁊ le liure des roys saccordent que hely iugea:xl.ans. Les lxx.interpreteurs ⁊ le liure de paralipomenon dient.xx.ans. Mais il peut estre dit que apres sanson decoururent vingt ans sans iuge qui sont assemblez auec le temps de hely. Et aucuns dient.xx. ans esquelz samuel iugea qui furent assemblez auec les ans de hely son maistre. mais la plus vraye chose est que les ans samuel sont attribuez aux ãs saul selon eusebe ⁊ le mengeur.

De samuel et saul.lxix

Samuel ⁊ saul apres la mort heli furent quarante ans ensemble.

Et au temps hely larche nostreseigñr fut prinse des philistiens ⁊ la tindrent sept moys. mais par la diuine voulente elle fut ramenee en la maison aminadab en gabaa ⁊ illec demoura vingt ãs Et apres samuel enuieilly ⁊ le peuple Requerant par folie autre roy: fut saul esleu par la voulente diuine qui estoit du lignage baniamin ⁊ estoit bon homme ⁊ humble ⁊ estoit grant ⁊ appatant hault du corps ⁊ gouuerna tout le peuple et fut en oingt de samuel.⁊ cestui et son filz ionatha descendirent le peuple disrael. Premierement des ãmonites et apres des philistiens. Et pource que il fut desobedient a dieu ⁊ a samuel il deseruit estre reproue de dieu. Et aĩsi dauid q̃ estoit ẽcore enfant fut oĩgt ⁊ saul fut tormẽte delẽnemy. Et quãt dauid eut tue golias il acq̃st trop grãt gloire de son peuple/ ⁊ saul eut enuie sus luy: ⁊ le fist espier frauduleusement quant il yroit combatre pour nostreseigneur que il fut liure en la main des ennemis Et ainsi comme dauid estoit poursuy forment de celuy sensuyoit ca et la et en la p fin il fut estrãge du Royaulme quatre moys auec gech le roy des philistiens/et ainsi fut robe de ses ennemis prochains. Et ẽtretãt saul eut respõse dung esperit fals ⁊ ala en bataille contre les philistiens/et fut acrauente lui et ses filz au mont gelboe et fut ẽseuely des hõmes que il auoit premiremẽt defendus contre les ãmonites Et aĩsi cõmẽcerẽt a saul en israel les temps des roys ⁊ a samuel cõmencerent les tẽps des prophetes ⁊ cestuy saul regna.xviii ans au temps samuel ⁊ luy mort la saĩte escripture ne denote poĩt deux ans. Et en la mort de saul fut defini le tiers aage du siecle qui dura.ix.c.et xl.ans:

Samueli igitur ⁊ sauli post mortẽ heli, nr ãnotãt ãni.xl. et arca dõ dñi capta sub heli apõ philisteos septẽ mẽsib⁹ fuit. sed diuinitu redita in domo aminadab in gabaa xx. ãnis pmansit

Du comencemẽt du Royaulme de lacedonie de corinthe et decosdro roy de athenes ·lxx.

Digitized by Google

Cui⁹ tp[or]ib⁹ ad-busdā fuisse putat homer⁹ duo regna exordiū habuerūt lacedemonior[um]: scz et corinthior[um]. Atheniēsiū vero .xvii. h⁹ tpe regnauit codrus ⁊c.

Eusebi⁹

Anno igr̄ saul .xv. lacedemonie p̄m⁹ regnauit euriste⁹ annis .xlii. ⁊c.

Aucuns cuident que homere fust en cestui temps et deux royaumes eurent commencemēt/cestassavoir corinthe ⁊ lacedemonie. Car a athenes regna cadrus le .xvii. roy. Eusebius es croniques. Lan de saul .xv. regna premier en lacedonie euristeus .xlii. ans ⁊ puis egis ung an ⁊ puis fut archestratus le tiers ⁊ regna .xxxv. ans Le quart labotes .xxxvii. Le quint dorissus .xxix. ans Le vi^e. agesilaus .xliiii. ans Le vii^e archelaus .lx. ans Le viii^e. thelechus .xl ans. Le .ix^e. alcamenes .xxxvii. ans Et donc defaillirent les roys de lacedonie en lan de azarie qui fut dit ozias .xlix. ⁊ lan de saul .xv. Et le premier qui regna en corinthe fut alethes ⁊ regna .xxxv ans. Le second ixyon .xxxvii. ans. Le tiers agelaus .xxxvii. ans Le quart pyramus .xxxv. ans Le quint becchis .xxxv ans. duquel les roys furent nommez bacchides. Le vi^e. agelas .xxx. ans. Le vii^e. eudeuius .xxxv. ans. Le viii^e. Aristomedes .xxxvii. ans. Le .ix^e: egemon. xvi: ans. le .x^e. alexādre .xxv. ans. le .xi^e. thelestes .xii: ans. Le .xii: anthomenes ung an. Et donc defaillirent les roys des corinthiens en lan du devantdit azarie qui est dit ozias .xlii.

Valeri⁹

codr⁹ rex atheniēsiuz cū ingēti hostiuz attica regio debilitata ferro ignevastaret. ⁊c

Valerius libro. v. Le roy des atheniens si comme lenlit degastoit avec gramment dennemys la region de attica a fer ⁊ a feu ⁊ se defioit de toute aide humaine il sen alla au temple dapolin aourer/⁊ fist enquerre par messages comment il pourroit soustenir si griefue bataille/⁊ il lui fut respondu que la fin de sa vie estoit ⁊ que il seroit occis de la main de son ennemy: ⁊ cestui ne le fist pas tant seulement assavoir es chasteaulx des atheniens/mais es chasteaulx mesmes cōtraires a lui/⁊ pource fut il commande que nul ne naurast le corps de codree/ Et quāt il le sceut il osta toutes les noblesses de empereur ⁊ vestit ung simple habit ⁊ se mist en la greigneur presse des ennemys ⁊ en ferit ung a mort dune faulx ⁊ les esmeut a sa mort que les atheniens ne loccissent.

Cy parle de david/⁊ cōment dieu lui iura quil mettroit du fruit de son ventre sus sō siege. lxix.

Ex cronicis.

David itaqz p̄m⁹ de tribu iuda regnauit apd hebreos ānis .xl. i tpo regni ei⁹ p̄ncipio exordiū habuit q̄rta etas ⁊c

David en ceste maniere regna le p̄mier de la lignee de iuda sus les hebrieux quarante ans: Et au commēcement de son regne cōmenca le quart aage/mais nompas sicomme aucuns veulent dire le cōmencement des roys des iuifz ne cōmenca pas a david mais a saul/mais pour renoueller la p̄messe faicte pieca de iesuchrist aux anciens pere dist nostreseigneur a david et luy iura verite: Je mettray du fruit de ton ventre sus ton siege. Et commenca lā de lissue degypte quatrecens ⁊ trente six: ⁊ de la nativite de abraham neufcēs quarante vng/⁊ du commencemēt du monde second/mille huitcens quatrevingtz ⁊ neuf. Et regna premieremēt en hebron sus la lignee de iuda sept ās. Et apres regna en hierusalem sus tout israel trente ans. Et il estoit roy droicturier ⁊ debonnaire ⁊ mesmes a ses ēnemys gardoit loyaulte/Et venga la mort de ses ennemys faicte a tort Il estoit homme tresbataillant contre ses ennemys virilement fut pour son peuple/Il ramena larche de nostreseigneur a grant ioye ⁊ honneur avec larche de syon que il avoit faicte ⁊ acquise/⁊ en la parfin pour le peche que il avoit fait en urye ⁊ en sa femme il se humilia ⁊ receut la misericorde divine/⁊ de son filz propre ⁊ des autres il soustint voulentiers ⁊ pasiblement reproches ⁊ persecutions/⁊ en la parfin pour le peche du peuple nombre il fist vng autel a terre

Digitized by Google

la ou le temple de nostreseignr fut fait apres/ et la en offrāt paisibles sacrifices receut le pardon que dieu delaissoit au peuple leur peche. et apres il appareilla les choses a faire le temple/ et lui viuāt fist salomon son filz enoindre a roy po' ce quil estoit enseigne du cultiuement diuin et du gouuernement du tabernacle/ et dont sendormit en nostreseigneur Et au temps de cestui prophetizerent gad et nathan et asaph. Et codrus Roy dathenes si comme il est dit se liura a mort de son gre iouste la responce du diable: et fut occis en la bataille de polopo neuse en laquelle le regne erictidien est destruit.

Du chant des ymnes de dauid. lxxii.

Augu. de ciui. dei. Dauid vir i cā ticis erudit' armoniā musicā nō vulgari voluptate s3 fide i voluntate di lexit. &c.

Dauid estoit homme qui estoit enseigne/ en chans/ en armonie / et en musique et nompas pour commun delit/ mais par voulente de foy/ et seruit a dieu en figurant debonairement grās chans de diuerses attrempances de sōs et de notes accordees en plusieurs acors a la voulente de son cueur et par lacort de ses chans qui sont diuers et sacordēt tous a vne louenge. Il demonstre la cite de dieu estre bien ordonnee en vng de diuerses ioinctures. Actor. Cestui est dit le tresgrant des prophetes/ car il ne prophetiza pas tantseulement ce q̄ estoit aduenir de iesuchrist / mais anonca que il seroit ne a lui promis de sa propre semence/ et fist les pseaulmes et les hymnes qui requerent esmouuement de pensee qui sont tous plains de entalentement de pensee espirituelle et de cōtemplation diuine que il chantoit deuotement a nostreseigneur. Desquelles hymnes lapostre dit aux ephesiens . ne vueilles pas estre enyurez de vin auql luxure est. Et par ce appert que le chāt de ses ymnes fait departir desirs charnelz: et refait les pensees des chantans de deuotion espirituelle et boute hors la tristesse du siecle et lennemy des courages. Et Jaques mesmes le tesmoigne disant. Se aucun de vous est triste pries comme dauid et chantez. Dyonisi' Cest sainte oraise que de pseaumes/ et toutes escriptures de dieu/ a ledificatiō de noz courages sont racomptees et la contumelle chancon des tressainctes ymnes aide a ordonner labit de noz couraiges.

Dyonisi' i li. de hierarchia āgelica. Psalmorum sacra oratio & omnis a gyographia ad edificatōnem aīmorum nostrorum opportune narratur

Des vertus dauid. lxxiii.

Ambrosius li. i. des offices.

ambrosi' li. i. de officiis. Nūq̄ dauid nisi lacessit' nec nisi p' cōsulto dn̄o bellum intulit prudētiam ei in bello v' plus comitē fortitudis habuit.

Oncques dauid nentra en bataille se il ne fust auant enuahi / ou se il ne fust auant conseille de nostreseigneur/ sa sagesse auoit tousiours en bataille ou en assault compaignon de force. Et pource en toutes batailles fut il tousiours vaicqueur iusques a sa tresgrande viellesse. Ambroise. Dauid quant son filz fut mort que il auoit de bersabee pleura et dist. Je iray a lui il ne reuiendra pas a moy/ et ce fut grant cōfort de desirant/ grant demonstrance de sage. Et celui mesmes pleura son filz homicide que il ne pleura pas innocent et dist. Mon filz absalon qui me donne que ie ne meure pour toy. Absalon nest pas pleure seul/ il est pleure homicide et amon est pleure excommunie. et il nest pas pleure ame/ doncques vne creance car il les pleura mors / et ne cuidoit pas pleurer enfant mort Il croioit bien que ilz fussent perilz a luy et esperoit lautre resurrectiō. Cestui dauid pleura abner qui estoit duc de la compaignie de ses ennemys quant il fut occis. Et quant il eut pleure il osta les vestemens Roy-

Digitized by Google

aulx/⁊ fist les obseques ⁊ le mist au tõbel: ⁊ ce fait il enseigna que len doit garder foy a ses ennemys/⁊ la vertu de sõ ennemy est a honnorer.

De la penitence david. chapitre. lxxiiii.

Dixit quoqꝫ david ad nathan. peccavi dño ⁊c.

David dit a nathã/iay peche a nrẽ seigneur Ou trouveroit lẽ maintenant aucun riche homme ⁊ honnorable que se il estoit maintenant coupable ⁊ reprĩs de aucun cas qui le souffrist ainsi Mais cestui qui estoit roy ⁊ cler en empire ⁊ loue de tant de louenges de dieu quant il fut reprins ⁊ blasme dung simple hõme il ne sen dolut ne ne courrouca de riens/mais confessa sa coulpe ⁊ gemit de douleur du peche. Et sa parfonde penitence hasta son pardon que il avoit fait par erreur si grant offence: et dieu lui pardonna ⁊ donc lui dist nathã Nostreseigneur a transporte ton peche Et les autres hões q̃t ilz sont corrigez de leur peche ilz lengregent quant ilz le defendent ⁊ ilz voulent denier. Et aucunesfois est le greigneur estorlogemẽt de peche la ou len espere correction. David occist vrie nõ pas par cruaulte mais pour aombrer ⁊ couvrir sa honte ⁊ la vergoine de couvoitise de luxure. Et nrẽseigneur qui voult que il fust soubz mis a temptation affin que il ne sen orguillist plus que homme. Tu peuz avoir quantes fois il resume son peche au p seaume de miserere mei deus/⁊ tu verras que il ny a nul vers qui soit sans confession de peche/⁊ pour vng seul peche il requeroit multitude de pitiez Et nous pour multitude de pechez a paine daignons vne fois requerre pardon pour avoir grace. Et ainsi nous estraignons ⁊ apeticons plus nostre peche quãt no⁹ le confessõ que nous ne le recordons.

Apologie de david contre les manicheyẽs. Augustin⁹ contra faustum. lxxv.

Augu. ꝯtra faustum. Legũt autem manichei ⁊ videãt i vo᷑ dei plura reeargeuisse ꝙ fau- stũs ibi ẽspe ntẽtie sacrificium. ⁊c.

Disent les manicheyens ⁊ voiẽt en david que nostreseigneur a reprins plus de choses q̃ faustus. Mais icy est sacrifice de penitence. icy est celle debonnairete sans comparaison iusq̃s au tres cruel ennemy. Icy est celle huite non comparaible soubz le fleau de dieu ⁊ le trinel royal ainsi soubzmis au iouc divin que arme ⁊ a compaigne de gens armez peust ouyr tencons et laideures de son ennemy ⁊ son compaignõ embrase de ire ⁊ que vng roy ouyst telles choses ⁊ soubzmist sa teste a estre vitupere ⁊ blasmee ⁊ a prendre vengement se mist en la main du tencant ⁊ le refraingnist tres debonnairement en obicant a sa royale veue le fais de la paour divine ⁊ disant que celui estoit rendu pour sa deserte du iugement divin q̃ celle iniure lui estoit faicte. Il avoit si grãt amour au peuple qui lui estoit cõmis a garder que il vouloit mourir po᷑ eulx. Quant le peuple fut nombre il se voult repentir ⁊ lui pleut a faire penitence a dieu pour le peche de leur elatiõ ⁊ que il apeticast le nombre du peuple qui estoit a mourir par la multitude duquel peuple le cueur du roy avoit este tempte dorgueil auquel p le iugement secret de dieu ou il ny a point de iniquite ceulx que il congnoissoit non dignes de ceste vie il soustraist de vie. Et en celui qui se estoit oste de labondance des hommes il guerit la paour de lhumain couraige par lamenuisement de celle mesme habondance. Et gardoit tant religieusement la paour de dieu ⁊ le sacrement de crist en sa saincte onctiõ que son cueur trembloit par debonnaire esmouvement quant il copa vne tres petite ptie de la vesture de celui secretemẽt

pour auoir seulement demonstrance q
fist foy que il leust biē tue se il voulsist
Ce ⁊ moult dautres choses sont trou-
uees en ce saint homme. La discipline
du torment paternel nest muee ne obliee
que il en fut confes ⁊ deliure en pardu-
rablete ⁊ tormente temporellemet Et
esprouue le saint homme ⁊ nompas cō
tre dieu/mais leuant a dieu son ame q
se nostreseigneur nestoit plus debon-
naire au confessant ⁊ repentant que ses
pechez nestoient dignes des paines den
fer pour lesquelles il voit de paines et
damendes temporelles. ⁊ deoit entour
soy estre laisse pardon ⁊ non despite di-
scipline. Pour quoy dont saul corrige p
samuel ne dist il aussi cōme dauid. Jay
peche/⁊ pour quoy ne deseruit il ouyr
aussi comme dauid cestassauoir que no
streseigneur lui eust pardonne Ce nest
pas comparaison des personnes quant
a dieu/mais se la voix estoit semblable
que le sens humain oyoit si estoit le piz
⁊ vouloir dissemblable/lequel loeil di-
uin deuisoit. Et en ceste maniere mōlt
conuoitans la fēme de nul ne conuoite
nul mari/mais demourent iusques a
la mort. Toutesfois chascun ne peut
pas estre de si grant merite comme da-
uid qui fist ces choses enuers dieu mais
il appartient a chascun regarder selon
soy la chose par quoy il desplaist a dieu
⁊ la oster du tout. ⁊ doit regarder le plē
tureux fruit qui en peut venir. Car les
champs qui sont plains despines ⁊ de
chardons quant ilz sont esrachez ⁊ ostez
plaisent plus aux laboureux ausquelz
ilz rendent fruit a cent doubles q ceulx
ou il ny eut oncques espines q ne ren-
dent point de fruit.

De salomon ⁊ de la forge du temple. lxxvi.

Salomon commenca a regner en lan du quart aage. xli. et de lissue degypte. cccc. lxxvi. ⁊ de la natiuite de abraham. ixᶜ. ⁊ du commencemēt du monde second mille. ixᶜ. xxix. ⁊ regna quarante ans. Et espousa la fille pharaon roy degypte. De laquelle comme les iuifz dient il engendra vng filz contre humaine nature/car elle nauoit encores pas vnze ans parfaiz quant elle engendra. Et requist sagesse en sa priere plus que nulle autre vertu ⁊ le impetra de nostreseigneur. ⁊ en lan quart de son regne qui fut lan quatrecēs quatrevingtz delissue degypte au moys de may il commenca le temple a edifier de blanc marbre qui est dit parium. et il le parfist en lan. xi. ou moys doctobre si q en sept ans ⁊ six moys il acomplit auec tous les aournemens ⁊ extencillemēs Et iosephus toutesfois dit que en lan de lissue degypte cinqcens ⁊ deux en descriuant les ans deuātditz auoir este de abraham mille vingt. Du deluge mille quatrecens. ⁊ de adam trois mille cent ⁊ deux. Et auoit le temple de long. lx. coutees ⁊. xx. de le en la maison ⁊ la partie deuant que ilz appelloient saincte ⁊ estoit deuers orient estoit de. xl. coutees ⁊ en lautre longueur de lautre partie deuers occident. xx. coutees ⁊ estoit dicte sancta sanctorum: saincte des sainctes Et en hault elle auoit trente coutees iusques au premier entablement sus quoy la seconde mansion estoit eslibee Et de cellui esligement auoit. xxx. coutees iusques a lautre entablement. et la tierce mansion estoit de. lx. coutees iusques au tiers entablemēt ou la couuerture de la maison estoit commencee ⁊ ainsi toute la haultesse du temple estoit de sixvingtz coutees. Josephus toutesfois ne fait pas mention que de deux mansions chascūe de. lx. coutees. mais il comprent les deux plus basses mansions soubz vne. Et le portail estoit deuant la face du tēple/⁊ estoit long iou-

Salomō regnare cepit āno etatis quarte. xli. ab egressione egypti. cccc. lxxvi. A natiuite abrahe. ix. c. Ab inicio vo mūdi scdi millesimo ix. c. xxix. ⁊ regnauit ānis. xl.

ste la mesure du temple Et de le auoit
dix coutees soy esleuant en hault sicō-
me iosephus dit iusques a la haultesse
du temple. Et fist au temple fenestres
obliques cest adire estroictes par dehors
⁊ en eslargissant par dedens. ⁊ ces fene
stres pourpensa salomon. et mist en la
maison soliues de trauers par troys li-
eux es souuerainetez des trois maisōs
si longs que les boutz apparoient par
dehors dune part ⁊ dautre ainsi cōme
demis: ⁊ edifia sus les boutz qui esto
yent par dehors vng entablement sus
chascun estage a aler tout entour le tē-
ple ⁊ sont appellez en leuangile pignōs
du temple. Et le le de ces entablemēs
si differoit: car lentablement qui estoit
dessoubz auoit cinq coutees de le. et ce-
lui du meillieu en auoit six coutees ⁊ le
tiers en auoit sept. Et dient aucuns a
la lettre q̄ ce fut fait affin que ceulx qui
estoient es plus bas entablemens ne
occupassent ceulx des plus haulx de ve
oir a val. Et les hebrieux toutesuoies
dient que lentablement estoit tout du-
ne largesse si q̄ il estoit fait tout a plonc
des le hault iusques au bas. ⁊ vrayemēt
le plus bas entablement estoit de cinq
coutees. le second de six ⁊ le tiers de sept
Car le mur estoit fait en telle maniere
que il se restraioit dedens entre chascū
entablement de vng coute. Et ces en-
tablemens estoient tellemens ioingtes
au mur que ilz nestoient point fichez de
dens/ mais les boutz de chascun enta-
blement estoiēt si entaillez que chascū
de ceulx qui aloient entour ne pouoiēt
cheoir dehors pource que ilz auoient le⁹
costez haulx aussi comme apuyemens.
⁊ sont appellez costez au liure des roys
⁊ en paralipomenon chantiaux/ Mais
nous ne scauons de quelle haultesse/
fors du derrenier qui auoit cinq cou-
tees de hault.

De laournement de la basse maison. lxxvii.

Le mur de la basse mansion e-
stoit couuert par dedens de ta-
bles de cedre/ ⁊ les tables qui estoient fi
chees cōtre la planche du solier estoiēt
de cedre enlaciees lune en lautre. Et le
pauement de la maison estoit couuert
de tables de aubier/ ⁊ lentablement de⁹
costez ⁊ lenlateure des trez ⁊ le pauemēt
estoit couuert de tables dorees auecq̄s
cloz dorez desquelz chascun pesoit cin-
quantes sicles. Et nulle chose nestoit
en la basse patrie du temple qui ne fust
couuert dor si cler quil faisoit replendir
les visages des entrans clerement Et
la iointure des tables ilz firent auagli-
ses: cest adire entailleures forgees que
le lieu des ioinctures ne peust estre apar
ceu. Et au meillieu de la table estoient
ymages de cherubin. ⁊ es tables de ce-
dre palmes couuertes dor. Loratoire q̄
est dit sancta sanctorum auoit. xx. cou-
tees de long ⁊ vingt de le/ ⁊ trente de
haulteur. Et en la lettre est toutesfois
de vingt coutees de hault. ⁊ cest a entē
dre de la paray de cedre entreposee ētre
sancta sanctorum si que la fumee des
aromates ⁊ de lencens qui montent de
lautel entrast plainement en loratoire
et toute la paroy estoit couuerte dor et
dentailleure de cherubin/ ⁊ de palmes
en maniere de paroy Et en ceste paroy
estoit pendu vng voil de quatre coule²⁵
auquel estoient tissus ymages de che-
rubin si tenures que len pouoit veoir la
paroy parmy. Et en leuangile est leu
q̄ ce voil fut trenche du hault iusq̄s au
bas. De louurage par dedens par dess⁹
les mēsions nest poīt leu fors que quāt
toute leuure fut faicte vne pierre fut
mise au souuerain angle qui ne fut pas

Porro mur⁹ mansionis inferious intrinsecus operatus erat tabul' cedrinis. ⁊c.

mise sans grant merueille/ car ceulx q̄
edifioient le temple sestoient de mettre
celle pierre en euure moult efforcez ⁊ ne
peut estre trouue son lieu fors au souue
rain anglet. La fut mise la derniere de
toutes les pierres selonce que dit dauid
La pierre que reprouuerent les edifiās
est mise a moy au chief de langle. En
la souueraine partie du mur tout en⸗
tour estoieent fichees vernes dorees
pour chacier les oyseaux ⁊ estoient grās
comme vng homme ⁊ estoit de loings
veu aux regardans aussi comme vne fo
rest dor/ et entour estoient moult de
labiaux cestadire bordeures par dehors
le mur/ en quoy grans vernez pendoiēt
auecques fueilles de vigne dor forgees
en telle maniere que il estoit aduis aux
Regardans que ilz se mouuoiēt au vēt
Et empres deuers terre par vng huys
du coste du millieu en la paroy a destre
de la maison du millieu par deuers mi
di estoit vne alee faicte en tortant de de
gre aussi comme la coque dune tortue
ou dung limacon/ ⁊ est appelle viz ⁊ par
la montoit len au moien cenacle ⁊ aussi
de cellui estage montoit len es aultres
par telz degrez. Et en lentree du tem
ple estoient postilz de bois doliuier quar
rez ⁊ deux huys de boys daubier par de
hors ⁊ estoient entaillez en ce portail y⸗
mages de cherubins et de palmes ⁊ les
entailleures estoient couuertes de pla
taine deuure quarree a reigle. Et ces
portes estoient de moult grant nobles
se. Et si comme dit Josephus en ces por
tes ne auoit nul fust/ greigneur dune
paulme de le qui est appelle en leur ou
urage quarre a Reigle. Et la haultesse
de ces portes estoit de trente coutees
selon le hault du plus bas estage. Et
uerture aussi en quoy les portes estoiēt
le large estoit de vingt/ et lespoisseur
du mur estoit de dix coutees/ et lou⸗
si estoient aussi de dix coutees .Et
aussi au mur par deuers orient surestoi
ent cinq coutees: Et en louuerture
estoient quatre portes deux dedens ⁊
deux dehors/ Et chascune auoit cincq
coutees de long/ ⁊ si estoient si artifici
eusement mises que quant elles estoi⸗
ent closes il paroit que ce ne fust que la
paroy continuee dehors et dedens: Et
quant elles estoient ouuertes elles sen
trecontroient ensemble ⁊ ioignoient tel
lement lune a lautre que elles couuroi
ent toute lespesseur du mur/ et quant
les vnes clouoient les autres fermoiēt
aussi celles de dehors comme celles de
dedens et nul ne demouroit au temple
par nuyt qui les closist par dedens:

De laournement de lora⸗
toire　　　　lxxviii:

IA soit ce que en la paroy de lora⸗
cle fist salomon deux petis huys/
de boys doliuiers/ ⁊ fist cinq potiaulx
des angles ⁊ au cinquiesme angle du
millieu auoit fichie charnieres en quoy
les huissez tournoient et aux huissez e⸗
stoient entaillez cherubin et palmiers
Et en loracle estoit la palme. Larche ⁊
le propiciatoire et le cherubin que moy
se auoit fait au desert Et salomon fist
deux cherubins du boys doliuiers de
dix coutees de hault/ ⁊ estoient en estāt
sus le pauement es costez de larche/ et
auoiēt les piez bestournez et vng pou ele
uez/ aussi comme en maniere de baler
⁊ estoient couuers de trespur or et auoi
ent eles dorees chascune ele de cinq cou
tees de long et deux des eles estoient
estendues sus larche de chascun coste
vne/ et venoient lune ele contre lautre
⁊ ioignoient par dessus en couurant le
sainctuaire qui estoit mis dedens/ Et
les autres deux eles se estendoient par
derriere si que chascune ele ioignoit a la
paroy derriere soy: Et oultre celle pa⸗
roy en sancta sanctorū mist salomon/
par deuers aquilon la table/ et mist le

Porro in pariete oraculi: fecit duo hostiala de lignis oliua⁊ rū⁊ postes angulor̄ v. vt in quinto āgulo medio cardinēs affixe starēt circa quos hostia mouebāt.

candelabre par deuers midy/ et lautel
dor que moyses auoit fait au desert
au millieu/ et auec celluy chandelier y
mist salomon autres candelabres do/
rez de celle mesme facon mais ilz estoi
ent de greigneur q̃tite. Et enmist cinq
dune part et cinq dautre. ⁊ aussi auec la
table que moyses fist au desert y mist
il dix autres tables de greigneur quan
tite cinq dune part ⁊ cinq dautre: Et
entre ces tables il mist lautel du thymi
ame et de lencens et le vestit de cedre: ⁊
estoit cellui autel appelle lautel de lora
cle pource que il estoit assis deuant lo-
racle/ et cellui autel est entendu estre de
pierres sans tailler ⁊ sans nulle euure
de mains/ ⁊ estoit couuert par entour de
tables de cedre/ et estoient ces tables
couuertes par tout de plataines dor.
Mais la quantite de celuy autel ne me
remembre ie pas auoir leu en nul liure
Et celuy petit autel que moyse fist au
desert estoit par auanture mis en san-
cta sanctorum ⁊ nompas mis a lusage
de chascun iour du thymiame: Mais a
aucuns simples sacrifices. Aussi cōme
quant le prestre entroit vne fois en lan
auec le sang ⁊ de la peut estre prins ce
que lapostre dit que le cherubin dor e-
stoit en sancta sanctorum et ce estoit la
ournement du temple par dedens.

Du porche et des colom bes du temple lxxix.

In facie vo tē pli erat porti c9 q̃ĩ euãgelio vr vestibulũ tēpli. hũs co lũnas ereas ĩ lõgitudĩe sui dispositas ⁊c.

EN la face vrayement du temple
estoit vng portail qui est appelle
en leuangile vestibulum templi: du ql
portail les colombes estoient darain or
donnees en la longueur du porch. Au
milleu desquelles colombes il y en a-
uoit deux plus merueillables que les
autres qui estoient mises deuant les
portes du tēple ⁊ auoit entre deux espa
ce de x. coutees selon le le de la porte du
temple ⁊ estoient ainsi composees q̃ le
stoc de celles colombes auoit xviii. cou
tees de long ⁊ nompas plaines/ Mais
entaillees par dalees ⁊ y auoit charnie
res cauees de quatre doiz de long de eu
ure fondues/ et vne ligne de xii. coutees
lauironnoit entour: Et le chapitel de
la colombe estoit plus large ⁊ estoit rōt
et euure deuure enlacee cōme rethz/ et
nestoit pas le droit chapitel mais aussi
cōe vne bordeure / sus quoy le chapitel
estoit assis qui estoit aussi fondu ⁊ auoit
cinq coutees de hault. Et en la dernie-
re partie du chapitel estoit tout entaile
a fleurs de liz/ Et par les costez de tou
tes pars estoit enchainne et enlacie en
maniere de rethz/ et estoit celle rethz en
vne chapitole par sept ordres/ ⁊ tout du
ne entailleure. Sur le chapitel estoit
aussi comme vne corbelette sus laquel
le estoit vne rethz qui le couuroit par des
sus/ et descendoit vng petit aual les co
stez du chapitel tout entour. Et en lex
tremite de celle rethz pendoient p deux
ordes pōmes mygraines ⁊ aussi depēdoi
ent pōmes granades en la bordure soubz
le chapitel ⁊ certes il est leu q̃ les chapiti
aux estoiēt p dess9 les pōmes granades
to9 dune facon. Mais lune des colōbes
nestoit pas p dessoubz le chapitel de la fa
con a lautre: ⁊ ces deux colombes estoi
ent nōmees p propres nōs tant pour la
grandeur delles ⁊ la louenge que pour
les choses aduenir que elles figuroiēt
La destre auoit nom iachin/ et la sene-
stre booz/ car des autres colombes qui
estoiēt en ce portail ne fait lystoire nul
le mention/ fors que leurs chapitiaux
estoient moindres vng coute que les au
tres. Et de leur ouurage dit que
ilz estoient fleuretez de lis/ ⁊ auoient
laceure de rethz par dessus qui les cou
uroit. Les colombes ⁊ to9 les autres
aournemens darain fondus fist hyram
et tout quant qui estoit au temple de
cuiure fondu: ⁊ aucuns dient q̃ elles fu

Digitized by Google

rent faictes darain / qui est vne chose mesmes du quel la resplendeur et la beaulte resemble a or. Et parmi ce porche sicomme dit Josephus len mōtoit par douze degrez en lestre des prestres et aucuns dient par sept degrez. Et selon la vision ezechiel la composicion du temple materiel saccorde assez a la composicion du temple espirituel.

Des maisonnetes et de lestre des prestres. Chapitre lxxx

Edificauit aūt salomon i circuitu tēpli p⁹ vestibulū xxx gaulas domos q̄ sui copulatione totū tēpli spaciū extrinsec⁹ ābiebāt.

Apres ce portail fist salomon enuiron le temple trente petites maisonnetes qui auironnoient tout le temple entour par ce que elles estoient couplees lune a lautre. Et chascune de ses maisonnetes auoit v. coutees de le et v. de long et quinze de hault et en fist tellement lentree que len entroit de lune en lautre. et estoit vng pou despace entre posee entre les entrees. Et par dessus celles maisōnetes estoiēt couuers tout entour des maisonnettes jusques au premier entablement par dehors. Et lautre partie du temple par dessus nestoit point edifiee / Mais pouoit estre veue tout a plain. Et ces maisonnetes nestoient pas pour nulles autres manieres doffices que pour coucher et mēgier les prestres qui seruoient par sepmaines au temple/et pour garder robes: des vaisseaulx et des aornemens du temple. Et edifia dedens vng estre de trois ordres de pierres poliez et dune ordre de cedre/ Ja soit ce que plusieurs estres furent entour le temple si comme il est leu au psaultier. Qui estes en la maison de Nostreseigneur dieu/ Mais mencion est faicte tantseulement de lestre dedens au liure des Roys: Et du second estre traicte josephus. Et sans ces deux furent il autres deux estres/mais lestre de dedens estoit vne grant place estendue tout entour le temple par quarreure /laquelle estoit plus estendue / en long deuant les portes du temple deuers orient / Car la estoit lautel darain et les lauoueres/et la aministroient les prestres les sacrifices deuant nostreseigneur et les leuites aussi/et enuiron lung et lautre coste du temple nestoit pas lestre si estendu/ Mais estoit plus estroit deuers occident. Et estoit le pauement de celluy estre de marbre de diuerses couleurs ēnobli de diuers ymages et estoit tout auironne de mur court qui nauoit que trois coutees de le tantseulement Et chascune coutee de ce mur estoit dune diuerse couleur de pierres / et par dedens estoit vestu de cedre/et estoit mis ce mur par enuiron de lestre es extremitez que il denpast les autres hōmes de entrer auecques les aministrans. Et a celluy sappuyoient les chantans Et quant ilz se retournoient deuers le peuple ilz senclinoient dessus ce mur et parloient. Et en ce mur estoient de belles colombes mises / par semblables interualles amonnestans le peuple a la loy de sainctete / les vngs par lettres hebrees/ Les autres par lettres grecques/ les autres par lettres latines Et defendoient que ilz nentrassent en lieu saint. Et lenuiron de ce lieu estoit par propre nom apelle gyon /et autrement chancel/et auoit vne seule entree contre la porte du temple deuers orient. Et estoit louuerture de celle entree de vingtecincq coustees sans closture de portes. Et a celle entree montoient les hommes et les femmes portans oblatiōs aux menistres q̄ leur venoient encontre et ne leur estoit pas loisible entrer oultre fors que aucun cas/et mōtoient en cellui par xiiii. degrez. Et cestui estre estoit dit dedens / ou

lestre des prestres et ceulx qui estoient aoronicez quant ilz estoient honnis daucune ordure de peche ne pouoient offrir ne entrer ia soit ce que ilz desquissēt des sacrifices

Des autres estres du temple lxxxi.

P⁹ istō atriū īfra ipʒ i declivi latē positꝰ erat aliqd dicebat sctm qd iosephꝰ vocat aulā vl basilicā grādē.

Apres cest estre et dedens en la decline partie estoit fait ung aultre estre qui estoit dit saint/ Lequel Josephus appelle sale ou basilique grant/ et estoit espandu par enuiron lautre estre de dedens/et estoit plus long que cellui/et le pauement estoit de diuers marbre. Et estoit encloz de mur du hault de vingtcinq coutees par dedens et par dehors du hault de quarante coutees/ selon lesclaimete de la valee: Et Ja soit ce que il fut si hault/si ne montoit il pas iusques a la facon du temple/ne ne denyoit poit ce mur a veoir le temple/Et estoit cellup mur deuers occident tout simple/et sans nulle porte/et en lung coste et en lautre/et au fronc deuers orient auoit portaulx tout enuirō closans en facon de cloistre dabbaye/ auquel cloistre estoient colombes. Desquelles colombes chascūe pierre estoit dune couleur diuerse/et les Jambes des coulombes estoient argentees/et les laz/et les fustz des portes estoient de cedre: La largeur de ces portes estoient de trente coutees/et en teste deuers midy estoient quatre portes qui auoient doubles ouuertures chascune porte. Et estoient couuertes de pieces dor et dargent de merueilleuse euure ennobliez/et de telle euure et de telle mesmes maniere que les portes du coste deuers septentrion. Et en ces porches se seoient les portiers pour defendre lentree a ceulx qui nestoiēt pas netz Et au fronc deuers orient estoit vne autre porte qui estoit appellee bele et estoit couuerte de pieces faictes de laiton de chorince/et es angles de cellui fronc estoient deux portes petites/Par lesquelles les femmes montoient a offrir ou par auanture les menistres montoient a leur venir a lencontre pour receuoir leur offrende. Et par ces portes que nous auons dictes montoient deca et dela les hommes netz en lestre second/Pour aourer soubz le pur air au temps seri/et soubz les porches quant le temps estoit tempesteux: En la place deuers orient de cestuy estre estoient vendues les bestes et les oyseaux a faire les oblations/ et y estoient les tables a changier que nostreseigneur Jesuchrist enchassa. Et es portaulx denuiron les portes estoient arches de diuerses manieres qui estoient appellees gazophilaria et musach et corbana Musach estoit celle en laquelle loblation des roys et des grans seigneurs estoient mises. Corbana estoit celle en quoy len mettoit loblacion des prestres/et des choses faictes par deulx. Gazophilaria estoit proprement dicte celle ou len mettoit loblation des poures/et celle de chascun Jour. Et es porches des costez estoient lieux qui estoient appellez pastoforia/Cestoient lieux separez de autre la ou les sacrifians mengoient ce que il leur appartenoit des sacrifices/Et la vsoient deuant nostreseigneur: Mais aucuns voullent dire que ceulx qui venoient de dehors des parties Jsrael tant seulement mengoient illec. Et pource disoient que ces lieux estoient appellez pastoforia. Et en ces portaulx estoient chaieres faictes en trois manieres de sieges selon ce que ysidoire dit Lares chayeres seoient les maistres q̄ enseignoient aux escolles: Et es seconds sieges se seoient les auditeurs en consistoire. Et estoient ditz ces sieges seconds sieges synedre. Et

es autres sieges seoient les accesseurs auecques le iuge quant ilz traictoient aucune chose secretemēt aussi comme en parlement et estoient ditz exedra ia soit ce que exedra est prins aucunessois pour chambre: Et ce second estre est aucunessois dit temple en leuangile la ou il est dit que les ouailles ⁊ les bestes estoient vendues au temple. Et la ou il est dit que iesus ēseignoit au temple et que les filz disrael aouroient au temple. Et en ces autres lieux de leuangile semblables. Et semblablement dessus ce second estre estoit le tiers estre au bas coste de la montaigne/⁊ estoit de celle mesmes facon. mais il nestoit pas de si grant noblesse ne si precieusemēt aourne. Et en celluy estre auoient tantseulement les femmes nettes Et dedens celuy tiers estre estoit le quart auquel les hommes ors oroient/et les femmes ordes et les payens/Et estoit le mur de cest estre par dehors au pie de la valee et auoit quatrecēs coutees iusques au hault du tertre ou le temple estoit assis. Et ainsi les murs des estres ne occupoient point la veue du temple ne de ceulx qui administroiēt en lestre de dedens.

De lautel et de la mer darain/et des Piues dentour Chapitre lxxxii.

Inatrio iteri ori erat alta= re eneū factū ex lapidib⁹ i/ politis circū tectū ex oīg tecere lōge ma ioris q̄titatis q̄ illō porta= bileq̄ȯ fuit fa ctū i d̄sto.&c.

En lestre de dedens estoit lautel darain fait et auironne de pierres sans tailler et sanspolir tout ētour Et estoit de greigneur quantite beaucoup que lautel portatif qui fut fait au desert. Et dessoubz celluy autel estoit vne grant fosse/et auoit au millieu de lautel vng pertuys auquel les cendres cheoient en celle fosse/et le sang q̄ estoit espandu a lautel: Et aucunefois estoit celle fosse nettoyee par vne fenestre qui estoit par deuers orient Car lautel que moyse auoit fait estoit garde en lautre partie de lestre pour la reuerence de lui et dient aucuns que la demoura iusques a la destruction du temple faicte par les Rommains/ Et que quant les payens habiterent en ierusalem ilz en firent vng horologe. et en celluy estre mist salomon vne mer darain faicte en mosle que nous pouons apeller lauouers affin que les prestres qui deuoient aministrer y lauassent leurs piez ⁊ leurs mains ⁊ estoit fait ce lauouer de euure estrecissant par bas ⁊ eslargissant par hault. ⁊ estoit la longueur de dix coutees par certaincompas de lune bordure iusques a lautre. ⁊ auoit v. coutees de hault de lung bort iusques a lautre au fons ⁊ auoit trois dois despes. et es costez par dehors estoiēt deux ordres de hystoires entaillees. Et puis fist salomon dix lauouers darain fondus de quatre coutees de hault/esquelz les entrailles ⁊ les piez des sacrifices estoiēt lauez/⁊ estoient tous dune mesmes facon/⁊ les piez aussi en quoy ilz seoient Et le fondement sus quoy ilz estoient assis estoit fait de quatre tables/et es iointures des tables estoient entailleure es quatre angles en haulsant en maniere de colombes que aucuns dient entre colombe au meilleu et ces colombes/auoient propres entailleures de hommes de arbres et de oyseaulx/ et tout fait de fonte et nompas de taille non celees/ Mais aussi comme mises par entour. Et les piez estoient aussi comme roues entaillees qui portoient les lauouers. Et en auoit en lestre du temple cincq a dextre/et cincq a senestre/pour lauer les membres des sacrifices/ Et les lauoiēt vne lignee de Juifs qui estoient appellez Natiuiens En la pistine probaticque Premierement/et les bailloient tous lauez aux prestres/ Et les prestres/affin que

entretant il ny fut cheu aucune ordure ilz les relauoient et reincoient en ces lauouers pour mettre plus nettement sus lautel. Et ces lauouers estoient ai si ordonnez que les entrans lestre des prestres la mer darain leur estoit encon tre par deuers mydi a lauer les macu les / et puis en alant oultre auoient les dix lauouers pour reincer les pieces des sacrifices: et en alāt oultre lautel darain qui estoit dit des sacrifices leur estoit aussi alencontre deuers midi et sē blablement les sacrifices mis sus lau tel les offrans retournoient a la mer da rain et lauoient illec piez et mains / affin que quant ilz estoient ainsi lauez ilz acō plissent les sacrifices / et entrassent au temple auec les charbons et le thymia me. Les ostilz et extencilles de lautel da rain fist hyram. Car il fist chauderons a receuoir les cendres et les charbons et potz et chaudieres a cuire les chars Et estoit les hauez et forchetes pour tirer les chars ou disposer. Et autres vais seaulx qui estoient fais aussi larges des sus comme dessoubz / ou le feu estoit pour eschauffer les offrans Ja soit ce q̄ les ostillemens du temple estoient dor et dargent Et ainsi comme dit est salo mon en sept ans et six moys acomplit le temple et tous vaisseaulx et ostille mens. Et au septiesme moys par a uanture pource que il estoit tout solen nel il le dedia.

De la basilique et de la maison royale. Chapi tre .lxxxiii.

post domū suā regalē edificare cepit quam p annos xiii. viz cōple uit q̄ nec a bo circa illā studium ppl'i fer uēs nec sic ad eā a p̄re sicut ad tēplū opu lentia p̄parata fuerunt.

APres salomon commenca a edifi er sa maison royalle laquelle il peut apaine edifier en douze ans. Car lestude du peuple nestoit pas si chau de a edifier celle maison / ne son pere nauoit pas aussi appareille les riches ses a ce faire comme au temple. Et celle maison estoit appellee maison de sault: Et estoit double / et de double matiere. Car la basse partie estoit de pierre et estoit dicte nepheota. Cest a dire maison en quoy len met lespices encens et aromates de tresdoulce[s] ou deurs. Et la estoient mises ces choses pour lusage du temple et de la maison royalle si que pour le benefice et de la terre et du mur ces espices fussent lon guement freches. Et la partie de dessus de celle maison estoit de fust de liban. Et pource estoit elle appellee maison des saulx de liban: Et aucūs dient et cuident que elle fut ainsi di cte / Pource que elle estoit tout enuirō nee de arbres et de vergiers de mer ueilleuse recreation. Et pres de vne londe du boys de liban. Et la estoient mises les armeures / affin que pour la secheur du boys Ilz ne sentissent poīt de rouyl. Et nompas tantseulement les armeures pour soy combatre mais celles aussi a appaiser / et oster lennuy du roy quant il alloit Jouer: Car salomon auoit fait deux cens escus et trois cens targes dor. Dont les vnes estoient rondes / et les autres comme a demy compas. Et de celles vsoi ent les gardes du roy qui couchoient deuant luys: Et aussi quant le roy alloit hors / Il alloit deuant luy cheuauchant Jouuenceaux qui portoi ent ces armes / et auoient les cheueulx blons / et estendus sus les espaules ius ques au siege des cheuaulx. Et e stoient leurs cheueulx tains en couleur dor / si que ilz resplendissoient contre le soleil. Et le roy les suyuoit en vng char / et alloit iusques en vng li eu acoustume / qui estoit deux lieues loingts de Jherusalem. Et estoit

Digitized by Google

dit le courtil eden cest adire courtil de delices.et celle partie de la maison par dessus auoit.c.coutees de long ⁊ l.de le ⁊ en haulteur .xxx. et toute la chambre estoit vestue de tables de cedre/ ⁊ estoit soustenue par trois paires dordres de colombes ⁊ en chascune ordre en auoit xv.lune loing de lautre par semblable distance. Et entre le mur ⁊ les trois ordres de colombes estoiēt quatre alees. Et dehors les portes de la maison fist vng portail de colombes de l. coutez de long ⁊ xxx.de le. De lordonnance de la basse partie de la maisō de pierre se taist le liure des roys. Par auanture pource quelle estoit de telle faconcomme celle de dessus. Et dautre part estoit la maison du roy fors quil y auoit entre deux vng grant verger. ⁊ celle maison estoit de telle. de tel long ⁊ de tel haulteur comme lautre. ⁊ estoit aussi entrecolōbee mais elle estoit simple dune seule mansion En la haulteur du mur auoit quatre distinctions desquelles trois estoient de diuerses couleurs Et la quarte par dessus estoit aournee de diuerses entailleures. Car arbres y estoient entaillez de diuerses manieres de raims ⁊ de fueilles ⁊ de pommes chargees tellement q̄ pour la subtilite merueilleuse il estoit aduis aux regardans q̄lz mouuoient. Et au milleu de la grande de la place estoit vne petite maisō q̄ auoit de le.xxx.coutees ⁊ dedens estoit vng siege enuironne de nobles colombes: auquel le roy se seoit a tenir les iugemens Et en la partie derriere de celle maisō estoient vestus les lez ⁊ les parois dor ⁊ la fist le roy vng throsne dyuoire vestu dor ⁊ montoit len dedens par six degrez de marbre faiz a pourfire Et enuirō celle maison fist autres habitacles ⁊ sieges ou ilz se seoient apres lexpedition ⁊ de liurance des causes. Et estoient tous ces sieges de marbre ⁊ de tables de cedre. Et apres il fist la maison de la royne descendante au coste et la fist de marbre et de cedre ennoblie de richesses dor ⁊ dargent. Et apres il fist les ostillemens et extencilles de lune ⁊ de lautre maison tresnobles ⁊ tresclercs ⁊ tous les vaisseaulx aux viandes dor. Et ainsi parfist salomon en vingt ans le temples ⁊ les maisons royalles auec yram son ouurier par laide ⁊ conseil du roy de tyr qui lui ayda des fustz ⁊ de lor.

Des autres euures de la gloire salomon ⁊ de sa fin.lxxxiiii.

Post eo vertit ais salomō ad muros ciuitatis cōstruendos quos miro robore amplianit.⁊c.

Apres tourna salomon son courage a faire les murs de la cite lesquelz il aourna de merueilleuse force ⁊ fist les voyes ⁊ chemins royaulx q̄ menoient en ierusalem pauer de noir marbre Et en plusieurs lieux rapareilla les trebuchentes ⁊ ruines de la cite ⁊ fōda nouuelles citez selon la conuenablete des lieux ⁊ ne fist salomon nul serf des filz disrael mais estoient ses ministres et hommes bataillans. et fist ses serfz des chananeens et ses tributaires. Et fist vne nef en vne isle degypte / en la Rouge mer qui estoit dicte a spongaber Et aportoit celle nef moult dor ⁊ dargent de ophir.et des dens dolipbans ⁊ singes ⁊ draps ⁊ pierres precieuses Et moult de fustz de bois de sapins q̄ resemblent au fust de sechym et odoroient moult souef desquelz le roy fist les sieges et les ciels de la maison nostreseigneur et de la maison royale / Et en fist faire cytolez et vieles aux chanteurs/ Car il fist les autres instrumēs que on appelloit cynara et nabla de pur or. Car es iours de salomon largēt nestoit comme de nulle value. Car plusieurs des sieges dehors les maisons de ierusalem estoient dargent. ⁊ pource que cestoit chose aussi cōe incredible de lopiniō de salomō ⁊ de la noblesse

du temple ⁊ des noblesses ⁊ du sens sa-
lomon la royne de sabba en ouyt la Re-
nommee ⁊ vint esmeue tempter salo-
monen ses sagesses ⁊ entra en ierusalē
a grāt cōpaignie: ⁊ a grāt richesses sans
nombre Aucuneffois est prins sabba
po' le nō dune region mais cy il est pris
pour le nom dune cite de ethyope Et les
significations de ce nō sont distinctes
aux hebrieux par lettres cōuenables. et
salomon lenseigna ⁊ respondit en tou-
tes les choses que elle opposa ⁊ elle sen
merueilla si que elle ne scauoit que dire
oultre. Toutesfoissur autres choses el
le se merueilloit de trois. De la maisō
des saulx et de la forge dessus le temple
Lordre et la haulteur des administrans
au temple ⁊ la tierce chose Lordōnance
des seruans deuant le roy a table. ⁊ elle
donna au roy vi. xx. besans dor ⁊ gēmes
precieuses ⁊ aromates tant ⁊ telles que
oncques de telles nauoient este veuz en
ierusalē: Et dit iosephus que elle luy
donna racine de basmier De quoy la li-
gnee des vignes de basmier vint enga-
di. A la quelle royne salomon Redonna
moult de belles choses que la royne print
de bon gre ⁊ sen retourna en son ppre li-
eu: Et aucuns dient q̄ elle escript a sa-
lomon aucunes choses que elle ne luy
osa pas dire en sa presence Cest assauoir
quelle auoit veu en la maisō des saulx
de liban vng fust de boys ou vng deuoit
estre pendu pour la mort du quel le Re-
gne des iuifz periroit ⁊ le demonstra par
certaines enseignes au roy. La quelle
chose le roy salomon doubtāt le mucá
es entrailles tres parfōdes de t're. mais
cōment il noa en la pistine probatiq̄ en-
uiron le temps nostre s' est chose nō cer
taine. Et croit len que ce fust le fust de
la croix nostre seigneur En ceste manie
re salomon renomme par tout en ses eu
ures en ses sens en ses richesses en sa glo
re: En la parfin fut empire par fēmes
nees destranges terres iusques a ydo-
latrie ⁊ fut deceu car il eut vii^c. fēmes ⁊
iii^c. cōcubines ⁊ pource lui esmeut nr̄e-
seigneur ennemys lui viuant ⁊ lui dit
auant que son royaume seroit departy
apres sa mort Et ainsi lui q̄ auāt auoit
este en paix a son desir finit sa vie en tri
bulation Et dient touteffois les hebri
eux que il se repentit deuant sa mort et
pource fist il le liure du despit du mōde
qui est dit ecclesiastes: Et en ce temps
sadoch et abyas sylonites prophetize-
rent et dient aucuns que en ce tēps fu-
rent homere et esode.

De roboam. de abyas ⁊ de a
sa ⁊ cōment le royaume fut de
uise en deux apres la mort du
roy salomon iiii. xx. v.

Post mortē sa
lomonis reg
bifariā diui-
so sr duas tri
b' iudā. s. ben
iamin regnat
i ihr'l3 salomo
nis fili' roboā

Apres la mort salomō fut le Roy-
aume deuise en deux sus les deux
lignees de iuda et de beniamin ⁊ roboā
filz de salomon regna en ierusalem ⁊ hie
roboas qui estoit sergent de salomon ⁊
fut du lignage deffraym fut Roy en sa-
marie sus dix lignees disrael. ⁊ commē
ca roboas en lan du quart aage iiii. xx. ⁊
du mōde ii. mille ix^c. ⁊ lxix. ⁊ regna xvii
ans. ⁊ cestui donna au peuple occasion
de discorde quāt il requist alegemēt de
lempire royal ⁊ nō pas selon le cōseil des
anciens sages mais respondit selon le
dur conseil des iouuenceaulx. Et pour
ce le delaisserent les dix lignees ⁊ ensui
rent Hieroboan. ⁊ ilz delaisserēt nostre
seigneur ⁊ aourerent les veaulx q̄l fist
dor en dan et en betech. Et cōtre cestui
prophetizerent abyas ⁊ abdon. a la voix
duquel lautel est defendu. Et soubz
roboam pecha iuda ⁊ edifia a soy autelz
⁊ ymages et temples sus les haultes
montaignes: Et roboam eut dixhuyt
femmes ⁊ lx. ↄcubines ⁊ eut xxviii: filz
⁊ lx. filles / Et au cinquiesme an de sō
regne sesach roy degypte vint en ierusa
lē ⁊ depouilla le tēple. Et cestui sesach

Digitized by Google

Racompte herodotus avoit soubzmis a lui moult de gens et en avoit prins aucuns sans bataille. Et en signe de subiugation il faisoit entailler es ymages de femmes qui estoient portees devant lui en signe de subiugation genitoires. Et si racompte ethyopias et phenices: que il fist premier faire circuncision aux egyptiens. A roboam succeda abyas son filz en lan du quart aage.c.xviii. et du monde deux mille neufcens quatre vingtz et six et regna quarante vng an. et cestui ensuit la bonte de david et osta la heresie de sa terre et la cultiveure des ydoles Il nosta pas les haultes choses de dieu Il surmonta les ethyopiens en bataille. et fut iuste en son commencement / mais il ce deceut en la fin / et envoya grace aide par dons contre basaam roy de syrie / et commanda avani le prophete qui le corrigoit estre envoye en exil. et quant il fut malade tresvehementement de la douleur des piedz il ne requist oncques nostreseigneur mais se fioit plus en lart de medicine que en dieu. Et au temps de cestui apres ierobo qui regna avec cestui sus les dix lignees regnerent par succession nadab et baasa et hela et amri. et prophetizerent hayas et avani et iehu filz de avani et azarias filz de obed.

De iosaphat roy de helye le prophete. Et comment iosaphat ala es bonnes voyes son pere. lxxxvi

Iosaphat filius asa cepit anno quarte etatis. c.xlii. mundi vero tercii millesimo et .xxx. et regnavit annis. xxv. etc.

IOsaphat filz asa commenca lan du quart aage cent et quarante deux. et du monde trois mille et trente et regna vingtcinq ans / et ala es bonnes voyes de son pere et rapela le peuple au cultivement de dieu et destruist les ydoles / mais il ne osta pas le temple des haultes montaignes. Et quant il fut riche et noble il print acab son prochain et de son conseil qui estoit roy tresfelon et ala avec lui contre les siriens pour recouvrer ramoth en galaad contre le conseil de michee le prophete: et aussi len avoit reprins iehu le prophete. Ja soit ce que quant ceulx de moab et les arabides couroient sus au peuple de iuda le roy commanda a ieuner et assembla le peuple au temple a deprier nostreseigneur et la fut conforte par iaziel le prophete / et donc issit a bataille et chaca ses ennemis et sen fuirent: mais apres il fist aliance damitie avec ochozia filz achab qui estoit de tresmauvaises euvres. Et pource furent peries ses nefz que il avoit envoye en ophir querre de lor et desperecerent en asiougaber. sicomme eliezer filz de dan lavoit prophetize. Et au temps de cestui regna premier en samarie acab le tresmauvais ydolatre qui edifia vng temple en samarie et planta le luc / et par le conseil de sa femme qui estoit payenne il fut persecuteur des prophetes de nostreseigneur baal benadab. Et quant il eut occiz naboth frauduleusement il possesa sa vigne. Et son filz ochozias apres qui ensuivit la mauvaistie de son pere et eut en despit nostreseigneur. Et se conseilla en sa maladie a belzebuth et a staroth. Et en celui temps prophetiza helyas thesbites et abdias et iehu filz avani et micheas filz hyemla et laziel filz zacharie / et eliezer filz de dan. Et helias qui se muca au temps achab fut repeu de la chair que vng corbeau lui aportoit Il multiplia a vne femme vefve sa farine et son huille et resuscita son filz Et par ses prieres il empetra le feu du ciel a ardoir le sacrifice et laignel et les pierres et leaue. Il occist les prophetes baal et trois ans apres il les resuscita par son oraison et empetra la pluye du ciel. Et soubz ochias il occist du feu celestiel .ii. princes qui estoient sus cinqcens hommes. Et en ce temps abdias repeut les

Digitized by Google

prophetes qui estoient muciez pour pa
our.

De homere le poete. lxxxvii.

En ce mesmes temps aggripa re
gna sus les latins ⁊ Homere le
peote esclarcit en science si comme ap
polodorus le grammaire ⁊ eusrobius le
historien le tesmoignent. Help. Ce
stui homere fist deux livres qui sont ap
pellez hyliade ⁊ odysee dequoy senecq
dit en son epistre. Homere fut fait sage
avant que il congneust nul ditie. Et di
dimus le grammarien quatre milliers
de livres esquelz il enquiert du pays de
homere ⁊ de la mere enee. Et appion le
grammarien qui environna toute gre
ce au temps de gaye empereur ⁊ estoit
desire par toutes les citez ou il aloit po[ur]
lamour de homere. ⁊ dit q homere quat
il eut parfaicte la matiere de lune et
de lautre euvre de odysee ⁊ de ylliade q
au commencement de leuvre que il en
treprint de la bataille de troye / il mist
au premier vers de celle euvre par son
sens deux lettres qui demonstroiet le
nombre de la subtillite de ses livres. et
cestui senecque ⁊ cestui homere furent
tenus pour folz ⁊ desuez en athenes po[ur]
ce que ilz disdrent que les dieux sentre
combatoient ensemble. Et cestui Ho
mere sicomme ilz dient ne peut souldre
vne ie ne scay quelle ligiere question q
lui fut proposee de mariniers po[ur]quoy
il fut si courrouce de ce que ilz le mocq
rent si laidement que aussi comme feru
dug gavelot de la vergoigne de leur en
gin il feru a mort trespassa. Et de pla
to afferme flamie au livre des extraitz
des philosophes que xenefontinos mist
toute sa gloire cotres les euvres de pla
ton Et furent aucuns qui cuident que
homere eust este platon pour le beau p[ar]
ler ⁊ pour la largeur de sa poictrine. et
pource dist valerien au sixiesme livre.
homere ne peut souldre la question que
les pescheurs lui proposerent en lisle. ⁊
pource fut prins de douleur ⁊ mourut.

Helinā[n]d[us] li. iii. Hic homerus duos libros edidit heliadē ⁊ odysseam. vn[de] seneca i[n] ep[isto]la. lxxxvi. Sapiens i[d]q[ue] fact[us] ē homerus, a[n]q[uam] carmi[n]a vlla cognosceret.

De ioram roy ⁊ de helysee ⁊ de ochozie. lxxxviii.

Lacteur

Quant iosaphat fut mort ioza[m] so[n]
filz succeda en lan du quart aage
cent ⁊ lxviii. ⁊ du monde trois mille et
cinquante cinq. ⁊ regna huit ans. Et ce
stui par le conseil de athalie sa femme
fille achab ⁊ iezabel aoura les ydoles. ⁊
contraignit ceulx de hierusalem a ydo
latrie ⁊ tua ses six freres. Et donc edon
se departit de sa seigneurie ⁊ tuerent le[ur]
roy ⁊ devindrent tributaires: ⁊ puis fi
rent vng nouveau roy ⁊ regna en pay
ant le truage acoustume. Et apres se
lon que helye le prophete avoit dit / les
arabeiens coururent sus ceulx de iuda:
⁊ degasterent les royales maisons ⁊ le[s]
provinces / ⁊ ammenerent les femmes
du roy ⁊ tuerent ses filz fors ochoziam
et il cheut en si grande maladie de tran
que que il estoit tout corrompu dedens
es etrailles que il les mettoit hors tou
tes corrompues si que il cuidoit chascu
iour mourir ⁊ ainsi mourut. ⁊ au teps
de lui regna en samarie iozas filz achab
frere othozie et helye monta es cieulx p
vng estourbillon qui avoit esperit dou
ble donne a lui de dieu / cestassavoir a p
phecie ⁊ a miracles ⁊ se reposa sus heli
seum. Et toutesfois celui esperit fut
double en vne maniere en helisee quat
aux miracles faire. car helie vivant su
scit a vng mort tant seulement ⁊ helisee
vivat en suscita vng ⁊ quat il fut mort
vng. ⁊ a la femme desue multiplia sa

Mortuo iosaphat successit fili[us] ei[us] iozā a[n]no quarte etatis c. lxxvii. ⁊c.

Digitized by Google

farine ꝛ son huille en ses vaisseaulx et suscita son filz de mort ꝛ les tresmauuaises eaues brehaignes fist doulces ꝛ beuantes ꝛ par sa mauldisson assembla les ours qui deuoroient les enfans qui lescharnissoient. Il adoulcist vne maniere de viade amere qui est dicte boullie Il multiplia les petis pains ꝛ le fourment pour souffire a cent hommes. Il cura naamam syreien du lepre. ꝛ quant il congneut par le saint esperit la fraude de gyeti il le ferit de lepre ꝛ auec ce il fist le fer de la cognie qui estoit cheu en leaue noer dessus leaue. Ioram mort ochozias son filz succeda en lan du quart aage cent ꝛ .lxxv. ꝛ du monde trois mil le ꝛ .lxiii: ꝛ regna vng an/ mais il ne ala pas es voyes achab ꝛ ala auec ioram sō oncle roy disrael en ramoch contre azael roy de syre. galaad cestassauoir celui que benadab encores viuant helisee auoit deuantdit quil regneroit. Et sicome ioram naure en la bataille son ost delaisse au siege soubz la garde du prince iehu ꝛ demourast en iezrahel si q il fust illec gueri/ ꝛ ochozias fust descendu a lui pour le veoir/ conitura iehu en oingt par helisee que il regnast sus israel contre ioram: ꝛ que il destruisist la mesgnie de achab iouste le cōmandement de nostreseigneur. Et adonc il descendāt aussi auec sō ost en iezrael occist deux roys lui courans a lencontre. Et fist geter la charoigne de ioram aux champs de naboth ꝛ iezabel regardant par la fenestre de la tour commanda estre trebuchee aual/ ꝛ ceste adoncques defoulerent les vngles des cheuaulx au chāp de naboch selon la parolle de helye. les chiens mengerent iezael en la vengance du sang de celui naboth Et adoncqs lxx: des filz achab ꝛ les .xlii. freres de ochozie ꝛ tout le demourant de la mes/gnie de ochosie iehu destruit. Mais certes icelui destorciement deceuāt occist les prestres ꝛ les cultiue's de baal ꝛ destruist toute la maison ꝛ tout le cultiuement de celui/ ꝛ toutesfois ne se departit il pas des pechez de ieroboam ꝛ ne delaissa pas les veaulx dorez de celui.

De athalye ꝛ de Ioas lxxxix.

Athalye mere de ochozie voyāt sō filz qui estoit mort se esleua ꝛ volante regner occist toute la semence royale excepte ioas filz de ochozie: lequel encore alaictant iosabel femme de ioyada euesque qui estoit seur de ochozie de pere: si muca lenfant six ans es maisōnetes de ses hosteliers qui ne fust tue ꝛ au septiesme an de ioyade les prestre's ꝛ les leuites assemblez ꝛ les cheualiers armez enoindrent celui ioas en roy: ꝛ il fist occire athalye criante contre lui. certes ꝛ le temple de baal ꝛ les autelz ꝛ le's ymages que iorā auoit faiz auec athalye ilz destruisent/ ꝛ occirent mathanle prestre de baal deuant lautel. Au tēps de athalye iehu regna sus les dix lignees. Adonc ionadab filz de rechab esclacit entre les iuifz duquel les filz du cōmandement de leur pere aussi comme hostes ꝛ estranges habitoient sus terres tabernacles hors des hommes et ne edifficoient nulles maisons ne ne semient semence ne ne plantoient vignes ne beuoient vin. Certes ioyadas nole euesque fut celui qui apres moyse vesquit six vingtz ꝛ dix ans si comme il se de escript Et ainsi ioas des sept an cōmenca a regner en lan du quart aage. c. lxxxii. ꝛ du monde trois mille ꝛ lx. et regna quarante ans. Cestui fist establir les temples trebuchiez / ꝛ ous les tēps de ioyade il fist ses choses droicturierement: toutesfuoies nostail pas les haultes choses. Et ioyade mort ioas se departit des choses droicturieres

Athe mat ochozi filium suū mortuū videns surrexit et regna volens omne sēmen regium interfecit excepto Ioas ochozie filio quē hūc lecti iosabet iohe pōtificis uxor ꝗ soror erat ochozie pfe. ꝛc.

de dieu & corrompit les meilleurs p son exemple. & lequel si comme zacharie le prophete filz de ioyade le reprint de sa folie il le fist acrauanter & occire de pierres entre le temple & lautel. Et sicomme dit epyphanyen le peuple ne receut puis apertement response au temple si comme deuant ne de abyr ne de ephoch Et nompas moult de temps apres azael roy de syrie monta contre hierusalem mais receut grans dons de ioas sē departit. Et sicomme ioas eust encore langueur tresmauuaise pource que il vouloit que len lonnorast comme dieu sicomme les hebrieux dient deux de ses sergens le ferirent & il fut mort. Et en cestui temps regna iehu sus israel: & en apres son filz ioathas. & apres ioathas ioas son filz soubz lequel helisee mourut. Et lui mort il suscita vng autre mort par son atouchement:

De ligurge & de ses loix xc.

Justin⁹. li. tertio. Ligurg⁹ cum fre suo polibite spartanorum regi successisset regnare si vellet potuisset carillo filio ei⁹ qui natus post hum⁹ erat. &c.

En ce temps ligurge est enobly. Et sicomme dit helinant au liure. xii. Cestui est ligurge qui ordonna les loix aux lacedemoniens. Justin au liure tiers. Sicomme ligurge auec son frere polibite eust succede a roy des spartiens & eust peu regner sil eust voulu il establit le royaume a carille filz de celui roy qui estoit ne derrenierement quant il paruint en aage parcreu / a souueraine foy si que tous sceussent combie plus les droitz de pitie valoient enuers les bons que richesse Entretāt ou temps que lenfant enforca il establit loix par sa science / & par lexemple desquelles il fust plus cler. Et il establit par celle loy nulle chose es autres de laquelle lui premier donnast enseignemēt et vsage dor ne dargent / & si que il osta matiere de toutes felonnies Il souffrit au peuple pouoir de eslire senat ou decree quelconques mestiers que ilz vouldroient. il deuisa les fons des heritages egaument entre tous / si que les patrimoines aonnies ne rendissent nul homme plus puissant de lautre. il commanda tous viure en commun si que les richesses ou les choses de aucun ne fussēt luxurieuses en lieu occulte Aux ieunes hommes il ne souffrit en tout vng an vser que de vne vesture ne plus cointement aller hors lung que lautre / ne plus plantureusement disner. il commanda chascunes choses estre achetees non pas par pecunes / mais par compēsation de lune marchandise a lautre. Les enfans petis commanda estre menez aux champs & nompas au lieu ou lenfoule le vin si que leurs premiers ās ilz feissent en toute euures & en tout labour & nompas en luxure ne a eulx coucher par cause de dormir & besongner leur vie sans pulment. Cest vne maniere de viande que lon appelle poux / autrement boullie. Et establit que ilz ne reuenissent en la ville deuant que les hommes. il commanda les vierges marier sans douaire si que les femmes ne fussent pas esleuees par cause de pecune / & que les hommes refrainsissent pl⁹ cruellemēt leurs mariages comme ilz ne fussent tenuz par nulles cōtraintes de douaire. il establit tresgrant honneur des anciens & nompas des riches mais en nul lieu des terres maintenant viellesse na honneur. Ces choses & semblables pource que auant ce elles estoient veues dures aux meurs acoustumees des hommes il faingnit que appollin delphien en eust este facteur & que il les eust apportees de la. De la en apres affin que il donnast pardurablete a ses loix il tira la cite a serment que ilz ne mueroient riens en ses loix deuant que il retourneroit arriere faignant aller p

ler a dieu appollin delphicien pour soy conseiller quelle chose il lui seroit advis de croistre ou de amenuiser ses loix: et il est ale en crete ou il de sa voulente fut et esleut perpetuel exil et lui mourant commanda ses os estre gettez en la mer affin que par auanture ilz ne fussent raportez en lacedemonie / et ainsi les lacedemoniens se cuidassent estre desliez de leur serment.

De amasie / et pour quoy la genealogie de christ auec son pere et son ayeul est delaissee. xci.

Actor. Mortuo ioas successit filius eius amasias anno quarte etatis. cc. xxvi. mundi vero tercii. M c. x. et regnauit annis. xxix. etc.

Ioas mort amasias son filz succeda en lan du quart aage deux cens et vingtedeux. et du monde trois mil le cent et dix. et regna vingteneuf ans. Cestui certes fist deuant nostre seigneur chose droicturiere excepte que il ne destruist pas les haultes choses. Celuy cueillant son ost contre les ydumeiens et ceulx de amalech comme il auoit aloue du roy de hierusalem cent mille hommes armez / et il fust ia en voye de poursuyr la chose le prophete ammonestant quil delaissast les hommes de israel pource que ilz portoient les ydoles: a quoy il acquiessa / ia soit ce que il lui fust grief: car il leur auoit baille cent mille besans pour leur loyer. Et certes il occist de ceulx de edom dix mille en la valee de salines. Et les filz de iuda prindrent autres dix mille hommes et les amenerent a la hautesse dune haulte roche et les trebucherent du hault en bas et ilz creuerent tous. Et amasias aoura apres les dieux que il auoit aportez de amalech / pource que il les ouyt donnans respon ces et que pource estoit pery amalech quilz auoit este negligent a eulx aourer. Amasias adonc esleue en orgueil escript au roy de israel que il seruist a lui. et lequel non obeissant est issu en bataille contre lui et est prins et lye et contraint iusques afin de mort que il baillast hierusalem. Et donc ioas rompit le mur de hierusalem par quatre cens coutees de long et les tresors du temple ostez de la maison du roy / et le siege oste il retourna en samarie. Et en la parfin coniuration faicte contre lui il sen fouyt en lachis et illecques fut prins et occis. et au temps de celui regna ioas sus israel. et apres ce Jeroboas qui restablit les termes de israel des anthioche iusques a la mer rouge: Et lui esleue par ceste beneurte fist mal deuant nostre seigneur. et pource amos enuoye a lui des pasteurs de theeue lui dist auant la destruction de sa mesgnie et du peuple Et amasias prestre de bethel du commandement du roy lui deffendit que il ne prophetiast plus en celui royaume. Et comment il ne se voulsist cesser en la parfin le filz de celui ozias souuent tormente de plaies tresperca dung glaiue par les temples. Apres ce soubz amasie fut le treziesme roy des latins: siluie auentin qui est mort en celle montaigne qui orendroit est dicte partie de la cite: et y est enseueli et donna au lieu nom pardurable Il est assauoir vrayement que trois roys derrenierement nommez / cest assauoir ochozias ioas et amasie / saint marc delaisse en la genealogie de iesuchrist / ou que le propos de leuangeliste fust precisement mettre la generation par quartaines: cest a dire par quatre et quatre / ou que ioram sestoit mesle au lignage iezabel et achab auquel nostre seigneur auoit dit par helie le prophete que il destruiroit la lignee de celui. Cest a dire si comme il est escript en la loy que il puniroit le peche de celui en ses successeurs iusques en la tierce ou en la quarte lignee cest assauoir ensuiuans le pere. Et ainsi pource que ces trois sont ensuis le pe

che de achab ilz sont soubzstraitz de ceste saincte generation. Lordure payenne vrayement purgee de sa mesgnie la quarte generation est comptee cestassavoir de ozie.

De ozie iona propheta. chapitre.xcii.
Comestor.

Ozias quoqz q̄ azarias cepit ĩnc q̄rte etatis cc.li mūdi v.iii.M.c.xxxix. et regnault ānis lii. ec.

Ozias qui fut dit zacharie commẽca lan du quart aage deux cens et cinquante ung. et du monde trois mil le cent trenteneuf. et regna cinquante deux ans. Et fist ce qui estoit plaisant a nostreseigneur excepte ce que il ne destruist pas les haultes choses Lequel si commence il eust convaincu ses ennemys/et il eust fait les ammoniciens tributaires a lui. il reedifia les murs de hierusalem que ioas roy de israel avoit destruys et estoit mesmement bon cultiveur de terre/et mettoit sa cure en plantes et en diverses semences de fruitz. mais quant il fut enrichi de substance mortelle si cest il efforce de faire contre le dieu immortel. car en la feste de la ꝓpiciation lui vestu de estole devesque il entra au temple pour donner encens le vesq̄ azarie avec quatre vingtz ꝑstres lui deffendant. Il fut fait tremblement de terre/et la clarte du soleil resplendit tresgrandement et la resplendeur cheut en la face du roy et est feru du lepre. et vrayement devant la cite est trenchee ꝑmy la montaigne qui tend vers occident et est en telle maniere que elle clost les voies si que len ny pouoit aler et agraventa les courtilz et les iardins royaulx Et le Roy habita dehors la ville menant vie solitaire. et ioathan son filz gouvernoit le palais et iugoit le pleuple. Actor. Au temps de cestui regna ieroboam sus israel/et soubz le temps de ces deux roys commencerent a prophecier ysayes filz amos et osee du lignage ysachar: et iohel du lignage ruben/et abdias vrayement selon aucuns: mais plus vrayement selon les hebrieux abdias est mort avant helisee/et sa femme delaissee fut delivree de ses creanciers par helysee par la grāt abundance de huille. Et avec ce ionas filz de la vefue femme seraptane prophetiza soubz ieroboam et prophetiza contre ninive la cite. Comestor. Icelui dist avant la destruction de hierusalem et le signe que quant ilz avoiēt veu la pierre criante et plourant la fin seroit pres. Et quant ilz verroient en hierusalem toutes gens: toute celle cite seroit destruicte sans recouvrement/et le sepulcre de lui est monstre en une des citez gech.

De la destruction du Regne des assyriens.xciii.

In tpe ozie terminata ē mōnarchia assyriorū nā sardanapallus vltim⁹ monarch⁹ victus ab arbate medo semetipz cō cremauit.

Ou temps de ozie la princee et seigneurie des assyriēs est finie. car Sardanapallus le derrenier prince fut vaincu de arbate de mede qui se brusla lui mesmes par embrasement/et donc arbate trāsporta la seigneurie de la princee aux medeiens. Toutesvois les assiriens furent roys sans nulle seigneurie de prince et puissans iusques a la destruction de ninive laquelle naum prophetiza. Justin au premier livre. Le derrenier des roys des assiriens fut sardinapal homme plus corrōpable que femme lequel sicomme il fut trouve du prevost des medeyens entre les assemblees des bordeaux en labbit de femme filant pourpre a la quenoille. trespassant toutes femmes par ordonnance corporelle/et par iolivete des yeulx: et faisoit

ses despens espargnablement entre el les. Arbata desdaigne que si grant et si hault homme fust subiet a tel habit de femme esmeut bataille encontre lui: le quel sen fuyant se receut en la royalle maison en laquelle il sen clost et lui et ses richesses et embrasa feuz et ardit avecques ses richesses/ et par ce seulement q vng homme lensuyt. Tulles. Cestui sardinapallus plus lait par vices que par nom est dit avoir este si luxurieux q il fist escrire en son sepulcre que tant avoit il seulement quant il fut mort cōme ce que sa luxure avoit degaste en la faisant quant il vivoit. Item sardinapallus commanda estre escript en son sepulcre. Je ay ce que ie ay menge et ce que ma saoulee luxure apres et elle delaissee ierroit moult tresclere. Hue de florence au troiziesme livre: Sardina pallus si comme le prevost arbate de mede leust perdu il trouva icelui filant entre les femmes/ et quant il leut veu/ il est retourne a ses compaignons et deny a le povoit dobeir a celui qui vouloit mieulx estre femme que homme Et la bataille demonstree a celui il ardit et lui et ses richesses. et est le royaume des assyriens transporte aux medeyes et cō courut apres le royaume des medeyēs par succesiones de roys iusques a astriage loncle de tyri. Les croniques.

Cicero i tusculanis li. v. Sardanapall9 sepulchro suo īscribi iussit. Hec habeo q̄ edi q̄q3 exatura ta libido exhausit. ac illa iacet multa p̄ra relicta.

Des medeyens le premier regna arbate. xxviii. ans. Le second sosarius: xxx. ans. Le tiers medidus. xl. ans Le quart cardiceas. xiii. ans: Le cinquiesme deioces. liiii. Le sixiesme fraortes. xxiiii. ās Le septiesme tyrapes. xxxii. ās Le viii^e astrages. xxxviii. ans. Lequel mort tyrus de medes destruit lempire et regna en perse.

Certes le regne des macedoniēs commenca lan treziesme du regne ozie roy de iudee qui fut en lan de arbate roy de medes. Auquel craneus regna le premier. xxviii. ans: Le second coenus. xii. ans. Le tiers tyriaumias. xxxviii. ans. Le quart perdicas. li. an. Le ve. argeus. xxxviii: ans. Le vi^e. philippe. xxxviii. ans: Le vii^e. curop9. xxvi ans. Le viii^e. alcetas. xxix. ans. Le. ix. amyntas. l. ans. Le. x^e. alexandre. xliii. ans. Le. xi. perdicas. xxxviii. ans: Le. xii^e. archelaus. xxiiii. ās Le. xiii^e. oreste9 iii. ans. Le. xiiii^e: archelaus. iiii. ans. Le xv^e. amyntas. vng an. Le. xvi^e. pausanias. vng an. Le: xvii. amyntas. vi. ās. Le. xviii^e. argeus. ii: ans. Le. xix^e. amintas. xviii: ans. Le. xx: alexandre vng an Le. xxi. ptholomee qui fut dit alorites. iiii. ās. Le. xxii. perdicas vi. ās. Le xxiii. philippe. xxvii. ans. Le. xxiiii. alexādre. filz de philippe xii. ans et vi. moys. Le quel temps fini il est mort en babiloine en lan trentedeux de son aagee Et adōc lempire transporte en plusieurs le royaume sest devise. Et apres est commēce le regne des alexandrins lequel est de gipte. Et nompas long temps apres est cōmence le regne de asie/ et tout maintenant celui de syrie. Et apres alexandre regna en macedoine philippe qui est dit archideus frere de alexandre vii. ās. De la apres cassandre quatre ans. demetrius six ans. Pyrrhus sept moys. Lisimachus cinq ans. geranus qui est dit ptholomee vng an Meleagros deux moys. Antipater vng an. Sostenes. ii ans. Antigonus gonothas. trentesix ans. Demetrius dix ans. Antigonus. quinze ans Philippe quarantedeux ās Perses dix ans: auquel le regne des macedoniens defaillit.

Macedonū q3 regnuz icipit. xiii. āno regni ozie regis iudeq fuit. vii. arbachi p̄mi regis medoz. &c.

Le commencement du regne des macedoniēs. xxiiii

De la destruction de la mesgnie iehu et de phul roy de assur. xxv.

preterea regnāte ozia p⁹ ierobo3 regnauit sup isrl filius eius zacharias vi. mēsib⁹ tm̄. ₇c.

APres tout ce ozie regnant apres hieroboas regna sus israel sō filz zacharies six moys tantseulement Et icelui ensuiuant les pechez de son pere pallansellus filz de iabes le ferit et Regna pour lui Et aīsi est transporte le regne de la mesgnie iehu en la quarte lignee iouste la parole nostreseigneur. et regna celle Ung moys tantseulement. car manahē de terse ferit icelui ₇ regna pour lui six ans en samarie. Comestor Phul roy des assyriens monta en terrā ₇ manahen donna a celui mil besans dor affin que il se departist de lui et que il lui fust en aide. Certes manahē prīt cinquante siecles dargent des puissās ₇ des riches de la terre par lieux singu liers. Et entre ces dons dient les hebrieux lui auoit delaisse les Veaulx dorez qui estoient en dan ₇ en bethel: mais ilz nestoient pas Urays car les prestres les mucerent ₇ firent autres Veaulx darin dorez semblables aceulx que manahen laissa au roy des assyriens Laquelle fraude aparceue / les roys des assyriens se eschaufferent grandement encontre ceulx disrael ₇ manahen est mort / et regna pour lui son filz en israel deux ans ₇ auoit nom phateya ₇ le filz de phate / ye romelya qui estoit tyliarque cest adire prince sus mille cheualiers tua icelui en samarie auec cinquante hommes en Ung disner. ₇ regna pour lui cinquante deux ans / es temps de ozie roy de iuda qui regna Vingt ans. Es croniques eusebe. De rechief au temps de ozie hesiodus fut ennobli si cōe porphire le Veult.

Du cōmencement du Regne de lybe ₇ de romi et romuli. xcVi:

Eo quoqꝫ tpe corinthiorꝫ ₇ lacedemoniorū reges defecerūt ₇ lidiorū regnū exortū ē āno scꝫ regni ozie. xlviii. ₇c.

EN ce temps defaillirēt les roys des corinthiens ₇ des lacedoniēs Et le regne des lidiens en commence Cest assauoir en lan du regne de ozie. quarantehuit. auquel premier regna ardisus trentesix ans. Le second aliates. quatorze ans. Le tiers meles douze ās Le quart candales dixsept ans Le quīt gyges trentecinq ans. Le sixiesme ardeis trentesept ans Le setiesme sadyates quinze ans. Le huitiesme aliates quaranteneuf ās. Le neufuiesme cresus. xV ans. Lequel cresus en la parfin pris de cyro roy des persiens le regne des lydiens est destruit ₇ demoura par deux cēs ₇ trente ans. De rechief le premier an du regne de ozie remus ₇ Romulus sōt engendrez de marte ₇ ylia. Et en celui an est establie premierement la feste de olympiade qui fut lan second du roy el chili roy des atheniens. en lan quatrecens ₇ cinq de la destruction de troye. Helinandus. des latins regna le. xV. siluius anulus filz de proce quarantequatre ans: ₇ le frere de celui ainsne numitor boute hors du royaume ₇ desquit en son champ. Et ylia fille de celui fut esleue du roy pour garder Virginite / laquelle si cōme elle eust mis hors a Ung enfantement deux enfans iumeaulx ₇ ilz eussēt este mis iouste la riue du tymbre faustulus qui estoit pasteur du bestial royal les trouua ₇ les aporta a acce laurencie sa femme laquelle les Voisis appeloient luppa pour la beaulte et la grandeur de son corps acquerant Et a doncques des lors iusques a present est il a nostre memoire que les maisons des foles femmes sont appellees luppieres Les enfans Vrayement sicomme ilz fussent parcreuz concueillie auecques eulx grande puissance de pasteurs ₇ de larrons amulien tue a albe ilz Restablirent numitor leur ayeul au Royaume. Hue de florence au secōd liure. Amulien chaca hors du Royaume son frere greigneur par aage numitor ₇ ylia fille

de celluy il condamna en perpetuelle virginite / affin que aucun ne naiquist de luy qui fust vengeur de son pere. Laquelle enclose aussi comme recluse au temple de martis / cestadire du dieu de la bataille / auquel lieu elle est enfantee deux iumiaulx conceuz par auoutire non certaine ou de marte. Lesqlz amulien commanda estre gectez hors & de liniure desquelz enfans icelle mourut & ceulx gectez hors vne louue nourrit / lesquelz faustulus pastor apertement soustrais de la louue les nourrit de vie champestre: Lesquelz parcreuz se viuoient auec les larrons de rapine de bestes & remus prins de ceulx & de la compaignie des larrons / et est offert a numitor comme larron Et quant ilz le regardoient faustulus seuruint sur eulx auec Romule / et conspiration faicte entre eulx ilz occirent amulien & restablirent numitor au royaume. Albericus en son poetaire. Remus / et Romulus sont faiz estre filz du dieu de bataille. Car ilz furent hommes batailleurs Mais le dieu de bataille est dit gradinus. Cest adire alant de degre en degre Car len va en bataille par degrez Cest adire par eschielles ou il est dit de gradi qui vault autant adire en francois cōe brandissement despee ou hache.

De ioathas / et des prophetes de ce temps Et du commencement de la destruction du temple. Chapitre xcvi.

Defuncto ozia Regnauit filius ioathā āno q̃rte etatis. &c.

Ozias mort ioathan son filz Regna en lan du quart aage. ccc. et trois du monde trois mille. c. xci. & regna xvi ans. Cestui fist bien deuant dieu mais il ne destruist pas les haultes choses. Il edifia la plus treshaulte porte du temple / laquelle est dicte tresbelle / et ceste porte demeura seule en la destruction faicte par les caldiens. Comestor celui vainquist les amoniciens Et imposa a iceulx annuel truage: c. besans dargēt et dix mille mesures de fourment & autant dorge: Es iours de cestui rasyn roy de syrie et phatee roy disrael commencerent enchacier les royaumes de iuda: Et soubz ioachan est naum commencie a prophecier de helcesi de la lignee symeon contre la cite de niniue Hierosme dit si naū herodote auoir dit niniue estre perie du roy des medoyens soubz le tēps iosie: certes de la vraye destruction de niniue dist auant naum q̄lle est faicte en ceste maniere: Palus qui auironnoit icelle la surunda deaue Et ensemble le crollement de la terre fait et feu enuoye denhault. Toutesfois il escript son liure apres la chetiuoison des dix lignees soubz ezechie. si comme la terre de iuda estoit degastee des assyriens au confort de leur gent: Soubz ioathan vit ysaye nostre seigñr seant et seraphin nettoya les leures de icellui. Et soubz cellui a micheas commencie a prophecier / et encores certes pphetizoient ozee et iohel. Es iours de phacee tegladphalasar Roy de assur monta en israel Et est doubte assauoir mon ce cestuy qui monta fust phul ou autre et degasta la region oultre le fleuue iourdain / et emmena deux lignees & demye en chetiuoison degastant galilee de la lignee zabulon et neptalim / & en transporta plusieurs auecques soy aux assyriens qui peussent estre acompaignez a la demye lignee ou il est leu souuent que il mist en captiuite / trois des lignees disrael. Et ce fut le commencement de la chetiuoison des dix lignees:

Achan filius ioathan cepit in anno etatis quarte. ccc. xix mundi vero tercij millesimo. cc. vij. ⁊ regnauit annis. xvi. Hic ambulauit i via regu israel nam et vnu de filiis suis consecrauit ydolo. ⁊c.

ACHan filz Joathan commenca a Regner en lan du quart aage. ccc. xix. ⁊ du monde. iii. mille. cc. ⁊ vii. ⁊ regna. xvi. ans. Comestor. Cestui alla en la voye des roys de israel: Car il sacrifia vng de ses filz a lydolo le traignant parmy le feu ⁊ auoit nom thophet ⁊ fut en la valee de beemon iouste acheldemach. Adonc rasyn roy de syrie / et phacee roy de israel monterent en ierusalē ⁊ lassigierent premierement sicōme dit iosephus ⁊ achan assemble auec eulx a bataille est vaincu ⁊ zacharies son filz est occis / ⁊ moult de milliers dommes auec lui. ia soit ce que secondement Ilz assiegerent ierusalem le roy de syrie ⁊ le roy de israel. Et sicōe achan craignoit moult ysaye le confortoit disant. Ne te doubte pas des. ii. queuz de ces deux garsons de cuisine tous enfumez. mais achan ne le creut pas et ne voult demāder signe a nostreseigneur ⁊ enuoya au roy des assyriens theglasphala disant Je suis ton sergent monte ca / ⁊ me fay sauf du pouoir du roy de israel ⁊ du roy de syrie: Et le roy des assyriens entra en syrie ⁊ la degasta / ⁊ pource retourna rasim en damas / ⁊ le roy des assyriens print damas ⁊ tua rasyn ⁊ amena ceulx de damas en la cite de synerem qui est vers ethyope Car certes vne autre cite qui est appellee syrene est en aufricque et achan roy de iuda courut encōtre lui a damas auec dons. Et sicomme il vit lautel de damas il enuoia a vrie prestre lexemplaire de cellui autel affinquil en fist vng semblable a cellui / laquelle chose faicte quāt achan fut retourne il trāsporta de la face du temple lautel darain deuers la partie de aquilon ⁊ fist sacrifices sus le nouuel autel / ⁊ choses apparentes / Cest adire sacrifices de paix. Et de lautel darain sicomme aucūs dient il fist cellup horologe tresrenomme. Et commanda aux prestres que de la en auant ilz offrissent sus le nouuel autel / Et osta les vaisseaulx ou len lauoit les sacrifices ⁊ nettoioit onles choses et la mer darain et mist hors sus le pauement affin que nul nen vsast ⁊ osta le musach du sabath / Cest adire larche en quoy les dons des roys ⁊ de princes estoient mis / ⁊ enclost lentree des roys au temple de nostreseigneur si que il honnisist ces choses si que ainsi il pleust au roy des assyriens: Et soubz cellui vit ysaye la paine ⁊ le fais de babiloine / et les autres ditz il dit soubz ezechie.

De la fin de la chetiuoison de israel xxix

EN lan de achan xii. qui estoit de iuda Roy regna ozee sus israel ix ans et fist mal deuant nostreseigneur mais nompas sicomme ses peres: Certes il est dit lui auoir donne licence aux israeliciens que ilz montassent en ierusalem trois fois en lan. Contre cellup mōta salmanasar roy des assiriēs ⁊ est fait tributaire a icellup. Et sicōe le roy des assiriēs aperceust q̄ ozee se efforcoit rebeller par cesach Roy de egypte auql il auoit enuoye dons il assist icelui ⁊ vaincu le mist en chartre en niniue ⁊ assist samarie trois ans. Et la print en lan ix^e. de ozee et au vi. de ezechie / et transporta le Royaume de israel aux assyriens. Cest assauoir les sept lignees qui demourerent / et les mist iouste le fleuue de goza entre les mons des mediens et des persiens ia soit ce que le Roy des assyriens amena habitās en samarie de diuerses Regions petit au premier. Mais apres ce saradoch peuplia la terre ⁊ sont premier appellez tucheyēs de la region de perse qui est dicte tuche. Les grecz vrayement appellerent

Digitized by Google

Iceulx samariens & les hebrieux iacobites. Car ilz auoient supplante les israeliciens de leur terre. Et nostre seigneur enuoya contre eulx lyõs qui les tuoient. Et il est denonce au Roy q̃ ses habitans perissoient qui mescongneurent la loy du dieu de celluí pays Et il enuoya a yceulx ung des prestres de israel/et la loy de moyse escripte & ilz prindrent circuncision et la loy droicturiere du dieu de israel & nonpourtant nenuoierent ilz toutesuoyes leurs dieux & les aouroient es haultes choses: Et aucunesfoís comme les hebrieux leur' voisins prochains leur disoient comment il estoit bien ou mal aux hebrieux ilz disoient que il ne leur estoit riens des israeliciens. Et moult des israeliciens se fuyoient au Royaume de iuda & mõlt se mucerent en repostailles et se acapiterent entre autres gens enuiron Iceulx lesquelz demourerent a leurs propres choses apres le Retour du roy des assyriens et habiterent auec les samariciẽs Eusebe es croniques. Es temps de achan Romme est faicte au mont palatin des deux iumeaulx remo & romulo. Et en lan tiers que la cite fut faicte remus est occis de fabio duc/dung baston dung pasteur: Et Romulus est exalte au royaulme. Helynandus: Lucius pyso escripuant de la vie & d'me's de romuli dit que Romulus appelle a a mengier a la cene ne auoit pas moult beu/car il luy auroit aussi bien mestier lautre iour: Et luy fut dit Romule se tous faisoient ceste chose le vin seroit vil. Et il dist/mais chier se chascun beuoit combien que il vouldroit:

De sebile eriteienne et de ses vers de iesuchrist: Augustin au liure de la cite de dieu. xviii. C.

En ce temps cestassauoir au tẽp' de romuli ilz dient sebile hericreiẽ ne estre esclercie Varro dit auoir este plusieurs sebiles: Flaccien hõe tresnoble qui aussi fut consul & homme de tres pou de parole & de moult grant doctrine/sicõme nous parlions ensemble de iesucrist/il nous aporta ung liure grec disant estre les dictiez sebille hericepenne/auquel il demõstra en ung lieu au chief des vers lordre des lettres qui estoit ainsi/sicõme ces paroles estoient leues en celui liure iesus. xpos. theu. yos. sother Laquelle chose est en latin autãt cõme iesus christ filz de dieu sauueur/& cy ap' sont les vers desquelz les p̃mieres lrẽs rendent ce sens q̃ nous disons/sicõme ceulx qui lont interprete en latin dient Lesq̃lles lrẽs ie Jehã du vignay trãslateur de cest liure ay ordonne en frãcois en ceste maniere.

Eo tpe scz tpe romuli sibillã fest erictream claruisse varro dicit plures fuisse sibillas &c.

Terre en signe du iugement
Suera sang certainement
Du ciel en terre ray viendra
Qui par tous siecles sestendra
Present en char net. pur & monde
Si quen la fin iuge le monde
Donc pourront leur dieu Regarder
Bons & mauuais sans atarder.
En hault o luy ses sains ẽsemble
Qui lont deseruy ce me semble
Chascune ame en sa char sera
Lesquelles celuy iugera
Quant le monde sera acrauente
A grant douleur & moult espouente
Les gens lairront les faulx ymage'
Et des Richesses les sages
Le feu qui moult sera amer
Ardra ciel et terre et la mer
Lors se vouldra chascun mucier
Mais dieu fera tout depecier:
Car flambe ardra donc toute chose
Fors les sains ou le bien repose
Les fais obscurs descouurera
Dont chascun son secret dira
Donc mourra toute riens viuant
Nul ny peu aler estriuant

Digitized by Google

Adonc sera pleur et tristesse
Les dens estaindront par destresse
Le soleil perdra sa couleur
Et les estoiles a douleur
Le ciel sera deffait/la lune
Si ne doura clarte ne sune
Il abatra mons/les valees
Seront toutes aonniees
Es euures des hommes sans faulte
Ne sera chose noble ou haulte
Les mons/les champs/la mer ensemble
Seront tous onnis ce me semble
Toute chose se cessera
Et la terre si perira.
Fleuues et fontaines et puys
seront ensemble tous druys
Denhault la trompe enuoiera
Qui moult triste son sonnera
Adonc pleurera sa folie
Chascun fol et sa felonnie:
Adonc sera fait terre neufue
Et ciel neuf si com lisant treuue:
Dieu donc le monde iugera:
Chascun selon ce que il sera
Et deuant ce seigneur seront
Les roys et la sassembleront
Donc sera la confusion
Denfer et la destruction
Souffre et feu du ciel partira
Qui tout droit en enfer yra.

Les choses que iay cy ordonne en rime si sont contenus en xxvii. vers que sebile fist. Lequel nombre rend ferme quarreure de triple nombre. Car trois par trois fois font neuf et ces neuf se ilz sont demenez par trois fois/si que la figure se eslieue du le au hault le nombre paruient iusques a xxvii. Et de ces cinq paroles grecques qui sont iesius/xpos theu/yos/sother/Se tu ioings le premieres lettres de iesius.i.de creystos.c.s.de theu.t.et le mue en p.de yos.i. de sother s.tu auras piscis auquel nom iesucrist est debonnairement entendu/pource que en labisme de ceste mortalite aussi come en la parfondesse des eauesil peut estre vif/cestadire sanspeche Et certes ceste sebile dient aucuns auoir este sebile cumeyenne plus que sebile herichcienne: Ceste cy entout son dictie du quel ceste chose est la moindre partie na nulle chose qui apartiene au cultiuement des faulx dieux: Mais certes elle parle cotre eulx et contre les cultiueurs de iceulx si que au nombre de iceulx soient deuz a paindre les choses qui appartienent a la cite de dieu

Du deuinement de celle sebile. ci.

Lacteur

Sibilla ericiea vt legitur vnum deum predicauit his
monens dicens opus iustus vltra omnia sublimis qui fecit sydera ipsum
qui est colitecreatorem mundi.etc.

Ebile herycreyenne si de il est leu prescha vng dieu en ceste maniere: Vng dieu oipotent iuste treshault oultre toute chose/qui fist les estoilles pour honnourer ycelui qui est createur du monde. Ceulx qui honnorent le dieu vray auront a heritage la vie pardurable et au siecle pardurable ilz habiteront paradis iardin tresconuenable Lequel dieu dona aux loyaux homes honnourer et amer come createur et nourrissier de toutes choses/ Le quel ordonna doulx esperit a tous. Aucuns diront moy sebille estre forsenee et menteresse Et vrayement quant toutes ces choses auront este acomplies/dont en la parfin se remembront ilz de moy. Ne nul apres ce ne me dira forsenee ne menteresse/mais prophete du grant dieu. Augustin au liure de la cite de dieu. Lactance met et infere en son euure aucun des deuinemens sebile de iesucrist mais il ne exprime point de la quelle/ Mais ce que elle mist singulierement. Je me mettray deist il conioinct en la main des desloyaulx. Apres ce viendra Ilz donneront a dieu paulmees de leurs mains mauuaises et ordes et cracherot

en son pur visage crachemēs venimeux et il donnera simplement son doz a batemens et recevant les colees se taira/ si que aucunne congnoisse quelle parolle ou dōt elle viengne si que il parle aux infernaulx et sera couronne de courōne despines/et donneront a sa viande fiel et a sa soif vin aigre et monstreront ceste table en son hospitalite: Icelle fole gēt certes ne congneut pas son dieu et ne entendis pas iouant aux mortelles pensees/mais le couronnas despines et lui meslas fiel horrible Vrayement la voile du temple sera trenchee/et au milleu du iour sera nuit tenebreuse trop en .iii. heures et mourra de mort et sera par trois iours pris aussi cōme en sōme/et dōc lui resuscite et retourne des infernaulx Revienbra premier en lumiere rapelee par cōmencement demonstre de sa surrection Hierosme au livre contreionique Pourquoy racompteray ie les sebilles hericeyēnes et cumeyenne et les autres viii.desquelles la virginite est noblemēt et le cōmencement de leur virginite est seigneurie. Certes en la parolle eolienne sebille est dicte theosbole/cest adire conseil de dieu. laqlle chose est escripte congnoistre seule virginite

Des dix sebilles et de leurs dicties: cii.

Sibille dicuntur generaliter omnes femine vates lingua greca etc.

Sibiles sont dictes generallement toutes les femmes propheciantes en la langue grecque. Car syos en la parolle eolienne les grecz appellent dieu/et nomment belen pensee/cest adire sibila aussi comme pensee de dieu pour ce que elles souloient entrepreter aux hommes la pensee de dieu. Et pource sont elles appellees sibilles. Aussi comme tout homme prophetisant divināt estoit dit prophete/ainsi toute femme prophetizante estoit dictee sebille. Le quel nom est de loffice et nompas de la propriete du mot. Et dix sibilles sont dictes avoir este des tressages doctes Desquelles la premiere fut de perse: La seconde fut libienne: La tierce delpheyenne/engendree au temple de apolin delpheyen. Laquelle est propheciee avant les batailles de troye: De laqlle homere mist et enta en son euvre plusieurs vers La quarte fut cymeria en ytalie. La quinte erytheyenne herosilla par nom nee en babiloine laquelle est propheciee aux grecz qui requeroient le tēple de ylion que troye periroit et que homere escriroit mensonges Et est certes dicte erycreyenne. Car en celle ysle furent ses dictiez trouvez. La sixiesme fut samiēne et est dicte de samo lisle dont elle fut ainsi surnommee La septiesme fut cumeyenne par nom almachea laquelle apporta neuf livres a tarquinie priscreyen esquelz les decretz rommains estoient escriptz: Icelle est cumeyenne de laquelle virgile dit Le dernier aage est ia venu du dictie de la cumeyenne/et est dicte cumeyenne de la cite de cumes qui est en campanie. De laquelle le sepulcre est encore en secile. La huytiesme de elespont nee au pais de troye: laquelle escripte avoit este au temps de solyn et de cyri. La neufuiesme fut de frise qui est propheciee de antechrist. La dixiesme fut tyburcienne albuina par nom de laquelle les dictiez sont plus honnorez/esquelz il est prouve apertement que elle avoit moult escript de dieu de iesuchrist et des gens La plus noble certes entre les autres et la plus souveraine fut eriteyenne/ Laquelle plusieurs dient quelle est propheciee au temps que romme est faicte Et que adonc estoit achan roy de iuda/ou sicōme les autres comptent ezechie.

De ezechie et de sa pitie en dieu C.iii.

Ezechie filz achan /commenca lan du quart aage.ccc⁊xxxv.⁊du mõde.iii.mille.iic xxiii.⁊ regna xxix.ans Comestor. Cestui les prestres ⁊ les leuites assemblez ouurit le temple au premier an ⁊ au premier moys de sõ regne et rapareilla les vaisseaulx de dieu.⁊ restablit les sacrifices delaissez/et degasta les choses haultes qui appartenoiẽt aux faux ymages ⁊ les depeca et tous les vaisseaux appartenans aux ydoles Et escript aux filz de israel que ilz retournassent au cultiuement de dieu: Eusebe es croniques par les merites de cestui destruit nostreseigneur par son ange es chasteaulx des assyriẽs en vne nuyt cent ⁊lxxx.⁊ v.mille hommes/et nostreseigneur lui dõna xv. ans a essloigner sa vie desesperee/et en signe de ceste chose nostreseigneur fist le soleil raler arriere de x.degrez. Et au temps de cestuy fut destruyt le regne de samarie soubz osee/en laquelle chetiuoison thobie est creu auoir este en captiuite. Et donc prophecioient ozee et azaries ⁊ iohel et micheas: Et romulus print premierement cheualiers du peuple ⁊ nobles hommes cestassauoir anciens ⁊ furent diz senateurs de senes/anciens par aage. Et par la grant multitude de cure len les appella peres/et fist les tẽples et les murs de Romme. Et en la parfin il alla a la palude capree / Et oncques puis ne se apparut/ Et par le conseil de lucien de quirini il est consacre par son nom.

De manasses filz ezechie et Numa pompee c.iiii.

Manasses filius ezechie cepit anno q̃rte etatis.ccc.lxiiii mũdi vo tercij M.cc.lii.⁊c.

Manasses filz ezechie commenca lã du quart aage ccc.lxiiii.⁊ du monde trois mille.cc.lii. ⁊ regna lv.ans Et cestui fut tresmauuais ⁊ ydolatre ⁊ en rougit les places de ierusalẽ du sãg des prophetes. Helymand. Au temps de manasse le second des rommains regna nũma pompee. Cestui ne fist nulle bataille auec ses prochains il adiousta deux moys en lan. Cestassauoir ianuier ⁊ feurier. Car auant ce ilz estoient tantseulement aux rommains x.mois en lan. Il edissia le capitole des fondemens ⁊ donna argumens aux rõmais et courtines dais: Cestassauoir lambeaux. Augustin au viie.liure de la cite de dieu. Nũma pompe yen est contraint faire ydromancie cest vng art defendu qui est fait en caue si que il vist en leaue les ymages des deables et ouyt de iceulx quelles choses il establiroit ⁊ garderoit ⁊ ses sacrifices. Varro au liure du cultiuement des dieux: Cõme vng homme qui auoit heritage en vng lieu qui estoit appelle ianiculũ et sõ bouuier trasist la charrue iouste le sepulcre de numma pompee/et la charrue esrachast de terre les liures de cellui ou les causes des sains establissemens estoient escriptes: Il les aporta en la cite de Romme au iuge de la cite. Et celuy apres que il eut regarde les commencemens des liures ⁊ veu que cestoit chose si grande il les porta aux senateurs. et quãt les maistres eurẽt leues aucunes des causes ⁊ argue entreulx des causes nũmee pompee toutesfois mort ilz iugerẽt q̃ les iuges de la cite les ardissẽt. Car il y auoit aucũes choses cõtre leurs sacrifices. Augustin au viie liure de la cite de dieu: Numa ne veult que celle chose

Digitized by Google

sceust nulluy que il nenseignast aux hõmes choses excõmenies Et si les doubta corrompre que il neust les deables cõtraires contre lui/ ysidore: Numa pompeyẽ qui succeda a romulo fist premier les loix aux rommains. Et apres ce cõme le peuple ne peust souffrir mestries si mauuaises. il ordonna dix hommes a escrire les loys qui estoient translatees des liures solon en parole latine mis drent en xii. tables Et ces dix furẽt apius/claudius/geucius/ Veteri⁹/ iulius/ manilius/ sulpicius/ sextius/ curacius romulius. Comestor. Es iours de manasse les partheniens firent la cite de tarente/ ⁊ le tiers des rommains regna tulles hostilien. Cestui a vse le premier des roys rõmais de pourpre ⁊ de aniaux Lequel apres longue paix il recommẽca batailles ⁊ vainquit les albaniens ⁊ plusieurs autres. Il adioint la montaigne celeyenne et acreut la cite de Romme.

De gyges roy ⁊ prince ⁊ de symonide C.V Helymand

Anno manasse xiij. lidor regñit. v. gyges d quo dic tulli⁹. i libro iij. dof. q cū eēt regi⁹ pastor fcā pli= mione ... scēdit i ... hyatū terre. ⁊c.

EN lan de manasse xiii: gyges Regna le quint des lydoyens duq̃l dit tulles au tiers liure des offices q̃ si cõme il estoit pasteur royal ⁊ il fist tres grant deluge de pluyes il descendit en vne grant fente ⁊ ouuerture de terre et illec trouua vng homme mort seãt sur vng cheual darain/au doy du quel il trouua vne anel par lequel lui fait inuisible il fist auourtire auec la royne ⁊ elle aidance il occist le roy son seigneur. De loccision de son seigneur Justin saccorde auecques tulles/mais la treuue de lanel ne trouuay ie oncques escripte ailleurs fors en ambroise au liure des offices qui le recorde soy mesmes de cicero. Valerius au vii^e liure. Sicõme giges fut moult fort puissant darmes ⁊ de richesses par le Royaulme de lyde ⁊ fut fier en courage ⁊ il allast pour soy conseiller a apolin assauoir se aucũ des mortelz fut plus beneureux de lui vne voix fut ouye dune fosse du sacrifice ocultement qui lui mist au deuant et prefera vng nõme aglau sophydien/ ⁊ cellui estoit trespouure mais il estoit ancien de aage ⁊ nauoit oncques chemine oultre les termes de son pays: Ainsi adonc follement luy respondit apollo de sa fortune ⁊ que mieulx estoit a louer vne poure maisonnete riant ⁊ ioyeuse q̃ vne grãt sale plaine de tristesse de cures ⁊ de esmouuemens. Et aussi petites motes de terre sans paour que tous les chãps de lyde tresgrãs cueillis en paour: Et vne paire de beufz de bonne et legiere garde que plante de cheuaucheures de grans despens: Et vng grenier de ble a sen vser pres sans menaces que grãs tresors pris en paours ⁊ en aguez ⁊ couuoitiez de tous. Helymand. En lan de cestuy gyges vi. ⁊ de manasse: xviii. ⁊ de lolympiade xxi. Et en lan tiers de mida sicomme il regnoit en frige Et il eut beu du sang dung torel il est estaint en lan de manasse xlvii. ⁊ de olympiade xxviii. En cellui tẽps. iiii. cestassauoir archilogus symonides aristoxen. ⁊ musicus sont euz nobles. Valerien au sixiesme liure: Les lacedoniens commanderent porter hors de la cite les liures de archilogi le poete: Car ilz iugerent la lecon de ceulx liures poy nete et poy bonne / Et ne voulurent pas Icelle leicon aprendre a leurs enfans: Pource que elle meist plus en meurs / que elle ne prouffitoit par engins. Aussi comdamnerent ilz Icelluy grant poete en exil: Pource que pour ses charmes/ Et par ses mauuais diz/ vne maison que il ne auoit oncques veue/ Il la auoit destruicte.

Valerius au viii. livre. Symonides le
poete en son an quatre vingtz sest esiouy
avoir enseigne ses dictiez ⁊ estre desten-
du en lestrif diceulx Valerien au premi-
er livre symonides le poete sicomme il
eut applicquee sa nef au rivage ⁊ il eut
enseuely vng corps gesant dessus ter-
re lui ammonneste de cellui corps quil
ne nageast au prochain iour demoura
entretant ceulx qui nagerent celui iour
sont acravantez es tourmens de vent
Valerien la ou dessus est dit. Symoni-
des sicõme il se tenoit en son habitacle
il luy fut denoncie que deux iouvence-
aulx estoient a la porte lui priant que il
yssist hors tantost a eulx/et sicõme il ys-
sist hors il nen trouva nul/et en se seul
moment que il yssist hors vng tref de la
bitacle trebucha qui acravanta toutes
les gens qui mengoient au disner: He-
linandus. En lan de manasse .li. ⁊ de lo-
lympiade xxxiiii. ardis vi. roy des lidei-
ens regna xxxvii. ans. En ce temps za-
lencus porteur de la loy est honnore p
loenges continuees a locres. Valerien
au vi^e livre. zalencus comme son filz re-
prins en avoutrire estoit condanne a a-
voir creve les deux yeulx et arachez. et
toute la cite contrestast a ce faire pour
lonneur du pere. Au derrenier luy
vaincu affin que la loy faicte de luy ne
fust corrompue Il se fist premier traire
vng oeil et apres a son filz vng affin ql
laissast usage de veoir a lung ⁊ a lautre
Et ainsi par piteable attrempemẽt de
equite est le pere droicturier porteur de
la loy party entre eulx misericorde.

De la mort ysaye le pro-
phete. Et de la penitan-
ce manasse.
Chapitre: C.vi.

Vrayement manassees entre ses fe-
lonnies fist telle que ysaye le pro-
phete son ayeul de par sa mere ou son af-
fin selon les hebrieux fist getter hors de
ierusalem devers la pistine de siloe et sei-
er parmy le milieu a vne seye de boys.
Lequel ysaye sicomme il eut moult dã-
goisse au commencement de la seyeure
il requist lui estre donne de leaue affin q̃
il beust/et sicomme ilz ne luy en voulu-
rent donner nostre seigneur envoya de
leaue denhault en la bouche de lui ⁊ il
mourut. Toutesfoys ne laisserent pas
pource les bouchers a le seyer Et pour
lenvoiement de ceste eaue est conferme
le nom de siloe qui est interprete ẽvoie
ou envoiement/ ne ilz ne lenseuelirent
mye au sepulcre des prophetes. Mais
soubz le chesne de rogel iouste le cours
des eaues Lequel avoit fait ezechias en
memoire du miracle que nostreseigne^r
y avoit fait aux prieres de ysaye. Epy-
phanius dit que quant senacher retour-
noit degypte que il envoya son ost a as-
seoir Jerusalem et mist ses chasteaulx
pres la piscine de syloe affin quilz vsas-
sent des eaues de celle. Et la piscine e-
stoit commune. Car les citoiens pou-
oient descendre a celle piscine/ Et les
ennemis aussi. Et ysaye pria a no-
streseigneur et il fut ouy de dieu quant
les cytoiens descendoient a la fontai-
ne autrement dicte piscine: Les eaues
y estoient aussi comme devant/⁊ quãt
les ennemis y descendoient elle sechoit
du tout en tout/si que les assyriens se
merveilloient dont les eaues estoient
en la cite: Et en memoire pardura-
ble de cellui fait encores les eaues de
syloe sourdent en la cite/nompas tous-
iours/ Mais en certaines heures.
Et sicomme sennacher venist en sa pro-
pre personne/la dicte merveille est fai-
cte en son ost. Et en memoire de
ceste chose/Le peuple enseuelit moult
glorieusement le sait prophete au lieu

Inter alia vo
scelera sua ma
nasses ysayas
quoque auũ ma
ternum scdm
hebreos .⁊c.

deuant dit/ si que par les oraisons de ce lui apres sa mort sans defaillir ilz vsassent du benefice de celle eaue. Adoncqs nostreseigneur enuoya contre manassem le roy des babiloniens qui roba iudee: et manassem pris trayna par le col en babiloine et le tormenta de plusieurs tormens. Et manasses entendant ceste chose estre de la puissãce de dieu fist penitence et pria ententiuement a nostreseigneur et nostreseigneur eut pitie de lui et le ramena en son Regne. Et si tost que il fut Reuenu en hierusalem il effaca les ydoles/ et osta leurs autelz et les sacrifices que il auoit faiz affin que il ne demourast riens de leur memoire/ et restablit le cultiuement de nostreseigneur. Es croniques. En celluy temps esclarcit sibile erofila en sauie/ et deiotes regna sus les medes qui fist la cite de eglach.

De amon roy de fraortes et de phalari tyrant.c.vii.

Amõ filius manasse cepit ãno quarte etatis. cccc.xviii. mũdi vo.iii.m.ccc viii°.regnauit scdz lxx.ĩterpretores ãnis.xii. scdm hebreos autẽ duobus.

AMon filz de manasses commenca lan du quart aage quatrecens. et dixhuit. et du monde trois mille trois cens et sexze. Et regna selon les.lxx.interpreteurs douze ans. et selon les hebrieux deux ans. Et ainsi les dix ans qui sont par dessus aux.lxx.interpreteurs: sont mis pour les dix ans qui furẽt du temps de hyalon le vnziesme iuge de israel que les.lxx.interpreteurs nõt pas. Comestor: Certes amon roy de iuda fist mal deuant nostreseigneur si cõme son pere auoit fait en sa ieunesse/ et ses sergens lui misdrent aguetz et le tuerẽt en sa maison: Helymand. En lan quatriesme amon qui fut le tiers de olympiade trente vng: Le sixiesme des medes regna fraortes vingtequatre ans.

En lan deuxisme de celui est faicte en point la cite de boristenis iouste le fleuue de boristenem. duquel fleuue sicomme solin dit sont les poissons de tresnoble saueur et sans os/ et ont seulement tendrons trestendres. Orose au pmier liure. Fraortes roy des medoiens tressage consumma vingtedeux ans de sõ regne es batailles des persiens et des assyriens. Phalaris maniere de tyrant receue en soy roba les armeures doubles de cheualerie. Lequel cruel en pensee et plus cruel en faitz faisant toutes choses es innoncens felonnieusement trouua aucunesfois qui droicturierement puniroit les mauuais. Car perilleux vng ouurier darain conuoitãt la amytie du tyrant fist vng thaurel darãferme et moult conuenable a la cruaulte de celui. A la facon duquel il ordonna vne porte ou len receuoit les dãnez enclost la dedens au coste du thaurel/ si que comme les dãnez encloz la dedens fussent tormentez par les feuz mis dessoubz le thaurel la largeur de la concauite de larain acreust le son de la voix mise dehors par force/ et ressemblast le son a la voix du murmure de beste sauuage par les conduis du thaurel: et que en ce regart le mugiement Resemblast mieulx de beste que de gemissement de homme. Mais phalaris embrassent le fait et maulldissant le facteur abandonna matiere et a la cruaulte et a la vengẽce: car il punit icelui ouurier par lart q̃ il auoit trouue. Valerien au neufuiesme liure. Icelui cruel trouue du thaurel darain auquel les encloz estoient cõtrains mettre hors lesperit soubz les feuz cruelz par long et oscur torment/ et par gemissement resonnant si que le sõ humain dicculx exprime par maniere de voix ne peust requerre la misericorde du tyrant phalaris. Laquelle chose icellui trouueur voult que defaillist aux chetifz et a bonne deserte lui premier encloz est esprouue son euure tresespouẽ

table: Helymand. Lart de celui tyrant phalaris est leu estre destruit p zenonem philosophe qui si comme il estoit tormente de celui tyrant pource q̃ il ne lui monstroit ses compaignõs du coniurement fait sur lui sans nommer nul commenca a blasmer le peuple qui estoit assemble a le regarder pour quoy ilz souffroient tant longuement sa cruaulte de tyrant. Et esmeut tellement iceulx par ses paroles encontre le tirãt que ilz le lapiderent. Duquel zenon valerien racompte ainsi en son tiers liure zenon dist il philosophe sicomme il fust tormente dung tyrant de la mort duquel il auoit ordonne/il dist que il voulsist parler a lui en secret: ⁊ quant il fut mis en vng torment qui est appelle eculeum cest vne croix assise de belif en terre par les deux boutz Celui philosophe se tira pres du tyrant ⁊ le mort aux dẽs par loreille ⁊ ne le voult oncques laisser tant que il fut mort ⁊ que le tyrant eut son oreille pdue. De rechief en ce tẽps premier de la trentetroisiesme olympiade esclarcit ligdamus syracusanus. Duquel solin racompte ainsi. Nous auons ce dit il plusieurs estre nez les os tous parcreuz et qui ne suoient ne nauoient soif lequel est dit ligdamus syracusanus/q̃ en la trentetroisiesme olympiade le premier raporta de la bataille de olympiaque la couronne de pancracii duquel les os sont trouuez/q̃ nauoyent point de moele.

De ozias et de hieremie le prophete. c.viii.

Iosias iust⁹ filius amõ cũ eẽt ãnor. viii. cepit iuxta eusebium ãno quarte etatis. cccc. xxxi. mũdi vero tercij. M. ccc. xix. et regnauit ãnis. xxxi.

Iozias le iuste filz amõ estãt en laage de huit ans selon eusebe cõmenca en lan du quart aage quatrecẽs ⁊ trente vng. ⁊ du monde trois mille. troiscens ⁊ dixneuf ⁊ regna trente vng an ⁊ selõ eusebe trentedeux. Comestor Certes cestui au quatriesme an de son regne qui estoit le douziesme de son aage sicõme iosephus dit/il demonstroit en soy pitie ⁊ droicture merueilleuse. Car des ia il rappelloit le peuple de ydolatrie ⁊ des mauuaises oeuures/Et les amendoit aussi comme sil fust ancien. Ja soit ce que en lan huitiesme de sõ regne il purga toute la cite ⁊ la prouince du cultiuement des faulces ydoles. si que nulle trace ne enseigne de ydolatrie ny demourast. Il enqueroit es maisons que il ne demourast aucune chose couuertement soupeconneuse. Et en chascune cause il fist droicture aussi cõme medecine de son ame Il enuoya par toute la prouince que ilz enuoiassẽt to⁹ au redifiement du temple chascun a sa voulente. Et la reparation du temple est faicte loyallement ⁊ sans dilation. En lan treziesme de son regne est hieremie commence prophecier en la terre de beniamin trois mille loing de la cite ⁊ prophecia iusques a la destruction de la cite/quarãte vng an. sans icelui tẽps auquel il prophecia en egypte en chanis Et sicomme il estoit enfant nostreseigneur atoucha la bouche de celui et lui dist. Veez cy iay donne mes paroles en ta bouche. Et adonc ia soit ce que il fut enfant il commenca prophecier ⁊ prescher/⁊ leuant matin estant souuent en la porte de la maison nostreseigneur et es estres du temple Et nostreseigneur lui monstra les signes de la destruction de hierusalem laquelle il preschoit: Et au premier signe il lui signifia le faiseur de celle destruction ce est dieu. Il lui demonstra aussi comme vng larron veillant atout vne verge pour faire dommage aux dormans. Et aussi nostreseignr veilla a ferir son peuple. Par le secõd signe il lui demõstra par quel menistre il ouureroit ace: par loreille embrasee p deuers aquilon: ce est des caldees q̃ vin

drent de aquilon contre la fiete de hierusalem. Ces deux visions il dit soubz iosyas. En la tierce vision de la teugle pourrie lui monstra il la cause de la destruction: et ceste vision ne fut pas ymaginatiue / mais corporelle. Et lui dist nostreseigneur: si comme la tengne se prent aux langes et aux vestemens de lhomme aussi assembleray ie a moy la maison israel et iude. Mais pource que ilz se sont departiz de moy en faisant fornications apres dieux estrāges ilz pourrissent aussi comme enchetiuez oultre effraym: Et en cellui temps prophetizoit alda vne femme/ Es iours iosyas monta pharas roy degypte cōtre le roy des assyriens. Il auoit ouy dire que cellui estoit affoibli. Car les medes et les babiloniens estoient departiz de sa seigneurie. Premierement estoit enuahy adremon roy qui adonc regnoit en chartamis/ et iosias descendit a lencontre de celui lui deuyant que il ne passast pmy iudee. Et pharaon enuoya a iosias que est il a moy ne a toy de la terre de iudee ie ne viens pas contre toy/ nostreseigneur menuoye aux mediens/ et iosias ne saccorda pas a lui/ mais ordōna auecques le roy adremon ses batailles sique ilz se combatissent contre pharaon. Et par auanture comme il trespassoit de char en char qui le suiuoient en la royale maniere: il est occis des archiers es champs de magedon/ et adremon le pleura sans confort Il est dit que il est occis entre la fontaine et larbre lesquelz sechèrent tātost: Et tout iuda et hierusalem le pleura. Et mesmemēt hieremie qui escript dessus ses exeques regretz lamētables cest adire de pleurs desquelz les chanteurs et chanteresses dsoient.

De ario mechimeno: Hely mandus.c.ix.

En ce mesmes temps arion meschinien esclarcit qui est dit estre transporte de delphium en thenes. Laquelle chose quant il appartiendra: tu trouueras en agellien de la congnoissāce de ses faiz. Boece au liure de musiq Terpander et arion meschinien osterēt les libiens et ioneyens de tresgriefues enfermetez par laide de leurs chans. Agillien. Arion amy de lesbien et tresfamilier de pyandre roy de corinthe tresabondant de grant pecune pour retourner de silicie en corinthe aloua les mariniers corinthiens aussi cōme ses amys et ses congnoissans. Et ceulx quant la mer fut lācee en la haulte mer comme couuoiteux de la pecune prindrent conseil de occire arion/ et il la trayson congneue donna toutes ses choses et les pria toutesfuois que ilz lui donnassent la vie et ilz lui commāderent que il saillist tātost en la mer: mais icelui toute esperāce de vie perdue empetra ceste chose seule que auant quil lui conuenist mourir que ilz lui souffrissent prendre sa robe et chanter vng dictie confortable de celle auanture Et sicomme il chantoit ce dictie a treshaulte voix / lequel est dit archium tantost il se getta auec ses cordes et son aournement loing en la mer.
Nouuelle chose et merueilleuse et debōnaire felonnie Et tout incōtinent vng delphin vint entre les ondes et le mist sus son dos et le soustraist hors tout sal et tout haictie auec son aournement. Arion sen vint a corinthe et se offrit a pyandre tel comme il auoit este aporte du delphin: et lui racompta la chose sicomme elle lui estoit aduenue Et le roy ne le creut pas: mais il demanda aux mariniers que ilz auoient ouy de arion es parties dont ilz estoient venus en faignant que il nen sceust rien: et ilz lui respondirent icelui estre florissant en grace et en fortune de pecune/ et entre ces paroles arion se monstra entreulx auecques ses cordes et tout son aournement. Es

croniques. En ce temps esclarcit thales mylesius filz de exarin le premier phisicien ⁊ philosophe: lequel est dit auoir descu iusques a la cinquãtesepties me olympiade. En corinthe est dit de pyãdre qui fut tyrant. Pauecius premier en sicile print cruaulte de tyrant. et est destruite la cruaulte phalaris le tyrãt. Tarquinus priscus regna le cinquiesme des rommains / ⁊ fist le capitole: et le dedia a iupiter. Et nechao regna le second des egyptiens / lequel nechao montãt contre le roy de assyriens occist iosiam lui alant a lencontre.

De iosias / ⁊ de ses filz iusques au temps de sedechie. chap. c. x.

Josias moriēs tres filios reliquit elyachim q̄ ⁊ ieconias p̄mogenitū ⁊ mediū ioathã q̄ et sellū mathaniam vo tercium. ⁊c.

IOsias mourant delaissa troys filz. Elyachim qui est dit iechonias ⁊ premier engendre. ⁊ le moyen ioatham qui est dit sellũ. ⁊ le tiers mathaniam. Et de ceulx ioathameſt le premier estably du peuple au royaume de son pere / mais trois moys apres il est oste du roy degypte ⁊ est estably pour lui eliachim tributaire a icelui roy / ⁊ son nom mue il est nomme ioachim. Donc ioachim commenca en lan du quart aage quatrecens ⁊. lxii. ⁊ du mõde troys mil le troiscens ⁊ cinquante. ⁊ regna dnze ans. Et sicomme drie le prophete le reprenoit de ce il est laidement occis: Et hieremie propheciant la destruction du temple ⁊ de la cite est mis en chartre q̄ il ne preschast communement la destruction. En lan quatriesme de ioachim / commenca nabugodenosor a regner en babiloine. lequel dainca le roy degypte emporta toutes les choses qui auoient este a icelui roy des la riuiere degypte / iusques au fleuue de eufrate. Et trespassant eufrate print toute syrie iusq̄s au fleuue pelusien fors que iudee. En celui temps pythacus mutileneus qui fut dng des sept sages de romme est issu en batille auec frenone maistre de lolympiade des atheniens occist icellui. Sapho ⁊ alceus poetes lors estoient tenuz pour clers. En la parfin nabugodenosor en lan quatriesme de son regne / q̄ fut le huitiesme de ioachaz mõta en hierusalem. et ioachim prins ⁊ lye entrainoit auec soy en babiloine / ⁊ auecq̄s lui les nobles hõmes. Et en la doye il luy mist tru ⁊ len renuoya en hierusalem / mais il emmena auec lui ostages de la royalle semence / cestassauoir daniel et les trois enfans ioachim / ⁊ seruirent a icellui trois ans. Mais apres ce cõme il lui reniast le truage que il lui auoit promis / nabugodenosor dint ⁊ loccist et le getta au sepulchre / ⁊ establit ieconiam filz de ioachim / cestassauoir semblable a son pere en roy. mais trois moys apres lui craignant que icelui remembrant lire de son pere ne se aliast aux egyptiens ⁊ ne se combatist contre lui retourna ⁊ assist hierusalem: ⁊ icelui soy rendant du cõseil hieremie emmena en babilone auec sa mere ⁊ sa mesgnie ⁊ plusieurs princes ensemble auec les autres entre lesquelz estoient mardocheus et ezechiel encore ieune. ⁊ establit roy mathaniam oncle de ioachim le serment receu que il seruiroit a lui soubz treu / Et son nom mue il lappella sedechie.

De sedechie ⁊ de son regne ⁊ de la cite de massilieuse. c. xi.

Sedechie cõmenca lan du quart aage quatrecens. lxxiiii. et du monde trois mille troiscens. lxii. et re

gna vnze ans Et soubz cestui propheti zerent hieremie et baruch. Helynand⁹.
En lan second de sedechie massilia est faicte de laquelle cite iustin dit au liure quarantetroisiesme. Au temps de tarquin de ase:la ieunesse des fotrusiēs en lentree du tybre la coustumee amytie ont ioincte auec les rommains Et doncques es derreniers termes la voye faicte des nefz galiafines fist massile ētre les ligures et les crueuses gēs des francois. Lesquelz fociens contrains par la petitesse et la maigrete de la terre hanterent plus la mer en peschāt que la terre:Et en marchandant et en robant. la qlle chose leur estoit gloire en ce temps. et adonc est massile faicte pres des huys du rhone es eaues en vng coing arriere aussi comme en langlet de la mer Et de ceulx les francois prindrent vsage de cultiuer la vigne et le cultiuement des champs et aprindrent a auironner les citez de murs et leur sauuagete apriuoiser. Ilz aprindrent viure de loix et nompas darmes et planter loliue et la vigne: Et le lieu de celle cite creue est prins de nauuo roy des rogobrigiēs / lequel semōt tous ceulx de la cite aux nopces de egypte sa fille et laquelle cite il appareilloit a la coustume de sa gent donner en mariage a son gendre tant comme ilz mengoient. Laquelle tournee aux grecz festent en leaue de porthi : lequel est fait maintenant de hoste gener qui print le lieu de celle espoissie cite. Anauuo certes succeda son filz commanus auquel vng petit roy des massiliens proposa ceste fable: Une chienne vnefois preste de faonner requist en prest au pasteur vng lieu auquel elle peust auoir ses chiens:lequel lieu receu elle lui requist derechief q̄ elle peust nourrir en celui lieu ses chiens. Et quant elle fut cōgneue au lieu p laide de ses priuez / et de ceulx que elle y eut attrapes et nourriz elle appropria le lieu a soy. Aussi comme commanus appareillast aguetz a iceulx il est destruit par vne femme sa cousine / laquelle faisoit auourtire auec vng ieune homme grec : et pource furent occis sept mille hōmes auec celui roy en ses aguetz: Et de la en apres les massiliēs auoient acoustume cloze les portes es iours des festes et faire veilles et garder les murs et recongnoistre les estranges. Nompas moult de temps apres le duc catumande et tous les peuples prchains sassemblerent a destruire massilie. Et si comme ilz assissēt la cite le peuple est espouente p la beaulte dune femme en songe qui se disoit estre deesse: et pource fist elle la paix / et lui requist le peuple q̄ ilz entrassent en la cite et aourassent les dieux de iceulx. et les faulx ymages de la deesse qui iceulx auoit espouentez Maintenant regarde le sainctuaire de la deesse / le peuple cria que cestoit celle que ilz auoient veue en songe. A laquelle ilz offrirent vng anel dore. Ja soit ce que varro dit les massiliens estre de.iii. langues/ Car ilz parlēt en latin en grec et en francois. Valerien au tiers liure. Des que massilie est faicte le glaiue est illec duquel les nuysans ont coupe les gorges / et nest mengie de rouil par sa grant vieillesse. Et la certes est garde le venin atrempe de cegne qui est donne a celui qui aura publie les cōseilz du senat. Nul homme ne entre en la cite de iceulx par bataille: La cite des massiliens est gardee tresaigre et ne dōne nulle entree a menaces par prochainete: et desquelz les argumēs pour la greigneur partie contiennent faiz de esbahissemēs si que coustume de oyr et de regarder telles choses ne prengne licence de muer cest assauoir que par aucun regart ne par aucun hault homme ne peut estre que il ne soit ainsi.

De milon de crotoniense chap.c.xii.
Helynandus.

Solinus dicit milonē crothoniensē tarquinꝰ pꝰsci fuisse temporibus ⁊c.

Olin dit/ milon de crotoniēse
auoit este au temps de tarquin
prisque duquel il racompte que
il auoit porte en ses espaules vng beuf
tout vif: vng estat qui contient la hui-
tiesme partie dune lieue. cest assauoir .c
⁊ vingtcinq pas/ ⁊ fut a la luyte olym
piade: celluy mesmes beuf a vng seul
coup de la main en fist sacrifice/ ⁊ en ce-
lui mesmes iour le print ⁊ menga tout
seul/ ⁊ nen fut point greue ⁊ que il vain
queur de toutes les luytes mourut.
Macer certes si dit que il estoit acoustu
me de porter auecques soy aux luytes
vne pierre qui est trouuee au ventre du
coq de la grandeur dune feue/ ⁊ est di-
cte alettoire. De ce racompte iulius au
liure de viellesse soubz la personne de
chaton. Laquelle voix dit/ il peut estre
plus forte q̄ de milon crotonien Lequel
sicōme il estoit ia vieulx ⁊ il vit les chā
pions hantans a la luite il est dit auoir
regarde ses bras en pleurant ⁊ auoir dit
Certes ceulx cy sont ia mors/ mainte-
nant ⁊ certes ceulx cy ⁊ toy mesmes e-
stes menteurs/ ne toy mesmes nes onc
ques ennobli de toy/ mais de tes bras.
Cestui comme valerien racompte si cō
me il aloit aux champs il vit vng ches-
ne en vng boys ou len auoit mis coins
pour lefendre ⁊ len ne pouoit il commē
ce a estraindre les dens a force/ ⁊ ala ace
chesne ⁊ mist ses mains dedens ⁊ sest ef
force de partir le chesne ⁊ tant que les
coins furent cheuz ⁊ le chesne rappelle
a sa nature estraint les mains de celuy
Et ainsi a tout ses fortes mains sabā-
donna illec a deuorer aux bestes sauua
ges.

De ezechiel prophete .c.xiii.
Comestor.

En lan quint de sedechie ezechiel
a commence a prophecier en babi
loine aux captiuez. Et quant ilz eurēt
receu lepistre de hieremie il fut mene en
babiloine auec ioachim ⁊ sa mere/ ⁊ da
niel ⁊ les trois enfans/ ⁊ habitoit iouste
le fleuue thobar. Il est doncques cōme
ce a prophecier aux chetifz/ affin que ilz
leussent en lepistre de hieremie les cau-
ses pour quoy la chetiuoison estoit adu
rer par .lxx. ans/ ⁊ pleuroient par la loi-
gnement de leur exil. Et auec ce le peu
ple en murmuroit encontre nostre sei-
gneur que frauduleusemēt il les auoit
gette hors. certes il auoit dit par la bou
che de hieremie que les demourans en
hierusalem periroient. ⁊ a ceulx qui se
bailleroient a son sergent nabugodeno
sor il donneroit moult de biens. ⁊ main
tenant la chose est trouuee au contrai-
re/ car ceulx qui estoient demourez flo-
rissoient/ ⁊ ceulx estoient apprins soubz
le iouc de seruitude Et certes entreulx
estoient aucuns qui disoient que quāt
ilz estoient seruans a la cheualerie ilz a
bondoient en tous biens du ciel/ ⁊ des
que ilz auoient cesse ilz estoient perilz p
glaiue de fain ⁊ de pestilence. Et a ce p
phecia ezachiel de la destruction de la ci
te ⁊ du temple: ⁊ lembrasement appa-
roir ⁊ ceulx perir de fain qui estoient de
mourez en la cite Et ceulx qui seroient
hors de la cite perir par force de glaiue ⁊
ceulx qui en seroiēt menez p force souf-
frir griefue seruitude. Les autres en
paix ⁊ soubz franche seruitude. Et a-
uant que dieu abandonnast a celui au-
ctorite il lui demonstra aucunes visiōs
cest assauoir similitude de homme ⁊ de
lyon de veel de aigle ⁊ nompas seulemēt
a prefigurer les euangelistes/ mais que
il demōtrast le dieu de israel estre sei-
gneur de toute creature: Par homme
entendāt la plus digne creature de tou
tes hommes certes est au deuant de tou
tes creatures viuantes. Laigle est roy
des oyseaulx. Le lyon roy des bestes.
Le beuf des iumens. Il vit sus les be-
stes vne roe ⁊ au meillieu de la roe il

Anno quinto sedechie exortus ē ezechiel propheta rein babilone ad captiuos post q̄ acceperant epistolam hieremie ⁊c.

dit vne circonuolution / cestadire vne torniole de tous les elemens si que il de monstre en la puissance de nostre seignr estre toutes choses Et sus ce il dit le firmament de couleur saphyrine ⁊ sus le firmament estoit semblance dung trosne/ ⁊ sus le trosne aussi cõme le regart dung homme. Et lui dist nostre seignr filz de homme ie te enuoye aux filz de israel.

De la destruction de hierusalem ⁊ du regne de iuda c.xiiii.

In p̄ncipio anni noni sedechie nabugodonosor hierusalem obcedit quia superbus crinsibus tributū ei p̄missū negauit ⁊c

Au commencement de lan neufuiesme de sedechie nabugodenosor assist hierusalem: car icellui sedechie orguilleux sans foy lui denya le treu p̄mis/ ⁊ donc le roy degypte vint auec sõ effors aussi comme pour despecier le siege: ⁊ nabugodenosor se departit de hierusalem ⁊ vint alencontre du roy degypte ⁊ le chassa ⁊ le contraint yssir de syrie. Et donc aucuns faulx prophetes denoncoient a sedechie bonnes auantures: mais ce estoit faulx. Et hieremie lui noncoit choses contraires a icelles ⁊ vrayes. Lequel issant a sa rue de anathoth aussi comme se il fuist contre les ennemys est prins ⁊ mis en chartre En lan neufuiesme de sedechie au moys dixiesme reuint nabugodenosor ⁊ nabuzardam auec leurs effors ⁊ assist la cite ⁊ est close par dixhuit moys ⁊ ainsi sedechie espouente osta hieremie de la chartre ⁊ enquist en secret la verite de la prophecie ⁊ louyt. Et commanda a ministrer a celui son viure/ mais apres ce comme il preschast appertemẽt aux princes ⁊ aux anciens il bailla celui a mort a ceulx qui le requeroiẽt qui le misdrent au lac de elchie ⁊ estoit en la boe iusques en la gorge / laquelle chose estoit plus amere de mort a icelui/ mais abdemeleth homme eunichien de etyope len tira hors. En la parfin les viures defaillans en la cite si que ilz mengoiẽt leurs enfans. La cite est prinse en lan vnziesme de sedechie: ⁊ lui sen fuyant est prins ⁊ communement iuge deuãt nabugodenosor disant que il auoit este felon ⁊ mal agreable de celui ⁊ en faisãt haynneusement contre le bien quil lui auoit fait: ⁊ certes que il auoit mesprie en dieu ⁊ dist. Le grant dieu a ta mauuaistie a hayne ⁊ ta baille a moy: ⁊ ainsi il occist ses filz deuant lui/ ⁊ lui trayt les yeulx ⁊ lamena lye en chainnes en babiloine: ⁊ Josedech auec lui samia euesque pere de celui occis. Nabuzardã drapemen prince embrasa le temple ⁊ la cite ⁊ destruit tout le mur enuiron: ⁊ Et emporta les vaisseaulx de nostre seigneur. Et fist seigneur aux poures aux laboureurs laissez en terre godolie: ⁊ donna a hieremie franchise ⁊ dons ⁊ en laissa aller rechabitas. Icy fut lissue du regne des hebrieux/ auq̃l est regne cinqcens ⁊ quatorze ans ⁊ six moys selon iosephum. Es temps de sedechie priscus tarquin edifia enuiron rome. Il acreut le nombre des senateurs Il establit les ieux rommains Il fist estouper les murs ⁊ les chambres coyes Et en la parfin il mourut occis des filz ancimarci auq̃l il auoit succede au royaume. ⁊ tant seulement il establit droiz nouueaux a la gent dont il estoit maistre. En ce tẽps epymenydes destruist athenes. Et en ce temps estoit donne tragos: cest adire vng bouc a ceulx qui se combatoient en la luyte dont ilz dient les tragediens estre nommez:

De la fin du quart aage ⁊ de la pphecie ezechiel. chap c.xv.

In hac vltima captiuitate in deos etas secu li quarte finnatur habens annos .cccc. lxxxv.xc.

En ceste derreniere chetiuoison desinitz le qua rt aage du siecle est defini qui auoit dure quatrecens et quatre vingtz et cinq ans. Du quart an salomon auquel le temple estoit fōde iusques a lembrasement et destruction dicelui auoient este quatrecens et .xli an: et de lentree de la terre de promissiō. huitcens et quatre vingtz et deux ans. et du donnement de la loy. neufcens et vingt deux. De la natiuite de abraham mille quatrecens et vingt six: et du commencemnt du siecle trois mille troys cens et .lxxiii. Comestor. Lung qui sen estoit fouy de hierusalem vint a ezechiel disant la cite est degastee / et toutesuois au vespre deuant ezechiel auoit predit la venue du message qui estoit venu. Et tous ceulx qui estoient trāsportez de hierusalem en babiloine oyans la destruction de la cite et lembrasement du tēple crioiēt et disdrēt. nostre esperance est perie: nous sommes abatuz et ne resourderon plus. et adonc sescria ezechiel. Nostre sire dieu dist il. Quāt ie seray saincfifie en vous ie vous osteray des gens et vous ameneray en vostre terre et getteray sus vous eaue nette. Et donc est faicte la puissance de nostreseigneur sus le prophete / et amena icelui en esperit en vng champ qui estoit plain de os secz / et lui dist appertement. os secz ce dit nostreseigneur. Deezcy ie vous donneray sus voz nefz et feray croistre chair dess' et y estenderay cuyr et vous donneray esperit et viurez les os. Ce est toute la mesgnie de israel. Et auecques ce en confort de sa gēt il dist. Les chetiuoisons et destructions a aduenir des autres nations qui estoient ēnemys cōtre hierusalem ou sestoient esdrecez contre les enchetiuez. ce est des filz amon et moab et edon philistin tyri et sydonis de egypte et de ethiope.

Come. Uenit autē ad ezechielē quā qui fugerat de hierlm dicēs. vastata ē ciuitas inprecedenti tn. vespe ezechiel prediderat de nuntio ventu ro ec.

Du descendement des gens de israel en egypte et de la mort de hieremie. c.xvi

Il fut ce que contre le conseil de hieremie le demourant qui estoit demoure des gens de iuda descendirēt en egypte et menerent auec eulx icelluy hieremie et habiterent illec. Et la parole de nostreseigneur est faicte a hieremie en thaphnis disant. Pren pierres grandes et les muce en la voulte desoubz le mur du coste de la porte de la maison pharaon et dy ce aux iuifz. nostre sire dit ceste chose. Deecy ie prendray mon serf nabugodenosor et mettray le trosne dicelui sus ces pierres et il ferra la terre de egypte et vous perirez auec les egyptiens. Et le peuple se leua contre hieremie et le lapiderent de pierres que il auoit mucees soubz le mur de tuille Et les egyptiens vrayement honnorerent le pphete et lensevelirēt iouste le tōbeau des roys remenbrans des biens fais q̄ il auoit abandonne aux egyptiens. car par sa priere il auoit chace les serpens et les autres bestes des eaues q̄ les grecz appelloient cocodrilles / desquelles egypte estoit auant tormentee / et dient encores que de la pouldre de ce mesmes lieu la blessure de ses serpens est guerie et les cocodrilles en sont chacees. De ce mesmes dit epiphanius. nous oymes dire aux anciens que alexandre de macedoine venant au sepulchre du prophete et congnoissant le mistere du lieu trāsporta icelui en alixandrie et lensevelit glorieusement / et des adont les cocodrilles et les serpens sont fuyes et denyees de celle terre du tout en tout. car icelluy alexandre auoit mis par auant illec aucunes guerres de serpens q̄ estoiēt aussi

Porro cōtra consiliū hieremie descēderūt reliquie iuda ducētes secū ipsum hieremiam et baruch in egyptū et habitauerunt ibi et cetera

comme gardes et chacoient les aspides mais ilz ne les pouoient du tout oster Cestuy est hieremie qui dōna aux roys degypte signe que il conuiendroit destruire leurs ydoles quant la vierge enfanteroit. Et donc les prestres des egyptiens establirēt en vng lieu secret du temple lymage de la vierge et de lenfant et laouroient. Et quant iceluy ptholomee Roy leur demanda po^r quelle raison ilz faisoient ce ilz lui dirent que ce estoit de lenseignement de leurs peres que Ilz auoient aprins du saint prophete Et le mistere aux greigneurs et croioient ainsi estre es choses aduenir. Icestuy est hieremie qui auant le fait congnoissant la destruction du temple emporta hors larche du testament auecques ce qui estoit dedēs et par ses prieres la fist estre enclose en vne pierre et absorbie/et saignant la pierre a son doy/Il empraint dedens le nom de dieu: Laquelle est entallee et couuerte de la couuerture de nue celeement que des adonc ne long temps apres aucun ne la peut recongnoistre/ne lire le nom. Et en semblance de la premiere figure la nue est faicte illecques souuent par nuyt/aussi comme feu/pource que la gloire de dieu ne delaisse pas la loy de celluy: Et certes celle pierre est entre deux montaignes/en vng desert lieu/Esquelles montaignes gisent moyse et aaron Et dit hieremie a ceulx qui estoient presens: Nostre seigneur est departi de syon et est alle aux cieulx et de rechief il est a venir/Et le signe de sa presence sera quant toutes gens aoureront le feust. Et dist: Ceste arche nul arche nul hōme ne la pourra mener hors fors aaron Et les tables qui sont en icelle nul des prestres ne des prophetes ne les ouurera fors lesleu de dieu moyse. Et en la premiere resurrection ceste arche ressourdra et ystra de la pierre et sera mise au mont de synay et tous les sains seront assemblez a icelle attendans lauenement de dieu.

Du commencement du quint aage et des roys de Babiloyne CXVII

Adoncques des le commencemēt de celle chetiuoison le quint aage eut commencemēt/cestassauoir iouste la prophecie de hieremie. Celle chetiuoison perseuera lxx. ans Jusques a lan second de daires filz de hyrtapis desquelz les premiers trente selon eusebe/sont comptez iusques au regne de tyri Comestor. En lan cinquiesme de la destruction de Jerusalem descendit nabugodonosor en syrie la basse et la prīt et soubzmist a lui les moabites et les ammonites. et en la parfin il entra en egypte et destruist et occist le roy q̄ adōc estoit en icelle et establit autre/et en la parfin enclsto en icelle les iuifz q̄ estoiēt en captiuoisō. Eusebe es croniques. En lā ix. de la chetiuoisō nabugodonosor roy de babiloine print lēpire eulmoradach et succeda balthasar sō frere. Comestor Le grant nabugodonosor mort regna po^r lui son filz nabugodonosor q̄ de la force de ses ēnemis ēnoblit grandemēt le tēple de belis rapareillant tellement lacite que les assaillans ne la pouoiēt guertir: de cestui est remēbree la grāde^r au liure des iugemēs. Et afferme icelui par la force de ses faiz auoir trespasse hercules: mais dyocle^s dit q̄ cestui nabugodonosor assist tyr. iii. ans et x. mois et lui mort eulmoradach q̄ en lan. xxxvii de la transmigration il soubz leua le chief de ioachim roy de iuda de la chartre Car le pere de celluy auoit garde auecques luy foy et aliance: Au/

Ex cronicis
Igr ab initio captiuitat' etas quinta exordiũ habuit q.s. captiuitas iux̄ phetias hieremie perseuerauit. lxx. ãnis vsqꝫ ad annũ 2ᵐ darij filij itaspis. etc.

cuns dient que eulmorabach frere du petit nabugodonosor es tours que son pere fust boute hors fist moult de choses mauuaisement en terre / Et son pere restablit au royaume. Il accuse deuant luy est mis en chartre / la ou Jouachin estoit jusques a la mort de son frere. Et sicomme il commenca a regner au royaulme Il leua hors Jouachim que il auoit eu compaignon en vne tenebreuse et obscure chatre / et prison Craignant que son pere ne resuscitast de mort en vie / Pource que il estoit reueuu de beste homme / Et se conseilla a Jouachim / Et par son mauuais et desloyal conseil / Il feist de la charongne et corps trois cens pieces / et la donna a trois cens voultours: Et luy dist Joachim. Ne te chaille maintenant Ton pere ne resuscitera iamais Se toutes les voultours qui lont mengie / ne retournent en vng ensemble.

Cestuy eut trois beaux filz / cestassauoir Egessarim qui fust appelle Regusar. Labusardach / et Nabar qui est surnomme Balthasar apres le regne de ses freres deuantditz / est retourne a luy. Hierosme sus daniel le prophete. Il est assauoir / et a noter / certes Balthasar / nompas auoir este filz du roy nabugodonosor / sicomme les communement lisans le dient. Mais iouste Orose qui escripst lystoire Caldee / et Josephus qui lensuyt. Apres nabugodonosor roy qui regna en son royaulme quarante trois ans succeda son filz qui estoit appelle eulmorabach Et racompte Icelluy Josephus / que apres la mort Eulmorabach roy succeda son filz neglisar au royaulme de son pere nabugodonosor. Et apres icelluy neglisar succeda Labusardach filz aussi du roy nabugodonosor Lequel mort Balthasar son filz tint le royaume. Lequel mort et tue de Daires roy de medes qui feust oncle de cyri roy de perse / et lequel pour les deux royaumes de cyri et de perse / ysaye appelle Icelluy cheuaucheur de la charete de lasne et du chamieu Et dit pource estre destruit tout le royaume des caldiens / Et du quel xenophon escripst lenfance en cyre la greigneur. Et pompee trogne et moult de autres aucteurs qui escriprent les hystoires barbariennes. Lacteur.

Certes il nest poit leu aux escriptures des hystoriens et poetes / Combien chascun de ses quatre de nabugodonosor ait regne au royaume / mais ainsi comme il mest aduis ces quatre ne regnerent tant seullement que vingt et vng an: Car tant de temps est de lan neufuiesme de la captiuite de iuda auquel eusebe met la mort du roy nabugodonosor iusques au premier an de cyri auquel balthasar est occis.

De Tulles seruilien orateur / Et de la vision ezechiel: Chapitre dixhuyt:

Eusebe.

Eusebi' Anno captiuitatis hnotatorum manens sextus tulli' seruilius regnauit ... nobilis captiuatoru.

En lan de la deuantdicte chetiuoison le sixiesme de rommains regna Tulles seruilien filz dune serue et enchetiuee / mais elle estoit noble Cestuy tulles seruilien adiousta a la cite de romme trois montaignes / qui sont appellees / Quirinale / Vuminale / Esquiline / et fist murs entour. Et establist premier les ceulx des citoyens / et en la fin il est occis felonneusement de tarquin lorguilleux son gendre filz du souuerain roy. Et

Digitized by Google

cestui tulles si est surnomme seruilien pource que il est ne dune chamberiere. Et de cestuy dit Valerien ainsi. Lenfance de tulles seruilien fust occupee en sa poictrine en le paissant: Il estoit plus vaillant et gouuerna lempire de Romme. A tulles seruilien enfant dormant la flamme resplandit enuiron le chief. Laquelle chose tanaquil feme du Roy anci marci regarda /et merueilla moult et le garda et nourrit aussi come son filz. et le esleua a lonneur du royaume. Comestor. Lan xiiii. puis que la cite est serue la puissance de nostreseignr est faicte sus ezechiel et le mena en esperit sus vne haulte montaigne dedens israel et luy monstra la destruction de la cite et du temple. A lasqlle lettre noz aucteurs se teurent ia soit ce que ezechiel eut la langue caldee sus les enchetiuez il demonstra les trespasseurs de la loy /et mesmement aucuns de la lignee dan et gad: qui auoient mal fait contre nostreseigneur en destruyãt les gardes de la loy: Et fist ce dit epyphanus grãt demonstrance contre iceulx. Car les filz de iceulx et toutes leurs bestes perirent des serpens. Et dit auantq celles lignees ne retourneroient pas a leurs propres lieux / Mais demourroient es regions de mede: Et pource yceulx en aigris et courroucez contre luy le trayneret a cheuaulx / p dessus la haultesse des roche et le escerueleret et enseueliret au sepulcre sem et arphaxat en vne fosse double.
Cestuy prophete donna signe au peuple au fleuue de thobar / que quant il defauldroit il soustiendroient la desolation de leur terre: Et adonc ilz esperassent la reuenue en Jerusalem quãt le fleuue surmõteroit aux yeulx si que aucuneffois grãt multitude des enchetiuez sassembloient au fleuue / Et les caldees qui doubtoient que ilz ne se rebellassent se combatirent contre eulx / Et icelluy arrestant les eaues du fleuue par ses prieres alant sus leaue auec toute la multitude se trespassa a lautre riue. Et tous ceulx des ennemis qui presumerent ensuyr yceulx sont noyez De rechief par son oroison il dõna soubdainement au peuple grant habondãce de poissons a menger et souuẽt il restablit la vie a moult de defaillans.

Des sept sages de grece. Et premier de talete milesien. Chapitre Cxix.

Helinã/ dus. Eo tpe vii sapientes sũt apellati. s. tales milesi9 solõ athaniensis. rc.

En cellup temps sont appellez sept sages: cestassauoir tales milesien. solon dathenes. Pytacus mutilien: Chilon lacedemonien. cleobolus lidien: Periandrus corinthien. Byas prieneen. Augustin au viii. liure de la cite de dieu deux manieres de philosophes sont diz. Lune maniere ytalicque de la partie de ytalie qui estoit Jadis dicte la grece: Lautre maniere yonique la ou grece est maintenant nommee la maniere de ceulx de ytalie si ont aucte pitagoras samien. La maniere de yonique si eut prince tales millesien. Vng de ces sept qui sont appellez sages. Mais iceulx estoient appellez par maniere de vie /et par aucuns cõmandemens atornez a bien viure Certes cestuy tales affin que il entendist et donnast a ses successeurs matiere des choses est enquis ses disputoisons et leur a esclarcy par mandemens et par lettres/ et mesmement il fut merueillable que les nombres de astrologie il comprint pour dire le default de la lune et du soleil apparant que il auenist /et touteffois il cuida eaue estre commencemẽt des choses et de la apres les elemens tous du mõde et icelluy et toutes les choses qui sont engẽdrees en icelui estre dug... de eaue

Digitized by Google

et ne mist riens a cest euure de tout le monde que nous voyon tant merueilla ble tout considere que riens fut fait de la voulente diuine: Et a tale succeda anaximander lauditeur de celluy ꝛ mua loppinion de la nature des choses ꝛ ndꝰ pas de vne chose sicomme tales. Cest assauoir de humeur / mais de ces propres commencemens et lesquelles choses il cuida estre nees Lesquelz commencemens de chascune des choses il creut estre infinie et engendrer mondes non nombrables: Et toutes les choses qui sont nees en iceulx Et cuida iceulx mondes maintenant engendrez tant comme chascun peut demourer en son aage ne icellui aussi comme tale ne mettoit en ce aucune chose de la diuine pensee.

De solon et pitaco et theobole ꝛ bya prieneo. Lxx.

Valerius libro tercio.

piscatoribus i melesia regione verriculum trahentibus quidam iactum emerat extracta deinde magni ponderis aurea delphica mensa controuersia orta est. ꝛc.

Vng homme en la region de melasie auoit achete vng iect des pescheurs qui tiroient leurs reth. Et de ce iect eut traicte vne table dor royal de grant poix si que contens et debat est meu entre eulx / et disoient les pescheurs eulx auoir vendu leur prinse de poisson. Celluy drapement disoit auoir achete la fortune du iect: Laquelle contradiction pour la nouuellete de la chose / et pour la grant quantite de la pecune est apportee a tout le peuple de celle cite. Et leur pleut eulx conseiller a leur dieu apolin auquel la table deuroit estre aiugee Lequel respondit que la table deuoit estre donnee a celluy qui surmontoit ces autres par sagesse. Adonc ilz la donnerent a tales millesien / et il lenuoya a byas / Et ainsi lenuoyerent les sept sages de lung a lautre. Au derrenier elle vint a solon qui auoit transporte le tiltre ꝛ le loyer de tresgrant sagesse a Icelluy apolin lauteur. Solon disoit que se tousiours auoient assemblez tous leurs maulx il aimeroit mieulx les deporter en sa maison sicomme siens propres que souffrir sa porcion du montel des communes maleurtez. Par laquelle chose Il concueilloit que nous ne iugissons pas choses cruelles ce que nous souffrons par fortune: Solon disoit luy apprenant chascun iour aucune chose enuiellir Celluy mourant esdreca le chief a ses amys qui estoient deuant luy parlans ensemble dune chose / et demandans pourquoy il auoit ce fait / il respondist pourceque si tost comme ie apercevray ceste chose de quoy vous disputez quelle que elle soit Je mourray. Certes et de celluy solon est leue estre Icelle noble sentence. Le iour derrenier est iuge de beneurete / et la fumee de la mort conferme au sage lhonneur de son appel. De certes les commandemens des choses sont deues a fortune la fin seule ennoblist et loe la sagesse. Tulles au liure de vielesse. Il est respondu au liure de solon a pystraco le tyrant demandant par quelle chose en la parfin luy paoureux a soy mesmes / resistoit si hardiment a viellesse Valerien au tiers liure: Pitacus eut toute la poictrine plaine de attrempance qui Alceum le poete vsant tresmauuaisement contre luy et par toutes les forces de son engin / et en la mertume de sa hainne ammonesta quelle chose luy receu en la cite pourroit faire en abbatant tant seullement la cruaulte des cytoyens: Cleobolus de lyde. Nous deuons mieulx garder lenuie des amys que les espiemens des enemis car celle chose est aperte ꝛ lautre est celee malice ꝛ fraude de nuyre de laquelle

nulle fraude nest esperee plus puissante. Byas prieneus. plus triste chose est iugier entre deux amis que entre deux ennemis. Valerien au second liure.
Byas prieneen comme les ennemis assaillissent son pays pryeneen tous les autres fuyans se sont chargiez de precieuses choses et il sen aloit tout lige sans riens porter/ et il lui fut demande pour quoy il nemportoit ainsi nulz de ses biens. Je dist il. porte tous mes biens quant a moy. Il les portoit vrayement en sa poictrine nompas en ses espaules et non pas a estre veuz aux yeulx: mais a estre estimez en son courage. Lesquelles choses en la maisonnete de sa pensee ne pouoiet estre faictes estolorgeables par les mains des mortelz. Et aussi comme elles sont appareillees aux remanans aussi ne delaissent elles pas les fuyans De cellup mesmes Byas pryeneen di soit ainsi que il conuenoit aux hommes estre ainsi tornez en lusaige de amitie que ilz remembrassent icelle pouoir estre couuertie a grieuez enemitiez

De daniel le prophete de lystoire scolastique Cxxi:

Ex hystoria scolastica:

Tribus his prophetauit daniel in caldea ciuis iosephus et epiphanius fuit de semine regio iuda etc.

En ce temps prophetia daniel en caldee qui fut de la semence royale de iuda selon iosephus / et selon les septante interpreteurs et epyphanum. il fut prestre de la lignee leui: Car il estoit si chaste / que il estoit cuide de ses cousins sans genitoires: Cestui fut honnore de nabuchodonosor sus toutes les prouinces de babiloine et deseruit la princee sus tous les sages / et gaigna a ses trois compaignons la seigneurie sur les princes: Les trois enfans deliurez par la voulente diuine de la fornaise ardant. Le roy prescha la puissance de dieu/ et que il ne fust blasme de aucun/ Il fist vng edit et escript vne epitre par tout son royaume. Puis que il est retourne arriere de beste en homme et il est restably en son royaume ou quel il prescha les merueilles que dieu le hault auoit fait enuers luy. duquel daniel en treposa en son euure lepitre en laquelle il dit. Je nabugodonosor florissant. etc. Epyphanus tesmoigne /que il na pas souffert muement de corps mais estrangete de pensee/ et luy est soustrait lusage de la langue a parler. et luy est donne herbe viande a nature humaine Et luy estoit aduis que il estoit beuf par deuant et lyon par derriere selon le mystere des tyrans qui au premier aage estoient abandonnez aux delitz /et ceulx se soubzmettent au iouc du deable /et en la fin ilz les occient derompent et defoulent. Certes moult de gens yssoient hors /et le veoient. Mais daniel tout seul nyssoit point: Car tout le temps de lestrangete de cellup Il entendoit a oroison pour luy. Et aux prieres de cellup les sept ans/ Car tant auoit il dit de temps sont tournez au septiesme moys. esquelz sept moys il souffroit forsenerie quarante iours. Et les autres quarante iours Il retournoit a cueur domme /et pleuroit si fort que ses yeulx ne paroissoient que char. Et de rechief les autres quarante Jours il tournoit en desuerie. Et ainsi fut tant que les sept moys furent passez:

Et apres luy reuenu en sa propre figure /ne regna pas tantost /mais furent mis pour luy sept iuges. Et il feist penitance Jusques a sept ans. Et ne mengoit point de pain / Ne ne beuoit de vin. Et iouste le conseil de daniel / il vsoit de beuurages et de herbes. Et si comme il regnast de rechief / Il vouloit faire daniel hoir/

auec ses filz/et il luy dit. Ce ne defaille que ie delaisse les heritages de mes peres/et que ie me preigne aux dos deceulx qui ne sont pas circoncis: Et ce dit Josephus que les liures hebrieux il translata en la parole latine: Lystoire de susanne apparoit estre faicte ainsi cõme la chetiuoisõ estoit encore nouuelle car daniel estoit encore ieune/car il perseuera iusques a lan de cyri roy.

Cy commence le quart liure de ce volume:



BIBL

E quart liure contient hy-
stoire de.cc.lii.ans/cest des le
cōmencemēt du regne de cy
ri roy de pse le pmier. lequel
deux roys destruis astiages de medes et
balthasar de caldee il tīt seul la seigneu
rie p successiōs de xii.roys iusqs a lan x.
de ochy et au naissement de alixandre
le grāt leql daires filz arsami destruist
auecq le royaume de perse: Tout seul
tint la seigneurie dorient. Jcy sōt entre
semees les gestes et diz des philosophes

Et mesmement de pithagoras. De socrates. De dyogenes de democrite de platon de aristote de epyture/et plusieurs autres. Et contient xxiii chapitres

Du commencement du regne tyrus aux perses. Chapitre i.

Anno captiuitatis xxx. cirus medorum imperium destruxit subuersoque rege eorum astiage regnum ad persas transtulit. etc.

En lan xxx. de la chetiuoison cyrus destruist lempire des medoiens et occist leur roy astiages et transporta le royaume aux persans: Il commenca adonc lan du quint aage xxxi. et du monde trois mille.cccc.et.iiii. et regna xxx. ans. Comestor. Cestuy fut nepueu de dares de sa seur et nepueu astiages de sa fille. Car astrages eut vne seule fille et vit en songe que des membres engendrantes de la fille naissoit vne vigne qui occupoit toute asie et ses conseillers lui disdrent que il auroit vng nepueu de sa fille qui seroit seigneur daise et getteroit hors icellui de son regne. Laquelle chose il cremit et donna sa fille a vng cheualier impotent et poure noble touteffois affin que il ne nasquist delle filz noble et puissant. Apres tout ce il sceust que sa fille estoit grosse et lenfant ne delle il bailla a vng prince des archaniens nomme harpago par nom pour lenfant occire secretement. Lequel prince cuidant le royaume estre transporte a la fille craignit a occire lenfant Et le bailla a vng des pasteurs du roy a gecter aux bois Et si comme il eut gecte et eut dit ceste chose a sa femme qui auoit enfante en ce temps/elle luy supplia que elle luy aportast a nourrir/et mist le sien propre pour celluy. Et comme le pasteur retournast a celluy enfant il trouua vne chienne qui donnoit a lenfant ses mamelles et le defendoit des bestes sauuages et des oysiaulx. Et si comme il leust aporte a sa femme elle le nourrit nuyt et iour et lapella spartacum/qui vault autant a dire comme petit chien Et quant il fut parcreu et grandet les enfans eulx iouans en firent leur roy et les defaillans et inobediens a lui Il les tormentoit griefuement/laquelle chose les peres de iceulx tenoient a mal et porterent la parole au roy du filz au pasteur que il auoit bleciez les enfans/et icellui respondit hardiement que il lauoit fait comme roy/ Et le roy en fut merueille/et congnoissant en lui aucuns signes de son lignage. Le pasteur appelle congneut de luy secretement la verite de la chose. Toutesuoyes la paour de celluy de son nepueu est appaisee en ce que la parolle de ses conseillers de le bouter hors de son regne estoit acomplie/au regne des enfans. Et a celluy auquel il lauoit premier commis a occire il le commist a nourrir/ Et nompas toutesuoyes luy demonstrant estre autre filz que le filz du pasteur arpagi. Et le filz dicelluy secretaire donna a son pere a menger couuertement pource quil nauoit pas obey a luy. Et apres ce il luy demonstra. Et il est fait que astiages bailla son ost a icelluy secretaire pour vaincre ses ennemis/et il residoit vrayment en la prouince des medeyens Et celluy qui neust pas oublie la male facon du roy amonnesta lost que ilz esleussent spartacum a eulx roy de perse/et le surnomma cyre qui vault autant a dire comme hoir aussi comme se il dist Ja soit ce que astiages le refuse cestuy est hoir. Laquelle chose faicte astiages soy doubtant print darecien son cousin et en fist son hoir comme filz de adoption et son ost acueilli il est assemble a combatre contre cyrum et fuyrent les persiens et les femmes et les meres de

iceulx sont yssus hors contre ceulx qui fuyoient et toutes descouuertes leur monstroient leurs ventres en disant. voulez vous entrer aux ventres de voz meres et encores renaistre: Par ceste hō te les perses aigreusement sont retournez contre leurs ennemys et est astrages vaincu: Cyrus vrayement se monstra enuers lui estre plus son nepueu que victorien. Il lui laissa le royaume des hircaniens: Et a daires comme frere de sa mere donna le royaume des macedoniens soubz certaine esperance toutesuoyes de y retourner.

De esope et de ses fables faintes moralement contre les maleureux enuieux. chap. ii.

Anno regni cyri primo esopus de delphis interimitur extant esopi fabule elegantes et famose etc.

L An premier du regne de cyrus esope des delphins destruit. De cestui esope sont fables elegantes et familieres. Lesquelles vng nomme Romulus translata de grec en latin/et les enuoya a son filz typberim ainsi lui escriuant: En la cite de acticque esope homme grec et ingenieux a ses familiers et seruans enseigne quelles choses les hōmes doiuent obseruer Et affin qui mōstre la vie et les meurs des hommes/il amene a prouuer chascune fable oyseaulx et bestes et arbres parlans/et pource moy Romule de parole grecque les ay translatees en latine. Et vrayement mon filz typbere se tu les lis et y aduise de plain couraige tu trouueras les choses ioyeuses qui te dourront causes de rire et te agueront lengin. si comme cōtre les malicieux et accusateurs de faulx il faint. Que vng aignel et vng loup ayant soif vindrent a vng ruissel pour boire et au contraire lung de lautre beuoyent cest assauoir le loup beuoit au hault du ruissel et laignel au bas vng peu loig Quant le loup vit laignel il dist: Tu mas troublee mon eaue que ie boy. laignel pacient dist. Commēt lay ie troublee ton eaue elle vient de toy a moy. le loup respondit tu ne dis pas vray. Et laignel dist: ie nay point mal dit. Ton pere dist le loup ma fait plusieurs maulx Et en la fin de la noise et altercacion le loup de malicieuse voix dist. Et parles tu encores a moy larron: et incontinent se dressa encontre linnocent et lui osta la vie. Contre les enuieux: et ceulx qui lutilite et salut dautrui empeschent il faint. Que vne souris voulant passer vng fleuue demanda aide a vne Rane/ que nous disons vne grenoulle/ icelle demandant vng gros fil lya la souris a son pie et commenca a nouer au meillieu du fleuue la rane se noya. Adonc miluus quon appelle hua volant au dessus auec les vngles print la souris et le porta auec la rane pendant. Apres contre les conuoiteux et auaricieux faint: Que vng chien tenāt vne piece de char en sa gueule passant vne fleuue vit lōbre en leaue de celle chair/ et ouurant la gueule pour prendre la chair que il cuydoit veoir leaue emporta celle que deuant il tenoit. Et ainsi vng chascun qui quiert lautrui quāt il cuide plus auoir pert le sien. En apres contre ceulx qui incautement se acompaignent auecques les puissans faint. Que vne vache et vne petite chieure et vne brebis furent compaignes auec le lyon Lesquelz apres que ilz eurent chasse et prins vng cerf/ les parties faictes le lyon dist. Moy ie prens le premier car ie suis le lyon. La seconde partie est mienne pource que ie suis plus fort que vous. La tierce vrayement ie defens/car iay plus couru que vous La quatriesme celui qui ytouchera me aura pour son ennemy/ Et ainsi lui tout seul la proye emporta: Item cōtre ceulx qui imprudentement aydent

aux mauuais composa vne fable disãt Le loup qui eut menge des os / vng se mist de trauers en sa gorge qui griefuement le blessoit. Il promist certain grant pris a celui qui celui mal lui osteroit. La grue qui a long col fut depriee quelle secourust et medicinast le loup / et que sa teste elle mist et lui ostast le mal de la gorge et le bres. Le loup guery la grue lui requist quil lui payast et rendist les pmesses par lui faictes. Et le loup dist. O quelle iniure a mes vertus / biẽ est celle grue ingrate laquelle a sa teste tyree de ma gueule saine sãs auoir mal de mes dens et si demãde sallaire.

De ce mesmes contre les orguilleux et psomptueux de vaine gloire. chap.iii.

Itẽ cõtra illos q laudẽtur vbis subdolis gaudent et postea penitẽt. ec.

DE rechief contre ceulx qui se orguillissent destre louez de paroles blandisseures et puis se repentent fait ceste fable Comme le corbeau eut raui dune fenestre vng fromage / et se fust assiege sus vng hault arbre le regnart qui le vit vint encontre et lui dist. O corbeau qui est ton sẽblable et de tes plumes combien est grande la resplendisseur / quel decorement se seroit si tu auois la voix clere / il ne seroit point oyseau plus prochain de toy. Et icelui qui lui voulut plaire et monstrer sa voix plus vallable cria hault / et la gueule bee le fromaige oblie lui cheut Lequel le regnart doloureux ioyeusement print. Adonc le corbeau esbahi et deceu se dolousa et repentit. Il faint aussi vne fable admonestãt les hommes estans en dignite en ceste maniere. Comme le lyon gist greue et defaillant de ans et de force et son esperit tyrant a la fin le sanglier vint a luy courrouce et escumant et les dens esleuees se venga du lyon des coups anciens. Le thaureau aussi auec ses cornes derompit le corps du lyon Et lasne apres quil le vit ainsi des piedz de derriere auec ses fers lui destruit le front. Et icelluy en pleurant souspirant dist. Quant iestoie en vertuz iauoye honneur : on me craignoit et a mon regart tous sen fuioyent et mon opinion espouentoit plusieurs. Ceulx que iay eu en beniuolence et nay point blecie et leur ay este aydãt ilz me sont mal veillans : et pource que ie suis sans force ne vertus nul hõneur ne mest donne Au surplus contre ceulx qui presomptueusemẽt se ingerẽt a faire offices dont ilz ne sõt pas dignes fait ceste cy. Vng asne veioit chascun iour son seigneur se iouer et blandir a vng petit chien et lui donnoit a menger des viandes de sa table. Et la famille de la maison lui donner plusieurs choses En ceste maniere est dit auoir dit lasne Se mõ seigneur aime aussi vne beste ord et immunde et aussi sa famille. cõbien me aimeroit il si ie luy fasoye chere et feste. Je suis meilleur que le chien et suis en plusieurs choses vtiles. Je aporte leaue des fontaines. on me dõne a mengier viandes nectes. ie suis meilleur que le chien et puis vser de meilleure vie et auoir vng tresgrãt hõneur. Aisi comme lasne pensãt en soy ceste chose il vit son seigneur entrer en lostel et luy court hastiuement et en cryant se myst sus lui et leuant les deux piedz de deuãt les mist sus les espaules de son seignr en le lechant de sa langue et lui gastant ses robes. Le seigneur enuye de sa pesãteur se escria et a son cry toute la famille de la maison cest esmeue et prenent bastons et pierres et batent lasne tant que il le font debile de ces membres et lui rompent les costes et tel atourne le chassent en lestable tout las et demy vif Item pour innocer que nul ne blece les petis faint. Que le lyon dormant en la forest les souris en leur iouant par for

tune vne passa par dessus le lyon Le lyon espouente getta sa main ⁊ print la poure souris/ elle requist au lyon pdon ⁊ quelle ne lauoit pas fait de voulente Le lyon pense quelle vengence ce seroit a lui se il occioit celle petite souris ⁊ que se seroit a lui plus blasme q̃ gloire. Donc lui pardonna ⁊ la laissa. Apres peu de iours il cheut en vne fosse ⁊ congneut q̃ il estoit prins De grant doleur se print a crier. La souris qui louyt vint a luy courant ⁊ la chose congneue lui dist. Il ne te fault point maintenant que tu aies paour/ pareille grace que tu mas faicte ie te renderay en remembrant tō benefice. Adonc toutes les ligatures de lengin commenca a ronger ⁊ trancher aux dēs les nerfz ⁊ a depecer lengin tellement que le lyon prins restitua en liberte:

De ce mesmes contre les gloutōs enflez orguilleux ⁊ de petit sens. chap. iiii.



Contra gullosos qui ad vnū prandiū rē suā perdunt hoc quoq; cōponit et cetera.

Contre les gloutons qui a vng seul disner perdent tout le leur faint ⁊ compose cecy. Cōme vng larrō denuit dōnast du pain a vng chien le chien dist. Ton pain nest pas donne pour grace tu le donnes affin que tu me blesses. Si maintenant tu me donnes du pain men douras tu puis apres quant ie auray fai Je ne vueil pas tāt seulemēt la presente vie: mais ie pouruoye a la future ⁊ qui est a venir. Je ne vueil pas que mes puissances tu fermes auec du pain/ mais se tu ne ten voys ie aboiray contre toy: ⁊ esueilleray le seigneur ⁊ la famille ⁊ leur denonceray le larron. De rechief contre ceulx qui trop sespouentent de vaines renommees faint en tel le maniere. Vne montaigne enfantoit ⁊ donnoit grans gemissemens si q̃ toute nation qui louyt eut paour: Tous p troubles nul nestoit de soy memoratif cestoit celle montaigne ce pendant elle enfanta vne souris La renōmee en courut par tout. ⁊ ce quilz cuydoient estre mal vint a tous a neant qui leur auoit donne crainte. De rechief contre ceulx qui sont trop craintifz ⁊ pusillanimes/ qui ne peuent leur estat porter faint aussi ⁊ compose. Comme vng grant bruit fust venu aux lieures soubdainemēt prindrent conseil quilz sen allassent po꞉ les craintes aduenir. Quant ilz furent venuz pres vng fleuue plusieurs ranes qui la estoient furent espouentees et se getterent dedens le fleuue. Quant les lieures virent ce lung deulx dist. ilz sōt autres que nous qui craignent/ ensuyuons la vie comme les autres ⁊ portōs toute chose qui puisse aduenir/ mal ne sera pas en tous temps. Donc qui ne pourra son mal oster regarde le mal des autres. Item a ce que nul des biēs dautrui ne se presume plus grant exhorte faignant que vng gay prīt les plumes dung paon qui lui estoient cheues ⁊ de celles se aourna ⁊ les siens commenca a mespriser ⁊ se mist auec les paons Ceulx le mescongnoissant ⁊ comme estrangier iniurieusement luy osterent les plumes/ ⁊ auec les ongles ⁊ morsures le fatiguerent. Le poure demy vif a iceulx delaisse craingnit retourner a son propre genre/ La comme il fust aourne plusieurs le iniurierent ⁊ vng diceulx lui dist. Si tu amasses tes vestemens lesquelz nature ta donne ces choses te suffiroient ⁊ neusses pas eu liniure que tu as soufferte de ceulx/ ⁊ ne fusses pas de to꞉ deiecte: Itē contre ceulx qui louent leurs choses inutiles ⁊ vituperent les vtiles faint Vng cerf beuoit a vne fontaine comme il vit ses grandes cornes cōmenca trop a les louer ⁊ ses cuisses delieez ⁊ menues vitupera Laquelle chose faisant: ouyant les voys des veneurs: ⁊ la voy des chiens se̅ fouyt/

Digitized by Google

parmy les champs et euadit. Quant il fut en la forest la grandeur de ses cornes le retint aux deneures et ne peut passer. Adonc voyant sa mort dist. Ce qui me estoit utile iay vitupere et les choses deceptiues ay louees. De rechief contre ceulx qui contempcieusement se louent Le formis et la mousche contendoient aigrement lequel estoit meillieur deulx La mousche dist. Ne peux tu pas te comparer a noz louenges. la ou len prapare les viandes ien gouste la premiere / Je mes assis sus la teste du roy et de toutes matrones succe doulx baisiers desquels les choses tu ne fais rien Le formis dist Meschante folle contre toy dis tu ce: tu loue ton importunite / ne viens tu pas desiree. Tu es auec les Roys et matrones que tu nommes importuneement et dis toutes choses estre tiennes: la ou quant tu y es on te chasse et de tout par tout come ennuyeuse es deiettee et chassee. Tu ne apparois point es valees en este pour la bruine Moy vrayement suis delicieuse et liuer suis asseuree: et toutes choses ioyeuses me suiuent: et toy vrayement les immudices des vens et les ordures des peaulx.

De ce mesmes contre les poures orguilleux et les Riches desloyaulx et non estables. v.

Item contra pauperem superbum in prato quodam rana vidit pascentem bouem etc.

De rechief contre les poures orguilleux. Une rane vit en ung pre ung beuf qui passoit. Elle cuidoit se pouoir faire telle comme le beuf si elle se remplissoit fort la peau et en se enflant interroga ses enfans. Suis ie aussi telle comme ung beuf et ilz dirent que non. De rechief se enfla plus fort. et dist aux siens. et maintenant quesse. ilz respondirent riens semblable. Tiercement si comme elle se efforoit la peau rompit elle est morte / et pource est communement dit ne te enfle pas que tu ne creues. De rechief que ceulx qui se estiment eureux a nullui ne facent iniure et se Remembrent la roe de fortune estre doubteuse. Ung cheual aourne de bride dor et dargent et de selle fort belle couroit par ung destroit. Ung asne venant de loing et charge / et pource que icelui passant las du chemin donna a tart voye au cheual le cheual dist Se ie ne stoye fort continent ie te romperoye des piedz qui ne mas pas fait chemin quant tu mas rencontre ne toy arreste affin que ie passasse. Adonc le poure asne de la crainte et orgueil dicellui se teut et endura. Petit de temps apres le cheual en courant derompu et maigre deuenu / du commandement de son seigneur est mene a la ville affin quil portast le fiens aux champs et aournemens rusticques alloit charge par les chemins Lequel tant poure paiscent en ung pre icelui asne le congneut: et par telles paroles le blasona. Que te ont proffite ces precieux aournemens par lesquelz tu auoies telle audace / maintenant auec nous tu vses de noz rusticques offices. Item contre ceulx qui se deffient de leurs gens et se acompaignent aux autres. Les iumens et autres bestes faisoient guerre contre les oyseaux: Nulle partie de coste ne dautre se faignoit / mais forment et longuement batailloient. La souris chaulue doubteuse et craingnant les durs assaulx et mauuaises auantures car les bestes estoient au dessus et leur estoit grant se tourna a eulx aussi comme auecques ceulx qui vainquoient. Soubdainement laigle vint qui se mesla auec les oyseaux et les bestes vaincues la victoire demoura aux oyseaux et sont retournez les bestes et les oyseaux a lancienne et premiere paix: Adonc par sentence des oyseaux est condamne la vespertilion que nous

Digitized by Google

visons souris chaulx pource quelle lais sa les siens que despouillee de ses plumes fuyant la lumiere doleret de nuyt nue: Et ainsi qui se commet en deux parties doubteusemẽt et en lune et en lautre vit ingrat et sera plus tost coulpable.

De rechief contre les envieux et folz et vendans le franchise. chap. vi.

Item contra invidiosos in two lucanie cum accipiter sederet ut specularet etc.

De rechief contre les envieux cõme lesprevier se fust assiege au nic du rossignol. affinquil speculast lair illec trouva les petis poucins. Le rossignol survint bien tost et prioit que il ne fist nul mal a ses petis poucins. Je feray dist il ce que tu veulx se tu me chantes bien. Et celle parforce combienque de paour son courage fust esmeu: esbahi et plain de douleur chanta. Lesprevier qui avoit trouve prope [illegible] tu nas pas biẽ chante. et menga ung des poucins et cõmenca a devorer. Au contraire vit ung oyseleur et levant doulcement une perche lesprevier prins a la glu getta a terre. et ainsi quil guerroye les autres doit craindre quil ne soit pris. de rechief que nul ne preste armes a son ennemy. Une cognie comme elle fust faicte lhomme requeroit aux arbres que ilz lui donnassent ung mãche de boys qui fust ferme Ce octroye lhomme prant ung mãche et la coignie emmanchee et preparee les rameaulx et branches et tout ce quil voulut couppa. Adonc le chesne dit au fraisne: Bien et a bon droit souffrons que a nostre ennemy nous priant affin q̃ nous fussions coupez avons donne ung mãche: pource ung chascun devant excogite quil preste riens a son ennemy. Item a la commendation de liberte fait: Cõme ung chien et ung loup convenissent en une forest le loup dist au chien Don est frere q̃ tu es aisi gras et en bon point Lequel respondit pource car ie suis garde de la maison cõtre les larrons on me porte du pain. Le seigneur me dõne des os/ toute la famille me ame ung chascun me donne a menger leaue ne me desfault point et couche a couvert. et ainsi sans riens faire ay ma vie. Auquel le loup dist. Bien vouldroie frere que telles choses me advenissent que sans riens faire fusse saoule de viandes et que a couvert mieulx dequisse. Le chien dist au loup. Se tu veulx quil te soye bien/ vien avecques moy et ne crains rien. cõme ensemble ilz cheminoiẽt le loup vit au chien une chaine entour le col et dist Quelle cy frere qui tient a ton col/ et le chien dist. Pource que ie suis aspres ie suis aucunesfois lye: de nuyt ie suis delye/ et entre deux maisons me demeure/ et la ou ie veulx ie dors. Auquel le loup dist. ce nest pas dist il a moy der de ces choses q̃ tu loues. ie veulx vivre en liberte. Tout ce q̃ me vient ie prens. ie voys la ou ie veulx liberalement. En ce qui me plaist nulle chaine ne me tiẽt nulle cause ne mempesche/ les voyes ne apparoissent au champ. Je gouste le premier du troupeau. Les chiens mocq̃ par mon engin. Vy ainsi que tu as coustume. moy ainsi qui iay acoustume ie vy.

De rechief cõtre les envieux paresceux et folz avaricieux vanteurs lobeurs et menteurs. vii.

Item cõtra pigros q laborare nolũt fungit indignatas manus et pedes ventri cibũ dare noluisse etc.

Item cõtre paresceux qui ne voulent labourer faint. Comme les mains et les piedz desdigneux ne voulurent donner au ventre a mengier pource que sans nul labeur il est replet Icel

lui se seant oyseux eulx desdigneux cõtre lui et paresceux ne Voulurent labourer et denyerent a celui le seruice. Le Ventre ayant fain se plaignoit: Ceulx par aucuns petis de iours ne luy Vouluret riens donner. Le Ventre Vrayement ieun tous les membres se debiliterent. puis apres lui Voulans donner Viande le Ventre le refusa car ia auoit ferme les Voyes. Et ainsi les membres et le Ventre ẽsemble debilites perirent. De rechief cõtre enuie et auarice faint. Le singe pria le regnart que il lui donnast de sa queue qui estoit si longue tant quil peust couurir ses tresVillaines fesses. A quoy est Vile dist il que sans cause soit pesanteur de si grant longueur de queue que tu traynes p terre. Auquel dist le regnart plus longue soit faicte et plus grande affin que ie la trayne par terre et par pierres. par espines et par la boe/et q̃ soubz ma couuerture tu ne soyes point Veu plus beau. Toy riche auaricieux dit il/ la fable te demonstre maintenant que tu ne donnes pas ce qui te superabõdonde. De rechief contre ceulx qui par ennuy du Viure et du labour desirent la mort faint. Vng negotiatur fut enuoye lequel de fouetz et de bastons chassoit et batoit Vng asne charge a ce que plus tost il Vint a la foire pour cause de son gaing. Lasne Vrayement las et casse desiroit la mort cuidant apres estre asseure. De sa peau furent faitz tabours et cribles/lesquelz sont tousiours batus. Ainsi celui qui cuidoit apres sa mort estre fait seur est moleste. De rechief contre ceulx qui faire ne peuent et toutesuoies de Voulente et paroles se mõstre le Vouloir faire faint. Le regnart contraint de fain Vit Vng rasin asses hault pendãt et par plusieursfois le Voult prendre se dressa: mais attindre ne le peult A la parfin celui courrouce dist. Je ne Veulx point auoir aigre et non meur: et comme ne le Voulent prendre sen ala. Item contre les adulateurs et leurs fauteurs. Deux hommes Vng faulx et lautre Veritable si comme ilz cheminoient Vindrent en la prouince des singes. desquelz lung qui estoit constitue pricipal des autres comme il eust Veu les hommes cõmanda les retenir et interroguer quil disoient de lui. Adonc commanda tous les singes a soy sẽblables assister deuant lui/et a dextre et a senestre et son siege lui estre appareille sicomme aucunesfois auoit Veu lempere faire. Il est commande adonc iceulx hommes estre amenez au meillieu deulx. Et dist icellui grant singe. Qui suis ie moy. Lhõme menteur dist. Tu es empereur. Et de rechief icelui. Et qui sont ceulx cy q̃ tu Voys ester deuant moy: Il respõdit. ces premiers sont tes cõtes: les autres sont cheualiers et officiers. Adonc icellui en sa menterie est loue et commande estre remunere pource quil est flateur. Celui homme qui estoit Veritable en soymesmes disoit. Se cestui qui est mẽteur est ainsi accepte et remunere/moy cõment le seray ie si ie dy Verite. Interrogue adonc de ce[...] singe: Dy toy q̃ suis ie moy et ceulx [...]e deuãt moy tu Vois Icelui qui Verite amoit respondit. Tu es singe/et tous ceulx sont singes semblables a toy. Adonc est commande estre continuellement tormente et batu auecques dens et ongles: car il a dit ce q̃ est Verite. ainsi est maintenant fait des mauuais hommes que faulsete et malice estamee/et honnestete et Verite sont Vituperees.

De rechief contre les orguilleux parescceux et en q̃lle maniere il est a Vser de ces fables.

De rechief cõtre ceulx qui par le Vertu ne peuent riens faire: et p

Itẽ cõtra illos qui brute ni-chil facere va-lent ⁊ vbis iu-nib⁹ alios frẽt &c.

paroles iniques les autres espouentẽt faint. Lasne courut a lencontre du lyõ ⁊ dist ainsi. Montõs au hault de la mõtaigne ⁊ ie te monsteray que plusieurs me craignent. Le lyon riant dist allon. Comme ilz furent venus au lieu lasne estant au lieu dit commenca a haulte voix a crier: les lieures ⁊ les regnars q̃ louyrent commencerent a courir. Le lyon lui dist: ta voix me pouoit espouẽter si ie neusse sceu qui tu es. De rechief contre ceulx qui facilement entrent es maisons des grãs seigneurs. Le lyõ faignoit estre en langueur ⁊ malade: et par ceste fallace comme les autres bestes venoient a lui pour le visiter les devoroit ⁊ mengoit. Le regnart venant demoura devãt le logis du lyon ⁊ le salua. Icelui interrogue par le lyõ pour quoy il nest entre respondit. Pource que de ceulx dist il qui sont entrez ie voy les ẽseignes ⁊ de ceulx qui sont sortis ne voy riens. De rechief contre les paresceux. Le formi en yuer seichoit du fromẽt le tyrãt de la cauerne ou en este le cõcueillant lauoit amasse. La sicade ayant faĩ lui prioit que aucune chose lui donnast des viures affin quelle peust viure. La formi lui dist. Que faisoyes tu dist elle en este. La sicade respondit. Je ne vacquoye pas a amasser mais cheminoye par les champs chantant. La formi adonc riãt ⁊ son fromẽt enfremãt dist. Si en este tu as chante en yuer si saulte. Ceste fable enseigne le paresceux que en certain temps il laboure affin q̃ quãt il aura peu en puisse prendre quant il en demandera. Lacteur. Les choses des fables de esopet ay voulu prendre lesquelles aucunesfois est licite es sermõs publicques reciter. Laquelle chose aucuns sages fõt pour oster les escoutãs de ennuy qui se delectent en telles choses. Et semblable pour les enseignemens ⁊ efficace quelles sont veues auoir. Toutesuois ie ne estime ce iames estre fait si non cautement ⁊ subtilemẽt affin que ceulx qui les paroles sainctes doiuent prouocquer en pleurs ⁊ penitẽce ⁊ en deuotion de dieu / par ces fables ne les conuertissent plus tost en risees ⁊ en truffes. Semblablemẽt aussi que par la narration de ces fables comme par exemple des prescheurs ne soyent mal informez. De rechief. scauoir mõ se cestui esope est celui que eusebe tesmoigne estre destruit des delphis en lã premier de cyrus / ou par auanture vng autre ce mest incertain. Maintenãt retourne a lystoire.

De la cronique du regne des perses. ix.

Du sexiesme an iosie iusques a lã premier de cyrus sont comptez. lxx. ans lesquelz aucuns comptent en la chetiuoison iudaique. Il est assauoir toutessfois que de lan quatre Joathan iusques a lã premier de cyrus compter deux cens ⁊ dix ans / autant de temps dit iosephus ysaye auoir prophetize de cyrus deuant quil regnast. Il est veu vouloir dire lan quatriesme ioathan ysaie auoir escript. Hec dicit domin⁹ de christo meo cyro. Des perses donc le p̃mier roy cyrus regna trente ans. Le second cambises regna huit ans. Cestui second dient estre appelle nabugodonosor soubz lequel lystoire de iudich est escripte. Apres cestui deux freres regnerent sept moys. Apres lesquelz daires filz itaspis regna trente six ans. Le cinquiesme perses vingt ans. Le sixiesme acthabanus sept moys. Le septiesme artaperses quarante ans Le huitiesme perses le second deux moys. Le neufuiesme sidianus huit ans Le dixiesme darius nothus. dixneuf ans Le vnziesme artaperses qui fut dit asuerus soubz le

quel hystoire de hester est veue faicte: xl ans. Le douziesme artarxerses qui est dit ochus vingt six ans. Le tresiesme ar ses filz de ochi quatre ans. Le quatorziesme daires filz arsami six ans. Lequel occis/ alexandre roy de macedoine obtint babiloine Et ainsi le royaume des perses est destruit. Ce des croniques eusebe ay brevement extraict. Maintenant poursuivray hystoire de cyrus.

Comment cyrus et daires assirent babiloine. chap. x.

Babilonē quod primo anno cyri regis fuisse captā videtur velle danielis hystoria .&c.

Babiloine avoit este prinse au premier an de cyrus roy et veu vouloit hystoire de daniel disant. Daniel fut iusques au premier an de cyrus roy Apres daniel perseuera iusques au regne de daires de cyrus le regne de perse sus lequel lieu dit hieroisme. Doncques ce que dessus avons leu en la fin de la premiere vision. daniel fut iusques au premier an du roy cyrus/le temps nest pas aprendre de la vie dicelui. Certes en la derniere vision nous avons leu lan troisiesme de cyrus roy de perse la parole est revelee a daniel. Mais ce demonstre que iusques a lan premier du roy cyrus qui destruit lempire des caldyens daniel fut puissant en caldee. Apres vrayement est translate de daires aux medoyens Comestor. Donc est fait que cyrus et darius assaillirent balthasar en babiloine. Balthasar fit ung grant convi a ses barons et le fit affin que fussent apportez les vaisseaux que nabugodonosor son grant pere avoit apportez du temple nostre seigneur et bevoient dedens iceulx/le roy et les barons leurs femmes et leurs concubines et louoient leurs dieux. Selon iosephus la solennite estoit en babiloine pour la seurete de la cite. Les hebrieux dient que balthasar avoit entendu que les.lxx.ans.de la chetivoison lesquelz hieremie avoit devant dit estoient passez et toutesfois les hebrieux nestoient pas delivrez de sa iurisdition par quoy il se esiouyssoit et rendoit graces a ses dieux Vrayement celle.lxx.de ans nestoit pas passee: mais la septiesme de cade couroit ia. En celle mesme heure apparut cōtre lui une main escrivant en la paroy ces choses. Mane thetel phares. Qui est a dire nombre/appension/division. Et est le sens tel. Dieu a nombre tō regne cest a dire a acompli. Il est pendu a la chevillle et est trouve mains ayant: cest a dire de droit iugement de dieu mains durras que ne cuidoies: Ton regne est divise et dōne aux medes et persiens. En celle mesmes nuyt la cite fut prinse et balthasar occis

Comment babiloine est prinse. chap. xi.

Cyrus et eius cōtra qs ierat per domitū assirios et babiloni pe ttt.&c.

Cyrus apres quil eut vaincu touts ceulx contre lesquelz il avoit este les assiriens et babiloine demanda les gens et la cite adonc plus riche de tous. Mais ganges le fleuve le plus grant apres eufrate empescha son ost et exercice. Car ung chevalier du roy et de beaulte et de forme excellent et resplendissant persuade le cuidant passer oultre precipite et empesche des fortes vagues fut noye. Le roy courrouce regretant icellui par vengence statua de laisser celuy qui maintenāt le beau chevalier avoit devore et noye passable que a grant paine atoucheroit les genoulx dune fēme Et diminua le fleuve ganges et divisa par quatre cens quarante grandes fosses et ruisseaulx. Lacteur. Cestui est

ganges duquel dit marcian' que sa largeur la ou il est plus espandu est de .xx. mille sa parfondite ou il est plus pfont a .c. piez et vient des montaignes de schiticis. De cestui mesmes dit lucanq cest le fleuve seul qui court contre soleil levant. Et dit aussi solin de cestui que il amene anguilles longues de trente piez. Orose. Cyrus divisa par fosses eufrate fort parfond et la moitie de babiloine influet et fist chemin sec ou le fleuve passoit. Et print la cite laqlle estoit aux mortelz a paine credible avous peu estre edifiee de euvre humaine ou estre peu destruicte de humaine vertu. En la parfin quelque chose faicte ou de euvre ou de main pouoir estre destruicte et consummee par anciennete babiloine print se le conferme. Duquel cõme lempire fut le premier et trespuissant aussi le premier cessa

De la noblesse de la cite et de sa destruction et du regne daires. xii.

Babilonia fuit se potentissima ut cãpestrib' p quadratũ scã ab angulo usq3 ad angulũ muri .xvi. M. tenuit se passuũ .&c.

Babiloine avoit este trespuissante et assise en quarreure en chãpestre de langle iusques a langle du mur tenir .xvi. M. pas et en circuit lx. quatre le racompte herodotus et plusieurs autres et les hystoires grecques ont escriptes. Arx. cestadire le capitole dicelle cite est la tour qui fut edifiee apres le deluge et est dicte tenir en haulteʳ trois mille pas coartee et estrecie petit a petit de la largeur en montant affin q la grant pesanteur plus facilement fut soustenue des costez. Ilz descriuent laavoir eu tẽples de marbre / statues dor / les places de pierres et dor resplendissantes et moult dautres choses que a paine sont veues credibles. tout ce avõs narre affin q mõstrisons q toute puissance cõtre lire de dieu nest q pouldre / et a cẽdre et a ung festu est cõparee. Se il estoit licite entrer es nations barbares et veoir de si grande cite les enseignes extremes / no' voirrions possessions de bestes sauvages et paludes de eaues et vrayement estre acompli ce que ysaye chantoit a plaine voix. Je la nettoieray avec le ballay nettoyant Excepte les murs dentour / qui pour enclorre les bestes apres plusieurs ans ont este restaurez tout lespace du millieu est solitaire et vague: Comestor Donc cyrus divisa eufrate loing de la cite par plusieurs ruisseaulx a ce que la partie qui fluoit en la cite fist passable. Et par icellui sont entrez les ennemis en la cite sus le mur et est occis balthasar. Et luy succeda au royaume daires .lxii. ãs Car cyrus en toutes choses le preferoit comme le plus grant. Que certes la mesmes nuyt de la vision fut prinse la cite Appert en ysaye / lequel parlant a balthasar dist Metz la table et contemple / et cetera. Aucuns vrayement baillent que la mere de balthasar pour laquelle fust fait le iardin de plaisance fust fille de daires. Et pource que balthasar ne avoit point de filz daires se hastoit doccuper le royaulme de babiloine: A la parfin daniel mene par daires en medie estoit ung des satrapes qui devant estoient cent et vingt Mais en daniel estoit lesperit de dieu plus ample. et le roy pensoit le constituer sur tout le royaulme / dont les princes le envioient: Et accuse diceulx par la main de dieu evada sain sans blessure des mains des lyons

En quelle maniere la chetivoison des Juifs / est par cyrus relachee. Chapitre xiii.

DAn certes premier de daires da
niel entendent es liures de hiere
mie que les lxx. ans de la desolation de
ierusalem estoient comples cestadire e/
stoient venus a acomplissemẽt pria no
stre seigneur en ieunes: ⁊ le sac ⁊ la cen/
dre disant: Sire tu es iuste. nous auõs
pechie ton ire soit ostee ie ten supplie
Monstre ta face sus ton sanctuaire/le-
quel est desert. Luy encores parlant de
cy lhomme gabriel le toucha au temps
du sacrifice du vespre/et lui ouurit la de
liurãce spirituelle aduenir par iesucrist
et celle pour laquelle il oroit estre brief/
uement. Aussi adiousta la destructiõ ad
uenir par les rõmains. Donc lan p̃mi-
er de daires daniel pria nostre sr que dai
res ⁊ cyrus deliurassent son peuple ⁊ sẽ
tence est donnee de donner licence deulx
retourner/laquelle donnee de nostre sr
gabriel lanonca a daniel. Des lors dai
res disposoit destre donnee licẽce ⁊ liber
te aux hebrieux mais p̃uenu de la mort
ne lacomplit pas. Apres la mort de dai
res cyrus tint toute la monarchie dori-
ent lequel mist son siege en perse cõbiẽ
que le royaume des medoiẽs fut plus
grant ⁊ pl⁹ hõnorable. Et ce fist il pour
ce qlz lauoiẽt esleue en Roy. Adonc cõe
luniuersel royaume lui fut deuolu au
p̃mier an de son regne suscita nostre sr
son esperit quil acõplist la parole de hie
remie ⁊ donna liberte a tous les iuifs q
estoiẽt par tout son royaume ⁊ cõgie de
retourner en iudee ⁊ de edifier la maisõ
de nr̃e sr. Et certes fut excite des parol
les ysaye qui .cc. ⁊ x. ans deuant auoit
escript nr̃e sr dire de lui: a mon seruite
cyrus duquel la dextre esleueray a apre
hender les gens et les royaulmes /et il
reedifiera ma maison en iherusalem. A
ce doncques quil acomplist ceste escrip
ture veritable enuoya aussi par tout sõ
royaume vniuersel escripture de liber
te ⁊ licence disant: Le seigneur dieu du
ciel ma donne tous les Royaulmes de
terre/Je croy icelluy estre lequel la gẽt
de israel adore. En ceste epistre exhorte
aussi les iuifs que ilz sen allassent en iu
dee/et ceulx qui ny vouldroient aller ai
dassent ceulx qui yroient en pecune ve-
stemens ⁊ iumens. Iceulx vrayement
pource que a bien peu estoient tous nez
en caldee et auoient leurs possessions/
elisoient illec demourer en la terre de le
natiuite. Ceulx qui peu estoient lesqlz
disposoiẽt eulx en aler estoiẽt pares ceux
⁊ demouroient iusques au tiers an de
cyrus. Laquelle chose entendent dani-
el estoit plus vehement afflige de dou-
leur q̃ deuant ⁊ prioit nostre sr que celui
qui deuant auoit donne le vouloir aux
roys de deliurer/luy donnast ⁊ au peu-
ple vouloir de retourner:

Que les anges prouincia-
les de perse ⁊ des grecz de
stourboient le reto. xiiii.

DOncques est fait lan tiers du re
gne de cyr⁹ le p̃mier io du p̃mier
moys daniel plouroit les iours de iii. sep
maines au xxiiii. io cõe il fut p̃s le fleu-
ue de tyris regarda ⁊ veez cy vng hõe ve
stu de linges ceint dũe ceiture dor duql
estoit la face aussi cõe fouldre les yeulx
cõe lãpes ⁊ sa voix aussi cõe voix de mul
titude. Et les hões q̃ estoient auec luy
espouentez sẽ fouyrẽt ⁊ luy seul vit la
visiõ ⁊ se pasma sus sa face: mais icelui
hõe vint ⁊ le dressant ⁊ cõfortant dist Na
yes pas paor daniel/car des le io p̃mier
du moys auql tu mis ton cuer q̃ tu te af
fligeroies deuãt dieu tes paroles sõt oyes
⁊ est dõnee de dieu la sentẽce du reto du
peuple ⁊ celui mesmes io volu a toy ve
nir affin q̃ le te anũcasse mais le prĩce du
royaume des p̃ses ma resiste xxi. io: A-
donc cõe ie fusse passe apparut le prince
des grecz venãt a ce q̃ cõtrariast au prĩn
ce des persiens et a moy Et la ay fait
aucune demourance. Et maintenant

Fctũ ẽ ĝtio ã
no regni cyri p̃
ma die mens̃ p̃
mi lugebat da
niel triũ ebdo
madaꝝ dieb⁹.

ie viens affin que ie te certifie du recors du peuple. & en ceulx nul ne me aydant fors michel nostre prince. Les deux princes des grecz & des persiens dit hierosme estre mauuais anges qui sont mis en exercice en iceulx royaumes. Lange des persiens labouroit que les hebrieux ne fussent deliurez de la domination des persiens/ Pource car il se delectoit en leurs afflictions/ & aussi que les persiens en les persecutant pechoient plus griefuement. Aussi labouroit lange des grecz & de perse a ce que la chetiuoison des hebrieux fust passee auec eulx en la domination des grecz. Gregoire veult iceulx estre bons anges qui contredisoient que les hebrieux ne fussent si tost deliurez a ce que ce aucune chose estoit en eulx / a purger fust purgee & fut cuite a longle: De rechief au premier an de daires oroit daniel pour icellui a ce que son royaume demourast & fust robore. et estoit solicite des successeurs du royaume de perse les voulans scauoir desquelz la manifestation lui est monstre en la x. vision:

Du premier retour soubz zorobabel duc. x.v.

Porro clarissimi iudeorum hitabant in babilonia .i. in terra babilonis euersa inter eos zacharias nat' in caldea iam propheta bat

CErtes les tresclers des iuifs habitoient en babiloine cest a dire en la terre de babiloine destruicte / Entre eulx zacharie ne en chaldee ia prophetisoit. Cestui beneist salathiel en filz lappelant zorobabel qui est interprete maistre de babiloine comme se il disoit cestuy sera le maistre de la chetiuoison babilonique. A lexhortation du quel prophete se leuerent les premiers les hommes de iuda a ce quilz allassent en hierusalem. Puis apres beniamin & les leuites. Adonc en lantiers de cyrus sont sortiz soubz zorobabel duc. iesus grant prestre les enhortant/ zacharie prophete & aggeon ieune mais non pas encores prophete. Ilz estoient enuiron l. mille. Et furent de iuifs xlii. mille/ & ccc. xl. Les autres estoient seruans & seruantes & hommes de genre entremesle: Et renuoya cyrus auec eulx partie des vaisseaulx nre sr' v. mille & ccc. Cestui est lan lxx. de la relachance de la chetiuoison que hieresmie auoit deuant dit. Et hierosme dit le premier an de cyrus estre le septiesme de la derniere decade. Et ainsi le .iii. an de cyrus fut lxx. auquel consone iosephus & ceste opinion est plus certaine & sentue des auctoritez de plusieurs. a laquelle toutesfois eusebe es croniques est veu cotredire disant le second an de daires filz de ytaspis estre lxxx. selon lauctorite zacharie qui au second an de daires escriuant oyt ung homme estant entre mirteta disant. sire de lexercice iusques adonc tu ne pardonneras a ierusalem & aux citez de iuda ausquelz tu es courrouce: Cestui toutesfois est lan lxx. Eusebe est veu vouloir distinguer entre lxx: ans de la captiuite & lxx: ans de la desolation du temple disant les lxx. ans de la chetiuoison selon aucuns estre contez de lan iosie roy. xiii: soubz lequel hieremie commenca a prophetizer iusques au premier an de cyrus roy: selon les autres de lantiers de ioachim iusques au xx. an de cyrus De la restauration du temple soubz le roy daires sont completz lxx. ans. Clemens en son premier lapzouue escriuant. La captiuite perseuera lxx: ans iusques au second an de daires filz de ytaspis mais la premiere opinion ainsi quil dit est plus certaine La seule auctorite de zacharie nous esmeut laquelle par auanture peut estre determinee quil soit ia pris du temps passe comme sil disoit lxx. cestui an est congneu & familier long temps a Ou par auanture est dit en zacharie lan lxx non pas de la captiuite mais du quint aage. lequel selon les gebrieux est commence lan lxx. par auant la monarchie de cyrus.

De la fundation de lautel et du temple . xvi.

Porro in anno regressionis in iudeam congregatus est populus quasi vir unus in hierusalem etc.

En lan du retour en iudee le peu ple fut assemble en ierusalem ain si comme se fust ung homme seul et edi fierent ung autel et le colloquerent et mi rent en sa place et sus ses fundemens. et firent sus cestuy sacrifice a nostre sei gneur soir et matin et firent la solennite des ta bernacles. Dont vrayement ilz eurent feu nous ne scavons si non par avantu re que ilz leussent tire des demourans du viel autel: Lan second / et au second moys firent les fundemens du temple Comme les fondemens apparoissoient ia sus terre: le peuple esleva la voix en iubilation. Aucuns anciens qui par a vant avoient veu le temple se lamen toient a haulte voix: Ne neut ne pou oit congnoistre la clameur des complai gnans. ne le gemissement des doulou reux. Les samaritains indignes empes choient louvrage: Et comme ilz ne peus sent lempescher par eulx seulz ilz don nerent dons aux princes et gouverneurs du roy lesquelz corrompus par pecunes vendirent la negligence de ledifice cyrus toutesfois ce ignorant. Et les empes cherent tant que en trente ans que cyrus regnant esleverent point les murs du temple si non iusques de la haulteur a se apoyer dessus. Combien daniel a vescu depuis le retour en iudee nous ne scavons. Luy mort fut ensevely en la sepulture des roys et lui seul avec gloire. Cestuy est daniel qui donna si gnes es montaignes sus babiloine en disant. Quant la partie des mon taignes devers aquilon fumera la fin de babiloine vient: Quant vrayement elle ardera comme feu la fin sera de lu niverselle terre. Et quant les eaues decourront de la partie de noth le peu ple retournera en sa terre. Et si fleuvent sang en luniverselle terre seront homi cides de belial.

De crese roy des lydiens et de son regne destruit par cyrus. xvii.

Lan xiii. de cyrus crese fut pris de cyrus et fut le royaume des lydiens destruit lequel avoit este en vertu. cc. xxxi. an. Ceste prinse fut la der niere de crese: car il est leu es hystoires ia avoir este prins de cyrus une autre / fois une fois et plusieurs Boece. Ne scavoyes tu pas crese roy des lydiens avoir crainte de cyrus / et a la parfin e / stre prins miserable et destruit. Et ce est entendu de la seconde prinse. Justin et orose racomptent avoir este premiere ment prins et lui fut donne sa vie sauf et son patrimoine. Apres iustin dit soy e/ stre rebelle. Orose au second livre. Comme cyrus impugnast babiloine / cresus roy des lydiens qui estoit venu pour secourir a babiloine vaincu en son royaume coiement sen fouyt. Cyrus apres quil eut victoire des babiloniens et eut cõe roy des choses dispose trãspor ta la guerre en lydie la ou il print cresus et puis lui donna sa vie et son patrimoi/ ne: Lacteur: Ce que eusebe dist es croniques que en lan viii^e. de cyrus crese se esleva contre luy en bataille Il est prins de la bataille faicte apres la prinse de babiloine / ou ia avoit este au trefoys de celluy prins / et luy avoit dõ ne sa vie / et puis se rebella. De laquel le pitie et clemence de cyrus iustin dit que il ne fut point moins utile au vain queur que au vaincu. Certes de toute luniverselle grece congneu que on fai / soit guerre cõtre crese pour lui secourir

affuyoient aussi comme pour estaindre vng grant feu tant estoit cresus ame de toutes les citez: Et eut souffert cyrus en grece de granegguerres et greues sicõtre crese se fut monstre cruel. les autres hystoriens dient que en la seconde prise cyrus commanda quil fut mis sus vng gril et la rousti et ars et que soubdainemẽt suruint si grant pluye / que tout le feu fut estaint et ainsi trouua occasion de euader. Comme apres il se glorifiast de ce bien qui luy estoit aduenu et se donnast trop aux grandes richesses / lui fut dit dung tressage hõme nõme salonine quil ne se deuoit point glorifier en ses richesses et prosperite Celle mesmes nuit vit en sõge que iuppiter le mouilloit de eaue et le soleil le desichoit. Laquelle chose comme au matin il dit et racõpta a sa fille la chose ainsi quelle estoit prudentement la fille lui solut disant quil seroit pendu et deaue moille et desichie au soleil. Laquelle chose a la parfin aduint: Car cyrus le fist apres crucifier. Solinus: Comme en lolimpiade lviii cyrus victorien entrast en sardis ou adonc cresus se cachoit. Athis filz de cresus lequel iusques a celluy tẽps auoit este muet commenca a crier. Pardonne a mon pere cyrus et te congnois homme en noz maisons. Et dit mesmes cestui solin que en lolimpiade lviii: furẽt trouuez les os de horeste qui remplissoient la longueur de sept coutees Les teges amonnestez diuinement des aspartaniens.

De tarquin lorguilleux et pisistrate tyrant Chapitre: xviii.

Eusebi⁹ i cronicis

Lan dessusdit cestassauoir. xiiie. de cyrus et des Rommains se ptiesme tarquil lorguilleux seruie mort vsurpa lempire de Romme / et regna trentecinq ans. Cestuy pourpensa les tormens des thaureaux. les cordes les subites prisons / les chainnes et les metaulx a mettre es piedz. Comme il guerroyast en ardea pour cause de tarquin son filz qui auoit corrompue lucrece il fust expulse du royaume. En cellup tempe pysistratus regna la secõde foys a athenes. Justin au second liure pysistratus par fraude / et tyrannie occupa le royaume comme se lui et non pas le pays vainquoit. Cestui apres q̃ en sa maison se fut fort batu et vulnere voluntairement tout son corps meurtry vint au peuple en commun et monstra ses playes faignant ce auoir souffert par la credulite des princes et sen complaingnoit et les larmes adonnees a sa voix par vne enuieuse oraison tira a son amour toute la multitude du peuple et faignoit ne se oser trouuer au senat: Parquoy il obtint pour lasseurete de son corps laide des satellites. Par lesquelz la tyrannie occupee regna trẽtetrois ans. Vale. au huytiesme liure. Pysistratus est dit auoir tant valu en parlant que par son oraison les atheniens le Royaume luy permirent cõbien que de partie contraire solon tresampdu pays sefforcast Idem au cinquiesme liure. Pysistratus tyrant de athenes.

Comme vng ieune homme fut prins damour de sa fille vierge et en sõ chemin la rencontrant en publie leust baisee / sa femme le inhortant que il le feist punir de paine capitale / Respondit: si nous tuons ceulx la qui nous ayment que ferons nous a ceulx qui nous ont en haynne. Ceste parolle de la mauuaise bouche du tyrant de humanite est venue. En ceste maniere fist iniure a la belle fille / Et beaucoup plus a luy: Cestuy iniurie a vng soupper

Anno quoq3 p̃notato. l. cyri. xiij. romanorũ vij. tarqn⁹ sup̃b⁹ romanũ arripuit ipꝛiuz.

Digitized by Google

de trasippe son amy si que le courage ⁊ la voix esmeut a yre ⁊ cuidoit oyr dire aucun mal au tyrant. A la parfin trasi pus esmeu luy cracha au visage ⁊ tou-tesfois ne se voulut point de lui venger. Et ses enfans voulans subuenir a leur pere iniurie retira/et ne voulut lui estre malfait. Vng iour apres trasippe elisãt torment de voluntaire mort vint a luy et la foy donnee en son amour ⁊ soy de mourer en vng mesme degre damour du commencement reuoca Eusebius. Au temps de cyrus anaximenes phisi-cien est congneu. Symonides est eu cler ⁊ chilon q̃ fut des sept sages ⁊ tales est mort.

De la mort de cyrus et de la succession cambisis xix

Porro cyrus cũ ꝯcussisset cresũ iux fluuiũ ali gẽtẽ lidoꝝ bellicosissimã astute redegit i cõ= cordiã ꝛc.

Apres cõe cyrus eut vaincu crese/ apres le fleuue alim il mist les lidi ens fort belliqueux en astusse concorde Et leur bailla ieux ⁊ solennitez leur cõ mandant quilz vacassent aux labeurs et aux ieux Et les inuita en ceste manie re en leur monstrant beniuolẽce ⁊ ceulx quil ne pouoit expugner par bataille il les expugnoit par luxure. Apres vraye ment ale en araxe de la royne des mas-sagetaires est vaincu ⁊ occis. Laquelle engectant la teste dicelui coppee en vng vaisseau plain de sang humain dist. Saoule toy du sang du quel as tous iours eu soif. Des croniques. A cyrus succeda son filz cambises lan du quint aage lxi. du mõde trois mille ccc. xxxiiii. ⁊ regna huyt ans. Helinand⁹ au xv. liure. Cestuy est cambises q̃ par le commandement de son pere est alle en egypte/⁊ commanda les temples de apis et des autres dieux destruire pour les mauuaises ydolatries des egypti/ ens ⁊ enuoya exercice pour expugner le tresnoble temple de hãmonis: Lequel par les tempestes ⁊ les moles harenes oppresse retourna. Cestui cambises fut tant iuste que il fist escorcher vng mau uais iuge et sus vne selle couuerte de sa peau le filz du iuge fist seoir en iuge-ment affin quil craingnit iugier iniuste ment quil ne souffrist pareil iugement De cestuy cambises est leu auoir este/ des la natiuite furieux/⁊ auoir cherce par tant de terres le commencement ⁊ source du nil que les viures defaillis fut contraint mengier la char de ses cõ paignons. Lucan au x. liure Cambises trauaille du long chemin de la source du nil defaillant de viures fist pasture de ses compaignons: Comestor Ce-stui cambises filz de cyrus ⁊ successeur au royaume est dit en esdra artaxerses ou assuerus: En lystoire vrayement de iudich est appelle nabugodonosor dont les princes de terre qui empeschoiẽt les hebrieux restassauoir reum bethleemq̃ iosephus dit escriuain de tous accidens Et les autres qui iugoient syrie ⁊ phe/ nice et toutes les regions oultre eufra te ont escript cambise que les Juifs re edifioient ierusalem tresmauuaise cite ⁊ tousioure aux roys des persiens/et le temple a la semblance dung chaste-au qui auoient este destruitz pour vne rebellion que autrefois auoient faicte Lesquelz reedifiez auoient denyez au roy le tribut et aussi nauoient pas souf fert passage au roy pour aller en syrie Les choses disoient lui auoir ramẽtu Car ilz estoient memoratifz du sel que ilz auoient mengie au palais lui cõ seillant que ces choses leur defendist acquiescent auxquelz cambises puissã-ment leur interdit par epistole: Adonc est louurage de dieu delaisse en Jhe-rusalem/ Jusques au second an de dai res.

Digitized by Google

De lystoire de iudich xx

Certes soubz cambises est fait ce qui est escript en lystoire de iudich Cyrus vrayement mort vng nomme arphaxat medien se esleua en egbatanis et la repara et guerdonna inexpugnablement aucunes parties de mede le conseillant a ce que a la parfin il imperast sur toute medie. Nabugodonosor vraiement roy des assyriens qui regnoit en niniue lan xii. de son regne le print. Cestuiest cambises auquel le pere encores viuant donna niniue & le royaume des assyriens & le seurnomma nabugodonosor. Cestuy quant son pere mourut auoit ia regne en celluy royaume xi. ans & estoit au xii. an: Car au regne de toute la monarchie ne regna que huyt ans Lequel apres quil fut fait monarche son cueur se orguillit & esleua / & enuoya a tous ceulx qui habitoient en sicilie / & damas et liban et carmelo galilee samarie et iusques en ierusalem prenant deulx tribus beaucoup plus grans & plus griefz que ses peres. Lequel tous en vng an luy contredirent Dont en lan xiii. de son regne commanda a holoferne prince de sa cheuallerie que il allast encontre iceulx et que il ne pardonnast a nulluy. Et que il destruist tous les dieux de la terre a ce que luy tout seul fut dit dieu: Les enfans de israel ce oyans eurent paour fort grant et quil ne fist semblablement en ierusalem En la cite estoit iudich vefue de trois ans. femme fort belle mais chaste: Elle print en son espece holoforne & icelluy en yure & endormi decola & sa teste couppee porta en hierusalem & tous ceulx qui le virent et oyrent inuita en admiration et loenge de dieu & chanta a nostreseigneur le cantique de victoire.

Comment iudich est excusee de mensonge et de scandale xxi.

La coulpe vrayement de mensonge laquelle plussieurs fois iudich est veu encourir a holoferne & ses satellites comme quant respondit quelle se estoit fuyee des hebrieux pource quelle auoit congneu iceulx estre donnez en depredation aux assyriens. Et quant elle dit a holoferne. Si tu ensuys les parolles de ta seruante nostreseigneur sera auec toy parfaicte chose & auras tout le peuple disrael comme brebis &c. En plusieurs facons peut estre excusee. Certes a toutes ces choses est vne generalle solution: Que tout ce que elle dit du peuple de israel en prenant holoferne est a entendre selon le merite de eulx. Car les pechiez diceulx demonstroient que ilz fussent baillez ainsi comme elle exposoit ou aussi leurs merites Car ia estoient tant desolez / et affoiblis que de leur voulente se vouloient bailler. Ou toutes choses sont a entendre sus condition / cestassauoir ce nostre seigneur ne les deliuroit. Et ainsi ne mentoit point combienque les oyans autrement lentendissent ainsi comme selle parlast assertiuement & sans difficulte Aussi est vne autre solution generale qui est prise tant ou texte comme en la glose / cestassauoir que iudich prophetiresse parloit en predisant les iuifs estre bailles es mains du peuple gentil ce qui a este fait soubz titus & vespasian pour les pechez quilz auoient commis en iesucrist & aux apostres: & ainsi est excusee tout par tout de mensonge pource quelle parloit mistement combien que loyant autrement lentendist. Certes elle dit a holoferne O holoferne ses choses me sont dictes par puidence

Culpa vo mendacij quam videtur multociens incurrisse iudic apud holofernem eius q satellites &c.

de dieu. Cestassauoir dit la glose par esperit prophetisant. De rechief autre glose parle de laduenement de iuditha holeferne disant. Elle ne vint pas en mentant par adulation mais en prophetisant les choses aduenir: Oultre de ce quil est veu que elle en se aournant voluntairement et a son sceu auoir deceu holoferne peut estre dit que en se preparant elle ne entendoit pas le scandalizer/ cest a dire le vouloir prendre pour le destruire et mettre en ruine mais entendoit premierement a deliurer son peuple Et secondement a lutilite et bien de holoferne cestassauoir que lui prins par elle a temps il pechast mains come il eut plusieurs concubines et espousees et par auanture quil pechast auec les hões contre nature. Car en toutes ces choses deshonnestes abundoient les gentilz/ Affin doncques que de ces choses elle le destournast et vers elle surprins mais pechast disoit. Soit prins en moy du laz mesmes de ses yeulx.

De hippe et policrate tyrãt et de cambise xxii.

Eusebi⁹ i cronic⁹ Tēpib⁹ cãbisis quē & nabugodonosor vocari apud athenas hyparc⁹ et hypias tirãnidē exercuerūt. &c.

Es temps de cambisis lequel second nabugodonosor est dit estre appelle en athenes hypparcus/ et hyppias exercerent tyrannie En samie vraiement trois freres cestassauoir policrates sylus et pantagnoscus Justin au ii. liure. Apres pysistrate dyocles son filz ayant corrompue par force vne fille vierge est occis du frere de la fille: Hyppias frere / Cestassauoir de dyocles tenent lempire de son pere commande prendre celui qui auoit occis son frere et le contraignist nommer tous ses compaignõs de ce meurdre. Lequel conseil le nomma tous les amis du tyrant. lesquelz tous mors icellui interrogue sauoir mon se autres estoient de ces compaignons il respondit nul ny estre quil voulsist qui mourut/ fors icellui tyrãt A laquelle parolle se monstra apres la vengence de la honte de sa seur estre victorien dicellui tyrant: De celle vertu de liberte la cite amonestee fut hyppias expulse hors du royaume et enuoye en exil: Valerius iusques a lenuie de policrate tyrant des samiens de biens abondant et de mauuaise vie est la fureur excedee Et nompas sans cause tout sõ pouoir mettoit en voye prenant tout le fruit de toute chose par luy conuoitee Vnefois seulement par maniere dune petite tristesse mua son vouloir Car vng anel qui estoit fort plaisant gecta au parfond de la mer par industrie affin quil se montrast nestre pas conuoiteux de tout gaing Lequel anel toutesfois incontinent recouura vng poissõ prins qui lauoit deuore. Mais orontes preuost du roy daires fist cestuy prendre au hault de la montaigne de michalese Eusebe es croniques. En cellui tēps cestassauoir lan vi. de cãbise en la xxviii dinascie les persans obtindrent egypte Et ainsi cessa le royaume de celle region certain temps: Et le obtint cambise en lan vi. de son regne et ses successeurs iusques a daires filz de perses. c. xi. ans Helinand au xv. liure. Cestui abhominable destruit les religions et les tēples et cerimonies degypte et redifia babilone en egypte.

De pithagoras philosophe et de la bataille crothoniēse. xxiii

Eusebi⁹ i cronic⁹ Anno cãbisis viii. pitagoras phicus philosoph⁹ habetur clarus. &c.

En lan de cambise huytiesme pitagoras philosophe est eu cler. Solin en samie nauoit riens plus noble que pytagoras citoien. Lequel offense du tyrant vaute osul le pais laisse vint en ytalie. Augustin au liure viii

de la cite de dieu. Le genre ytalique des
philosophes cest adire cellepartie dyta
lie laquelle iadis estoit dicte la grande
grece. a eu lacteur pitagoras samiẽ: du
quel dient icelui nom philosophe estre
venu comme par avant estoient appel
lez sages ceulx qui estoient veuz mener
vie honneste & louable. Cestui interro
gue quil estoit respõdit philosophe: cest
adire studieux ou amant de sagesse/ car
il estoit veu tresarrogant soy dire sage
Justin au vingtiesme livre Au commẽ
cement les metapotins statuerẽt bou
ter hors dytalie les autres grecz: avec
lesquelz se ioingnirent les crothoniens
et les sybaritains & prindrent premiere
ment la cite de syrie. En lexpugnation
de la quelle cinquãte iouvenceaux em
brassans le sainctuaire de minerve & le
prestre de la deesse tuerent entre les au
telz. Et comme pour ceste chose ilz fus
sent vexez de seditions & pestilence les
premiers crothoniens allerent au dieu
delphin. Ausquelz est faicte responce la
fin estre mauvaise. se ilz ne reparoient
le lieu de minerve viole. & fissent statue
aux mors. Laquelle chose faicte le' ces
sa la pestilence. Car aux iouvenceaulx
firent statues de iuste grandeur & les
mirent au temple de minerve. Apres ce
les crothoniens indignez des locreuses
pource que en lexpugnation de syre ilz
avoient contre eulx donne aide: guerre
leur menerent/ lesquelz fouyrent aux
spartanes pour demander aide: ceulx
grevez de loingtaine malice leur com
manderrent demander aide a castor &
polluce. Lesquelz apres quilz eurent a
iceulx sacrifie commencerent bataille
quinze mille locrensiens cõtre cent mil
le crothoniens Lesquelz consideran's la
grant multitude de leurs ennemys et
la petitesse deulx de desperation prin
drent courage & cuiderent estre victori
ens se petit mouroient. Et ainsi com
me mourir honnestement queroient fe
licieusement vainquirent. Laigle les
locres bataillans oncques ne partit de
lost iceulx circonvolant iusques quilz
eurent vaincu. Es cornieres aussi deux
iouvenceaux de treshaulte grandeur
habillez darmes diverses sus chevaulx
blans sont veuz batailler/ & depuis ne
comparurent que la bataille fut finee.
Ceste admiration esleva la legierete de
lincredible renõmee. Certes en ce mes
mes iour que la bataille fut en ytalie
la victoire fut noncee a corinthe & lace
demone. Depuis nulle exercice de ver
tus ne nulle cure darme's ne fut aux cro
thoniens ilz havoient ce que maleureu
reusemẽt avoiẽt receuz & eussent muee
leur vie en luxure se ne fust pitagoras
le philosophe.

Des gestes pitagoras de ses estudes & de sa doctri ne. xxiiii:

CEstui samien ne de marato Ri
che negociateur forme de grans
acroissemens de sapience premieremẽt
alla en egypte apres en babiloine pour
aprendre & congnoistre le mouvement
des cieulx et le commencement du mõ
de. & enqueroit treshaulte science. Puis
est retourne a crete & lacedemone pour
cognoistre les loix de mynois & ligurge
Lequel instruit en toutes vint a croto
ne/ & de son auctorite le peuple adonne
a luxure revoca & instruit a bon usage
de frugalite. Ung chascun iour louoit
vertus & les vices de luxure & les citez
qui par celle pestilence estoiẽt peries de
noncoit. Par si grant estude les provo
ca a frugalite que aucũs diceulx luxu
rieux estoient veuz estre incredible & eut
doctrine de separer les matrones des hõ
mes & les enfans de leurs parens. il en
seignoit icelles avoir honte des hõmes

Hic samius de marato locu
plete negotia
tore natus ma
gnisq; sapiẽti
e incrementis
formatus egip
tum primo mox
babiloniã ad
perdiscẽdos sy
derũ motus ori
ginẽq; mundi.
spectã dẽ pfec
tus. &c.

et es hommes honnestete ꝛ estude de lettres. Entre ces choses preferoit chastete deuant toutes choses comme engendreresse de vertus. Et deprioit en ses disputations que les femmes ostassent les robes dorees ꝛ autres aournemens de leur dignite qui estoient comme instrumens de luxure / ꝛ toutes ces choses ostees consacrassent a iuno la deesse en preferat la chastete des matrones les vrays ꝛ beaulx aournemens ꝛ ne estre pas vestemens. Cestui apres quil eust demoure vingt ans en crotone sen alla a metrapontum ꝛ la mourut duql si grande admiration fut que de sa maison firent vng temple ꝛ icellui comme dieu adoroient. Valerien au cinquiesme liure. Si grande reuerence est attribuee a pitagoras des auditeurs que ce quilz auoient delui prins en disputatiō ne differoient point daprendre si q̄ eulx contrains de rendre la cause disoiēt seulement ꝛ respondoient icelui lauoir dit Cestui mesmes valerien au liure huitiesme. Pitagoras apres quil eut este en egypte ꝛ eut aprins leur science / ꝛ depuis retourne aux persans il aprint la science de magique. Apres comme il eust aprins les loix de crete il descendit a lestrif olimpiaque ꝛ interrogue par quel nom il se nommoit: affin quil ne se nōmast sage le quel nom ia sept sages auoient occupe il se dist estre philosophe cest adire amant de sagesse. Tulles au liure des conseilz. Comme pitagoras eust ouy le ieune thaureau de concupiscence eschauffe a luys de son amie fole comme enrage commanda chanter de trois psalterions par spondee Et ainsi icellui retourna a saine memoire. Hierosme contre ionique au premier liure. Thimeus escript la fille de pitagoras auoir prefere au college des vierges ꝛ de doctrines de chastete les auoir introduictes.

Valeri⁹ libro. v. Pitagore tanta veneratō ab auditorib⁹ tributa est vt q̄ ab eo acceperāt in disputatōne dediscere nephas existimarent quieti am interpellati ad redendā causā hoc solū respōdebant eum dixisse.

De ses commandemēs ꝛ de ses obscures sentences. chap. xxv

Dis la petite oraison pour vaticinie ꝛ autres ou est faicte mention des sodaliciens ꝛ reuolue les dialogues de tulles ꝛ regarde toute la discipline de ytalie laquelle anciennement estoit dicte la grant grece / ꝛ tu congnoistras laire non estre corrompue des doctrines des pitagoriens par publiques lettres. Duquel vrayement sont ces peranseamates de criso: ne sont ilz pas de pitagoras esquelz toutes ses doctrines en brief sont contenues. Et aussi de pitagoras sont ces commandemens En toutes manieres sont a fouyr ꝛ eschiuer langueur au corps: imprudence a lame / luxure au ventre / traison de la cite / discorde de la maison. Et en cōmū de toutes choses folie. Et de pitagoras sont ces choses estre entre les amis. Toutes choses estre communes ꝛ lung ꝛ lautre amy estre soy mesmes Et matin ꝛ vespre ayons solicitude que nous deuons faire ꝛ de ce que nous auons fait. Apres dieu honnorer verite laquel le seule fait estre les hommes prochais de dieu. Celles doctrines vrayement q̄ aristote diligēment ensuit en ses liures a baillees pitagoras. Ne transgresse point iustice. Ne faiz point la fosse au feu par glaiue / cest assauoir par paroles mauuaises Ne barie point le courage craintif par noises. La couronne ne vo loir poīt predre: cest adire conseruer les loix ꝛ ordonnances des citez. Le cueur ne estre point menge / cest adire la haine du courage expulser. Quant tu seras profes ne retournes / cest adire apres la mort ne desire point ceste vie. ne chemi

Itaq̄ pitagorica fuit ista p̄cepta. fugiēda sunt oībus modis et abscīdanda. Lāgor a corpore impīcia ab aīa luxuria a ventre. a ciuitate seditio a domo discordia. et in cōmune acūctis rebus intemperātia.

Digitized by Google

ne pas par Voye publicque que tu ne en suiues les erreurs de plusieurs. Larrõ delle ne pren pas en ta maison/cest adire les hommes pompeux & iangleurs nauoir point auec nous soubz Vne mesme couuerture. Aux chargiez oster la charge.ne communiquer point auecqs les deponens/cest a dire delaisser ceulx qui enuient a Vertu & se donnent a oisiuete. Auec les grecz pitagoras a este le premier qui a trouue les ames estre immortelles & des autres corps passer aux autres. Eufor bius se dit auoir este le premier. Le second talide. Le tiers hermone. Le quart pine/& puis pitagoras Et apres plusieurs cours de temps les choses qui auoient este estre de rechief faictes: Au monde ne Veoir rien de nouueau.philosophie estre meditation de mort.Vng chascun iour de la prison du corps sefforcer tirer la liberte de lame.

Des disciples de celui pitagoras.xxVi.

Certes Icelui cõgnoissant auoir de disciples non nombrables & la grant efficace de sa doctrine Vint en la grant grece. & illec a artica tarentin et thimee locreuse entroduit de la doctrine de pitagoras. Lelegance & beau parler de socrates mesla auec ces manieres de disciples. Augustin contre ioninum Inutile est certes Veoir les choses par lesquelles aucunesfois es prins & le cõmettre a lexperiment diceulx desquelz difficilement tu defaulx. Certes & les pitagoriciens declinans ceste maniere de frequentation ont acoustume habiter en solitude et lieux desers. Icelluy sus lecclesiaste deuxiesme La discipline des pitagoriciẽs est soy taire par cinq ãs et puis apres sage deuenu parler. Seneque au huitiesme liure des benefices Vng pitagorien auoit achate dung cousturier Vne piece:chose non pas grãde & nauoit pas baille les deniers p̃sẽs Apres aucuns iours il Vit pour les bailler a la tauerne.& comme icelle close lõguement il appellast:aucun fut qui dit Que Veulx tu tu ys ta peine celui cousturier q̃ tu quiers a este degette & est brusle la quelle chose p auanture nous est moleste qui perdons les nostres perpetuellement. A toy non qui sces quilz renaistrons au temps aduenir. Ainsi se iouoit au pitagoricien. Adonc nostre philosophe trois ou quatre deniers quil auoit en la main retourna en la maison sur ce pensant. Apres comme il reprehendist ceste sienne taisee Volupte de nauoir pas rendu les deniers congnoissant auoir en soy perdu icelui bien Retourna a la mesme tauerne & dist icelui Vit ren ce que tu doibz. Et adonc par Vne fenestre getta & mist quatre deniers en la tauerne se exhibent peine de mauuaise curiosite affin quil ne fust de autre regardgue: Lacteur. Pitagoras disoit lame estre armonie & Vraye amitie faire de plusieurs Vng. Certes les pitagoriciens lung pour lautre se sont donnez au tyrant pour gages Valerien au.iiii^e liure. Damon & pithias disciples de pitagoras se ioingnirent entre eulx dune si loyale amitie que comme denis syracusian Voulsist lung deulx occire / & il eust impetre dicelui que deuant le tẽps quil perist retournast en sa maison & ordonnast de ses besongnes / Lautre ne doubta point soy donner au tyrant en gage pour le retour dicelui. Le iour dernier approchant & que lautre nestoit point retourne Vng chascun damnoit estre grande folie dauoir este respondãt Mais cestui disoit nauoir point de doute de la constance de son amy.& au mesme moment en la mesmes heure constituee a denis celui qui icele auoit p̃ris suruint. Et le tyrant esmerueille de-

Aug⁹ cõtra ioni. Inutile est crebro videre per que aliquando captus es et eorum experimẽto cõmittere quibus difficulter careas.et cetera

laissa le courage du torment pour leur foy de eulx deux: ⁊ au surplus les depria que en la compaignie de amitie ilz le retenissent pour le tiers. Et ainsi regarde les forces damitie ẽgẽdrer nõchalãce de mort ⁊ estaidre la doleur de vie ⁊ appaiser la crudelite ⁊ la haine convertir en amour. ⁊ peurent compenser la peine par benefice.

Du regne de deux sages qui estoient en perse. chap. xxvii.

Come. Post cambisē vn⁹ d septē magis qui persar regnū iudicabant. regnum obtinuit.

Apres cambises ung des sept sages qui iugeoient le royoume des persans obtint le royaume. Justin au livre premier. Cambises une nuyt en dormant vit son frere vouloir regner duquel songe espouẽte ne doubta poit icelui occire. Et a ce faire delegua ung des plus grans amys nomme comete. Entretant icelui mesmes de son gre en la cuisse grevement navre mourut. Laquelle chose sceue par ung des sages devant que bruit fust le roy estre mort occupa le fait/⁊ mergi auquel le royaume estoit deu occis au lieu dicellui esleva son frere nomme ozopasten. Lequel estoit ⁊ de corps ⁊ de beaulte persemblable a mergi. Laquelle chose a ce quelle fust plus occulte ⁊ que la personne du roy entre les persans soubz lespece de maiestene fust point congneue et fust plus secrete. Les sages pour oster la faveur du peuple osterent par trois ans tous les tribus ⁊ la vacation de chevalerie affin que le royaume quilz avoiẽt frauduleusement acquis par largesse de indulgence confirmassent. La chose suspecte premier a horcatio noble homme lequel en conjectures fut subtil par subtilz messages enquist de la fille qui estoit avec le roy: scavoir mon se le roy estoit filz de cyrus. Celle dist ne le scavoir pas: ne p autre ne le povoir scavoir Car elles estoiẽt chascũe a part enfermees. Adonc commanda quelle tatast le roy en dormant a la teste se il avoit oreilles. Car cambises avoit coupees a icellui sage les deux oreilles. A la parfi icellui fait seur le roy estre sans oreilles la chose denonca aux barons de perse ⁊ a sa mort fut faicte giuration Ilz furẽt sept consentans de ceste coniuration / lesquelz incontinent les glaives occultez soubz leurs robes sen vont a la maison royale: ⁊ ceulx quilz recontrerẽt occis vindrent aux sages ⁊ de iceulx sept en tuerent deux. Apres ilz sont surpris de plusieurs ⁊ entre les autres cobrias estant au meillieu les compaignõs craignans le occire pour le sage/car la chose se faisoit en lieu obscur ou que par sõ corps le sage fust saulue. fraperent ung coup de glaive a lavanture ⁊ fut si bien ordonne que icellui sain ⁊ preserve fut occis le sage. Lacteur Justin dit ces choses/touteffois comestor le narre autrement. Cest assavoir en ceste maniere: Apres cambises ung des sept sages qui iugeoient le royaume des persans nõme erineides obtint le royaume de perse en prenant a femme panthee fille de cambises faingnant ne vouloir pas regner pour soy/mais pour garder le royaume a mergi frere de cambises: car il estoit enfant. touteffois cestui cambises avoit par avant occis cestuy mergi son frere au temple cestui erineide seul consentant a ce meurtre ⁊ sacrilege. cõme apres quil eust regne sept moys. erineide substitua au royaume ung sien frere ieune de belle forme ⁊ grant force disant cestui estre mergim filz de cyrus ⁊ frere de cambises ung des sept sages suspeconnãt cestui nestre pas mergim par la fille sceut icellui navoir point de oreilles. Lequel comme aux autres sages le denoncast coniurerent contre lui

et le occirent. Et ainsi iceulx deux freres ne regnerent point vng an auec les persans. Hieroisme contre io. au liure second. Eubalus racompte auoir este entre les persans de trois genres de sages/desquelz les premiers qui sont tres elegans et tres eloquens dit ne menger autre viande fors farine et choux. Valerien au second liure. Les perses ne regardent point leurs enfans deuant quilz ayent acomplis sept ans affin que la perdition diceulx petis ilz soustiennent de plus ioieulx courage.

Du regne daires filz ytaspis. xxviii.

Des sages occis grant gloire fut aux princes du royaume recouure: mais encore plus grande en ce que comme du royaume se debatissent entre eulx ne peurent concorder. car ilz estoient tellement pareilz en vertus et en noblesse que difficile estoit lelection diceulx a faire au temple donc ilz trouuerent vne voye que ilz se commettroient de ce au iugement de religion et fortune et firent pacte entre eulx que vng iour establyt ilz merroient leurs cheuaulx deuant la maison royale bien matin: et celui auquel le cheual deuant le soleil leuant donneroit le premier hannissement icelui seroit roy/car les perses croyoient le soleil estre vng dieu et dient les cheuaulx estre a icelluy consacrez. Entre ces coniurez estoit daires filz ytaspis auquel solicite du royaume le gardien des chauaulx dist. Si par ceste chose la victoire demouroit en vne nuyt seroie la chose estre de petite negoce. Donc par celui iour de deuant le iour assigne mena le cheual au mesme lieu et la y mist vne iument affin que raui de volupte sesiouist le iour qui estoit aduenir. Le iour ensuiuant comme tous conuenissent a leure ordonnee. Le cheual de daires le lieu congneu par le desir de la iument incontinent donna hannissement Et ceulx incontinent descendirent tous des cheuaulx et saluerent daires Roy: Toutesfoys la cognation de daires fut ioincte auec celle des premiers roys. et au commencement de son regne print en mariage la fille de cyrus. Lacteur. Doncques apres les deux sages le .iiii. de cyrus daires filz de iaspis/et lequel fut vng des sept sages commenca lan du quint aage .lxix. du monde trois mille quatrecens. quarante deux. et regna trentesix ans:

Justinus. Occisis autem magis magna que tem gloria recuperati regni principum fuit etc.

De la familiarite zorobabel auec daires. Et de la solution de la question chap. xxix.

De cestui daires estoit familier zorobabel filz salatiel. Comme cambises eust interdit la reedification du temple vint a celui zorobabel et par la demonstrance de cestui daires essaia a muer le vouloir du Roy / mais il ne peut. Et donc persuada en secret a daires que il fist veu au dieu de israel que se il le faisoit roy il restaureroit son temple et tous les vaisseaulx de nostreseigneur lesquelz estoient encores auecques les roys des persans renuoieroit en hierusalem: Comme doncques zorobabel eust ouy cestui regner seurement commenca a reedifier le temple aggee et zacharie en hortant le peuple. esquelz preschoient dieu estre diceulx offense pour ce que ilz habitoient es maisons preparees/et la maison de nostreseigneur estoit desolee. Et disoient ce signe de lire

comestor Huic dario familiaris erat zorobabel filius salatiel. cum enim interdixisset cambises reedificationes templi ascendit ad eum zorobabel.

de dieu estre. car ilz semoient moult et
petit recueilloient. Les princes vraye-
ment du roy des persans qui estoient
oultre le fleuue interdisoient la reedifi
cation. Comme les anciens a iuda re-
spondissẽt que son dieu leur auoit ce cõ
mande/auquel dengereux estoit contre
dire: il pleut a vng chascun que la chose
fust demonstree a daires. Et zorobabel
auec les messages des princes sen alla
au roy/& est honnore dicelui auquel il a
uoit espere. Certes en la chambre du
roy dormoit auec deux autres chambe
rieres. Le roy daires vrayemẽt fist vng
souper aux satrapes des persans/& aux
poursuiuans de iudie & ethiope/& aux
embassadeurs de deux cens dixsept pro
uinces. Celle nuyt le roy resiouy passa
la nuyt sans dormir & proposa vne que
stion aux trois gardes de son corps.
Cestassauoir laquelle chose est veue la
plus forte ou le roy ou le vin. ou la fem
me promettant grans dons & grant hõ
neur a celui qui plus sagement respon
deroit. Lendemain deuant les satrapes
& embassadeurs comparurẽt ces trois
Et dist le premier le roy estre plus fort
des autres. Comme lomme preest sus
toutes choses aminantes & le roy pre-
est sus lhomme & se font toutes choses
a son vouloir. Le second donna au vin
la force. Car comme lhomme en force
de courage surmõte tous le vin surmõ
te icelle force de courage: zorobabel vra
yemẽt afferma la femme plus forte de
tous: car aux roys et a ceulx qui plan-
tent les vignes conferent vie & nourris
sement & les mainent iusques a grant
courage & robuste/& pour femmes ne
craingnent poĩt les hommes a mettre
leurs ames. Et dist auoir veu la concu
bine daucun roy donner des souffletz
au roy & quant elle rioit le roy rioit: & el
le moleste le roy moleste. Et certes sur
toutes ces choses dist verite estre la pl⁹
forte laquelle est non muable & perpe-
tuelle.

De la perfection du tem
ple. Du commandement
daires. xxx

Comme tous iugeassent verite
estre plus forte de tous le roy dist
a zorobabel quil lui demandast tout ce
quil vouldroit Et zorobabel demanda
ledification du temple: & les vaisseaux
de nostre seigneur estre renuoyez en hie
rusalem. Et le roy est fort ioyeulx. car
il se remembra auoir ce voue/& par let-
tres escript a ses princes doultre le fleu
ue que en aucune maniere ilz ne empes
chassent les nifs/mais des biẽs du roy
leur aidassent. Et renuoya les vaisse-
aux de nostre seigneur par la main de zo
robabel. lequel en sen retournant p cal
dee a ses contributaires le manifesta &
les mandemens du roy leur monstra &
plusieurs auec lui sen allerent en hieru
salem. Donc lan second de daires au
huitiesme moys se adonnerent a loeu-
ure & lacomplirent au septiesme an de
daires qui estoit le quart du regne des
persans iouste ce. En quarante huit ans
est edifie ce temple/cest a dire de la pre-
miere licence que donna cyrus de reto⁹
ner & redifier le temple iusques au sep-
tiesme an de daires auquel est parfait
autant de ans passerent. Certes les en
fans de israel se assemblerent a la dedi-
cation du temple & le dedierent le dou-
ziesme moys qui est dit des latins le
vingtroisiesme iour du moys Et ceste
est la seconde dedication du temple Et
celebrerent ceulx de israel phase selon
la loy de nostre seigneur. De larche vra
yement comment ilz la reprindrent est
incertain. Et se la chose est vraye que
epyphanius dit icelle non partir de la
concauite de la pierre iusques au iour

Cũq; oẽs iudicarẽt fortiorẽ omnib⁹ esse veritatẽ. dixit rex ad zorobabel vt peteret ab eo quidq̃d vellet et postulauit zorobabel templi edificationẽ et vasa dñi remitti i hirlm

Digitized by Google

du iugement chose certaine est que les hebrieux en edifierent vne autre a lexemple de la premiere. car entre les choses q̃ les rommains emporterent de iude sont leues estre transportees ⁊ larche de nostreseigneur ⁊ le chandelier ⁊ la table.

sa la terre. Tulles au liure de amitie. Maintenant tarquin / cestassauoir oncle de brutus racomptent estre dit exille. Et adonc le premier auoit entendu lesquelz auoit loyaulx amis ⁊ lesquelz desloyaulx: comme maintenãt ne aux vngz ne aux autres peust rẽdre graces.

De la mort de hyspertes ⁊ hyspie: chap. xxxi

Anno secundo darij filij ytaspis armonius aristogiton hiparcum ⁊ hi spiam tyrãnos interfecerũt. Et helena meretrix amica eorum cum tormẽtis cogeretur vt socios proderet linguã suã morsicus amputauit.

En lan second de daires filz de ytaspis armonius ⁊ aristogiton / hysparte ⁊ hyspie tyrans occirent. Et helene meretrice leur amie comme elle fust contraincte par tormens quelle enseignast leurs compaignons elle se coupa la langue en se mordant des dens. En lan sixiesme dicelui les roys defaillirent a romme tarquin surperbe expulse. lesquelz ont regne deuxcens quarante ans. ou comme a daucuns plaist deuxcens quarantequatre. Les roys degettez a peine les Rommains tindrent lempire iusques a la quinziesme pierre Apres certes que les roys furent ostez les consules commencerent premierement estre a brute. Puis apres tributaires du peuple: ou dictateurs. ⁊ de rechief consules de la chose publique le obtidrent par quatrecẽs. lxiiii. ans iusques a iulius cesar lequel fut le premier qui consul obtit lempire. Valerius au septiesme liure. Comme brutus eust veu toute la fleur de noblesse estre degettee auec son oncle tarquin / ⁊ entre les autres son frere qui estoit de tresfloxissant engin occis: il dissimula ⁊ sen est alle en delphos auec les enfans de tarquin / yceulx demandans a appollin lequel diceulx regneroit a romme: ⁊ respõce eue que celui deuant to⁹ qui donneroit vng baiser a sa mere / brutus en apres comme si par fortune leust de industrie bai

De democrite ⁊ heraclite philosophes. xxxii

Eusebi⁹ i cronici⁹ Hoc tp̃e democrit⁹ ph̃us ⁊ heraclit⁹ tenebrosus ⁊ anaxagoras phisic⁹ clari habẽtur. ⁊c.

En celui temps democrite philosophe ⁊ heraclite / tenebreux et anaxagoras phisicien sont eulx clers: et heschilus escriuain de tragedies est congneu. Lacteur. De democrite philosophe racompte agellius en noctiumacticarum que il fut de nation des abderites ⁊ tresriche. Lequel delaissant tout son patrimoine a ses citoyẽs sen allaa a thenes ⁊ la se fist traire les yeulx affin quil eust les cogitatiõs pl⁹ speculatiues. Liberius toutesfois dit se auoir fait traire les yeulx affin quil ne veist auoir bien aux mauuais citoyens. Terculanus draprement dit que pource il se aueugla / car il ne pouoit regarder les femes sans concupiscence. Certes a bonne cause se trait les yeulx lequel regarda des yeulx humains les tenebrositez magicales. ysidore dit que democrite moult de temps apres zoroastre manifesta lart de magique / quant la discipline de ypocras florit en medicine Seneque en la septiesme epistre Democrite dist. Lung est a moy pour le peuple ⁊ le peuple pour vng Boece au prologue de lart de musique. Ainsi comme se a laffection du corps: ainsi le poux du cueur est incite par mouuemens: Ce qui est dit democrite auoir baille a ypocra⁹ medecin en garde / comme icellui pres comme insense / celle chose tous les citoyẽs

Senec. q̃ta i epistola dit. Democrit⁹ ait vnus michi pro populo ẽ. ⁊ populus pro vno

de democrite le opinent pour cause de estre medicine le faisoit. Lactance au li. de faulse sagesse. Democrite est loue que il delaissa tous ses champs: et souffrit y ceulx estre faiz pastures publicques. ce ce[illegible] approuueroye se il les eust do[illegible] [illegible]ciens nest sagement fait que negligence peult encores oster. Quest ce de celui qui son patrimoine redige en deniers gette en la mer laquelle chose si de tous est fait inutile est et mal fait. Lacteur. Heracle comme dit augustin dist toutes choses consister du feu comme pitagoras dist es nombres et epycurus es athomes. De rechief come dist macrobe il dist lame estre vne scintille de lessence celeste. Ilz furet comme tesmoigne icelui macrobe deux heraclites Lung qui est dit phisicien: et est surnomme heraclite tenebreux: Lautre est appelle ponticus: lequel dist lame estre lumiere. Senecque. Heraclite duquel le surnom a fait loscurite de loraison dist. Vng iour est paix de tous Celui mesme en vng mesme fleuue deux fois descendons et ny descendons point. Hieroisme contre io. au liure premier. Les philosophes a peine entendet heraclite surnomme scothyn.

De anaxagoras philosophe et de eschilo poete. chap. xxxiii

Anaxagoras auditor fuit anaximenis hic rerū oiz quas videm⁹ effectorē diuinū aīm sensit et dixit ex infinita materia q̄ constaret similib⁹ inter se particulis rerū oiz quib⁹ satis ex propriis singula fierēt lego aio faciente diuino.

Anaxagoras fut auditeur de anaximenis. Cestui de toutes choses que nous voyons dist le facteur estre diuin vouloir: et dist que de infinie matiere qui applicast es particules entre elles semblables desquelles de leur choses propres toutes choses singulieres se feroient: mais le faisant diuin vouloir Aristote en methaphisique au liure dixiesme. Anaxagoras disoit que homme est mesure de toutes choses. Valerien au liure septiesme. anaxagoras interrogue de aucun. Qui seroit bieneure. nul dist il de ceulx que tu estimes eureux/ mais celui trouueras au nombre de ceulx que tu crois estre maleureux. Certes ce ne sera pas celui qui est abondant de richesses et de honneurs/ mais ou celui qui est poure de biens: ou le loyal de doctrine non ambicieuse. Ide au huitiesme liure. Anaxagoras apres long chemin par lui fait pour lestude de sapience retourne au pays et veist ses possessions desertes dist. Je ne seroye pas dist il saulue ce ceulx cy neussent peri. Symachus es epistres. Le message hastif du filz anaxagoras ne le destourna pas des disputations. De rechief: Valerien au cinquiesme liure. Anaxagoras ouye la mort de son filz dist. Riens certes ne me denonce que ie ne attendisse. Des ce quil fut ne ie le scauoie estre mortel. Se aucun entend ceste parole il ne ignorera pas les enfans estre ainsi procrees. affin quil se remembre estre iceulx immortelz. Comme nul mourir qui ne viuera/ et aussi aucun ne pouoit viure qui ne soit mortel. Comme certes horati⁹ puluinus euesque de diast vng temple a iupiter et tenant vne solive oyst par anoncement de paroles solennelles son filz estre mort/ ne il ne osta la main de la solive ne il ne flexit le regart de la publique religion pour la douleur priuee affin quil ne fust plus veu faire les parties de pere que de euesque. Augustin au xviii. liure de la cite de dieu Je suis esbahi pour quoy anaxagoras fut a athenes repris pource quil dist le soleil estre pierre ardante le neant estre dieu comme en celle mesmes cite ypocurus florit en gloire et vesquit seuremet ne croiant point estre dieu nopas seulemet le soleil ne aucū des spheres mais ne aussi iupiter ou nul des dieux totolement cotredisant habiter en terre auquel les

prieres ⁊ supplications des hommes ꝑ
iurement. Boece au premier liure de cõ
solation: Si tu nas point leu le venin
de anaxagoras ⁊ socrates ⁊ les tormẽs
de zenonis. ⁊c. Lacteur. Il appert ꝑ ces
choses de quel genre de mort est cestuy
anaxagoras mort ⁊ pourquoy. Certes
de veni est mort comme tesmoigne boe
ce/⁊ pour celui est donne venin cõme di
gne de mort ainsi q̃ dit augustin car il a/
uoit dit le soleil estre pierre ardente leq̃l
les atheniens croioient estre dieu. Ce/
stui anaxagoras cõme dit augustin eut
a successeur archelaus qui fust maistre
de socrates Lequel archilaus cuida aus
si toutes choses consister es petites par
ticules entre elles semblables desquel
les toutes choses se faisoient/et disoit
estre vne pensee laquelle en conioignãt
et dissipãt icelles particules faisoit tou
tes choses.

De lost des perses en la ba/
taille de marathene. xxxiiii.

Anno darii xix bellum in marathone gestu est et ea que de militia describuntur et aristide qui cognominatus est iustus. ⁊

EN lan de daires xix. fut faicte ba
taille en marathone/⁊ les choses
qui sont escriptes de la cheuallerie fist
aristide qui est surnomme iustin Iustin
au second liure: Daires roy de perse si
cõe il eut requise a femme la fille de la/
tin Roy des sichez et il ne leut pas il cõ/
menca bataille a icelluy ⁊ est en siche a/
uec vii^c mille hões darmes ⁊ les sichiẽs
ne faisoient pas le pouoir de combatre
doubtans que se le pont du fleuue de
hystri estoit rõpu q̃ le retourne leur fust for
clos: Et quant il eut ꝑdu quatre mille
hões il refouyt tout trẽblant laq̃lle ꝑte
nest point nõbree entre les dõmages pour
la multitude des autres ⁊ de la en apres il
dõpta aise ⁊ macedoine ⁊ surmonta io/
nas en la bataille de nauale ⁊ la chose cõ
gneue q̃ les atheniens eussẽt dõne aide cõ
tre lui aux gẽs de ionas il tourna tout
leffors de sa bataille cõtre iceulx ⁊ les a/
theniẽs reqrent aide aux lacedemoniens
Entretãt quãt ilz virẽt q̃ les perses les
eurent tenus quatre iours par force oc/
casion prinse de non plus attendre le se
cours des lacedemoniẽs ilz yssoient. x.
mille cytoiens/⁊ mille q̃ leur vindrent
en ayde ⁊ yssirent a bataille contre vi^c.
mille de leurs ennemis/es champs de
marathone. Le maistre qui estoit duc de
la bataille auoit prins si grant fiãce en
sapiesse ⁊ en ses cõpaignons que il ne
vouloit plus attendre laide. Et si grãt
alegrete fut es courages de ceulx q̃ alloi
ent en la bataille q̃ mille pas de terre q̃
estoient entre les cõpaignies ilz couru/
rent a leurs ennemis si tost cõe len eust
traict les saiettes ⁊ se cõbatirẽt de si grãt
vertu ⁊ a si tresgrãt hardiesse q̃ on eust
cuide q̃ ce fussent bestes dune part ⁊ des
autres q̃ ce fussent hões ⁊ les perses vai
cus sen fuyrent es nefz desquelz moult
en furent acrauentez ⁊ moult prins En
ce temps temiscodus adolescent resplẽ
dit par gloire ⁊ cynege cheualier de athe
nes/lequel sicõe il eut fait es fuyans de
la bataille moult doccisiõ des ennemis
il tint vne nef toute chargee a sa destre
main/ne ne la laissa deuant ql eut celle
main perdue: Et quant elle fut coupee
il print la nef a la senestre et la ꝑdit aus
si: Au dernier il print la nef aux dens ⁊
la mort ⁊ la detint. Et ainsi ne la laissa
par batemens ne ꝑ les mains ꝑdues ne
vaincu. Au dernier la tint es dens aus/
si fort cõme vng tront/cõme vne beste
sauuage ⁊ demordoit et la suiuit tãt en
la mer tenant la nef aux dens que deux
cens hõmes qui y estoient furent nayez
par tormente de mer ⁊ lui aussi.

De aristide Iuste Cha/
pitre. xxxv.

EN lan de daires .xx. Valerien cō- paignon de brutes est mort si po ure que il conuint que il fut ensevely des despens du commun Valerien. Vale/ rien commun consulte rommain aima tant tousiours le peuple que par sa de serte il deseruit estre appelle amy du commun par son seurnom. Icelluy fist ses maisons estre abatues deuant tou' pource que elles apparoient plus haul tes par dessus les autres/Pource que quant il estoit en plus basse maison tāt eschiuoit il plus de gloire. Eusebe es croniques en lan de daires xxvii. gelon conquist les syracusans. Valerius au tiers liure. Comme tout le contens/et les pestilences des syracusans fussent passees ⁊ toute la lignee du roy gelō fut destruicte iusques a armonie vne fille vierge Et grant estrif fut fait chascun iour de ses ennemis cōtre elle. La nour rice de icelle pztvne pucelle semblable a la fille et en aournement Royal elle la soubzmist aux glaiues de ses enne/ mis/⁊ elle ne peut estre occise par glai/ ue. Et quant elle eut enseigne qui elle estoit ⁊ de quelle condiciō armonie mer ueillee du couraige dicelle Rapellez ses ennemis confessa qui elle estoit ⁊ les cō uertit a sa mort: Eusebe: En lan de dai res xxix. aristide est boute hors a grant infamie. Lacteur. Cestuy est leu estre boute hors de son pays pource quil e/ stoit iuste oultre mesure.

Justin' libro.ii. Dari' āt decessit relictis mul tis filiis ⁊ ī regno ⁊ asi regnūs su sceptis. ⁊c.

Du regne de xerxes filz de daires xxxvi.

DAires certes mourut et delaissa moult de enfans quil auoit euz et Roy. et auant que il fust Roy. Des/ quelz maxime pource que il estoit ainsne vouloit auoir le royaume dathenes xerxes disoit que il le deuoit auoir po' ce que son pere estoit roy quāt il fut ne et lautre nauoit pas este ne en la royaul te si q̄ le royaume lui estoit deu de droit En la parfin ilz esleurent leur oncle a- riaferne pour iuge de lacord de tous les freres. et en ce fut la contention si sou- ueraine que le vainqueur ne sen esiouit ne le vaincu ne sen dolut Mais au tēps mesmes du contemps ilz enuoierent lung a lautre dons et presens Et ne se iouoient pas tantseulement ensemble mais faisoiēt ensemble nobles disners Et le iugement fut fait sans arbitres ⁊ sans autres appeller: Car les freres departirent en eulx tresgrans Royau- mes qui orendroit sont trespetis. Les croniques. Adonc xerxes filz daires de perse commenca en lan du quint aage cent et cinq et du monde trois mil le quatrecens septantehuyt/ et regna vingt ans. Valerien au neufuiesme li- ure: Cestui estoit si luxurieux/ que par vng edit cestadire ordonnāce il promist loyer a celluy qui premierement trouue roit nouuelle maniere de delit.

De la bataille de xerxes encontre les grecz/ et de la victoire des spartani- ens xxxvii.

Justin'. Sic xerses bel lū apzē susce- ptuz aduersus greciā p q̄nq̄s nis istruxit ⁊c.

ICelluy xerxes la bataille entre- pzinse de son pere enuers les grecz maintint par cinq ans/ Et quant da- marath roy exillie de lacedemonie qui estoit auec xerxes le sceut pzemieremēt lui qui estoit plus amyable a son pays combien que il en fust mis hors/que Il nestoit au Roy pour ses dons/affin que ceulx ne fussent surpzins en bataille Il escripst tout le secret de xerxes / en vnes tables de boys / Et couurit les- cripture dessus de cyre / Et enuoya aux maistres ⁊ pzinces de lautre ptie. Les

Digitized by Google

quelles tables envoyees les hommes de mandoient que ce estoit/car il ny avoit riens/et la seur du roy leonide trouva le conseil de lescrivant et ostit hors le conseil de lescrivant et ostit hors la cire et descouvrit le conseil Valerien au premier livre. le vin fut donne a xerses demenant le conseil de assaillir lacedemonie : Et quant il fut verse en la coupe la premiere fois il fut converti en sang/et la seconde fois et la tierce par laquelle chose il est amonneste de laisser le conseil emprins Valerien au ixe livre. xerses les princes daise appellez a demener la bataille de grece leur dist affin que ie ne soye veu du tout user de mon conseil ie vous ay appellez remembrez vous que ie suis plus prest dobeyr a vous que vous damonnester: Seneque au livre des benefices Sicomme xerses demonstrast la bataille de grece enfle en courage et oublie comment sa gent defaudroit et chairroit et comment et esquelz il se devoit fier et nen contraint oncques homme: Et sicomme moult de vantances non certaines fussent faictes deca et dela. Damarach de lacedemonie dist. Combien plaira celle grant multitude desordonnee de gent au gouverneur certes elle est a craindre et griefve/ Et nest pas a avoir force/ mais charge/et ne peut estre gouvernee en pou de chose et chose qui ne peut estre gouvernee ne peut longuement durer. Orose. xerses eut en son ost viic mille hommes darmes de son royaulme et trois mille de ses aydeurs/et mille et deux cens nefz chargees et trois mille armees: Et contre si grans effors leonide roy des spartaniens se tint trois iours en angoisses avecques quatre mille de gens armez tantseulement/et continuellement la bataille ne fut pas des deux/mais occision fut dung seul peuple: Le quart iour comme leonide vit son ennemy estre confondu il amonnesta ses compaignons que ilz se gardassent de combatre iusques a ung autre meilleur temps. Icestuy avecques six cens hommes tantseulement rompist les chasteaux de six cens mille hommes et les persiens et les spartaniens se treoccirent les ungs les autres et la bataille est demouree des le commencement de la nuyt iusques a grant partie du iour. Et au dernier les spartaniens lassez et travaillez en vainquant cheurent mors entre les mors. Et celui tres noble leonide duc des lacedemoniens/ avoit dit au siens ces tresrenommez amonnestemens. Mengez les aussi comme se vous fussiez a menger avecq les deables denfer Justin au second livre De rechief xerses envoya quatre mille hommes armez pour rober les temples et les dieux/lesquelz sont tous destruitz par pluyes et par fouldres ia soit ce que des le commencement de la bataille les spartaniens eulx conseillans au dieu apolin delphin il leur avoit este respondu quilz obeyroient au roy des spartaniens ou ilz laisseroient la cite.

De la bataille des nefz contre les grecz et de la fuite des persans xxxviii

Xerses navre en la bataille de deux playes establit la bataille de nefz Et xerses venant avecques son effors aux atheniens conseillez au dieu delphien fut respondu que ilz defendissent leur salut de murs de boys. Laquelle chose Themiscodes duc interpreta que ces murs de boys seroient layde des nefz/ Et amonnesta aux atheniens/et aux villes de la compaignie que ilz edifiassent nefz Et ce conseil loe Ilz envoyerent leurs femmes et leurs enfans avecques leurs grans richesses

Xerces asit duobus vulneribus i plio acceptis navale certamen experiri statuit.

& leurs precieuses choses en loingtaines isles. Et ainsi xerses trouua les citez vuides. cestassauoir thebes placeas & athenes. & les embrasa. Et pource que il ne pouoit greuer les hommes par fer il greuoit les edifices par feu. Et la bataille des nefz asemblee il se arresta au riuage & la regardoit Et archemise royne de alicarnase qui estoit venue en laide de xerses se combatoit tresaigremēt entre les premiers ducz. Et comme la bataille fut doubteuse les yoniens se commencerēt a soustraire petit a petit de lestrif du commandement de themiscodes/par la deffaulte desquelz le courage des autres froissa & amonesta les persans regardans ia pieca a la fuite fuir apertement. En laquelle fuyte moult de nefz sont noyees & moult en sont prinses: Et plusieurs doubtans la cruaulte du roy sen fuyrēt en leurs maisons. Et par le conseil du Roy lost est baille a mardoine/& icellui roy auec peu de gens sen vint a abidū/ou il auoit fait garder vng pont. Et comme le pōt eut este despecie par tormētes de pluie il passa en vne petite naue de pescheurs paoureux: Et telle fut la fuite du Roy duquel la venue auoit este si espouentable. Et celle fuite de cellui auoit signifie noblement le faonnement monstrueux de la iument qui auoit enfante en son ost vng regnart. Orose au secōd liure. Les habondances des gens de pie qui furent commises perirent de trauail de fain et de paour/et la maladie enforcente si grant pestilence et si grāt pueur est engendree des mourans q̄ les voyes estoient toutes remplies de charoignes et que les cruelz oysiaux et les mauuaises bestes esmeues en leurs repaires par les viandes des gens q̄ mouroient suiuoient lost. Mardoine vainquist vng chastel de grece appelle olinchee & y est entre par ce que il dist aux atheniens que par ses diuerses paroles et esmouuemens il les deuoit amener en esperance de pays. Et quant il vist que le chastel estoit si fort quil ne le pouoit tenir a paix il ardit vne partie de la ville que il auoit edifiee & sen vint a tout son appareil de guerre en boesme & illec lont suyuy cent mille grecz. Et la bataille faicte sans demeure ses compaignons destruiz iceulx le contraindrent de sen fuyr. Et prindrent les chasteaulx du roy plains de richesses Et certes ce ne fut pas petit dommage a la noblesse ancienne car apres lenrichemēt de celle proye lor de perse fut la premiere corruption de la vertu de grece. Seneque en ceste maniere cōme ce q̄ damarach auoit dit de xerses et de son ost. xerses honteux & chetif tant de honte q̄ de dommage rēdit graces a damarach pour ce que luy seul lui auoit dit voir et luy promist donner ce quil requerroit il luy requist que en sardis la greigneur cite de ase il entrast porte en vng char & portāt en son chief droicte couronne de Roy. Et icellui seul estoit digne de ce loyer mieulx que les autres roys auant quil le requerist. Mais comme ilz estoient gens bien meschās entre lesquelz il ny auoit que dist veoir au roy fors celluy qui ne le disoit pas par amour de lui.

De la princee themiscodes en grece xxxix

Justin⁹. libro. iii. Cōfecto autem bello cū de perennitate ciuitatum ageret disputacio atheniensium xerxes ceteris opulenta est. &c.

La bataille ordonnee si com len ordonnoit les loyers des citez par le iugement de tous La vertu des atheniens est esleuee deuāt les autres. & entre les autres ducz par le tesmoignage des citez le prīce themiscodes est iuge auoir acreu la gloire de sō pays & toutesfuoyes lenfance de cestui themiscodes auoit este si soumise a vices et a follies que son pere le renya/ Et sa mere fynit sa vie par soy pendre de dueil/ Et celluy the

miscades qui dist quant aucun lui de-
manda et se conseilloit a luy au quel il
donneroit sa fille au poure aourne de
meurs ou au riche petit loe: quil amoit
mieulx homme souffreteux de pecune
q̃ pecune souffreteuse de hõme. Cestuy
mesmes est cil a qui len demanda sicõe
il aloit a la place commune pour veoir
les ieux laquelle voix lui seroit pl' tres-
agreable a oyr/ et il respondit celle voix
de qui ses ars seroient mieux chantez.
Lacteur. De laquelle chose il est enten
du avoir este trop couvoiteux de gloire
Et cestui themiscodes en la parfin exil
le sicomme il est leu et il eut este honne-
stement receu de perses roy des persãs
sicomme il vit entreprendre la bataille
aux atheniens affin que il ne guerdon-
nast mauvaisement la deserte a xerses
qui lavoit receu /ou que il ne se cõbatist
mauvaisement contre son pays/ il print
une pocion de sang de thorel et mourut
Valere au vi^e. livre. Il me poise que
themiscodes fut oncques enfant quant
ie regarde que sõ pere le reneya et que sa
mere se pendit et finit sa vie pour la lai
de vie et mauvaise de son filz. Cõe apres
ce il fust le plus noble et le plus cler de
tous/ Et puis ait este fugitif du milieu
de ase et de europe ou par desespoir ou
par esperance et estoit seigneur de icel
le/ et eut xerses patron de son sang/ Et
puis quil eut vaincu sen fouyt il a luy
Valerien au huitiesme livre. Combiẽ
fut themiscodes couvoiteux lequel de
tenu par la cure de tresgrans chose' sur
monta les noms de tous ses citoyens
Et luy boute hors de son pays par sa
grant iniquite est contraint sen fouyr a
xerces que il avoit vaincu / ung pou a/
vant/ Et avant que il venist a luy il a/
print la parolle de perse: Et duquel par
la sagesse de lung et de lautre ilz par-
tirent leur louenge les deux roys Cy
rus soubmettant a eulx tous les nom'
des siens en aprenant les langues de
vingt deux manieres de gens qui estoi
ent soubz le regne de celluy Tulles
au livre de amitie. Qui estoit plus clez
en grece que themiscodes qui estoit pl'
puissant lequel sicomme il eut delivre
grece par bataille de la servitute de lẽ
pire de perse et pour lenvie de ce il eust
este chacie en exil/ Il ne fust pas a son
pays mal gracieux a luy faire iniure q̃
il deust avoir fait Mais leur fist ce que
corilien avoit fait a noue vingt ans a-
vant. Car contre son pays il nest con-
ioinct aider a nul. Et ainsi lung et lau/
tre fist a soy mesmes la mort: Tulles
au tiers livre des offices. Themisco/
des apres la victoire de celle bataille q̃
fut avec les perses dit au commun soy
avoir bon conseil pour le commun prof
fit/ et il nestoit pas mestier de le savoir
et requist que le peuple luy donnast au
cun a qui il le dist/ et aristide lui est don
ne auquel il dist que lassemblee de' nefz
qui estoit amenee des lacedemoniens
pourroit estre bien couvertement vain
cue/ et laquelle chose faicte il seroit be-
soing que les richesses des lacedemoni
ens fussent departies. Et sicomme a/
ristide leust ouy il vint au conseil du cõ
mun qui latendoit et dist le conseil de
themiscodes estre moult prouffitable /
mais poy honneste et donc disdrẽt les a-
theniens que ce qui nestoit honneste ne
stoit pas prouffitable et toute la chose ql
avoit ppose ilz refuserẽt p aristide le
faisant cõbien quil ne leussent pas enti
erement ouye.

De pyndaire de sophocle/ et
de euripede poetes xl

Eusebi' Tpibus xersis pidar' sophocles et euripides claruerunt.

Es tẽps de xerses esclarcirent pyn
daire sophocle et euripede poete' la
cte' soli dit pĩdaire avoir tenu alixãdre p

les tres franches possessions de la seur
de sa mere: Celluy alexandre fut si Ri-
che que il enuoioit en dons ymages dor
en elide a apolin delphien. & solin mes/
mes. celuy pyndaires auoit este apelle
de castor et de polluce a disner en vng
lieu commun et tous les autres q men
geoient le regardāt il yssit hors & la mai
son cheut sus les autres qui demoure-
rent au disner. Valerien au ix. liure Si
cōme pyndaires se fut abandonne a dor
mir en vng lieu ou commune estude estoit
hantee & eut mis sa teste au giron dung
enfant duquel il estoit seulement dele-
cte print illec fin paisible & ne fut congneu
estre mort deuant que le p̄ dicelui lieu
vint clorre le lieu qui adonc ne le peust
esueillier: Tulles au liure de viellesse.
Sophocles fist en sa derniere viellesse
tragedies cestadire chans contenās les
faiz des nobles hōmes Valerien au iiii.
liure. Sophocles ia viel par aage sicōe
vng homme lui demandoit scauoir mō
sil vsoit plus des choses luxurieuses/il
respondit/Dieux dit il iusques cy ie me
suis fuy de meilleurs choses q des cho/
ses luxurieuses aussi cōe daucune forsē
nee seigneurie. Valerien au ix. liure.
Sophocles ia viel recita vne tragedie
en vne bataille: Et sicōme lui hors de
lestrif attendoit la sentence de lune par
tie & de lautre de la bataille il oyt q par
sa sentence il auoit vaincu & mourut de
la tresgrant ioye. Lacteur. Solin racō/
pte que cōme lisander lacedemoniē eut
assis athenes la ou le corps sophocles gi
soit en terre amonnesta p auision liber
pater duc quil lui laissast ses delices e-
stre enseuelies. Et ne cessa de amon/
nester ceste chose deuant que lisander
congneut quelle chose estoit mort & que
la deite lui requeroit et donnerent tres
ues entreulx iusques a tant quil eurēt
faictes a sophocles les derrenieres exe
ques. Boece de consolacion au tiers
liure. Je appreuue la sentence de euri-
pides qui dist que celluy estoit beneure
qui nauoit point de male fortune de lu
xure. Valerien au ix. liure. Sicōme eu
ripides retournoit de la cene/cest adire
de menger au soir auec le roy archelay
il est tout derompu de chiens cruaulte
dauenture nompas deue a si grant engi
Lacteur Archelaus sicomme dit solin
ama si grandement euripides que il lui
cōmettoit la cure de ses conseilz. & quāt
il oyt sa mort il tondit son chief Laquel
le chose senecque dit auoir fait pour pa
our de la soubdaine eclipse du soleil. en
celluy temps herodotus escriuain des hy
stoires est congneu q a comme vng sin/
ge auoit prins vne vierge & corrompue &
auoit este enfouye toute viue.

De la mort perses & du Regne arthaban. xli.

Justinus li. iii.

Erses certes auant la bataille
faicte mechamment des payens
en grece. paour commenca a estre a ses
gens et en son despit/et la mageste du
Roy defaillante chascun iour: Artha/
ben preuost de celluy ameen esperāce
du regne est entre auec sept filz que il
auoit tres fors en la chambre du roy au
vespre qui lui estoit tousiours ouuerte
par amitie. Et par trahyson sen ala
aux filz du Roy/et dist a ataxerses le
plus ieune enfant que le Roy auoit e/
ste occis de daires son frere/ Et ainsi
conuita celluy a la mort de son frere in
nocent lequel il trouua dormant aussi
comme se il faignist vng songe/& est oc
cis. Et adonc comme archaben vit de
mourer Icelluy filz tout seul de la roy
al lignee et il se doubtast de lestrif du
Royaulme entre les princes il print en

Xerces abit ter
ror antea gēti
um bello i gre
cia infeliciť ge
sto et suis cōtē
ptui ee cepit.

sa compaignie et de son conseil baccha base. Lequel eut despit en present de son estat et demonstra la chose a archaxes comme son frere et son pere sont occis. Lesquelles choses congneues anthar/xes doubtant le nombre des filz archaben commande que le lendemain tout son effors soit arme. Aussi comme pour congnoistre le nombre des chevaliers et la noblesse et les armes de chascun. et sicomme archaben fut tout arme entre les autres. Le roy faingnit que son haubert estoit trop court et commande a archaben changier avec lui et cellui soy despouil/lant et desvestant trespersa dung glaive/et commande ses filz estre corrompus: Et ainsi le noble enfant venga le siege de son pere et se delivra des mauvais aguez: Les croniques. Adoc regna artharxes le vi. sept moys: Et apres cestui le septiesme artharxes qui fut seur nomme longue main. Et commenca en lan du quint aage c. et xxv. et du monde. iii. mille. cccc. xcviii. et regna quarante ans.

De pericles et de sophocle ducz de athenes xlii

Justin⁹. Dis tpib⁹ duces eligunt athenis pericles et sophocles tragediarum scriptor contra thebanos et lacedemonios. etc.

En iceulx temps sont ducz esleuz en athenes perycles et sophocles escripvain de tragedies contre ceulx de thebes et de lacedemonie: Et sicomme ceulx de lacedemonie conqueroient les possessions des atheniens ilz laisserent les possessions de pericles sans atoucher esperans aquerre a icelluy pericles ou mauvaise renommee denvie ou de souspecon de trahison. Laquelle chose pericles regardant celle chose lavoit ia dit devant au peuple. Et pour eschiver icellui peril denvie avoit avant donne icelles possessions au commun. Valerien a viii^e livre. Pericles enseigne par souveraine estude dessoubz anaxagoras son maistre besongna a athenes et la tourna a son iugement. Et si comme il parloit contre la voulente du peuple toutesfuoies estoit sa voix ioyeuse et plaisant au peuple et ainsi la langue mauldicte de la vieille comedie ia soit ce que elle convoitoit restraindre la puissance de lomme. toutesfoies confessoit habiter en ses levres le cherie plus doulce que miel/et preschoit delaisser es courages de ceulx qui loyoient aussi comme ungs aguillons. Et quelle difference fut entre pysistraque et pericles fors que cellui mena armes et par armes vie de tyrant/et cestuy la mena sans armes. Tulles au livre des offices sicomme pericles et sophocles se assissent ensemble a parler de conseil des choses du commun prouffit et ung trop bel enfant trespassant devant eulx davanture dit sophocles a pericles. Comme veiz ie bel enfant. Et pericles respondit. Juge ne ne doit pas tantseulement avoir les mains et la langue contenans/mais les yeulx avec. Comestor. En ce temps est ne socrates et une pierre qui avoit semblance et forme de chievre cheut du ciel en la mer degypte.

De hesdra le prophete et de ses gestes et de sa subtilete. xliii.

En ce temps esdras qui estoit du lignage aaron rapareilla la loy que les caldees avoient arse et pourpensa nouvelles haultesses des escriptures de lettres qui estoient plus legieres a escrire et a prononcer/et pource est il dit maistre hastif et adiousta avecques aucune chose du sien sicomme les tiltres des pseaumes et plusieurs choses qui sont levees en penthatheuque: Et aussi est il semblable a vray icelluy avoir soustrait aucunes choses quil entendit superflues. Et certes aucuns dient icelluy avoir baille aux iuifs la maniere descripre a

la destre partie a aler a la senestre comme auant ilz escripsissent en maniere de areur qui laboure: Et donc lescripture souloit estre dicte areure. Car ilz escriuoient de la senestre corniere en la destre et de la destre escriuoient en retournant en la senestre. Et par icelle maniere descrire prefigura le saint esperit ce mesme qui est orendroit signifie en la messe par le transportement du liure de la destre partie en la senestre. Et certes esdras trouua grace en artaxerses et lui requist licēce daler en ierusalē affin quil enseignast son peuple en la foy quil auoit rapareillee et donc lui donna le roy licence de retourner et lui bailla mandemēt a ses princes qui estoient oultre le fleuue et aux gardes de larche commune/ si quilz baillassēt a esdra ses necessitez. Et quitta les menistres du temple de tout creu/ et de toute aide et de toute subiection et donna puissance a esdras de oster de oultre le fleuue iuges preuostz et menistres et de mettre et de punir les defaillans selon sa sagesse/ et furēt auec lui .m. et dit. et dit en ierusalem au quint moys: et se tindrent a repos trois iours. Et au quart iour ilz aporterent en la maison nostre seigneur les choses quilz aportoient auec eulx. Et donc coniura esdras les prestres les princes et les leuitiques que ilz meissent hors toutes les femmes nees des estranges nations et tous ceulx qui estoient nez de icelle. La glose qui parle dessus malachie. Car iceulx retournez de babiloine tant princes prestres comme lautre peuple auoient gecte hors leurs fēmes lesquelles estoient malades et enlaidies / par laspreté de la voye ou par pourete et se estoient couplez auec les filles des estranges florissantes par aage ou par richesses. et donc aussi cōme esdra corrigea les pecheurs aussi malachias le parforca que les estrāges fēmes hors getees et ilz receussēt leurs fēmes anciennes.

De empedocle et parmenide philosophes. xliiii.

En cellui temps empedocle et parmenide sont congneus philosophes si cōme dit boece. Eusebe en ses croniques. Boeti⁹. Lo. the. ypedo cle et parmeni des philosophi agnoscuntur. rc. Empedocle sicomme vng forcene courust sus dung glaine a son hoste pource que il auoit condamne son pere par vne accusation et dit tellement auoir demene sa maniere de chanter que par son chāt il atrempa lire de lenfant forsene. Aristote au liure des choses vegetables. Trois choses sont sicōme dit empedocle nobles en toutes diuersites des choses. Cestassauoir despit des nobles richesses Apetit ou voulente de la beneurte aduenir et noblesse de pensee. Desquelles choses riens nest plus honneste du premier riens nest plus beneure du second. Riens nest plus proffitable du tiers a la cōpenablete des deux. Aristote en mathematique au second liure. Empedocle faint que contens est cause de corruption et cōmencement et estima que ceste contencion engendre toutes choses fors vne seule. et que toutes chosesfors dieu sont faictes de icelle: Et faint certes que de contention est generation de toutes les chosesqui furent ou sont ou seront. Et que se contention nestoit es choses toutes choses fussent en vng mais cōtēs cōe il soit es choses il les depart et ne les laisse reposer et fait que amitie est cause que toutes choses sont vng. Bernard. Empedocles dit a cellui qui lui demādoit pourquoy il viuoit: Car ie regarde les estoilles soustray le ciel et ie seray nul. Lacteur: Icestui est empedocles qui dist que dieu est ainsi descript. Dieu est espere / du quel le centre est en chascun lieu / et la circuference est au millieu. Icestuy sicomme lactance racompte se ardit tout soy

mesmes a athenes et donna mort a soy mesmes pource que il suspeconnoit les ames estre pardurables: Et toutesuoyes dit macrobes icelui auoir dit lame estre sang / en laquelle sentence fut erichius. De parmenide certes il est leu que il trouua logique en la roche de cancase

Des dix hommes deputez a escrire les loix de romme. Et de apien claudien. xlv.

Eusebius in cronicis
Eo tempore scilicet xiiii artaxersis ccc ii ab urbe condita x viri creati primum decemviri sunt etc

En ce temps / cestassauoir en lan xiiii. de arcaxerses lan troisceus et deux de la fondation de la cite de Romme faicte furent dix hommes creez et ordonnez lesquelz apres ung an furent boutez hors pour apien claudien qui vouloit corrompre une vierge par force fille dung cheualier contre la voulente des latins Lacteur. Les noms certes de ces dix hommes met ysidore au cinquiesme liure de ethymologie au premier chapitre disant Numa pompilius qui premier fist les loix aux rommains de la en apres comme le peuple ne pouoit souffrir les maistrises traictresses / il ordonna les loix estre escriptes par dix hommes lesquelz exposerent les loix des liures selon translatees en paroles latines et en douze tables. Et ceulx furent appien claudien: genicien / viterien / iulien / manilien / sulpicien / sexcien: curacien / romilien / pestumien. Orose au second liure. La puissance certes baillee par garde des loix estre establies et ordonnees engendra grant destruction du commun prouffit Car le premier de ces dix hommes les autres lui donnant lieu / ce fut appien claudien continua lempire a soy / et tantost lordonnance est faicte des autres et ensuiuie que la coustume despite par laquelle lempire estoit noblement ordonne a ung la puissance estoit commune a tous et tous estoient demandans les voulentez propres de conuoitise et de luxure: Et ainsi entre ces autres choses que il cuidoient faire tresmauuaisement soubdainement chascun de ces douze sen allerent auec douze brandons et auec ces autres enseignes de limperateur et la nouuelle de la mauuaise ordonnance commencee pour la cause de la religion lettre des consultes deuint et respondit compaignie de tyrans / et adiousterent deux tables de loix auec les dix premieres sus leur mauuaise ordonnance Et soy demenant par aministrateurs mauuais le premier iour que coustume estoit de poser ces maistres ilz allerent par la cite auec les dictes enseignes. et la tresgrant luxure de appien claudien acreut et multiplia enuie sur lui: Car affin que il fist auourtire auec une vierge fille dung cheualier il la fist sa serue pour laquelle chose le pere de la vierge triste et doulent pour la franchise et la chastete et la beaulte de sa fille traicte a seruitude lui debonnaire homicide la tua deuant le peuple / pour quoy le peuple meu par cruaulte de necessite et amonneste pour le peril de perdre sa franchise sarma et sen alla au mont auentin et ordonnerent ilz vouloient mieulx mourir et defendre leurs franchises par armes que estre en la seruitude ouilz nauoient oncques este fors puis que la conspiration de ces mauuais tyrans les auoit ordonne priuer de leurs honneurs Valerien au tiers liure. Virginius occist sa fille au meillieu du marche voulant mieulx estre occiseur de la vierge que pere de la corrompue. Eusebe es croniques. Les rommains certes requirent aux atheniens par messages que ilz leur enuoyassent leurs droitz desquelz douze tables sont escriptes Et en ce temps zeno et heraclit le tenebreux sont congneus. Anaxagoras est mort. aristarcus

escriuain de tragedies est cogneu. Chartinus & plato escriuains de comedies Crates certes & comicus: Bathilides de liriique sont eulx clers.

De neemie & du reedifiement des iuifz de hierusalem. xlvi.

Comestor
In anno vicesimo regis artaxersis erat pincerna regis neemias de filiis captiuitatis. Qui dum esset in susis castro audiuit peregrinos hebraice loquentes. et accedens sciscitatus est ab eis de statu iudee et hierlm. &c.

EN lan vingt du roy artaxerses neemie vng des filz de lachetiuoison estoit bouteillier du roy / & si comme il estoit au chastel de susis / il ouyt les pelerins parlans en hebrieu & vint a eulx & enquist deulx de lestat de iudee & de hierusalem. & entendit deulx que la cite estoit sans murs / & le peuple de dieu habitoit dedens en affliction & pour ce ilz soustenoient lassault des ennemys: et par nuyt les larronceaux y entroiẽt & tuoient les gens / si que les places estoient pleines de charoignes des occis Et adonc pleura neemias & ne menga dune nuyt & dung iour criant a nostreseigneur. Et la cause de la tristesse enquise le roy lui donna lettres quant lieu & temps fut qui alerent aux princes de oultre le fleuue / esquelles il manda que ilz feissent a neemias honneur aussicomme a duc & messagier enuoie de sõ commandement & que len lui feist aide a reedifier la cite de hierusalem. Et enuoya auec lui prĩces & cheualiers & trespassant parmy babiloine ramena auec lui moult des filz de la chetiuoisõ & vĩt en hierusalem en lan .xxv. du regne artaxerses selon iosue ia soit ce que helyzaphar filz de ioachim estoit souuerain prestre en hierusalem. & se reposa neemias trois iours & se tut / & soy leuant par nuyt auironnoit la cite lui & pou de ses gẽs les trebucheures des murs considerant en quelle maniere il pourroient estre reedifiees. Et au quart iour il parla a la multitude des gens & dist. Venez & reedifions ces murs sique nous ne soyons plus en reproches des gens. Et leuure parfaicte par lespace de deux ãs quatre moys. Ja soit ce que en ce faisãt ilz ayent moult dangoisses & plusieurs empeschemens. Premierement certes plusieurs nations sans nombre les enuayssoient & yceulx assalloient formẽt Neemias vrayement establit la moitie du peuple arme hors de la cite affin que ilz soustenissent les assaulx des assaillans. & lautre moitie edifficient la cite tenans en vne main la pierre & en lautre le glaiue. Ja soit ce que selon ce que empeschement entreuient / si grãt fain est commencee en la terre q̃ le peuple se obliga en debtes soubz vsures et sont contrains de vẽdre champs vignes & oliuiers & en la parfin filz & filles Et apres ce ilz eurent le tiers empeschemẽt Car les princes qui estoient oultre le fleuue qui auoient enuie de neemie corrompirent par dons aucuns des anciẽs du peuple qui estoient en hierusalem: affin quilz traisissent celui a mort. Et si comme ilz ne le pouoient faire ilz espouentoient icellui par diuerses nouuelles affin quilz cessassent ainsi de celle euure. Et si comme ilz lui faingnissent moult de choses ilz ne peurent riens contre lui en ceste maniere. Car la puissance nostreseigneur estoit auecq̃s lui: Et vit que le mur estoit edifie & que les hommes habitoient en hierusalem: il commanda que les portes fussẽt closes deuant que le soleil couchast / & ne fussent ouuertes deuant que le soleil fust leue.

De la lecon de loy la q̃ les iuifz lisoient en leur feste. xlvii.

Cumque imminerent mensis. vii. qui vo totus a pud eos solenis est convenerunt omnes in hierlm quasi vir un.

Et sicomme le septiesme moys apparust qui estoit a bien pou tout solennel a eulx/ ilz sassemblerent tous en hierusalem aussi comme en ung et neemie print le feu dont ilz navoient point de la haultesse de dieu/ et il lui fut dit des anciens que hieremie avoit muce au val de iosaphat les membres de lautel et le feu. Et sicomme ilz venissent au lieu ilz cercherent le puis et trouverent les membres de lautel et le feu et leaue toute grasse et les leverent sus ung mont de buche et getterent dessus les sacrifices et le feu en saillit/ et les prestres oroyent ionathas commencoit/ micheas et les autres respondoient Et certes neemie fist la plus especiale oraison. Ja soit ce que le premier iour de la santoie ilz avoyent requis a esdras que il aportast le livre de la loy et le leust devant le peuple. Et esdras se esta devant la porte de lestre sus ung degre de fust pres la porte ou estoient les vaisseaulx ou len lavoit et nettoioit les sacrifices et leut du matin iusques a myiour. Et les douze leuitiques faisoient paix au peuple et tout le peuple pleuroit Et adonc leur dist esdras. Ne vous deuillez pas courroucer/car le saint iour de nostreseigneur est Et sicomme ilz furent repairez le second iour ilz yssireut hors du commandement de esdras et apporterent branches des arbres et en firent tabernacles hors des estres et en leurs habitations hors les estres de la maison nostreseigneur/ lesquelles habitations ilz navoient mais faictes puis le temps iosue. Et ceste chose fut gardee tousiours depuis en israel. Et au huitiesme iour ilz firent cuillette a luille iouste leur coustume et aux pains de propiciation et aux busches et aux sacrifices. Et apres selon la loy ilz separerent les estranges de leur temple. et pour le nettoiement deulx ilz establirent lendemain commune ieune affin que ilz tormentassent leurs ames et ieunoient hommes et bestes iusques aux enfans de sept ans Et se assemblerent huit foys a ouyr la loy /cestassavoir .iiii fois le iour et quatrefois la nuyt. Et la lecon finie le peuple sagenoilloit a terre a ourer et beneicon estre faicte sur le peuple. Et en la parfin sicomme beda dit. la beneicon du prestre trait leglise de ces choses par exemple Car par huit fois nous nous assemblons a leglise/ et se nous ne nous y assemblons du tout en tout contre eulx /certes si nous levons nous une foys la nuyt aux heures de nuyt selon ce que david dit: Je me levoye a mynuyt a moy confesser a toy et alloye a leglise sept fois le iour selonce que david dit au psaultier: sept foys le iour dis ie louenge a toy /et a chascune heure est leue une lecon que nous appellons epistoliere: Cestassavoir le chapitre qui est comprins sus lespitre. Et puis que nous nous agenoillons aux prieres et aux iours de festes loraison est aiointe pour beicon.

De la dedication du mur de hierusalem. xlviii.

Porro videns neemias urbem fere vacuam habitantibus rogavit optimates ut habitarent in hierlm et benedixit eis qui se sponte obtulerunt. etc.

Neemias certes voyant la cite estre vuide des habitans requist les plus honnorables hommes que ilz habitassent en hierusalem et beneist ceulx qui de leur gre habiteroient en hierusalem/ et mist sort sus lautre multitude et le dixiesme chief sus qui le sort cheoit il fist habiter en hierusalem. et en aucun temps apres ilz sont assemblez en hierusalem a la dedicatio du mur et monterent en hierusalem les prestres et les leuitiques et les chantres avecques leurs musiques/ et sen alerent chantans par les murs. Esdras vrayement aloit devant iceulx. Et neemie vrayement et les honnorables hommes alloient de

lautre part du mur chantans. Et lautre partie du peuple les suiuoit par terre / ⁊ menoient les quaroles: Et ces choses acomplies neemie retourna au roy en lan .xxxii de son regne. Et esdras est mort en noble ⁊ honnorable viellesse: et est enseuely a moult grant franchise en hierusalem. Et aucuns des hebrieux dient icelui esdras auoir este malachias Mais malachie fut ne en iudee apres le retour de la chetiuete en sophis Lequel pource que il fut de tresbonne vie ⁊ bel par regart le peuple lapella malachim. cest adire ango. ⁊ dient que quelconque chose que il disoit en ce iour mesmes lange de dieu apparoit ⁊ leur recordoit.

De esperance de resurrection ⁊ de la gloire celestielle reuelee a esdras .xlix

Preter duos autem esdre libros pmun ⁊ secundum q̃ vulgati sunt apud nos extant etiã tres alii. s. tcius quartus ⁊ quĩt⁹ noie eiusdẽ ititulati s; inter apocrifa reputati.

Certes sans les deux premiers liures de esdras / cestassauoir le premier ⁊ le second qui sont communs a nous ⁊ en sõt trois autres / cestassauoir le tiers / le quart ⁊ le quint intitulez au nom dicelui / mais ilz sont reputez estre les liures apocrifes / desquelz toutesuoyes pource que les anciẽs aucteurs sõt veuz prendre aucuns tesmoignagnes de ceulx ien ay icy escript briefuement pou de choses. Du tiers liure esdras prophete Je vous donnay mãne en viãde ⁊ amenay leaue de la pierre / ⁊ pour le chault ie vous couuri des fueilles des arbres: ⁊ vous ne me voulsistes ouyr / ie me transporteray a autres gens ⁊ dõneray a iceulx mon nom: ie vous priay comme pere ses filz ⁊ comme mere ses filles. Et vous assemblay cõme la geline ses poucins soubz ses elles. Je refusay vous iours festiues ⁊ les circoncisions de chair. La generation de iceulx soit departie ⁊ esparpillee aux gens. Anonce a mon peuple que pource ie donneray a iceulx le royaume de hierusalẽ lequel ie deuoye donner a israel ⁊ prendray a moy la gloire de iceulx ⁊ donneray a iceulx tabernacles pardurables: lesquelz ilz ont appareillez a iceulx. Je resusciteray les mors de leurs lieux pour ce que iay congneu mon nom en iceulx Ne vueilles doubter mere de tes filz / car ie tay esleue a tay appareillee a toy douze arbres garnis de diuers fruitz et autant de fontaines decourans de lait et de miel ⁊ sept grans montaignes ay roses ⁊ lis esquelles ie rẽpliray tes filz de ioye. Deffens lorphelin: vest le nu / visite le foible ne vueilles pas mocquer le boiteux: enseuelis le mort. Et ie te donneray lieu premier a ma resurrection. Les autres pleureront ⁊ seront tristes / ⁊ toy certes ioyeux / ⁊ mes planteureuses mains te couureront si que tes filz ne voyent le feu pardurable. Remẽbre tes filz dormans pource que ie les soustrairay de tabernacles de terre ⁊ feray misericorde auec eulx. car ie suis piteable. Je prins ⁊ receu ce commandement de nostreseigneur en la montaigne de oreb que allasse a ceulx de israel auquelz quant ie y suis venu ilz me reprouuerent ⁊ refuserent le commandement de nostreseigneur Et pource vous dy ie gens qui entendez ⁊ actendez vostre pasteur / ⁊ il vous donnera repos pardurable pource que celui est prochain a venir qui viendra en la fin du siecle. Soyez appareillez aux loyers du regne. Car la lumiere pardurable luyra a vous par la pardurablete des temps: fuyez lombre de ce siecle: prenez la ioieusete de vostre gloire. Je vous tesmoigne mon sauueur: Receuez le mandement de nostreseigneur ⁊ vous esioyssez rendans graces a lui qui vous a appellez aux celestes royaumes Leuez vous gouttez ⁊ veez le nombre des signes au commandemens de nostreseigneur

gneur lesquelz se transporterent de lo-
bre de cest siecle. & receurent de nostre-
seigneur robes resplendissantes. Syon
recoy ton nombre & encloz tes beaulx
filz qui la loy nostreseigneur ont acom
plie. Le nombre est plain de tes filz que
tu desiroies. Je esdras vy en la montai
gne de syon vne grant compaignie la-
quelle ie ne peuz nombrer & tous louoiet
nostreseigneur par leurs chans: Et au
meillieu de ceulx estoit la figure dung
ieune homme hault plus apparant de
tous les autres & mettoit couronnes en
chascune des testes de iceulx. Et ie de
manday a lange qui sont ceulx cy / et il
respondit Ce sont ceulx qui ont oste la
mortelle robe & ont prins limmortelle /
et ont confesse le nom nostreseigneur /
& orendroit sont couronnez & prennent
palmes. Et ie dis / qui est ce iouuencel
qui leur met couronnes & baille pal-
mes en leurs mains. Lequel respondit
celui est fiz de dieu lequel ilz ont confes
se au siecle.

La complainte esdras du tormentement des bons & de la multitude des mauuais. L.

ex lib. iiii esdre. Anno tricesimo ruine ciuitatis eram in babilone conturbatus sup cubili meo recumbens. qr vidi desertionem syon. et abundantia eo(rum) qui habitabat in babilone. &c

EN lan trente du tresbuchement
de la cite. Je estoye ce dit esdras
en babiloine moy acouchant sus mon
lit & vy la faillance de syon & labondan-
ce de ceulx qui habitoient en babiloine
& commencay a parler au treshault sei
gneur paroles paoureuses & dis. Sire
qui plantas la terre & seul as seigneurie
es peuples. ceulx tont delaisse qui habi
toient en hierusalem faisans ainsi com
me adam / & tu as baille la cite es mains
des ennemys. Et donc dis ie en mon
cueur. ceulx qui habitent en babiloine
ne font mie mieulx. & pource seigneuri
ent ilz syon. Et comme ie vins cy ie vy
iniquitez desquelles il nest nombre Et
pource que tu as espargne aux malfaisans
& destruisis ton peuple: Quel gent cer-
tes est ce qui te congnoist mieulx que is
rael. Tu trouueras certes hommes par
nom qui ont garde tes commandemens
mais gens ne trouueras tu pas: & dont
lange enuoye a moy qui auoit nom vri
el me respondit Ton cueur surmontant
surmonta en ce siecle. & pense compren
dre la voye du treshault pense a toy les
choses qui sont tiennes: Et ie dis. quel
le chose proffite a present viure en tristes
se & esperer les punicions des mors:
Que proffite se temps immortel est pro
mis a nous & nous faisons euures mor
telles: Et pource que la beaulte de ceulx
qui auront abstinence resplendira sus
les estoilles. Vrayement noz faces se-
ront noires sus tenebres. & il respondit
Ce pourpensement est destrif que ce hom
me na vaincu que il seuffre ce que tu as
dit & il aura vaincu. il recevra ce que ie
dy. En quelle maniere donne la terre
de quoy vng vaissel fait estre fait trop
mieulx: & vng petit de pouldre de quoy
lor est fait. Aussi pou de gens seront sau-
uez. Car le cultiueur des terres seme
moult de choses Et plante moult de
choses desquelles toutes ne seront pas
sauuees en vng temps ou reprandront
en racine. Certes toy entens pour toy
& pour tes semblables enquiers la gloi
re. Paradis vous est ouuert / larbre de
vie est plante Le temps a estre en deuant
appareille. La cite est edifiee / & le re-
pos est loue & la bonte est parfaicte. en
fermete est estainte de vous. & corrupti
on est en oubliance. douleurs sont tres-
passees. & en la fin est demonstre le tre-
sor de immortalite. Ne vueilles donc
plus enquerre de la multitude de ceulx
qui perirent. Car ceulx prenans leur fran
che voulente despriserent nostreseigneur
& la loy de celui. & encores desollerent

ilz les iustes de lui Et ainsi comme les
deuantdictes choses Vous receurõt aus
si receuront yceulx les sieges ⁊ les tor-
mens qui leur sont apprestes. Et ie dis
Veez cy sire. Tu mas demonstre les si-
gnes que tu feras es derreniers iours/
mais tu ne mas pas demonstre enquel
temps. Et il respondit au temps en
quoy nostre seigneur treshault comme
cera visiter le monde quant il sera veu
au siecle ennemitie de lieux. turbation
de peuples. inconstance de ducz/ ⁊ tout
celui qui pourra fouyr par ses euures
ou par sa creãce en la foy en quoy tu as
creu sera delaisse des deuantditz perilz
⁊ verra mon salut en mes contrees/ et
donc seront merueillez ceulx qui aurõt
mauuaisement vse de mes voyes ⁊ de-
mourront en tormens. ⁊ tous ceulx q̃
ne me congneurent viuans ⁊ eurent les
biens faiz: Et comme ilz eussent enco-
re franche voulente ⁊ le lieu de penitan
ce leur fust aouuert ilz lentendirent bi-
en/ mais ilz le desprisserent. il comment
iceulx apres la mort nous congnoistre
en tormens. Certes ie consideray le sie
cle ⁊ veez cy que il estoit pdu par le mõ-
de: ⁊ veez cy que il estoit peril ⁊ ie les es
pargnay moult enuix ⁊ sauuay a moy
les grains ⁊ la pure liqueur du bourion
de la grape ⁊ les plantes de moult de li
gniees. ⁊ donc perira grant multitude
qui est nee sans cause/ ⁊ la purte de mõ
rasin sera gardee ⁊ ma plante/ car ie lay
parfaicte a moult de labour.

Comment la destruction ⁊ la reedification de la cite est demonstree en figure de femme: li.

ET sicomme il me dist: ie suis ale
au champ ardad ⁊ massis illecq̃s
es fleurs ⁊ mengay des herbes du chãp
⁊ sept iours ap̃s sicõme ie me disnoye
sus lerbe ⁊ mon cueur est trouble de re
chief sicomme deuant. Et sicomme ie
parlasse au treshault seigneur en mon
cueur ie regarday ⁊ vy en la destre par-
tie vne femme doulente ⁊ pleurant a
haulte voix/ de laquelle les vestemens
estoient derompus/ ⁊ auoit cendres sus
sa teste/ ⁊ ie lui dis Pour quoy pleures
tu ⁊ quelles choses souffre tu: ⁊ elle me
respondit. Sire iay este brehaigne et si
ay eu mary trente ans. esquelz ie depri
oye iour ⁊ nuyt nostre seigneur. En la
parfin dieu me ouyt ⁊ me donna vng
filz ⁊ ie suis moult esiouye sus lui ⁊ lay
nourry a moult grant trauail/ ⁊ sicom
me il fust parcreu ⁊ voulsist prendre fẽ
me ie feis le iour des nopces appareil
ler. ⁊ comme il entrast en la chambre il
cheut ⁊ est mort. ⁊ tous ceulx de la cite
vindrent a moy conforter ⁊ ie me repo
say iusques a lautre nuyt. ⁊ donc tous
les autres reposans ie me leuay p̃ nuit
⁊ men vins en ce champ ⁊ men fouy/ et
me pourpensay de iamais ne retourner
mais tousiours estre cy sans boire ⁊ sãs
menger ⁊ pleurer tãt que ie meure et ie
lui respondi a ire ⁊ dis. tresfolle de tou-
tes autres femmes ne voys tu pas q̃l-
les choses nous sont aduenues/ cõme
syon mere de tous nous est huiliee pleu
rant tresgriefuement ⁊ tous nous som
mes tristes et pleurons/ ⁊ ce est la chose
po² quoy elle doye pleurer/ car to⁹ ceulx
sont nez de elle: ⁊ veez les cy a bien pou
tous en perdition. pour quoy doys tu
donc pl⁹ pleurer q̃ celle qui en a perdu si
grant multitude plus q̃ toy qui te deulz
pour vng seul filz. refrain donc ta do-
leur ⁊ seuffre formẽt ces choses qui aue
nues te sont ⁊ ten va en la cite a tõ ma
ry. Et sicomme ie parloye a icelle la fa
ce delle resplandist si fort soubdainemẽt
que ie en eu peur ⁊ mist hors grant voix
⁊ espouẽtable si que la terre est esmeue
de son son. ⁊ veez cy que celle fẽme ne

Et profect⁹ sũ sicut dixit mihi in campum ardad et sedi in floribus ⁊ de herbis agri mãducaui. ⁊c.

se comparut plus a moy mais estoit edifie cõme vne cyte ⁊ ie doubtay la grãt voix ⁊ cheu comme mort ⁊ dis ou est Uriel qui me fist cy venir et lange vint et me conforta et dist. La fẽme q̀ apparut a moy si est mesmes syon sus la quelle tu ploure fort. Laquelle est brehaigne par trois mille ans du siecle cest a dire que elle a este sans oblation .et au temps de salomon qui edifia ierusalem et fist oblation elle enfanta aussi cõme vng filz lequel est aussi cõme mort cheu en trebucheure / Et maintenãt tu la regaderas aussi comme cite reedifiee. Ne vueilles doncques doubter mais entre en la cite ⁊ tu verras edifice grãt ⁊ de grant beaulte/ ⁊ en la nuyt de demain te monstrera le treshault seigneur que il fera en ses derreniers iours.

De la reuelation de la uenement du iuge faicte a esdras des neuf lignies. lii.

Secunda etiã nocte vidi somnium et ecce ascendebat aquila de mari cui ale erant .xij. et capita tria et extendebat alas suas in oẽs terrã et oẽs vẽti celi insufflabãt in eam et colligebãtur. ⁊c.

La nuit seconde ie vy certes vng songe Car vecy q̃ vng ange qui auoit douze elles ⁊ trois testes mõtoit de la mer hault ⁊ estendoit ses elles sus toute la terre / ⁊ tous les vens du ciel souffloient contre lui ⁊ le deboutoient Et sicomme ie requerisse linterpretation de la visiõ/ lãge me dist Cest le quart regne lequel est demonstre a daniel ton frere / ⁊ lomme certes que tu as veu mõtant hault du cueur de la mer/ cest celui que le treshault sire a garde moult de temps qui par lui mesmes deliurera sa creatur. ⁊ e pource que tu veis yssir de la bouche de lui aussi comme esperit et feu ⁊ tempeste / la cite se combatra contre lautre cite / ⁊ gent contre gent. ⁊ royaume contre royaume. Et adonc sera mon filz reuele / ⁊ moult grant multitude sans nombre sera cocueillie ensemble/ ⁊ icelui certes sera sus la haultesse de syon: ⁊ toutes choses seront faictes apertes: ⁊ les edifices si comme tu as veu que ie ay entaillee la montaigne sans mains et reprendra la mauuaistie des gens qui viendront reprouchant a iceulx les mauuais pourpensemens de iceulx ⁊ les tormens desquelz ilz commenceront estre tormentez Et pource que tu veis icelui concueillãt a soy vne autre multitude paisible: ce sont les .ix. lignees qui chetiues sõt menees a salmanasar oultre le fleuue / mais eulx dõnans cõseil a eulx mesmes que la multitude des gens delaissee ilz allassent en vne region oultre que fut oncques habitee des hommes ⁊ la gardassẽt leurs choses legitimes/ ⁊ entrerent par les destrois du fleuue faisant ce le hault seigneur: ⁊ donnant signes a iceulx ⁊ establissant les vaines du fleuue iusques a tant que ilz fussent passez oultre. ⁊ illec habiterent iusques au derrenier temps Et adonc de rechief comme ilz auront commence a venir il establira les vaines du fleuue si quil puisse passer. ⁊ pource certes veis tu lhomme montant du corps de la mer. Car nul ne peut ẽquerre ne scauoir quelle chose soit au parfõt de la mer aussi ne pourra aucun sus la terre veoir mon filz ne ceulx qui auecques lui sont fors que au temps du iour Et adonc fineront les temps pource que adonc aura perdu le siecle sa ieunesse. et de tant / quil sera empire de vieillesse, tant seront plus multipliez les maulx dessus les habitans ordonne donc orendroit ta mesgnie ⁊ corriege ton peuple ⁊ conforte les humbles de iceulx ⁊ metz hors de toy mortelles cogitations/ Et boute hors toy les charges humaines: despoille ia la nature enferme ⁊ te haste trespasser hors de cest temps.

Digitized by Google

Des choses q̃ il escript du commandement nostre seigneur. liii.

Et ie respondis & dis: Vees cy sire ie iray & corrigeray le peuple p̃sent si comme tu as commande. ceulx qui en cretant seront nez qui les esmouuera: Le monde est mis en tenebres / et ceulx qui habitent en icelui sans lumiere. Ta loy est embrasee pour quoy nul ne scet les choses qui de toy sont faictes ou a faire. Se iay adonc trouue grace enuers toy enuoye dedẽs moy ton saint esperit et ie escriray toute chose qui est faicte au siecle du commencement. laquelle chose estoit escripte en ta loy si q̃ les hommes qui puissent trouuer ta sãte: & ceulx qui la vouldront viuent. Et il me dist. Va & assemble le peuple & le' dy que ilz ne te demãdent de quarante iours Et tu appareilles a toy moult de pennes de boys & pren auec toy cinq hõmes escriuains diligẽs & vien ca & ie embraseray en ton cueur lumiere de entendement qui nestaindra iusques a tant que les choses soyent finies que tu auras commence a escrire. et ie assemblay ainsi le peuple & leur dis. Voz peres sõt alez estranges en egypte & eulx deliurez de la prindrent la loy de vie. & terre vo' est donee en sort. & vous & voz peres feistes iniquite. & nostre seigneur vo' osta ce que ilz vous auoit donne en temps. Et orendroit se vous auez seigneurie & auez enseigne vostre cueur vous vifz apres la mort aurez misericorde. Le iugement certes viendra apres la mort quant nous reuiuron. & donc apparestra le nom de iuste / & les faitz des mauuais seront demonstrez. Maintenant nul ne viengne a moy deuant quarante iours. Et puis ie prins les hommes ainsi comme il estoit commande & sommes alez au champ & demourasmes illec: Lendemain vne voix mapella disant. ouures ta bouche & boy. & vees cy vng calice me estoit offert plain aussi cõme deaue & la couleur de celui estoit aussi comme feu. Et comme ieu beu mon cueur mettoit hors entendement & ma bouche est ouuerte. Et le hault seigne' donna aux cinq homme' entendement & sessirent quarante iours & escriprent & la nuyt ilz mengoient pain / & ie parloye par iour & la nuyt ne me cessoye pas Et en quarante iours sont escrips .ixc. & lxiiii. liures. Et donc il me dist que ce que ie auoye deuant escript ie meisse en apert si que dignes & non dignes le leussent. Et les choses derrenierement escriptes ie baillasse aux sages du peuple. car fontaine de sagesse y estoit:

De ypocras medecin / et de gorgias maistre. liiii.

En lan de artaxerses trentecinq. sophocles / democrite / & empedocles & ypocras medecin & gorgias et zenon & pmanides furent euz nobles philosophes & euripides escriuain des tragedies aussi. Lacteur. De sophocles & democrite & de empedocles de pamenide / & de euripides. nous auons dit p dessus & diron plus bas cy de zenon / & ores dir d de ces autres iherosme e' questiõs sus genesy. Il est trouue escript es liures ypocras que vne souspecon de auourtire estoit a punir a vne fẽme. po' ce que elle auoit enfante vng treslet enfant non resemblable au pere & a la mere ne a nul du lignage se le deuãt dit medecin neust solue la q̃stiõ / car il demãda se en la chãbre ou elle conceut estoit nulle telle painture / par laquelle painture

Anno artaxerxis .xxxv. sophocles democritusque empedocles et ypocras medic' & gorgias et zeno et permenides phi insignes habebãt

troune et la feme est deliuree de la souspecon. Lacteur. Le deuant dit gorgias nest pas celluy gorgias epiteta du quel Valere racompte au premier liure / que si come la mere de cellui estoit portee morte en la biere il estorlogie de son uentre contraint arrester ceulx qui la portoiët par son brayere despourueu. Mais est gorgias leoncin du quel cellui Valerien tesmoigne au viii. liure quil auoit este le plus tressage hôme de son temps. Et q̃ quant il estoit assis en public en disputations il proposoit respondre a toutes questions. Dont les cendres de lui eurent semblable honneur comme lorateur delphien ou le boys de dodonee. Et de ce racompte tulles au liure de vielesse que il fut maistre de socrates & que il vesquist c. et vii. ans Ne il ne cessa onques de ouurer en estude. Et si comme il luy fut demande pourquoy il vouloit estre si longuement en vie Il respõdit Car ie ne scay dit il rien parquoy ie accuse vielesse Hierosme au premier liure contre ionique. Gorgias maistre recita vng tresbeau liure de concorde anciennement faicte: Les grecz deuisãs entreeulx & mal parlans contre luy: et melancien ennemy de celluy dist / Icestui dit il nous commande a tenir concorde qui lui et sa femme & sa chamberiere ne peut pas concorder trois en vne maison: Et sa femme enuioit la beaulte de sa chamberiere et demenoit sõ hõe treschaste chascun iour par tencons au cinquiesme liure quil pesoit a eschalien que il sestoit donne a icelluy a apprẽdre belle loquence es causes de plaiderie pource que il lui deuoit donner grãt pecune et que de se le premier iour il plaida et vainquist la cause deuant les iuges. Et si comme icelluy eust abddammẽt prouffite en bean parler / et il ne receust mes nulles causes prothagoras se establit a luy demander le loyer de son cõuenant & commenca a plaidier auec euchalien. Et si cõme ilz venissent aux iuges p la grace de la cause estre plaidiee prothagoras dist. rens moy ce que ie requier ou il sera prononce pour moy contre toy. Car sil est prononcie contre toy guerdon est deu a moy de ce que iauray vaincu. Se il est prononcie po^r toy guerdon me sera deu de ce que tu feis conuenant a moy & tay si aprins a plaidier q̃ tu auras vaincu / auquel euchalien dist Enten maistre se il estoit en lune et en lautre maniere prononcie si ne te rendray ie pas ce qu tu quiers. Car se il est prononcie pour moy riens / ne te sera deu de la sentence. Car ie auray vaincu: Et se il est prononcie contre moy ie ne te doy rien. Car ie nauray pas vaincu ne tu ne me auras pas aprins a vaincre. Les iuges vrayement delaisserent la chose non iugiee aussi comme non declarable de droit et prolonguerẽt la cause a vng treslong iour: Et de cestuy prothagoras nay ie pas leu la cause po^r quoy ses liures furent ars.

De prothogoras sophiste Chapitre. lv.

Eusebi^o Eodẽ tpe claruit prothagoras sophista, c^o libros athenieñ ex decreto publico combusserūt.

En ce temps esclarcit prothogoras sophiste duquel les athenien^s par commun decret brusleront les liures. Lacteur. De ce racompte agelliẽ

De socrates philosophe De son estude et de ses liures lvi

Eusebius.

Eusebi^o Anno artaxerxis xl. socrates plurimo sermone celebratur.

En lan de artaxerses quarantiesme Socrates feust grandement honnore pour sa belle parolle. Valeriẽ au iiii. liure socrates est demõstre auoir

Digitized by Google

este disciple archelay qui est remembre avoir este le premier qui estoit meu a corriger toute philosophie et ordonner les meurs. Et si come tous eussent celluy ordonne a enquerre des choses naturelles et il eut donne grant entente a ce ie ne puis pas recueillir au cler scauoir mo se socrates faisoit par ennuy des choses obscures et incertaines pour trouuer aucune chose certaine et aperte ou il ait entendu en son courage quelle chose fust necessaire de benoiste vie / pour laquelle la sagesse des philosophes est veue avoir veille et trauaille. Et trouue icelle estre vne cause de toutes choses ou vraiement aussi comme ilz suspeconnoient de ce que vng de tresbonne voulente vouloit les courages / nompas nez de terriennes conuoitises estendre soy et esforcier en la diuine voulente. Quant certes il voulut enquerir de ceulx les causes des choses lesquelles il croioit estre premieres et souueraines tant seulement en la voulente dung vray et du souuerain dieu. Doncques il ne cuidoit pas icelles pouoir estre comprinses fors de pensee nette et pure. Et pource iugoit il a estre de vie purgee par bonnes meurs si que le courage descharge des oppressions de conuoitise luxurieuse se esdressast par vigueur naturelle en pardurable nature et de non corporelle et non muable lumiere et que il regardast par pure ententiuete ou les causes de toutes natures faictes viuent establement. Toutesuoies est il veu scauoir la folie des non sachans cuidans aucunes choses Certes es questions de moralite parquoy il estoit veu y auoir mis tout son courage ou par son ignorance cofessee ou par sa science fainte merueilleuse / et souefue parole de diuiser et auoir este demenee et tornee par tresague courtoisie dot lui esmeu et garni de telles choses est damne par vne malicieuse malefacon et est damne a mort. En la disputoison vrayement des questions morales est faicte question du souuerain bien sans lequel homme ne peut estre fait benoist Et la fin de bien si est celle / a laquelle si tost comme aucun y paruiendra il est benoist: laquelle chose socrates en ses questions quant il meut toutes choses il conferme et destruit pource que il ne le declare pas euidamment Et pource prindrent les successeurs socrates ce qu'il plaisoit a chascun: Car aristipe dit volente estre souuerain bien et antistenes dit vertu. Hue au tiers liure. Socrates est dit auoir este trouueur de moralite pource que de ce il escript xxiiii. liures selon la droicture positiue.

Des meurs socrates Chapitre viii.

Hieronimus.

Socrates eut deux femmes Ce fut xancipe et mironie pce aristide lesquelles femmes sicomme elles tencoient pour luy homme puant a narilles estendues le front recorbe et espaules pelues. Au dernier elles se tournerent contre luy / Et luy malement et fuyant ensuyrent longuement. Vnefois sicomme xancipe escriuast a luy de la ou elle estoit en vng hault lieu et il estoit en bas et elle larousa au derrenier de eaue orde que elle lui gecta sus la teste / Il ne respondit autre chose / fors quant il eut son chief torche il dist: Je scauoye bien dist il que apres ces tonnerres il ensuiuroit pluye. Lacteur. Il luy fut vnefois demande pourquoy il ne chacoit xancipe / qui estoit femme si cruelle pource dit il q ie lay acoustumee telle a souffrir a lostel. et ie seuffre plus legierement hors la pestilence / et liniure de ces autres par son acoustumance. Il luy fut demande a quoy il disoit son entendement estre mon/

Socrates xantipe et mironem pro aristidis ... habebat ... res. etc.

Digitized by Google

dame ce dit il/car il iugoit lui estre citoi
en de tout le monde ⁊ cultiueur de celui
⁊ disoit ne sauoit nulle chose fors ce mes
mes pourquoy il ne scauroit riens. Cer
tes senecque dit que celluy auoit aucu
nesfois este conuie de archelay pour al-
ler a lui/affin quil le peust honnorer/et
socrate respondit que il ne vouloit pas
prendre bien fait de celluy a qui il ne le
pourroit rendre semblable: Cassian au
liure des entendemens vng cresseyen
regardant socrates dit que il auoit yeulx
de corrompeur denfans. Et sicomme ses
disciples voulsissent courre sus a icelui
pour venger la honte a leur maistre fai
cte/il les refraint par ceste sentence. Re
posez vous dit il. Certes ce suis ie mais
ie contretien bien. Agelien au premier
liure. Socrates est dit estre acoustume
de estat perseuerant ⁊ par iour ⁊ p nuyt
⁊ regardant sans mouuoir contre oriēt
des le matin son visage ⁊ ses yeulx es/
dreciez en vng mesmes lieu pourpēsāt
aussi cōme par vng exces fait de pēsee
⁊ de courage et de corps Certes il est dit
auoir este de sigrant attrampance que
a bien pou to⁹ les temps de sa vie il ait
vescu sans soy courroucer. Socrates
disoit plusieurs hōes vouloir viure po⁹
ce quilz beussent ⁊ mengassent ⁊ lui cer-
tes vouloit boire ⁊ menger affin quil ve
quist. Tertulien en lapologie. Il est dit
que des enfance socrates se print a dea
blerie. Les philosophes deputoient dea
bles selon les dieux. Et ce est la voix de
socrates/car icellui comme il sentit au
cune chose de la verite denyant les di-
eux souffroit deableries. Et ia en la fi
commandoit la chetiuete et la debilite
de esculapien estre ensuye. Je croy que
pour lonneur du pere de celluy apolo
prononcoit socrates estre le plus tressa
ge de tous Apollo rendit tesmoi-
gnage de sagesse non consideree a celuy
homme qui denioit les dieux estre ⁊ cel
luy mesme qui est prononcie estre corrō
peur denfans: Hierosme cōtre pelagiē
au tiers liure. no⁹ ne pouons pas tous-
iours auoir vng mesme visage/de laqlle
chose les philosophes se glorifioient car
tant plus cōme il est de formes de hōes
aussi sont les courages et les cueurs di
uers.

Des ditz de moralite dicel
luy. lviii. Seneque.

S Ocrates disoit quonque te vueil
le faire tencon ⁊ iniure/certes se
vertu est adōcques auec toy tu ne souf
freras rien. Socrates dit a vng q lui de
mandoit pourquoy le mouuement des
lieux ne luy prouffitoit riens a oster les
vices de luy pourquoy ten esmerueille
tu. Riens ne te vault aler ca ⁊ la quant
tu te portes par tout: Lacteur. Certes
de ceste sentēce sont trouuez choses lou
ables. Meilleur chose est eschiuer que
doubter. Qui a puissance de moult de
choses doit premier purgier sa conscien
ce si q celui q corrige les meffais ne le re
coiue pas en soy. Cil est fol q veult com
mander cōme lui mesmes ne se puisse cō
mander le soleil leuāt ie pourpenseray
le conseil ⁊ lui decheant le disner fay tel
lement lautrui besongne q̄ tu ne oubli
es la tienne: Prouffite si a ton amy que
il ne te nuyse. Use tellemēt de ce q̄ tu as
que de lautruy nayes besoing. En tō
labour pren plus de pecūe q̄ en lautruy
⁊ du garder ⁊ de le acquerre cōmēt auoir
maniere. Hastiuete ⁊ ire sont deux cho-
ses/et penitance ensuyt hastif conseil
mesmement contraire au conseil. Il
conuient auoir auec les amys briefues
prieres et longues amitiez. Ne fai-
ctes pas vostre ioye du mal estrange.
Celluy denye la chose a soy mesmes/
qui requiert ce qui est trop fort a faire.
Commencemēt damitie est biē parler

Seneca ad luciliū
Dicebat autē socrates. q̄sq̄s volet tibi ↄtu meliā facere iniuriā tu tñ nichil patieris sed mō tecū erit virtus. ⁊c.

commencemēt de haine est mal dire a-
my est apaine acquis ⁊ tost perdu mōlt
plus laidement est damne cil de qui le
meffait est congneu. Considere plus ta
conscience que la renommee / certes la
renommee te pourra deceuoir mais ta
conscience non. Ne impose a nul chose
quil ne puisse souffrir. Demonstre ce q̄
tu voul droies qui te fut demonstre: Il
appartient louer hōme petit en sa presē
ce. Ta parole soit enseuelie en toy ⁊ ce
que tout seul auras ouy. Regarde se tu
mesmes auras bien fait ⁊ toy mesmes
te donneras auctorite Le pechie duquel
len na hōte du meffait double. Beneur
te est tousiours subiecte En aduersitez
vient pou de dōmaige fors en abondan
ce. Des choses qui sus nous sont rien
ne nous appartient. Valerien au. iiii^e.
Socrates ne cuidoit q̄ nulle chose fust
a requerre des dieux immortelz fors que
ilz donnassent bien / car eulx scauoient
bien en la parfin quelle chose seroit prof
fitable a chascun Valerien. Socrates
de sapience humaine aussi comme vng
respons terrestre de dieu disoit q̄ ceulx
qui ce feroient paruiendroient a gloire
par bien briefue voye ⁊ que telz comme
ilz voyent ⁊ voudroient estre veuz ilz se
roient. Icestuy conseilleur dung enfāt
assauoir mon se il espouseroit fēme / ou
se il se tiendroit du tout de mariage / Il
respondit a celui q̄l fist lun et lautre po^r
faire penitāce. Car en lun te receura cu
rieusete ⁊ en lautre voeuete. En lung
tu receuras chose de lignage non certaī
En lautre hoir estrange: En lung sera
perpetuelle curieusete et assemblee de
complaintes et reprouche de douaire
grief seurueuue des affins. lāgue de son
gresse iāglleresse nō certaī successe^r de e
strāge mariage ⁊ venue dēfās: Lacteur
No^9 auōs assēble a ces chose^s des geste^s
⁊ des dis socrates de diuers lieux. En a
pres nous gardons a plus bas dire de sa
mort en son lieu.

Du regne de lautre xerses ⁊
de sogdian ⁊ de daires nothi
lix. Eusebe.

x Erses huitiesme de perse regna
deux moys apres artaxerses ap^s
lequel regna sogdian le ix. ⁊ regna vii.
moys auquel succeda daires nothus p
son seurnom Et cōmēca en lan du quīt
aage. c. ⁊ lxvi: ⁊ du monde trois. M. v^c.
⁊ xxxix. ⁊ regna xix. ans. Lacteur. Ce-
stui est ia le tiers daires apres daires de
medes oncle de cyri: Car le second fust
daires filz de ytaspis: Valerien certes
dit aussi au ix. liure Ochus qui puis est
appelle daires est astraint par tressaint
serment a ceulx de perse que il ne occi-
roit pas vng hōme qui auecques luy a-
uoit acrauente les vii. maistres ne par
venin ne p fer / ne par soufferte de nour
rissemens ou par aucune autre force / et
il pourpensa plus cruelle achoison de
mort: car il ordōna vng lieu sus haultes
parois clos ento^r ⁊ lēplis de cēdres ⁊ ces
cēdres estoiēt couuertes p dessus ⁊ fust
⁊ puis mettoit iceulx en celui lieu quāt
ilz auoiēt debōnairement beu ⁊ mēgie
⁊ quāt ilz estoiēt voulētis de dormir ilz
cheoient a celle assemblee traitresse de
cendre. Et ce dit Valerien: Mais ie ne
scay qui cellui daires est. Car cestui dai
res nest point leu ailleurs auoir este nō
me ochus / ne ochus filz artaxerses nest
leu auoir este nomme daires Certes
daires filz ytaspi^s fut lung des vii. mai
stres / desq̄lz les v. auoiēt fais cōspiratiō
cōtre les deux ⁊ cestui fut vng des v. q̄ a-
crauenterent les deux mais il sēble que
Valeriē vueile dire vii. maistres des aliez
p sermēt auec daires acrauētez ce ne en
tens ie pas bien Orose au second liure
En ces temps cecille est deboutee par

Eusebi^9 i cronic^s p^9 artaxersem regnauit xerses duobus mensib^9 p^9 art? viij. p^9 ix. sogdian^9 mēsibus septem cui succ cessit dari^9 cognomēto nothus. ⁊c.

Digitized by Google

tresgrief esmouuement de terre / et sur toutes choses les feuz de la montaigne de estue soy eschauffās elle est degastee par chaulx des brēses & flāmesches auec plusieurs villes & plusieurs champs. et adonc la cite de locres aclāche est copee parmy par vng soubdain embruissemēt de mer & est degastee & mise en isle & le demourant des piteables atheniens furent enuahis de pestilēce & est destrobee la contree.

Du naissemēt de platō. lx.

En lan ensuiuāt de la terre mote qui fut le quart an de daires nothi est ne platon / cestassauoir en lan de socrates. xliii. Hierosme cōtre ionique Sensippus filz de la seur platon et cheatreus dient en la loenge de platon Et anaxalides au second liure de philosophie / parcione mere de platon auoit este prinse et angroissee de apolinfantasieusement et ne cuident pas le prince de sagesse estre mis hors de femme autremēt que par enfantement de vierge. Valeri en au premier liure. Les mouches a miel. aporteient a platon dormant au berceul miel dedens les leures. signifians la souefuete de singuliere belle parolle Apuleien es liures des meurs platon. Platon est nomme premierement aristocles et son pere ariston & fut du lignage neptune et sa mere parcione & print cōmencement de natiuite de solon le tres sage fondeur des loys anciennes Et sicōme ariston pere de platon le portast a socrates affin que il fut enseigne de luy la nuyt deuant socrates auoit veu en songe que vng poucin de tresgrāde blācheur lui voloit au seinet par la doulce de sa voix de lautel du dieu damours il voloit en archademie Ce est la cite ou platon lisoit a ses disciples & apres de son sein il voloit au ciel. Et adonc cōme il dit platon estre porte a lui de son pereil dit maitenant linterpretation de son songe estre acomplie

De alchibiade socratien Chapitre: lxi.

Eusebi⁹ Anno quinto darij nothi archidiades socraticus ab athenien sibus propter inuidiam ꝓfugit ad lacedemonios

En lan v. de daires nothi alchibiades socratien sen ala fugitif a cisaferuem. Justin au v. liure. Alchibiades socratien sen fuyt pour enuie des atheniens aux lacedemoniens qui estoient ennemis de ceulx dathenes. Mais de rechief il fut plus ēuie que il neust grace / laquelle chose congneus a luy par la fēme agittis degis que il auoit congneue en auoutire / il sen fuyt a cisaferuem / preuost du roy daires auquel il se offrit et acompaigna par grace de seruice & de obeissance / et il estoit certes de treshonnorable forme et de bel aage / Et entre les atheniens il nestoit pas le moīs noble par beau parler mais il estoit le meilleur homme tant en conseillant amiabletez comme en retenant. Lacteur. Cestui est alchibiade duquel boece racōte au liure de consolation q̄ aristote auoit dit q̄ se aucū auoit les yeulx si tresclers & si fors quil peut clerement veoir & regarder les entrailles du corps humain & il dist icelui corps de alchibides qui estoit tresbel par dehors / il le verroit estre treslet par dedens. De cestui certes racompte valerie quil fut disciple de socrates duquel certes augustin dit q̄ cōme icelluy se cuidoit beneureux pource quil se veoit riche & bel. & estoit beau parleur. Socrates disputa auec lui & lui demonstra quil estoit chetif pource q̄ il estoit fol et le demena tant par ses raisons que il le contraint a pleurer. Agilien. Alchibiades athenien sicōme il fut entreduyt chez pericle son oncle es ars liberaulx / Et pericle hastast Archigenide / la

buysineresse que elle lenseignast de chã
ter es buisines ⁊ elle lui eut baillees les
buysines/et il les eut mises en sa bou-
che il fut honteux pour lenlaidissement
de lenfler du visage/il les brisa ⁊ gecta
hors/et sicõme celle chose fut peupliee
adonc du consentemẽt de tous le' athe
niens la discipline des buysines fut de
sacoustumee Hierosme contre ionique
Alchibiade socracien sen fuyt maulgre
les atheniens abagame lequel par le lo
per prins dalixandre prince de lacedemo
nie commanda icellui estre occis ⁊ com
me icellui fut estrangle ⁊ le chief lui fut
coupe et enuoye a alixandre en tesmoig
de la mort de cellui acomplie: Et lau
tre partie du corps gisoit enseuelie adõc
sa concubine seule/cest adire sa meschi
ne quil tenoit contre le cruel cõmande-
ment de son ennemy entre les estrãge'
ne redoubta pas la paine de mort mais
le mist en tombel appareillee de mourir
pour le mort quelle amoit vif. Lacteur
Ce sont les paroles de hierosme: Les
autres certes diẽt alchibiades soy estre
ars lui mesmes. Car les xxx. tyrans a-
theniens quant ilz trouuerent icelui sẽ
estre fuy en perse ilz enuoierent a hasti
ue erre ceulx qui lentreprindrent desqlz
il fut prins. Et sicõme il ne peut estre
occis en cõmun et en apert il lest couuer
tement tout vif au lit ou il dormoit/si
cõme iustin ⁊ orose dient: Valerien au
vi^e liure. Aussi cõme deux fortunes sõt
parties en alchibiades lune qui lui don
noit ⁊ assignoit noblesse grande: abõdã
ce de vices tresnoble beaulte amour estẽ
due des citoyens. souuerains cõmande
mens nobles forces ⁊ engin tresresplen
dissãt/⁊ lautre lui amenistra dãnemẽt
exil souffraite. hayne de sõ pays ⁊ mort
po' forciee / si q̃ ou ceste ou lautre toute
le tormẽta p diuerses sẽblance' en telle
maniere q̃ sõ estat corrõpu il se desespe-
ra.

De eudoxe astronomien/et
du theatre eracle et de arche-
laen de macedoine et de euri
pide. lxii.

Eusebi'
i cronici'
Anno prefati
darij ix. eudo-
xus guidi' cla
rus hẽtur. ⁊c.

En lan du deuãt dit daires ix^e. eu
doxe guidiuien est en cler. icestuy
fut eudoxe astrologiẽ q̃ monta au plus
hault du treshault mõt affin q̃l cõprint
le mouuemẽt du ciel ⁊ des estoilles: En
lã ensuiuãt les lacedemoniẽs enuoierẽt
versacrũ ⁊ fist la cite de eracle Helimãd
es croniq̃s En la cite de eracle fut celui
merueilleux theatre. cest adire vng lieu
hault ⁊ ront cõe vne tour ou les gẽs võt
iouer ⁊ peuent veoir loing. leq̃l est mis le
quint entre les merueilles du mõde car
se theatre est si entaille de dẽs vne mon
taigne de marbre q̃ toutes les chãbre' ⁊
les mansions ⁊ les murs ⁊ les fossez des
bestes sont to' fais dune fine pierre Et
ce theatre est tout assis sus vii. pilliers
entaillez de ceste mesme pierre tenans
ensemble/et nul homme ne pouoit en-
tour parler tant secretemẽt ou seul ou
auec autre q̃ tous ceulx qui estoiẽt en-
tour le theatre ne loyssent. Eusebe en
ses croniq̃s. En cellui temps departit e
gypte de la seigneurie des persans ⁊ re-
cõmenca de rechief la seigneurie des e-
gyptiens: et euripides demoura a athe
nes auec archelaum ⁊ socrates est mort
Lacteur. Seneque dit icestuy archelaũ
roy des macedoniẽs ⁊ en aucun temps
comme de faulte de soleil fust faicte/
cest assauoir eclipse il doubta tant quil
senclost en sa chãbre royale ⁊ tondit son
filz et vestit robe de tristesse doubtãt le
monde defaillir Et cestuy archelaus
conuoia aucunesfois socrates de venir
a luy/ Affin que il le peust honnourer/
Et socrates respondit que il ne vou-
loit prendre bonte de celluy a qui il ne

la pouoit rendre semblable: Hierosme. au second liure. Euripides racompte q̃ en lisle de crete ou iupiter fut nourri les prophetes ne se te tenoient pas tant seulement de menger char mais de toutes viandes cuytes.

De horestes de macedoine ⁊ des xxx. tyrans dathenes. Chapitre lxiii.

Helinādus. Anno darij nothi decimo octauo macedonum xij. regnauit horrestes ānis trib⁹ cui⁹ anno secūdo mort⁹ ē darius. ⁊c.

EN lan da daire nothi: xviii. regna horrestes le xii. des macedoniens trois ans: Au second an du quel daires est mort. Cellui an sicomme iustin dit et orose ⁊ ceulx qui lensuiuent fut noble par la desconfiture des atheniens ⁊ par la mort de daires et par lexil de denis le tyrant. Toutesuoies hierosme dit celuy denis auoir perseuere en sa vie cruelle iusques a lolimpiade c. ⁊ .iiii. et donc auoir este boute hors de cecile En ces iours que nous auons remembrez par deuant iceulx xxx. gouuerneurs auoir este delaissez a ordonner la chose cōmune des atheniens lesquelz sont conuertis a vie de tyrans concueillis auec eulx trois mille cruelz menistres ⁊ compaignons de leur cruaulte / et vii^c cheualiers de lost vainqueur: Hierosme contre ionique au ii^e. liure: Sicomme les trente tyrans dathenes eussent occis phidone a son disner ilz commanderent les filles de cellui vierges venir a eulx ⁊ estre despouillees en maniere de foles femmes ⁊ dessus le pauemēt ensanglāte du sang de leur pere les firent iouer de ieux non chastes ⁊ non honnestes lesquelles leur douleur fainte ⁊ couuerte vng pou apres cōe ilz les regardoiēt les tresfaulx cruelz mēgeurs elles yssirēt hors aussi cōe a aler faire les choses requises de nature ⁊ elles accolees ensēble se trebucherēt en vng puys affi q̃ p mort elles gardassēt le virginite:

Du regne artaxerses q̃ fust dit assuerus et du soubzhaulcement cyrus lxiiii.

Ex cro. Post dariam artaxersis qui cognominat⁹ est magnū darij filius cepit āno quīte etatis c.lxxxi. mūdi vo tertijs.

APres daires commēca artaxerse filz de daires qui fut surnōme menon en lan du quint aage c.lxxxi. ⁊ du monde trois mille v^c. ⁊ lviii. ⁊ regna xl ans: Comestor cestuy est dit assuer⁹ des hebrieux soubz lequel lystoire de hester est escripte. et cestuy assuerus regna de iudee iusques en ethyope sus. c. ⁊ xxv. prouinces et en suses la cite estoit le siege de sō regne. Laucteur. Iustin ⁊ pompee trogus dient cestui artaxerses auoir eu c. ⁊ xv. filz to⁹ des meschines ⁊ des cōcubines laquelle chose se accorde mōlt au liure de hester / au quel il est leu q̃ apres ce que la royne fut hors boutee furēt quises par toutes les prouīces pucelles belles ⁊ vierges ⁊ furent amenees en la cite de suse / et baillees soubz la puissance de egees enuichi qui estoit preuost ⁊ garde des fēmes royales. En lan viii de cestui est signifie es croniq̃s eusebe / le soubzhaulcement de cyri roy que xenophon escript / mais ie ne me remembre pas oncques auoir veu celluy liure ne ie ne le lis oncq̃s en aucun lieu quel fut cestui soubzhaulcement Hierosme dit bien q̃ xenophon escript la vie de cyri en viii. volumes. La ou il afferme certes les persans viure de pain ⁊ de sel et de boullie / cest a dire viāde faicte en maniere de pain a enfans ⁊ en est le grain de quoy elle est faicte appelle pileice / et de vne maniere de herbe qui est appellee cardamo. Tulles au liure de viellesse. Cyrus le grant dit mourant a xenophon O treschier filz quant ie seray departi de vous ne vueilliez pas iugier moy estre aucune chose ou en aucun lieu ne certes comme ie estoye auec vo⁹ vo⁹ ne veyez pas mō courage / mais

vous entendez bien Icelluy estre en ce corps des choses que ie faisoie croyez celuy mesmes estre nul se vous ne le veez

De linuention des lettres grecques Chapitre lxv

Eusebi⁹ i cronici^s Anno artaxerxis .x. athenienses .xxiiij. lris vti ceperūt cū ātea xvi. tm̄ hrēnt.

L An x^e de artaxerses les atheniens cōmencerent vser de .xxiiii. lettres comme auāt ilz nen eussent q̄ xvi Isidore au premier liure. Les feniciens trouuerent premiers lusage des lettres grecques dont lucan dit que les feniciens sōt premiers diz auoir premiers ose la voix demourante es rudes signifier par figures/et de la est ce que par couleur fenicienne les chiefz des liures sont escriptz. car les lettres eurent cōmencement de iceulx: Chatiuus filz de agenaris transporta premier les lettres de fenice en grece. Ce sont ces xvii. A.b.e.a f.g.p.u.i.iz.si.a.n.o.n.p.t. Et pallamedes en adiousta trois a ceste cy en la bataille de troye: ce fut u.x.v. Apres lequel symonides cheualier adiousta trois autres y.z.e. pictagoras samius trouua y ceste lettre grecque a lexemple de vie humaine du q̄l la verge p dessus signifie le p̄mier aage nō certaincar ne il ne se donna ne a vices ne a vertus: Le quarre fo^r qui est dessus signifiance enfance duq̄l la destre partie est haulte et tēdāte a vertu: La senestre ptie est pl⁹ subtile mais elle est demenāte a ordure et a mort/ De laq̄lle chose persius dit. La destre corne monstre le hault chemin /et la senestre la basse sente. Enuers le^s grecz cinq lettres sont de debōnaire la premiere est y qui signifie vie humaine. La secōde est e: qui signifie mort. Car les iuges mettoient ceste lettre e: au nom diceulx q̄lz commmandoient estre mors p tormēs Car il ya vng dart parmy qui signifie mort/de laquelle ceste lettre e. est plus maleuree deuant les autres. La tierce est tau. cest adire theta t. demonstrant la figure de la croix nostre s^r dont en hebrieu icelluy signe est interprete theta/ dequoy il est dit en ezechiel: Je trespassay par le milleu de la cite et vez cy q̄ ie vy le signe de thau es frons des hōmes pleurans et dolens Les deux autres souueraines et dernieres sont x.c. qui ensēble signifient iesucrist: icelui est cōmencement et fin disant ie suis alpha et o.

De la mort socrates lxvi.

Orosi⁹. libro .ii. Socrates ille actor clarissiorum phorum adact⁹ mal veneno sibi apd athenienses vitā extorsit.

En lan xi. de artaxersis socrates beut venin: Orose au secōd liure Socrates icellui aucteur tresclerdes philosophes adiousta a lui mauuais venin et finit sa vie auec les atheniēs. Lautceur. Ce est le dit de orose/ desquelles choses il peut estre entendu q̄ socrates ne atendit pas que le venin lui fust appareille du bouchier mai^s lui deu par cōseil dung sien familier deable lequel apuleien appelle le dieu de socrates il ait dōne mort a lui mesmes ou par lamour de la gloire du peuple ou p paour de greigneur paine: Tertulien en sa responce. Socrates piuroit et desprisoit le chesne le bouc et le chiē en despit des dieux vo⁹ dictes que pource il est damne Car il destruioit trestous les dieux plainement iadis/ cest adire la verite tousiours par hainne. Toutesfois les atheniens apres ce ordonnerent que les diffamateurs de socrates fussent duremēt tormentez auec sentence de penitance et misdrent lymage de luy dore au tēple/ Et la damnation recelee donna tesmoing a socrates: Valerien au vii^e liure. Comme les atheniens eussent donne tristre sentence du chief de socrates/ Et il eut prins la potion de venin de la main du boucher a fort cou/

rage ⁊ le breuuage lui fust ia oste des le
ures par sa femme pancippe/ il lui dist.
quelle chose est plus saincte que moy pe
rir innocent/ ⁊ toy seure moy pleurer ⁊
crier ta la meditation tu me deis en moy
nuysant que ie estoie a mourir tresgrãt
sagesse que en celui departement cruel
de vie il ne peut estre oublie icelle. Va-
lerien au huitiesme liure. Socrates quãt
il estoit de grant aage commenca don-
ner entente a traicter de faire cordes/ et
de si tresgrandes richesses de sa doctri-
ne voult aler a tresvil element de raisõ
de musique. ⁊ donc il croioit tousiours
estre poure a aprendre/ mais il se fist ri
che a enseigner/ ⁊ oisiuete est contraire
mesmement a estude de sagesse. ⁊ vraie
ment elle doit estre aucunesfois suppor
tee nompas que la vertu sen esuanou-
isse pource: mais a ce que elle soit recou
uree: Lung certes cest oisiuete ⁊ aucunes
fois a eschiuer es vaines pensees/ ⁊ lau
tre est arequerre a la fois aux nobles aux
vngz si que ilz ne demainent vie folle.
aux autres si que par hastiue pensee de
labour ilz soient fais plus demenables
a labourer. Quelle merueille. La natu
des choses ne delaisse pas comme estre
souffrant de continuel trauail. et ce cer
tes vit bien le tressage socrates/ ⁊ pour
ce neut il pas honte de iouer auec ses pe
tis nepueux vng rosel mis entre ses iã-
bes: de quoy il fut mocque de alchibia-
des. Homere certes ne sentit autres de
achiles fors que en dormant et en atrẽ-
pant les cordes instrumens chantans/
il reconfortast la force de cheualerie par
estude de paix legiere. ysidore. Socra/
tes beut cegue en la chartre ⁊ mourut:
Lactãcius au liure de fause science. So
crates dist lui ne scauoir nulle chose
fors ce mesmes que il ne scauoit riẽs et
de la vint la discipline de archademie.
Ce toutesfois peut estre dit discipline
en quoy ignorãce est aprinse ⁊ ẽseignee.

De xenophon socratic
chapitre. lxvii.

En celui temps xenophon filz de
galli ⁊ echesias ⁊ ces autres disci
ples de socrates sont deux clers. Ca-
cteur. De xenophon racõpte agillien
que aucuns cuiderent que discordes et
⁊ rancunes eussẽt este entre lui ⁊ platõ
Car il est plus ensuy renommee ⁊ vic-
toire de eloquence apres platon que ses
autres disciples. Et entre les pareilz il
est tousiours veu estre auoir vne mani
ere deuie. Et de cestui est dicte estre cel
le sentence que il respondit a cellui qui
lui mesdisoit. Tu as dist il mal dit ma
conscience tesmoing iay apris a despri-
ser mauldicons. Valerien au cinquies-
me liure. Si comme xenophon sacrifi-
oit il congneut que le greigneur de ses
deux filz estoit peri en bataille/ ⁊ pource
ne laissa il pas le sacrifiemẽt des dieux
mais tantseulement luy souffist oster
sa couronne: Et quant il eut enquis p
quelle maniere il estoit cheu si tost com
me il ouyt que cestoit celui tresfortmẽt
combatant il la remist en son chief: Et
est tesmoigne aux dieux ausquelz il sa-
crifioit que il auoit sentu greigneur de
lit de la force de son filz que il nauoit sẽ
tu douleur de la mort xenophon si com
me il est dit en escriuans la vie des per-
sans afferma iceulx viure de boullie de
cardaine de pain ⁊ de sel.

De xenophon te reffert agellius q quidam putauerunt illum et platonẽ fuisse rãcores ⁊ discordias q̃ magis affectũ est famã et palmã eloquẽtie q̃ oẽs alii socratis discipuli post platonem etc.

De dyogenes ⁊ de sa li
gnee lxviii.

Au treziesme an de artaxerses sõt
congneux dyogenes cynicien et

Anno artaxersis terciodecimo diogenes cinicus et eudoxus astrologus agnoscuntur

eudoxus astrologien Augustin au liure de la cite de dieu. yceulx chenins / cest a dire cyniciens philosophes prondcoient cõtre humanite vergongne chiennine / cest a dire ordre et mauuaise sentẽce cest assauoir ce que nature requiert chose droituriere qui est faicte en sa fẽme nen nait pas hõte de le faire en public / mais toutesuoyes honte naturelle vaint lo pinion de cest erreur Car se aucuns dient dyogenes auoir ce fait. toutesuoies sont les ensuyuans les cyniens retargiez de faire celle chose / car hõte veult que les hommes aient plus grant vergoigne des aultres hommes que les hõmes conuoitassent estre semblãs aux chiens. Lacteur. Tulles dit les ciniciens estre premieremẽt commencez de aristipe qui iugoient vertu estre alouer pource que elle estoit faisante de delit Macrobe es auctorites de saturne. Dyogenes cynicien estoit ale de franchise en seruitude. Et sicomme il voulsist acheter xeniades de corinthe et il en querist de quel mestier il estoit / il appartient ce dist celuy commander aux hõmes francs. et celluy merueille de la responce acheta tantost iceluit et lestrãchist et luy bailla ses filz et dist pren dist il mes filz ausquelz tu cõmãderas. Helinand au. v. liure Certes de cestui dyogenes est il racompte que cõe il se seoit auec vng aultre au soleil au quarrefour dune voye et vng aueugle venist contre luy et le blecast de son baston il luy dist oste ton oeil appellãt le baston de cellui oeil de luy. Et sicomme celui le demãdoit que il fasoit illec. il respõdit ie suis ce dist il cy pour chasser et ceulx que ie pren ienay mie et ceulx certes que ie ne pren mye iay et il queroit les poouz en son vestement. Et pource que ceulx que il prenoit il gectoit hors Et pource disoit il que il nauoit pas les prins et il auoit ceulx que il ne prenoit pas. De celui dyogene est celle sentence dicte: quelq mal que la langue ait faint surmonte la conscience. De celui dyogene dist seneque: belle chose que dyogenes estoit plus puissant que alixandre possedent toutes choses Car plus grant estoit la chose que cestui eust voulu refuser que ce que lautre peust donner. Valerie au quart liure. Comme alixandre allast a dyogene cynicien et il se seoit au soleil et il lui demandast que il lui dist et monstrast se il vouloit que il lui donnast aucune chose / il respondit maintenãt. entre ses autres choses ne me destourne pas le soleil. Sicomme aristippe deist a dyogenes lauant les choux a syracuses se tu voulsisse flater denis tu ne feisses pas ces choses. Certes dist il / mais se tu voulsisses estre ces choses tu ne flatasses pas denis. Tertulien en son excusation. Dyogenes defoule a ses piedz les orguilleuses compaignies de platõ par autre orgueil.

De celui mesmes et de sa mort. lxix

Hieronimus lib. ii. contra iouinianum. Antistenes cũ gloriose docuisset rhetoricã audissetq socratem dixisse ad discipulos suos: Ibite et magistrum vobis querite. &c

Sicomme antistenes enseignoit glorieusement rhetorique / et il eust ouy socrates auoir dit a ses disciples alez et vous querez maistre / Car ie lay trouue et tantost les choses vendues que il auoit et communement distribuees il ne garda riens plus pour soy q vng mantelet. Et de sa pourete et de sõ trauail sont tesmoings xenophon symphosien / et les liures de celui non nombrables que il escripst les vngs de maniere de philosophie les autres de retorique: et de celui fut dyogenes ensuiuez le tresrenomme plus puissant du roy alixandre et vaincueur de nature humaine. Car comme antistenes ne receust nul de ses disciples et il ne peust oster dyogenes perseuerãt: au derrenier il le menaca dune massue que il sen allast /

Digitized by Google

auquel icestui est dit auoir encline le chief & auoir dit. Nul si dur baston ne peut estre qui me departe de ton seruice. De cestui dyogenes est il racompte que comme pour le froit il eust dse du mantel de disciple: il eut vne escharpe pour le vet & pour la pluie & pour la fragilite de son corps. Il auoit vne massue aussi come vne potence / de laquelle il estoit ia acoustume de soustenir ses membres & que il ait ia communement appelle poure fameilleux & demandoit & receuoit viande de chascun: Et habitoit en ce temps es porches des portes & es portaulx des citez. Et sicomme il se complaignoit il se estoit mout auoit vng tonnel tornant que il tournoit auec soy / sicomme le froit le contraignoit il mettoit la bouche du tonnel contre le froit & se tournoit [illegible] tēps au tour du soleil. & lui aian en aucun temps soif de boire si beuoit en vng gobet de fust eaue: Et sicomme il vit aucunesfois boire vng enfant a la fosse de sa main il est recompte que il gecta son hanap a terre en disant. Je ne scauoie mye que nature eust hanap a boire / & la mort certes demonstre la vertu & la continence de lui. Car sicomme ia viel il alast a la luyte olympiade qui estoit feste & celebree en la grant grece len dit quil fut prins de fieure & sacoucha en la voye en vng quarrefour & ses amys le vouloient leuer sus vne iument ou en vng char & il ne souffrit / mais il alat iusques a lombre dung arbre parlant a iceulx & leur dist Alez vous en dist il & ie vo⁹ en pri & regardez la luite / ceste nuit me pouruerra ou vainqueur ou vaincu. Se ie vainq la fieure ie viendray a la luitte / & ce la fieure me vainq ie descendray aux lieux infernaux / & illec par toute la nuyt demoura / & dist a gorge estrainte que il ne vouloit pas tant seulement mourir comme il vouloit plus mettre hors la fieure par la mort: fulgēt au liure de mithologie. Dyogenes cynicien comme il fust tormēte par douleur & fieure & il veist les hommes courans a lamphiteatre: cest a dire au lieu commun ou les besoignes du commun sont deliurees & les geux faiz il disoit / quelle folie de gens / ilz courent regarder les hommes cōbatre aux bestes sauuages & mettre passent combatant a naturel douleur.

De sesippe platonien / & de la premiere bataille de cartage. lxx.

En lan. xiiii^e. de artaxerses sensippe est enobli & cestui fut nepueu de platon filz de sa seur. Et de cestui est leue estre celle sentence que len racompte icestui auoir dicte cōtre cellui qui le louoit: flateur dist il delaisse a deceuoir les vngz & les autres il ne te profite riens comme te te entens bien. Aucuns vrayement dient ceste sentence nompas estre sensippe mais de vng autre philosophe diosippe par nom. Et en lan ensuiuant selon les croniques fut la tresrenommee bataille de ceulx de cartage. Justin au xviii^e. liure. Comme ceulx de cartage se fussent longuemēt combatuz en cecile beneureement la bataille transportee en sardaine / ilz sont vaincuz par griefue bataille / & la greigneur partie de lost est perdue. Pour laquelle chose ilz commanderent malceu leur duc estre enuoye en exil auec la partie de lost qui estoit demouree: Par la subtillite duquel ilz auoient dompte grant partie de cecile / & auoient fait de grans choses contre les affricans / lesquelz requerans la cite par armes lassi dient disans que ilz ne venoiēt pas vaincre le pays mais recouurer et soy monstrer a leurs citoiens: & que vertu ne leur estoit pas faillie en la premiere bataille mais fortune & retour leur fut denye.

Actor. Anno artaxerxis decimoquarto sensippus insignis habitus est. hic fuit nepos platonis ex sorore. &c.

Adoncques ilz amenerẽt la cite en souuerain desespoir. Entre ces choses sicõme kartalo filz du duc maleen exille enuoye de ceulx de cartage porter la disme de la proye des siciliens que son pere auoit prins hors des chasteaulx son pere a archite de hercules fust retourne ⁊ il fust haste de son pere de lui aider/il respondit que il feroit auant loffice de la commune religiõ que de priuee pitie. Lequel maleen en eust grãt depit mais il nest pas ose enfraindre la force de la religion. Et apres ce plusieurs iours tres passez karthalo requist du peuple congie ⁊ est retourne a son pere aourne de pourpre ⁊ de vestement sacerdotel. Auquel amene en secret le pere dist: cõmẽt es tu ose aourner tõ chief excommunie dor ⁊ des aournemens deuant tant de chetifz citoiens. Et dist le pere/ie establiray en toy exemple que aucun filz apres ce ne viengne mocquer la maleurte de son pere. Et ainsi commanda celluy estre tormente en vne treshaulte croix deuãt la cite. ⁊ nõpas mõlt lõguemẽt apres icelui duc prĩt la cite ⁊ ceulx qui auoient fait son exil ⁊ de ses cõpaignons punis il ramena la cite a ses loix ⁊ les dix senateurs occis: Et vng pou apres ce icelui accuse du regne tormente est occis. Lauicteur. Ce dit orose que ces choses sont auenues es temps de cyri. Et sicomme iustin racompte illec au douziesme liure. Mago succeda a maleen: ⁊ fust empereur le premier de tous qui sicomme iustin dit la discipline cheualerie ordonnee ne cõferma pas mains lempire de penoium par art de batailler que par sa vertu.

Des gestes hasdrubal/⁊ amilchaire. lxxi.

Ceslui mort delaissa deux filz hasdrubal ⁊ amilcaire ausquelz bataille est faicte par les ducz de sardine/en laquelle hasdrubal se mourut mõlt griefuement naure. La mort duquel fut faicte noble par vnze honneurs/et par quatre victoires. Et au lieu de luy succeda amilcaire son frere qui est occiz en la bataille cicilienne trois filz de celui delaissez/ce furent ymilcone/hãnone: ⁊ gisgone. Et sicomme dit valerien il fut dit a icelui amilcaire en dormant sicomme il eust assis syracusas que le iour apres prochain il souperoit en la cite/laquelle il fist lendemain/mais non pas vainqueur mais vaincu ⁊ chetif. Au temps de cestui amilcaire sicomme iustin dit les messages de daires roy des persans vindrent en cartaige apportãs vng commandemẽt par lequel ilz estoient deniees sacrifier du tout en tout humains sacrifices ⁊ vser de la chair sarrifiee ⁊ leur estoit commande plus a ardoir les corps des mors que acrauenter en terre ⁊ ensemble auec ce requerãs aide contre grece/a laquelle daires deuoit faire bataille. Mais les gens de cartage denyens les aides pour les batailles assidues a ces autres prochains/mais affin que ilz ne fussent defaillans p toutes choses ilz obeyrent aux autres establissemens. Et la certes aussi fut le nõbre des filz hasdrubal en semblable en cicile. Ce fut hãnibal hasdrubal. ⁊ sapho Et au lieu de amilcaire succeda ymilcon. Lequel sicomme il eust fait bataille par mer ⁊ par terre. Et sicomme il eust fait les secondes batailles il perdit soubdainemẽt son effors par la pestilence des estoilles. Car sicomme orose dit au quatriesme liure. Maintenant le peuple cheoit en maladie ⁊ chascun q estoit corrompu estoit maintenãt mort ⁊ nestoit point enseueli Et sicomme le message de cestui mal eust. ⁊ rãplie: cartage ⁊ tormentee: ⁊ maintenant aussi comme se la cite fust prinse par le crier

Hic descedens duos reliquit filios. hasdrubalẽ ⁊ amilcharem. his ducib᷒ sardinie bellum illatũ est

Digitized by Google

et le braire des psonnes les portes sont closes en chascun lieu et toutes les offices et priuees et communes furent damnes / et tous sen coururent au port. Ceulx qui pouoiet estre eschappez de la pestilence et iceulx issans des nefz enquroient de leurs gens chascun des siens Et quant ilz ne les trouueret les pleurs et les cris des chetiues meres sont ouys par tout le riuage. Entre ces choses aduint que lempereur yssit hors de sa nef tout destaint en vne poure cotte toute touoillee: et les compaignies de ses gens deuant lui: Et il tendant les mais au ciel accuse orendroit sa maleurte et ordroit accuse celle du commun et pleure. Et au derrenier icelui criant sus la cite par pitie entra en sa maison et les portes closes laissa dehors tous les pleurans qui le suiuoient et ses filz hors mis se occist dung glaiue et finit sa douleur et sa vie. Helinand Orose si dit ces choses auoir este faictes es temps de daires et ne dit pas duquel daires / mais hieroisme dit es temps de artaxerses. Et ceste est la tresrenommee bataille la quelle il dit auoir este en lan quinziesme de artaxerses. Et est dicte tresrenommee non pas pour la vertu de ceulx de cartage / mais pour la merueilleuse pestilence et mauuaise fortune qui soubdainement degasta tous leurs effors.

De dyonis tyrant roy de cicile. lxxii

Hieronimus in cronicis.

Hoc tempore dyonisius in tyrannide perseuerat hic dionisius fugatis a sicilia carthaginensib⁹ toci⁹ sicilie occupauit imperium.

En ce temps perseuera denis le tirant en sa cruaulte. Justin au second liure. Cestui denis la gent de cartage chaciez de cicile occupa et print toute lempire de cicile Et cestui menat ses fortres et ses habondances de gens en ytalie contre les grecz qui tenoient les riuages plus prochains de la mer de ytalie. Et la eut ses premieres batailles. lesquelles vaincuz il enuahit les autres to⁹ et mesmemt tous les poursuyuans ytalie soubz le nom grec. Mais la venue de ceulx de cartage retourna icellui de ytalie qui leurs forces recouurees requroient les batailles que ilz auoient delaissees par les tormens de celle annee. De laquelle venue symacus trespuissant homme des penuriens par haine fist assauoir a denis le tirant tous leesfors de lost et du duc segnat prin par vng sien familier en secret auant que lost venist / mais les lettres prinses et trouuees icelui fut condamne de la traison / et fut ordonne par decret des senateurs et des consultes que apres ce nul ne par lettres grecques ne du langage de cartage se estudiast a escrire ou aler parler auecques son ennemy en quelque maniere que ce fust. Valerien au quart liure: Syracusan hors boute du tyrant denis ala en magarie / et sicomme il vouloit parler a theodore prince de la cite pour lui receuoir de sa mesgnie / et sicomme il ne fust pas receu / mais fust longuement retenu deuant les portes il dist a sa compaignie. ainsi le conuient debonnairement souffrir par auanture quant nous estions au degre de nostre dignite feismes nous aussi par laquelle debonnairete de conseil / la condition de son exil lui rendue plus plaisante. Valerien au septiesme liure: Denis seigneur de grans des richesses par le nom de leritage son pere sicomme il eust prins toute la seigneurie des syracusans et a bien pou de toute cicile sire de tresgrandes richesses duc de lessors de lost: gouuerneur des multititudes des nefz puissant de cheualiers / en la parfin pour sa grant souffraite il enseigna les enfans de corinthe les lettres. Et en ce temps lui fait maistre de geux amonnesta les greigneurs du pays par si grant muement que ilz ne creussent pas trop a fortune. Vale-

rien au cinquiesme liure. Denis osta des temples tables dargent et dor et en ces tables estoit escript en la maniere de grece que elles estoient des bons dieux Et pource dist que il vseroit de leur bonte. Denis encore soy contenant en priue habit si comme il lui estoit aduis en songe hymera vne femme monta au ciel et la regarda les sieges de tous les dieux/et vit vng homme tresespouentable gesir lye aux piedz du dieu iupiter. Et elle demanda a celui qui la menoit qui celui estoit et il respondit que celui estoit vne cruelle auanture a aduenir en cecile et en ytalie Et pource que il estoit lie de moult de liens ce signifioit la destruction a estre de moult de citez. Lequel songe il fist congnoistre au preuost. Et apres ce sicomme il hantast sa cruelle seigneurie hymera celle femme si tost come elle le regarda et vit en la compaignie de ses gens elle cria hault que cestoit celui quelle auoit veu en dormant. Et quant le tyrant le sceut il la fist oster/et mist cure a elle destruire.

De ce mesmes. lxxiii

Actor De hoc quoque dionisio refert valerius quod sacrilegia sua iocose condiebat. etc.

Certes de celui Denis racompte Valerien sa mauuaistie et feist son sacrilege p ieu. Car sacrilege vault autant a dire comme embler choses sainctes: car quant il eut oste au dieu iupiter vng mantel dor et lui en eust baille vng de layne il dist par ieu que en este le mantel dor estoit trop grief: et en yuer estoit trop froit/et celui de layne estoit conuenable a lung et a lautre temps. Icellui mesmes ostant les courõnes et les plataines dor des faulx ymages des dieux en quoy il estoit escript que cestoit de bieneurez dieux/et que len ne les deuoit pas oster/il disoit non/mais len les deuoit prendre et que de ceulx de qui len deprioit les biens auoit de ceulx les amenistrant les vouloit il prendre, Et celluy mesmes soustrait a lymage de esculapien la barbe dor disant que il ne conuenoit pas que appollo pere de celui et son filz fussent deux fois barbez. Et sicomme tous les syracusiens desirassent la mort de cestui denis: vne toute seule femme qui estoit ancienne deprioit chascun iour les dieux que ilz gardassent celluy sain et haitie et que elle ne vist ia la mort de celui. Laqlle chose quãt denis louyt il fut tout esbahi et merueille et demanda a celle la cause pour quoy elle prioit pour lui: et elle respondit/comme ie fusse dist elle ieune pucelle et ie eusse vng grief et mauuais roy ie conuetoye que il fust perdu. Et apres lui succeda vng pire. Et comme ie conuoitay que celui second fut mort tu fus le tiers qui es encores le mains conuenable de ces autres. Et moy craignante auoir encore pire de toy metz mon chief pour le tien a prier si que il ne vueille pas que tu meures pour auoir pire. Et ainsi denis eut honte. Et ces choses dit Valerien de cestui denis fut platon maistre si comme tulles le racompte. Epaminõd de ce dist il entroduist le thebaien lisias disciple de pitagoras entroduist Denis syracusien ia soit ce sicomme Valerien racompte le tyrant receut si honnorablement platon que il lui ala a lencontre auec grant multitude de nefz aournees de voiles blanches Icelui mesmes Valerien escripst q le tyrant estoit si grandement suspeconneux et paoureux pource que il scauoit bien que tous le haioient et ses amys ostez de son seruice il mettoit gens estranges trescruelz au lieu de ses amis ausquelz il commettoit ses secretz. Et pour la paour que il auoit des barbiers qui le tondoient il enseigna ses filles a le tondre et icelles filles parcreues encores se doubtoit il tant que il ne leur osoit bailler nul in-

Digitized by Google

strument de fer/mais establit que elles lui bruslassent ses cheueulx et sa barbe auec vng glaon ardant. Ne plus seur nestoit il pas de ses femmes que de ses filles/desquelles femmes il auoit deux ensemble/ce estoit aristomaches et deridie:ne il ne requist oncques a accoler ne lune ne lautre deuant quelles feussent esquisses que elles neussent riens sus elles/et son lit estoit caint enuiron aussi comme vng chastel/et estoit aussi comme vne fosse lee couuerte tout entour dessus que il clooit sus lui:et se mettoit dedens et le fermoit tresfort.

De platon de ses meurs et de ses estudes. cxxiiii.

En ce temps esclarcit platon philosophe:cest assauoir en lan.xvii. de artaxerses: Hierolsme contre faustum Si come platon estoit riche et dyogenes defoulast ses lis de mariage a ses piedz enboez affin quil peust donner entente a philosophie/il esleut a soy achademie la ville loing de la cite ou il estoit nompas tantseulement deserte/mais plaine de pestilence affin que par cure et par acoustumance de maulx il fust mis en peine et luxure fust froissee en lui/et de ce aduient il que plusieurs de ses disciples se creuerent les yeulx. Valerien au quatriesme liure. Platon sicomme il couuoitoit ardamment son delit contraire a soy il doubtoit que il ne trepassast maniere de vengance commanda a sensippe son amy la correption de son chastiement. Valerien. Celui mesmes platon receuoit aucuneffoiz tresfort les blasmes de soy:cest adire escoutoit aucuneffoiz et oyoit xenocrate son disciple parler de soy moult de maulx/et refusa a le blasmer et le blasmeur enqueroit demandant/pour quoy platon ne croyoit blasme que il disoit de lui. Platon respondit que ce nestoit pas chose creable que celui qui par tant de temps lauoit ame que pource ilz ne fussent encore amys ensemble. Et celui qui blasmoit voulant tirer platon a serment sus ce il afferma que xenocrates nauoit oncques ce dit se il ne lui fust demonstre en aucune maniere que il lui appartenist estre dit. Senecque au septiesme liure des benefices: Sicomme platon eust passe vng fleuue en vne nef et le passeur ne lui eust riens demande pour le passer cuidant que ce lui eust este fait par honneur dist que celui office estoit ordonne a icelui a faire a platon. De la en apres comme icelui passeur mesmes eust porte oultre leaue pour neant en celle mesmes maniere vng autre et vng autre il dist que celui office ne lui estoit pas ordonne a faire a platon. Lauteur. Et ce est ce que dist senecque mais il adiouste auec. Car se il est ainsi que ie te doye aucune chose pource que tu me donnes/tu ne doys pas tantseulement donner a moy/mais certes tu ne peuz tant comme a moy riens demander pource que tu depars au peuple. Mais vraiement ce peut estre respondu a senecque pource que platon nestoit pas congneu du passagier et les autres estoient congneuz et familiers/ou ilz lui auoient ia fait aucunbien.de quoy estoit il oblige a platon Par celle mesmes raison ne deuerons nous riens a dieu pour ses communs benefices. Valerien au huitiesme liure Comme platon fust venu au pays dathenes et eust trouue socrates maistre et docteur et le lieu et lhomme tresplantureux de doctrine/et sicomme il fust ia eu tressage de tous et comme il fust ia requis des ieunes estudians a athenes pour maistre et pour docteur/il trespassa les tresperilleuses riues du fleuue du nil et les treslarges champs et la grant barbarie:et vint en egypte. Et la comman

Hiero. contra faustum. Plato cum diues esset et thoros eius dyogenes lutosis pedibus conculcaret ut posset vacare philosophie elegit etc.

da a garder aux prestres de celle gent moult de nõbres multipliables de geometrie ⁊ de raisons celestielles. et puis est entre en ytalie affin que il aprint les commandemens de arthice tarentin et de arion pitagorien / ⁊ certes il vouloit a cueillir si grant abondance de lettres de ca ⁊ de la que il peust ensemble departir ⁊ enseigner souuerainement par tout le monde. Platon commanda les gardes du saint autel soy efforcant de dire la maniere ⁊ la forme de la saincte parole de celui. Aler ia eudiden geometrie dõnant lieu a la science de celui en lan de sa profession.

Des opinions de celluy de dieu. chap. lxxv.

Texula n⁹ in apologetico. Platonem imperium summe dñatõis dixit esse penes vnũ officia et⁹ penes multos. iouem magnũ in celo comitatũ exercitu describens angelorum pariter et demonũ. ideo oportere procurentes et prefectos et presides pariter suscipi.

Platon dist le commandement de seigneurier estre en vng seul / ⁊ les offices de celui estre en plusieurs descriuant iupiter le grant auoir au ciel grãt compaignie par effors dangels ⁊ de diable ensemble. Et pource conuenir procurans priues ⁊ presidens estre receus ensemble. Mais il recoit en soy mortel le felonnie que vng des princes de cesar appelle cesar. Tercullien en sa pologie. Platon afferme le facteur de luniuersite nompas legiere chose estre trouue / ⁊ lui trouue forte chose estre racompte en toutes choses. Augustin au liure de la cite de dieu Si comme platon surmõtast tous les disciples par merueilleux engin cuidant souffire petit de estre parfait en philosophie / sest estendu en long ⁊ en le tant comme il peut a la discipline socratique: ꝑ laquelle renommee tenoit icelui estre soy torne a celle discipline par la noblesse de aucũe science estre parfaicte: ⁊ ainsi es parties de egypte ⁊ de ytalie ou la renommee des pyctagoriens estoit celebree il aprint toutes les grandes choses qui illec estoient leues ⁊ enseignees. Et comme estude de sagesse soit tournee en fait ⁊ en regart dõt lune partie de sciẽce peut estre dicte actiue ⁊ lautre speculatiue / cest a dire regardable. Desquelles deux parties lune appartient a ordonner la vie: cest a dire entroduire la vie en bonnes meurs cest lactiue: La speculatiue appartient a regarder les causes de nature ⁊ la tres pure verite Et nous nous remembrõs que socrates fut excellent en lactiue: ⁊ pyctagoras mist plus toutes ses forces tant quil peut a enquerre la speculatiue. Pour ce est ce que platon est loue enioignant lune philosophie a lautre. il la deuisa en trois parties. en moral laql le est demenee en action. En naturelle laquelle est deputee en contemplatiue ⁊ en la tierce qui est dicte raisonnable laquelle deuise le vray du faulx. et ia soit ce que la contemplatiue soit necessaire a lune ⁊ a lautre / toutesuoyes aquiert elle a soy parfectiõ. aucuns cuident que platon quant il alla en egypte eust ouy hieremie le prophete mais la raison du temps diligamment compte selon la cronique lystoire demonstre platon ne a bien peu cent ans apres Toutesuoies peut estre sicomme les egyptiens ⁊ les iuifz escriuent que icelui aprint comme homme de tresagu ẽgin les escriptures hebrees ⁊ egyptiennes par interpretation / laquelle chose peut estre cuidee. car en thimee de platon que lui mesmes escripst de la constitution du monde / il dit dieu en celle euure auoir premierement commence la terre ⁊ le feu. Laql le sentence est tressemblable au cõmencement du genesy Au commencement crea dieu le ciel ⁊ la terre. De la en apres de ce que platon dit que philosophie est amour de dieu Ainsi ne apparoist il nulle chose de ce en ces lettres ⁊ mesmemẽt ce qui plus mamaine que ie masseure plus plainemẽt que platon ne fut pas

sans partie de ces liures est pource que platon tint fermemēt les paroles de nostre seigneur a moyses ego sum qui sum et les loa tresdiligemment.

De ce mesmes. lxxvi.

Quecūq vidimus aut tāgimus plato i illis nō numerat q̄ esse ppie putas.&c.

Platon ne touche pas en ces choses toutes les choses que no⁹ voions et touchons/lesquelles il cuide proprement estre/et certes il decourent en assiduel amenuisement et sont en adiectiō Et ce est ce que eracle dit. En celuy fleuue no⁹ estendons et point ny descendons. Ce fleuue a le nom et ces eaues dedens mises: Lauteur. Cest ce que dit senecque et de ces choses peut estre entēdu en quelle maniere platon prenoit nostre s' estre appelle/cestass' chose qui est par excellence/mais certes il folopa trop malement quant il mist dieu en diuision des choses estantes/cestadire q̄ sont. car cest cellui qui est sus tout estre Comme le creat' soit dit autremēt estre et autrement la creature. Certes ce mō estre nest pa' vertueusemēt presche de dieu et de ces autres choses pourquoy car dieu ne peut pas estre mis en la diuision des choses qui sont. Augustin au liure de la cite de dieu. Celle triple partie de platon par laquelle il diuisa philosophie en parties cestassauoir naturel/raisonnable et moral nest pas contraire a la diuision par laquelle toute estude de sagesse est entendue estre en action et en cōtemplation/cest adire en fait et en regart. Quelle chose certes que platō ait sentu es ces parties ou de ce' parties en quoy il congneut estre la fin de toutes actions/en quoy il cōgneut estre la cause de toutes natures et la lumiere de toutes raisons ou la ou il le creut ie cuide q̄ ce seroit trop longue chose desployer en deuisant mais ce ne cuide ie pas estre fole chose en affermant par auanture certes ceulx qui sont loez auoir plus aguement et plus vrayement entendu et en suy platon sentirent aucune telle chose de dieu que en ce est trouue/et cause de soy arrester et raison de entendre et oz de deuiure. Desquelles trois choses la ne est entendue apertement apartenir a chose naturelle: Lautre a chose raisōnable/et la tierce a chose morale: Certes se hōme est ainsi cree/que par celle chose qui est en lui noble il ataigne a celle qui est tresnoble et tresexcellente/en toutes autres choses cestassauoir a vng seul dieu vray et tresbon sans leql nulle creature nest nulle doctrine nest ēseignee/nul vsage nafiert. Icelluy querre en quel lieu toutes choses sont seures a no⁹ Celui regarde ou toutes choses sōt certaines a no⁹. Celui no⁹ adresce la ou toutes choses sōt droicturieres a nous. Se platon dōt dit le sage estre ensuiue' cōgnoisseur et ameur de celui dieu par la pticipation duquel il est fait benoist/ql besoing est il discuter ces autres choses nul de nous na la plus pres que iceulx. Apulien afferme le dieu souuerain createur de toutes choses lequel no⁹ disons vray dieu estre ainsi presche de platon q̄ cellui est seul qui ne peut estre cōprins par nulle necessite de parolle humaine ou p quelcōques force ia soit ce que vng peu par oroison. Et a paine des sages cōmēt qlz mettent devens la vigueur de leurs courages tant cōme peut apartenir au corps si ostent ilz lentendemēt de ceste chose fors q̄ aussi cōe aucunessfoiz len voit en tresparfondes tenebres en/treluire lumiere blanche par vng rauissable resplendissement.

Des liures platon et de sa science et de limmortalite de lame lxxvii.

La coustume de platon certes fut de intituler ses liures p les nōs de ses maistres ou de ceulx qui auoient enseigne ces maistres si que par les nōs diceulx ꝛ par ses raisons les liures acq̄sissent greigneur auctorite. Et pource sont les liures de celluy apellez tymee. phedron. gorgias. pyctagoras. Desq̄lz cicero transporta le premier ꝛ le dernier au dyalogue de phedron. Et apres la disputoison de limmortalite de lame il deuisa les lieux qui par celle reigle sont deuz aux delaissans ceste vie. Laquelle chascun deux en ensuiuant establirēt a soy Semblablement en georgique apres la disputoison parfaicte il deuise de labit apres les corps sans ame: Et ces deux choses il garda au liure de la chose commune. Premierement certes il donna seigneurie a droicture. ꝛ apres ce il deuisa en q̄l lieu lame voise ap̄s les corps et dont elle vient aux corps par icelle fable que il racompte de la natiuite de vng pamphile par nom de loffice dung cheualier. lequel sicōme il fut veu estre mort auec moult de cheualiers prins en bataille ꝛ geust entre les mors. En la parfin au .xii. iour. sicōme macrobe racompte sus le songe de scipion. sicōme au dernier ensemble auec ces autres Il deust estre honnore par feu/ soubdainement lame ou receue en luy ou retenue quelcōque chose quil auoit fait ou veu entre lune vie et lautre ces Jours trespassez il confesse en cōmun le denonca a lumain lignage. Ceste erreur dit cicero icelluy auoir este esmeu ꝛ non receu. Valerien toutesuoies dit ainsi: Platon si escript pāphile auoir geu .xii. iours entre ceulx qui estoient cheuz en la bataille/ et puis apres lui mis au feu reuequit.

De lappetit de mort pour le desir de limortalite de lame. lxxviii

Platon diffinist en phedron hōme ne estre pas a mourir de son gre Mais en ce mesmes dyalogue il dit derechief la mort estre couuoitee des philosophians / et icelle philosophie estre pourpensement de mourir. Et ces choses sont veues estre cōtraires a soy mesmes. mais il nest pas ainsi. Car platon si congneut deux mors dōme. Desquelles la nature des choses donne lune et lautre dōne lautre. Cōme certes meurt quant lame delaisse le corps deslie par la loy de nature. Et certes len est dit mourir/ Cōme lame encore establie au corps desprise les repostailles du corps philosophie le disant/ et art les doulx desirs de couuoitise/ et toutes ces autres passions. Et ceste mort dit platon estre a couuoites des sages. Celle vraiement que nature a establie a tous il denye estre cōtrainte couuoitee ne hastee: Macrobe au second liure. En phedron de platon q̄ cicero translata est affermee imortalite de ame par tres vaillans argumens e toutes les raisons peuent estre ramenees soubz la briefuete dune conclusion en ceste maniere. Lame meut de soy mesmes/ et ce qui meut de soy mesmes / est commencement de mouuement et ce qui est cōmencement de mouuemēt nest pas chose nee / Et ce qui nest pas chose nee est Immortel. A donc ame est immortel. Certes il est a sauoir que imortalite est prinse en deux manieres ou entendue. Certes ou aucune chose est pource immortelle car elle nest pas priuable de mort par soy/ ou pource que par la procuration dautre elle est defendue de mort: Lauctur. Il est leu que theodrotus ambracien / si comme il leust le liure de platon de limmortalite de lame il se laissa cheoir de vng mur et tresbuchier pour le grant desir de meilleur vie. Et certes ce sōt les parolles de platon en phedron. Tant cōe no⁹ auōs corps ꝛ nr̄e courage soit mesle e mal no⁹ ne pouōs acōsuiure

Macrobius de sonnio scipionis li. i.

Plato in phedrone desinit hoīe3 nō eē sua sponte moriendum ꝛc.

ce que nous avons couvoitie de iadis. Cest assavoir sentence de vray Le corps apporte occupations sans nombre par lesquelles nous sommes troubles p̄ cōtrariete quotidienne de maladies et de couvoitises non nōbrables de diverses choses et de diverses visions si q̄ pource nous ne pouons scavoir en nulle chose: Le courage des mors certes est franc et deslie du corps. En ce temps adonc que nous vivons ainsi aprouchons noꝰ au derrenier / et les sciences seront appliquees se nous usons par le corpꝰ ou pou ou trop. Ne en la compaignie de cellui nous ne muons le courage fors quant mestier est Et ainsi sommes noꝰ petitement remplis de la vicieuse ⁊ tribouslee nature du corps. Mais nous purs de la conchieure de celui departans non corrompus et netz viendrons a toute nettete et incorruption.

De aulcuns des ditz de moralite de platon. lxxix.

Duos asst mōdos eē asscrit platonē ītelligibilē inquo ipa veritas habitaret. ⁊c.

Platon afferme deux mōdes estre lung entendible / en quoy Icelle mesmes verite habitast. Lautre sensible qui est manifeste sentir a nous par veoir et par ouyr. et ainsi lung est vray lautre sensible a vray fait a lymage de celluy. Et pource lame de cellui qui en ce se congnoistroit pourroit enquerre et sentir la verite. De ce certes dit il oppinion et nonpas science estre engendree es courages des folz / ycelluy mesmes dit soit les ydees estre en la pensee divine definissant ainsi ydee. ydee est des choses qui sont faictes exēple pardurable. Et pource erra il quil cuida ydees estre autres choses q̄ celle mesmes pensee de dieu. Moult dautres choses noblemēt dictes sont leues avoir este dictes de platon: sicōe est ce q̄ boece dit q̄ celuy avoit dit les choses cōmunes estre benoistes se elles estoient gouvernees des sages / ou les gouverneurs de celles estudiassent en sagesse. Et ce que tulles dit icelluy avoir dit que la viāde des mauvais estoit delit. Car cest assavoir par celle viande sont les hōmes prins aussi comme les poissons a lamecon. Certes ces choses sont dicte de platon se la beaute de sagesse peut estre veue aux yeulx / elle esmouvroit trestoꝰ mesmemēt a lamour de soy. La beaute de droicture est mieulx a appeller malice que sagesse. Vraiement se courage appareille a peril par sa couvoitise ⁊ nompas pour le puffit de tous est deboute il a le nō de hardiesse mieulx q̄ de force. Celle est iustice tresvraye qui est gardee envers les plꝰ bas. Victoire est de innocence ⁊ nōpas pechier: La ou tu auras pouoir en ce en quoy tu peuz plus pechier delaisse. La mort est a couvoiter aux philosophians ⁊ celle philosophie est pourpensemēt de mort. Toute la force de philosophie est pacience. Cellui mesmes cōe hierosme dit sus saint mathieu enseigna les deux souverainetez du corps nōpas estre couvertes / ne devoir estre acoustumees a couvrir de molete de chief ⁊ des piez cōe ilz aient fermete ⁊ sont plus fermes de ces autres membres sicōme helimand racompte: Comme cestui veist denis le tyrant cestassavoir avironne le corps de gardes dit. pourquoy fais tu tāt de mal que tu as mestier de estre garde de tant de gardes. Ces choses iay extraictes de divers lieux des ditz de platon ⁊ cōcueilli ⁊ ay voulu cy estre inferez.

De archita de tarentaine ⁊ de ses ditz lxxx

Il appert certes archita de tarentaine avoir fleuri en yceulx tēps

Digitized by Google

Tulli⁹.
Archita tarentinus cũ hei⁹ sez mont plato athenie̅sis ilecẽt nullam capitaliorem pestem q̃ voluptatem corporis dicebat hoib⁹ a natura datã .ꝛc.

du quel platon est leu auoir este audite. Tulles au liure de vielleſſe. Archita de tarentaine disoit quant platon estoit a ouyr ses parolles a athenes / que nulle greigneur pestilence nestoit aux hões q̃ delit de corps donne de nature. Et cõe dieu neust donne a hõme meilleur chose que pensee / et il disoit que a celluy don nestoit riens tant ennemy cõme delit. Et que il peust mieulx estre entendu il faignoit aucun esmeu en courage par si grant delit de corps combien il peust estre aparceu greigneur ꝛ iugoit estre doubte q̃ tãt cõme hõme auoit esloyssemẽt en vie quil ne pouoit estre demene en pẽsee ne ne pouoit penser ne cõprendre raison en soy. Tulles au liure de amitie. Nature ne ayme nulle chose solitaire / donc cest vray chose que iay ouy dire de noz anciens q̃ sicõme ie cuide il fut dit acoustumeemẽt de archita de tarentaine que se aucun estoit monte au ciel / et eut regarde la nature du monde / et la beaulte des estoilles quil ne voulsist pas que tout fut en son administration sãs compaignon auoit quelle ioye luy seroit ce sil nauoit aucũ a qui il sẽ esiouyst. Valerien au iiii.ᵉ liure. Archita de tarentaine dit a vng sien subgect ie prince de toy vẽgance ꝛ te tormẽtasse se ie ne fusse courroucie a toy. Il ama mieulx cellui delaisser ipuni que le punir pl⁹ griefuement de droit. Agelien au liure des artitaires. Fauorin le philosophe afferme vng faulx visage de vne coulõbe / fait de fust par vne raison et disciplíne mathematique auoit vole a archita lautteur. La sentence de celluy de lame est ceste. Lame est faicte a lexẽple dune seulle chose laquelle seigneurie en ce du tout en tout aussi cõme fait vng en nombres. Celluy mesmes dit nulle plus principale pestilẽce nest que delit de corps du quel les luxures sõt esmeues a vser folemẽt et despourueuement. De la sont les trahysons du pays: Les destractions des choses communes: Nulle felonnie nulle traýson nest a quoy luxure de delit ne tende a receuoir et ne se boute.

De lasiegement du capitole de Romme par les galliens lxxxi

Eusebi⁹ ĩ cronic⁹
Anno arta xersis decimo septimo senones galli romã inuaserũt excepto capitolio.

En lan certe⁹ de arthaxerses xvii. les senoniens de gallie enuahirẽt rõme excepte le capitole ysidore au xii. liure de ethymologie. Le consentemẽt des galliens qui vouloient embraser le capitole de rõme fut aperceu par le cry dũe oue: Certes nulle beste ne sent lou deur domme sicomme oue: Aristraque en lexametre au cinquiesme liure: Romme tu dois aux oues deserte de ce que tu regnes. Tes dieux dormoient et les oues veilloient. Tu doys mieulx sacrifier a icelles que a iuppiter. Noz dieux donnerent lieu aux oues / Par lesquelles ilz se sentirent estre deffenduz que eulx ne fussent prins de le⁹s ennemis. Orose au second liure. Comme les galliens senoniens p brenno leur duc auec tresgrant efforꝫ ꝛ tresfort eussent assiege la cite de Dusim qui est maintenant appellee tuscie / Les messages des Rommains vindrent de oir en la bataille les combatans contre eulx pour grace de faire paix entreulx pour laquelle chose les autres esmeuz par desdaing / le siege du chastel de Dusim delaissie sen alerent combatre a Romme a toutes leurs forces ꝛ fabius cõsulte de romme receut iceulx trebuchã⁹ en eulx auec son efforꝫ ꝛ toutesfois ne luy contraicta point mais celluy hayneux euahissement le coupa aggrauãte ꝛ tres passa aussi cõme vne blee seche. le fleuue de aillie tesmoigne la pestilence de fabii aussi comme larseure des fabeyes Certes aulcun ne racompteroit pas

legierement destruction semblable de la chevalerie rommaine Et sur tout se romme ne fut pas embrasee. Les galliens trespercerent la cite de romme ou ⁊ uerte ⁊ destruirent les roides choses des faulx ymages et senateurs en leurs sieges ⁊ enseuelirent yceulx ars par le trebuchemēt des haultesses de leurs maisons arses sus eulx. Et lautre ꝑtie des iouuenceaulx q̃ estoient bien enuirō mille hōmes dedens la place du capitole de la montaigne eulx capissans ilz enclosdrent et assidrent. Et illec firent mourir ces autres chetis assis et enclos par fain par pestilence ⁊ par desespoir ⁊ par fortune les tiennent ⁊ soubzmettent a eulx ⁊ rendent. Car pour la departie de eulx ilz ont pacifie au pris de mille liures dor nō pas pource q̃ rōme fut de petit de nō enuers les galliēs mais pource q̃ ilz lauoiēt si destruicte q̃ adonc elle ne pouoit pl⁹ valoir: Et apˢ celle pestilence les Rōmais pourpenserēt muer siege ⁊ habiter en vng autre chastel ⁊ estre nōmez par autre nom. Lacteur Ce est de orose. Et valerien certes dit q̃ en celle assiete du capitole cōe les rōmainˢ fussent contrains par fain ilz cōmencerent a gecter les pais en plusieurs lieux Et quāt les galliens les virent ilz cuiderent que ilz abondassent de vitailles ⁊ delaisserent lassiete. Et vegecien si adiouste au iiiiᵉ liure de la chose cheualereuse que quant les cordes des artilliers pour traire ⁊ pour combatre furēt pourries toutes les dames couperent leurs cheueulx a rapareiller les artiliers a deliurer leur hommes.

De aristote ⁊ de ses diz lxxxii.

AN xxxiii. an de artaxerses aristote en son an xviii. fut auditeur de platon. Augustin au liure de la cite de dieu Aristote disciple de platon hōe de tresexcellent engin et de beau parler: Certes nō pas pareil a platō: Mais legieremēt surmōtant moult dautres fist le ꝓpos peripatetique quil auoit acoustume en alant disputer/ ⁊ par sa tresnoble renōmee son maistre encores vif assēbla plusieurs disciples a sa doctrine. Seneque en lespitre lxv. aristote cuida cause estre dicte en trois manieres matiere/euure forme q̃ est opposee en chascune ⁊ ydos y adiousta la quarte / cest le propos de louurier cest adire ce qui semont louurier a ce faire sicōme la pecune ou la gloire ou le loyer. ⁊ platon y adiousta la q̃nte cest lexēple quil appelle ydee. Et dit adonc estre vi. causes cest assauoir ce de quoy cōe la matiere. lairain. Ce en quoy cōe la forme/ cest assauoir qui est ordonnee a lairain. Ce a quoy cōe lexēple. Ce pour quoy cōe le propoˢ du faisāt ce qui est fait. De ces choses cōe celle mesme euure. ce de qui ce est fait cōme louurier. Valerien au viii. liure. Aristote disoit q̃ len ne deuoit parler de soy en lune ꝑtie ne en lautre. Pource que soy loer est vaine chose ⁊ blasmer est folie. Lacteur: Aristote disoit sicomme Il est leu: Luy tout seul souffrir le dommaige de pourete/ pource que il ne pouoit aydier aux souffreteux Alixandre enquerant par quelle chose luy sachant ꝓfiteroit en enseignant. En ces choses dit il que mentir ne congnoissent. Certes ⁊ de ceste sentence ces choses sont: Nous ne deuons point estre plus vergongneux q̃ quant len demaine parole des dieux. Il appartient a bon hōme ne sauoir ou souffrir ou faire iniure/ Iniure faicte sans cause est villennie a celuy q̃ la fait. Se les hōmes vsoient de si tres cleres yeulx quilz trespercassent par leˢ regart les choses contraintes a Iceulx Et que ilz peussent veoir es entrailles certes le plus tresbeau corps seroit veu

Aug⁹. de ci. dei. li. viii.
Aristoteles discipulus platonis vir excellēti ingenij ⁊ eloquio quāuis platoni nō impar sed multos facile quidē superans. ⁊c.

tresllait. Boece recitant ceste parole au liure de cōsolatiō adiouste. La naturene te faitpa' estre deu bel maislenfermete des yeulx des regardans: Icelluy aristote dit contre ses ennemis victoire est acquerre iouste nos parois/ certes icelluy mesme' disoit lame estre figure du corp' Celui mesmes sicōme tulles dit acrut & eslargit lart de rhetorique. Valerien au viii. liure. Tresproufitable conseil de aristote est que nous considerons les deliz trespassās pourquoy il soubzmist a noz courages que les allassez & plains de penitence fussent requis mains couuoiteusement. Valeriē au v. liure: Aristote gardant le demourant de sa derniere vie a vieulx et debrisez membres en la souueraine oisiuete des lettres se accointa si vaillamment pour le salut du pays par droicture des mains de' macedoniens/ ausqlz le pays estoit soubzmis et ainsi celle cite tant degastee & bestournee cōme restablie a alixandre leuure de aristote et congneue.

Du propos des perypatetiques. lxxxiii

Aug' li. ix. de ci. d Perturbationes cā quid dicunt cadere in sapientem sed eas moderatas rationiq subiectas. &c.

Aucuns dient les perturbations de courage cheoir au sage/ Mais icelles attrempees & subgectes a raison ainsi que a iceulx citoyens les loys soient ramenees par vne maniere a necessite et la seigneurie de la pensee y mette maniere. Ces choses sentent les platoniens les aristotiens et les perypatetiens. Les scoitoriens vrayemēt ne cuident pas du tout en tout aucunes perturbations cheoir au sage Et cicero dit certes les scoitoriens en ce lieu estriuer contre les perypatetyens plus par paroles que par choses. Laquelle chose est esprouuee par les parolles de agelien q escript que il auoit aucuneffoi' nage en mer auec vng noble philosophe scoitorien: Lequel cōme ilz fussent degetez en celui riuage par orriblete de temps de ciel et de mer tresperilleusement il palit par force de paour/ & ce fut aperceu de ceulx qui la estoient ia soit ce quilz attēdoient curieusement prouchainete de mort si prenoient ilz garde se le philosophe estoit trouble en courage. Et de la apres la tempeste appaisee et que seurte donna lieu de parler ou de bourder vng de ceulx que la nef portoit riche et luxurieux se print a debouter/ & a mocquer le philosophe de ce quil auoit doubte & estoit paly pour la tempeste pource que lui mesmes auoit este sans paour/ par la tempeste apparante. Mais Icelluy donna responce a aristipe socratien qui cōme il eut oye semblable chose de vng hōe semblable ces mesmes parol/ les respondit que il nauoit pas este esmeu par droit pour lame du tresfelon nebulon mais il deust auoir doubte po' lame de aristipe: Et icelluy riche debouté par celle responce agelien demanda au philosophe nompas par maniere de moquer mais pour courage de aprendre. Quelle la raison de sa paour estoit. Et il tantost tira hors de sa malete vng liure de scoicien epitetique auquel les choses qui appartenoient aux decrez de zenon et de crisipin qui furent princes des scoitoriens estoiēt escriptes & dit agelien lui auoit leu en cellui liure que les choses veues du courage quilz appellent fantasie que il nest pas en la puissāce du courage scauoir mon quāt ilz cheent au courage & ilz viēnēt de choses espouentables et paoureuses/ il est mestier qlz muēt le courage du sage en telle maniere quil doubte vng pou ou p paour ou par tristesse & soit trait le seruice de pensee/ et de raison aussi cōme par celles passions deuant alantes/ ne Pour ce ne doit pas estre fait toutesfois en la pensee oppinion de mal/ ne les aprouuez consentir ces choses a

eulx. Et certes ce veult estre en la puissance de celluy cest assavoir du sage Et ilz veulent ceste chose estre entre le courage du sage et du fol. Car le courage du fol donne lieu a icelles passions et leur donne assentement de pensees. Et le courage certes du sage ia soit ce que il seuffre icelles passions de necessite/ Ilz retiennent toutesvoies lesquelles il doit raisonnablement couvoitier ou fouyr par vraye et estable sentence a pensee enterine.

Des livres de aristote. Chapitre lxxxiiii.

Hiero⁹. Scripsit aristoteles et seneca nisi fallor de matrimonio libros. etc.

Aristote et senecque se ie ne suis deceu escrivirent livres de mariage et les deux sont portez en ceste maniere en amour de beaulte Amour de beaute est oubliance de raison et prochainete de forsenerie. aliance petitement convenable au courage des sages et troubles les conseilz et froisse les esperitz haulx et nobles et detire hors des grans et nobles pensees aux treshumbles choses/ et fait les complaignans iceulx folz et durement seignouriant: serviablement souefz et esprent toutesfois par couvoitise de user de chose non saoulable et pert plusieurs temps par souspecons par larmes et par complaintes et fait hainne de soy mesmes et au derrenier lui mesmes est haine: Lacteur: Aristote certes escript de lart de logique ung livre qui est dit cathegeriarum cest a dire des predicemens: et selon aucuns des vi. principes et les livres periarmaynes et les livres de priores et posteres et de thopiques et de elenches Aussi de philosophie cest de naturelle science. il fist livres de oyr de phisique. de generation et de corruption. Le livre de lame Le livre de sens et de folie. le livre de memoire et remembrance. le livre de dormir et de veiller le livre de mort et de vie des choses vegetables le livre des bestes selon aucuns et des quatre elemens. Les livres de metheores et de methaphisique et ung autre livre qui est dit la perspective aristote et ung autre si come len dit qui est appelle rhetorique qui est de ce mesmes et lepistre de cellui a alixandre de garder ses diz et de ceulx mesmes livres iay extrait plusieurs choses en la premiere et en la seconde partie de ceste euvre. Et sanz ce il escript livres de ethiques quatre desquelz iay voulu inserer les fleurs moraulx en ce lieu en ceste maniere.

Des fleurs de moralite de aristote au premier livre de ethique chapitre lxxxv

Ari. libro .i. ethic. Ois ars et omnis doctrina similiter autem et operatio, ppositio boni alicui⁹ operatrix esse videtur.

Tout art toute doctrine et toute euvre certes semblablement et toute figure est veue estre ouvriere de aucun bien. et pource dendcent ilz aucune bonne chose qui ilz couvoitent tout bien toute congnoissance et toute familiarite desire aucun bien. celui est tresbon qui de soy mesmes entend toutes choses. certes et celui est bon de rechief qui escoute le bien disant celui qui ne sentent ne met le dit dautrui en sa pensee il est veu non proffitable. aucuns elisans vies de bestes acquerent seuffrent gloire car ilz aucuns choses semblables des mescreans nous disons plus parfaictement a sardinapalo quelle chose est plus ensuivable par soy quelle nest elisable pour autre. Celle chose certes est veue estre beneuree selon le sage. ceste certes elisons nous tousiours pour soy et non pas pour autre chose. Les choses delictables certes contrarient a plusieurs / car ilz ne sont pas par nature et a ceulx qui aiment le bien ilz sont delictables car bonnes choses sont Celles certes qui sont ouvrees selon vertu pourquoy elles sont delictables selon soy non pas aussi come par aucun adioint/ elles ont en soy mesmes une delectation qui venir dire celui beneure qui euvre

Digitized by Google

selon vertu parfaicte / et es choses par dehors abonde en fortunes de lignees et de tous amis souffisamment de meme cellui a nyant est veu trop non muable chose. Beneurte est le fait de lame selon vertu parfaicte. Toutes choses honnestes sacordent a raison.

De ce mesmes au second liure dethiques lxxxvi

ari. in ii. et. Denique neque natura neque preter naturam fiunt virtutes sed innatum est nobis quidem suscipere eas per assuetudinem perfectis.

En la parfin ne de nature ne sans nature ne sont faictes vertꝰ mais certes une chose est nee en nous cest les prendre par acoustumance de semblables fais parfais / sont fais semblables habis et selon les differences des fais ensuyent les habis / ainsi ou ainsi estre acoustume de ieunesse ne differe pas petit. Enquerons doncques certes plus toute chose non pas que nous sachons qui est vertu / mais affin que noꝰ soions fais bons. Quelconques choses q nous aduiennent par nature nous souffrons premierement les vertus de celles. apres ce certes nous baillons fait et euure. La parole qui est de singulieres choses / na point de certainete / ne eulx ne cheent soubz art ne soubz raison / et ces choses enuiron lesquelles vertu nest pas nee sont a estre corrompues de superfluite et de defaulte: Certes celluy qui fuit et craint toutes choses est doubteux: qui certes ne doubte rient du tout en tout est hardi: Semblablement et celluy q a tous deliz et ne se depart de nul est non cōtinēt / et cil certes q les fuit toꝰ est mal sēsible: chastete certes et force est corrōpue de supfluite et de defaulte et est certes sauuee de moyennete. il cōuient certes faire signe des habis. Cest assauoir delit ou tristesse es euures. qconques certes est oste des choses corporelles et se esioyt de ce mesmes est chaste et cellui q seuffre pilz et se esioyst ou nest pas courrouce est fort et cellui certes qui en est courrouce est paoureux. Certes enuirō deliz et tristesse est une vertu acoustumable car aucunes medecines sont vertus. Medecines certes engendrees par choses contraires sont a estre faictes par trois choses estantes qui sont en deliz / et par trois choses qui sont es choses de deliz a fuyr le bien delectable abondant / et p trois choses cōtraires le mal tristre nō octroiant. Et enuiron ces choses toutes le bien est esdrecie et le mal est pechant et plꝰ certes enuiron la delectation / Car elle est nourrie auec nous des enfance / Et pource est ce tresforte chose bouter hors de nous celle passion temporelle de vie sicomme eraclitus dit enuiron certes art et vertu est tousiours fait chose tres difficille. Es choses qui sont faictes selon vertu il est requis comment cellui qui les a euure premierement certes se il est scauant de la apres se il est voulant / et sans ce tiercement sil est ouure fermement et sans muer. Et ces choses fors que scauoir / ne sont pas nombrees a auoir les autres vertus A auoir donc les autres vertus scauoir prouffite ou pou ou nyent / et es autres choses auoir il ne prouffite pas pou mais mōlt. Mais certes plusieurs ne sōt pas ces choses q sont selō les vertꝰ et sen fuyās a raison cuidās estre philosophes faisās aucune chose sēblable a biē. Ceulx certes malades q oyent les medecins curieusemēt: et ilz ne font riēs des choses a ouurer. Adonc ne Iceulx ne auront pas bien le corps / ne ceulx cy lame ainsi philosophans. Pource certes que es choses q sont en lame sont trois choses. passiōs puissances et habis. Et de ces trois choses aucune chose sera vertu passiōs certes ne sont vertus ne malices: Car selon les passions nous ne sommes pas diz ne bons ne mauuais / Ne ne sommes ne louez ne blasmez. Certes selon les vertus et les malices noꝰ sōmes diz bons et mauuais. Et selon icelles

nous sommes ou blasmes ou louez. et aucunes passions certes sicomme ire & paour sont non voluntaires Et les vertus certes & les delitz sont voluntaires & pource ne sont elles pas passantes / ne elles ne sont dictes ne bonnes ne males & nous le sommes dis. Car nous pouons souffrir simplement: ne ne sommes ne blasmez ne louez. car nous sommes puissans a ce par nature. Mais certes nous ne sommes pas bons par nature Doncques sont delaissees icelles estre habis de toutes vertus de quelconque que elle soit: & celluy layant auecques soy prouffite bien & leuure de lui rent bien.

Encore de soy mesmes. chap. lxxxvii.

En omni continuo & discreto est accipere hoc quidem plus hoc vero minus hoc vero equale et hoc autem aut secundum rem aut secundum nos. &c.

EN toute chose continue & discrete est certes prendre lune plus lautre mains. lautre vrayement onniement & selon la chose ou selon nous ie dy certes le meillieu de la chose estre equalite cest ce que est egallement oste de lune partie & de lautre des extremitez ce qui est vne chose & ce mesmes a tous & a nous certes ce qui ne surhabonde ne ne default mais ce nest pas ce mesmes a tous. car a milon menger six mines de ble ce est pou & au seigneuriant certes des lieux communs cest moult. Et ainsi chascun scauant fuit superfluite & defaillance: & quiert le moyen / cest souffisance & non pas quant a la chose / mais quant a nous De les bons ouuriers doncques regardans a la chose moyenne euurent la vertu certes est meilleur & plus certaine de tout art aussi comme & nature regardante de la chose moyenne. Encore pechier est en moult de manieres Esdrecier certes en vne maniere Et pource lung est legiere chose lautre voir forte. Legiere chose certes est departir du signe Forte chose est le trouuer / & pource sont vilitez superfluitez & defaultes. La chose moyenne certes est de vertu de bien simplement. Vertus est adonc habit voluntaire estant sans moyen quant a nous par determinee raison sicomme le sage le determinera. La chose moyenne certes deux malices est de lune selon superfluite: de lautre selon defaulte. Et la vertus est entour les passions & les euures en quoy superfluite est corrompue & defaulte est blasmee. Le moyen certes est loue & ame. Car toute euure & toute passion ne recoit pas moyennete Aucunes passions vrayement maintenant nommees sont conioinctes auec le mal sicomme enuie adultaire / larrecin & les choses semblables. Lesquelles sont dictes eulx mesmes mal. & nompas superfluitez ne defaultes. Et enuiron ce iamais nest esdrecier mais tousiours pechier. Force est chose moienne entre paour & audace. Liberte est chose moyenne enuiron donnaison & recepte de pecunes. Honnestete est moyenne chose enuiron honneur & deshonneur / ausquelles choses nous sommes plus enclins. Et ces choses sont veues plus contraires au meillieu. Lexemple est que nous sommes plus enclins a delectation / et pource nous sommes faiz plus habilitez a incontinance que a honnestete. et pource est forte chose bien estre en chascun Et certes prendre le moyen est forte chose. Exemple prendre le moyen dung cercle napartient pas de tous / mais appartient au sage. Aussi certes est estre yre & donner pecune est legiere chose mais a qui & combien & quant & pour quoy & comment neappartient pas de tous / et ce qui est bon nest pas chose legiere: & ce qui est pou nest pas louable. Et pource comment il cil qui entent au moyen estre de prti premier du plus & lui conuient traitre du contraire au non contraire. Certes nous desioingnans de peche vendons

au moyē. Laquelle chose ceulx q̄ sōt es-
drecent les toztes choses dessus. en tou
tes choses est plus a eschiuer la chose de
lectable et la delictablete: car nous ne la
iugon pas non deceuz. Laquelle chose
adonc les anciens du peuple ont souf-
fert ce appartient a helene. Il nous cō-
uient cy souffrir delectation. Certes la
gectans ainsi de nous pechons mains.

Encoze de ce mesme au
tiers liure de aristote·
chap. lxxxviii.

Aristote. in .iii. In voluntariis laus et vitupe-
ratio sit turpissi-
ma sufferre p
nullo bono vel
modico mali
est. etc.

Es choses voluntaires est fait
louenge ou blasme. Tres laide
chose est souffrir pour nul bien a cellup
qui a mesure le mal. Ce est deu estre es
choses violentes. duquelle commence
ment est nulle chose par dehoze au souf
frant donnant force. Dolente est fin es
lisante/ certes des choses qui tendēt af
fin selon verite bien est chose voluntai
re a chascun. La chose qui est veue pour
bien est certes selon verite. Les choses
sont saines qui sont telles selon verite.
aux bien disposez et sont aux autres ma
lades et enfermes. Le bon certes iuge
droicturierement chascune chose. Car
en chascune il voit la vraye reigle et me
sure. De ces choses est faicte deception
es mauuais pour la delectation. Cer-
tes le bien estant nest pas veu a yceulx
mais veulent la chose delectable cōme
bien et suiuent tristesse comme mal. A
ristote au quatriesme liure: Vanite est
fuir les choses laborieuses Les hōmes
seuffrent forcenerie a vertu. Mouua-
ble chose est certes forsenerie a souste-
nir perilz: Dont Homere dist. Metz
vertu en ta forsenerie / et esdrece ta for
senerie par vertu / Plus forte chose est
supporter tristesse que nest estre retenu

de delectations. goust est iugement de
saueur.

Les fleurs aristote de
choses a eslire au liure
de thopiques. lxxxix.

La chose qui est plꝰ acoustumee
et plus certaine est plus a eslire
pource eslit le sage de ce que est mains/
et ce que est plus / ou le bon homme: ou
la loy droicturiere ou les curieux dieen
uiron sengles choses en ce que ilz sont
telz: Toutes choses couuoitent bien q̄
est pour soy a eslire mieulx que pour au
tre chose est plus a eslire / et celluy qui est
plus prouchain a la fin de vie: et le possi-
ble a limpossible. et auquel il est plus en
suiuant greigneur bien ou mains mal
ou plus plusieurs apetiz la ou lung est
a eslire pour lautre la ou nulle chose est
plus a eslire lung et lautre que lung cha
cun en quel temps que il vault plus et
en ce est plus de eslire sagesse ou viel les
se. Nul homme certes eslit ieunes me
neurs ou ducz ou princes pource que il
ne apert iceulx estre sages. Atrēpance
est a eslire en ieunesse / car les ieunes sōt
plus molestez de couuoites que les vi-
eulx Celle chose qui est plus prochaine
au bien est plus a eslire / et ce qui plus sē
blable est au bien / et qui es plus sembla
ble au meilleur / se il est toutesfois sem
blable a celui en ce que il soit meilleurs.
Car il est a cōsiderer se il est semblable
a bien entre rudes choses / aussi comme
singe est plus semblable a homme que
cheual: et si nest pas singe meilleur du
cheual: ia soit ce que il soit plus sembla
ble a homme De rechief ce qui est plus
fort. Nous amon plus ce que noꝰ auōs
qui est fort a prendre. Aucunesfois les
meilleurs choses ne sōt pas certes les
plus a eslire. Car sil est amy de science

Aristote. i thopic. Quod diutur-
nius vel certius est
magis est eligen-
dum eo quod minus
est huiusmodi. etc.

Digitized by Google

il est meilleur chose que estre enrichy / mais il nest pas plus a eslire au indigent en ses necessitez ce qui a toutes choses ou a plusieurs est proffitable ce est plus a eslire que ce qui ne lest mie. Et pource que il est meilleur / si comme plus pour vertu que pour delectation . semblablement certes est il es choses a fuir que celle chose est plus a fuir qui plus empesche vertu. Aristote au viii. liure cil est mauuais compaignon qui empesche le commun proffit Qui demande en tencant dispute mauuaisement et qui en respondant ne octroye ce qui est deu de raison. Lauteur Ces dits prins de aristote et des peripatetiques desquelz il fut aucteur et des liures de celuy de present vous suffiset

De la pestilance rommaine et de la mort artaxerses.xx.

Eo tempore testatur orosius ingens vniuersam romam pestilentia corripuit non vt insperata de calabris saltibus aura corrumpens repentinos accitarum infirmitatum afferret transcursus sed grauis et diuturna .&c.

En celluy temps sicomme orace tesmoigne tresgrant pestilance corrompit toute romme et non pas aussi comme vng vent espire des parties de calabre corrompant soubdainement que apportast cours de enfermetez · mais griefue et continuee enfermete despartaille en nul sexe / dessemblable en nul aage Mais tormenta tous par deulx de piteablement par generalle confusion si certes que ceulx que elle ne mist pas a mort elle delaissa tormentez maigres et apouriz de laide maigrete. Et en lan prochain la terre se defaillit et fist vne fosse comme vne abisme en vng lieu au millieu de la cite . En laquelle rompure de terre marc curcien vng homme arme a cheual saillit de sa voulente . Justin au .x. liure. Cent et. xv. filz furent des concubines artaxerses roy des perses. Mais trois en furent nez tant seullement par droit mariage. Ce furent daires artaxeacus et ochus . Cestuy daires oultre la coustume des persans enuers lesquelz nul Roy ne se mire se nest par mort le pere vif par loctroy deulx lauoit fait roy. mais daires pour la remuneration de sigrant bien fait pourpensa contre son pere felonie de homicide et a la compaignie de sa felonnie il print .L. de ses freres. Et la cause de loccision de son pere fut encores plus deshonneste que lomicide. Car le roy artaxerses auoit receu et prinse par mariage aspasie concubine de cyrison frere et daires auoit requis son pere que il lui delaissast icelle aussi comme le royaume. Laquelle chose artaxerses lui promist premier / et de la en apres lui demene par penitance pensa honnestement denyer ce que il auoit folement promis / et la delaissa icelle aux prestres tant seulement commandans a icelle perpetuelle chastete de tous hommes: Et pource le iouuencel enaigri et courrouce iura la mort contre son pere / mais lui prins auec ses compaignons est destruit. Certes et tous les enfans et toutes les femmes diceulx sont occises. et apres ce artaxerses par maladie de douleur attraite mourut / et lheritage du regne est baille a ocho. lequel doubtant semblable coniuration replist de ses cousins princes la chose royale / par occision et par destruction et ne fut de riens esmeu de pitie par nulle misericorde de sang de sexe ne de aage. et ainsi le royaume aussi come pacifie il donna bataille aux sussiens / de la quelle bataille vng qui auoit nom codomanus ala par grant amour contre lappellant des annemys / et son enemy tue il obtint victoire aux siens pour laquelle chose il est fait preuost aux armeniens. Et de la apres la mort ochi a la remembrance de sa premiere vertu il est establi Roy du peuple / et est surnomme daires. Et cestui est celui daires que alixandre vainquit.

Du regne ochi/ et de demoschenes orateur. xxi

Ex rro. Igitur persarum xii. artaxerses qui et ochus cepit anno quinte etatis .cc. xxi. mundi vero secundum millesimo .v. c xxviii. et regnauit annis .xxvi. huius temporibus demoschenes orator agnoscitur.

ADoncques le douziesme roy des persans fut artaxerses qui fut dit ochus. Et commenca lan du quint aage deux cens vingt et vng. et du monde .iiii mille cinq cens vingt huit. et regna .xxvi. ans. Et es temps de cestui fut cogneu demoschenes maistre. Valerien au septiesme liure. Demoschenes comme il ne peust prononcer la premiere lettre de la rhetorique pour la foiblesse de sa voix/ il reprint ce vice par si grant estude que nul ne pouoit plus expresement prononcer ce que il vouloit de lui. Icellui mesmes mena sa voix gresle par exercitation continuee a son aggreable aux oreilles des escoutans: Icelui mesmes pour mettre hors la maladie de son coste acomplissoit moult de vers en lisant a vne alainee et les prononcoit montant en lieux contraires par hastiue erre Et il estant es riuages des eaues gueables cest a dire passees a gue: notoit les declamations des peuples fleuues par raisonnemens. Des choses contraintes Il estoit acoustume parler moult et souuent petites pierres mises en sa bouche affin que la bouche vuide fust plus preste a parler et plus delieement. Cestuy est celui demoschenes qui en iouant et en touchant la fourcelle de laidis vne tres folle femme demandant combien ce/ et comme elle dist/ mille deniers il respondit. Je ne lachete pas pour me repentir de tant. Deux hostes baillerent en garde pecune a vne chamberiere par telle condition que elle la rendroit aux deux ensemble .Vng pou de temps passa lung detenu en chaleur aussi come mort lautre vint et emporta tous les deniers de celle deceue Et de la en apres lautre vint et commenca a demander ce que il auoit mis en garde/ et comme celle fust contrainte elle requist demoschenes de son conseil qui dist/ elle est appareillee de rendre ce que elle a en garde maisque tu amaines ton compaignon/ et autrement elle ne le peut faire. Valerien au huitiesme liure. Demoschenes aduocat est vse de fables contre philippe/ lequel sicomme il requist que il lui fust donne dix aduocatz des atheniens et il sen departist il faint ceste fable par laquelle il leur desacoustumast disant. Les loups auoir aucunesfois admonneste aux pasteurs lesquelz ilz vouloient deceuoir la diligence que ilz sassemblassent en amitie par telle condition que les pasteurs leur baillassent les chiens pour la seurte de leur vie esquelz la cause de la tencon estoit. Les pasteurs le octroierent/ et en esperance de seurte leurs donnerent les chiens que ilz auoient gardez veillans de toutes leurs choses. Adonc des pasteurs soustraicte toute leur force et leur puissance ostee les loups nom pas tanseulement pour eulx saouler/ mais pour leur mauuaise conuoitise vrayement despecerent et estranglirent tout le bestial aux pasteurs. aussi les maistres et aduocatz soustraitz phelippe estoit a faire ainsi au peuple. Helinand au vnziesme liure. Demoschenes comme il eust demande a aristodin faiseur de fables Comme combien de loyer il auoit receu pour les faire/ et il respondit vng besant. et moy dist demoschenes en ay plus receu affin que ie me teusse. Ainsi est la langue des aduocatz dommageante se elle/ sicomme on dit par coustume nest liee de cordes argentees. Celui mesmes taire est vendable enuers les aduocatz. De rechief comme demoschenes fust requis des atheniens contre phelippe roy des macedoniens/ si comme ilz dient par maladie fainte il se a coucha au lit/ et respondit a ceulx qui se estoient assemblez que il souffroit maladie et fut

Digitized by Google

respondu dung des messages a celluy. Certes dist il non faiz se nest dargent Tulles au cinquiesme liure. Sainement cestui craitif demoschenes qui se disoit estre delicte par ce murmurement de la petite femme confessante sicomme maniere est en grece. Icestuy est cellui demoschenes qui est deu plus legier. Mais icelui si grant orateur auoit apris a parler aux autres. mais il nauoit pas aprins a parler moult auec soy. Lacteur.

Liberi seruiq3 personam veritas separat. serui liberiq3 mendacium miscet.

De cestui demoschenes est leue estre celle sentence. Verite separe la personne du franc et du serf. Mensonge mesle la personne du serf et du franc

De eschines orateur. xxii.

Plini' de hysto: naturali libro. vii. Eschines atheniensis summ' orator cu accusationem qua fuerat vs' rhodi legisset legit et defentionem demoschenis qua in illud depulsus fuerat exilium. &c.

A Cestui certes apartient eschines disciple de socrates auoir este en vng temps / lequel est leu auoir este en estrif en plaidant auec icelui plinius en lhystoire naturelle au septiesme liure. Eschines athenien souuerain aduocat comme il eust leu laccusation de thoriode / de laquelle il estoit dise / il leut et la defense de demoschenes par laquelle il auoit este deboute en exil / et tous eurent merueille de lui / et il dist / que se il eust ouy icellui ilz fussent plus merueillez / car il eust este fait tresgrant tesmoing de son ennemy. Valerien au huitiesme liure. Aournemens de beau parler sont en conuenable prononciation et les conuenabletez du corps sont en mouuement par laquelle chose lui introduit en trois manieres enuahist les hommes: cestassauoir en trespercant les oreilles de yceulx. en apaisant les yeulx et en enuaissant les courages. Comme eschines eust requis rhode pour la iudiciale infamie par la priere de la cite. tesifons fist tant que il reuint arriere Et de la en apres demoschenes eust recite pour cellui mesmes vne tresnoble priere tous esmerueillans des beaulx parlers de lung et de lautre. Mais aucunesfois se merueilloient ilz plus de demoschenes qui dist Pour quoy se vous eussies ouy ycellui si grant aduocat que la force et lardeur dapredre de celui mon ennemy ma souspris en telle maniere que icellui escriuain eust dit moy estre petit lecteur conuenable de ses escrips. Senecque au premier liure des benefices. Comme ces autres disciples offrisent pluseurs choses a socrates: Eschines poure se offrit tant seulement a lui disant que ce que il amoit mieulx il lui auoit offert / et ces autres comme ilz lui offrissent pou de choses receuoient le plus a eulx et les meilleurs / dont il dist. Je te pri que ce petit don de ma pourete tu honnores / et par ta diligence et ton entendiblete tu le redes mieulx et plus aournement. Auquel socrates respondit auoir receu de lui tres grant don se il ne cuidoit soy mesmes estre poy de chose / et que voulentiers donneroit peine que il le feist meilleur. tulles au liure de chose commune. Eschines comme il estoit enfant ordonna les comedies et aprint a grant desir a athenes / et la ordonna et fist a son gre: Car il estoit puissant a ce en beau parler.

De annone de cartage. chap. xxiii.

En celui temps fut en cartage vng homme nomme annone / lequel priue de richesses seurmontant les forces de toutes choses enhardissant son couraige de seigneurie acreut en soy conuoitise / a laquelle chose il afferma conseil prouffitable que il faudroit faire les nopces dune seule fille que il auoit et la tous les senateurs desquelz la dignite estoit contraire a ses emprises il cuidoit entre les beuuraiges occire par venin. Laquelle chose demonstree par ses me

nistres est eschiuee sans vengance affin que en homme si puissant la chose du negoce ogneu ne fist pl⁹ q̃ la pourpẽsee. Cest adire que ilz ne le voulsdrent pas punir de la chose pourpẽsee qui nestoit aduenue. Et icelui democque par ce cõseil lautre annee il appareille entreprẽdre felonnie par autre machinement. il esmeut seruages par lesquelz il agrauetast voulentiers la cite soudainement/ mais toutesuoies auant le iour establi Il se sentit trahi ⁊ deceu ⁊ print vng chasteau auec vingt cheualiers de ses sergens. Et si comme il auoit illec mãde les affricques ⁊ le roy des moriens il est prins / ⁊ premierement est batu de verges ⁊ apres les yeulx traitz/les cuisses froissees ⁊ les mains. Et affin que peine fust prinse de chascun membre il est amene deuant le peuple/ ⁊ le corps de lui despece par batemens est fiche en la croix. Ses filz ⁊ ses cousins sont baillez a tormẽs si que aucun de la mesgnie de celui ne le peust ensuir ou vẽgier ou le pourpensast. Orace au quatriesme liure. Certes en celui temps les messages de cartage sont enuoyez a Romme ⁊ firent aliance auec les rommains La quelle entree de ceulx de cartage en ytalie les choses qui sont faictes tesmoignent des maulx / cestassauoir gresille ⁊ pluye a estre pourete de tormens ⁊ tõnerres ⁊ tenebres: Et encore veille la foy des hystoires ⁊ la mauuaise renommee de lieux/adonc est veue la nuyt durer iusq̃s a la greigne' ptie du io' ⁊ gresille de pierre' descẽdãs des mues batit la terre de vrayes pierres. xxv. iours esq̃lz iours certes icelluy alexandre le grant plain de maleurtez ⁊ trescruel estorbillon de tout orient est ne.

Cy fine le quart liure du miroir hystorial. Et commence le quint liure.



BIB. DIJON.

E quint liure contiēt lhy-
stoire de vingt ⁊ huit ans.
Cestassauoir seze esqlz
ochus regna la natiuite
de alexandre le grant / et
douze ans esquelz icelluy alexandre le
grant regna iusques a tant que il mou-
rut par le venin pris Et cy endroit no⁹
entresemon les fleuretes de apulien. de
pletiuien. ⁊ de mercurien. ⁊ de epycure-
yen philosophes. certes ⁊ de chaton / et
des deux scipiens ⁊ de plautien. de ace-

rencien. ⁊ de stacien poetes ⁊ moult dau
tres choses. Et contiēt .lxxi. chapitres

De la natiuite alexandre le grant. ⁊ de la fuite neptanab⁹ en macedoine premier chapitre.

Anno igit ochi persarū regis .x. philippi regis macedonum .vi. neptanabi regi egipti .xi. qui fuit etatis quīte .cc.xxxv. mūdi vo scdm millesimo quingētessimo .xxxviii. scdm eusebiū alexāder philippi ⁊ olipiadis fili⁹ nascitur. ⁊c.

En lan ochi roy des persans dixiesme ⁊ de phelippe roy de macedoine six. ⁊ de neptanabus roy degypte onze. qui fut du quīt aage lan deux cēs trentecinq. Et du monde trois mille cinqcens trentehuit selon eusebe fut alexandre filz de phelippe ⁊ de olimpiade ne. Laquelle chose certes nest pas veue du tout accorder a celle commune hystoire dalexandre: laquelle racompte q celui auoit este engendre de neptanab⁹ ia mis hors du royaume lan du regne ochi quatorze ⁊ de phelippe dix ⁊ de neptanabus quinze. Sicomme eusebe escript. Icelui ochus tint egypte neptanabus boute hors en ethiope auquel le royaume degypte est destruit. Or ensuiuons doncqs de lexil neptanabus et du naissement alexandre histoire vraye De lhystoire dalexandre. Entre les sages degypte est neptanabus renomme ⁊ remembre auoit este le plus excellent/ne paour de bataille ne muoit icellui/ne de ost ne machinemens du dieu de bataille ne le mouuoit/mais lui entre es lieux secrecz de la maison royal vng bassin porte auec lui tout seul sās compaignie emploit le bassin deaue de fontaine tresclere ⁊ faisoit semblance de nefs de cyre/⁊ mettoit illec semblance de gens lesquelz tous estoient veuz mouuoir ⁊ viure ⁊ adioustoit auec vne verge du fust de hibeny. Et disoit paroles par lesquelles il appelloit les dieux souuerains ⁊ infernaulx. Et ainsi ouuroit au bassin la maniere estre noye de quoy il faisoit que ensemble auec le noyer de celle cyre ⁊ de ces ymages / aussi tous les ennemys se aucuns estoient auant nonciez a estre estoient noyez en la mer. En vng temps certes fut noncie a icelui que moult de gens par vne conspiration ⁊ vne voulente sestoient esleuez contre lui. Cestassauoir yndoi⁹ arabiens/feniciens/parthes/⁊ tous ces estranges gens quelz quilz soient. es parties dorient. Lesquelles choses ouyes il donna grant effroissement des mais et est commence forment a rire Et sen fuiāt a lexercite de lart a coustumee entendit que il seroit vaincu de ses ennemys ⁊ prins se il ne sen fuyoit. maintenant certes son chief rez ⁊ sa barbe concueilli toutes les choses qui precieuses ⁊ conuenables lui estoient si sen ala en macedoine.

Du parlement de neptanabus a olimpiade/⁊ comment il lui dist que vng dieu gerroit auecq̄s elle. chap. ii.

Ille ergo anī cr⁹ veste lin astrologū se professus vim periciē sue cum magna admiratiōe cōmendabat. ⁊c.

ICelui adonc vestu illec dune linge vesture lui confesse estre astronomien louoit a grant merueille la force de sa sagesse en telle maniere q̄ il est fait si renomme que la royne olimpiade le sceut. Et adonc par auanture phelippe estoit hors en bataille / ⁊ la royne commenca a soy conseiller a la sagesse dicelui ⁊ celui fut esmerueille de la beaulte de la dame /si est esprins de lamo⁹ delle. Et sicomme il regardoit plus aigrement le visage de la royne / elle luy dist. Pour quoy as tu ainsi fiche tes yeulx en moy regardāt/a laquelle il dist Je me suis recorde de celle responce que

Digitized by Google

tay receue des dieux en egipte que il me convient dire vrayes choses a la royne. et tantost il mist hors ses tables lesquelles les sages de celui art noment pina/cem et estoient diverses dor et divoire et de lymagination des heures contenantes les sept estoilles avec leurs especes la ou seoit iupiter en une pierre dair. ce est en une iacite. Le soleil en ung cristal La lune en ung aymant. Mars en une amatite. Mercure en une esmeraude. Venus en ung saphir. Saturne en une ophite. Lymagination des heures estoit de couleur purpurine. Adonc soy esmer/veillant olimpiade pour la diversite des estoilles sarresta et dist haa. Je te pry dit elle regarde ma convenablete et celle de philippe. Car moult de renommee est que sil estoit retourne de lost quil se voudra transporter a une autre femme. Lequel enquis en la constellation et es choses que la royne avoit requis dit. Vraye renommee est ceste/mais ie te aideray dit il ne doubte ia le departement: car ainsi comme ie voy chose avantureuse est toy avoir avec ung dieu a faire et es a engendrer ung filz vengeur de tout le monde. et ainsi phē nosera dire nulle chose contre toy. Toutesvoies icelle dist. A quel dieu suis ie deue en mariage. Il respondit a amone le dieu de lybie. appareille toy doncques aux nopces dicelluy sicomme il affiert a royne. Car tu verras le songe et par songe les nopces a estre a toy et au dieu.

Comment alixandre le grant fut conceu iii.

Igr neptanabus q'rit herbas ad immittendu somnu neccia quibus i succis pressis effigiat ex cera corpusculu fele cui nomen regie ascribit lectulumque fabricat etc.

Adonc neptanabus quist herbes necessaires a faire songer et dormir Et fist ung corps de cyre et ung ymage a la semblance de femme au quel il escript le nom de la royne et puis lespraint dedens le ius de lerbe et lui fist ung petit lit/ et mist celle semblance dessus et aluma lumieres et espandit dessus les ius des herbes puissantes Et fist celle ymage aussi comme selle fust de char vive/et feist celle chose secretement affin que tout ce que il parleroit faintement par la bouche et visage de cyre la royne lui racompteroit. Et donc fist il la royne songier que le dieu amon avoit a elle a faire et que elle estoit encainte de lui. Laquelle chose sicomme icelle racompta a neptanabus il respondit Le fait de ce songe adviendra tantost: Pour laquelle chose comande en secret que on me face ung lit appareilez derriere ta couche si que sil advenoit que tu eusses doubte soubdainement de aucune chose par aventure ie te puisse estre esperance de aide. Laquelle chose est aisi faicte Donc dit lenchanteur a la royne. Le message est venu dieu viendra a toy. Cestassavoir le dragon volant Et quant tu lauras veu comande yssir hors toutes privez et toute ta mesniee et quant tu seras mise en ton lit/avise le visage de celui que tu veis en dormant. Adonc se prouveut lenchanteur de la toison de ung mouton tresmole avec les cornes et print une couverture tresblanche et ung ceptre. Et de sa subtilite il fist lautre corps aussi comme dung dragon: Et le vespre venu il vint a la dame/Lequel veu elle commanda tous yssir hors /et se donna tantost au lit. Et son chief couvert entendit curieusement a celluy survenu que elle cuidoit estre de par dieu. Mais celluy le ceptre oste et monte au lit fist les nopces Et apres ce que il eut eu a faire a la dame il print ung espervier coniure/et le amonneste daller a philippe au quel il vint par nuyt et acomplit le commandement et lesveilla en songant. Et philippe esveille aussi come par le vol des eles de loisel Les expositeurs des songes appellez le roy dist iay veu en dormant ung dieu bel et de chauve cheveleure et aussi come teste

de mouton ⁊ ennobli de cornes estre ve-
nu a olympiade ma femme ⁊ soy estre
meslé auec elle. Et quant tout fut fait
il adiousta ces paroles. Femme tu as cõ-
ceu de moy vng filz vengeur de to'.
Adonc les expositeurs disdrent q̃ veoir
ce signifier a femme vierge q̃ tu veis q̃ tã-
tost elle auoit conceu. Nul hõme ne si-
gne vaissel vuid. ⁊ pource q̃ tu tesmoi-
gne dieu au chief de moutõ ⁊ estre chanu
ce est amon le dieu de libie. p ce nõ phili
pe ne print pas ceste exposition a bõ cou
rage. Et la chose de sa bataille hastee il
retourna en macedoine. Auquel cõme
la royne nala pas alencontre fiablemẽt
lui faignãt p malice estre courrouce dit
la chose nest pas faicte a moy occultemẽt
ie scay toutesfois q̃ tu ne seruis oncq̃s de
aucune amo' de peuple mais a vng dieu
le pl' beau des dieux. Et ces choses di
ctes il rafirma le courage de sa femme.

De la fallace de neptanab' enuers philippe roy. iiii.

Deinde iam philippo efferuescẽte et coniuges acrius icrepẽte q̃ cõceptus ille non ex deo foret hec neptanabus audi uit et cetera

DE la en apres philippe fronchis-
sant ⁊ blamant sa femme plus ai-
grement po' ce q̃ ce cõmencemẽt nestoit
pas de dieu ⁊ neptanab' oyt ce. Si cõme
le noble disner royal fut appareille po'
la reuenue de phe. ⁊ icelui ne pouoit des
ploier son front en liesse maintenant i-
celui neptanabus se reforma en la tri-
stresse nature du dragon ⁊ tresperca la
chambre ou le roy dormoit en rampant
en noble beaulte ⁊ auecq la maieste de
tout sõ corps. Toutesfois estoit il plain
de sifflemẽs si espouẽtables q̃ les fondẽ
mẽs et les parois de la maison feussẽt
veuz casser. Adonc ces autres boutes
hors par pao' affin q̃ olimpiade feist foy
de diuine deite elle tendit la main a la be
ste et le dragõ estẽdit sõ chief au girõ de
la femme ⁊ reconcueillit tout son art en
espece de debõnairete et donna vng ap-
pert baisier a la fẽme / et ainsi se conuer
uertit de la en aigle ⁊ se departit en vo-
lant. Adonc phẽ. esiouy de la merueille
dit: Haa fẽme le signe diuin est fait en-
tour toy mais ie ne scay de quel dieu ou
de iouis po' laigle / ou de amon po' le dra
gon. A ce la fẽme est cõfessee celui estre
amonen. si cõe il lui auoit dit dẽs le pre-
mier. Adonc cõe philippe seyst en vne re
gion ou plus'' oyseaulx auirõnoient en
tour lui ⁊ il eut occupe son courage a or
donner ses choses soubdainement vne
gelline saillant en son sein ⁊ sassist ⁊ põt
vng oef mais cellui oef enuelope en sõ
sein cheut a terre ⁊ creua. ⁊ en faingnãt
il est veu yssir de celle escaille vng petit
dragon qui tournoioit ⁊ auironnoit les-
caille: Et si comme il se efforcoit rentrer
la dont il estoit yssu il est pris de mort
auant quil y peust estre entre Et le roy
enquist antifonte vng noble expositeur
sur ceste chose qui lui respondit quil lui
naistroit vng filz qui ouironneroit tout
le monde ⁊ le mettroit tout a sa seigneu
rie. Et auant quil retournast en sõ pai'
il periroit par hasture auanture.

Comme alixandre fut ne chapitre: v.

Deinde parturiẽte olimpiade assistebat neptanab' cũtes curs' et astrorum mot' ĩspectãs tãdẽ mulier vehemensius ingemescẽs erexit puerum. ⁊c.

DE la en apres olympiade enfan-
tant neptanabus y estoit regar-
dant les mouuemẽs ⁊ le cours des estoi
les. En la parfin la dame moult hasti-
uement criante mist hors lenfant. et la
ou il est yssu sus terre Maintenãt la ter
re meut ⁊ escroissemẽs de tõnoires ⁊ as
semblees de vẽs ⁊ resplẽdissemẽs de fou
dres apparurẽt. Justin au vii' liure ⁊ qn
tus curci' au iii' liure: En ce iour q̃l est
ne deux aigles seisdrent toute io' sur la
haultesse de la maison sõ pere signifiãs
la haultesse de double empire de ase ⁊
de europe. Et philippe appella son ne

Digitized by Google

alexandre en memoire de son filz des premieres nopces qui estoit mort: Laucteur. Lenfant estoit tresbel par visaige et par beaulte. Ung pou crespe cheueleure et blond de yeulx de lyon de tresnoble beaulte. lung ung pou plus noir de lautre le senestre vraiement blanc et dessemblable. Sa nourrice eut nom alacamie / ou si comme il est leu ailleurs alacronis Et son meneur en science eut nom leonides. et son maistre en musique eut a nom polinicus. alcipus celui de geometrie. Celui de rethorique anaximenes. de philosophie aristote ou milesius si comme en son hystoire est leu Toutesfois hierosme racompte que aristote monstra a alixandre pour le prouffit des libraires les commencemens des lettres. Hieroisme en lepistre a aletam. Lystoire grecque racompte que alixandre roy trespuissant ne se pouoit abstenir daler comme leonide son maistre en enfance ne ne se pouoit garder des vices desquelles il estoit embeuure quant il estoit encores enfant ne de ses meurs. Laucteur. Et si comme senecque racompte il mist icelluy leonide contre les lyons a estre deuore.

De la mort platon et de ses disciples Vi

Anno ochi xxi. philippi aut xvii. plato moritur postquam achademiam spensippus tenuit.

EN lan de ochi xxi. et de philippe. xvii. est mort plato. Apres lequel spensippus tint achademie. mercurius trimegistus au premier liure de constellation. Plato toutesfois par les vertus de son courage comme il eut vendu a iceulx sa destinee par icelle doctrine du courage diuin il baila au tres mauuaises cruaultez et aux puissances des mauuais grefz du tyrant denis. Seneque en la lxviii^e. epistole Plato mourut a sa natiuite lxxxi. an il a empli sans nul admenuisement. et pource les sages qui adonc estoient a athenes sacrifierent a lui mort et le dient auoir este de greigneur que sort de fermete humaine: Car il auoit parfait par tressaint nombre ce que ilz ordonnent multiplier par ix. fois. Augustin au ii^e. liure de la cite de dieu. Labeo met platon entre les petis dieux et hercules et romule et met les dieux au deuant des hommes: Et toutesfois met il les anges et les autres entre les deitez Nous certes ne platon ne les aultres ne acomparagon a nul chrestien. Hue de forence en lystoire ecclesiaste au vii. liure. Apulleien succeda a platon et hermes egiptien succeda a appuleie lequel ilz appellent trimegistre. Laucteur. les disciples de platon si comme il est leu habitoient es porches et es luisernes des temples si que iceulx amonestez par la saintete du plus estroit lieu ilz ne pourpensassent nulle autre chose que de vertus. desquelz disciples aucuns sont leus leur estre esrachiez les yeulx que par la veue diceulx ilz ne fussent hors appellez de la preuoyance de sagesse.

De appulien platonien et de ses dis Vii.

Apulleius in li. de deo socratis. Solz apud prudentes viros esse in operibus elaboratis iudicatio restrictior et in rebus subitancis venia pluxior etc

AVgustin parle moult de chose ou liure de la cite dieu de apullien. et de cestui ay trouue deux liures. Cest assauoir lung de la vie et des meurs platon duquel iay ia mis aucune chose cy dessus la ou il est dit de la natiuite platon. Lautre vraiement qui est intitule du dieu de socrate du quel iay extrait pou de choses qui sensuyuent cy. Appuleien au liure du dieu socrates. Enuers les sages hommes souloit estre demonstrances plus estroictes es choses trespassees et es choses demourantes par donc plus poly nulle chose ne peut estre ensemble hastee et examinee. Ne de toutes choses / Il nest aucune qui puisse auoir et loenge de diligence et grace de celerite ensemble: Les hommes esioyssans par

raison de isnellete/promettans par oroi son aux courages immortelz aux mem bres aussi cōme mortelz aux ligieres et angoisseuses pēsees aux bestes brutes aux corps soubzmis aux meurs tresdes semblables/semblables erreurs par pe tite hardiesse par fole esperance par tra labour/par fortune trebuchable expres sement moraulx. par temps hastif par sagesse tardiue/par esmeue mort. Par cō uersation default par despit. chose rare ordonne admiration. Ilz sont deables par genre. Bestes raisonnables par en gin souffrables/par courage/par corps de air pardurables par temps. Aucuns couuertement entrans par vne estroite porte concueillant les conseilz nonpas par leurs cueurs mais par estrāge voix Et que iaye ainsi dit ilz ne pensent pas en courage cogiter/Mais des oreilles nulle chose est si gracieuse ne plus sem blable a dieu q̄ homme parfaictement bon qui seurmonte ces autres. Il est a merueiller en aucunes choses/que ces choses que ilz sont veuz non sauoir Ilz veulent aprendre/et toutesuoies les des prisent. Et la discipline de ce mesmes art/et lignorance ensemble ilz refusent Nous soulons regarder les riches sicō me les cheuaulx que nous acheton̄s cer tes ne es cheuaulx a acheter nous ne cō siderons pas les aournemēs ne les coin tises des sengles ne regardons no⁹ pas mais le cheual tant seulement affin q̄ il soit honneste en sēblance isnel au cours saillant au porter. Et aussi aux hōmes regarder ne veilles pas estimer ces estrā ges choses. Mais considere cellui hom me du tout en tout. Aussi comme tu re garde le mieulx poure socrate. Les autres estrāges choses appelle q̄ les parēs non pas appareillez a ce q̄ fortune a dōne/si cōe noblesses ⁊ enuieuses richesses. A dire il est noble ⁊ tu loes tes parēs ilz sōt ri ches ie ne croy pas les biēs de fortune.

De plotin philosophe et de ses dis. viii

Ung autre platonien fut qui fust appelle plotin par nō duquel au gustin parle au deuant dit liure duquel certes il racompte celle notable senten ce. Il fuyr est au tresnoble pais ⁊ la seuf fre toutes choses. Quelle pestilence ou quelle fuite te sera semblable adieu. Actor Fuit ⁊ ali⁹ pla tonic⁹ de quo uōt aug⁹ li. p̄ fato loquitur ⁊c

Mercurie au liure dessusdit. Ploti phi losophe singulier. Cōme la doctrine de la philosophie dicellui ensuit par noble vie les parties q̄lle natouchoit pas Ce est que cōe ce q̄l enseignoit ne fut pas de monstre par exemple de vertu estrange mais par la sienne propre. celui hōe fust ordōne a to⁹ les aournemēs de vert⁹ afer me a lestude de toutes ordonnances diui nes droicturier. fort/po⁹ueu/atrēpe ⁊ ce pquoy il croioit lui pouoir surmōter les ēpeschemēs de fortune ce estoit p raisō de puidence. Et pource esleut il lieu de siege paisible si que lui departi de toute cōuersatiō ⁊ de toute noyse humaine il se deliurast de enuie de fortune ⁊ peust at tendre es seulles noblesses de diue ordō nance Si que cōtre toutes menaces de fortune il se armast de entiere ⁊ nonpas corrompue aide de vertus. Certes ⁊ ai si par ceste fiance de pensee luy esdrecie print la cure et la defence de sō corps ⁊ a prendre siege cōuenable a luy/il esleut vng lieu seul loing de la cite de cāpanie auquel lieu tousiours paisible atrēpan ce dair soustenoit tous les habitās sains La ou force dyuer ne ardeur deste ne stoit/Mais de ordonnee attrempance de lung et de lautre estoit attrempee Et la certes ou aux malades de grans enfermetez sante est donnee par saint arousement des grans chaleurs de fon taines ou deaues esboulissantes: ⁊ luy la establi despris a p̄mieremēt noblesses

de honneurs cuidant icelles estre vraies honeurs lesquelles demouroient a lui de divine maistrise de sagesse. Nulz desirs de richesses certes navoient prins icellui mais il cuidoit celles richesses estre vraies par lesquelles il peust trouver auctorite de propre comencement de aournement de courage Icelui en prenant en une partie de son oraison la force de necessite de aventure chastie par le reprenement de son oraison. les homes doubtans les cruelles ordonances de fortune en ne baillant ne delivrant nulle chose au pouoir des estoilles ne assignant ou gardant nulle chose aux necessitez de fortune/mais disant toute chose estre mise en nostre puissance/et en nostre franche voulente. En la parfin lui mis et estably en la conscience de ceste seurte ordonna la puissance des aventures. Et premierement les membres froids dicelui par le sang du corps enroidirent en la compaignie de ses yeulx affoibloie perdit petit a petit resplendeur de lumiere. Et apres ce par tout son cuir apparut par dedens maladie corrompue par humeurs si que le corps par les membres defaillans par pourriture de sang corrompu defaillit par mort.

Les diz de cellui des quatre vertus Macrobes ou livre du songe de scipion. ix

Macro. Plotin' in libro q scripsit de virtutibus dicit quatuor ee genera quaternarii virtutu quas vocat politicas quarum prudecie est ad rationis normamq cogitat.

Plotin dit ou livre quil escript des vertus quatre vertus estre doublees en quatre manieres de vertus/ Il appelle les premieres politiques desquelles il appartient de sagesse ce que len pense. Et quelzconques choses que on fait esdrecier toute la reigle de raison et ne vouloir faire nulle chose q droit po' voir aux euvres humaines autant q aux divines voulentez. demener le courage de force sur le pouoir de peril et ne faire nulle chose laide: craindre toutes choses contraires prosperitez souffrir forciblement il appartient de attrempance. Ne couvoiter nulle chose de quoy len se doye repentir Ne surmonter en nulle chose la reigle de attrempance. Dompter couvoitise soubz puissance de raison Il appartient de droicture garder chascun ce q sien est. dont bon home en ceste maniere est fait gouverneur premierement de soy et puis en apres de la chose comune. Les secondes sont celles vertu' q appartienent a bons qlz appellent purgatoire' Cil q est penable de choses divine' Il depesche seul le courage de soy q aorne soy purger de la contagieuse honnisture de corps et soy abonner es seules chos divines par une fuite des choses humaines. Ces choses sont deserviables choses q se partent des fais des chos comes Et de celles choses no' avons autrefois exprime q chascune veult come no' devissions des vert' philosophians lesquelles seules ilz estrivoient estre vert'. Les tierces sont de celui qui est ia purgie et de net courage et expressement et purement torchie de toute la rodeur de ce monde: illec est la chose divine de sagesse non pas aussi come a estre avant mise en electio mai' seulemet la cognoistre. Et ce come nulle autre chose regarder de attrempance. aussi comme non pas reprendre les couvoitises terriennes mais les oublier du tout en tout. Et ce est de force les passions mescongnoistre et nompas vaincre si q il ne se sache courroucer et ne couvoite nulle chose. De droicture est aussi estre acompaigne avec la souveraine et divine pensee. Les quatre vertus sont celles qui demeurent et consistent en la divine pensee laqlle est apellee noys de lexemple desquelles toutes ces autre' vertus decourent par ordre. car sil est acroire les ydees des autres choses/cest adire les choses formales estre en la divine

pẽsee/moult est plus a croire les p̄dees de vertus estre illec. Sagesse est icelle mesme dune pensee. Attrempance pour ce que force est conuertie en soy par entention perpetuelle/Car tousiours est ce mesmes et nest pas mue aucunefois Droicture est pource que par soy ꝑmanable/et par continuation pardurable de son euure il nest nul temps torne. Les quatre maniere des quatre vertus doublees ont grant difference de soy es passions par lesquelles les hõmes soloient couuoitent ⁊ se deulent et sesioissẽt Les premieres se efforcent ⁊ machinẽt Les secondes ostent: Les tierces oublient. Les quartes est felonie estre nommees.

De mercure trimegistre et des dis de celluy　　　x.

Actor.

Hermes autem qui et trimegistus siue mercurius scripsit librum de verbo ꝑfecto de quo sumpta sunt hec ⁊c.

Actor.

Hermes q̄ fut dit trimegistre ou mercurien escript vng liure de parolles parfaictes. duq̄l liure sont prises ces choses Nostre s' faiseur de tous dieux fist le second s'. Et le fist vng ⁊ seul et vray/et il est veu bon a lui/ et tresplain de tous biens ⁊ est esiouy/et cestuy est filz du dieu benoist ⁊ de bonne voulente duquel le nom ne peut estre racõpte par bouche humaine du dieu seul/il est seigneur de tous. Dieu seigneuriant des choses mortelles. Et cellui qui de tous ne peut estre desdaigne est dessus tous. Cestui ama dieu sõ seul engẽdre. ces paroles de hermes q̄ est dit mercurius sõt veues acorder de la partie de nostre foy du pere ⁊ du filz/mais en ce discordẽt quil dit dieu auoir fait dieu. il deust auoir dit icellui auoir engẽdre/⁊ auec ce le filz ne peut estre dit second du pere aussi cõme sil fust derrenier par temps ou ꝑ dignite de maieste/Mais tantseulemẽt soubz auctorite. car cestassauoir le pere est facteur du filz ⁊ le filz est acteur du saint esperit ⁊ est acteur de toutes creatures. ⁊ tout ce il a du pere Il escript certes deux liures de mathesis/cestadire de aspiratiõ esq̄lz il sefforce aprouuer lauenturelle cõstellation ⁊ respondre aux deuyens et aux refusans icelle. ⁊ si est certes vng autre liure de mercurien trimegistre a esclepien du quel iay cy extrait pou de chos Mercurien trimegistre a esculapien O esculapien dieu te amena a nous si que tu fusses a la diuine parole Laq̄lle chose se tu es veu entendre tu seras en toute ta pensee tresplain de tous biẽs car toutesfois cõe moult de biens sont ⁊ nõ pas vng seul en quoy tous soient Lung est cõgneu estre cõsentable de lautre. toutes choses estre vne seule/ou vne seule estre toutes choses. Amour de sagesse est en cõgnoistre la diuinite faicte acoustumee ⁊ saincte religiõ. hõnorer la diuinite a simple pensee ⁊ hõnorer les fais dicelle. Faire graces a la voulente de dieu laquelle est seulle bõte tresplaine. ceste est amour de sagesse corrõpue pl'portãe curiosite de nul courage. hõe est seulemẽt beste double ⁊ celle ꝑtie de celui est simple/laq̄lle nous appellõs forme humaine de la diuine sẽblãce/tousiours remẽbrable a nature ⁊ de sa naissãce ⁊ aussi ꝑseuere a ensuiure la deite. ꝑdurablete est nõ mouuable en laq̄lle la cognoissãce de tous tẽps ꝑsẽt cõmencemẽt. ⁊ ce q̄ est mouuable du tẽps ⁊ est tousiours Renouuele en ꝑdurablete. ⁊ est fait ainsi q̄ lestablete de ꝑdurablete soit tousiours meue ⁊ la mouuablete du tẽps soit faicte tousiours estable fichee ꝑ la reigle de course. nr̄e s' dieu certes est toutes choses ⁊ toutes choses sõt de lui ⁊ en lui ⁊ ꝑ lui. nous dõc rẽdãs graces a lui laourons Ce sõt les souueraines ĩtẽtiõs de dieu. Que cõe graces sõt faictes a lui des mortelles choses des hões loẽges ⁊ seruices le ciel ⁊ les choses celestes se delitẽt en lui. Nous desirons ꝑ tresdebonnaires desirs se il plaisoit a la tresdebõnaire pitie diuine q̄ nous absolus de la garde mõdaine

il restablisse a la nature de la souuerai-
ne haultesse. Et ce est le loyer aux Vi-
uans diligemment soubz dieu debõnai
rement auec le monde.

De la mort de neptanabus
et de agatocle tyrant. xi.

Historia alexãdri
Hoc tẽpore alexander factus annorũ xij. pri comes fiebat & v fu armor sẽp studi meditaba-
tur &c.

EN ce temps alexandre en laage/
de xii. ans estoit fait du pere cõte:
et pourpensoit tousiours a estre Vestu/
darmes et aprendre lusaige. Et se esio
issoit estre auec les os. Et saillant sur
les cheuaulx faisoit toutes choses/cõe
tressage cheualier. Cõe adoncques phi
lippe fut ale a Vne cite prouchaine de il-
liricque et nõpas par semblable Vouloir
que il estoit acoustume. Maintenãt olĩ
piade requist neptanabus & se conseilla
sur le secret conseil de son mary. Et si
cõme alixandre Venãt illec & ilz plassẽt
de celui art des estoilles alixandre lui re
quist que il lui enseignast cest art: laqlle
chose il fist: & sicõme alixandre proffitat
en cest art grandement/Vne nuyt ilz Vi
drent en Vng lieu trebuchable dune fos
se que ilz scauoient bien auant la ou ne
ptanabus auoit acoustume enseigner
alixandre. Alixandre tresbucha nepta/
nabus dedans. & sicõme icellui tormẽte
par mortel coup du cerueau se cõplain-
gnist po[r]quoy il auoit ce fait. alixandre
respondit il est a toy toy cõplaindre de tõ
art q̃ tu cõgnoissoies/qlle merueile que
tu estoies non scauant de ce q̃ te deuoit
aduenir. Adonc celluy gisant sus la ter
re alixandre lui dit. Enquier ces choses
qui sont du ciel. A ce dit lenchanteur.
Nulle fuite est des choses mortelles cõ
tre les destinaisons. Je auoye pieca con
gneu par ceste science moy estre occis de
mon filz. Alixãdre lui dist. ie ne suis pas
ton filz. Adonc lui a celui tout confesse
& la fuite degypte & par quel art il auoit
Vse de olimpiade. & ces choses dictes Il
mist hors lame. Et adonc alixandre le
mist sus ses espaules & lemporta en la
maison royale et lui fist faire Vng tres-
noble sepulcre: Et racompta tout ce a
sa mere. Adonc cest elle esmerueillee ql
le a este tant dãnees deceue de lenchan
teur. Et que elle auoit fait chose de Re
prouche. Eusebius es croniques. Lan
de orbi xxii. & de phi[lippe] xVii. est denis bou
te hors de corinthe. Justin au xxii. liure
Apres ce succeda agatocle qui fut de bas
et de Vilain lignage & Vint iusques a la
maieste du regne il fut ne en sicile & fut
son pere Vng potier. Il fut de forme & de
beaulte de corps noble Il demõstra p[ar] pa
cience longuemẽt Vie de auourtire. Et
luy yssu des ans de petite enfance trãs
porta la luxure des hõmes aux femmes
Apres ce il ensuiuit sa Vie par larrecins
Et le temps ainsi passe cõme il fust ale
a syracuse & fut demourant entre les ha
bitans de la cite il fut longuement sãs
foy: Pource que il estoit Veu auoir
celle maleforfune que il nauoit que per
dre ne il nauoit Vergongne de chose ne
de ordure que il feist. Et apres luy
Venu en grant cheualerie ne estoit pas
mains traistre que auant et de treslai
de Vie/et estoit tresprompt en toute fe-
lonnie:

Des bonnes enfances de
Alixandre. Et comment
il monta p[re]mierement sus
bucifal son cheual. xii.

EN ce temps philippe roy des ma
cedoniens se conseilla aux dieux
sur ce que il sceust qui seroit successeur
de son Royaulme. Et Receut respon/
ce en ceste maniere. Celluy possede/
ra apres toy aux tiens & a tout le mõde
qui se prendra a monter sus ton cheual
bucifal & le fera trespasser la Ville. certes

icelluy bucifal estoit vng cheual de no-
ble forme et de genre royal des iumens
Et ce cheual mengoit les hões cõe vne
beste qui est appellee belue. ⁊ en se force
noit. ⁊ philippe faisoit garder ce cheual
⁊ lauoit cõmande estre mis soubz clostu
re de fer. Et a ce de adoncques alixan-
dre estoit de laage de xiiii. ans. Et vng
iour ainsi cõe il passoit par le lieu / ou ce
bucifal estoit il se retourna a ses cõpai-
gnons ⁊ dist. Nest ce pas hannissement
ou rungement de lyon q̃ iay oy de mes
oreilles Auquel ptholomee qui puis fut
dit sother respondit ⁊ dit. Ce est bucifal
que vostre pere a fait enclorre iusques cy
pour la cruaulte de ses dens: Alixandre
adonc les gardes appellees ⁊ les clostu
res ostees mist hors le cheual. Et si cõe
il lui eut manie la senestre iambe il mõ
ta sus le dos du cheual ⁊ le mena sans
frain deca ⁊ dela Et sicõme tous ceulx
qui la estoient fussent merueilez vng sẽ
courut et racompta la chose a phelippe:
mais philippe ramene a memoire de la
responce des dieux courut alencõtre / et
le salua cõe le seigneur de tout le mõde
Alixandre certes en laage de xv. ans re
quit a phelippe que il alast a pise pour cau
se de iouster en chars. Phẽ adonc cõmã
da a appareiller cheuaulx ⁊ autres cho
ses necessaires Adonc la nef appareilee
⁊ eulx dedens fortune les applica aussi
cõe tempeste au lieu au quel ilz vouloi-
ent aler. Et sicomme il eut commande
aux seruiteurs appareiller cheuaulx / et
il allast a veoir lestat du lieu nicolas roy
des aridiens iadis son cõpaignon a lesco
le lui fut alencontre ⁊ salua premier ali
xandre ⁊ nompas toutesfois sans iniure.
Car il lui dit O enfãt dieu te sauf ⁊ i-
celui ne le resalua point. dõc dit nicolas
secõde fois / ⁊ de q̃ cuides tu estre salue q̃l
le merueille Je suis nicolas roy des arri
diens. ⁊ alixandre lui dit q̃ te prouffite ce
ste vaine vantance floctant de ses fortunes
de demai en demain / certes ie ne loe pas
ceste arrogãce. ⁊ nicolas dit ie voul droie
scauoir pour quoy tu es cy venu. ⁊ alexã
dre lui a cõfesse / q̃l est venu aux ioustes
des charretes pour lestude dauoir la cou-
ronne. Adonc nicolas arrouse de felon-
nie par tresgrant indignation delaissa
lenfãt quãt il leust mauldit blasme ⁊ es
crachie. mais de vray alexãdre q̃ auoit a
prins atrẽpee continence de toutes di-
sciplines torcha le crachement de sa fa-
ce ⁊ riant a liniure dit Nicolas ie te iure
par la maieste de mon pere et de ma me
re certes q̃ ie te surmonteray en ce pre-
sent estrif.

De la reconciliatiõ olimpiade auec son mary xiiii

Nompas moult apres cõe le iour de
lestrif venist alixãdre nicolas sur Historia Alexander nicolao superato reliquis qui certamini affuerant ⁊c.
monte ⁊ les autres qui furẽt a lestrif a-
ourne de la courõne retourna en sõ pais
de macedoine. ⁊ par auanture il courou
ca philippe iurãt les nopces auecq cleo
patre olympiade certes delaissee Le iour
certes des nopces alixandre courõne re
gardant la chambre du roy entra dedẽs
⁊ dit a son pere. O pere pren ce pmier
fruit de mõ trauail ⁊ lui mist la couron
ne de sõ chief en la teste ⁊ dit. Toutesfois
ie mariray de rechief ma mere p nopces
royales ⁊ certes ie partiray auec vous a
ce disner ⁊ ces choses dictes il sassist au
disner contre phẽ. ⁊ entre les royales deli-
ces estoit vng menestrier q̃ auoit nõ lisi
as ⁊ faisoit les gẽs rire p ses truffes. ⁊ si
cõe il vouloit en mõlt de manieres lẽfãt
amordre ẽ la grace du roy ⁊ leut rudemẽt
amõneste de poles ⁊ lẽfãt lui eut plusieurs
fois dit q̃l se tournast a vng autre a q̃ il
sceust q̃ sõ geu pleust ⁊ celui ne le volsist
oyr. A la parfin alixãdre ire luy gettãt le
bruuage q̃l eut pmier a la maĩ le naura
mais le roy soy eschaufãt p ire saillit contre
alixãdre ⁊ cheut naure en la cuisse. Adõc
prit alixãdre vng glaiue ⁊ leuirõnerẽt

comme pour le prendre ⁊ il sen departit ⁊ issit hors. Et ceulx qui la estoient me-nerent phelippe griefue ment naure en son lit. Apres plusieurs iours comme esperance estoit de garison alexandre en tra a phelippe ⁊ recōsilia a lui olimpia de sa mere

De xenocrate philoso-phe. chap. xiiii.

Helinā. Anno quarto olipiadis .cix. q̄ fuit ānus ochi .xxv. ⁊ philippi .xxi. secūdū alios .xxii. ⁊c.

En lan de ochi vingtecinq ⁊ de phe-lippe vingt ⁊ vng. ⁊ selon les au-tres docteurs vingt ⁊ deux. ⁊ de laage a-lexandre seize. speusippe est mort. ⁊ se-lon les autres trois ans plus tart/auql xenocrates succeda lequel tulles dit a-uoir este le plus tresgrant des philoso-phes par auctorite. Lacteur. Valeri9 auoit aporte a celui xenocrate si grant auctorite par sa sagesse q̄ cōme lui par-force disant tesmoignage alast a lautel pource que il iurast dire toute verite / il lui fut defendu des senateurs a iurer. Alexandre enuoya messages a xenocra tes auec aucun pou de besans/lesquelz icelui sicomme il estoit acoustume re-ceut a petit appareil ⁊ pourement. Lau tre iour apres iceulx lui demandanea q̄ il vouloit que celle pecune fust nōbree/ ⁊ baillee il dist. Ne entendistes vo9 pas ersoir a ma cene que ie nē auoye pas be soing. et ainsi voulut le roy acheter la-mour du philosophe. Icelui xenocrates vnefois pessant par vin se coucha de sō gre au sein de phirne vne tresnoble fem me de athenes/ laquelle auoit mis ga-geures auec aucuns ieunes hommes q̄ elle osteroit le philosophe du propos de chastete. Et ainsi comme elle leust lon guement demene/ ⁊ atrait a sa voulen te du tout en tout si ne le peut elle onc-ques atraire ne amordre a luxure: Et sicomme les ieunes hommes repāssēt leur gageure de icelle: elle respōdit que elle auoit fait gageure de homme ⁊ nō pas de beste ou de ymage. Icelui sicom me il estoit auec aucuns mauuais mes disans ⁊ tous parloient ⁊ il se taisoit. Lung lui demanda pour quoy lui seul se taisoit. Car aucune parole auoit di-cte aucunesfois dist il me nuyt / ⁊ taire ne me nuysit oncques.

Commēt phelippe soubz-mist a lui toute grece / Et fist de Pechiesiudee tribu-taire. chap. xv.

En ces temps comme Phelippe eust vaincu mothone la cite vne saiette gettee des murs lui creua le de-stre oeil. Pour la quelle playe ne il ne fut pas plus cruel en bataille / ne plus courrouce contre ses ennemys en telle maniere que apres ce plusieurs iours il accorda paix auec ses ennemys qui la lui requeroient. Et nestoit pas tāt seu lement atrempe / mais estoit debonnai re contre ses ennemys vaincus. Justin au huitiesme liure. Les citez certes de grece si comme chascune couuoitoit a auoir seigneurie de empire toutes per-dirent leur seigneurie: Et ainsi phelip pe comme eschauguete les espioit aussi comme vne maniere de franchise. Le mengeur. Artaxerses qui fut dit ochus enuoya vng preuost qui auoit nom na gosus a toutes les cites doultre le fleu ue de euffrates. Adonc estoit en hierusa lem iehan souuerain pere qui estoit suc cede a iude son pere Et ihesu9 estoit fre re de iehan qui auoit conuoitise de leues che. Et pource acheta il a lui la famili-arite de nagose. pour la fiance duquel ihesus assaillit son frere au temple ⁊ tē ca a lui ⁊ lesmeut en telle maniere que

Justin9 libro viii Grecie ciuitates dū3 imperare singule cupiunt: imperium oēs amiserunt

Digitized by Google

icelui occist son frere: donc nagose tout
touce monta en hierusalem. Et cōme
ilz denpassent a celui lentree du temple
il respondit. Je suis plus net que vne
charoigne de quoy vous auez ennordy
le temple. Et icelui entre ou temple le
despoilla ꝛ mist arriere truages aux mi
nistres du temple ꝛ redeuantes de blez
chascun an par sept ans. desquelles ilz
furent quittez par la venue de esdras.
De rechief la subuention des iuifz pri-
se ochus transporta les habitans de hir
canie ꝛ les aloua iouste la mer caspien-
ne.

De ysocrate aduocat chap. xvi.

Valeri⁹ libro vii. ysocrates nobilissimū librū q̄ panegyrikos iscribit. xciiii. agēs ānūs cōposuit op⁹ ardētis spūs plenum. ꝛc.

En celui temps ysocrate cestassa
uoir orateur esclarcit. Valerien
au septiesme liure. ysocrate en laage de
quatre vings quatorze ans. ordonna et
fist vng liure qui est intitule panegyri-
kos euure pleine de ardant esperit/ de
quoy il appert entre les courages des
entroduis par les benefices de sagesse
retenir la fleur de ieunesse aux mēbres
enuieillissans. Calcidien au proisme
de platon. ysocrates louāt vertu en ses
exhortatiōs sicomme il dist la cause de
tous biens ꝛ de toute prosperite estre en
icelle/ il adiousta icelle estre seule/ laq̄l-
le ligiere apriser ramētoit les choses im
possibles aux possibles: Qui est celluy
certes á qui il poise emprēdre noble har
diesse de cueur ou icelle commencee lui
ennuye si que aīsi comme elle vaincue
il se atrempe a difficultez de labour/ si
comme ie cuide est vne mesme force: et
partie de amitie/ ce est a bien pou mau-
dicon des choses impossibles/ comme
lung des amys par religion de commā
der lautre de obeir au desirier paisible ꝛ
est aide de leffect de leuure.

De arges ꝛ de son regne de arsami ꝛ de daires son filz. xvii.

Ex cro. Anno regni philippi. xxiii persarū. xiii. regnauit arges ochi fili⁹. Cepit igit̄ āno. v. etatis. cc. li. ꝛc.

En lan du regne philippe vingt ꝛ
trois arges regna le treziesme des
persiens ꝛ fut filz ochi. Qui commen-
ca en lan du quint aage deux cens. li. et
du monde trois mille. sixcens ꝛ vingt ꝛ
trois. ꝛ regna quatre ans. Helinand.
Justin ne compte pas cestui entre les
roys des perses/ mais met daires tan-
tost apres ochi. Tercullien certes appel
le cestui arges argum lequel dist auoir
regne vng seul an. ysidore lappelle xer-
sen. ꝛ dit que il a regne quatre ans. hie-
roisme sus daniel lappelle arsen. et les
autres lappellēt arsamum. Le mēge[2].
Apres ochim le roy fut arsamus sō filz
Et iehā mort en hierusalem iadus filz
dicelui succeda a lui en prestrise. Et a-
pres arsamum regna son filz daires. ce-
stui fist preuost es regiōs oultre le fleu-
ue saraballe du lignage des sciteiens/
desquelz les samariteiens descendirēt/
de iadus certes estoit frere manasses et
tendoit a leuesche/ pour laquelle chose
il espousa eufenie praque fille de sara-
belle. Et pource sont ceulx de hierusa-
lem desdaingnes de lui a aministrer lof
fice de prestrise. Et commandoient ice
lui departir de sa femme ou il nentrast
point au sanctuaire. Et ainsi manases
sen ala lui et sa femme au pere de sa fē-
me. Et lui requist que il edifiast vng tē
ple a la maniere de celui de hierusalem
sur la montaigne de garizin/ mais ce e-
stoit a faire par le congie de daires. En
tretant certes il lui bailla abyssam ꝛ a-
byglan/ qui est vne noble rue q̄ est moy
enne entre la terre des tiryens: Et alle
rent a amanasses plusieurs de hierusa-
lem: ausq̄lz saraballa administroit pe-

Digitized by Google

cune/ et donnoit terre a cultiuer et a habiter. En ce temps maurilien torquate consulte des rommains son filz batu de verges tua dune coignee pource que contre le commandement des consultes il sestoit combatu a leurs ennemis et si les auoit vaincus.

De la mort phelippe de macedoine. Et commẽt alexandre fut enuoye de phelippe a la cite de mothone po^r la destruire et alexandre la soubzmist a lui. et de la respõse que alexãdre fist aux messages de daires qui venoient a phelippe po^r querre le treu et comment alexandre print pausanias qui emportoit olimpiade sa mere rauie par force de phelippe.

En celui temps la cite de mothono est denoncee a phelippe auoir desobei a son seruice. Contre laquelle phelippe esmeu en son courage encores comme il defaillist des forces du corps il y enuoya alixandre auec son effort: laquelle cite il soubzmist a lui en brief tẽps. Et lui reuenu a son pere affin que il lui denoncast la victoire il vit en la maisõ royale hommes barbus et en habit estrãge et il enquist et congneut que ilz estoyent messagiers du roy daires qui venoient pour le treu de la terre et de leaue. et alexandre est merueille de la maniere et du tiltre de requerre/ et dist a vng qui estoit veu estre le p̃mier diceulx Cõmẽt les elemens se vendent ilz par soy ce q̃ dieu a donne en commun a tous mortelz. Adonc commanda de par lui porter ces mandemens a daire. Cest assauoir que il fatrempast vser de ceste coustume de requerre/ et sil estoit autremẽt il sceust que il estoit a soy combatre par bataille plus aigrement auec alexãdre Ces choses dictes il requist iceulx hommes que ilz sen alassent. De rechief cõme vne cite prochaine se sobrist de seruice lexpedition est donnee a alexandre et est commande aler la. Entretant pausanias vng homme riche de richesses et de delices est esprins de lamour olimpiade/ laquelle sicomme il essaiast par messages et la femme se consentist. Cestassauoir que elle se marieroit voulentiers a lui phelippe mort. Pausanias regardant le temps conuenable/ et que alexãdre par auanture ny estoit pas: duquel le nom estoit ia trop a redoubter: il courut souddainement sus a phelippe et le naura dune playe Et sicomme le coup fut mortel pausanias se hasta de rauir olimpiade. Adonc sicomme le peuple estoit trouble de regarder dedens le theatre les choses ainsi faictes de sentence alexandre suruint et le courroucerẽt les compaignies des gens que il vit illecq̃s assemblez et les playes de phelippe. Et lui alant forment contre la royne que celui emportoit p̃lt pausanias par force. Et sicomme il le cuidoit trespercer dung glaiue: et il ne fust tenu pour paour que il ne naurast sa mere. olimpiade la monneste en ceste maniere. Fier le du dart fist elle filz/ fier le du dart et ne doubte pas. Et alexandre sicomme il eust encore trouue phelippe espirant il commanda pausanias estre atraine illecq̃s Et mist vng glaiue a la destre de sõ pere et lui demanda a laquelle main il le requeroit et occist icellui. Adonc phelippe icelui ia mourant dist. Cest neant/ car la fin de ma vie ou la mort dauanture me courrouce. Le voulentif de moy venger cueure laucteur de mon iniure Et a adiouste. Je suis remembre alixãdre que dieu dist a ta mere encore ẽcainte que elle enfanteroit vng enfant qui seroit vengeur de son pere. Et ces choses dictes il mist hors lespetit.

Alexander ad nuntios darii.
Dic ne elementa sibi vendicãt p se mortalib^9 q̃ deus cũctis in cõmune largitus est. &c.

Des meurs de phelippe ⁊ de pauſanias qui locciſt. xix.

Juſtin⁹ libro .iiii Fuit autē philipp⁹ rex tā armor̄ ꝙ cōuiuorū apparatib⁹ ſtudioſior. cui maxie opes erant. ⁊c.

Phlippe fut roy treſcurieux autāt darmes comme de beaux diſners Et auoit grādes richeſſes meſmemēt inſtrumēs de batailles. Et eſtoit treſſubtil tant par cōques de richeſſes cōme par garde. Et ainſi eſtoit chaſcun iour entre les rapines. Touſiours eſtoit en luy miſericorde ⁊ tricherie amees p vng meſmes droit. Nulle laide raiſō ne fut oncques en lui. il eſtoit ſouef ēſemble ⁊ aguetant par beau parler ⁊ promettoit plus que il ne donnoit. compaignies / ieux / artilleries / ⁊ amitiez il honnoroit plus pour proffit que par foy. Il ſauoit bien faindre grace en haine / mettre haine entres les acordez. ⁊ querre grace enuers lung ⁊ lautre. Il auoit vne couſtume ſi ſolennelle que entre ces choſes auoit belle loquence ⁊ noble parole pleine de agueſte ⁊ de ſageſſe ſi que legierete ne failloit pas aournemēt ne aournement a ligierete. Valeriē au tiers liure Phelippe blaſma en ſon epiſtre. en ceſte maniere / alexandre ſoy efforcāt a atraire a ſoy par dons la bōne voulente daucuns de ceulx de macedoine. Filz quelle raiſon ta maine a ceſte vaine eſperance que tu cuidaſſes ceulx eſtre loyaulx a toy que pecune auroit adiointz a lamour de toy. Valerien au premier liure Philippe pere de alexandre amonneſte par la reſponce de appollin que il gardaſt le ſalut de ſoy par la violence de charretes. Il fiſt adioindre to⁹ les chars par ſon royaume ⁊ eſchiua touſiours vng lieu en boiſme ou len faiſoit charretes. Mais pauſanias auoit vne charrete entaillee en glaiue duquel il locciſt Iceſtui valerien au huitieſme liure. Aucuns certes ne doubterent pas ſoy faire congnoiſtre par felonnie affin que on euſt deulx remembrances pardurables Du nōbre deſquelz ie ne ſcay ſe ie doy racompter pauſanias des premiers. car comme il euſt enquis hermoden en qlle maniere il peuſt eſchaper ſoubdaine peſtilence ⁊ eſtre cler / ⁊ celui lui euſt reſpōdu / ſe tu euſſes occis aucun noble homme ſi que la gloire aduenir a celui redonderoit en toy. Et pource occiſt il phelippe ⁊ auſſi eut il ce quil auoit requis. certes il ſe rendit congneu tant par lhomicide de ſon pere comme par la vertu de phelippe. Auſſi certes eſt il trouue quil embraſa le temple de diane epheſie / ſi q par la treſbelle euure degaſtee ſon nom fuſt congneu par tout le monde.

Des eſcrips ⁊ des geſtes phelippe. xx.

Tulli⁹ i lib. de officiis. Extant epiſto le philippi ad alexādrū ⁊ antipatrū ad caſſandrū ⁊ antigoni ad philippi filiū. ⁊c.

De philippe a alexandre ſont epiſtres ⁊ de antipater a caſſandre / ⁊ de antigone a philippe ſon filz de trois treſſages hommes par leſquelles il cōmandent que par belle priere len enlaſche les courages de pluſieurs a beniuolence: ⁊ que en ſouef appellant les cheualiers on les oingne de parole. Oroſe au ſecond liure A phelippe le iour auāt que il fuſt occis fut demande quelle fin ſeroit plus a deſirer a homme: il eſt dit auoir reſpondu / celle fin eſtre treſbōne a homme fort apres la gloire de ſes vertus regnant en paix ſans torment de corps ⁊ ſans honte de courage que il lui peuſt aduenir ſoubdainement eſtre occis dung fer. laquelle choſe lui aduint / ne il ne peut oncqs eſtre empeſchie des dieux courroucez leſquelz il auoit touſiours deſpis / ⁊ deſquelz il auoit touſiours les temples: les autelz ⁊ les yma

ges desperez. Qui sicomme il lui estoit aduis il ne receut sa treseleue mort.
Hieroisme contre ionique. Phelippe roy des macedoniens contre lequel les enchantemens de demoschene souuët entrant en sa chambre sicomme de coustume estoit sa femme coursee le fourclost hors. lequel fourclos se tut & est cõforte son iniure par andderes tragicien.
Senecque au second liure des questions naturelles. Asclepiodorus racompte plusieurs enuoies de phelippe au metal ancien iadis delestabli affin quil enquerist quelle plantureusite il estoit de ce & quel estat. Assauoir mon se ancienne auarice eust aucune chose delaissee a ceulx aduenir/ & ceulx estre descendus auec moult de lumiere & a durer moult de iours/ de la apres iceulx lassez par lõgue uoye disdrent que ilz auoient veu grans fleuues & larges contenemens deaues semblables aux nostres & nom pas aprainctes mais la terre apparante dessus & franchement & desliurement courans/ mais nompas vene sãs pao[r].

De lauourtire de minucie vierge/ & de la felonnie des matrones rõmaines. chapitre. xxi.

Orosi[us]. Eo tpe minu[ci]cia v[ir]go vestal[is] ob admissũ incestum viua e[st] obruta i cãpo q[ui] nũc scelera[tus] vocatur.

En ce temps municie vierge noble est viue acrauantee po[ur] auoutire receue au champ qui est ore droit appelle champ excommenie. Hieroisme contre ionique. Cassandre & crisim prophetisieres de apolin & de iuno cõgneuf mes nous vierges & les prestresses de dyane de thaurice furent non nombrables/ desquelles vne ce fut municie po[ur] la suspecon dauourtire est viue enfouye sicomme ie cuide par peine non droicturiere se la virginite ne estoit cuydie estre fort greuee par grant crime. Combien certes a eu le peuple rõmain tousiours les vierges en honneur apparoist de la/ pource que les consultes & les empereurs seigneurians en chars & victorians qui des gens surmontez raportoient la victoire aux vierges & le degre de toute dignite est acoustume dõner lieu a la voye a icelles. Orose au tiers liure.
Petit de temps trespasse de la apres les matrones de romme couuoiterent par merueilleuse rage & ardirent en amour de felonnie. Cestassauoir claudien: valerien & marcel consultes demourans en peche & en iniquite. Certes adoncqs estoit celui an corrompu & plain de pestilence/ & langueurs multipliables estoient partout. et encore toutessoys tous auoient simple creance de lair corrompu: & vne chamberiere demonstra que cestoit par les matrones qui auoient venins cuis. lesquelles matrones furent contraintes a boire celui venin Et toutesfois sicomme elle le beurent toutes sont degastees ensemble & mortes. Et si grande multitude furent consentantes en ceste felõnie que on en racompte troiscens & quatre vingtz auoir este ensemble condamnees.

Du regne daires filz arsami & de alexandre le grãt, & de ses meurs. xxii.

En lan premier de la cent & vnzi esme olimpiade qui fut lan du quint aage deuxcens & cinquantecinq. & du monde trois mille sixcens & vinte huit. Regna daires le quatorziesme des persans qui fut filz de arsami six ans. Et en ce mesmes an alexandre succeda au royaume de phelippe son pere. et regna douze ans Iustin au neufuiesme

Digitized by Google

liure: Cestui fut greigneur de son pere ⁊ en vertus ⁊ en vices. Et certes la maniere ⁊ la raison de vaincre fut diuerse. Cestui traictoit batailles apertes. Lautre les traictoit diuerses ⁊ par ars Cellui sesiouyssoit de ses ennemys deceuz. ⁊ cestui des vaincus ⁊ chasties en apert. Cellui estoit sage par conseil/ et cestui tres hardi par courage. Le pere vainquit plusieurs fois en faingnant son ire. Cestui la ou il couuoita ne dilation de vengence ne maniere ny estoit. Lung ⁊ lautre estoit trop glout de vin/ mais ilz auoient diuers vices diuresce. La maniere du pere estoit de faire mengiers inhonnestes: mettre sa main par tout/ soy offrir folement en perilz. Alexandre les faisoit honnestes/ mais il se forsenoit en ses gens. ⁊ le pere vouloit mieulx estre ame. Cestui estre craint/ lamour des lettres lung ⁊ lautre semblable/ mais le pere estoit plus malicieux. Cestui estoit de greigneur loyaulte par paroles: ⁊ phelippe estoit le plus beau parleur. Cestui estoit plus atrempe es choses/ ⁊ lautre estoit plus prompt ⁊ honneste en pardonnant ⁊ espargnant aux vainc⁹. Le pere a fole largesse mais le filz estoit plus abandonne a luxure. Justin au liure vnziesme. La premiere cure de alexandre fut des exeques de son pere. esquelles choses auant tout cuure tous les consentans de la mort son pere il fist occire a son tombel Il espargna tant seulement alixandre frere des lincistoies gardant la haultesse de sa dignite. car le roy auoit icellui premier salue Lui enuieux certes de lempire son frere des acananiens eu de sa marrastre commanda il estre occis.

Comment alexandre reconsilia les courages des cheualiers a soy. xxiii

La sepulture de son pere procuree maintenant il monta en lestat de celui. Et toute la multitude du peuple appellee il dist. Certes temps est que quiconques couuoite cheuancher auec alexandre que il se haste de faire aliances a lui. Car il mest aduis estre digne chose mouuoir premierement batailles en ceulx qui nous ont courrouce pieca. car certes ilz nous cuident despoiller de nostre franchise. Et ces choses dictes toute la cheualerie si acorda aussi comme se elle eust este diuinement appellee: Justin au vnziesme liure. Alexandre au commencement de son regne donna franchise en toutes choses aux macedoniens fors de entendre a cheualerie Laquelle chose faicte il fut si reconsilie en lamour de tous que ilz ne disoient pas la vertu du roy estre muee / Mais le corps de lhomme. Hystoire de alexandre Adonc defferma alexandre tous les tresors de son pere ⁊ donna a tous armes ⁊ richesses. Et les cheualiers nombrez que il auoit nouuellement acquis / macedoine en assemble quinze mille a pie de diuerses aides ⁊ huit mille de cheual Et de ceulx illecques indigens entour deux mille ⁊ sept cens. ⁊ de portans legieres armeures huit cens: Adonc ce nombre assemble auec le nombre ancien des cheualiers il concueillit. lxx. mille. et vii^c. ⁊ quatre vingtz de cheuauchans. Quintus curcius ou liure huitiesme. Il ne esleut pas certes les ieunes fors nez de la premiere fleur de leur aage mais les anciens plusieurs qui estoient de cheualerie esprouuee ⁊ auoient auant cheuauche auec son pere si que ilz nestoient pas tant seulement cheualiers mais maistres de cheualerie. certes nul homme ne mena ordres de batailles se il nestoit de soixante ans. Et se fist tant alexandre amer a ses gens par ses dons que ilz voulsissent mieulx mourir que reculer arriere. Et ainsi certes nul ne pourpensa a fouyr en bataille mais a victoire. Ne

Ex hystori. alexandri.

Procurata patri sepultura mox ascendens illi⁹ statum conuocataq3 vniuersa multitudie plebis ait. en tempus est vt quicumq3 cupit alexandro militare fecu⁹ e inire cum illo festinet.

ilz navoient nulle esperance es piedz / mais estoit toute es bras.

Des regions que alixandre alia a lui en avironnât icelles. xxiiii.

Ex hysto. alexandri. Igitur alexander vie sumptis ex philippi thesauris abundantissime sumens classe elaborata transiit in traciam. etc

Adoncques alexandre les despens de la voye mis et prins tresabondament des tresors de phelippe grât multitude de nefz assemblees il alla en tracie et dillec en licaonie. A laquelle terre le nouvel aage donna nom lucaine. Desquelles regions les seigneuries aliees a amitie il envoya tantost en cecile. Et ala trespasser en ytalie. Les rommains lui envoierent messages et est dse de lonneur des rommains par emulien qui adonc estoit consulte lui envoierent couronne dor ênoblie de pierres precieuses en demonstrance et en signe damitie a estre apres perpetuellement. Et ceste chose fut de grant grace a alexandre. et il en renvoya emulien honnore de paroles. Et les rommains adiousterent avec son ost deux mille chevaliers / et quarante mille pesant de besans dargent. Et adonc icellui senalant avirôna toute libie / et tout son ost mis ensemble et concuelli il sen ala au miellieu degypte Et commanda a aler la multitude des nefz a metropolin / et les egyptiens disdrent que ce estoit noble chose / et le revestirent du siege du royaume disant que souchosim estoit venu. Et adonc regarda alixandre illec une ymage entaillee en une noire pierre duql il êquist la cause. Et il lui est respondu que celle ymage fut de neptanabus lequel les persâs iadis enchasserêt. Et il sceut p. lamonnestement des dieux le deschéement de sa fortune et il laissa son lieu. Et alixâdre ces choses congneues embracant li mage salue son pere et est confesse estre filz de celui. De rechief il trespassa par toutes les citez de syrie et les soubzmist a son nom / et en la parfin il vint a tyr. Mais ceulx de tyr assis dedens leurs murs lui deveerent lentree. Et icelluy sicôme il vouloit destruire la cite môlt de macedoniens occis il se retira arriere

Comment alixandre prît tyr encombatant côtre lui Et il tormenta ceulx qui estoient eschappez de la bataille et les fist ficher en croix sicomme vous orres cy apres. xxv.

Post hoc excidium tyrus minatus est missisque iterum legatis literas eis bis honoris iussit deferri. imperiale quod videbatur cum clementia ac iusticia me vir urbi donari. etc

Apres ceste occisiô il a menace les tyreyens et leur envoya lettres p messages et les commanda estre baillees a iceulx en ceste maniere. Il estoit avis chose emperiale moy seigneurier a vostre cite en debonnerete et en droicture: mais pour ce que vous estes les premiers de tous qui avez folement contrarie a mes commandemens vous demonstres aux autres signes espouêtables. Et quelle chose soit le commencement des forces es destres des macedoniens le scavres. Dieu vo' sauf se vo' le scavez. Mais certes dieu ne vo' sauvera ia se vous perseurez en ces choses Ces lettres leues a Tyr les seigneurs de tyr commandent les messages estre tormentez / et le premier torment ilz les ficherent en croix. Par ces embrasemês alixandre courrouce et esmeu par grant desdaing assaillit treshastivement la cite et la desrompit et degasta et tua tout hômes et femmes. Et de la en apres fist atysatrapas son prevost. Laucteur. Iustin dit au livre dizehuitiesme. Que tous ceulx qui estoient demourez de la

bataille il auoit fait ficher es croix en memoire de lancienne occision faicte des messages ⁊ sergens au seigneur. et garda tant seulement le lignage de straтonis sans destruire Et restablit le royaume a la lignee dicellui. Duquel straton nous auons dit par dessus quant nous tractasmes du commencement des tyriens: Et est assauoir que iustin racompte alexandre estre venu en syrie puis quil eut eu double victoire de daire la ou il eut a lencontre moult de roys auec leurs aournemens. Desquelz selon la desserte de chascun. Il vetit les vngs en sa compaignie les autres il renuoya en leurs royaumes. Et les autres il osta ⁊ mist autres en lieu de ceulx Le plus noble roy de ces autres fut abdalomine establi de alexandre en sydoine q̃ souloit auant faire les ouurages aux puis ⁊ espuisier ⁊ arrouser les iardins/ lequel alexandre fist roy les nobles du pays despris si que ilz cuidassent que ce ne fust pas pour bien du donnant/mais pour la noblesse du lignage.

Les epistres alexandre ⁊ daires enuoyees lung a lautre. xxvi.

Historia vero alexandri dixit cum iam deuicta syria primo lfas a dario missas hmõi accepisse. rex regũ darius ac cõsanguineus deorũ alexandro famulo meo. iubeo dicoq3 hec Mãdo tibi reuerti ad parẽtes tuos sc3 famulos meos atq3 in gremio matris cubantem doceri virile officiũ ad quã rem habenam tibi flichicam misi ⁊ pilam ⁊ loculos cum aureis ⁊c.

Histoire dalixandre vrayement dit icelui ia syrie vaincue auoir eu premier lettres enuoyees de daires ⁊ receues en ceste maniere. Daires roy des roys ⁊ cousin des dieux a alixandre son seruiteur. Je te commande ⁊ dy ce a toy ⁊ mande retourner a tes parens/ cest assauoir mes seruiteurs/⁊ toy couchant au giron de ta mere fay te enseigner office domme. a laquelle chose faire ie te enuoye vne pelote ⁊ vng fouet ⁊ des boursettes auec de deniers dor. Le fouet te amonneste que tu apreignes discipline car tu en as bien mestier. La pelote vrayement signifie que tel ieu est conuenable a ton petit aage/ ⁊ nom pas ces euures que tu fais/⁊ a emprins a la maniere des larrõs toy conseillãs. Car se tout le lignage des hommes se stoit acompaigne auec toy par conspiration semblable si ne pourries tu espouenter lempire des persans. Quelle merueille iay si grãt multitude dessors de gens que ie ne le puis mieulx comparer que a la grauelle de la mer: ⁊ si grãt abondance dor ⁊ dargent est cy que se il me plaisoit ie pourroie ordonner ⁊ couurir toute la terre. Et pource te ay ie enuoye les deniers dor que se tu en as mestier pour tes despens au retour tu en achetes ce qui te sera necessaire. Et se tu demeures que tu ne obeisses a noz cõmandemens ie enuoyray tantost hommes qui lie ⁊ batu iniurieusement te amenеront a nostre maieste. Et ces choses dictes espouenterẽt moult les grãs maistres de la gent alexandre / esquelz alixandre dist: Pourquoy estes vous si courroucies par ces dis estranges: lesquelz dis ont tesmoignage dorgueil et nompas preuue de seurte. car cest la maniere des plus foibles chiens/ car de tãt comme en eulx desfault plus force ⁊ ilz plus abaient Et ces choses dictes il dõna dons aux messages ⁊ les renuoya auec tout lor que ilz auoient aporte. et auec ce lettres en ceste maniere. Alexãdre roy des roys ⁊ cousin des dieux a daires salut. Trop laide chose est dit il scomme il mest auis / que si tresgrant roy ⁊ plain de si grandes forces qui est assis soubz la puissance de si petis hommes desprisables se vante. Et entre ceulx il est de seruage griefuement ⁊ longuement a alixandre vng larron despris se. Je te requier quelle sentence te mena donc adire que tu estoies abondant de richesses dor ⁊ dargent Certes que par ces choses cõgneues nous est fait greigneur ardeur ⁊ desir/ ⁊ plus hardiemẽt

Digitized by Google

qpl⁹ forciblement no⁹ combatrons no⁹ contre toy. et tu mas envoyees unes es/corgees et une pelote et bourcette avec deniers dor desqlz choses ia soit ce que tu en deisses ce q̃ tu voulsis. Je aussi cõme devine te confesse ce q̃ tu mas envoye uray en la maniere ql sera. Car les escorgies me cõuient il prẽdre par laqlle gouvernement est signifie duql iay a user a mes subgetz. La semblance de la pelo/te par sa rondete signifie la rondete de tout le monde estre soubzmise a mõ empire. Laquelle chose lor q̃ tu adioustas les tiers tesmoigne moy estre seigneur de tes richesses.

De la premiere bataille des deux Roys. Et comment la pluie vint soubdainemẽt du ciel q̃ fut cõtraire aux psans et de la victoire alixãdre. xxvii.

Des lettres dalixandre leues a/donc daires plus orguilleusemẽt meu escript a satrapas demourant oultre la montaigne de taure telles choses il est racompte ung enfant filz de phe forsener et assaillir toute asie/sus laqlle chose il nous plaist q̃ celui griefuement batu et tormente de batemẽs enfãcibles et apres ce no⁹ soit rendu vestu de vesture vermeille. Et satrapas vraiemẽt avec les multitudes des nefz dicelui et les nautõniers plungies en la mer et to⁹ ses chevaliers estre menes iusques es dernieres fins de la rouge mer. et de rechief icelluy estriuant arrogãment a alixandre. Alixãdre iura q̃ dorenavãt il ne ouseroit pas de paroles a parfaire la chose/ mais de glaives estroictemẽt. Et apres ce iceulx soy cõbatans cõme lissue de la bataille fut doubteuse une pluie venant du ciel soubdainemẽt q̃ estoit contraire aux psans si qlz prindrent la fuite. Et daires sa bataille pdue et sõ curre il mõta sur sõ cheval et sen fuyt hastiuemẽt. En ceste pmiere bataille si cõe iustin dit qui fust es champs arostiens il fust si grant occision de persans que ilz furent occis. vi^c. mille chevaliers. Mais de lost ali/xandre ny eut mort q̃ ix. pietons et Cxx. hões de cheval/lesquelz le roy alixãdre fist enterrer et mist dessus tõbes ou leurs ymages estoient a cheval/et dõna leurs franchises aux cousins diceulx. Apres ceste victoire la greigneur partie de asie defaillit a cellui: Mais lystoire dalixãdre ne parle seulement fors de la pluye soubdainement envoiee du ciel: Laqlle hystoire racompte alixandre apres ceste victoire avoir envoie au duc scamãdre quil lui envoiast ayde de ses parties et q̃ il avoit tournoye toute achaye et avoit concueilly et acquises moult de citez/et clxx mille hõmes darmes q̃ thaur⁹ amena la ou la hante fut fichee: Et dit on q̃ alixandre dit q̃ se aucun Roy chevallier ou grec ou estrange les rachoit de terre que il luy remembrast de la destructi on de son pays et des siens.

Comment alixandre destruist thebes et la fist reedi difier. Et comment il alla assaillir corinthe. xxviii

Selon ladicte hystoire est dit alixandre avoir prins son chemin/ pour aler a daires par thebes/ maie les thebeiens lui fermerent les portes õtre luy. Et quant il leut vaincue ung des thebeiens appareilla ses buisines / Et agenouille aux piez du roy chanta melodies disant. O le plus tresfort des Roys ne destruises pas ceste cite q̃ les dieux immortelz princes de ta lignee appareillerent avãt toy remembre toy cy de ton franc cõmencement. ceste cite fut no⁹rice de hercules ces mur⁹ edifierẽt

Dum p thebas ducat eũ iter ad darium direxit se seo thebani cõtra eum portas clauserunt etc.

Digitized by Google

amphion et cetus tresgrant partie de la lignee Mais alixandre ne peut estre appaisie que il ne degatast la cite par feu et par fer: Adonc les thebeiens qui sen peurent fouyr / enuoierent enquerre le dieu apolin scauoir mon se les destinees souffreroient la cite estre refaicte par aucune auanture. Lesquelz raporterẽt responce en ceste maniere que les gens de la lignee alchides et pollus en seroit aucteur. Et que par son art il donroit reparement et habitement a thebes Adoncques thebes ainsi destruicte alixandre assaillit corinthe. Et adonc y estoit fait vng estrif solennel / cest adire / iouster luiter et batailler comme champions. Et ceulx de la ville requirent alixandre que il fut la et que il iugast de le strif. Et donc vng thebaien elithomacus par nom emporta le pris de lestrif de laitier et de soy combatre de bastõs comme champions se combatent ⁊ vainquit en lung ⁊ en lautre. Et donc luy demanda le preuost qui il estoit et comment il auoit nom et de quelle cite Et il respondit lui estre appelle elithomacus mais il nauoit point eu de cite puis que alixandre auoit prins lempire. Alixandre certes entendant ou sa parolle tendoit fist dire par son message que il souffroit par son ordonnance thebes estre reedifiee en lonneur de trois dieux. De hercules qui trouua les batailles. De mercure qui trouua la luite / et de pollus qui trouua les bastons des chãpions et en fut maistre. Et ainsi est la responce de apon acom plie.

De la subiection de athenes et de denyades philosophe. xxix

APres ce senda alixãdre a athenes lesquelz sestoient defaillis de luy aidier contre les persans auec les lacedemoniens par demoschenes qui estoit corrompu des persans par grant charge dor qui auoit corrompu vng q̃ auoit dit que le Roy des macedoniens estoit pery auec tout son ost et ses richesses. ⁊ ainsi vint alixandre sans esperance que il venist qui Restraint ces mouuemens. Et eschines les amõneste que ilz allassent contre alixandre. ⁊ denyades sesforcoit que ilz rebellent . Duquel denyades il est dit que il dist ce noble dit. Je preste a mon amy qui me prie ma pecune et si pers ma pecune ⁊ mon amy. Cestui denyades sicõme dit senecque damna a athenes cellui qui vendoit les choses necessaires aux gens mors ensevelir pource quil y conuoitoit trop gñt gaing qui ne luy pouoit aduenir sãs la mort de plusieurs ⁊ ce auoit este esprouue. Senecque vraiement repreuue ce fait Car il dit q̃ se aucun est a reprendre nest il pas a damner. Icestui mesmes denyades dit aux atheniẽs q̃ vouloiẽt faire nouuelles hõneurs a alixãdre voiez que tãt comme vous garderez le ciel q̃ vous ne perdes la terre: Et de cestuy denyades philosophe ay briefuemẽt cy infere les choses. Lequel denyades sesforcoit estriuer contre eschines sicomme iay dit: Et demoschenes consulte respõdit q̃ le conseil eschines valoit mieulx. Et ainsi certes est enuoiee dor a Alixãdre par celluy desmochenes. Et apres athenes vaincu il succeda les lacedemoniens: Toutes ces choses dit iustin que alixandre fist auant la p̃miere bataille auec daires. ⁊ quil alla a la seconde fois cõtre daires de la cite de gordien duq̃l daires la venue lui estoit andcee.

Post hoc alexander athenas pgit q̃ cū lacedemonijs ab eo ad p̃sas defecerāt. ⁊c.

Du second assault alixãdre auec daires. ⁊ comment daire se soyt vaincu ⁊ ses gens mors ⁊ descõfis xxx

Alexandre dont sicomme Justin dit en xi^e. liure doubtant les angoisses trespassa le taure a grant diligence et erra en ung iour. v^c. stadies. cest appelle lestastie la viii^e partie dune lieue. Et sicomme il fust venu a tarse / luy prins de chault et de trauail pour la beaulte des eaues du fleuue qui couroit parmy la ville lequel selon lystoire dalixandre de tous les fleuues nul nest semblable a luy ne de grandeur ne de parfondete: Et ses armes ostees lui plain de pouldre et de sueur se getta en la tresparfond de eaue et tantost soubdainement ses nerfs enroidirent: Lystoire dalixandre drapement dit que il saillit en leaue du pont auec ses armes et sen yssit noant adonc le corps de lui eschauffe refroidy par la froideur de leaue si quil souffrist si tresgrant et hastiue angoisse quon cuidoit que il mourut tantost mais il prit ung bruuage confit dung philosophe son medecin si que il fut gary dedens le quart iour selon ce que dit iustin et recouura sante. Quintus cursius: Adonc il mena son ost treslaborieux par les mendes et yssit parmy le desert. Et lost de daire logie iouste le ruisseau du tygre. Justin ou xii. liure. En lost de daires auoit iiii^c. mille pietons et cent mille de cheual. Adonc alixandre amonneste les siens que ilz surmontent celle compaignie resplendissant dor et dargent et quilz en auront plus de proye que il ny a de peril Hystoire dalixandre: La bataille commencee et forment rebellante lune partie contre lautre ung des persans vestu des armes des macedoniens ferist alixandre par derriere le dos / mais celui coup fausse tressaillit par la force du haubert. Et toutesfois icelui prins fust rendu au roy et lui fut demande pourquoy il auoit ce fait. Et il dit que il auoit fait conuenant auec daires que sil eust peu auoir tue alixandre il eut eu pour celui fait la fille daires et une partie du royaume. et alixandre celui loe de la hardiesse et de la promesse lui donna licence de sen aller arriere a ses gens. Et dela en apres grant multitude de gens concueillie il approucha plus pres. et demonstra premierement son aduenement en ceste maniere. il print et lya grant multitude ensemble de bestiau mailes et commanda lier aux queues et aux cornes ramiaux verdoians si que par les cornes esleuees il fissent une semblance sauuage. Et par les rameaux traynans aux queues ilz esmeussent la pouldre si que ilz ne fussent pas congneus de loing Et ainsi la bataille assemblee lung et lautre roy est naure / et fut la bataille si longue et si forte des deux pars comme merueilles / et tant que daires sen fuyt Et dela en apres est faicte si grant occision des persans que lxi. mille des persans pietons et x. mille cheualiers sont occis et xl. mille prins Et des macedoniens cheurent sixvingtz et dix pietons et cent et cinquante cheualiers.

De lorgueil et de la luxure alixandre xxxi.

Quant alixandre eut regarde lappareillement de daires il fut moult forment merueille de tout et si grans choses Adonc premier commenca a ensuir disners de licherie et a ensuir grans honneurs et grans louenges souloir estre faictes a lui. Adonc commenca a amer barsene une serue et captiue pour la grant beaute delle. de laquelle il eut puis ung filz que il nomma hercules. Et lui souuenant que daires viuoit encore enuoia son ost par me nome prendre la multitude des nefz de perse: Et enuoia ses autres amis a recevoir les autres citez daise. Et incontinent que les puostz des citez oyrent la renommee de la victoire ilz se soubzmidrent en la puissance alixandre auec grant plante dor et dargent. adonc congnut alixandre a quoit la seignrie dorient et il entrant en syrie print

Justin^9 li. xi. Alexander copes darii diuitiasque apparatu contemplatus admiratione tantarum rerum capitur etc.

damas et sindonie soubzmise a luy. et assist tyr. Et adonc sarabella eslisant viii. mille de ses gens est alle en layde de la gent alexandre disant que plus voulentiers il obeiroit a lui que a daires et que il lui bailloit en sa puissance tous les lieux qui estoient en sa seigneurie/ et il est agreablement receu dalexandre: Et apres ce sarabella dit a Alexãdre que il avoit vng gendre qui avoit nom manasses frere du prince des prestres de la gent de iudee et moult des autres de celle gent. lesquelz disoient q̃ ilz vouloient edifier vng temple soubz lui en certain lieu/ laquelle chose il tesmoignoit a Alixandre que ce seroit son prouffit. Car la puissance des iuifs devisee en daires ne se rebelleroit pas. Laquelle chose ottroyee dalixandre sarabella edifia a tout son pouoir le temple et lautel lequel dura iusques a la destruction faicte par les rommains et establit evesque de ce lieu manasses Ja soit ce quant Alixandre estoit au siege de tyr il escript au prince des prestres en Jerusalem que il luy envoyast ayde a son ost. Et rendit les tributz que il rẽdoit avant a daires. Et adonc respondit iadus que il avoit donne son sermẽt a daires/ et lui vivant il ne pouoit pas trespasser les choses establies. Adonc alixandre menacie les gens des iuifz ⁊ q̃ par lui aprendroient aux quelz ilz devroient garder leurs establissemens. Adonc tyr convaincue et gastee il assist gazam et sarabella est mort.

Des sacrifices que alixandre offrit au temple de dieu. Et comment il descendit de son cheval encontre levesque. Et les prestres de ierusalem qui lui vindrent alẽcontre. xxxii.

Apres ce que gasam fut prinse alexandre se hastoit daler en ierusalẽ et les iuifz doubtans crierent a nrẽ s.[r] ⁊ sacrifierent sacrifices. Jadus aouroit pour la gent Et sicõme il se dormoit apres le sacrifice nostre s.[r] lui commanda que il eut bonne fiance et que il aornast la cite de chapeaux de fleurs/ ⁊ lui vestu en estat devesque avec ses autres p̃stres aournes honnestement de leurs estoles yssirent alencontre de alixandre Et iadus soy levant de dormir demonstra a tous son advision. Et quant il oyt que alexandre nestoit pas loing de la cite il alla a procession avec ses p̃stres ⁊ grant multitude des gẽs de la cite au lieu qui est appelle sauphin q̃ vault autant en latin cõme pierre transportee en lieu apparant. Et de celui lieu pouoit biẽ estre veue ierusalẽ. ⁊ ce est fait cõtre lesperance de tous ceulx qui suivoient le roy. Car alexandre regardant levesque en ses aournemens. Et par dessus le cindarin en la teste de quoy il estoit ennobly cest adire la mitre ⁊ avoit dessus vne plataine en laquelle le nom de dieu estoit entaillee si descendit du cheval et ala alencontre de levesque tout seul et aoura le nom de dieu ⁊ honnoura levesque ⁊ les princes de son ost furent tous esbahis Et doubterent la pensee du roy estre esbahiee et enchantee. Et parthemien seul lui demãde pourquoy il avoit aoure le prestre de la gent de Judee: Et il respondit ie nay pas aoure cellui mais dieu qui porte la seigneurie de prestrise. Car iay veu dieu en tel habit par avision en dormant quant ie estoye encore en macedoine en la cite de lice. Sicomme ie me pourpensoye se ie pourroye obtenir asie/ et il me commanda moy fier en luy. Car il menroit mõ ost. Et me bailleroit la seigneurie des persans/ Et maintenant ie vy en ce prestre la semblance de celluy et Je me fie que ce advendra que il me promist. ⁊ pour ces choses ie aore dieu ⁊ honnore

Alexãder aũt capta gasa in hierosolimã festinabat ⁊ timentes iudei clamauerũt ad dominum ⁊ immolauerunt hostias ⁊ iad[us] orabat p gente. ⁊c.

somme. Et adonc est alixandre entre en la cite et sacrifia a dieu au temple se= lō ce que leuesque lui demonstra / et ilz lui aporterent la prophecie daniel: En laquelle il estoit contenu et escript que ung des grecz estoit a perdre la puissance des perses / cest adire a destruire: Et luy cuidāt estre celle chose escripte de lui est forment esioui. Et lendemain il fit assembler le peuple & leur commāda quilz demādassent ce quilz vouldroient Et octroya a iceulx requerās que ilz peussent vser de leurs loys par tous pays. Et pour la feste de la terre Il leur donna que ilz peussent estre sept ans sās tribut: Et dela apres il est alle aux autres citez. Adonc les samarites regardās les dons quil auoit fait aux iuifs si disdrent quilz estoient cousins des iuifs et racompterent leur natiuite estre venue deffraym & de manasses et requirent alixandre que il honnorast leur temps qui estoit en garizin / laquelle chose il leur promist faire en son retour. Et sicomme ilz requerissent de luy relache des tributz Jusques a sept ans il leur demanda quilz estoient et ilz dirent quilz estoient hebrieux. Et ilz adiousta donc estes vo' iuifs / et ilz le denyerent. Adonc il respondit Cest ce que iay octroye tantseulement aux iuifz. Augustin au neufiesme liure de la cite de dieu. Sainemēt sacrifia alexandre au temple de dieu nō pas a lonneur du temple mais cōuerti par vraye pitie de dieu. Mais il sacrifia par tresmauuaise felonnie et vanite quāt il cuidoit celui estre aoure auec les dieux.

Aug' de ci. dei. li. ix.

Hostias sane alexander immolauit in tēplo dei. nō ad ei' cultū vera pietate cōuersus sz impia vanitate cū dijs eū falsis colēdū putans &c.

Pour quoy alexandre commanda quil fust appelle filz hāmonis chapitre xxxiii.

En apres alixandre conuoitāt acquerir la naissance diuine sen ala au temple hāmon & auec ce voulāt oster linfamie de sa mere et par grās promesses suborna leuesque que en entrant le temple cōme filz de hāmon le salua. icelui ioyeulx de ce salut cōmande estre dit hāmon son pere. Orose en son iii[e] liure Et aussi nous demonstra alixandre p les dieux sours et muetz que il est en la puissance des euesques ce quilz veulēt faindre ou en la voulente de ceulx q se conseillent ce que ilz veulent ouyr. Valerien au ix. liure. Alixandre sesioyt par trois degrez de folie. Par la hayne de philippe il sceut bien hāmonem et Jouem estre son pere. Par lennuy de laournemēt de macedoine il print la vesture de perse et les establissemens. & mortalite despite il sest esleue en deite & ne lui fut hōte de luy qui estoit filz dōme faindre estre filz de dieu. Justin ou liure xi. Alexandre retourne de hāmon fist alixandrine et colonne. Et commanda macedoine estre chief degipte.

Que alixandre ne voult faire aliance avecq daires mais seigneurier tantseulement: xxxiiii.

Icomme daires sen feust fouy en babiloine Il depria alixandre par lettres que il luy donnast puissance de rendre les enchetiuez que Il tenoit. Pour lesquelz il auroit tres/ grant pecune / Mais alexandre ne luy requist pas pecune pour le pris du rachapt / mais tout le royaulme: De rechief daires luy manda que il lui dōneroit partie du royaume et sa fille a fēme Mais alixandre lui remanda que il luy vouloit donner ces choses mesmes et commanda que il venist a bataille /

et que larbitrage du royaume fust lais- see au vainqueur. Valerien au v. livre. Alixandre respondit a permenide lui di sant que sil estoit alixandre il useroit de la condition que daires luy mandoit .il respodit. Et moy en useroie se ie estoie parmenide/maispuis que ie suis alixã dre ie nen feray riens. La condition cer tes estoit que daires donroit la partie de son royaume de oultre le mont de thau re a alixandre et sa fille en mariage avec ixᶜ mille besans. Justin en xi. livre. adonc ques daires lesperance de paix perdue sen va alencontre dalixandre avec iiiiᶜ. mille pietons: et cent mille de cheval. Auquel sicome il y aloit il lui fut dend- cie que sa fême estoit blecee et esleuee de ung enfant et morte de la bleceure. Et alixandre plora la mort de la dame et lais sa faire a daire[s] le[s] e[x]eques benignemẽt sans lui courre sus de riens. Et dit que ce faisoit il nompas pour cause damo[r] mais de humanite. Car alixandre ne la uoit oncques veue que une foi[s] tant seu lement comme elle confortoit sa mere et les petites filles de celle. Adonc fust daires certain destre vaincu comme ap[re]s les batailles il estoit surmonte de son ennemy par benefices. Et dit que cel- lui estoit tresagreable sil ne pouoit vai ncre quil fut vaincu dung si trespuissãt homme. Et adonc il lui escript les tier ces lettres lui rendant graces de ce que il navoit fait aux siens nulle chose en- nemiable. Et apres il luy offroit lagrei gneur partie de son royaume iusq[ue]s au fleuve de eufrate et lautre fille a sa fê- me. Et pour ceulx que il tenoit encheti vez et prisonniers xxx. mille besans. A ce respondit alixandre la merci des gra ces de son ennemi nest nulle. Et que il ne avoit fait nulle chose en flaterie de son ennemy. Et que es doubteux advenemens de bataille et es yssues il ne querist ia lecheries/mais querist de toute sa force et de tout son pouoir estri ver contre les forces de ses ennemis/et nompas contre chetivetez: Et ce pro- mettoit alixandre faire a daire car il ne voult pas avec lui second nom par son pareil. Et apres ce il luy mande que le monde ne peut estre gouverne p[ar] deux soleilz/ne le monde ne peut avoir deux souverais regnes sauf lestat des terres Et pource lui mande il que il se pende en cellui iour ou quil appareille sa com paignie a combatre lautre iour apres.

Comme alixandre ala a dai- res côme messager et mengea avec lui au souper. Et cômẽt il mucoit en sô sain to[us] les vais seaulx a quoy on lui donnoit a boire xxxv.

Alixandre si avoit avironne et assis ses chasteaulx pres du fleuve de strangam Et se pensa que il yroit a dai res tout seul fors de eumedus et dung autre chevalier aussi côme messager. et vint au fleuve de strangam qui estoit si tresfort gele que il soustenoit le peu- ple et les chars to[us] chergiez p[ar] la tresgrãt froidure du tẽps. et la ôma[n]da arrester eu medus et s en ala aux têtes daires q[ui] adõc estoit yssu hors po[ur] veoir sõ ost au q[ue]l re tournãt arriere alexãdre fut alencõtre et lui dit ie suis venu a toy messagier da lixandre du q[ue]l les mandemẽs sont telz Que il cuide celui roy tesmoing de sa vanite et de sa mauvaise fiance q[ue] mais hastivemẽt entent a la bataille. Pour laq[ue]lle chose respôs q[ue]l temps tu no[us] don neras a côbatre. Adõc lui dit daires Ne es ce tu pas alixãdre q[ui] no[us] demonstre ai si fermemẽt et fiablemẽt la bataille/ adõc denya cellui estre alixandre mais il cô fesse estre message de luy. Adonc en le prenant par la main/le mena en sa salle royalle avec luy a souper. Et a

Alexander p[er] pe[r]strãgã fluuiũ camestra[tu]s e. visũ e ast civt ipse ad da rium internun- ci9 iret etc.

commande a alixandre soy seoir cotre luy. Si advint que alixandre feist une chose moult remembrable: Car quelconque vaissel en quoy len luy donnoit a boire il buvoit le vin/ et puis mettoit le vaissel en son sein et le mucoit. Et si comme il eut este monstre a daires de ses menistres et daires le reprint de larrecin/ et alixandre respondit ceste maniere est gardee en la court alixandre que quant ung messager dehors vient tous les vaisseaulx en quoy len lui donne a boire sont siens. Et ainsi cuidoie q̃ ceste coustume fust gardee ceans. Et le roy ainsi appaisie et la paix faicte. lung de ceulx qui estoient au souper nomme pasarges qui aucunefois avoit este receu en lostel de phe commenca a recongnoistre alixandre laquelle chose alixãdre apperceut saillant hors de la table avec les vaisseaulx que il portoit en son sein sen yssit de la porte tout incontinẽt et tresperca dung glaive lung des psãs qui tenoit son cheval ⁊ monte dessus sẽ fouyt ⁊ les persans lont ensuivy mais lesmeute de ceulx fut plꝰ tardive/ et le cours de lui fut plus vigueureux. Daires adonc est tourmente de grief pleur pour le dommaige de son ennemy echape. Valerien ou quatriesme livre. Alexandre vint es chastiaulx de daires/ ou toꝰ les necessaires de celui estoient. Et ephesone qui lui estoit tresagreable vit couvertement parler a luy et la mere de daires vint a eulx q̃ les trouva parlãs ensemble ⁊ estoit atournee en forme et en figure de la maniere des persans/ aussi comme par flaterie salua alixandre. et elle amonnestee de sa folie queroit par tresgrant doubte paroles dexcusation A laquelle alixandre dist tu soies confõdue par ce nom/ car cestui est alixandre don de noble voix roy de tresgrant courage acolant toute la rondete du mõde ou par victoire ou par esperance de paix Et en si pou de poles sen est parti avec sõ cõpaignõ en lystoire dalixãdre Alixãdre retournant au fleuve cheut en ung autre lieu qui nestoit pas gele ⁊ donc lui ⁊ son cheval trebuchans cheirent au parfont de leaue et il estoit nuyt. Et il demena tant son cheval que il sen yssit en noant. Et courrouca trop eumedius a qui il racompta toute la chose. Et par cellui mesmes racomptement il esiopt tous ses princes Et le iour ensuyvant il mist sa bataille en ordonnance iouste le fleuve de trangam

De la derniere bataille entre daires et alixandre. Et comment daires sen fouyt/ et ses gens se bouterent en ung fleuve et se noierent. chapitre xxxvi

En entre ces choses daires venoit hastivement avec les siens et decy que sommeil va prendre alixandre. Et il afoibly par granz cures avant la bataille. Et sicomme le roy seul defaillist a la bataille et len la parceut permenide le sueilla hastivement. Et comme len enquist la cause poꝛ quoy il dormoit ẽtre telz pilz ⁊ quen loisivete de sõ dormir sil estoit plꝰ espgnable a ses ẽnemis. il dist q̃l estoit delivre de grãt chault ⁊ q̃ le dormir lui vint p soubdaine hardiesse ⁊ luy estoit advis q̃l se batoit avec toꝰ les chevaliers de daires. ⁊ la lõgue demeure de la bataille estoit doubtee ⁊ q̃ les psãs avoiẽt delaissie leˢ effors Lystoire dalixãdre. Adonc ordonna alixãdre q̃ nul des siens ne passast oultre le fleuve: Mais il donna lieu aux psãs de passer. ⁊ la bataille assẽblee mõlt grãt occisiõ fut faicte. ⁊ en la pfin les psãs sẽ fouyrẽt ⁊ daires devãt. ⁊ sicõde les psãs se boutassent folemẽt au fleuve ⁊ le fleuve desgela si q̃ il noya tous ceulx qui estoient entrez ens/ et les occist et les macedoniens en suyvent les autres et les decopperent

Justinꝰ libro. xi. Interea dariꝰ cũ suis advenitabat. Et ecce repẽte cõfectũ curis alexandꝛ ante pugnã sõnus arripuit. ⁊c.

Digitized by Google

Justin ou x^e. liure. Petit ou oncques en nulle bataille ne fut si grant effusion de sang. Lystoire dalixandre: Daires certes sicomme il vit les siens estre vaincus voult lui mesmes mourir auecq eulx: Mais il fut parforcie de ses prochains sen fouyr. Et apres ce aucuns le amonnestant que le pont du fleuue fut oste si que lentree de ses ennemis fust entreclose et ostee. Et il dist que il ne vouloit pas estre ainsi conseille de son salut que tant de milliers de ses compaignons feoient gectez contre leurs ennemis. Mais la voie qui fust ouuerte en sa fuite doit estre ouuerte a la fuyte des autres. Quinctus cursius. Alixandre certes si se mettoit en tous les perilz Et la ou il veoit tresaigrement combatre ses ennemis la se mettoit il tousiours et amoit mieulx emprendre le peril en soy que en plusieurs: Marcien au vii. liure en la victoire dalexandre la lune defaillit en la seconde heure de la nuyt. et seruius vng noble homme denonca en arabe ce qui estoit auenu en cecile en la resplendeur du premier naissement de la lune. Et semblablement le soleil defaillit en xi^e. kalende de may a frontey en et alpien consultes de romme. Et celle chose qui auint en campanie en la vii. heure du iour aduint en armenie en xi^e. heure. Laquelle chose est faicte par la circuitude de lespere diuersante ses euures par flechissemens de rondete.

De la persecution daires en lystoire dalixandre xxxvii

Hystori. alexadri. Tunc dari^us omni spe meliori deposita ingress^us regiam suam humi sese mirabiliter eiulabundus prostrauit lamentatione nimia fatigatus. &c.

Daires adonc ostee toute sa meilleur esperance est entre en sa chambre royale / et merueilleusement cryant et brayant sestendit a la terre. et luy lasse par tresgrant pleur en la fin soy refraignant de sa douleur escript a alixandre en ceste maniere. A monseigneur alixandre daires salut. Tu feras tres refraignablement se par ta pitie espargnes a ceulx que fortune a soubzmis a toy. Je te requier doncques que sicomme digne chose est tu te daignes remembrer de noz femmes et de noz filles et les me renuoies par prochainete de ta benigne voulente. Je respons que tous les tresors quelconques que ilz soient que les roys et mes peres mont laissiez enfouis en terre ie mesmes te bailleray. Et te octroye certes le royaume des perses / des medes et des autres gens: Laquelle chose comme alixandre eut respondu que il nen feroit riens. Daires escript a porus le roy que il lui aydast contre alixandre lui promettant moult de choses Et alixandre le sceut si que il se hasta de sauancier daires auant que il entrast es portes caspiennes. Martien ou vi^e. liure de geometrie: Les portes caspiennes sont entaillees par subtillite / enfermees par grosses barres de fer aussi grans comme treis / qui en tous temps sont closes par serpens de fer. Josephus. Et sicomme alixandre poursuist daires et il eust a passer par la mer paraphilienne par la voulente de dieu il la fist deuiser en deux. Celluy qui voult destruire le regne des persans par icelluy ce fut dieu. Justin au liure xi^e. et orose au iii^e. Par ceste bataille Alixandre raui a soy lempire / et au quint / et au sixiesme an de son regne fut si grant sa beneurte que apres ce nul ne fut ose soy rebeller contre luy. Et par xxxvii. iours apres il enquist la proye / et de la en apres il trouua en la cite apres close lx. mille besans dor: Et puis daiquist persipolum la cite qui estoit chief du royaume de toute perse. Et auoit este par plusieurs ans noble et resplaine des despouilles de la rondete des terres. Et entretant apparurent adonc premierement. Justin au liure xi^e Entre ces choses viii^c. grecz acoururent a alixandre que daires auoit tenus en chetiuez et mehaingnez de leurs corps

en vne partie. Ausquelz comme alexãdre eust donne licence de retourner en leur pays ilz vouldrent mieulx illecq̃s prendre mansion que auoir reprouche de leur mehaing en leur pays. Hystoire dalexandre. Certes deux satrapeiens estoient auec daires sensuyuant. cestassauoir besas ꝛ narbezanos. Ces deux pour la grace dalixandre icelui seul pridrent ꝛ le naurerent mortellement Et sensouyrent tant que ilz sceussẽt comment la chose se tourneroit.

Comment Alixandre trouua daires lie de cheinnes ꝛ de pieges. ꝛ comment il depria alixãdre pour sa femme ꝛ pour sa fille que il en eust merci/ ꝛ en le depriant lame lui departit du corps ꝛ mourut. Et alixandre lui fist faire ses obseques et le fist mettre en sepulture moult honnorablement .xxxviii.

Justin⁹. lib.xi. Inter alexander cõperit dariũ a cognatis suis cathenis ꝛ cõpedib⁹ aureis victũ in vico parthorũ cui nomẽ thara.

Entre ces chose⁹ alexãdre trouua daires lie de ses cousins de cheinnes ꝛ de pieges dorez en la rue des parchoniens qui auoit nom thara. Et sicõme alexandre venist a icelui gesant: ꝛ p celui tendant les mains soupples ꝛ ẽbracant les genoulx alexandre sicõme il pouoit. En la parfin le araisonne en telle maniere. Certes grant confort est a moy de ma mort establi en telle forme de ce que le royaume est entes mains Haa alexãdre tresfort des roys ie mettray hors par temps lesperit pourquoy ie te requier que tu nayes pas enuye de ma sepulture / mais tes macedoniens facent les exeques auec tes persans .ie commande en tes mains rogundime ma mere/ ꝛ cilice ma femme. drapemit ma fille rosanne commande ie a toy p ceste priere que il te plaise que tu la tiegnes dignement par ton mariage. ꝛ ces choses dictes il mist hors lesperit. Alexandre drapement commanda icelluy estre enseueli a royale maieste a la maniere des persans Orose au troisiesme liure. En ces trois batailles par troys ans sont destruis par cinq fois dixcens mille pietons ꝛ mille de cheual. Et po' ce de ce royaume ꝛ par iceulx peuples sont racomptez estre destruis ꝛ nõ pas par moult de ans dix fois neufcens mille hommes. Justin au douziesme liure. Alixandre en poursuyuant daires ses cheualiers pdus soustint grans despẽs des mortailles. Et deuisa ꝛ departit a ses autres compaignons treze mille besans. Et la greigneur partie des cheuaulx fut perdue par le chault/ ꝛ ceulx qui demourerent furent fais non proufitables. Et toute la pecune assemblee de ecbathanis est contee a cent ꝛ quatre vingtz ꝛ dix mille besans. Et parmende est fait preuost a icelui. Entretant agis roy des lacedemoniẽs se rebella en grece ꝛ fut prins ꝛ tue de antipater. Quintus cursius. Laquelle chose alexandre quant il loupt sesiouyt de ses ennemys estre vaincus / mais il auoit despit que antipater auoit vaincu/ ꝛ nõ pas certes taisiblement/ car il lui estoit auis que tout ce qui donnoit gloire a estrange estoit soustraicte a la siẽne gloire: Adonc au sixiesme an de son regne/ au second an de la cent douziesme olimpiade daires occis/ alexandre print babiloine auquel an le regne des perses est destruit: ꝛ demoura deux cens ꝛ trente vng an par quatorze roys des le premier tyrus iusques au derrenier daires filz arsami.

De anaximenes / et de epituren philosophes. .xxxix.

Digitized by Google

Actor.
Eo tpe anaximenes ecpicurus clari habentur. &c.

En ce temps anaximenes et eppyturus sont eus clers. Mais cestui Aanaximenes / nest pas cestuy Anaximenes phisicien disciple de anaximandre qui est mis par dessus en la cinquantesixiesme olimpiade. mais est anaximenes clerc de droit qui fut maistre de alixandre en lart de Rhetorique / lequel est cuide daucuns avoir escript lystoire dalixandre / laquelle est dicte estre sans tiltre. Et de ce racompte valerien que comme alexādre fust ale po^r destruire la cite de lapsacum a grant embrasement / il eut a lencontre anaximenem son maistre qui scavoit biē que ces prieres ne contracteroient poīt a lire da lexādre / car il avoit iure que il ne feroit riens de ce que il lui requerroit. Je te requier doncques dist il que tu destruises lapsacum lacite. Et ainsi est le salut de la cite par le benefice dung subtil homme. Et epiturus ia soit ce certes que si comme dit hieroisme il nait apzins les lettres et lart de disputer / toutesf. boece tesmoing sont trouvez de lui moult de nobles diz. Tertulien en son excusation. Epyturus desprise tout torment et toute douleur en prononcant certes la chose despiteuse estre petite et la chose acoustumee estre nompas grāde.

Des sentences epytur^9 contre les delis du corps chap. xl.

Hiero. cōtra io. li. i
Epicur^9 assertor voluptatis q̄q discipulus ei^9 methodor^9 leōceon habuerit vxorē. &c.

Epyturus affermeur de delit combien que methodorus sō disciple eust eu femme si dist icelluy avoir este pou sage en aler en mariage. car moult de maulx prouffis sont meslez avec les nopces. Et comme richesses / hōneurs / sante de corps / et ces autres choses lesq̄lles nous nommons sans difference / ne sont ne bonnes ne males mais sont mises aussi comme en usage moyen / et par avenement sont faictes bonnes ou males en telle maniere que grief chose est a homme sage venir en doubte / scavoir mon se femmes mises es prochainetez des biens et des maulx soyent ou doiēt estre dictes bonnes ou males. Hieroisme au second livre. Laquelle chose certes est a merveiller que eppycurus loueur de delit remplit tous ses livres de choux et de pommes disant que on doit vivre de viandes viles. Car les chairs et les viandes acquises par grant cure et appareillees par maleurte dōt greigne^r peine en acquerant que ilz nont de delit en usant delices. Et disoit noz corps tantseulement avoir mestier de viande et de boire la ou soit pain et eaue et ces autres choses semblables ou doit estre faicte satiffation a nature: et disoit que ceq̄ estoit par dessus ces choses estoit superflue / et nappertenoit point a necessite de vie / mais au vice de delit. Et apres ce disoit il que ceulx qui usoient de chairs avoient besoing des choses qui nestoyent pas de chairs. Et que ceulx q̄ estoyent replains de simple vivre ne devoient pas querre chairs et disoit que nous ne pouons abendonner noz euvres a sagesse se nous prepensons labondance de la table / laquelle a mestier de travail grant et de cure.

Des dis moraulx de ycelui et de ses erreurs. xli.

Senecque certes escript moult de choses en ses livres des diz nobles de epyturus / lesquelles choses sōt celles que nous mettons cy endroit. Honneste chose est ioyeuse povrete. et celle chose nest pas povrete se elle est

ioyeuse. Nous sommes assez grant regart lung a lautre. Nul homme ne pst ainsi hors de vie comme il y entre. Se a aucun les choses ne lui sont auis estre tresgrans ia soit ce que il fust seigneur du monde/toutesuoies est il seigneur chetif. Aucun bon homme est a eslire a nous & a estre tousiours deuant noz yeulx si que nous viuons ainsi come en le regardant. & faison toute chose ainsi comme en le voyant. Se tu vis a nature tu ne seras ia poure. Se tu vis a opinion tu ne seras ia riche. Nature desire petite chose & opinion la desire tresgrande. Auoir appareille moult de richesses nest pas fin de chetiuete mais ensuiuement: Il est a regarder auant auecques qui tu menge & boy que tu me geusses aucune chose ne ne boyues. Car sans amy certain est vie de lyon ou de loup: Se tu te veulx faire riche ne te abandonne pas a pecune/mais te soustray de couuoitise. Despite chose q est courre a la mort par ennuy de vie. Quelle chose est plus depiteuse que couuoiter mort/comme tu te soies fait par paour de mort vie tormentee. Fay ainsi toutes choses comme se tu regardoies epy turus. Richesses sont pouretez ordonnees a la loy de nature. Commencemt de salut est pourpenser la mort par con gnoissance de peche Ire desatrempee engendre forcenerie. Ne boires ne megiers ne couples de femmes ne habondance de chairs ne de poissons ne des choses semblables qui sot appereillees au plentif vsage de menger ne font pas vie soufue/mais vsent de ces habondances & de ce disner atrempement par atrempance de inquisition de verite Certes molt de tristesses sont engendrees de delices de viandes Or vous suffise iusques cy des nobles ditz dicelluy. Mais certes il erra en moult de choses plus que nulz des autres philosophes. Car il cuida q dieu neust cure des choses humaines/mais estre oyseux & faire nulle chose/& cuida que les ames mourussent auecqs les corps. Et a la premiere erreur senec que ou quatriesme liure des bnfices. & Lactancius ou liure du corps humain. A la seconde erreur respond tulles ou liure des offices. Et ambroise ou liure de ce tiltre. & augustin ou liure de la cite. Et a la tierce respond icelui ou liure de vieillesse & ou liure de la chose commune & es respons tusculanes.

De la folie alexandre apres la victoire. xlii.

Justin⁹. libro. xii. Post hoc alexander habitus regu persarum et dyadema insolitu antea regib⁹ macedonicis velut in leges eorum quos vicerat transiret assumit.

Apres ce alexandre print labit des roys des persans & la couronne doree chose non acoustumee aux roys des macedoniens aussi come se il trasportast leurs lois es lois de ceulx que il auoit vaincus. Laquelle chose affin que ses amys ne regardassent estre chose enuieuse en lui seul il commanda que ilz prinssent longue vesture de pourpre doree. Il voult auoir chascune nuyt vne des concubines de la royale assemblee qui fust tousiours de la greigneur noblesse & de la greigneur beaulte. Et adiousta auecques ces choses tresgras appareillemens de viandes affin que par ieunes luxure ne fust destruite. Et selon la haultesse royale il aournoit le disner des ieux. De rechief il non remembrant auoit receu si grans richesses ne vouloit point que on lui dist que il nestoit point acoustume de telz meurs. Certes il comenca a forssener en ses gens/& nopas p haine royale mais par mortelle haine Et auoit despit de ceulx qui disoient que il estoit filz de phelippe Et quil auoit destourne les meurs de son pere & de son pays. Pour lesquelz blasmes permenide pchain a la royale dignite & ancien. Et philote son filz pre

Digitized by Google

mierement euees questions sus ce de lung et de lautre blasme furent occis Apres ce alixandre soubzmist a soy les gens de darantas/de euargitas/de periinas/de parapammenos/de adaspios Et ces autres peuples qui estoient et demouroient enuiron la montaigne de cancase. Et cellui mesmes cancase est le mont de taure qui a bien pou est assis au meillieu de la terre de tout le monde qui tout lauironneroit se les mers ne le destourboient. Et celui mont a plusieurs noms en diuers lieux Car il est appelle pfares. sarpedon: et cancase. et les portes de caspie et de armenie et mireanus et cororicus et sichicus et cerannias ysidore ou treziesme liure. Le mont caucasus de ynde iusques a thaure estendu pour la diuersite des gens et des langues chascun selon soy le nomme par diuers noms. La certes ou il se dresse en greigneur haultesse par deuers orient il est nomme Cancasus pour sa tresgrande blancheur. Car en la langue dorient cancasus signifie blancheur. il est certes en blanchi de tresgrandes espoisses naiges. Et dont les sichiens qui sont ioinctz a celle montaigne appellent icelui croacasim/casim certes est dit en leur langage blancheur ou naige. Et ce sont les gens que alexandre soubzmist a lui entour cancase la montaigne.

Du recloement des dix lignees hystoire escoliere chap. xliii.

ex hystoria scolastica.
Cum venissent alexander ad montes caspios miserunt filii captiuitatis decem tribuum postulantes ab eo egrediendi licentiam ex edicto enim tenebantur egredi non licere etc.

Comme alixandre venist aux mons caspiens les filz de la chetiuete des dix lignees enuoierent a lui requerans licence de yssir hors. Car ilz estoient tenus par commandement/et ne osoient pas yssir hors. Et comme alixandre demandast la cause de la chetiuoison il trouua iceulx appertement auoir delaisse le dieu de israel en sacrifiant aux deaulx dorez. Et auoit este dit par les prophetes que ilz ne retourneroient point de celle chetiuoison. Adonc respondit alexandre que ilz estoient dignes destre plus aigrement enclos. Et si comme alixandre fist estouper et estercier les voyes dune mole terre tenante: et il veist que humain labour ne souffiroit pas a ce faire il pria nostreseigneur le dieu de israel que il acomplist celle euure. Et adonc sassemblerent les roches des montaignes ensemble. De quoy il appert que ce ne stoit pas la voulente de dieu que ilz yssissent. Toutesfois ystront ilz enuiron la fin des siecles/et feront grant destruction des hommes. icy adiouste iosephus disant. Dieu quelle chose est il a faire pour les siens loyaulx se il fist si grant chose pour vng desloyal. Solin. Les portes caspiennes seront demonstrees par longue voye faicte de main. viii. mille pas. Car parmy la largeur vng char trespasseroit a peine. Et ces estroictes voyes certes celle aspre chose qui est comptee par deuant des costez des roches decourantes entre elles surrendent humeur de vaines de sel tresabondant lequel sel estraint par force de chaleur et encorpore aussi comme glace en maniere du sel que on fait au soleil en este. Et ainsi la chose aglutinee qui yst des roches denye lissue et lentree. Et auec ce huit vingtz mille pas entour de quelque partie que elle soit auironnee par terre seche elle est sans aide. Et des ce iour que ilz furent renclos tous les serpens de toutes les parties dentour se assemblerent illecques. Et ainsi par concorde de force et de peril est deniee laler aux capiens fors en yuer.

Digitized by Google

De la vengance de la mort daires par alixandre. et cõment il fist ceulx crucifier en vne haulte montaigne qui auoient daires occis. Et des citez que il edifia. chap. xliiii.

Hysto: alexãdri
Alexãder cũ scire vellet qui dariũ regẽ interficerãt ait gaudeo me hostes maximũ subiugasse. ⁊c.

Si comme alixandre vouloit sauoir qui auoit occis le roy daires il dist. Je me siouys dauoir suppedite mon tresgrant ennemy: Et ia soit ce q̃ ce nay ie pas fait si ay ie bonne voulente de le guerdonner a ceulx qui se sont demonstrez en ce a bonne voulẽte vers moy. ⁊ ie les requiers dont que ilz se demonstrent. Je iure la maieste de mon pere ⁊ de ma mere que ie les feray treshaulx ⁊ trescongneus. Laquelle chose ouye bossas ⁊ ariobarzanes se demonstrerent. Et alexandre les commanda estre crucifiez en vng treshault lieu disant que il ne trespassoit pas a leur rendre leur desserte. ⁊ que il nestoit pas coupable de pariure/ car il auoit fait iceulx treshaulx ⁊ trescongneus a tous. Justi au douziesme liure. Lung certes des amys daires fut amene lie a alixandre/ lequel seulement nauoit pas trahi daires mais lauoit occis. Et alexandre en vengement de la traison lauoit baille au frere daires a tormenter. Quintus cursius. Il disoit ceulx estre deceuz qui attendoiẽt loyer de leur trahison auoir de lui. Mais nul ne peut estre plus aigre vengeur de la foy corrompue. Justin au douziesme liure. Adonc alexandre affin que il laissast son nõ en ces terres fist la tour alexãdrine sus leaue de canaym. Et dedens le dizeseptiesme iour fut parfait vng mur de sixmille pas: ⁊ fist la transporter les peuples et les gens par lesquelz tyr auoit este fait Marcianus libro septimo. Alexandre fist en pont la seconde alexandrie q̃ fut puis destruite ⁊ refaicte de anthiocus filz de selence ⁊ fut dicte selencie. Justi Alexandre certes fist en bactrianis ⁊ en la terre de sogdianis douze citez/ Et la mist tous ceulx de son ost que il cuidoit estre traictres. Hystoire dalexandre Et appella toutes ces citez par leurs noms alexandries. Alexandrie bucifale du nom de son cheual. Alexãdrie montaigneuse. Alexandrie enuers porum. Alexandrie sichemerine. Alexandrie babiloniene. Alexandrie vers les messagetas. Alexandrie en egypte. Alexandrie en origale. Alexandrie en granice: Alexandrie en troade. Alexandrie au fleuue de tygre. Alexandrie en santaque Et certes il ennoblit les murs de ces citez des lettres grecques de son nom en ceste maniere. Alexandre roy du lignage de iouis me fist. Et ce fist il affin que ilz elles fussent leues en ces citez en la remembrance de lui.

Comment alixandre occist elicũ pource que il louoit la remembrance de phelippe son pere ⁊ loccist dung dart. xlv.

Quadã die in solẽni cõuiuio orta īter amicos alexandri ebrios rerũ a philippo gestarũ mẽtione. cepit sese preferre prĩ ⁊ rerũ suarũ magnitudinẽ celotenus extollere. ⁊c.

Un ce iour vng disner solẽnel est commence entre les amys alexãdre yures vne mention des choses faictes ⁊ des gestes de phelippe son pere. Et alexandre se commenca a louer et dire que il valoit plus que son pere/ et a louer treshaultement la haultesse de ses choses ⁊ la greigneur partie des gẽs du disner consentans a lui. Elicus ancien ⁊ sage par la fiance de la royale maieste de laquelle il portoit la victoire defendoit la remembrance de Phelippe.

Digitized by Google

Pour laquelle chose le Roy courroucie occist icellui dung dart que il rauit dug cheualier au disner mesmes Par laqlle occision icelui mort il se resiouyssoit & desprisoit les fais & les louenges de phelippe. Apres ce dravement quant il reuilt a lui / & il eut entendu sa felonnie il se voult occire & plourant embrassoit elicon & enqueroit ses playes & confessoit sa forsennerie aussi comme se celui louyst. Et se fust occis se ses amys ne fussent venus / & recordoit que sa nourrice auoit este seur de elicon / & que il auoit occis tant de ses amys / permenide / philote / aucam son cousin / sa marrastre et ses freres athalum & euriloce & pausanie: & les autres princes de macedoine. Justin au douziesme liure. Adonc ne menga alexandre de quatre iours et en ces quatre iours complez pource que il perseueroit en celle mesaise / tout lost vint & lui prierent moult que il megast Et a ce valurent moult les prieres de calistenes philosophe & disciple auecqs lui de aristote & moult son familier Et adonc appelle a demonstrer au roy et a mettre a memoire les fais dicelui.

De calistene phlosophe / & de lisimachus son auditeur. chap. xlvi.

Adonc rappelle le courage de alexandre a son estat & a voulente de batailles il mist en sa subgection les carasmeyens & de ceulx de daas. Adoc ne commanda il pas a estre salue tantseulement / mais estre aore. Et celui calistenes fut tresaigre entre les refusans a aorer. Pour laquelle chose alixandre courrouce faint que icelui estoit sachat des espies & des traisons pourpensees contre lui. Et fist a celui froisser les os et tous les membres & les oreilles copper / & les leurez & le nez si laidemet que ce estoit pitie a regarder Et oultre il cōmanda celui estre enclos en vne fosse auec vng chien, & ce lui fist il souffrir a lespouentement des autres Laquelle chose faicte lisimacus auditeur de calistenes acoustume receuoir dicellui les cōmandemens de vertus / eut pitie de si grant homme souffrant peines / nōpas pour sa coulpe / maispour franchise lui donna venin pour le faire mourir que il ne souffrist tant de maleurtez. Et alixandre la chose ouye commanda cellui lisimacum estre mis deuant le lyon Et si comme le lyon eust fait vne enuaiee a la venue dicelui lisimacus mist sa main enuelopee en son vestement en la bouche du lyon & en osta la langue & la beste sauuage mourut. Et quant ce fut denoncie au roy il fut tout esmerueille & eut plus chier lisimacum queil nauoit oncques eu. pour ce quil estoit ferme & de si grant vertu. Lisymacus certes souffrit agrant courage lorgueil du roy aussi cōme en obeissant & moult des princes des macedoniēs q ne vouloient aorer alixandre sont occis de cellui alexandre soubz esperance que ilz auoient este coulpables de traison. Et pource este cause est retenue des macedoniens la maniere de saluer le roy aussicomme se ilz laorassent Valerien au huitiesme liure. Aristote enuoya a alexandre son auditeur calistenes / & lamonnesta que il parlast auecques lui aucūe chose tresioyeusement parquoy il fust plus ame de lui & plus seur ou plus agreable. Mais icelui comme alexandre fust esiouy de salutation a la maniere de perse & calistenes le blasmast & le voulsist rapeler aux meurs & a lusage des macedoniens & alexandre perseuerast en celle salutation il commanda que on le fist mourir.

Justin⁹. Reuocato igitur i bella aio carasmos & da as i deditionē accepit. tūc si salutari nō sʒ adorari se iubet.

De lalee alexandre en ynde et de la nature de celle terre. chap. xlvii.

Apres ce alexandre requist ynde qui est commencement dorient et de la commence asie. Orose au premier liure Asie commence droit au meilleu du front dorient et en la mer occeanne Les huis du fleuue de ganges/et a senestre la montaigne de caligardamana/et au dessoubz par deuers mydi lisle caprobacie/et de celle isle est commence a appeller la mer dinde/et a destre elle a la montaigne de samara des le mont de cymant ou caucasus default/a laquelle sont par deuers aquilon au dessoubz les entrees du fleuue de orthorgorte/et de la est appelle la mer de syre/et en ces parties est ynde Laquelle terre par deuers occident a le fleuue de nil qui court en la rouge mer. Et deuers septentrion le mont caucasus. Et lautre partie se definist en la mer dinde et en la mer occeanne. Celle terre a quarante et quatre manieres de gens sans lisle caprobane qui a dix citez et sans plusieurs autres isles habitables. Marcianus au liure septiesme. En ynde sont chascun an deux estez/et les blez sont deux fois cueillis. en puer elle seuffre chaleurs attrempees. Et souloit auoir cinq mille chasteaux/et croit len que ce soit la tierce partie du monde. Solinus. Les boys dynde sont si treshaulx que on ne peut pas traire une sagette par dessus. En ynde sont nations de gens qui ont testes de chien/et sont auironnez de vesture les dos. Et nont nulle voix de parole humaine/mais sonne leur voix par aboymens et par rechignemens.

Hystori. alexandri. Post hec alexander indiam petiit que est principium orientis vnde et asia consurgit.

De son alee en ynde/et des messages porus roy et des lettres que il enuoya a alexandre. xlviii.

Quant alexandre fut entre en ynde les messages que porus auoit enuoyees furent a lui alencontre auec ces lettres. Je te admonneste courant et tormentant ces parties que tu te remembres que tu es homme et que ne tes forces de nulle chose contre les dieux. Quelle merueille tu peuz bien cognoistre qui ie suis moy et que nulle fortune ne peut contre nous. Pour quoy ie te commande que il te souffise de toy retourner a tes greces. Car certes se do stre grece nous eust mestier elle fust pieca soubzmise aux yndiens. Mais pource que elle ne nous est pas prouffitable: ne il ny a riens prouffitable a noz richesses nous ne lauons pas quise ne ne sera quise. Lesquelles lettres ne espouenterent point alexandre. Justin au douziesme liure. Alexandre entrant en ynde fist couurir les aournemens de ses cheuaulx et les armes de ses cheualiers dargent et appella son ost serpent dargent venimeuse. Et si comme il fust venu a nise la cite ceulx du chastel se rendirent par bonne voulente/et le roy commanda espargner la cite pour lamour de liberpater de qui elle auoit este faicte Adonc il mena son ost a veoir la saincte montaigne qui estoit vestue des biens naturelz de vingne et de hierre. Et non pas autrement que se elle eust este cultiuee et aournee de mains Et la ou lost ala a la montaigne il commenca a forsener soubdainement et a crier et huller de liberpater a grant paour du roy sans coupes et a courre ca et la affin que alexandre entendist que il auoit plus a es

Hysto. alexandri. Ingresso alexandro in indiam mox obuii fuerunt ei legati quos porus miserat cum his litteris. Incursanti et infestanti etc.

Digitized by Google

pargner a son ost que a ceulx du chastel de la en apres il requist les royaume de cleophilis royne. Et si comme elle se abandonnast a lui par coucher auec luy elle receut son royaume et raimbrist par acouchement ce que elle ne pouoit faire par force Et ensuit tant les repostailles de alixandre que elle eut vng filz engendre de lui que elle appella alixandre qui apres ce regna aux yndois. Et cleophilis certes royne sa chastete perdue est appellee de la en auant bourdeau royal des yndois Et alixandre ensuiuant en ynde aucuns des ennemys qui nauoient point de residence sicomme il fust delaisse de la compaignie de ses cheualiers par tresgrant hastiuete lisimacus tout seul fut son compaignon par les tresgrans araines moles. Et pource que le frere de lisimacus Phelippe les suiuit et ne peut endurer la peine il mourut entre les mains du roy/ mais alixandre par mesgarde en saillant sur son cheual naura lisimacsus au front de son espee si que il ne pouoit estre estanchie. et le roy pour la cause de lui lyer sa playe osta la couronne de sa teste et lui mist en la sienne. Le sang adonc se estancha. et ce fut le premier demonstrement a lisymacus de sa royale maieste auenir.

Comment alexandre vint a bataille contre Porus. Et comment bucifal son cheual fut occis en la premiere bataille. Et comment les deux Roys saccorderent que ilz se combateroient corps a corps Et alixandre le tua. xlix.

Porus sa bataille ordonnee commande a son ost enuahir les macedoniens et alixandre son ennemy mortel et lassaillit. Et alixandre ne fist pas grant demeure mais ala a la bataille: Hystoire dalexandre. Mais en la premiere bataille bucifal fut occis du coup de la destre porus/ et cheut et ce fut desagreable aux macedoniens sur toute chose qui leur pouoit aduenir en bataille. Justin ou douziesme liure. Alexandre hors gette du cheual est deliure par le secours de ses cheualiers qui la vindrent. Hystoire dalexandre. Alexandre toute euure de bataille laissee et despite aussi comme demy mort se print a la queue dung cheual et se retira en ses parties/ doubtans que les yndois ne raimbrissent le praye laquelle chose eust este trop griefue a lui. Et ainsi se recueillirent ensemble lui et les siens / et donnerent lung a lautre treues et espace de vingt iours pour guerir les naures et pour ensevelir les mors. Et entretant en ces vingt iours print alexandre conseil que il assaillist singulierement porus a bataille/ pource que il lui estoit aduis que il ne pourroit conuaincre les imperateurs de ynde sans trop grant perte de ses gens/ et trop grant peril seroit a ses subgetz. Laquelle chose pleut a porus/ considerant la petitesse de alexandre p corps. car il auoit ciq coutees de long et alexandre nen auoit que trois tant seulement. Entretant alexadre oste tout son aournement royal et print habit de cheualier vint ou chastel de porus aussi comme pour acheter pain et vin et chair. Et porus la enquis que alixandre faisoit et de quel aage il estoit. Et alixandre respondit. Nostre duc le fait aussi comme vng viel homme/ et se chauffe et se refait en son tabernacle a la chaleur du feu. Adonc fut porus alegre de ioye de ce que il se deuoit combatre a vng viellart descreu/ lui qui estoit ieune et esleue en orgueil et dist/ pour quoy ne regar de il son aage. Adonc dist alexandre que il estoit vng cheualier departi des ma

Porus bello pparato exercitu suu macedones inuade iubet regē alexādrū pugnaturus sibi hostē spō scit nec alexāder pugne morā fecit. &c.

cedoniens et que il ne scavoit que alixã
dre faisoit. Auquel porus bailla vnes
lettres plaines de menaces / Et luy
a promis moult de bontez se il les bail
loit au Roy alixandre. Et alixandre iu
ra que il feroit tant que ces lettres vien
droient es mains alixandre. Hystoire
dalixandre. Adonc comme leure ⁊ le io[r]
de la bataille venist et la royale batail
le se feist et combatissent longuement
dune part et dautre. Et alixandre en/
querant le lieu ou il le peust naurer Et
porus se travailloit forment. Et tou/
tesfois porus pour vne grant tumulte
que ses gens firent soubdainement se
retourna pour veoir que cestoit/ et mai
tenant alixandre le tesperca dung glai
ue tout oultre et le tua. Laquelle chose
veue les yndiens sefforcerent dassail/
lir alixandre/ et alixandre requerant q̃
ilz fissent paix et demonstrãt a sa mai
refraint la noise. Et la raison de Ali/
xandre comptee toute la iurisdition des
yndiens se soubzmist a luy. Lacteur.
Ce est de lystoire de alixandre. Et Ju/
stin dit quen la p̃miere bataille enquoy
le cheval alixandre fut occis que porus
naure de moult de playes fut prins ⁊
fut lie dequoy il se dolut si griefuemẽt
que quant il eut eu pardon de son enne
my il ne voult oncques mengier / ne il
ne voult oncques souffrir que ses play
es fussent curees / et le print si grãt dou
leur au cueur quil vouloit mieulx mou
rir que vivre. Lequel Alixandre ren
voya en son pays pour lhonneur de la
vertu de luy / et fist illec deux citez ni
cee et bucifale.

De la gloire de lost Po-
rus / et de son basilique.
Chapitre. l.

Ex epistolla alexandri.

En lost de porus furent xiiii. mil-
le et huyt cens charettes sans la
grant habondance des pietons ⁊ estoi-
ent toutes aornees ⁊ la furẽt prins qua
tre cens oliphans qui portoient tours ⁊
arbalestrieres dessus mis. En la roya
le maison de pori estoient colombes dor
massives de tresgrant grosseur ⁊ de tres
grant grosseur et de tresgrant haulteur
trente par nombre avec les chapitiaux
et les parois estoient de plataines dor
dung doy despes Et apres ce estoit vne
vigne massive dor. Et pendoit le ser-
ment dor entre les colombes / et au ser-
ment estoient fueilles dorees ⁊ rasins
de cristal. Et estoient sus entreposes
tous plains de esmeraudes qui separoi
ent tous les lis ⁊ toutes les chambres
Et estoient aornes de couples de mar
guerites et descarboucles. Les portes
estoient divoire et les lates du fust de
hibenus. Les cuves en quoy ilz estoiẽt
lavez es bains estoient du fust de chip
pres. Et y avoit ymages dor massives
qui tenoient hanaps dor: Et es parois
de la maison estoit assis tout entour /
tresgrant / et non nombrable quantite
de tresors ⁊ innombrables manieres
de vaisseaulx ⁊ de hostillemens dostel
de diverses couleurs estoient par lo-
stel: De rechief il y estoit vng arbre
de tresgrant haulteur / et moult estẽdu
qui estoit dor / et estoit appelle planta-
nus Et estoit tout plain de oyseaux
fais dor et de pierre precieuses de diver
ses couleurs / et les piez et les ongles do
rez: Il y avoit tresgrant quantite de a-
neaux ⁊ de fermaulx dor a pierres pre-
cieuses cestassavoir gemmes ⁊ margue
rites / et la trouverent plusieurs vaisse
aux de cristal ⁊ mesures et mines et se-
stiers plains de gẽmes dor / ⁊ en y avoit
pou q̃ fussent dargẽt. lesq̃lles choses fu
rent toutes ramenees en la puissãce da
lixãdre tãt quil couvrist ⁊ enclost toute
sa cõpaignie de banieres dor ⁊ fist signes
⁊ banieres dor: Et la prope dor et dar-

Ex ep[isto]la alexãdri. In exercitu pori fuere p[re]t peditum copias xiiii. millia octingente quadrigae falcate ⁊c.

gent estoit si grant que apaine len pouoient porter ses cheualiers. Et mille olipbans de tresgrant grandeur portoient lor et les cheuaulx et les mules les chameaux et les oliphans auoiet frais dor. Et adonc furent en lost Alixandre toutes les charretes chargees Cestassauoit mille charrettes a deux mille cheuaulx et trente mille pietons et trois ces et cinquante mille mules pour porter le viure et les harnois des cheualiers. et enuiron deux mille chameaux et de dromadaires/et deux cens de beufz qui portoient les formens: Et du bestail quilz prenoient chascun Jour pour mengier en y auoit tant que nul ne le pouoit nobrer.

De la voye alixandre par le riuage de la grat mer li.

Apres ce vainquit alixandre les psidiens et les gangariens. Et sicomme il venist aux phisitiens ou deux mille hommes de cheual gardoient lentree tout lost sen voult retourner en so pays. Alixandre les appaisa par sa priere: Et de la en apres sen vint au fleuue de agisme/et de ce fleuue se fist porter en la grant mer et la print deux villes en sa seigneurie biasensana et sileos lesquelles hercules fonda. Et de la vit a nage en ambire et en sicambrie et ceulx du pays les receurent a bataille a tout lxxx. mille pietons armes/et lx. mille de cheual. Lesquelz vaincus il mena tout lost de ceulx a la cite qui estoit laissee des defendeurs. Et quant les aucuns y furent entrez Alixandre saillit le premier ens des murs/et se combatist sans nul compaignon tout seul contre la force de tat de cheualiers de ses ennemis iusqs a tant que le peril de luy fut apparceu des siens qui saillirent apres/et getterent les murs a terre: Et en celle bataille il fust feru dune saiette soubz la mamelle. Et sicomme il defaillist et se lassast par le cours du sang/touteffois se combatist il tant que il eut occis celui de qui il auoit este naure/et la cure de la playe fut plus griefue que la playe ne fust. Senecque. Alexandre disoit quant la douleur de celle playe langoissoit Tous me iurent que ie suis filz de dieu/mais ceste playe me crie q ie suis homme. Justin au douziesme liure. Adonc ces choses ordonnees il enuoya en babiloine la proye et le coquest quil auoit fait auec partie de son efforce et il monta es nefz moult ioyeulx et auironna les riuages de la grant mer Augustin au quatriesme liure de la cite de dieu. Et sicomme il leust auironne il print en celle voye vng larron et princes des nefz de la mer. Et alixandre luy demanda quil lui estoit aduis et se la mer auoit guerre et tormente: Et il respondit pourquoy dist il aussi comme la ronde terre. Mais saches pource que ie fais ceste guerre a petit nauire/ie suis appelle larron. Toy pource que tu le fais a grant assemblee de nefz es appelle empereur. Et chose vraie la iustice ostee. Quelles choses sont regnes ne royaulmes fors grans larrecins. Et larrecins quelles choses sont ce fors petis regnes.

Justin' li. xii. Post hoc alexander psidas et gangaridas expugnat cum ad sophites venisset ubi cc. milia equitum operiebantur hostium. etc.

De candace la royne et de laliance dicelle auecques alixandre. Chapitre lii.

Hystoria alexandri.

EN tretant candace la royne oyt la renommee Alixandre si enuoya lung de ses paintres/et lui comma da que le plus proprement quil pourroit il pourtroiast lymage alixandre et luy apportast Et alixandre auoit ia enuoie

lettres a icelles contenantes les drois de amitie: Et elle lui auoit rescript q̃ il luy plaisoit deuant tous autres af-fin que celle aliance damour fust con-fermee a tousiours entreeulx Et ad iousta tu auras doncques de nous en si gne damitie. Cent tresgrandes serpen telles dor et cinq cens iouuenceaulx de ethiope et six cens de perse / et six cens de frige ⁊ six cens de psitaque. Et auec cela couronne du dieu ammonis plaine de marguerites ⁊ de esmeraudes et plus precieux de tout aournement de chief. Et dix couches remplies de tou-tes manieres de pierres precieuses et de marguerites: Et autres couches di uoire quatre vingtz. Et des manieres de toutes bestes sauuages pour ces de lices trois cens oliphans cinquante lie pars. six vnicornes lxxx. pantheres / et quatre chiens trescruelz contre les hō-mes ⁊ quatre vingtz et dix tauriaux sau uages: Et mil ⁊ cinq cens verges de hi-benus. Et a ces choses trāsporter a soy enuoya alixandre messages. Entretāt aduint que le filz de celle candace can-dales par nom aloit sacrifier et vng pe-tit roy des hebriciens lui soustraist ⁊ ra uit sa femme. Et tantost candales sen fouyt requerre aide dalixādre lieuses fust prins et amene des cheualiers a ptho-lomee premier / qui estoit le premier en ordre apres le roy. Et alixandre vestit ptholomee des aournemens royaulx et se mist en guise du cheualier antigo nus auquel ptholomee commāda que il fust en layde de lenfant: Et alixan-dre quant ptholomee luy eut comman de print quatre mille cheualiers / et sen alla auecques candales. Et ainsi luy recouura sa femme ostee. Lesquelles choses parfaictes sicomme lenfant re-dist graces a ptholomee il luy dit que il vouldroit voulentiers veoir sa mere. mais il enuoiroit auant a elle antigon⁹ en message. Et ainsi alla alixandre la soubz la semblance de antigonus. Et sen alla auec candales lui et pou de ge⁹ Et la mere courut cōtre son filz venāt laquelle quant elle congneut alixandre elle le print et le baisa. Et en eulx deme nant ca et la elle monstra a cellui ses ri chesses. Et alixandre luy dist que il a-uoit veu moult de belles merueilles en grece. Et elle luy dist il mest aduis que tu es alixandre et luy denyant elle le mena en vne plus secrete chambre et lui demonstra son ymage disant re-garde ceste ymage ⁊ tu verras candace plus subtile dalixandre. ⁊ cellui estrai gnant les dens se complaingnoit quil nauoit pas son glaiue auec soy Auquel la royne dist. oste ceste paour a to⁹ les autres soyes angonus ⁊ a moy vraye-ment tu seras alixandre ⁊ carogorus le filz de candace qui estoit le plus ieune et auoit a femme la fille porus vouloit occire alixandre mais sa mere ne le souf frist pas. Et dist a alixandre la foy que tu as portee a mon filz / Je te garderay tousiours.

Des merueilles que alixan dre vit en ynde. ⁊ comment il perdit ses hōmes en vng fleu ue: ⁊ comment ilz se combati rent es deserts aux beste⁹ sau uages ⁊ aux serpens ⁊ aux oy seaulx de diuerses manieres dōt ilz eurēt mōlt a souffrir. liii

En ce temps de doncques est vai cu daire ou moys de moy ⁊ porus ou moys de iuillet. Adonc print alixan C. ⁊ l. des conditeurs de iude qui sauoi ent la briefuete des voyes ⁊ des chemis ⁊ sen est ale ou moys daoust p les chaul des grauelles ⁊ les lieux secz: ⁊ vouloit aler en bactrience ⁊ aux peuples muciez lesquelz manieres de peuples font le⁹s vestemens des fueilles des arbres ⁊ des escorches ⁊ les charpissent cōme laine et

Ex ep'la alexādri. Igr mēse mayo vict⁹ ē dari⁹ mense iullo vict⁹ ē por⁹. ⁊c.

tissent. Et adonc commenca lost a auoit trop grant soif. Et vng cheualier qui auoit nom zephirus trouua eaue en la cauerne dune pierre / et en apporta a alixandre en son heaume car il auoit trop grant soif. Et alixandre la demonstra en appert a lost. Et celle fut espandue par tout lost et leur souffist a to⁹. Adonc leur apparut vng fleuue : Duquel la riue auoit soixante piez de hault et estoit toute couuerte de pins et darbres Et de ce fleuue leaue estoit plus amere que vne herbe qui est appellee hellebo rus q est de tresamer goust / ne homme ne beste ne pouoit boire decelle eaue sãs grant torment. Et donc congneurent ilz / que homme est plus acoustume en toutes choses que beste. Lost estoit ensi grant destresse que les cheualiers lichoient la sueur du fer. Et aucuneffois goustoient ilz de luille / et aucuns deulx buuoient leur orine. A leure de nonne ilz vindrent a vng chastel assis ou milli eu de leaue du quel les hommes estoi/ent demy nus. Et alixandre les depria que ilz luy demonstrassent leaue doulce / et nul ne se apparut a luy. Et dont trait il au chastel pou de saiettes / Et ceulx se mucerent encore plus pour la paour. Et donc commanda alixandre deux cens cheualiers de macedoine legierement armes noer iusques au cha / stel. Et sicomme ilz eussent noe laquarte partie du fleuue ilz sont tantost ab sorbis ou fleuue de poissons sauuages qui sont appellez ypotaines Cest adire cheuaulx de fleuues. Et habitent le iour en leaue et la nuyt espient en la terre les passans: Adonc alixãdre courrouce contre ceulx qui les menoient en getta cent ou fleuue / et tãtost sont deuourez de ces poissons sauuages. Et de la en apres ilz virent hommes estre portes parmi le fleuue en nefz rondes faictes en maniere de rosel qui le' monstrerent en quel lieu Ilz trouueroient eaue doulce. Et premierement auãt que ilz venissent a leaue doulce ilz se cõbatirent toute nuyt a lyons lieppars tygres ours / et autres sauuages bestes q leur couroient sus es boys / Lesquelles manieres de bestes sõlin descript

De Pechief de ce mesme' Chapitre. liiii

Certes sicomme alixandre venist a leaue doulce et lost en fut repplain il fist faire chasteaulx de quinze estages de long et de autant de le / et cõmanda a alumer dehors les chasteaulx mil et v^c feux. Et donc menga au souper alixandre et furent xii. mille feux alumez. Et donc vint a lost grant nombre descorpions / et apres les escorpions vint tresgrant force de corastres cestadire serpens cornues. Et apres ces corastres vindrent serpens de lieux moistes piolees de diuerses couleurs : Car les vnes rougissoient par leurs escailles. Les autres estoient de noire et de blãche couleur. Les vnes semblables a coule' dor / et toute celle regiõ siffloit: Et apres vindrent serpens courãs de deux chiefz et de trois de grosseur de colombes aucũ peu longues desquelles les poitrines sont esleuees et gettoient estincelles de venin p les yeulx et par les lãgues. Et celle nouriture portant mort estoit forment espesse deuãt le froit des chasteaux. Et alixãdre auoit fait courrir les chasteaulx descus et de gens et tenoient perches longues en leurs mains auecq fer de iauelos tresagues et p trois heures se cõbatirẽt a ces manieres de serpens trente sergens et xx. cheualiers. Et apres ce vindrent blans lyons grans comme taureaux / lesquelz ilz occirẽt et prindrẽt par engins a vener. Et apres vindrent sangliers de tresgrant forme auecqs horribles panthieres. Et apres ce vindrẽt chauues souris grosses p corps cõe

Cũ esset pueniss alexãder ad aquã dulcẽ refecto exercitu collocauit castra in lõgum. xxv. stadiis et totidẽ in latum. etc.

coulans qui auoient dens en maniere dhomme. Et apres ce vint vne beste greigneur dun oliphant armee au frõt de trois cornes/ Laquelle les yndiens appellent odontatyrannũ ⁊ a teste de cheual de noire couleur: Et celle beste occist trente macedoniens et en defoula cinquante trois quelle rendit naurez et non prouffitables: Laquelle en la parfin prinse a paine par art de vener est occise. Et apres vindrent souris sẽblables a regnars par les mors desq̃lles toutes bestes a quatre piez mouroient tantost. Mais la morsure ne nuysoit pas aux hommes iusques a mort. Apres vindrent oyseaux semblables a voultours Mais ilz estoient greigneurs et de bleue couleur/ Le bec et les piedz noirs. Et ne nuysoient point aux hommes mais ilz tyroiẽt hors les poissons des fleuues aux ongles. Adonc commanda alixãdre ses meneurs estre punis et que ilz fussent par nuyt degastez des serpens aussi comme ilz vouloient les macedoniens estre degastez et leur fist froisser les mains. Iustin au douziesme liure. Sicomme alixandre venist a la cite du roy abageri ceulx du chastel quant ilz oyrent ceulx armerent leurs saiettes de venin et occirent plusieurs des gens alixãdre ⁊ nauerẽt ptholomee/ et lerbe qui faisoit remede contre le venin est monstree au roy en dormant et ynde toute auironnee Et tost venist aux tresgrans aspretes de la roche merueillable de tresgrãt haulteur en laquelle moult de peuple estoit Il congneut que hercules auoit este venie aprendre celle roche par tresgrant mouuement de terre: Adonc alixãdre soubzmist a sa seigneurie les gens de celle roche a tresgrant trauail/ Et en fust seigneur.

De rechief de ce mesmes. ⁊ comment alixãdre vint aux seches palus. B.

ADonc paruint alixandre au lieu ou hercules chaca ses ennemys en fuite/ et eut victoire et lappelle len les mers hercules: Et sont es derrenieres fins dorient ou lung et lautre dieu auoit ymages dor massis. Laquelle chose dalixandre couuoitant esprouuer fist percier ces ymages et puis les fist remplir de metail semblable. Et de la en apres il vint aux seches palus et de crenoes. Et la lui courut alencontre vne belue de nouuelle maniere le dos serre ⁊ vne teste semblable appotame/ et auoit poitrine de cocodrille et vne autre teste garnie de dures dens/ et occist soubdainement deux cheualiers a vng seul coup Laquelle est toutesfois a paine despeciee a maglez de fer. Car elle ne pouoit estre trespercee par glaiues. Et sicõme ilz vouloient disner iouste leaue de buebat autrement dicte de buebare grant compaignie dolifans vindrent. Et dõc commanda alixandre aux cheualiers q̃ ilz montassent aux cheuaulx et que ilz menassent auec eulx truyes ⁊ pourceaulx/ desquelz les olifans doubtent les grõmissemens. Et la sont occis viii^c ⁊ lxxx. olifans desquelz les macedoniens prindrent les dẽs ⁊ les cornes ⁊ sen allerent a telle proye. ⁊ adõc senest alixandre alle es autres princes ⁊ regions de ynde Et vit en vng champ tout ouuert sans nulle habitatiõ hões ⁊ fẽmes pelus sãs autre vesture tous nus ⁊ auoient plus de viii. piez de hault: lesq̃lles gẽs les yndois appellent ytrifanes ou ycriofages et sont plus acoustumes a estre es bois et fleuues et estans/ que ilz ne sont es

Peruenit alex ad hercul. liberiqz trophea i vltimis finib' orientis posita. vbi vtrqz deo' auri solidu hebat simulacrũ. ⁊c.

terres/et viuent tantseulement de poissons creus/et de eaue: Et tantost
comme lost alixãdre approucha a veoir
celle gent eulx se plungereut en leaue.
Et apres ce trouuerent les macedoni/
ens les bois tous plains detr e sgrans
bestes qui sont appellees cynotefales/
qui vault autant adire comme teste de
chien. Et ces bestes estoient aussi com
me hommes a teste de chien resem /
blant vne maniere de singes ⁊ vouloi/
ent mordre les gens/Et y essayoient a
grant desir/ Mais ilz sen fuyoient au
coup des saiettes. Et sicomme les
tentes alixandre fussent drecies en ces
lieux ⁊ len eust alume tresgrans feux/
bise soubdainement ventant abbatist
les tabernacles et les cheuaulx furent
brusles des estincelles ⁊ des charbons
Et alixandre amonnestoit les cheua/
liers a estre de fort couraige disant ce
estre aduenu de temps equiuoce ⁊ non
pas de lire des dieux. Car cestoit au
moys doctobre/en la fin de antompne
yuer entrant. Maintenant que ilz sou
poient/Il cheut naiges les flotiaux si
grans comme toisons. Par lassemblee
de laquelle alixandre doubta que elle
ne surmontast ses tentes et ses chasti/
aux/et commanda aux cheualiers que
ilz la defoulassent/Car elle auoit ia e/
staint a bien pou tous les feux/ ⁊ com/
manda alumer et croistre tous les feux
Valerien: Adonc alixandre apparce
uant vng cheualier de macedoine an/
cien estre greue et tout esbahy du froit
Si yssist de son siege qui estoit le plus
hault et le plus pres du feu. Et a ses
propres mains mist le corps du cheuali
er qui estoit refoidy en double manie/
re et lassist en son siege. Et cinq cẽs che
ualiers perirent en ces naiges. Lesquel
les sont trespassees tãtost apres en vng
seul moment. Justin ou douziesme li/
ure. Dela en apres sont veues les nues
ardans descendre du ciel aussi comme
brandons si que par lembrasement di/
celles tout le champ ardist. Et donc di
soient les cheualiers que ce estoit par li
re des dieux pource que alixandre auoit
ose trespasser les mettes de hercules ⁊
de liberi. Et apres par trois iours con/
tinuellement fust nublete sans soleil
cler

De rechief de ce mesmes.
Et comment alixandre vit
leuesque des arbres du soleil
et de la lune qui auoit plus
de dix piez de hault ⁊ si auoit
dens de chien lvi.

De la apres vit alixãdre les mõs
thenesiens en ethiope /et la fosse
de liberi/esquelz mons il enuoya gens
et dedens le tiers iour ilz furent mors
de fieure. Et sicomme len disoit ce fut
pource quil estoient entrez en la fosse de
dieu sans religion de deuotion et sans
dons. Apres ce vit alexandre femmes
et hommes couuers de peaux de panthe
res ⁊ de tigres. Et le lieu estoit large et
estoit plain dencens et opobasme qui
croissoiẽt en plusieurs rameaux de ces bois
⁊ de ce viuoient les habitans de celle re
gion: Et adonc sapparut a alixandre le
uesque des arbres du soleil et ⁊ de la lu
ne/cest cellui qui les gardoit/et estoit de
stature plus haulte de dix piez noir par
corps ⁊ auoit dẽs de chien/ ⁊ les oreilles p
sees desqlles chaines ⁊ anelетz pẽdoiẽt
⁊ estoit vestu de piaux de sauuagine ⁊ dit
a alixãdre se tu te cesses de pechie dẽfãt
⁊ de atouchemẽt de fẽme il te appartient
biẽ q̃ tu entres ou lieu diuin. ⁊ adoc cõmã/
da a alixãdre ⁊ a tous ses cõpaignõs qlz o/
stassent les vestemẽs ⁊ les aneaulx ⁊ se
deschaussassẽt. ⁊ la estoit vng bois ẽclos
en vne paroy ⁊ nõ pas edifice de grãt eu
ure. Et le fin basme de tresbõne oudeur
decouroit abondamment des rams de
arbres. ⁊ ou millieu de ce boys estoient
ces deux arbres semblables a chippres

De le de vidit alexander mõtes theneseos i ethiopia ⁊ antrũ liberi in quos missi hões tercia die febrib⁹ mortui sũt ⁊c.

par maniere de branches haultes de cent piedz. Ce sicomme alixandre disoit que ilz auoient tant creu par haultement de grans pluyes. le prestre leur afferma que oncques en ces lieux nauoit este pluye/ne beste sauuage ne oysel ne serpent. Et disoit que ces arbres plouroient tresforment en leclipse du soleil et de la lune. Et larbre du soleil estoit de force de homme. Et larbre de la lune estoit de force feminine

De la responce des arbres a alixandre comment ilz luy respondirẽt chascun par soy et le firent certain de sa mort et de la mort sa mere. Chapitre: Cvii.

Cũ aũt alexan
der sacrificare
vellet. rñdit sa
cerdos Thus i
codez sacrario
nõ licere igne
uri nec aial in
terfici. ⁊c.

AInsi certes comme alixandre vouloit sacrifier le prestre luy respondit que en ce lieu napartenoit point encens estre brusle de feu ne beste estre occise. Et commanda que iceulx agenoilles deuant les arbres les baisassent et aorassent le soleil ⁊ la lune. Et affin que ilz leurs donnassent vraies responces Au leuant du soleil quant larbre du soleil a acoustume donner responce. Larbre respondit a alixandre en parole yndoise: tressimple alixandre mes toyes batailles sicomme tu las ordonne/ tu seras seul seigneur de tout le monde: Mais tu ne retourneras plus vif en ton pays. Pource que les destinees ont ainsi ordonne de ton chief. Et puis apres au vespre au leuer premier de la lune/ larbre de la lune respondit a Alixãdre en parolle grecque. Tu as ia plaine fin de ton aage/mais en lan ensuiuant ou moys de may tu mourras en babilone et seras de celui dont tu ne te doubtes point. Et au matin fut troune deuant le prestre encores dormant ses piez couuers de peaux de sauuagine vne grãt flamische et vng coutel diuoire sur vne table de hybenus/ et estoit demoure du soupper du soir. Car ilz ont faulte darain. de fer. de plomb. et dargent. et ilz ont grant abondance dor. Et vsent de basme fin et dencens ⁊ boiuent eaue de vng ruissel parcheant du hault dune montaigne/ ⁊ couchent et lieuent sans nulles contencons sus peaulx de bestes sauuages estendues tãt seulement Et ceste chose leur souffist pour viure ⁊ pour couuerture en viuãt bien ainsi trois cens ans. De rechief larbre du soleil dist a Alixandre en grec Se ie tauoye monstre sicomme tu requiers les espieurs de ta mort tu eschiueroies hastiuement les destinees presentes. Mais les trois seurs cloco. lachesis. et aropos. se courrouceroient a moy. Tu mourras dedens vng an et huyt moys/ Et nompas par fer/ comme tu souspeconnes. mais par venin Ta mere mourra tresmeschãment et par layde fin/ et gerra desenseuelye en la voye et sera proye doyseaulx ⁊ de bestes sauuages. Tes seurs seront longuement beneurees. Toy toutesfois seras seigneur de tout le monde iasoit le temps brief: Et si te gardes ores que tu ne nous enquieres oultre. mais va hors des fins de nostre boys ⁊ ten retourne a fasciace lisle.

De ces autres merueilles q alixandre vit quant il vit ou val de iourdain/et la trouua grant quantite de serpens/ ⁊ dautres manieres de bestes sauuages a qui se combatirent luy et ses gens. Et la furent mors deux cens de ses cheualiers. Cviii.

Digitized by Google

De la vint alixandre ou val iour dian au quel les serpens estoient qui avoient au col les pierres precieu/ses desmeraudes qui vsoient de poi͏ure blanc et sont appellez synagrados Et ces serpens chascun an se comba‑tent et se desrompent par moult de mor‑sures. Et alixandre ⁊ les siens pou‑oient pou souffrir ces serpens ⁊ sen alla et les siens Car ilz estoient de trop grāt forme ⁊ de tresgrant force: Et apres ce ilz vindrent autres bestes qui avoiēt testes de lyon et queues bonnies ⁊ dou bles ongles: de six piedz. Et batoient les hommes par force/⁊ les rendoient non prouffitables. Et a ces bestes estoi ent entremeslez griffons/qui avoient becz daigles. Et en lautre partie estoi ent dessemblables/lesquelz sailloient par merveilleuse legierete aux visages ⁊ aux yeulx des macedoniens/et estoi ent de deux piedz/et de trois. et batoi ent tresdurement les escus des mace‑doniens/lesquelz sont en partie tresper cies de saiettes/et en partie des lances des chevaliers Et en celle bataille sont mors deux cens ⁊ huyt chevaliers par les morsures des vngz ⁊ des au‑tres manieres des bestes sauvages. Et des bestes sont occises dixehuyt mille. De la vint alixandre au fleu ue de occinas qui sans flechir sen va en la grant mer/et estoit large de vingt estadies. Et lautre rive estoit vestue ⁊ couverte de rosiaulx. Et en avoit trois cens par ce rivage/desquelz trē te chevaliers portassent vne apaine.

Et ces rosiaulx surmontoient les haultesses des treshaulx et droitz ar‑bres. Et en ceste olifoye estoient oly‑foye estoient olyfans sans nombre. Mais ilz nessayerent oncques de nuire a alixādre ne a son ost: Et alixādre tres passa le fleuve par nefz faictes de ro‑siaux.

De rechief de ce mesmes Et cōment alixandre vint au derrenier rivage de la mer. Et comment il trou‑va gens yndiens vestus de peaux de belues sauvages. Chapitre lix.

Au derrenier rivage de la mer e‑stoient yndiens qui estoient vest⁹ de peaux de belues/et de bestes sau‑vages qui abandonnerent eulx ⁊ leurs hostelz a Alixandre. Et donnerent a luy et a ses compaignōs esponges rou ges et blanches en leurs mains avecq buisines et leur baillerent tourelles cō tenantes doubles lieux/⁊ vestures de diverses couleurs/et toutes molles fai ctes de peaux de veaulx marins Et puis leur monstrerent autres tourelle⁹ contenantes plusieurs habitatiōs plai nes de tresbelles viandes. Et de re‑chief leur donnerēt vers trais de ce fleu ue plus gros et plus gras que nulle cu isse domme/et plus tressavoureux q̄ nulle maniere de poissons. Et puis fonges de tresgrant grandeur/et plus rouges que couleur de pourpre. Et leur misdrent lemproyes devant/qui pesoient deux cens. Et poissons a esca ille qui pesoient. cent et cinquante pois q̄ estoiēt prins es gours a nasse divoire affin q̄lz ne froissassēt les rosiaux p le⁹ morsures. ⁊ la sapparurēt a eulx fēmes pelues q̄ se plūgoient es eaues ⁊ prenoi ent le poissō ⁊ en vivoient: ⁊ ces fēmes p̄ noient les hōes folz noans es fleuve⁹ de celle regiō ou elles les estaingnoient en les tenās es gours de leaue. Ou elles les trainnoient en celle pesclaie. Et pource que ilz leur sembloient de mer‑veilleuse beaute icelles gloutes rōpoi ent iceulx liez p le⁹ entalentemēt ou el‑les les occioiēt par le⁹ luxurieux delit

In vlteriori litore erāt yndi beluarū ferarum pellib⁹ cōtecti. q̄ se alixandro hospitales prebuerunt. ⁊c.

Digitized by Google

desquelles femmes Alixandre print deux de blanche couleur semblables a nimphes/leurs cheueulx espandus sus leur dos. Et de la alixandre vit au fleuue de ganges qui yst hors quant vise de te aussi comme eufrate Et quant mol vent souffle len ne peut regarder lune riue de lautre pour lespoissete de leaue.

De rechief de ce mesme. Et coment alixandre vit entre les bestes sauuages desquelles les os des testes apparoient ensaies. lx.

Apres vint alixandre entre les bestes sauuages/des testes desquelles les os apparoient ensaies comme sie et sempaingnoient contre les hommes en maniere de moutons/et trespercoient oultre les escus des cheualiers. Et de ces bestes occirent les macedoniens viii. mille quatrecens cinquante. Et en la parfin retourna alixandre en lisle de faciace/ou il auoit laisse le roy porus auec son ost. Et commanda a antigonus que il auoit fait preuost de perse que il feist deux pelotes dor massiues esquelles il escript tous les fais porus et des persans et des babiloniens. Et que il les establist es derrenieres yndes oultre les mettes hercules et liberi. Cestassauoir desquelz estaient cent. Et establit alexandre cinq pelotes dor plus hault dix piez que celles/et fist escrire en ces cinq toutes les merueilles que il auoit veues. Et alixandre perdit de ses gens en ceulx perilz de ynde mil et cinquante Car les bestes au larges queues meslees auec les griffons occirent deux cens et huit des macedoniens. et en la fosse liberi perirent trois hommes/entre les neiges perirent cinq cens. La beste de deux testes occist deux cheualiers et celle au dos ensaie. La beste drapement greigneur dung oliphant qui auoit trois cornes au front occist trentesix hommes. et en rendit cinquantetrois mehaingnes en defoulant. Et les serpens crestes de deux chiefz et de trois occirent trente sergens et vingt cheualiers. Les ypotaines en afondrerent deuxcens noans. Hystoire dalexandre. Ja soit ce que alexandre ne comptoit pas entre les merueilles les dons de candace la royne. cestassauoir les psitaques/les friges/les liepars/les vnicornes/les eliphans/les panteres/les chiens/les thaureaulx/les pierres precieuses/lor liuoire/et le fust de hybenus.

Postea icidit alexander in feras de quarum capitib[us] a vertice erecti eminebant ossa q[ue] more arietino i hoi[bu]s impingebant &c.

De la vantance et de la couuoitise alixandre. lxi.

Seneca li. de beneficiis: Cum igit[ur] alexander victor orientis aios sup[ra] humana tolleret &c.

Si comme alexandre vainqueur dorient esleuast ses courages sur humaine nature les corinthiens se sont esiouys a lui et lui donnerent leur cite par messages que ilz lui enuoyrent Et comme alixandre se risist de ceste maniere de seruice lung des messages dist. Nous ne donnasmes oncques mais nostre cite a nul autre que a toy fors a hercules Adonc receut il voulentiers le don offert a lui pourpensant que ilz ne donnoient pas la cite a lui: mais a qui ilz donnasent ie suis homme abandonne a gloire duquel la pensee ne congnoist maniere ne nature/aussi comme sil tenist le ciel lequel il embrassoit a tresvaine pensee. Il regardoit quil nauoit compaignon de son honneur. Et celui alexandre se souloit glorifier que il nauoit oncques este vaincu de nul p[ar] bienfait. Icestui alexandre enuoya onesitrique vng comte en la grant mer enquerre les gens et les

ysles mescongneus ⁊ querre batailles en la mer mescõgneue. cestui alixandre dist a vng sien comte anaxarchus affermant par lauctorite de democrite estre innombrables mondes. Helas dist il/ moy chetif encore ne suis ie pas seignr dung. Terculien en son apologie. Cestui est anaxarchus qui dist a sa fin. Batz ⁊ froisse anaxarchi aussi comme lorge est batu ⁊ froisse en la pille. Batz ⁊ froisse ta peau/ Haa anaxarchi tu ne batz poit. Valerie Icelup mesmes cõe il fust tormente dung tyrant/ ⁊ au derrenier il fust mene iusqs a la langue couper petit a petit pource que il ne la pouoit refraindre de mal dire. Certes dist il. ceste partie de mon corps ne sera ia en ta subgection Et tantost il coupa sa lãgue a ses dens ⁊ la langue maschee la getta au visage du tyrant. Quintus curcius. En celluy temps dist a alixandre vng des tresgrans par lignage. Se les dieux voulsissent labit de ton corps auoir este semblable a la gloute couuoitise de ton courage tout le monde ne te prendroit pas/ tu tenisses orient a ta destre main ⁊ occidet a lautre. Pourquoy nappercoy tu pas les grans arbres longuement croistre/ ⁊ puis estre estrecies en vne seule heure Celluy est fol q̃ fruit en attend ⁊ nen queullist pas la haultesse. Voy que tãt cõe tu tendes a venir a la hautesse des arbres tu ne chees p les branches que tu prens. Le lyon est fait aucuneffois viande aux petis oyseaux Il nest riens tant ferme a qui peril de non valoir ne soit. Et en la parfin se tu es dieu tu dois dõner les benefices aux hommes mortelz ⁊ nompas oster leurs choses. Certes et se tu es homme pense toy tousiours estre ce que tu es. Folle chose est que tu soyes remembre de celles choses/ par lesquelles tu te oublies.

De la faulse religion ⁊ de lenuie alexandre. lxii.

Quant alexandre veut retourner en babiloine il sacrifia en la mer a la grant mer en deprıant que il eust bon ⁊ propre retour en son pays. Valerien. Auquel sacrifiant vng noble enfant estoit deuant lui qui print lencensier et vng charbon vif ⁊ le mist sur le bras. et ia soit ce que ce charbõ ardoit si que lodeur en venist a ceulx dentour toutessois ne nuysist il le bras que il nempeschast le sacrifice. Et alexandre toutessois le laissa brusler pour veoir la perseuerance de lenfant longuemẽt. Justin ou. xii liure. Apres ce alixandre est porte a lentree du fleuue de ynde ou il fist lacite de barte en memoire des choses faictes de lui/ ⁊ y establit autelz ⁊ delaissa lung de ses prouchains amis ⁊ le fist preuost de ynde Et de la disoit que il feroit chemin par terre quant il trouueroit lieux secz. Et commanda faire puis en lieux conuenables/ ⁊ celluy yssu hors de la ville fut admonneste par sort que celluy qui a lui yssu hors viendroit premier encontre lui il le feist tuer. Et il encontra deuant tous les autres vng asnier qui menoit asnes/ si commanda que il fust occis: Celluy demandant pour quoy luy innocent estoit liure a mort. Len respõdit. Par le respons diuin/ car le sort est cheu sur toy que le roy encontra premier. Adonc dist lasnier. Voy se il est ainsi donc destina le sort la mort a cest asne/ car vous lencontrastes premier. Le roy adonc delicte par le respons de celluy cõmanda la plus ville beste estre tuee. cõme adonc alixandre contrainsist orient par batailles ⁊ par victoires toutessois il enuoya a aristote lettres pour ces negoces que il na pas fait a droit. Car les

Justin⁹. libro. xii. Reditur⁹ alexãder i babilonia sacrificas uit occeano in naui prosperũ i patriã reditũ ipercãs ⁊c.

Digitized by Google

disciplines qui appartiennent au regart
de nature/ par lesquelles il auoit este en
seigne dicelui il auoit multipliees par let
tres enuoyees hors. Car par quelle ma
niere dist il pourrons nous donner au-
tres choses a ces autres se celles que nous
auons prinses de toy sont faictes du
tout en tout communes a tous. Quel
merueille ie vouldroye mieulx aler a-
uant par doctrine que par habondances
ne par richesses. Aristote respondit que
ces liures nestoient manifestez ne peu-
pliesfors a ceulx seulement congnoissa
bles qui les entendroient.

De la derreniere venue alexandre en babiloine. chap. lxiii

Hystori. alexandri
Post hec alexander amazones tributarios fecit ac deinde babilonem contendit. &c.

Apres ce fist alixandre les amazo-
niens tributaires. Et de la en a-
pres tendit a venir en babiloine. Justin
au douziesme liure. Auquel retournant
sont denoncies les messages & les man
demens des cartagiens & de ces autres
citez de aufrique. Mais les messages
des espaignes & de cecile/ de gallice/ de
sardaigne/ & daucuns de ceulx dytalie
attendoient la venue de lui en babiloine
les cartagiens certes espouentez auoyent
premier enuoye hamilcaire surnomme
rhodam a regarder les courages de ale-
xandre homme noble deuant ces autres
par sagesse & par beau parler. Et la cite
de tyr qui estoit prinse & qui estoit mai-
stresse cite de leur fondement & de leur
terre. Et alixandrie fondee es termes
de aufrique & degypte & de cartage acrois
soit moult leur paour. Adoncques ha-
milcaire sen ala a lencontre du roy/ et
dist que il sen estoit affouy a lui comme
a roy & faint que il estoit chacie de son
pays & se offre a estre son cheualier atout
son pouoir. Et en ceste maniere icellui
enquist les conseilz du roy/ & tout ce que
il scauoit il escriuoit & enuoyoit a ces ci
toiens en tables de fust escript dessoubz
la cire & la cire apres mise par dessus. A
donc alixandre hastant soy daler en ba-
biloine pour la cause de tant de mande
mens aussi comme a ordonner de tou-
tes les terres du monde. Lung des en-
chanteurs lui dist auant que il nentrast
en babiloine. Et lui est tesmoignie que
elle lui estoit auantureuse/ & pource ba
biloine delaissee il sen ala en la cite de
bursie oultre eufrate qui estoit ancien-
nement destruite Et la fut il reprins de
anaxarcho philosophe pour despriser les
ditz des enchanteurs comme faulx & non
certaines. Et pource que les auantu-
res sont mescongneues aux mortelz aus
si comme se choses nonmuables fussent
denyees a nature. Et adonc est il retour
ne en babiloine. Quintus cursius. A-
donc cobares lenchanteur endaigne plus
renomme de la profession de lart magi-
que que par science dist. La nature des
choses mortelles peut estre dicte par ce
nom mauuaise & senestre Car chascun
est plus foible en son besoing que en au
tre. Justin au douziesme liure. Adonc
comme il retournast en babiloine moult
de riches gens accuserent ses preuostz/
lesquelz alixandre tantost sans regart
damitie commanda estre occis en la pre
sence des messages. Et apres il print par
mariage fesonie la fille daires. Et aux
greigneurs seigneurs des macedoniens
bailla les plus nobles vierges esleuees
de toutes gens/ & appella tout son efforts
a celle compaignie/ & promist a faire leurs
festes a ses propres despens greigneur
et plus estrange de tous les autres Et
a celle feste sont despendus vingt mil-
le besans dor. Et apres ce alexandre de
laissa les anciens cheualiers & print en-
tour lui les ieunes. De laquelle partie
les anciens cheualiers furent courrou-
cez & sen tormentoient moult/ mais ilz

ne le vaignoient depuier/mais le le ven gnent disant que il yroit tout seul en la bataille auec son pere le dieu de amon. A la correction desquelz ny peust riens prouffiter par parole il saillit du iugement emmy la compaignie tout desarme et sans ce que nul lui deuyast il en naura treze de ses propres mains des maistres traicteurs/et qui vouloiet faire trahison contre lui.

Comment le venin fut done a alixandre en so boire par antipater et les autres traistres. lxiiii.

Tapayement la mere dalixadre lauoit ia aduerti de la mauuaistie antipater et de ses faulsetez/et lui auoit escript que il se partist de lui et que il se gardast de ses aguetz et lui auoit auant amonneste. Et adonc alixandre auoit rapellle antipater de la prouoste de macedoine. Et antipater courrouce quist tresfort et trespuissant venin en celle voye/et le bailla a vng sien ministre pour donner au roy. Justin au douziesme liure. Entretant effestion vng amy dalixandre mourut qui estoit sage et debelle forme et ieune/et lauoit le roy treschier en son seruice lequel alixadre ploura molt longuement contre lonneur royal et lui fist vng tombel de douzemille besans. Et commanda cellui estre aore come dieu apres la mort. Et apres ce alixandre est retourne en babiloine. Quintus curcius: Adonc alixandre retourne en babiloine plusieurs iours passez et mys en oysiuete et le temps trespasse/il establit vng disner solennel/et fut tout ioyeux et lye et eut veille toute la nuyt de cellui iour. Et quant il fut leue de disner Thessalum vng medecin qui estoit des traictres appella alixandre a lui/et il vint lui et ses compaignons. Et si come len se bourde ilz commencerent a rire boire et menger. Et quant alexandre eut pris le boire auat que il eust demy beu/il fut aussi feru come sil eust este feru dung dart et gemit. Et les amys miret sus que la cause de celle maladie estoit yuresse si come les traistres lauoient manifeste. Et ce chose vraye ce fut fait a aguet pourpense delaquelle chose la puissance des successeurs de ceulx qui ce firent en osterent et abatirent la mauuaise renommee. Et des aguetz de la mauuaistie antipater fut aucteur. Duquel venin la force fut si grande que arain ne fer ne laist ne escaille ne le peut tenir ne il ne peut estre autrement porte que en longle dung pie de cheual. Et dont en est alixandre porte du disner aussi comme demy mort. et fut si tormente que il requeroit vng fer pour soy occire en remede des angoisses que il auoit/et latouchement des hommes lui douloit aussi coe sil eust plaies Et antipater auoit ia suborne cassandre son filz a prendre le royaume q souloit aministrer au roy auec ses freres/phelippes/et iola. et auant amoneste que il ne croye fors a thessalle et a ses freres et pource ches tassalle est le disner appareille et requis/phelippes certes et iolas estoient acoustumez gouster et essayer auant le boire au roy/et ilz auoient le veni en eaue froide lequel ilz misdret sur le bruuage que ilz auoient ia auant gouste. Valerien. Alexandre ia pieca auoit veu en songe que il deuoit mourir par la main de cassandre lequel toutesfois comme il le dit il ne lauoit oncqs congneu.

De la mort alixadre et du grant dueil que ses cheualiers faisoient pour lui. et coment il osta son anel de son doy et bailla a perdicas. lxv.

AU quart iour le Roy sentant la mort non doubtee : congnoissant sa destinee auoit este faicte de sa mesgnie et des greigneurs de sa maison dist que plusieurs preudhommes estoyent mors de laage de trente ans. Et de la en apres les cheualiers murmuroient et faisoiet grant tumulte que le roy perissoit par espies et par traison / et il les appaisa et les fist tous venir deuant lui en tout le plus hault et le plus large lieu de la ville et la les commanda a dieu. Et les cheualiers en pleurant lui baiserent sa mai destre. et la ordona choses et comma da son corps estre mis au temple amonis. Et les cheualiers lui demandans lequel il feroient hoir de lempire. Il Respondit le plus tresdigne / et ne nomma pas hercules son filz ne aride son frere. et si laissoit sa femme toute grosse. et lui estoit aduis que ce seroit aussi comme felonie se autre homme que fort et puissant succedoit a homme fort. Ou se il delaissoit les richesses de si grant regne a autres que a hommes esprouuez. Le sixiesme iour quant il eut la voix perdue il osta son anel de son doy et le bailla a perdicas. Adonc mourut alixandre en lan de sa natiuite trente et trois ans et vng moys homme ennobli par grandeur de courage sur toute humaine puissance qui auoit si enhardi ses cheualiers et les auoit fait si grant amour que lui present armez ou desarmez ilz ne craingnoient armeure de nul leur ennemy ne il ne se combatit oncques a ennemys que il ne vainquist. Il nassist oncques cite que il ne desconfist. Il nassaillit oncques get que il ne soubzmist a lui. Et au derrenier il est vaincu et nompas par vertu de son ennemy / mais par les mauuais aguetz des siens et par fraude cruelle. Laucteur. Il est leu que alixadre auoit vne pierre que il portoit auec soy que nul qui la portast ne pouoit estre empoison ne et estoit cousue en son braier: mais la nuyt que il print le venin elle lui fut oster de ses traistres. Justin au douziesme liure. Lequel mort en la fleur et en la age de ses victoires toute babiloine fut triste et taisant. Et les gens mesmes vaincues ne adioustoient point de foy aux messages qui denoncoient sa mort mais croioient icellui estre immortel / lequel tant de fois auoient veu icelluy soustrait de la mort presente Et quant ilz eurent creance de la mort dicellui ilz ne le plourerent pas comme ennemy / mais comme parent. et la mere de daires la mort dalixandre ouye mourut de dueil. Les macedoniens celui mort se siouyrent aussi comme de leur ennemy perdu. Hieroisme contre iouin. Draienit la fille de daires femme dalixandre apres la mort de son mari tua sa nourrice qui lui amonnestoit les secondes nopces. Hystoire dalexandre. Certes comme tencons fussent meues de la sepulture alixandre les macedoniens len vouloient porter en leur pays. Et en la parfin il se conseillerent au temple de iouis et eurent responce que il conuenoit cellui enseuelir en egypte et nompas en memphis / mais en celle cite que il fist. Et la adonc lui est faicte sepulture treshonnorablement.

Justin?. libro. xii. Quo mortuo lipo etat[i] acvictoriar[um] flore triste apo oes i tota babilonia silentium fuit.

De la paix des bragmanepens auec alixandre. chap. lxvi.

ALexandre sicomme il est leu quat il eu auironne le derrenier riuage de la grant mer il sappareilloit pour aller assaillir lisle des bragmeiens et ceulx lui enuoyerent ceste lettre Nous auons ouy roy tresbeneure et non vaincu ta beneurte et tes batailles estre ensuies en chascun lieu / mais quelle chose sera assez a home a qui tout le mode ne suffist

Actor. Alexander vt legitur cu[m] vlti[m]u[m] lit[us] occeani pl[us]traret / bragmanor[um] debellare parabat. [et]c.

pas. Richesses nauons nous nulles par la couuoitise desquelles tu nous doyes assaillir. Tous noz biens sont cōmuns Viande nous est pour richesses et pour acointement vestures viles. Noz femmes ne sont pas couronnees dor ne de pierres affin que elles plaisent. lequel aournement certes elle ne tiennent pas a honneur mais a peine Et certes elles ne scauent ne ne taschēt plus a croistre leur beaulte que ainsi que elles sont nees. Fosses et cauernes nous donnent double vsage couuerture a la vie et sepulture a la mort. Nous auons roy nō pas pour iustice / mais pour garder noblesse. Quel lieu adoncques vengance la ou nulle desloyaulte nest faicte. et alixandre meu par ces paroles les laissa en paix. Lauceur. Ce sont les epistres dalixādre et de didime roy des bragmaneiens enuoyees de lung a lautre / lesquelles abregiees ie ay voulu inserer ycy.

Des epistres alexandre et de didime roy des bragmaneiens enuoyees de lung a lautre sur leur philosophie. Alixandre a didime roy des bragmaneiens. chap. lxvii.

Alexander ad didimum. Sepi⁹ ad aures meas fondo puenit rōnes vite vſe a cōivsu qvbicq fit hōis discrepare. &c.

Souuentesfois est aduenu en parlāt a noz oreilles raison de vostre vie et du commun vsage / lesquelz vsages des hommes sont differens en chascun lieu / certes et chose merueillables p nouuellete et incredible par congie de nouuelles ce mest aduis. Didime ie me suis appareille conseiller a toy par tes lettres que se ce est vray que nous auons ouy et voulz faictes ce en philosophiant hastiuement tu depesches que ie en soye fait plus certain. et se il peult estre fait ie soye ensuiueur de celle discipline. Certes la chose acoustumee est franche et non scauant souffrir trop grāt largesse comme elle participe soit espādue en autre tout aussi comme se dung brandon tu alumes plusieurs lumieres tu nengendras nul dommage a la principalle matiere / mais recoit plus faculte de luire. Didime Respondit. Tu as refusez les messages de nous enuoyes a toy pieca non croiant et nompas sans cause. Len se souloit esiouyr des choses faictes. mais apparroy de moy maintenant sans doubte. Le lignage des bragmaneiens vit de pure et de simple vie. nul nest prise par respostalles des choses. Ilz ne couuoitent pas nulle chose plus que ce que raison de nature requiert. Ligiere nourriture est a nous nompas celle que la subtilite de luxure quiert par tous les elemens / mais celle q̄ la terre non corrompue par fer amaine Nostre table chargons de viandes non nuysibles. Et pource nauōs nous nulles natures de maladies / ne nen renommons nulles. mais vsons chascun iour de sante. Nous ne prions aide a nul lung enuers lautre / ne point denuie la ou ilz viuent comme pareilz / la ou il ny a poīt de souuerain equalite et pourete les fait tous riches. nous nauons nulz iugemens. car nous ne faisons pas choses a corriger / Nous ne tenons nulles loix. car nous nauons nul crime a mettre hors de nous. Vne seule loy est a nostre gent. cest naler pas contre le droit de nature. Nous ne hantons pas trauail qui nourrisse auarice. nous tenons oisiuete a chose laide: nous ne baillons pas noz membres pour afoiblir a luxure. nous possedons toutes choses q̄ no⁹ ne couuoitōs pas car certes couuoitise est trescruelle pestillēce / laq̄lle est acoustume faire besoigneux ceulx q̄ elle prēt car elle ne trouue pas fin daquerre et de tout comme elle est plus enrichie elle

mendie plus Nous nous chauffons au soleil & nous amoistissons a la rosee. Nous refraingnons nostre soif a ung ruissel. La terre nous aministre let. curiosite ne nous ront point nostre dormir Pensee ne tormente point nostre courage. En noz hommes semblables ne demenons no⁹ point dorgueil ne seigneurie ne nous ne leur requerons seruitute petite ne grant fors tantseulement q̄ le courage doye honnorer le corps. Car autrement seroit cruaulte contraindre en seruice ceulx que une mesme nature nous a engendre freres. Et ausquelz heritages de biens communs est donne de dieu le pere.

Encore de ce mesmes. chap. lxviii.

In extruẽdis domibus igne saxa si soluim⁹ nec admixtiōe pulueris cemēta variora con fictimus ꝛc.

En faisant noz maisons nous ne corrompons pas pierres par feu ne no⁹ ne confissōs pas plus dure chimens par meslemēs de pouldres/mai⁹ amons mieulx faire fosses de terre habitatiōs/cauernes & respostalles de mōtaignes/esquelz lieux nous habitons. Nous ne doubtons illec nulles frainctes de vens ne nulle tempeste destourbillons. car une fosse de terre nous en deffend plus seurement. De laquelle chose nous est lusage double de demeurer quant nous viuons & de sepulture quant nous mourons. Nous nauons nulle couuerture precieuse/ mais noz membres sont couuertes de couuertures faictes de ionce/ou que plus drape chose est de honte. Noz femmes ne sōt point aournees affin que elles plaisent ne elles ne scauent couuoiter a leur beaulte acroistre plus que elles sont neez Car qui est celui qui peut corriger leuure de nature/car se ce est fait ou elle ne est pas fructueuse/car elle est vaincue/ ou elle est blasmee/car elle est presomptieuse. Luxure ne nous amoneste poīt de coucher auec noz fēme⁹ mai⁹ amo² de lignee. nous ne faisons point batailles mais confremons la paix par meurs & nompas par forces. Seule fortune est celle contre laquelle nous combatons forment/& tousiours vainquons nous Nul homme pere ne fait exeques a son filz. Nous ne faisons nulles sepultures dedens les temples a noz mors Ne nous ne enfremons point les mors ars en doubles ourcelles. Laquelle chose nous ne disons pas estre honneur mais peine. Mais ce sont voz demonstremēs de richesses desquelles ne vous nen dōnastes saoulete a ceulx viuans: & aeulx mors vous en ostez le derrenier repos. Vous ne laissiez pas a la terre nourrir ses cendres que elle fist. Vous estes cause de tous maulx mortelz. Vous tenez toutes choses & a tous vous ayans vo⁹ commandez. La seule sagesse des bragmaneiens vous surmontez en ce quelle naime pas richesse. Nous bragmanes pens ne souffrons nulle pestillence ne ne corrompons point lair par noz hors fais. A nous tient tousiours nature cōcorde auec le temps & les elemens non courroucez gardent leurs foys establies. Remede de medicine est a nous persimonie. Laquelle ne peut pas tantseulemēt curer les douleurs venues mais peut encores procurer quelles ne viengnent. Nous ne couuoitons nulz tournoiemens ne nulles assemblees de gēs ne nulles ioustes ne combatemens a cheual/ne nulles laides ne souspeconneuses respostailles. Mais quant no⁹ voulōs regarder les theatres: ce est ung lieu commun ou chascun peut regarder les ieux: Nous desprisons les remembrāces de nous: lesquelles comme mesmement ilz soient a rire nous les plourons/Car certes les facons du monde nous demōstrent autres theatres/ cest

adire regars de diuers delis esquelz no⁹ veons le ciel noblemẽt ferme de diuers signes resplendissant de clarte destoilles. La mer ẽnoblie de couleur pourpri ne embracier la terre sa seur/ de laquelle les poissõs de moult de manieres sõt Les eaues marines hantees par grans saillemens. Et certes nous nous delitons par la beaulte des champs verdoians. Desquelz odeur tresagreable de souefuete ennoblist les fleurs et repaist les yeulx et le courage. La conuenablete de boys et de brãches desquelz lespoissete rit/en laquelle espoissete les oyseaulx diuersement par leur entendemẽt de musique chantans ensemble ordonnent doulcement melodies. Et ceulx sont les regars de nature. laquelle chose est forte a estre ensuie et refuser est chose coupable. Nous ne enquerons poĩt la mer a assemblees de nefz pour grace de marchander. Oncques figure estrãge ne nous enflamba par ardeur de sa beaulte/ne la matiere de richesses vaincue ne nous fera seruiteurs a elle par moult de cas desquelz pourete absolue nous fist frans.

Encore de ce mesmes. chap. lxix.

Arte bñ loquẽdi nõ didicimus neq facundie rhetor orator rũq opera damus cui⁹ officium ẽ fucatis sermonib⁹ figmẽtare mẽdatia et inocẽtẽ fides pferre criminibus. &c.

Nous nauons pas aprins lart de beau parler ne de la raisonnablete des maistres de rhetorique. nous ny donnes pas noz euures. de laquelle chose loffice est fraindre mencongez p faulses paroles/et donner par crime foy dinnocence/et le tresdebonnaires faire coupables domicide. Lesquelz sicomme ilz cuident auoir raui le fruit de estrãge loenge par mauuaise victoire. Ilz ne scauent pas que eulx mesmes ont perdu la garnison de bonne conscience. Simple eloquence est a nous/et commun cõmandement des philosophes est a tous nompas mentir tantseulement Nous hantons petit les escholes desquelz la nature discordable definist nulle chose certaine ne estableLune partie establit bonne chose en honnestete et lautre en delit. Nous ne sacrifions pas bestes en honneur diuine: et ne fondons pas temples fais de metaulx dargent. Ne ne edifions pas autelz resplendissans dor et de pierres precieuses Lesquelles choses se tu les donnes a dieu aussi comme a celluy qui ne les a pas tu affermes toy estre souuerain. Si tu lui donnes aussi comme a celuy qui les a/ tu te affermes estre per. Desquelles choses se tu as fait laquelle tu auras voulu si est ce iniure et grief vice. Dieu ne recoit point sacrifice de sang/ne il naime point cultiuement ensanglante Il est debonnaire aux deprians par parole/pource que seule chose est a icellui soy deliter auec homme par sa similitude/ Car dieu est parole et celui crea le monde Celui gouuerne et nourrist toutes choses/ et celle chose amons nous et croions esperit Certes car il est dieu et lui mesmes est esperit et pensee. Et pource nest il pas apaise par richesses ne par dons terriẽs mais par euures de religion et par actiõ de graces. Pour laquelle chose no⁹ do⁹ iugons trop miserables et chetis qui ne cuydes pas vostre naissance estre celestielle et auoir grant cousinage auecqs dieu. Mais vous obfusquez la resplendeur de la noblesse de vostre lignage p choses tresuilles. Quelle merueille ceulx ausquelz tresgrãt delit est en char celle nourrissent ilz et cultiuent et aimẽt De laquelle chair viuante et la cort est a doubter et la touchement est non chaste. et es vsages de celle morante les elemens sont trauaillez et le mõde trauaille en administrant seruices/et ce qui est chose plus desuee/ vous osez apaisier dieu par chairs occises: et en ce estes vo⁹

deceuz de la char: chose vraie certes vo⁹ nappellez pas les dieux aidables mais bouchiers tres pouetables qui destrõpēt voz entrailles p diversitez de tormens O vous treschetifz desquelz la religiõ est blasme et la vie est torment.

De rechief alixandre a Didime: lxx.

Si hec ita sit ut asseris soli quantū video bragmani hominum nostro tenent &c.

Et ces choses sõt telles cõe tu af fermes tant cõme ie voy par le nombre des hõmes les bragmaneiens sont to⁹ seulz et sont creuz seulz cõmen cies estre substance corporelle Lesquelz sont dis desavouer tous vices. lesquelz ne vsent pas des delis octroiez a nature ou ilz se confessēt estre dieux ou envyer aux dieux. Et ces choses par mon iuge ment sõt pl⁹ a estre dictes de forsenerie q̃ de philosophie. Cy respond Didime a alixandre. No⁹ ne sõmes pas cultive⁹ de ce monde mais estrāges. Ne no⁹ ne venismes pas en la rõdete des terres af fin q̃l no⁹ conuienne demourer en celui mais tres passer parmy. No⁹ no⁹ hastõs certes daler a la paternelle maisonnon pas tresgrefues p nulles charges depe chies ne demourans en aucūs taberna cles de repostailles ne obligez a aucūes licheries de pechez. Quelle merueille. Certes no⁹ nous couronons a biē pou de nulle chose des choses laides qui alons p habondance de cõscience / si q̃ depeschez et ligieres no⁹ courons a lespace de leur p pos Nous ne no⁹ disons pas estre dieux ne nous ne detrayons pas a son euure envieusemēt / mais nous no⁹ affremõs mieulx valoir vser par la bonte de dieu Ne nous naffremons pas toutes cho ses apartenir a no⁹ ne plaire mai⁹ celle⁹ q̃ noblesse acquiert a lui et honnestete et en deuons receuoir plus. Dieu certes faiseur des choses forma au monde di uerses especes Car nul en nulle manie re ne pouoit estre sans la diuersite dicel les. Desquelles especes il delaissa lusa ge a estre deuise a lumain iugement. et doncqs quicõques les mauuaises espe ces delaissees ēsuit les meilleurs il nest mie dieu mais il est fait amy de dieu

De alixandre encores de ce mesmes. lxxi.

Adonc pource te dis tu dieu. Car en icelle partie du monde nature vo⁹ a establi siege / en laquelle ne entree ne yssue ne exces nest ouuert aux estrā ges ne a ceulx qui sont nez de la. Mais a vous assegies par agais de faculte cõ traire. pource q̃ vous ne pouez muer vr̄e pays vous le louez. Et ce que vo⁹ souf frez par cause de dānement vous vous vantez le auoir desserui par estude de cõ science. Vraiement nulle vertu de me rite nest de acquerre ce qui ne peut estre mue et ce nest pa⁹ a estre dicte gloire que chascun ne peut dõner a soy / ne les bra gmaneiens non auoir coustume de en uoier semences a terre ne vestir les cho ses mues des champs de plantes ne fai re beaulx edifices. De ces choses est ap perte raison q̃ le desdaing de nature ne vo⁹ abandõna pas metal et fer p lequel toutes les choses q̃ no⁹ vous auons de uisees sont cultiuees. Et de aille⁹ vo⁹ ne pouez prendre voz negoces p defaul te de nauire. Et pource vous est mesti er q̃ vous peux par herbes et par plante⁹ vous deportez vie horrible par maniere de bestes. Adonc est chose loable auoir vestu en richesses / Et nompas en an goisse et en mesaises. ou autrement os curtes et pouretes fortissant par le so / leil de vertus. Obscurte po⁹ce q̃lle ne soit chose q̃ elle ne conuoite: Pourete pource que elle na que prendre. Nulle beaulte de voz fēmes si cõe vo⁹ affermez est acrue par aournemens ie my assens

Quelle merueille ne elles nont la ma-
niere de quoy. Nul hõme sicõme vo⁹ di
ctes nest enflambe par conuoitise & lu
xure. Ce seroit merueilleuse chose se
vous viuies par propre iugement et nõ
pas de necessite. Se amour de chastete
contraingnoit vostre courage de amo⁹s
non conuenables et nonpas regart de la-
deur: mai⁹ ce est chose qui soult oster des
sens humains nonpas le desir de luxu-
re mais le fait: Ce est adire non pas de-
ny et la pensee du pechie mais leffect &
leuure. Nous certes qui ne sommes e-
strains par nulle loy de mesaise sõmes
esmeuz a bien viure par franche voulẽ-
te. Si que digne remuneration cestadi
re guerdon ensuie la continence volun
taire. Et nature nous a donne de plu-
sieurs deliz et blandices. Lesquelles ver
tu refraint:

Cy finist le quît liure du mi
roir hystorial. Et commen-
ce le sixiesme liure.



E sixiesme liure cõtient lhystoire de ii c lxxvi. ans: Cest assauoir des le regne dudit alixandre et de la en apres iusques au tẽps de iuli' cesar p les tẽps de xi. ptholomees roys degipte. lequel cesar pompee vaincu print le pmier singulierement lẽpire des rõmains. et cy sõt entresemees les florettes de theophrast' philosophe et de chato et des deux scipiõs et de plancien de terẽce et de stacie poetes. et moult dautres choses Et a ce liure. cxvi. chapitres.

Digitized by Google

De la diuision de la seule seigneurie alixandre de quatre Royaulmes: Et de ptholomee surnomme socher roy degipte. Premier chapitre.

Eusebi. i cronici^s Jgr alexãdro mortuo apud babilonē trãslato p^e eã imperio diuersi regnauerunt. &c.

Alixandre adoncques mort en babiloine plusieurs regnerent apres luy le royaulme trãsporte en plusieurs parties: Et dela en apres est commencie le regne des alexandries lequel est degipte. Et par diuers royaumes que alixandre auoit tenus ensemble diuerses personnes regnerent. Et le premier regna en egypte ptholomee filz de largi. Qui commenca lan du quint aage. cc. lxvii. et du monde trois mille six cens/ et qnarante/ et regna xl. ans: En macedoine regna philippe q̄ fut dit aride frere dalixandre sept ans Lysimacus tint lide tracie et hellepont. Le mēgeur Certes comme alixandre fut Retourne en babiloine le venin prins de sa seur il perdit lusage de la langue / et exprima par escript sa derniere voulente et voulut sa seule seigneurie transporter en aucũ Et pource que apres par ensuiablete / aucun ne fut pareil a luy en puissance: Des douze compaignons q̄l auoit eux en compaignie des enfance Il establist successeurs en son royaume: Mais ceste institution ne tint pas. Car quatre seulx tantseulement regnerent les autres gettez hors sicomme il est compris en lystoire daniel. Et ainsi ptholomee roy degypte qui est surnomme sother / sicõme il eut adiouste sirie auec son royaume il ordonna quil y adiousteroit iudee Et montant en ierusalē au iour du sabbat sachãt q̄ les iuifz en ce io^r ne porteroient pas armes po^r la haultesse du sacrifier a dieu / il entra dedẽs sãs nulle cõtradictiõ / dit selõ ioseph^9 ou de sarbachites appelle les iuifz escharnis q̄ p le^r superflue faulse religiõ soustindrẽt grãt dõmage et ptholomee certes traiãt auec lui moult de chetifz de iudee et de garizi retourna en egypte et les vendit et sont de trais de ceulx des nations q̄ les acheterent. et p ceste chetiuoison ia soit ce quelle ne fust pas generale sont ilz espartis plus loingz es natiõs. Et dit il est leu au fait des apostres les iuifz eulx estre assemblez en ierusalē de toutes les nations qui sont soubz le ciel. Et a iaddo euesque succeda simon le iuste son filz. Eusebe. Et ce temps appien claudien aueugle esclarcit a rõme qui amena dedens les eaues claudiennes/ et appaisa la voie appienne:

De theophrastus philosophe et de ses dis. ii.

Eod tpe theophrast^s philosophus claruit q a diuinitate loq̄ndi vt ait cicero nomē accepit &c.

En ce temps estoit esclarci theophrastus lequel sicõme cicero dit print nõ de cõtinence de parler. Icelluy fut disciple aristote et successe^r: et de ce racõpte agelliē ou liure des choses nuysibles disãt aristote enferme de corps ia viellart fut desperãce de petite vie. adõc toute la cõpaignie des ensuiuãs dicelui ala a lui priãt ql esleust successe^r de son lieu et de sa maistrise lequel eulx ensuissent. et adonc estoient en son estude deux nobles theophrast^9 de lesbe et menedem^9 de rhode. Et dõc aristote cõmanda luy aporter vin de lesbe et vin de rhode et loa assez lung et lautre mais il loa pl^9 le vin de lesbe Et dõc ne fut doub a te nul q̄ p celle voix il ne esleust a son successe^r theophrastũ ensemble auec le vin de lesbe et nonpas rhode. Et ainsi aristote mort toute achademie vint a theophraste et de celui theophraste est dicte estre celle sentence. Il cõuient ia les amis esprouues amer / et nompas les ames esprouuer. et celle sentence de lenemy sil te sent ẽnemy tu as perdu vengance: Et laultre

Digitized by Google

Tu deceuras plus griefuement tō aduersaire par seurte. Et certes de celluy fut la sentence. Les iugemens des amans sont repos/ cest adire mucies Et celluy mesmes fist le liure damitie auquel il met amitie auant toute charite. mais il la tesmoigne estre petite en toutes les choses humaines Theophrastes est dit auoir accuse nature. Pource que aux cerfs et aux corbeaux est si lōgue vie ausquelz ce nappartenist pas. Et aux hommes mesmement ausquelz elle appartenist elle eut donne si briefue vie. Se laage peust estre plus lōgue/ la vie de lomme seroit enseignee de tous les parfaits ars Il se compaignoit adonc estre estaint comme il commencast a veoir ces choses.

Que femme nest pas a estre espouse a homme sage iii.

Hieronimus contra io. li. ii.

Fert aureolus teofrasti liber de nuptiis in quo querit an vir sapiens ducat vxorem et cū diffinisset si pulcra esset si bñ morigerata etc.

Le liure theophrast⁹ des nopces est dit aureole/ auquel il demande sauoir mon se homme sage espouse femme. Et comme il definist/ se elle est belle/ se elle est nee de bōnes meurs se elle est des parens honnestes/ Se il est sain et riche: Car tantost se met ainsi le sage a mariage Mais peu souuent se concordent toutes ces choses es nopces femme nest dont pas a espouser a sage. Premieremēt peut estre ēpeschee lestude de philosophie ne aucun na pouoir de seruir aux liures et a la femme. et moult de choses sont necessaires a lusage des dames. Vestemens precieulx or/ gēmes/ despence// chambriere/ substance/ faculte et tout aournement de maison/ chars et couuertures dorees et en apres toute nupt complaintes genglereſſes. Celle va plus aourneement deuāt le cōmun. celle est hōnoree de to⁹ Moy chetiue suis desprisee en lassēblee des fēmes. Pourquoy regardoies tu ta voisine et parloies tu a ta chābriere. Toy venant du marchie quas tu aporte/ nous ne pouons auoir amy ne cōpaignon Elle souspeconne lamour dung autre estre haine de soy sil est dit le plu⁹ sage maistre des autres. Ne il ne peut aler en chascune cite sans grant charge ne il ne peut delaisser sa fēme forte chose est nourrir la poure et souffrir les tormens de la riche. Adiouste donc que le election de femme est nulle/ mais quelle que elle viēdra est a tenir se elle est yreuse/ se elle est fole/ se elle est laide selle est orguileuse se elle est puante quelle que elle soit de quelconque vice quelle soit plaine elle est a tenir. Apres les nopces nous aprenons quelle elle est. Vng asne vng cheual vng beuf vng chien et q̄lques autres choses viles sont auant esprouuees que achaptees La femme seule nest mōstree que elle ne desplaise deuant que elle soit esprouuee. Se tu as commis a elle toute ta mesniee garder si est elle a garder. Se tu as garde p ta voulente aucune chose elle cuidera que il ny ait point de loyaulte et te tournera en haynes/ et en noises. Et se tu ne te conseilles tost la vielle te appareillera venins. Se tu luy amaines orfeures et marchans de pierres precieuses et de vestemens de soye il ya peril de chastete: Se tu luy denyes il ya suspecon et iniure. Vrayement que prouffite a ce curieuse garde/ quant la femme nest chaste/ et que elle ne peult estre gardee. Et la chastete nest pas gardee denyee. A la mauuaise garde de chastete luy est destruction et necessite. et celle est dicte estre chaste a laq̄lle il ne plaist pas pechier/ et le peust. La belle est legierement amee laide couuoitee de ligier: Et que forte chose est garder les choses que plusieurs ayment. Triste chose est posseder ce que nul ne daigne amer ou auoir. La laide toutesfois est eue a mendre meschief q̄ la belle

nest garde et nulle chose certes nest seure en quoy tous les desiriers du peuple souspirent.

De Pechief de ce mesmes. Chapitre. iiii.

Quod si ppter dispensationem domus et languoris solacia et fugas solitudinis ducantur vxores. etc.

Laquelle chose se les femmes soient espousees pour la dispensation de lostel pour le confort de la langueur et pour paour de estre seul: Certes moult mieulx le dispensera ung serviteur loyal obeissant a lauctorite de son seigneur. Et sera plus obeissant a la despense de son seigneur que la femme: Car elle se cuide dame en celle chose se elle fait contre la voulente de son homme. Adonc noz amis peuent mieulx estre a noz maladies qui sont obligees a nous par benefice de vraye amour que celle qui nous reprouchera ses lermes et enluminera nostre curieusete par esperance de vendre son heritage / et troublera nostre courage par desespoir. Laquelle chose se elle est malade de mary est a langoure et ne se osera departir de son lit. Ou se la femme a este bonne et souefue qui toutesfois ament pou. Se elle est enfantante il convient gemir et plourer. Se elle est en peril il convient estre tormente. Le sage certes ne peut estre seul. Il a avec lui tous ceulx qui sont et qui ont este bons et paie et transporte son courage franc quelque part que il veult Et ce que il ne peult comprendre par corps il embrace par pensee. se abondance de hommes luy ait defailli parle avec dieu. Il ne sera ia mais seul que comme il aura este seul. Ja soit ce la cause des enfans fait espouser femme / ou que nostre nom ne perisse / et que nous ayons ayde de nostre vielesse / ou que nous vsons de hoirs comme ces autres est convenable chose. Certes que appartient il a nous departant de ce monde se aucun nest appelle par nostre non comme non nombrables personnes soient qui sont appellez par tel nom. Et quelle ayde de viellesse est ce nourrir en sa maison celui qui par avanture mourra avant que toy / ou il sera de tresperuerses meurs. Ou certes quant tu seras venu a meur aage il lui sera tart que tu ne meures. Cest la sentence de theophrastus qui parlant des chrestiens en devisa pou desquelz la conversation est es cieulx.

De menandre poete comite et de philemone. Et du commencement du royaume de sa se. Chapitre v.

Eusebius in cronic. Anno ptholomei quinto menander comicus prima fabula cognomento orge docendo super.

En lan quint de ptholomee menandre comite en enseignant / la premiere fable seurmonta orge. Lacteur: De cestui menandre selon hierosme est cestui seruentois que lapostre dit en lepistre aux corinthiens: Les tres mauvaises fables corrompent les bonnes meurs. Gellien. Icestui menandre estoit moult souvent vaicu de philemone qui nestoit pas pareil escrivain a lui en lestrif des comedies. lequel comme par avanture il eut icelui encontre lui venant. Je te prydit il philemone en bonne foy di moy comment tu me vaines et ne ayes pas honte. Lacteur Jouste ce que dit helinand. Valeri en est veu apeler icestui polemone mais de polemone sera dit plus bas valerie ou ix liure Philemone ou polemone osta la force de rire et de sa trempee. car aucunesfois les figues appareillees mises devant lui lasne les degastant il escrioit lenfant qui le chassast et pour ce que lenfant vit les figues toutes mengees il lui dit: pour quoy vis tu si tart done ore du vin a lasne / et tantost cellui ensuit la courtoisie du dit a grant et espes halettement des rires si que langoisse du gosier aspre greva lespit aspement. Eusebe es croniques. Lan vi de ptholomee roy

degipte et de philippe roy de macedoine commenca le regne dase et regna antigonus xviii. ans. Le second demetrien qui est dit polliarcetes dixhuyt ans Et en la parfin il se liura lui mesmes a seleuce roy de syrie/lequel destruit le royaume dase destruit. Et demetrien prins il seigneuria ensemble en ase et en sirie En ce temps cestassauoir lan vi^c. De ptholomee menedeme et spensippe philosophes sont euz clers:

De la victoire des romains des samniens. vi.

Eusebi. i cronici^s. Tpib^s ptholomei romani samnites diutissime cōtra se pugnantes ad extremū i seruitutē redigunt ānis xxiiii. ⁊c.

Es temps de ptholomee les rommains ramenerēt en seruage les samniens. En la fin que ilz eurent longuement combatu cōtre eulx xiiii. ans Et ceste victoire est faicte en lan de ptholomee vi^c. et de la cite de romme fōdee quatre cens. xxxvi. ou xxxvii. Orose. Lan precedent les Rommains auoient este vaincus des samniens. Et dont prindrent les samniens nouuel habit/ vsans darmes argētees et de vestemēs et de rechief soffrent a bataille cōtre lesquelz est enuoye papirien cōsulte auec alose/lequel si comme il estoit venie des deuineurs proposans plusieurs choses vaines que il ne se combatist il les despita/et leurs deuinemens/ et sen alla combatre beneurement et eut victoire En laquelle bataille sont tues xii. mille hommes et quatre mille pris. Mais apres ceste victoire si tresforte pestilence corrompit soubdainemēt la cite que pour appaiser celle pestilence par quelconque raison que ce fust ilz se cuiderēt conseiller au liures sebille. Et conioindrent ensemble celle treshredoubtee despueille de couleuure auecques la pierre de esculapien ainsi vraiement comme ce celle pestilence ne fust pas appaisee que ce fust fait ou quelle ne fut pas commenciee auant. Augustin ou iiii^e. liure de la cite de dieu: Certes celle pestilence estoit nee des femmes qui mouroient griefues denfant auant quelles meissent hors leurs enfantemens: Et esculapien apporte secretement en la ville se excusoit que il nestoit pas ventriere/mais disoit que il estoit prince des ars. Certes les bestes mouroient aussi semblablement si que len croioit que le genre des bestes defaillist. Et ainsi est esculapien deliure du blasme de celle mauuaistie et de celle enuie par la responce de sebile. Et en ce temps les neges de tresgrant haultesse et a Redoubter furent quarante iours ou marche et le tymbre est endurci de glace.

De papirien consulte comment il fust grant bataille^r et sage et de soubtil engin. Et comment il fut loe et aime des senateurs de Romme: et de la requeste que les fēmes firēt aux senate^{rs} vii

Orosius. Dicitur q papiri^s vt dictum e eo q vanas augurū ⁊ aurusp. cū cōiecturas cōtēpsit. ⁊c.

Adonc vainquist papirien si cōme dit est pource ql auoit desprise les vaines et faulses paroles des deuine^{rs} et sorciers. Icestuy papirien estoit enuers les rommains si grant guerroieur que il estoit dit que il ordonneroit aussi bien batailles cōme alixandre le grāt et que lui descendāt dorient pourroit biē prēdre aufrique par ses forces et de la estre transporte par ytalie. Les rommains adonc pourpensoient que entre to^s ceulx autres nobles ducz cellui i estoit cil qui pour le commun prouffit et pour la deliurance pourroit bien soustenir leuuahissement dalixandre. Macrobe ou liure des choses de saturne. Comme cestui papirien fust enfant / Et il allast en la

court auec son pere sa mere commenca a enquerre a cellup quant il retourna que leurs peres auoient ordonne en le conseil/et lenfant respondit/cest chose a taire/et nappartient point a estre dit Et la femme plus gloute et plus couuoiteuse de ouyr ce secret et le courage de la chose si le commenca a batre. Adonc la mere contraingnant lenfant il print legier et hastif conseil de mentir et dist le fait du senat est assauoir mo laquelle chose seroit plus prouffitable que vng homme eut deux femmes ou vne femme deux hommes par mariage et celle sicomme elle oyt ce elle le racompta a ces autres dames/et trois iours apres les dames sassemblerent au senat depriantes que vne femme seroit mieulx mariee a deux hommes q vng homme a deux femmes. Les senateurs esmerueillans quelle clamour et desatrempance des femmes estoit et quelle requeste ce estoit et ne le tenoient pas a demonstrance de petite chose et doubtoient la forsenerie du sexe de celles non chastes/et donc lenfant papiri en osta la doubte et racompta aux senateurs ce que il auoit dit a sa mere. Et les senateurs loerent la foy/et lengin de lenfant et le baiserent. Et ordonnerent entre eulx que nul enfant fors luy que ilz firent consulte nentreroit depuis ce en la court.

De fabien consulte. viii.

Orosius Anno p9 victorias papiriu de samnitib9 fabius gurges consul pugnas cu samnitib9 amisso exercitu victus in vrbe refugit. &c.

EN lan apres la victoire de papirien sur les samniens fabien gurge consulte combatant auec les samniens sen refouyt en la cite de romme vaincu et son ost delaissie Et sicomme le senat deliuraft au conseil de cellui estre oste le pere de cellup fabien le grant est de prie souffriz la mauuaise renommee de son filz et la folie et se offrist de son gre a estre la enuoye pour son filz se licence luy estoit donnee de rechief de faire bataille et de bouter hors sa mauuaise renommee: Laquelle chose empetree et la bataille assemblee sicomme il vit so filz combatant soubdainement auec ponicien duc des samniens et encloz entre les iauelotz cruelz de ses ennemis. Le debonnaire viellart porte de son cheual se mist ou millieu du champ. Laquelle chose faicte les rommains esmeuz se bouterent en sa compaignie yllec de cy a tant que le hayneux ost de cellui fust destruit. Ilz prindrent cellui duc po cien oppresse et lye. Et adonc sont occis en celle bataille vingt mille et lxxx. pris auecques poncien leur gouuerneur. Ceste bataille fut demenee par cinquateneuf ans. Et en la parfin elle est definie par fabien le pere et le filz. Valeri en ou quatriesme liure. Cellui est fabien le tresgrant que comme il eust demene le conseil et este consulte de ancienete moult de fois de ayeul/et de besayeul/et des greigneurs de son lignage il amonnesta aucuneffois les comptes p le comun assentement desquelz le filz de cellup auoit la cure de consulte que ilz lostassent a sa gent de fabien son filz nompas soy deffiant certes des vert9 de son filz/il estoit certes noble: mais il le faisoit affin que tresgrant empire ne fust cotinue en vne meisniee ou en vne lignee. Lacteur. Ja soit ce que cicero tesmoigne ou liure de vielesse. Ponce samnicien auoit este du temps archite tarentin et platon duquel celle noble sentence est que tulles met au secod liure des offices. Je ponce dist il samnien desquisse iusques a ces temps et fortune meust garde/et fusses ne adoncques quant les rommains commencerent a prendre dons/Je neusse pas souffert iceulx seigneurier longuement.

Digitized by Google

De marc curien consulte. chap. ix.

Orosi⁹. Anno post hãc victoriã de sã-nitib⁹ gestum ẽ bellũ cũ sabinis a curio cõsule vbi quot milia hoĩm inter fecta quot capta sint ipse cõsul ostẽdit. &c.

[O]An apres ceste victoire des samniens est faicte bataille de marc curien consulte auec les sabiniens En laquelle bataille autant de miliers dõmes sont occis comme prins. Et celui cõsulte le demonstre. Lequel comme il voulsist demonstrer la grãdeur du peuple des sabiniens qui estoit demoure ou champ / et la multitude du peuple prins il nen peut deuiser le nombre. Valerie ou septiesme liure. Marc curien de la tresestroicte reigle de latrempance Rõmaine et celui mesmes vse de force souuerain et tresparfait despit les richesses des samniciens. Et iceulx sont merueilles de la pourete de celui. Car sicomme ilz virent a lui seant au feu sur vne selle / et mengant ou souper sur vng buffet de fust. Et il lui aportassent grant fais dor qui lui estoit enuoye du commun / il cõmenca maintenant a rire vainement et dist. Racomptez aux samniens q̃ marc aime mieulx seigneurier aux riches que lui estre fait riche Et vous remembrez moy nompas estre vaincu par bataille ne corrompu par pecune De rechief cõme il eust vaincu pire Roy dytalie il natoucha oncques chose de la proye royalle / de laquelle il auoit enrichi la cite Icestui mesmes sentit lucien fabricien estre tous les iours de sa vie le greigneur de toute la cite par honneur et par auctorite en tous les temps. Et par richesse vrayement il estoit per au plus trespoure. Et ce fut celui qui renuoya la pecune et les seruiteurs auec qui lui auoient este enuoyez des samniens lesquelz il auoit en sa seigneurie. Ce le faisoit tresriche en sa continence sans pecune et tresacompaignie sans mesgnie Car il ne possedoit pas moult de choses encores couuoitoit il mains. Pour quoy nauroit aucun estime que celui auoit este disciple tuberone / lequel cõme il demenoit loffice de consulte les gens de ethorone lui enuoyerent vaisseaux de grant poix dargent forgez par merueilleux art par leurs messages. car il leur auoit este raporte que il auoit este dit a iceulx que on seruoit a sa table de vaisseaux de terre. Et lui enuoyerent pour cause de le esiouyr aussi comme se ilz voulsissent secourir a sa continence de pourete couuertement. Mais il les en renuoya a tout leurs charges des vaisseaux. Pour quoy cest chose corrompable / et a peine peut estre empetree de ses seruiteurs que il ne desprisist adonc celle petitesse de richesse que lui consulte nen auoit pas eu honte.

De cassandre roy de macedonie / et de la mort olipiade / et comment cassandre la fist occire et decoupper cruellement et felonneusement. x.

Eusebi⁹ ĩ cronic. Anno ptholomei xviii. regnauit cassãder apud macedones post phelippũ arideuz.

[O]An de ptholomee vingtiesme regna cassandre en macedoine apres phelippe aridee. Justin. Car olimpiade mere dalixandre comme elle venist en macedoine / le roy epyrus soy cõbatant auec eacide roy des molesiens il lui est defendu que elle nentrast en macedoine de euridice et de aridee Et donc les macedoniens esmeuz pource vindrent a olimpiade par le commandement de laquelle euridice et le roy sont occis qui auoit vse du royaume six ans apres alixandre. Orose. Ceste euridice auoit fait moult de choses pour Cassandre soubz le nom de son mari / laquelle il a-

noit congneue par peche mauuaisement. Et elle lauoit porte par to' les degres donneur a souueraine haultesse / et lequel auoit tormente moult de citez de grece par la luxure de la femme. Mais olimpiade ne regna pas longuement. Car comme elle fist et souffrist souffrãment locciison des princes plus par meurs femininsque par maniere royalle: elle tourna la faueur de soy en hayne. Et quant elle eut ouy la venue de cassandre elle nompas soy fiant es macedoniens sen alla auec Rosane sa brus et son nepueu hercules en la cite de pidue. Et sont acompaignees de iadoyne fille de eacide roy / et de thessalenique sa serourge et fille de phelippe et moult dautres dames acompaignie plus belle que prouffitable. Et tantost cassandre assiega la cite de pidue. et sicomme il contraignist olimpiade par fain et par fer icelle desconfortee par ennuy de longue assiete par conuenant fait de son salut se rendit a son vainqueur lequel le peuple assemble est enquis quelle chose il vouloit estre faicte dicelle. Et maintenant sans regart de sa premiere maieste tous deuiserent icelle estre occise. Olimpiade certes la ou elle veoit les endurcis en leur malice venir a soy armez / elle vestue de vesture royalle auironnee de deux chamberieres ala encontre de son gre Et icelle veue les cheualiers qui la deuoient occire esbahis de sa premiere maieste et de tant de roys et de leurs noms courans encontre icelle sarresterent de cy atant que cassandre et enuoya autres qui la decouperent. Et celle ne refuioit pas le glaiue ne les playes / ne ne crioit pas femininement / mais estoit acouchante a la mort en maniere de fors hommes pour la gloire de sa lignee ancienne si que tu peusses adonc congnoistre alixandre en icelle sa mere morante. Et elle morante se estraingnoit ensemble. et sur tout est dit auoir couuert son chief et ses cuisses de sa vesture affin que aucune chose de laidure ne peust estre veue au corps de elle.

De Polemone philosophe. chap. xi.

Icy dit helinand polemone auoir succede a xenocrate. Valerien au huitiesme liure. Polemone enfant non pas soy esiouissant a athenes par maniere de repostailles et luxure perdue / mais se esioyssoit certes de celle mesme mauuaise renommee. Sicomme il se leuast de disner nompas apres soleil couchant mais apres soleil leuant. Et il repairant en la maison de xenocrates philosophe et il veist la porte ouuerte lignement arouse de vin. son chief auironne de chapeaulx / aourne de tresnoble vesture entra en lescole de celui xenocrate plaine de compaignie de maistres. Et celluy nompas content de si laidement entrer / il se assist ainsi comme se il esleuast par les ioliuetez de son yuresse le beau parler / et les commandemens tressages Et de ce est commencee contention entre eulx: pource que il estoit pareil a eulx tous. Et xenocrates tourna son visage et son regart en labit de cellui et la chose delaissee que il deuisoit commenca a parler de mesure et de atrempance par la parole griefue et sage duquel polemone contraint regarder son estat la couronne premierement osta de son chief getta hors. et ung pou apres il retrait son bras dessoubz son mantel aussi comme honteux. et le temps apres passe il osta toute la ioliuete de son visage. et ainsi luy muet est sauue par medicine doraison / et est eschape de la renommee et diffame et fait tresgrant philosophe. Adonc est il ale hors de son pays et le courage de lui nabita puis en felonnie.

Valeri' libro .v.
Hic dicit helinãd' xenocrati successisse polemonẽ qui tote luxurie athenis adolescẽs polemo nõ illecebris sed etiã ipa infamia gaudens cũ e cõuiuio nõ post solis occasũ sed p' ortũ surrexisset. etc.

Du commencement du regne de syrie. xii.

EN lan douziesme de ptholomee ⁊ au quinziesme de antigonus/ le regne de syrie ⁊ de babiloine ⁊ des lieulx souuerains est commence / ⁊ Regna premier seleuchus nichanor. xxxii. ans Le second fut antiochus qui est dit sother. xx. ans. De la apres antiochus qui estoit appelle theos. xv. ans. ⁊ puis seleuchus gollinicus. xx. ans. Et apres seleuchus gerannus trois ans. Antiochus le grant. xxxvi. ans. Apres seleuchus philopater. xxii. ans. Et apres antiochus epyphanes. xi. ans. ⁊ puis antiochus eupator deux ans. Apres demetrius trois ans Puis antiochus sedites neuf ans. ⁊ apres demetrius sother. xii ans. Et puis alexandre neuf ans ⁊ dix moys/ lequel occis de arsa sepacte son frere. ⁊ de rechief demetrius son frere regna quatre ans. ⁊ puis antiochus cipr9 xii. ans. ⁊ apres antioch9 eizetenus tint syrie ⁊ fut cyprus gette hors. Mais cyprus surmonta en la fin eizetenus ⁊ receut le royaume. Et ainsi par ⁊ surmõter lung lautre en soy combatant lung contre lautre regnerent. xviii. ans. Et apres ce regna phelippe deux ans. Leq̃l pris de gabinie le regne de syrie est finy

De seleuche nichanor. ⁊ commẽt la figure dũg anel fut trouuee entaillee ⁊ empraite en la cuisse de seleuche a sa natiuite chapitre. xii

COmme leodice certes mere de cestui seleuche nichanor fust mariee a anthiocus le cler qui estoit noble entre les ducz de philippe il lui fut aduis en dormant que elle conceuoit de la touchement du dieu appollin/ ⁊ que elle faicte grosse receuoit les atouchemens de la deite. De laquelle deite elle estoit commandee entailler deux ancres doubles ⁊ faire vng anel. ⁊ ce fist moult son mari merueiller que il lui fut commande a donner cellui anel au filz quelle enfanteroit/ lequel anel fut trouue au lit ou elle auoit enfante le iour apres de la sepulture son mari. Et duquel la figure fut trouuee entaillee en la cuysse de seleuche/ ⁊ fut celle figure nee auec lui. Pour laquelle chose Laodice bailla lanel a seleuche alant auec alixãder en perse en cheualerie/ pour estre enseigne de sa natiuite. ⁊ apres la mort dalixandre le Royaume prins e dorient Il fist vne cite ⁊ lappella antioche du nom de antiochus son pere ⁊ dedia les champs prochains au dieu appollin Certes les filz ⁊ les nepueuz dicellui aussi comme en naturelle congnoissance du lignage oroit celle mesme figure entaillee en la cuisse. Cestui en son commencement print babiloine ⁊ de la en apres ses forces acreues par victoire desconfit les bactrianiens/ ⁊ de la se trãsporta en ynde. Lesquelz yndiens apres La mort dalixandre aussi comme leurs testes ostees du lyen de seruitute auoient occis les preuostz de cellui alexandre Et sandreoticus auoit este facteur de ceste frãchise mais la cure de frãchise estoit tournee en seruitute apres la victoire. ⁊ aĩsi le royaume prins/ icellui cõtraingnoit par seruitude le peuple que il auoit deliure de lestrange seigneurie Et icestui commande estre occis de naxandre qui auoit quis son salut par la hastiuete des piedz. ⁊ si comme il se gisoit et dormoit parle grant trauail vng lyon de grant forme vint la ou il se gisoit. ⁊ comman

Justin9.
Cui9 q̃dẽ seleuchi nichanoris mater leonice cũ nupta esset anthioco claro ĩter philippi duces viro visa sibi ẽ p q̃etez excõcubiĩtu appollinis cõcepisse grauidãq3 factã mun9 cõcubit9 a do accepisse. ⁊c.

ca a torcher a la langue la sueur qui de-
couroit de lui Et quāt il sesueilla tout
esbahi le lyon le layssa tout paisiblemēt
Et cestui par ceste demonstrāce venu
en esperance du regne ordonnee auecqs
lui grant puissance de larrons / esmeut
les yndiens a nouuellete de regne mou
uant de la apres bataille contre les pre
uostz dalixandre. ⁊ vng cruel oliphant
de tresgrant grandeur se offrit a lui de
sō gre. ⁊ aussi cōme beste domptee ꝑ tres
grant debonnairete le receut sur sō dos
Et ainsi fut il fait duc de la bataille et
combateur noble / ⁊ seleuche fist paix a
uec lui. Eusebe es croniques. Cestuy
seleuche fist antioche laodice seleuchie.
Epamie edisse ⁊ la cite appellenne / et
print babiloine.

De simon ⁊ eleazar euesques: Et de pharo dalixādrie. xiiii:

Eo tpe iudeoꝝ pōtifex maximus symon onye filꝰ clarus habet cui cognomētū iustus fuit, ppt̄ solicitū i. deū religionē. ⁊ in ciues suos ꝓnā clementiam. ⁊c.

EN ce temps est eu cler simon filz
onye euesque des iuifz: auquel il
fut mis en surnom le iuste / pource que
il estoit esmeu par religion en nostre sei
gneur. ⁊ auoit enuers ses prochains en
cline debonnairete. Et en ce temps est
mort menandre comitien. Et seleuche
transporta les iuifz en ces citez que il a-
uoit fondees ottroyant a yceulx lesdi-
ctes citez a tel honneur ⁊ auec telle tail
le ⁊ semblable treu comme aux grecz.
⁊ le temps liure a romme ilz sont trou-
uez deux cens ⁊ .lxx. mille des citoyens
rommains. Leuesque des iuifz eleazar
frere de symon print le mistere du tem
ple ouye delaisse son filz petit a la ma-
niere de symon. Et pyrus regna en ma
cedoine ⁊ puis lisimachus apres. Vale
rien au tiers liure. Et si comme theodo
re cyreneus blasmast le roy lisimachus
⁊ cellui le commandast pour ce tormen
ter en la croix il dist Ce soit chose espou
entable a tous tes vestus de pourpre.
en celle croix nen appartient il riens. il
appartient que ie pourrisse ou en terre
ou en hault. Eusebe es croniques. En
lan de ptholomee quarante / sostradien
fist le phar en alixandrie. Du liure des
sept merueilles du monde Icestui phar
entre les sept merueilles du monde est
compte pour la seconde merueille Car
il est fonde en la mer sur quatre cancres
de voirre chascun de vingt pas de long
⁊ cest grant merueille en quelle manie
re si grans cancres sont gettez en mos-
le / ⁊ comment ilz sont portez en la mer
sans despecier. ⁊ comment ilz sont mis
⁊ en quelle maniere peut le fondement
dessoubz tenir ⁊ estre dessus / ⁊ commēt
le ciment se peut tenir soubz leaue / ou
que les cancres ne rompirent pour la
charge / ou comment le fondemēt ne se
descrole de dessoubz. Cest grant mira-
cle a entendre ⁊ forte chose a croire com
ment ce soit fait. ysidore ou dizeneufui
esme liure. Le pharus est vne tour tres
haulte a lusage ⁊ au seruice de esclairer
au port ⁊ forgee au port. ⁊ est ainsi dicte
pharus / car phas en grec vault autant
a dire comme lumiere ⁊ oros vault au
tant a dire cōe vision. ⁊ pource est elle di
cte vision de lumiere. Car elle est veue
de loing des nagans par la mer.

Du Regne Ptholomee philadelphe / ⁊ de lamour de lui enuers les escriptures: xv:

APres ptholomee filz de lagi Reg-
na en egypte ptholomee philadel
phe / ⁊ commenca en lan du quint aage
troys cens ⁊ sept: mundi: trois mille six
cens lxxx / ⁊ regna trente ⁊ huit ans:

Digitized by Google

Cestui souffrit estre franc⁹ les iuifz qui estoient en egypte. ⁊ enuoya les vaisseaulx du temple de hierusalem a eleazar euesque/et fist transporter la diuine escripture de la voix hebrieue en la grecque par .lxx. expositeurs. Lesquelles escriptures ilz ont en la bible alexandrine/laquelle il auoit ordonnee a soy de toute maniere de lecture. Le mengeur. Cestuy certes studieux ⁊ conuoiteux des liures fist demetrique maistre de ce⁹ liures. Et si comme il lui demandast combien il y en auoit/vingt mille par nombre. Mais vng pou apres le nombre paruint iusques a cinquante mille ⁊ illui fut denonce que la loy de nostre seigneur donnee de sa bouche estoit entre les iuifz ⁊ leur auoit escripte de son doy/pour laquelle loy ilz disent que on deuoit souuerainemēt trauailler affin que elle transportee en la parole grecq̄ fust leue en la maniere des liures royaulx. Ceste certes estoit la loy de dieu/ laquelle les pharisiens dient loy viuante. Car le commun lappelloit loy de iouis ⁊ de zeui qui sonne en la langue vie ou viure. Et a demonstrer la sainctete de la loy de celui/il adiousta que elle ne pourroit estre translatee fors de ceulx qui aouroient le dieu viuant. Car si cōme dist theoropoṇthus sircem. Il vouloit entrer ⁊ mettre icelle loy es hystoires que il escriuoit il est torne en forsenerie par trēte iours. ⁊ theotectus est fait aueugle par celle mesme cause. Et yceulx soy repentans de leur folie sont garis. ⁊ supplia au roy degypte que il escripst a leuesque que il lui enuoyast hommes sages de la langue grecque et hebrieue ⁊ la loy de dieu auec. ⁊ que les hommes fussent telz que ilz suffisissēt a celle loy translater. ⁊ affin que il empetrast ceste chose il ordonna a enuoyer dons auec les lettres. Et la estoit aristee qui par long temps auoit eu pitie de la chetiuete des iuifz/⁊ vit que leuure de les deliurer estoit conuenable/si dist Cōment auras tu ce que tu requiers tenant tant de iuifz serfz en ton royaume/laisse les ⁊ les ēuoye a leuesque des iuifz/car nulle chose ne lui sera plus agreable. ⁊ ne cuides pas que ie die ce po^r ce que ie soye afin des iuifz/mais pour ce que ie scay que il te appartient se tu veulx honnorer le dieu faiseur de toutes choses. ⁊ adonc deliura le roy six vings mille iuifz. ⁊ donna aux seigneurs de q̄ ilz estoient serfz pour chascun chief six vings dragmes dargent. ⁊ si cōe le roy dist que ce estoit grant chose ilz disdrent certes cest grant chose/mais nompas au roy qui tout donne.

Des lxxii. expositeurs que leuesque eleazar enuoya au roy ptholomee degypte. xvi.

Adonc escript le roy a eleazar en ceste maniere. Tes gens qui estoient deuers nous ie ay deliurez ⁊ dōnez a toy par franchise cuydant ceste chose estre ioyeuse a dieu. Desquelz gens ie ay assenez aucuns a la cheualerie/⁊ des autres dont ie ay esprouue la foy. ie ay establi en mon palais ⁊ voz loix ay ie ordonnees a garder et estre mises en nrē librairie. Adonc feras tu bien nous enuoyer hommes anciens qui nous puissent sagement delaysser linterpretatiō de iceulx. Et ie tay maintenant enuoye cent besans pour faire sacrifices. ⁊ si tay mis apart cinquante besans dor/ a faire hanaps et vaisseaulx pour boire aux sacrifices: ⁊ pierres precieuses sās nombre a faire louurage desdictes choses. Mande nous q̄ tu vouldras faire de ces choses po^r quoy no⁹ te tenidōs pl⁹ agreable. Adonc eleazar lui enuoyant ce que il requeroit il rescript en ceste ma

Nunc scripsit rex a leazaro i hūc mōdū. gē tē tuā q̄ secus nos erat liber tate donaui ar bitrās hoc do locistū eē quo rū quosdā mī litie assignaui ⁊c.

niere. A interpreter la loy que tu requers ie te enuoye hommes anciens de chascune lignee portant la loy. & il apartiendra a toy de pitie & de droicture nous renuoyer icelle sagement. Ceulx furent les lxx. interpreteurs/lesquelz ia soit ce que ilz aient este .lxxii. selon la maniere de la saincte escripture sont ilz dis .lxx. lequel petit nombre se il est seurcreu sur aucune chose. Touteffois demeure il lesquelz sicomme ilz venissent au roy ilz sont debonnairement receuz de celluy. Mais touteffois nentrerent ilz point au roy iusques au cinquiesme iour. Et adonc certes estoit celle solennite victoriante: cestassauoir pour vne victoire que ses greigneurs princes auoient eue / en celui iour les receut il/car il les auoit ordonnez a honnorer deuant luniuersite de ses princes.

Comment ilz enseignerent le roy ptholomee. Et comment ilz lui translaterent les sainctes escritures: xvii.

Post susceptionem vo. xii. diebus fuerunt cum rege et sciscitatus est ab eis que in corde suo disposuerat. &c.

Apres ce que ilz furent receuz ilz furent douze iours auec le roy. Et il est enquis de ceulx les choses que il auoit ordonnees en son cueur: & mesmement en deux choses. De la congnoissance de dieu & de la gouuernance du royaume. Et sicomme ilz eussent enseigne icellui de ladministration du royaume ilz disputerent plus plainement de vng dieu estre honnore / & que nulle creature estoit dieu. Et pource est ce que la ou il leur appartient aucune chose de la trinite ou ilz le trespasserent soubz silence ou ilz le translaterent obscurement affin que ilz ne fussent veuz dire troys dieux estre aourez. Semblablement et iceulx faisans mention de lincarnation du filz de dieu. Aussi comme en ysayes lequel comme il dist vng enfant a estre ne a nous/& adioustast les six noms de celui. Desquelz vng des noms est dieu Pour iceulx six noms ilz translaterent lange du grant conseil/affin que ilz ne fussent veuz auoir baille que homme fust fait dieu. Et adonc baillerent & offrirent au roy le rolle que il apporterent. et ne souffisoit pas merueiller la teurete des feubles ne la iointure. Car elle ne pouoit estre comprise aux yeulx/mais combien les lettres dorees apparoient visibles en la blancheur du parchemin & ilz sont menez en la maison du roy secrete iouste la mer/& leur sont baillees les choses qui estoient necessaires a la deliurance de leurs negoces & singulieres/celles leur sont donnees. & quelconque chose leur est veue prouffitable & conuenable a leur translation au matin ilz yssoient hors a requerre au roy ce que bonleur estoit a leur euure de lescripture. & donc se lauoient en la mer selon la purification des iuifz. & apres ce interpretoient iusques a nonne & de la apres aloient a viande & a dormir. Et acomplirent leur euure en lxxii. iours/de quoy il est auis a aucuns que adonc ilz ne translaterent fors que les cinq liures moyses. & apres ce vrayement ou auant quilz retournassent ou apres aucuns diceulx retournans au roy translaterent les pseaulmes & les prophecies. Vrayement touteffois se il est ainsi merueilleusement fait comme augustin le baille que leur translation soit trouuee vne mesme et sans discorde: mais merueilleusement peut estre fait & que ilz aient interprete les loix/les pseaulmes/& les propheties en tant de iours. Hieroisme touteffois est veu vouloir que linterpretation des six iours ilz acordoient au sabbat et de toutes compiloient vne / ne il ne afferme pas a estre a merueille. Que comme hesdras eust rapareille la loy par la sait

esperit que apres ce il lait corigee auec lancienne escripture que les samarites auoient enuers eulx.

De lapprouuement de la translation / et de lamour de celui aux escriptures. chap. xviii.

Ope cõpleto cõuocauit demetri⁹ q̄ sup libros erat oẽs iudeos q̄ erant ĩ alexãdria. etc.

D Euure acomplie demetrique q̄ estoit maistre des liures du roy assembla tous les iuifz qui estoient en alixandrie: et les plus sages de la prouince: et la translation est leue deuant tous et esprouuee / et apres ce elle est portee au roy / et est replicquee deuant lui. Et sicõme les interpreteurs requerissẽt au roy auctorite que elle perseuerast ainsi sãs remouuoir il loua que ce estoit bon a estre se en la parfin ilz corrigoient ycelle si iustement que ce qui une seule fois seroit iuge estre il ne seroit pas contraint descrire: et les en renuoya chargez de dons / et a eleazar enuoya dons. Et au temple il enuoya sans les vaisseaulx une table dor ennoblie de pierres precieuses sans nombre. De laquelle combien que lespoisseur en fust de demi coute toutesfois leuure surmontoit la matiere. Josephus ou douziesme liure Et sicomme les anciens des iuifz qui estoient presens priassent dieu que il enuoyast diuinemẽt bonne prosperite au roy Le roy trop delicie en ce commenca a plourer de pitie. Car nature souuentesfois seuffre plourer par ioye. Laquelle chose certes aduient aux dolens. Auquel demetrique respondit Que nul hõme nauoit este hardi auoir touche lescripture de ces loix pour ce que elle estoit diuine et honnorable / car aucuns qui sõt osez toucher celle escripture sont esgenes / et leur signifioit comment theopõpus qui vouloit aucune chose escrire de ces choses en son hystoire fut tormente de pensee plus de trente iours. Et comment il supplioit a dieu pour auoir pardon quant il eut souspeconque celle forsenerie lui estoit aduenue pource que il vouloit celle escripture denoncez aux hommes qui nestoient pas netz. Et si tost comme il se reposa descrire il receut son sens. Et racomptoit de theoctecta poete des comedies lequel comme par commandement fust esmeu remẽbrer en aucun de ces dicties les choses contenues ou diuin volume les yeulx lui oscurirent / et congneut la cause de son aueuglement et ainsi il est deliure de sa maladie / et dieu lui octroya pardon.

De lestude et des liures di celui ptholomee. xix.

Actor. Sic itaq̃ ptolome⁹ rex eruditissim⁹ bibliotecã vt dictũ ẽ ex oĩ gñe litterature sibi cõparauit. etc.

A Insi certes ptholomee roy tresenseigne / sicomme il est dit appareil la ung estude a soy pleine de liures de toutes manieres de lectures. et a ce garder ordonna demetrique. Adoncques le plus tresesprouue des grammairiens. auquel certes il auoit donne la seigneurie / et entre ces autres choses des memoires. Ausquelz ou curieusete ou ancienete ardoit a donner renomme par lamonnestement de demetrique tous les saints liures que il auoit conquis il enuoya en pride affin que les choses demõstrees en iceulx ilz retenissẽt en memoire. Cestui ptholomee ordõna les liures des estoilles / et fist moult de liures de astrologie. Icestui escript la description de la rondite du monde auec erastotene philosophe qui lui aida. et trouua le nõbre et les mesures des estas entre les signes. et les ordonna par interualles et lieux. De septentrion par deuers my

si les vaiseaux/cest adire les instrumēs regardables des heures fais par sēblable diuision fermez egaument de longueur & de large/& ordonna par certains poins si que en vng seul iour il fist garder a tous lombre de leure du temps de mydy/& enseigna les hommes par quelz poins ilz ordonneroient les vaisseaulx & iusques a quel nombre ilz compteroyent combien le soleil pouoit monter ou descendre iusque'au cercle du zodiaque Cest adire du cercle contenant les signes/& combien le soleil aloit en vne heure/& en combien dheures il a fait tout lenuironnement de la terre.

De brenno duc des galliēs Comment il surmonta les macedoniens & les delphiēs & comment il desroba par sa craulte les temples des dieux. Et cōment les pierres acoururent de ca & de la au temple des delphiens & sassirent lune sur lautre & firēt mur par la voulente des dieux sans main dhōme. Par quoy la cite & le tēple furēt garantis encontre leurs ennemys. xx.

Eusebi9 i cronic. Interea brennus quo duce portio galloru in grecia se effunderat. &c.

LAn de ptholomee philadelphe quatre regna sostenes le diziesme des macedoniens & fut deux ās roy Eusebe es croniques. Entre ces choses brennus par lequel duc vne partie des galliens sestoit espandue en grece/la victoire de ses gens oupe qui auoiēt vaincu belgiem duc des macedoniens il assembla cent & cinquante mille pietons/& quinze mille de cheual. & entra en macedoine & degasta champs & villes/& occist les hommes. Auquel sicō me sostenes venist a lencontre auec sō effors ordonne/iceulx petis & paoureux sont legierement vaincus de plusieurs vaillans. Brēnus certes comme se les terriennes honneurs lui puissent tourna son courage gloutement aux temple des dieux/& leur dist en iouant que il conuenoit que les dieux riches donassent aux hōmes. Et tantost il alla aux dieux delphiens & ne doubta point oster la proye ne le courroux des dieux disant que les dieux nauoient mestier de nulles richesses: & specialemēt ceulx qui les soloient donner aux hōmes si cō me il affermoit. Et le temple dapolin aux delphiens estoit mis en la montaigne de pharnaso. & illec les pierres acourantes de ca & de la sassirent en celle roche. Et ainsi les murs de pierre assisses lune sus lautre & nompas fais p mains dhomme/mais naturelz defendent ainsi le temple & la cite & la roche ou millieu. Et est aussi comme vng theatre. Pour la quelle chose la clameur des hō mes parlans & respondans entre eulx/peut estre oupe multipliablement par le resonnement des roches. & greigneur resonnement est fait que la voix neist hors de la bouche. & la chose de la maieste si fait greigneur espouentement a ceulx qui ne congnoissent la chose: & amaine plusgrant merueille aceulx qui en sont esbahys. Et en la froissure de ceste roche ou meillieu de la cruelle haultesse est vne petite plaigne. Et en celle plaigne est vng parfont partuis de terre lequel partuis ouuroit quant les dieux donnoient responce. Du quel partuis les esperiz esleuez aussi en vne hautesse du vent tournoit les pensees des poetes en desueries. Et celles pensees emplieez contraingnoit donner responce a ceulx qui se conseilloient. Illecques estoit cellui lieu ennobli de moult de dons nobles et riches de roys & de peuples. Adoncques le cō mun des galliens se espandit la ou ilz

Digitized by Google

trouuerent les châps et les villes plaines de vin et de viandes / et daultres choses. Et ne furent pas mains Joyeulx de labondance que de leur victoire. Et iceulx leurs signes et leurs banieres delaissees foloyent par tout le pays pour tout prendre. Et en la premiere opinion de la venue diceulx il est dit que eulx furent denyees entrer es champs et es vignes et es villes tant q̃ ilz eurêt offert au partuis ou les dieux donnoient Responses. Et en lost de brennus soixantecinq mille de pietôs et des delphiens. Ilz nestoient que iiii. cheualiers. Et certes ou temple estoient plusieurs ymages auec charrettes dor massis gectees en mosle: Pour laquelle chose iceulx conuoiteux de laproie trebuchient en la bataille car ilz ne Regardoient pas aux perilz Si que les delphiens acrauentoient les galliens trebuchans en vne partie de la môtaigne et en partie par armes.

Comment brennus apres ce decheyt par la fallace de apolin lui et ses gens. Et comment la montaigne Rompit qui acrauenta vne partie de tie de ses gens. Et commêt il fut occis dung dart trenchant de deux part xxi

En ceste bataille de ces ꝑties tous les euesques de tous les temples ensẽble auec les poetes coururent les cheueulx espartis auec leurs enseignes et leurs chasubles soubdainement paoreux et desues en la premiere compaignie des combatâs criât que dieu estoit venu/et lauoient veu saillant au temple par les haultesses du temple. Et auec vng iouuencel de noble beaulte sur toute humaine maniere et deux vierges armees acompaignees a luy qui estoient atournees la dees prouchaines maisons de dyane ⁊ de minerue. Et auoient ouy lescroissement des armes ⁊ lestrainte des ars: Et pource amonnestoient ilz ces autres occire leurs ennemis et que ilz nenquerissêt quelle signifiance ce estoit. Les esmeuz par la voix de ceulx tous saillirent en la bataille. ⁊ maintenant vne partie de la môtaigne est rompue par vng tremblement de terre qui acrauenta lost des francois. Et dela en apres est ensuye vne tempeste qui comprist les naures de leurs playes par froit et par pluye: Et celluy duc brennus qui ne peut souffrir la douleur de ses playes finist sa vie par vng glaiue trenchant des deux pars. Lautre des deux ducz qui auecq lui estoit senal la en grece auec dix mille de naurez lesquelz sen fuyans paoureux neurêtville ou ilz se peurent recueillir soubz couuerture ne neurent iour sans trauail et sans peril/ ⁊ eurent pluyes continues angoisseuses de gelees ⁊ de naiges ⁊ fain et trauail. Et sur ce tresgrant mal pardurable acrauent a ceulx qui demourerent de celle bataille. Ne nul hôme de si grant ost ne demoura ne eschappa en remembrance de si grant pestilence.

Comment les galliens trebucherêt en macedoine Chapitre xxii.

Eusebi⁹ ĩ cronic. Apô macedonos adt p⁹ sostenẽ regnauit antigon⁹ ionathas ab alexãdro .xi. ãnis .xxxvi.

Apres sostenes regna anthigonus en macedoine qui fust dist Jonatas/et fust lonziesme apres Alexandre Et fut Roy trentesix ans. Ja soit ce que quant brennus alla en grece que il auoit delaissie quinze mille pietons et trois mille hões de cheual a deffêdre les termes de sa terre/ Lesquelz chaciez grant habondance de tabeliens et de grecz venans en macedoine ilz enuoierent messages a anthigon⁹ roy ⁊ offrirêt

auec eulx a faire paix Vendable et quilz espiassent auec les chasteaulx du roy / lesquelz comme au soupper grans fais dor et dargent leur est demonstre et leur sont monstrez les oliphans / pour eulx espouenter: Et iceulx retournans ar / riere esleuans et multiplians ces choses en plus grandes demonstrances demon strerent la negligence du roy: Adonc as saillirent ilz apres les chasteaulx du roy par nuyt. Mais le roy auoit le iour de uant fait commandement a ses gens que ilz ostassent toutes leurs choses taisi / blement et se mucassent en la plus pro chaine forest. Et les galliens vraiement vindrent et trouuerent tout vuide et se sforcerent longuement de entrer dedens Au derrenier les choses ostees quilz a / uoient trouue ilz sen retournent au ri uage. Et la sicomme sotement ilz des rompoient les nefz des auirons ilz sont decoupez de lessors de lautre partie qui sen estoient fouys la auec leurs femmes et leurs enfans: En ce temps nul des roys dorient ne faisoit bataille nulle sans aucuns sodoiers de lost des galli ens. Cest adire des francois Et quant ilz estoient deboutez ilz ne fuioient que aux francois tant estoit grant lespouen tement du nom francois que leur be / neurte nauoit onques este vaincue dar mes et cuidoient les roys que leur ma ieste ne ne pouoit onques estre seure ne i celle perdue ne pouoit estre autrement recouuree que par la vertu francoise. et certes ceulx qui demourerent appellez en laide de eumenis roy de bitime deuise rent auec lui le royaume par aperte victo re. Et celle region des galliens / cest des francois ilz nommerent grece.

Daucunes de leurs batail les et de leurs signes. xxiii.

En lan de la cite de romme fondee iiii^c lxxxvii. ans selon ce que oro se dit qui fut le septiesme an de phila delphe cruelles demonstrances et horri bles sont denoncees a romme. Certes la maison de salut est derompue pour le coup de la foudre et le mur soubz ce mesme lieu est corrompu Trois loups en trees en la cite de senne deuant le iour ap porterent dedens vne charoigne dung homme mort / et lespartirent et despecierent membre a membre. et ceulx espouentez par les mouuement des hommes la delaisserent au marchie A formies la cite les murs fu rent ars par plusieurs coups de la fou dre / et sont despeciez. A champ calen est soubdainement ouuert vng esbaie ment de terre / et la flambe en est yssue hors par trois iours et par trois nuys et ardit cinq iournees ix. de terre et toute la plentureusete de la blee. Et nest pas racompte que elle ait tant seulement pris la blee / Mais certes les arbres auecques les basses racines arses et mises en cen dre. En lan certes ensuiuant sempro / nien consulte mena lost contre pyrus. Et sicomme lung et lautre estoit es dre cie pres dung giet dung dart soubdaine ment la terre trembla a si espouentable es croissement que par la paour du miracle lu ne et lautre partie se departit du champ Et en la parfin eulx sassemblerent a cours tresemeu / et se combatirent et fut celle ba taille si triste que il fut dit a certes que elle e / stoit la terre a receuoir tant du sang des hommes comme la terre auoit tremble a gemissement et a son espouentable / et horrible et en telle maniere petit des Ro mains qui eschapperent vainquirent. En ces temps pyrus retourna en epire et enuahit les contrees de macedoine et vainquit anthigonus et print macedoi / ne en sa seigneurie. Et sicomme pyrrus nestoit point vaincu a conquerre les roy aumes aussi defailloit il hastiuement pos seder les acquis et vaincus. Et toutes / fois sestudioit il plus a les acquerir que les

Actor
Anno ab vrbe condita. cccc. lxxxvii secundum orosium qui fuit annus septimus phillavelphi. et cetera

uenir. La premiere bataille fut grei/gneur a icellui contre les pertes des fẽmes que des hõmes par vertu. excepte la ou ptholomee perdit/et son filz pdit la tresfortepartie de son ost. Car a cel/lui assaillant la cite si grant multitude de fẽmes courut a lencontre que il conuint que pyrrus sen departist plus pa/oureux que vaincu. Eusebe es croniq̃s En cellui temps vne des vierges de rõme fut prinse en corruption et occise.

De arthesille philosophe Et de lerreur des archa/demiens. xxiiii.

Actor

Eorpe polẽo phĩe moritur p⁹ q̃ arthesil la scrates cla ri hñtur. ic.

En ce temps polemon philosophe est mort apres lequel arthesille & crathes sont euz clers. Lauteur Celluy est arthesille duquel sicõme saint augustin dit la ligne e fut extraicte des nouueaux achademiens qui dient nulle chose estre sceue/mais toutes choses estre incertaines. Ceulx sicomme dist senecque soustraient toute esperãce de science mais plus saincte chose est scauoir aucune chose vaine que neant. Et de ceulx repreuue augustin ainsi la sentence en xi^e liure de la cite de dieu. Et nous dit il sommes et nous congnoissons estre et non estre amons nous a cõgnoistre. Et en ces choses vraies ne cõgnoissons nous nul arguement des achademiens disans. Se tu decois aucun certes ie ne suis pas deceu. ie suis. Car cil qui nest mie certes ne peut estre deceu/et par ce suis ie se ie suis deceu/car donc suis ie: Comment suis ie deceu moy estre quant chose certaine/est moy estre se ie suis deceu. Car donc serois ie se ie estoye deceu sans doubte en ce que iay congneu moy estre ne suis ie pas deceu. Et cest ensuiable chose q̃ est ce que ie me suis congneu estre. ie ne suis pas deceu en congnoistre: Certes si cõme ie me suis congneu estre/aussi ay ie congneu icellui cõgnoistre moy. Et ces deux choses ie ayme toutesfois. Et certes celle mesme amour est vne chose tierce et nompas de estimation non pareille. Et ie la ioings a ces choses q̃ iay congneues. Ne ie certes nen suis pas deceu amer moy comme ie ne soye pas deceu en ces choses que ie ayme & combiẽ que elles fussent faulses toutesfois seroit voir moy amer faulses choses/car par quelle maniere serois ie reprins droicturieusement & serois droictement de nye de lamour de faulses choses. Se ce estoit faulx moy amer icelles/comme vraiement icelles soient vrayes & certaines. Qui en doubte que de celles choses qui sont amees icelle amour soit vraye & certaine. Cõme ia soit ce que nul hõe nest q̃ ne voulsist estre benoist. Cõment doncques peut il estre benoist qui riens ne scet. Senecque au second liure des benefices. Ilz dient archesille a son amy poure et faignant sa pourete & malade certes/et nompas confessant defaillir a luy despens en ses necessaires vsaiges. Comme il demonstrast occultement secourre a icelup/et metre soubz le cheuet de cellup non sachãt vng sac & de pecune si que icelluy homme hon/teux sans prouffit trouuast mieulx ce q̃ il desiroit que nul le deceust. Arthesille se dist horacon ne voult pas prendre de son filz la pecune/que il auoit ostee larrecineusement a sa mesgniee: Et que fist il digne de loenge pource que il ne le prist & q̃l aima mieulx q̃l ne le prist mie que quil le rendist. Quest certes attrempance nompas auoir pris la chose estrange.

De crathes philosophe & arach astronomiẽ et de leurs dis xxv.

CRathes certes qui est mis es croniques auec arthesille est dit auoir este de la nation de thebes duquel il est leu que il getta en la mer vng grāt fais dor disant. Allez vous en tres mauuaises richesses/ Je vous noyray que ie ne soye noye de vous: De ce racompte senecque ou liure des epistres premier en la ixe epistre disant. Crathes audite de scilbilon sicomme il dit vng enfantel alant en secret il lui demāda quil faisoit illec tout seul. Je parle dit il a moymesmes. Auquel crathes dit. Garde toy ie te prye ⁊ tentens diligemment que tu ne parles a mauuais hōe. Stilbō certes son maistre est celui que lepistre de epituri ensuit. Lequel cōme son pays pris et sa femme ⁊ ses enfans perdus par cōmun embrasement il en yssist seul dist a demotrique lui demandant quel seur nom il auoit pris du deseruiement des citez ou sil auoit perdu tous ses biēs Je porte tous mes biens auec moy. certes il portoit tous ses biens en sa poictrine nompas es espaules: En cellui temps certes est leu es cronicques arach estre flori: Arach certes astronomien sicōme augustin dit ou liure xvie de la cite de dieu comprint auec eudoxe tout le nōbre des estoilles ⁊ se bouta le auoir escript. Laquelle chose celle auctorite despite q dieu dit a abrahā Regarde les estoilles ⁊ les nombre se tu peuz Cōment peuēt elles estre toutes nombrees quāt elles ne peuent estre toutes veues Ce dit augustin. Il est a sauoir certes que celluy an auquel arath est mis fut selon la cronique lan de la cite de rōme faicte. iiiic. lxxx. ou lxxxie. Duquel orose dist lan quatrecens quatre vingtz de la cite de romme fondee sont veuz en terre mōlt de signes. Le sang est veu decourre de la terre ⁊ le lait du ciel. Car en plusieurs lieux sang sourdant decouroit des fōtaines. Et lait cheoit des nuees goute a goute en maniere de pluye. Quelles pluyes sicomme il est auis aux hōmes arrouserent les terres. Le vers que pol adiousta aux atheniens en tesmoing de diuinite. En cellui nous viuons mouuons ⁊ sommes est leu auoir este dit de arath le poete.

De zenon e crisippe princes des stoitoriens xxvi

EN lan xiiiie de philadelphe est mort zenon stoitorien/ apres lequel oleantes florit. Laucteur de celui zenō est icelle sentence: Du sage appartient ql ne puisse estre courroucie. Mais que la raison de celluy se departe des mauuais entalentemens. Et sicomme senecque racompte nul mal nest noble. La mort certes est glorieuse Adōc mort si nest pas mal. Donc icelui zenō mist les mains en soy mesmes/ si que apres la mort il desquist plus beneuremēt/ si comme lactancien dit. Augustin certes dit/ zenon et crisippe furent princes des stoitoriens. Cestassauoir duquel crisippe moult de nobles dis sont dis et moult de peruers. Senecque en la neufuiesme epistre. Crisippe dit. Le sage na defaulte de nulle chose et toutesfois a il mestier de moult de choses.

Eusebius
Anno philadelphi. xiiii. zenon stoicus moult pº ques cleantes cloruit. ⁊c.

Et au contraire le fol na mestier de nulle chose/ il nen scet vser de nulle: Mais il est souffreteux de toutes. Senecque ou deuxiesme liure des benefices. Je vueil vser par la similitude de vostre crisippe du ieu de la pelote. Laquelle nest pas doubtee cheoir ou par la doubte de lenuoiant ou du receuāt Adonc garde elle son cours comme elle est conuenablement gettee et receue Mestier est certes que le bon ioueur le noye au mauuais ioueur / ou long ou court. Celle mesme raison est des benefices la ou les personnes de lung et de lautre du donnant/ et du receuant

soient ordonnees/ne de celui nistra ne a cellui ne viendra ou il doit. Valerien ou liure viii^e: Crisippe en lan de son aage lxxx. delaissa vng volume a actillion de tresnoble haultesse commencie en son xl^e. an Pour laquelle euure il soustint tant de labour que a ces chose s cognoistre que il escript du tout en tout seroit mestier de longue vie. Lauceteur. Crisippe sicomme solin dit fut de heliopolin vng ancien chastel de silicie. Et cleantes fut dase pource que a se porta moult de nobles hommes poetes homer anacreonte mineruum/antrinacum et hiponam alceum et sophonam puellam / La pucelle/ Des hystoriens/xantum et agatheum herodotum et ephorum et theopompum. des sept sages/byas et talentem et pytacum Et des philosophes cleanthe stoicum /et anaxagoras phisicien et heraclite le tenebreux et zenophonte et colophone. Et icelui crisippe sicomme dit lactance qui souspeconnant la pardurablete des ames mist les mais en soy aussi comme a trespasser de cy ou ciel:

De diodoro socracien et carneade philosophes. xxvii

Hieronimus libro i. dialogi contra pelagianos Inter dyodorum crisippum valentissimos dyaleticos pepaynatoy ista contencio est. &c.

CEste contention est entre diodore et crisippe tresvaillans logiciens pepaynatoy Diodore dit cest seule chose se pouoit estre faicte/laquelle soit ou soit a estre vraiement/et quelconque chose qui soit a estre icelle est mestier estre faicte. Crisippe certes dit que les choses qui ne sont pas a estre peuent estre faictes. Sicomme froissier vne des marguerites des pierres precieuses certes qui nest oncques a estre de necessite. Ceulx doncques qui dient homme estre sans pechie se il veult /ne pouroient ce prouuer se il ne lenseignerent pour vray. Comme certes les choses a estre soient incertaines toutes/et mesmement celles qui ne sont oncques faictes voiable chose est iceulx dire celle chose a estre / qui nest pas a estre: Hierosme contre ionien ou premier liure. Diodore socratien est leu auoir eu v. filles legitimes et de nobles chastete/ Desquelles philocarnea de maistre escript la planiere hystoire. Valerien ou huitiesme liure. Carneade tres labourant et continuel cheualier de sapience au cent et x^e an fist fin de viure et de philosophier Cestui comme il se seist a la table/et il se penist a cogitations oublioit a tendre la main a la table. Mais melisse que il auoit en lieu de vne femme entre les estudes de demander aucune chose et de le secourir a sa necessite par attrempement mettoit la destre de cellui conuenablement aux choses necessaires. Icelui sicomme il estoit a disputer auec crisipe se nettoioit auant dune herbe amere qui est apellee eleborus. Lesquelles pouons par la sagesse de sa louenge acoustumee il les fist estre requises aux conuoiteux:

Des sentences des stoitoriens faulses et vraies xxviii

Actor Porro stoicorum sententia cuius secte principes fuisse dicuntur zenon et crisipp9. &c.

CErtes ia sentence des stoitoriens de laquelle lignee zenon et crisipe sont dis auoir este princes fut ceste / sicomme hierosme dit ou dyalogue contre les pellagiens Pouoir oster du tout esrachier le trouble de trouble de toutes choses/et oster hors des pensees des hommes et ce mesmes sentirent les achademiens certes et les perypaticiens. Celles mesmes perturbations / dient ilz pouoir estre froissees gouuernees et attrempees et estre refraintes aussi comme cheuaulx es frains par aucuns gouuernemens

Digitized by Google

Desquelles choses tulles met les sentences es livres tusculans / es origenes es stromatiens. Certes le livre de cyterion des paradoxes est tout ordõne des sentences des stoitoriens desquelles sẽtences aucunes sont vrayes / et plusieurs faulses. Et cy sont les six paradoxes. qui est autant a dire comme sentences appartenantes a vaine gloire. dõt ung livre de tulles est qui est intitule le livre des paradoxes. Car il est traictie en cellui des choses qui appartiennent a vaine gloire / dont ung livre de tulles est qui est ĩtitule le livre des paradoxes Car il est traictie en cellui des choses q̃ appartiennent a vaine gloire. Le premier est que il dist tant seulement / ce estre bien qui est honneste. Le second que en la chose ou vertu soit viens ne doit faillir a bien vivre. Le tiers la petite coulpe est comme la grande. Le quart il dit tous folz forsener: Le quint tous sages estre frãs: Le vi. le sage seul estre riche. De rechief des stoitoriens sont ces choses que seneque met au iie. livre des benefices: Nous denyons le sage prendre iniure. Qui touteffois serra cellui du poing il sera damne diniure. Nous denyons les folz estre aucune chose / et touteffois qui au fol ostera aucune chose nous le condãnerons de larrecin. Nous les disõs tous forsener et touteffois ne les curons nous pas ꝑ herbes ameres. Et a iceulx mesmes q̃ nous apelõs forsenes ꝯmetons no⁹ aide ⁊ iurisdition. Seneq̃ au iiiie livre. le fol selon les stoitoriẽs a to⁹ les vices. mais il nest pas enclin ꝑ nature en toutes choses lung est enclin en luxure ⁊ lautre est enclin en avarice:

Disputoison des benefices cõtre les stoitoriens. xxix

Toitoriens do⁹ dictes q̃ a mal hõe nul ne peut prouffiter benefice est ce q̃ ꝓfite a dõc ne recoit poĩt le mauvais de bñfice Mais se le mauvais ne recoit point de benefice dõt nen doit il poĩt. et dõc nest il pas desagreable. De rechief bõ hõe fait toutes choses droicturierement ⁊ dõc ne peut il estre desagreable. A ce disõs no⁹ dõc a no⁹ le biẽ est hõneste et ce ne peut ꝑvenir a mal. Il delaisse certes estre mal se aucune vertu est entree a celui Certes tãt cõe il est mal nul hõe ne lui peut dõner benefice / car q̃conque biẽ q̃ parviẽt a celui est corrõpu ꝑ mauvais usage.. En la maniere q̃ lestomac corrõpu de maladie / ⁊ recõcueillant chose double toutes les viãdes quil a prins il mue en pire chose ⁊ trait tout le nourrissement en cause de doule². aussi courage aveugle q̃lque chose q̃l lui soit cõmise il fait son bien ⁊ despit ⁊ est occasion de sa chetivete. Nulle chose ne peut ꝑvenir aux mauvais q̃ prouffite mais encore q̃ ne nuyse. Quelques choses q̃ advienent a iceulx ilz tournent en leur nature Et pource ilz ne peuent donner benefice pource q̃ nul hõe ne peut dõner ce q̃ il na. Mais cõment q̃ ces choses soient ainsi touteffois peut le mauvais prendre aucunes choses qui sõt semblables aux benefices / lesquelz se il ne les a rẽdus il sera desagreable. Certes ilz sõt biens de courage / biens de corps / et biens de fortune. La premiere nous ostons du fol et du mauvais: Les peripatetiques qui mettent les termes de la beneurte humaine en long et en le dient les petis benefices avenir aux mauvais. Lesquelz qui ne les rend est desagreable. Certes a nous ne plaist il pas estre benefices choses qui ne sont a estre faictes meilleurs de couraige. Touteffois ne denyons nous pas icelles estre prouffitables / et a entendre. Cleantes si met plus hastivement. Ja soit ce dist il que ce ne soit pas benefice que il prist cõme il est desagreable. Car il ne fust pas a rendre mesmement sil eust receu. Aussi est le larron certes avant

Seneca li. v.

Dicit stoici q̃ nẽo malo bonus ꝓesse ꝑt bñficiũ z est q̃d ꝓeest q̃ bñficium nõ accipit mal⁹. ⁊c.

que il couchie ses mains/car il est ia ap-
me par voulente a occire: Il le bat et en
ure. La felonnie ne commence pas par
euure.

De ce mesmes.   xxx

HA stoitoriens comme est nul hõe
par vous desagreable: Aussi de
rechief sont tous desagreables: Car si
comme vous dictes tous folz sõt mau
uais et qui a vng vice il les a tous. Laquel
le chose se ce est voir laidure est faicte et
reprouche deca et dela a lumain lignage
Nest pas la cõmune querelle de benefi
ces estre perie et estre pou qui des bien
seruans et nompas bien deseruans en/
semble tresmauuaisement sont remu/
nerez: Ce nest pas que tu cuides ceste
nostre murmuration tant seulement.
Je ne scay qui ne crie de la mesniee des
philosophes et la voix est enuoyee du
millieu du couuent et damner les peu-
ples et les gens loste nest pas seur de sõ
hoste. ne le serorge de son gẽdre. Certes
la grace des freres est petite destructiõ
appert les benefices sont tournez en fe
lonnie lomme de sa femme et celle de
son mary. Et il ne se espargnie pas
au sang de ceulx pour lesquelz le sang
est a espandre. Chascun si cuyde e-
ster ou lieu humble et apraint se il sest e-
ste sur aucune chose. Qui est celluy qui
ose dire au derrenier iour ie vesqui/et
parfis le cours que fortune ma donne
Senecque ou septiesme liure Vous di
ctes O stoitoriens toutes choses estre
du sage: Comment doncques peut au
cun donner au sage se toutes choses sõt
de lui/Nulle chose ne denye aucũ estre
et du sage et de celui qui la possede p droit
ciuil toutes choses sõt du roy. Et auec
ces choses certes appartiẽt au roy vni-
uerselle possession. et si sont ces choses
descriptes en seigneurs singulieres et tou

Quod nemo p vos igrat⁹ ẽ o stoici sic rurs⁹ oẽs igrati. nã vt dicitis omẽs stulti mali sũt et q̃ vnũ viciũ hz oĩa hz &c.

tesfois pouons no⁹ donner et dons et pe/
cunes et seruage. et si ne sõmes nous pas
dis lui dõner du sien. Certes au roy ap
partiẽt la puissance du tout et aux singu
liers seignrs appartiẽt pprietez. De re
chief nul nachete sa chose toutes choses
sont du sage/dont nachete le sage nulle
chose aussi et ilz desuoyẽt a prendre guer
don Mais po⁹ce que autremẽt est du sa
ge autremẽt est mien. Je puis donner
au sage ne ce nest pas merueille pouoir
donner aucune chose a celui de qui tout
est Jay loe vne maison de toy/en celle
est aucune chose tienne et aucune mien-
ne. La chose est tienne lusage de ta cho
se est mien No⁹ disons les liures de cice
ro ceulx mesmes dorus le libraire apele
siens et lung et lautre est vray aussi cõme
aucteur des liures lung/et lautre aussi
comme acheteur les afferme a soy. Ce
sar a toutes choses. Les drois de celluy
sont priuez tant seulement et siens tou
tes choses sont en lempire de cellui en
son propre patrimoine soubz le tresbon
roy. Le roy possede en lẽpire par singu-
liere seigneurie. Aussi le sage possede
toutes ces choses par courage et p droit
et par seigneurie de chascun. Seneque
la mesmes: Nous stoitoriens commã
dons aucunes choses oultre maniere si
que ilz retournent au vray et au sien.
Touteffois disons nous icelui ne doit
pas estre remembre du benefice donne
Ce voulons no⁹ estre entendu il ne doit
pas estre preschie ne vanter ne estre gri-
ef. Quantes fois petit de fiance est a
toy es choses esquelles tu commandes
Il en y est a enquerre plus que assez: si
que il soit donne tant que assez est. En
ce toute figure de moralite est estendue
que menconge viengne a vray. Car fi-
gure de moralite ne espere pas tant cõ
me elle ose mais elle amonneste choses
non credibles si quelle preuiengne aux
grans et croiables choses

Digitized by Google

Du muement de la sentence ou du conseil. xxxi.

Seneca li.iiii. Si pmiseris alicui te daturu beneficiu, et postea scieris eu esse malu, dabis an non. &c.

Et tu as promis donner benefice a aucun et apres ce tu saches celui estre mauuais lui donneras tu ou non: Se tu scauant le fais tu peches/certes tu le dones a qui tu ne dois mie: Se tu lui denye en ceste maniere tu peches tu lui as promis certes en telle maniere nostre conscience tumbe. Et a celle orguilleuse pmesse du scoitoricien est respodu q sage ne doit iamais repentir de ses cōseilz ne iamais amender ce ql aura fait ne muer sō cōseil. le sage ne mue iamais son courage toutes les choses demourātes q estoiēt quāt il le prist Car il diēt a toutes choses cōmēcemēt si ql ne chiet en riens qui lempeschent: Certes des folz ceste fiance est fortune respondre a soy. Le sage po pense lune et lautre ptie de celui. Adōc deceuray ie la foy. Adōc orapie blasme demuablete se auec toutes choses celles soiēt q y estoient moy pmettant Je nauray pas dōne la pmesse toutes choses y dōnent estre q y auoient este cōe iaye pmis a ce qie soye tenu dōner. Ou certes q aps ie parle pl9 cōsi deremēt ia soit ce q toutes les chos ny soient pas/toutesfois se no9 voulons dire de langue donneray ie. Je rachapteray ma parole ie couureray mon oreille Ce nest pas laide chose muer le cōseil auec la chose iusques cy est de senecque.

De la passiō et du delit. xxxii.

Ciceco certes nōma en latin establetes ce q les grecz nōmerēt epatias et les scoitoriens voul drent trois establetes estre po les trois pturbations au courage du sage/po couuoitise delit po liesce doubte/po paour sagesse et po enfermete ou doule q no9 voulons mieulx p cause de couuoitise eschiuer laql le ilz denyerēt dire tristesse pouoir estre aucūe chose au courage du sage. Quelle merueille ilz dient voulente couoiter le bien q le sage fait ioye vrayemēt est du bien receu/leql le sage reçoit en to9 lieux. Soubtilite ou sagesse chace le mal lequel le sage doit eschiuer Tristesse certes car elle est du mal qui ia est aduenu et eulx cuident nul mal pouoir aduenir ou encheoir au sage Et dirēt nulle chose po ces choses pouoir auenir au courage de celui. Et enuers no9 certes nest pas tant en ds scauoir mō se le courage est pre cōe de quoy il est pre. Ne sauoir mon se il est triste mais po quoy il est triste/ne sauoir mon se il est doubte mais po quoy il doubte: Senecque ou v. liure. Les scoitoriēs cōtre ceulx q dient q vert9 sont a estre requises po delit Ilz paingnēt vne table ou delit siet en siege royal aussi cōe vne Royne delicieuse et les vert9 ses chābrieres sōt soubz mises a lui si que ilz facent ce quelle aura commande. Et commande a sagesse quelle enquiere diligemment comme delit regne a iustice/que elle donne tous les benefices que elle peust achetet amitiez aux communs prouffis corporelz/si que defaulte ne face nuyre a nul. Si que les loys offensees delit ne puisse viure seur. Elle commande a force/que se aucune douleur de courage soit aduenue au corps qui ne contraigne pas le corps a mort que elle tiēgne sa dame/cestadire son delit formēt en pensee de courage. Attrempance que elle pregne tant de nourrissemens ou dautres choses delictables que delit ne soit pas empeschie. Or soit painte adonc vaine gloire en lieu de delit vne femme delicieuse enflee toutesfois et ne pourtuoye de riens sagesse/ Ne

Digitized by Google

luy liure nulle chose droicturiere ne dueille de riens. Force ne lui seuffre riens. Atrempance ne lui atrempe rien. fors ce dont elle plaise aux hommes et serue de vaine gloire.

De vices et de vertus. chap. xxxiii.

Actor. Stoicorum quoque credit illa esse sententia, quod unam virtutem habens omnes habet et qui unam non habet nullam habet.

Ceste sentence est creue estre des stoitoriens. Celui qui a une vertu si les a toutes et qui nen a une si nen a nulle. Semblablement dient ilz des vices. Que a ung vice si les a tous si comme senecque le tesmoigne dessus. Augustin a hieroisme. Certes comme il demande des vices scauoir mon se ilz sont tous la ou ung vice sera / ou nul vice ne soit la ou il ne sera. Laborieuse chose est demonstrer ce pour ce. Car a une vertu souloient estre opposees deux vices / et que le contraire est appertement / et que lesperance de similitude est aombree toutesfois / Car ceulx sont hardis qui ne sont pas paoureux. Et derechief paoureux sont a qui hardiesse deffault / comme lung et lautre soit vice. Et pource que qui par vraye vertu est fort ne il ne ose doubter ne il ne craint desconseilleement. Nous sommes contrains confesser estre plusieurs vices aux vertus / et donc aucunefois vice est bien oste par vice. Si comme amour de louenge par amour de pecune. Et aucunesfois se depart ung vice affin que plusieurs viengnent. Si comme qui aura este yurogne se il boit pou il aprendra et tenir et couuoiter. Aussi peut vice donner lieu et mesmement aux vices succedentes. et pource sont ilz plusieurs vrayement ou lieu ou une vertu sera entree pource que elle maine auec soy ces autres des maintenant tous les vices qui y seront se departiront. Certes tous ny estoient mye. Mais aucunesfois autant aucunesfois maine a plusieurs. Aucunefois plusieurs a pou succedent. Et il est a enquerre plus diligemment scauoir mon se ces choses se aient ainsi / certes et ceste nest pas diuine sentence par laquelle il est dit. Qui aura une vertu a toutes les autres / et a celui nulle ne default. A qui il en default une / nen est nulle. Mais ce est auis aux hommes / Certes moult engigneux et moult curieux / mais touteffois aux hommes. Hieroisme sus ysaie .xiii. Les stoitoziens disputent moult laides choses et mauuaises par la coustume des hommes estre honnestes par paroles / si comme murtre / auoutire / fornication et les semblables. Et derechief chose honneste estre veue laide aux hommes. si comme engendrer enfans / et lenfleure du ventre digerer par escroissement de vent / le ventre alegier par aler a chambre et vuider la vessie de faire orine.

De herasistraque medecin. et comment il congneut par le poux celui qui amoit par amours sa marrastre. et comment il le garit Et de la premiere bataille de cartage soubz dueillien consulte qui premier victoria a romme par bataille de nefz, Et comment hanibal perdit sa nef et sen fouyt. xxxiiii.

Eusebi. in cronicis. Anno philadelphi .xv. floruit herasistratus medicus. hic ut legitur pulsu cognouit amantem. etc.

En lan quinziesme de philadelphe florit herasistraque medecin. Icestui si comme il est dit congneut celui qui amoit par le poux. De quoy valerien racompte que comme anthiochus filz de seleuci fust corrompu de sa marrastre par tresgriefue amour fust gari de herasistraque medecin qui sentant le poux

de lui maintenant plus batant/ maintenant plus lent selon la venue ⁊ lalee de sa marrastre/il le demonstra a sō pere/lequel pere ne doubta pas delaisser sa chere femme a son filz. Eusebe. Lan de philadelphe. xvii. a Rōme vne noble vierge despoillee de sa vesture en auoutire finit sa vie par soy pendre. Et en lan de celui vingt les rommains seurmonterent ceulx de cartage par bataille de nefz ⁊ prindrent cent citez de libie. Orose. Gneo cornelien. Asina gayen diulien consultes rommains sicomme hanibal le viel degastast les contrees de ytalie par la mer garnie de lassemblee de lxx. nefz eulx commanderent assemblee de nefz estre faicte ⁊ establie. Laquelle chose diulien consulte acomplit hastiuement. Car dedens lx. iours que les arbres furēt coupez il amena en la mer lassemblee de six vingtz ⁊ dix nefz pstes en ancres ⁊ en voilles. ⁊ cornelienasina vng autre consulte requist lisle de lipare auec vingt ⁊ six nefz: ⁊ la fut appellee de hannibal aussi comme a parlement de paix. Et fut prins par la fraude des grecz ⁊ tenu en liens. ⁊ des que diulien loupt il ala contre hannibal a tout trente nefz. ⁊ la bataille des nefz ordonnee/ hannibal perdit sa nef ou il estoit/ et se soustrait en vne estaphe ⁊ sen foupt. et est dit que la furent prinses trēte ⁊ vne nef ⁊ quatorze naues/ ⁊ troys mille hōmes occis/ ⁊ trois mille prins. Lauctē. Et celui que orose appelle diulien/ helinand dit que cest celui que hierosme appelle dueillien. Hieroisme contre ioniā Dueillien qui premier victoria a romme par bataille de nefz espousa ylliam vierge en femme qui estoit de si grant chastete que elle auoit este pour exemple a tout celui siecle/auquel elle estoit monstree en chastete ⁊ nompas vice. et celui ia viel ⁊ tremblant de corps oupt en vne noise que la bouche lui fut reprochee estre puante: ⁊ sen vint triste en sa maison. ⁊ sicomme il sen fust complaint a sa femme pourquoy elle ne lauoit dicques amonneste datremper ce vice / elle respondit Je leusse fait se ie ne cuidasse la bouche puyr aussi a tous hommes Et ainsi est a louer la femme noble et chaste en lung ⁊ en lautre pour ce quelle mescongneut le vice de lhomme. Et pource que paissiblement le souffrit. et que le mari sentit ainsi la maleurte de son corps nompas par lespit de sa femme: mais par le mal dit de son enemy.

De la bataille regule cōtre les cartagiens. ⁊ comment regule se combatit au serpēt ⁊ le print. xxxv

En la parfin regulle appareille a bataille contre les cartagiēs faisant sa voye auec son ost loing du fleuue de bragade establit la chasteaux. ou sicomme il descendit auec plusieurs des cheualiers pour necessite dabuurer au fleuue vng serpent de merueilleuse grādeur auoit deuore plusieurs cheualiers Regule sen est ale auec son effors pour vaincre la beste. Et sicomme iceulx ne pouoient riens prouffiter de lui meffaire auec les iauelos en sō dos pour coup ferir. ⁊ la beste eust occis moult des cheualiers par son mordre ⁊ par son venimeux alainer/ il commanda aporter engins par lesquelz vne tresgrande roche pesāte fut gettee sur leschine du serpēt qui desrompit toutes les iointures de son corps. ⁊ tantost elle est auironnee de glaiues ⁊ ligierement prinse. ⁊ le cuyr dicellui mene a romme est dit auoir six vingtz piedz de long. Regule certes fist trescruelle bataille contre trois empereurs/ contre deux asdrubales/ ⁊ accite de cecile amulcare. En laquelle bataille sont occis. xvii. mille des cartagiens

Orosius. Denique regulus bellū cartaginense sortitus iter cū exercitu faciēs. ⁊c.

Digitized by Google

et cinq mille et huit cens oliphans pris et quatre vingtz et deux chasteaulx pris en sa seigneurie. et ceulx de cartage firet xancipe roy de lacedemonie maistre de la bataille auec moult aideurs despaignolx et de francois/ xancipe les habondances des penoziens amenez loing es champs regardees mua son appareil en mieulx: et ioingnit sa bataille cotre les romaine et la eut mort trente mille cheualiers des rommains. Regule icelluy noble duc est prins auec cinquante hommes lies et enchaines/ lequel en lan dixiesme de la bataille gregoise donna noble victoire aux cartagiens/ xancipe facteur de si grant hardiesse doubtant le muement des choses non estables tres passa tantost daufrique en grece.

De ces autres batailles des rommains/ Et de la mort regule. Et coment les romais se forcenerent contre ceulx de cartage et les vainquirent. xxxvi.

Igit emilius paulus et fului nus nobiliores consules audita captiuitate reguli et clade exercitus roma ni trasfre iussi sunt i africa etc.

Adonc emilien pol et filui tresnobles consultes la chetiuoison de regule ouye/ et la multitude de lost occise eut commande les rommains passer oultre en aufrique /lesquelz se forcenerent contre ceulx de cartage auec troys cens nefz/pource que les cartagiens estoient venus auec semblable assemblee de nefz. et que la bataille de nefz ne pouoit estre prolongnee: et la sont cent et quatre des nefz des cartagiens noyees et trente prinses auec les combatans/ et auec ce sont occis trente mille cheualiers de cartage/et des rommains sont peries neuf nefz/et mille et cent cheualiers De rechief en la bataille faicte en clipee deux des haimonies empereurs des penoziens perdirent/neuf mille cheualiers. Et sicomme lassemblee des nefz romaines retournast en ytalie chargee des proyes/elle est destourbee par tormente et sont noyez deux cens et vingt nefz/et a paines en sont eschappes .lxx. Et encores leurs charges gettees hors amulcare certes duc des penoziens enuoye en numidie et en morienne puis que il eut tous ceulx tormentez cruellement pource quilz estoient dis auoir receu regule. Il emmena vingt mille hommes et emporta mil besans dargent: et tous les autres il condamna a mort et tormenta au gibet les princes des peuples. et en la parfin hasdrubal le neufuiesme empereur des cartagiens vint en lubie cotre lucien cecilien metellien. gayen furien et placide consultes auec six vingtz et dix oliphans et cheualiers et pietons plus de trente mille et vingt mille daufrique. et tantost ordonna sa bataille a pennozie contre metellien consulte Et metellien vse de grant conseil tourna premierement ses ennemys en fuite ou en mort et en celle bataille sont occis vingt mille Cartagiens/ et vingt et six oliphans et cent et quatre prins et menez parmi ytalie et donnerent grant regart aux ytaliens et hasdrubal sen fouyt en libie auec peu de gens/et la est condamne et defailly par peines. Apres ce les cartagiens lassez par tant de maulx ordonneret requerre la paix des rommains a laquelle requerre ilz enuoyerent auec les autres messages Regule qui auant auoit este duc des rommains. et estoit ia echetiue cinq ans Et lui firent auant iurer par son serment que se les Rommains ne vouloient la paix que il reuiendroit arriere en cartage. et il y alla et amonnesta au senat choses contraires pource que ilz iugeoient que ce ne seroit pas prouffitable chose au commun de Rome muer les chetis: ne il nest point contraint de sa partie retourner a ses enemys/mais pource que il lauoit iure il lacomplit. Et

son gre/lequel retourne arriere les cartagiens loccirent par cruelz & horribles tormens pourpensez. Quelle merueille. Il estoit enclos en vng fust estroit ou il le conuenoit ester & estoit fiche de toutes pars de cloux/ si que il ne se pouoit tourner de nulle part sans tresgans peines/ & lui esracherent les paupieres / et loccirrent en veillant & en estranglant.

De ouye euesque & de anthiocus theos. xxxvii.

Eusebi⁹ i cronic. Anno philadelphi. xxix. iudeoꝝ pontifex ouyas fili⁹ symonis iusti clar⁹ hẽtur &c.

EN lan de philadelphe: xxix. ouye euesque des iuifz filz de symon le iuste est eu cler. Lequel esmeut ptholomee a ire pource qui ne lui rendoit pas les treuz acoustumez vrayement. Josephus noble entre les siens / est enuoye message des iuifz a ptholomee / pour ce quil auoit desserui la familiarite du roy Pour plusieurs dessertes est establi duc des iuifz & des regions prochaines. En ce temps Regnoit anthiochus theos en syrie & regna quinze ans. Hieroisme sus daniel. Cestui fist batailles contre philadelphe plusieurs/ & se combatit a luy auec toutes les forces de babiloine / et dorient. Et moult de ans apres ptholomee philadelphe voulans finir le triste estrif donna berenice sa fille a femme a anthiocus lequel auoit de ladoice sa premiere femme deux enfans. Ce fut seleuche qui fut seurnomme gallinique / & vng autre anthiocus: & il len mena en pelleusie/ & receut par nom de douaire milliers dor & dargent sans nombre. Pour quoy il fut appelle phemophoros Cest a dire douaire. Anthioc⁹ dõc soy disant a uoir beronice compaigne du Royaume & laodice concubine Et apres moult de temps icellui surmonte de lamour laodice la ramena en royne auec ses enfans Laquelle doubtant le doubteux courage de son mari que il ne ramenast beronice en royne fist occire son mari de venin par ses ministres/ & bailla beronice auec son filz que elle auoit eu de anthiocus a ptadion & genet princes danthioche pour estre occise. Et establit en roy ou lieu du pere seleuche gallinique son filz greigneur. Lauceteur. De la mort de cestui anthiocus racompte valerien le grant que elle ait este celee en ceste maniere. Quant leodice femme anthioc⁹ eut tue son mari/elle print arthenio vng de la lignee royale qui resembloit en toutes choses a son mari. & pour cause de faindre sa felonnie elle le coucha par force au lit aussi comme se ce fust le Roy qui fust malade: & deceut tout le peuple assemble illecques par icellui semblable au roy de visage & de parole/ si que les gens cuiderent que le roy eust recommande a eulx leodice & ses enfans.

De la puissance philadelphe & de la pestillence rommaine. xxxviii.

Hieronim⁹ super daniel. Philadelph⁹ apud grecos hbit⁹ & orator & phus. &c.

PHiladelphe est eu maistre philosophe enuers les grecz/ & est racompte auoir este de si grant puissance que il surmontoit ptholomee son pere. Les hystoriens racomptent icellui auoir eu deuxcens mil pietons/ & vingt mil cheualiers/ & deux mil chars/ & quatrecens oliphans que il amena premierement de anthioche: & mil & cinq .c. nefz legiers que il appellent maintenant liburnes/ & mil autres nefz a porter les viandes des cheualiers & grant fais dor & dargent si que chascun an il receuoit degypte quatorze mille & quatrevingtz besans dargent & par trente foys cent mille muys de forment dont la mesure contient trois

Digitized by Google

muys ⁊ la tierce partie dung muy En lan derrenier de philadelphe ce fut lan quarante le temple de veste fut ars a romme. Orose. En lan cinqcens ⁊ vii. de la cite de romme fondee advint soub daine destructiõ a romme. avant la victoire certes de quintin: lictane/ catuliẽ aulien/ maurilien/ consultes rõmains. Le tybre a creu par pluyes desacoustumees ⁊ sur undant oultre toute oultre cuidance ⁊ toute acoustumance ⁊ toute grandeur abatit tous les edifices de rõme assis en plain. Les diverses equalitez des lieux assemblerent en une plaine/ pource que tout ce q̃ lancien euvre tint trebucha a moitie. ⁊ ce que le cours du ruissel trouva il debouta ⁊ getta a terre. Et apres la griefve pestilence de leaue sensuivit plus grief degastemẽt de feu. Lequel feu non certain de laq̃lle part il sourdit devenant par plusieurs parties de la cite fist touteffois piteable destructiõ de maisons ⁊ de hommes. et certes il degasta tant de richesses p̃ ung embrasemẽt combien plusieurs ⁊ estrãges victoires ne peussent donner Et si comme toutes les choses fussẽt destruictes environ le marche le feu corrompit la maison de veste. ⁊ que les dieux certes aidans a eulx mesmes ne destaindissent celluy feu qui estoit cuidie estre p̃durable celluy feu acravanta le feu temporel. dont sicomme metellien evesque Regarda ses dieux ardre il sen fouyt a peine son bras demy brusle a leaue.

Du Regne ptholomee evergetis ⁊ de antigone de macedoine. xxxix

Adonc ptholomee evergetis Regna ⁊ fut le quart des egyptiens ⁊ commenca en lan du quint aage. iii^c. xlv. ⁊ du monde trois mille sept cens ⁊ dixehuit. ⁊ regna vingt ⁊ six ans. Le mengeur. Icestui frere de Ptholomee philadelphe est dit evergetes des egyptiens qui sonne raportement en la langue degypte Car puis quil eut gaste syrie ⁊ cecile ⁊ une partie daise entre les autres nõbrables despoilles que il p̃rit certes il raporta les dieux que cambises avoit porte es perses. Eusebe es croniques. Lan premier de ptholomee est ne quintus ennien poete en tarẽte qui fut transporte a romme de chaton le questeur/ ⁊ habita au mont aventin espernable de despens par mesure/ ⁊ navoit que le service dune chamberiere. Et es tẽps duquel ptholomee une vierge du temple de veste corrompue dung sergent se occist de sa propre main. Et symon filz de onye evesque des iuifz est en cler soubz lequel iesus filz de syrach ordonna le livre de sapience lequel ilz appellent pancreton Et mesmes symon fait mention de celluy. Lan de ptholomee quatorze regna antigonus en macedoine quinze ans. Senecque ou livre des benefices. Civique requist ung besant de antigonus/ ⁊ antigonus respõdit ce estre plus que civique ne devroit requerre: Et icelluy refuse le besant requist ung denier/ ⁊ il luy Respondit que ce estoit mains que roy ne devoit dõner Il trouva treslaide cavillation cõment il ne donroit ne lung ne lautre. Il regarda au denier le roy/ ⁊ au besant civique comme honnestement il peust donner ⁊ le denier comme a civique ⁊ le besant comme a roy. Certes il nest riens si petit que lumanite du roy ne donne honnestement. Senecque ou troiziesme livre. Antigonus vainquit son pere par bien fait/ car sicomme il eust vaincu sõ ennemy en une grant bataille il transporta le guerdon de la bataille a sõ pere/ ⁊ luy bailla lempire de chipre. Et ceste chose appartient aux roys nompas vouloir regner comme il le puissent.

Excro. Egi. egiptios iiii. regnavit ptholome^9 evergeˢ. cepit ãno. v. etatis. cccxlv. ⁊c.

Digitized by Google

Lautheur. Ce dit senecque de antigonus Car icellui antigone le quart de cellui nom fut le neufuiesme roy des macedoniens apres alexandre le grant. et de cellui dist iustin auoir vaincu les lacedemoniens. Eusebe. En lan de ptholomee .xix. sont occis des rommains .xl. mille des galliens moult cruellement.

Des signes qui furent auant la bataille daufrique / et de la destruction des saginitins. xl.

Actor. Anno eiusdem xxviii. scilicet ab vrbe condita v c.xxx. bellum punicum secundum surrexit. etc.

En lan de cellui ptholomee vingt et viii. Cest assauoir de la cite de romme cinq cens et trente la seconde bataille daufrique se esdreca selon le compte de orose. et moult de signes furent auant celle bataille / desquelz signes orose mist aucune chose: et valerien en met plusieurs / mais il ne desclarcist pas assez de temps de la quelle bataille il dist. Il dit certes entre les commencemens et les mouuemens des batailles que vng beuf mua son mugement a Romme en parole humaine. Les chars de celui cheirent espandues en maniere de resplendeur / desquelles les oyseaux desromprent la greigneur partie a leurs piedz. et lautre partie gesant a terre par plusieurs iours ne fut muee / ne par odeur grieue ou puante / ne par couleur Il est dit certes que il auoit pleu pierres en pitenie. et en gallie vng loup auoit oste vng glaiue de la gaine: et en cecile deux escus auoit sue sang. et aux laboureux auoit trouue les espis sanglans. et les eaues ceriennes auoit decouru eaues meslees auec sang. Et ce dit valerien. Et apres adiouste pou de choses a la seconde bataille grigoise. Le beuf auoir dit a guei domicien. Pren garde a toy romme.

Certes a ceste derreniere demonstrance de beuf qui parla / demande augustin ou tiers liure de la cite de dieu adioustant a ce mesmes et dit. Je delaisse les beufs qui ont parle et pren les enfans non pas encores nez des ventres de leurs meres auoir crie aucunes paroles / et les serpens auoir vole / et les femmes et les gelines auoir este conuerties en sexe masculin. Eusebe es croniques. En lan de ptholomee le vingtecinquiesme Carie et roch de sont si deboutez de terre mote que le grant colosse est cheu. Lautheur. Rhodi en met entre les sept merueilles du monde cellui colosse le tiers. Ce fut certes vne ymage darain fondue de cent et vingt et six piez de long. Merueille certes est comment si grant pesanteur peut estre fondue ou esdreciee / car elle fut plus haulte quinze piez que le colosse de romme. De cellui temps certes que il fut premierement fait ne ay ie pas leu. Et en cellui an fut lan de la cite de romme fondee cinq cens et trentetrois. Si dit orose qui racompte que en cellui an hannibal duc des penoziens assist saginice la tresnoble cite despaigne / et la destruist tormentee par fain en huitiesme moys. Augustin ou tiers liure de la cite de dieu. La cite des saginiciens assise de hannibal defaillit premierement par fain. car certes leurs charoignes sont tesmoignees estre peuees de plusieurs charoignes. Et de la en apres icelle lassee de toutes choses affin que elle ne venist en chetiuete en la main de hannibal ilz firent au commun vng grant feu / auquel ilz misdrent eulx et tous leurs occis par fer. Hannibal certes bouta hors de deuant lui les messages Rommains enuoyez a lui et les enchaca iniurieusement

Du regne philopater / et de la vengance anthiochus le grant. xli.

Digitized by Google

ex croni.
Post ptholomeum euergetem regnauit i egipto ptholomeus philopator. Cepit autē .v. etatis ccc.lxxi. mūdi vero tercī m.vij.c.xliiij. et regnauit ānis xvij. &c

Apres Ptholomee euergetes Regna en egypte philopator. Et cōmenca en lan du quint aage. ccc.lxxi. Et du monde drayement troys mille. sept cens quarante & quatre. & Regna xvii. ans. Et des choses qui sont racōptees au second liure des machabees sont dictes auoir este faictes soubz celluy prince. Le mengeur. Le roy de syrie anthiocus le grant dainquit celluy philopator filz de euergetes & soubzmist iudee a lui. Et onyas le grant filz de symon fut euesque des iuifz. Auquel arrius roy des macedoniens enuoya messages pour recouurer laliance que il auoit trespassee Ja soit ce q̄ anthiocus rapella les treuz du septisme an des ministres du temple que philadelphe auoit relaschies. Lequel sicomme il tormentoit les regions prochaines oultre maniere la chose est portee aux rommains Et sont enuoyez a lui scipion nasica et scipion affricam / & lamonnesterent de delaisser celle chose sur la religion de sō serment. et dessus tout ēmenerēt en hostage de lui seleuchus son filz / lequel il doult auoir deulx / & leur bailla pour celui son filz antiochus le puis ne qui est dit Epiphanes: si que il fust hostage a tousiours / cest a dire sans retourner. Pour la grant cruaulte de cellui antiochus descendit onyas a ptholomee epiphanes en egypte. Si comme il est dit dessus. Et anthiocus est occis en persiде ou temple nauee / & est degette membre a membre des prestres qui lui auoyent promis en tricherie les tresors & lauoient mene leu entree auec pou des siens.

De la tierce victoire de hannibal contre les rōmains: chapitre. xlii.

ex croni. Actor.
Eo tempe romani ab hānibale terruicti leguntur quantem hannibal a puericia ibus fuit odio romanorum &c

En ce temps sont les rommains leuz estre trois fois dainciis de hannibal. Certes pour quoy des enfāce fut esmeu en la haine des rommains si comme iustin dit valerien le tesmoigne qui dit de cellui ou chapitre de haine que comme il fust encore en laage de neuf ans il dcuoit demonstrer combien romme & cartage demoureroient en haine / & son pie boute en la poudre esmeue il dist adonc estre entre eulx fin de la bataille quant lune ou lautre partie seroit ramenee en habit de poudre. Orose. Certes en ce temps cornelien scipion & semproniẽ le long consultes hānibal trespasse les mons pyreneens / et fist ouurir au fer la voye entre les cruelles gens des francois. Et au derrenier au neufuiesme iour il vint de pyrenee aux alpes & la trouua les francois des montaignes le deboutant de monter la Et icellui surmontant les grans roches les trencha par fer & par feu demourant illec quatre iours. & au cinquiesme iour certes vint es plains dytalie. & dient que lost dicellui estoit de six vingts mille pietons: & vingt mille cheualiers de cheual. Et hannibal adonc entre en ytalie / scipion lui courut premier a lencontre / & la bataille assemblee a ticyne il fut griefuement naure & eschappa de liure de celle mort p scipion sō filz sousfrit & couuert q̄ fut apres surnōme affricā Et la est a biē pou tout lost des Rommains occis. Et de la en apres est il combatu auec cellui mesmes consulte de rechief au fleuue de turie: Et sōt les rommains tormentes par semblable pestilence. Et sempronien cōsulte legaes cōgnu sen retourna de cecile auec son ost. Lequel assemble semblablemēt a bataille auec lui en ce mesme fleuue / il perdit son ost a bien pou presque tout & eschappa tout seul. Et illec toutesfois est naure hannibal / lequel toutesfois cōme il trespassast en etrurie drayement le premier il est corrompu de tempeste en la

Digitized by Google

haultesse des alpes enclos deux iours continuelz sans mouuoir auec son ost dedens les naiges enroidi de froit / et le grant nombre des hommes de cellui / et cheuaulx plusieurs / et a bien pou tous les oliphans perirent par laigreur du froit.

De marc mercelle qui print siracuse / et de archimede philosophe. xliii.

Aug' de ci. dei li. i
Egregius autem romanus nominis marcus marcellus qui syracusas urbem ornatissimam cepit refertur prius eam fleuisse quam ruitam. etc.

Marc marcelle noble certes du nom rommain qui print / Syracuse la tresornee cite est recompte que il plouta auant icelle cite qui estoit a destruire Et auant la destruction du sang de celle cite il en espandit ses larmes et fist la cure de chastete estre gardee mesmement en son aduenement. Car auant que il vainqueur commandast assaillir le chastel il establit par vne ordonnance que nul ne corrompist corps franc. Orose. En lan doncques de la cite de Romme faicte cinq cens et quarante. Claudien marcel prist apeine au second assault siracuse la plus tresnoble cite de cecile / laquelle si comme il eust pieca assise / il est boute arriere de la prendre par engin merueilleux de archimede citoien de syracuse. Et par ces paroles dorose peut estre prins que archimede philosophe estoit flori en ce temps / duquel il est leu que il delaissa le liure de la quarreure du cercle / duquel aristote dit que elle est bien assez scauante et toutesfois nest elle point sceue. De cestui archimede racompte valerien le grant au chapitre de lestude et de sagesse disant / marcel siracuse prinse archimede lui denea longuement la victoire par ses engins. Et marcel deliete de la grant sagesse dicellui comanda que il fust espargnie de couper la teste. Et icellui archimede qui auoit mis son courage et ses yeulx en terre pour considerer et descrire les beaultez dung cheualier qui estoit entre en sa maison pour grace de seigneurier / duquel il lui fut demande qui es tu / il ne peut dire son nom pour la grant conuoitise quil auoit de enquerre ce que il queroit : la ou celluy lui tenoit le glaiue sur la teste / et lui acoutez et ses mains mises a terre dist. ie te pri ne me vueilles pas destorber. Et cellui aussi comme negligent du commandement de lempereur lui coupa la teste et arousa ses vestemens de son sang Orose. Et en ce temps lautre scipion frere du consulte scipion fist plusieurs batailles en espaigne / et vainquit et print apagon duc des penois Et adonc sont les rommains espouentez par cruelz signes et de demonstrances. Car la rondesse du soleil est veue amenuser et es alpes de paline il fut veu que le soleil ou ciel se combatoit contre la lune. Et en capennie sont deux lunes veues en vng iours. et en sardaigne deux escus suer sang et a falicos le ciel estre trenche parmy. et en anthion les espis cheurent tous sanglans deuant les soieurs.

De la victoire hannibal contre flammian consulte. chapitre. xliiii.

Adonc hannibal scauoit que flauien estoit en ses chasteaux / et par cellui il pouoit plus hastiuement acrauenter lempire. et dont print il la plus briefue voye / mais elle estoit boeuse. et adonc par auanture le fleuue sauuien estoit surunde plus longuement si quil auoit desrompu les champs et les voyes duquel fleuue il est dit / sauuien le fleuue qui arouse les mers. et en ces temps

Digitized by Google

est ale hanibal auec so ost et les nublete(z) qui yssoient hors des pal(u)s les encombroient si la veue quilz ne scauoient ou ilz aloient et p(er)dit grant partie de ses compaignons et luy seant sur vng olipphant qui lui estoit demoure tout seul eschapa a paine la grant force de la voie mais toutesfois il p(er)dit vng oeil par la violence du froit du veiller et du trauail auquel il auoit este ia pieca malade. et la ou il fut plus prouchain des chastealx flamien il le suiuit a bataille par degastement des lieux de tout et de uiron et il lec lost de romme auironne et deceu par lart et la subtilite de hanibal est du tout en tout destruit et celui mesme consulte occis: et en celle bataile sont decoupez xxvi. M. romains et vi. M. pris Et de lost hanibal ilz en cheurent ii. M. en celle bataille: et lardeur de combatre entre eulx fut si mise en voulente de combatre quilz ne sentirent mie le tresgrant tremblement de terre qui tant come ilz combatirent dura. et si fut si grant que les villes et les chasteaulx cheirent et les montaignes transportees de lieu en autre et les roches furent trenchees parmy et les fleuues contrains de retourner arriere. Entre ceste pestilence qui fut faicte au lac trasimenien et lautre qui fut faicte a caaneuse ou millieu des deux fut le temps de fabie le dicte(ur) Valerien. Car par la pestilence commencee qui auant au lac transimienien vne femme qui encontra son filz a sa porte qui venoit de lost mourut de ioye en le accolant en vne autre femme qui se tenoit tristre en sa maison pour vng faulx message qui lui auoit nonce la mort de son filz des quelle vit son filz venant elle mourut de ioye. Actor. Hierosme dit en ses croniques. Lan apres syracuse prise escript il les romains auoir soubmis a eulx capue et cicile. et en ceste bataile est alle chaton enfant auec fabie et est fait cheualier si come hierosme le tesmoigne a tulles ou liure de vielesse.

De la bataille de caneuse. xlv

En lan de la cite de romme fondee. v(c). et xi. Lucien emilien pol et publien tarentin et varre consultes enuoies contre hanibal a caneuse vne cite de puille perdirent a bien pou les forces de toute lesperance romaine par lorgueil et loutrecuidance de varro: Car en celle bataille sont occis des romains xliiii. M. et aussi est occis grant partie des gens hanibal et si perirent en celle bataille emilien pol consulte et xx. hommes de sages docteurs et. xxx. senateurs ou mors ou pris iiii(c). nobles hommes de pie et de cheualiers xl. m. et. iii(c). hommes aux a cheual Et varro sen fuyt a venice a tout l. cheualiers. et hanibal en tesmoing de ceste victoire enuoia en cartage iii. M. aneaux dor quil auoit soustrais des romains qui estoient mors: Valerien Hanibal pour les bonnes auantures de ceste bataille sest adonc esleue si que nul de ses citoyens il ne laissoit es chasteaulx mais les faisoit tendre aux champs et ne donoit response a nul fors par interpretation. Orose Adonc les Romains creurent minimum decien (?) aussi come prince lequel eut defaulte de gent. et par xvii. ans assemblez deca et dela iiii. legions cest a dire quatre compaignies dont chascune contient vi. m. vi(c) lxvi. hommes de cheualerie aigre et desordonnee. Adonc certes il les assembla ainsi. Car il regarda de ceulx qui estoient fors des sergens qui auoient este prins en bataille et estoient apellez serfz qui estoient de grant voulente et de telz qui si offroient/et de telz par auanture qui estoient achetez pour certain pris du commun pour estre franchis et les assembloit par serment a sa cheualerie. Et les armes estoient defaillies de long temps. Et quant le tresor fut vuidie les singulieres richesses furent mises et espandues/Et les hommes qui estoient en debtes et obligez par quelque condition/ou quelque meffait que ce fust il estoit pardonne sans punir et les alioit par serment a sa cheualerie. Et ainsi campanie et toute ytalie desesperee par le recouuremet

Orosi(us). Anno ab urbe condita v. c. xi. lucius emilius paulus et publius tarentius uaro et c.

de lestat des rōmals defaillit a hānibal Augustin au liure de la cite de dieu xix. Le tresor defaillāt apres la bataille de canneuse. Les richesses priuees furēt maintenāt mises en lusage du cōmun. en telle maniere q̄ chascun bailoit ce quil auoit excepte singulierement son anel dor et le bulle de son enfāt. cestadire laornemēt q̄ ilz ne baillassēt tout aux senateurs. certes et en ceste bataile de caneuse obien q̄ hānibal fut tres cruel toutesfois lui naure cōmanda si cōe il est tesmoigne espargner a si grant occision.

Orosi⁹. Anno x. p⁹ q̄ hānibal ytaliam venerat gneo fuluio et sulpicio cōsulib⁹ hannibal de cāpania mouit exercitū et cū igenti clade ois via latina pfect⁹. etc.

Cōment hānibal est denye de prendre rōme par la tempeste: xlvi.

En lan x. apres ce q̄ hānibal fut venu en ytalie gneo et fuluien et sulpicie cōsultes hānibal meut son ost de cāpanie et agnt pestilēce de to⁹ il ala par la voye latine au fleuue et auiēne a trois mille de la cite de rōme et la prist siege. et les gēs de la cite eurēt si grāt pao⁹ q̄ tout le senat et le peuple et les dames couroiēt deca et dela p les creneaux et p les tours po⁹ defēdre la cite/ et sesforcoiēt de cōbatre p les murs. Et hānibal vint sāsemblement auec ses cheualiers iusq̄s a la porte latine. Et dōc sassēblerēt toutes les gēs de la ville q̄ estoiēt aux creniaux entour en vne cōpaignie mais les cōsultes ne refuserēt pas la bataile et la ou lune ptie et lautre sestoiēt mis hors deuāt rōme atēdās le loyer de la victoire aduenir. Soubdainemēt si grāt pluie et gresle meslee auec espādit q̄ les compaignies armees leurs armeures retenues se pouoiēt apaine recueillir en leurs chasteaux et dela en apres si cōme le sery tēps fut retourne ilz alassēt de rechief au chāp Derechief plus corrōpāte tēpeste refrait la hardiesse de ceulx mortelz p greigneur pao⁹ et est hānibal retourne arriere en son pays et en sa regiō. et dient aucūs quil dist. haa/ la voulēte de plus de rōme estre donee a moy maītenāt et la puissāce nō ētretāt

les deux scipiōs sōt occis en espaigne du frere hānibal hadrubal et en cāpanie est prise la cite capuenne de qntin siluie cōsulte et les prīces des cāpaniēs se establirent mort p venin et fului⁹ sulpiciē occist to⁹ les senateurs de capue to⁹ les senateurs de rōme lui defendant

De scipion affrican. xlvii.

Des scipiōs occis scipiō affrican encores iouencel de laage de xxvii ans est ordōne cōsulte en lempire despaigne lequel entēdāt tantost en son courage faire vēgēce de son pere et de son oncle trespassa p incōtinent. et de la pmiere venue il print la neufue cartage. en laqlle les peno⁹iens auoiēt grās guerdōs aides vailans habōdāces dor et dargēt grandes. et la print il magō frere de hānibal et lenuoia lie auec ces autres choses a rōme: solin Les meres occises les enfās sōt auāturez: lequel fut scipiō le pmier des affricās q po⁹ce icelui trēchie le ventre de sa mere fut mis hors et vint en lumiere est dit le pmier des cesariēs rōmais. Valerie nou iiii. liure: Scipiō demenāt son an xxiiii. si cōe il eut ramene en sa puissāce plus⁹ hostages qlz auoiēt ens ēclos en la cite de cartage il trouua entre iceulx vne vierge de tresnoble beaulte et daage parcreu lui q̄ estoit iuge du lieu et vaiqueur puis qil eut trouue qlle estoit nee de noble lieu entre les celtiberiēs de tresnobles gēs et ses parēs appellez il lespousa et icelle baila nō corrōpue a lui son espoux et lor certes apporte et offert pour la redēption de la pucelle il refusa a prendre en douaire. Pour laquelle continence et lequel delaissement le lignage oblige a luy/ il tourna les courages des celiberiēs en aplicāt en desertes a luy et aux rōmais et lui en rēdirēt graces deues Laucteur: Cestui affricā si cōe dit valerien demena dissoluemēt les ans de la vie de sa premiere enfance. Mais toutesfois feust il net du blasme de

Digitized by Google

luxure mais les batailles de cartage bat cues p les victoires auffricãnes il soloit dire q̃ cestoit laide chose de dire en chose de chevalerie ie ne le cuidasse mie mais tout cõseil est ds regarde il conuiẽt amini strer les choses q̃ sõt faictes p fait et dit q̃ la chose nest pas emẽdable q̃ est faicte en erreᶻ du dieu de bataille. Tules. Que diray des meurs du debonaire scipiõ de la pitie q̃l eut en sa mere de la franchise q̃l eut en ses seurs de la bõte q̃l eut es fi ens et de la droicture et iustice q̃l eut entoꝰ Scipiõ souloit estre tormẽte poᶻ ce q̃ les gens nestoiẽt plꝰ diligẽs en toutes cho ses. car chascũ pouoit biẽ dire quantes chievresˢ ou quãtes ouailleˢ il auoit mais il ne pouoit pas dire quans amis.

De rechief de laffrican. xlviii

La fẽme de cestui affricã fut la ti erce emilie mere de cornelie des grecz laq̃lle sicõe dit valeriẽ fut de signẽ paciẽce q̃ cõe elle sauoit vne de ses peti tes chãbrieres estre agreable a sõ mary elle lait faint et teu et apˢ la mort daffricã elle la mist hors dauec elle et la dõna par mariage a vng sien serf q̃lle frãchit Va leriẽ ou viᵉ liure: cõe scipiõ emiliẽ deust dõner la sentẽce deuãt toꝰ attendãs au q̃l la sentẽce de celui enclineroit de deux q̃ estriuoiẽt au senat poᶻ estre enuoie en espaigne cõtre varro il dit il ne me plaist dit il ne lun ne lautre pestre ẽuoie poᶻ ce q̃ lũ na riẽs et a lautre riẽ ne lui est assez et ainsi demõstrãt la souffrete de lun et la uarice de lautre estre maistresse de lẽpi re a dõner obtit q̃ lun ne lautre ny roit. Laucteᶻ Scipiõ disoit nulle chose estre plꝰ forte q̃ amitie durer iusq̃s au ioᶻ der nier. Car a la fois celle est delaissee p cõ tẽtiõ de luxure ou dautre chose ou dau tre pffit poᶻ ce q̃ lun et lautre ne peut aq̃r re ce mesmes / et disoit q̃ nulle greigneur pestilẽce nestoit q̃ soy fier en vne plainp sẽblãt damitie / et a enuie sur les autreˢ p conuoitise de gloire ou de hõneᶻ. poᶻ laq̃l le chose noꝰ voiõs souuẽt grãs anemiti ez ẽtre les grãˢ amis. celui mesmeˢ estoit acoustũe de dire q̃l nauoit este oncques mais oy seux q̃ auec les oyseux ne mais seul q̃ auec les seulz Tulles ou liure des offices Dit paueciẽ auditeᶻ et familaire de celui afficã auoir dit q̃ affricã estoit acoustũe de dire q̃ les cheuaulx soy esio yssãs p cruaute des espoisses cõtẽcõs desˢ batailles seulẽt estre bailez a ceulx q̃ les dõptent si q̃lz puissẽt vser de iceulx plꝰ legieremẽt et aussi les hões orguilleux et esleuez poᶻ labõdãce de leurs chosesˋ cõui ent il estre demenes p les pñsides an toᶻ noiemẽt de raisõ et de doctrine si q̃lz app coiuẽt la foiblesse des choses humaines et la diuersite de fortũe. Tulles au. ii. li ure. Paueciẽ loe afficã poᶻ ce q̃l fut pa ciẽt et abstinẽt q̃ le loe. Mais en luy est vne autre greigneᶻ loẽge de abstinẽce q̃ dõme nest elle pas tãt seulemẽt de celuy mais certes de toꝰ les tẽps de iceulx.

De paueciẽ philosophe. xlix.

Par ces paroles de tullesˢ est chose manifestee paueciẽ auoir flori en ce mesmes tẽps. Duq̃l paueciẽ mõlt de nobles dis sõt racõptez. Ageliẽ en sõ liure q̃ est dit noctiũ acticarũ remẽbre de celui philosophe vne belle similitude disãt la vie des hões que demenent leur aage ou meilleu de leurs choses et veu lent estre a soy et aux siens par vsage et eschiuer les perilz des choses despour ueues. assidues et pres q̃ chascun iour a partient il estre acorage tous appareil lez et ententifz sicõe sont les cheualiers qui sont appellez pancracii. Car sicom me iceulx sont appareillez a dõner et es chiuer les coups et soubtilz / aussi le cou rage et la pẽsee dõme de sagesse regar dant contre les aguetz des iniures doit estre esdrecie en lieu et en temps haul te et garnie / et nompas defaillant nul le fois / ne flechissante sa compaignie: Mais estendant ses conseilz / et ses

Actor
Ex verbis tul lij manifestus e eodẽ tpe pa ueciũ floruis se cuiꝰ multa dicta egregia referunt. etc.

penses contre les batemens et adver/ sitez de fortune et les aguetz de ses en nemis aussi comme bras et mains /si q aucune otrariete soubdaine naviegne en chose contraire a nous desapareilez et non garnis ne defendus.

De valerien marcel et de fabien consultes/et de leurs victoires Chapitre l.

Orosi⁹ Eo tpe quo scipio carthaginē novā in hyspania cepit valeri⁹ levi⁹ consul. &c.

En ce temps que scipion print cartage la neufue en espaigne vale/ rien levinien cõsulte compaignon claudien marcel retournant de macedoine conquist et vainquit agrigente vne cite de cecile et la print hainon vng duc des auffricans et lx. citez mist en sa subiecti/ on et ce an mesmes hannibal gneū occist en ytalie saluiū et xi. iuges et xvii: mille chevaliers Et marcel consulte se combatist certes par trois iours a hãnibal. Au premier iour se combatirent per a p Au second iour fut vaincu le consulte. Au tiers iour lui vainqueur occist sept mille de ses ennemis et hãnibal cõtraint sen fouyr auec ces autres chevaliers en leurs chasteaulx: Et ce fut fait en ce mesmes an que fabien vainquit tarẽte Valerien cestui fabien auoit receu les enchetivez de hannibal quil tenoit po² vne sõme de deniers laqlle sõme le senat ne voult payer/et il envoya sõ filz en la cite de Romme et vendit tout le ritage que luy seul possedoit et baila le pris a hannibal incontinẽt et voult mieulx estre souffreteux de leritage & sõ patrimoine /que son pays fut souffreteux de foy. Icestui fabien comme la chose futst portee a trebe de ceulx qui de layde des Rommains sen estoiẽt fuys a leurs ennemis/ il en couppa a sept les mains affin que il demontrast aux autres paour de defaulte. Lan en suivant apres ladicte victoire de marcel qui fut lan de ochus xiiii^e. Icelluy marcel est occis de hannibal en ytalie avec son ost. Certes et scipion vainquit hasdrubal duc des penoriens en espaigne et despouilla ses chasteaulx. Et a tout ce il ramena en sa iurisdition et en sa seigneurie lxxx. citez par batailles et les auffricans venus avec certain pris il delaissa les espaignolz sans pris. Et hannibal certes occist lung et lautre cõsulte. Marcel et crespin deceuz par espies et par aguetz.

De la victoire scipion des auffricans li

Deīqȝ scipio hyspaniā a pireneo usqȝ ad occeanū in provinciā redactā romā rediit. &c.

En la parfin scipion quant il eut ramene espaigne des les montaignes pyreiennes iusques a la grant mer en prouuence a la seigneurie Rommaine il revint a romme. Et luy fait consulte avec licinien le cras trespassa en affricque et occist haimon filz amulcaire duc des penoriens et destruist les fors de celluy en partie par occision et en partie par chetivoison. Car il occist en ceste bataille quarante mille des penoriens. Sempiomen consulte est entre en bataille contre hannibal et sest rafouy a Romme vaincu. Scipion certes en aufrique assailit en yuer et antonne les penoriens et les numidiens et lune partie et lautre nestoient pas loingz de la cite de vtice/laquelle cite vne de leurs concubines embrasa par nuyt. Et les penoriens sicomme yceulx paoureux cuydassent le feu estre venu de advanture saillirent desarmez au feu destaindre. Et pour/ ce sont ilz legierement acravantez des armes es vnges et es autres chastiaulx Et la sont bien presque destruis par fer et par feu quarante mille hões/ et cinq mille pris. et les ducz de yceulx

merueilleusement bruslez sen fouyrent mauuaisement et hadrubal empereur vint fuitif en cartage. Et siphate et hadrubal rapareillerent tantost leurs efforz/et de rechief se combatirent contre scipion et sen fouyrent vaincus et helien et manamisse prindrent siphace fuyant et toute lautre multitude sen fouyt/laquelle mamisse vainquit par bataille et les receut en sa seigneurie et amena siphace lye de chayne a scipion lequel scipio bailla a helie pour mener a Romme auec tresgrant despouille de richesses et plusieurs enchetiuez. Valerien. Massinisse roy regardant pou de soy estre es poitrines des hommes defendit son salut par la gardes des chiens.

Comment les rommains octroierent paix a ceulx de cartage vaincus lii

Hannibal commanda a ceulx de cartage lasses retourner en aufrique si que il leur aidast/et plorant delaissa ytalie/et tous les cheualiers du lignage dytalie qui ne le voudrent suiure eurent congie lequel approuchant au riuage daufrique commanda a lun des maronniers que il montast en larbre de la nef pour regarder a laquelle region il tendroit et il dit quil veoit vng sepulcre desrompu Et ledit hannibal esbahi lui dist que il tournast son cours au chastel lepien/et tantost il vint en cartage a toute sa compaignie. Dela apres il fist tantost vng parlement auquel ilz furent esllonguement esbahis pour les perte et la virent que il vint apres deux ducz rommais qui apres la paix enfraincte ordonnerent bataille auec eulx laquelle bataille longuement demenee par les ars et les grans subtilitez des ducz faicte par grant habondance de cheualiers et parfaicte et acomplie par leurs grans vertus et toutesfois eurent les rommains victoire. La furent occis et pris lxxx. oliphans et vingt mille et v^c. de cheualiers de cartage occis. Et hannibal esprouee ceste chose sen fouyt auant la bataille auec vng petit de gens/cestadire quatre cheualiers a paine/et se muca entre les tumultes de la bataille et senfouyt a rumet le chastel: Et dela vint en cartage trentecinq ans apres quil en estoit party lui petit de sa mere conseillant du senat que nulle esperance nestoit mais en luy fors daquerre paix/et leur amonnesta que ilz le requissent par gaien cornelien lentulle publien et helien poete conseillers de cartage. Et ainsi est la paix octroyee a la voulente de scipion par le conseil du peuple. Et plus de v. cens nefs mises hors de leaue en hault menees deuant la cite de romme sont arses. Scipion adonc victoriant ia seurnomme aufrican est entre en la cite de romme victoriant: Et terencien vng des nobles enchetiuez de cartage vestus dune maniere de vestemens de ioye que ceulx qui auoient victoire vestoient. Adonc est ensuy le curre et le victoriant ensigne que franchise est octroyee a icelluy.

De philopator/et de la/touchement agatocle: chapitre liii

Hieronimus super danielem. Porro anthiocus magnus .s. rex sirie incredibile de supioribus babiloniis locis congregauit exercitus etc.

Certes anthiocus le grant cestassauoir roy de syrie assembla des souuerains lieux de babiloine efforz incredible: Et philopator mort il amonnesta son efforz contre ptholomee/filz de celui qui estoit encore en laage de iiii. ans et estoit apellee ptholomee epiphanes laliance de celui rompue. Et agatocles fut de si grant orgueil et de si grant dissolution que estoit cousin de philopator

que ilz se rebelloient en egipte soubzmise a son enfance: Et celle mesmes egypte estoit tourmentee par lui de traisõs Et puis que il convint que la paix fust faicte entre philippe roy de macedoine ⁊ anthioc⁹ le grant ilz se cõbatoient cõtre agatocle ⁊ ptholomee epiphaniẽ soubz ceste condition que chascun ioĩdroit les citez prouchaines du royaume ptholomee au sien royaume. Justin ou xxx^e. livre. La mort philopator fut des que les femmes raimbirent la pecune Royalle et sefforcerent occuper lempire avecq̃s les tresdegastans ⁊ destruisans ⁊ la chose longuement muciee toutessoi^s fut cõgneu. Et agatocles est occis ꝑ le cours de la grant multitude des gens/et en la vengence de euridite les fẽmes sont fichees aux gibetz. Certes philopator est mort ⁊ delaissa vng filz de euridite sa fẽ De laage de cinq ans. Et en ce mesmes an entre le milieu de lisle qui est appellee ceramene et de celle qui est dicte cesarie ens ou millieu des rives de la mer de lune et de lautre est fait si grãt mouvement De terre que soubdainement ⁊ a grant merveille de ceulx qui la nagoient que celle isle effondra en la mer par lesmouvement de leaue ⁊ ne apparust puis. Et en ase certes ce mesmes Jour fut mouvement De terre si que la cite de rhodes ⁊ moult dautres citez trebuchierent/et terre en absorbit aucunes q̃ estoient a terre ferme. ⁊ pource signe racompterent les poetes qui en estoient forment espoventez/que lempire Des Rommains seroit en orient/et lancien empire Des grecz et Des macedoniens cesseroit.

Du Regne ptholomee epiphanes et De anthiocus le grant Chapitre .liiii.

Ex cro. Des egiptiẽs q̃nt⁹ regnavit ptholomeus epiphanes ãnis xxiiij. Cepit anno q̃nte etatis. ⁊c.

Il est leu q̃ ptholomee epiphanes regna le quint des egiptiẽs xxiiii. ans. Et commenca en lan du quint aage iii^c. lxxxviii. Et du monde trois mille vii^c. lxi. Icestui envoia en iudee scopa prĩce de sa chevalerie qui prĩt plusieurs citez de syrie Et anthiocus quãt scopa eut surmonte les citez de syrie le recevt ⁊ prist ⁊ le cõioinst aux Juifs a sa voulente. Lequel la voulente des iuifs congneue envers lui leur donna de beaux dons et les loua moult par ses epistres. Hierosme sur daniel Ptholomee epyphanes ⁊ ses ducz combatans entre eulx ⁊ estoit partie iudee parmy lune ꝑtie contre lautre. et se tenoient les vngz a ptholomee et les autres a antigonus Et en la parfin onyas prestre sẽ fouyt en egipte et fut pris avec luy plusieurs des iuifs ⁊ est hõnestement Receu De ptholomee. Et prĩnt la region de heliopoleos ⁊ y fist vng temple par le cõmãdement du roy en egypte semblable au temple des iuifs lequel dura iusq̃s au temps de lempire de vaspasien qui fust ii^c: et vng an apres. Et en ce temps est cyrenee remplie de moult grant multitude de iuifs: Et sicomme anthiocus tenist iudee scopas duc des parties De ptholomee filz de etholi se combatit cõtre anthiocus lequel prĩnt iudee et plusieurs des citez de syrie: Et amena partie des plus riches hommes de ptholomee avecques luy/et est Retourne en egypte. Et apres ce anthiocus enchaca par bataille scopa duc De ptholomee pres Des fontaines De iourdain la ou la cite De pavie est orendroit faicte Et assist avec x. mille hõmes le clos de syndone pour lequel delivrer ptholomee envoya les nobles ducz erophel ⁊ menoclee et damoxene mais ilz ne peurent oster le siege devant que scope fut surmõte par fain ⁊ se rendit et est laissie aller tout nu lui ⁊ ses compaignõs. ⁊ anthioc⁹ venãt en ihr̃lz est receu hõnorablemẽt

Et stopa surmonte et vaicu parlaide
de ceulx de ierusalem anthioc' est ensui
ceulx qui estoient de sa partie. ⁊ lui con
gneue la voulente des iuifs enuers luy
donna a iceulx de grans dons. Eusebe
es croniques. Lan vii. de ptholomee e-
pyphanes est neuius cote de vtice mort
⁊ boute hors de rome par le iugemet des
nobles ⁊ mesmement de metelle.

De plaute poete ⁊ de ses ditz. LV.

Eodem anno plaut' ex mubeis arpinas rome morit. etc.

En ce mesmes temps plaut' des
arpes de mubrie mourut a Rome
qui pour la faulte de la blee se aloua e-
stre pescheur aux moulins a main. Et
toutesfois que il cessoit illec de besogne
faire il escriuoit fables ⁊ les vendoit.
Laucteur. Icestui plautus fut hoe tres
emparle dont hierosme dit en vne let-
tre close dung beau parler dung sien a-
my: Ceste est la belle parolle plauter-
ne. Cestui sicome ilz dient est a estre a-
comparagie de ses mises a lepos actici
en. Et certes de toutes les comedies
plautus & celle seule qui est dicte aba-
laria pou de setences extraictes moraulx
⁊ briefues ay ie icy isere. Pecune est cau
se des comouuemes de toutes choses ⁊
le premier bien est estre chief souffisant
a soy mesmes. Ne te courrouce pas se
honneur te est apaine porte entre les che
tis. Et se nous cuidons que ilz nous re
dent aucunes choses pour noz desser-
tes / nous nous deceuons nous mes-
mes. Fol quelle merueille est ce que
cil qui te congnoist te desprise / Et qui
ne te congnoist te ayme: Tu ne rece-
uroies pas vng fol en loyaulte ⁊ en ami
tie. La hainne des folz et des mauuais
est soustenue plus legierement que la
compaignie. Ne te fay compaignon a
nul par menaces vne chose trop singu
liere est homme qui ne peut souffrir son
per. Et en ce faisant desprisons nous
les mendres et auons enuie des riches-
ses et nous desparageons des nostres.
Quelle chose est ce se ie ne scay qui lun
est: Autre chose certes est ou cueur au-
tre chose certes est au regard Le flateur
si dit aucuns se loent eulx mesmes:
Ceulx qui ensuient p traces les bestes
sauuages fuiantes ou les bestes coba-
tantes ou eulx les prenent en leurs cou-
ches ou eulx les destruisent par cas da
uenture. Combien est greigneur prouf
fit et engin a moy qui chascun iour cha
ce et vainc les hommes appertement ⁊
pren les hommes puissans et riches p
blandes paroles et mesmemet les grei
gneurs: Trois choses sont deuorantes
de hostel. Vne est a estre mesmes sans
chief. Car ilz veillent et detraient trop
des biens du seigneur assemblees des
honnestes / et Jeux et forsenneries. Je
ne quiers pas friuoles que elles ne peus
sent acquerir amour. A la mienne vou
lente ne donnassent elles point de hay
ne. Pacience est assignee a mesaise ⁊
aigreur a cruaulte. Et ainsi sont de
stournees toutes choses. Nul homme
ne regarde a facultes ne a richesses.
Mais len ayme tousiours le riche Et
au contraire le poure est tousiours des
riches deboute. Or pren garde a ces
choses. Je te demande tu nes ne poure
ne riche et se tu congnoissoies ces cho-
ses bien / se tu seroies beneureux.
Donne grace a moy aduocat. Ven ta
voix ven ta langue. Ires et hainnes so
yes en lieux souuerains. soies poure et
repotre en tes secretz aucune chose des
pecunes / mais aucunesfois sont les cho
ses mucees des loups faictes rapines
des regnars. Nul homme ne cuide
roit estre dit a soy ce que nous disons
au peuple:

taille est ordonnee ensemble / et la sortie du duc Rommain fut meneur pestilence a anthiocus.

De la franchise octroiee des rommains aux grecz / et de iunien duc XVi

Anno quoq; prenotato romani grecos liberos esse iusserunt et vniuersa hybernia iperata fecit. etc.

En lan certes deuant dit les rommains commanderent les grecz estre francs en toute ymberine feist la chose commandee. et en temps regnoit philippe en macedoine. Valerien. come philippe roy de macedoine fust surmonte des rommains et eulx eussent octroye a toutes les citez qui estoient en sa seigneurie estre franches ilz crierent si hault par la ioye que ilz auoient que ilz remplirent tellement lair de leur clameur que pour certain les oyseaux qui voloient dessus eulx cheurent a terre doubtans et esbahis. En ce temps les matrones sont osees assaillir et asseoir les maisons du conseil que elles vouloient oster la loy oppienne laquelle deffendoit a icelles vser de vesteures de diuerses couleurs / ne auoir entour elles or plus de demie once. ne estre portees en chars fors mil pas loing de la cite se nestoit par grace de sacrifier. Et toutesfuoies gaignerent elles que ceste chose gardee par xx. ans fut apres du tout abatue. Orose. Publien scipion aufrican et tyte consules occirent a milan x. mille francois. Et en la bataile ensuiuante sont occis xi. mille rommains et v. mille francois. Justin. Entretant est il denoncie a anthiocus que iunius le souuerain duc des rommains venoit en la bataille par mer a .lxxx. nefz armees qui estoient enuoiees du senat laquelle chose lui dona esperance de fortune restablie. Et certes auant que les citez acompaignees defaulsissent de leurs ennemys / Il establit les ordonner par bataille de nefs esperante la pestilence que grece auoit eue estre effaciee par nouuelle victoire. Adonc lui fut demonstree lassemblee des nefz hannibal et la bataille est ordonnee ensemble / et la sortie

Des deux freres scipion: Chapitre XVii

La opinion de victoire nestoit pas encore venue a romme et pour ce estoit toute la cite doubteuse de faire consultes mais contre hanibal que pouoit estre meilleur ordonne que le frere scipion laufrican quant il estoit mestier de venger les paines et les iniures des scipions. Et adonc est lucien scipion cree consulte et lui est done acompaignon anthiocus frere de laufrican si que il entendit quil neust pas greigneur fiance en hanibal vaincu que les romains auoient en scipion vainqueur. Hierosme sur daniel Anthiocus tendant a tricherie vers ptholomee epyphanes par cleopatra sa fille ne peut oncques auoir egipte. car ptholomee et ses ducz sachans la tricherie dicelui se ordonnerent plus sagement. et cleopatra si soustint plus a nourrir les parties de son mary que de son pere et adonc se tourna il vers asie et par bataille de nefs lui combatant contre plusieurs isles de mer prist rhode et samum et lophon et phoceas et moult dautres isles Mais scipion basica auec son frere publien scipion qui auoit vaincu hanibal luy vont a lencontre / et si comme le consulte basica fut de plus tardif engin. Et le senat ne vouloit croire sa voulente contre le roy tres puissant il offrit aux affricans la chose commise a lui pour venger liure de son frere. Valerien. Scipion basica encore enfant si come il alloit es fieges des nobles anciens du conseil il print la main de lung forment endurcie par euure rude que il auoit faicte et il luy demanda en iouant en quoy il estoit acoustume de lauer ses mains si emblacieres: Laquelle chose dicte amena cause a scipion destre hors boute et quant scipion vit hors il dit au peuple. tous ceulx de villaine lignee / demonstrans la

pourete reprouchee a eulx contre leur ire rendent iniure pour courtoisie. Orose. Scipio laufrica etre les autres messages est enuoye a antiochus: mais il eut debonnaire parlement auec hannibal et se departit a contens et sans paix de antiochus. Et donc en lune et en lautre espaigne sont faictes horribles batailles et ensanglatees de lung et de lautre peuple par flauien et fuluien et par les maistres.

De seleuchus philopator/et de heliodore et tyte et daucunes batailles rommaines. lviii.

En lan de ptholomee epyphanes xvii. regna en syrie et en ase/seleuche fut dit philopator douze ans. Le megeur. Apres anthiochus le grant regna en sirie son filz seleuche le tresmauuais mais le mauuais euesq des iuifz estoit onyas/car onyas soy transportant en egypte symon son filz dicellui fist pour lui. Auquel onyas son filz susceda. Et soubz cestui enuoya seleuche heliodore en message en hierusalem pour despoiller tout lor et largent du temple et non pas les vaisseaulx/mais tout ce qui auoit este donne en lusage du temple. lequel entre ou temple deux iouuenceaux se adrecierent des lieux repostz et occirent cellui. Mais toutesfois iosephus est deu douloit que ce furent anges en semblance de hommes. Il est leu ou liure des machabees que il apparut vng homme espouentable sur vng cheual et le defouloit et est tout froisse et despecie/mais il nest pas mort/et onyas doubtant la male voulente de seleuche pria pour cellui mort: et il resuscita/lequel retournant arriere au roy dist. Se nostre sire le roy a auec lui nulz de ses gens de quoy il conuoite la mort enuoye les en hierusalem pour despoiller le temple. Eusebe es croniques en ce temps est eu cler tytus liuius escriuain des comedies qui pour la desserte de son engin fut franchi de lucien senateur. duquel il enseignoit les enfans. Justin. En ce temps les etholiens qui auoiet deboute anthiocus es batailles rommaines sont vaincus des rommains. Orose. Drapement en la derreniere espaigne/lucien enulien consulte est occis auec tout son ost par lauironnement de ceulx de lusicamie. Et lucien lesbien alant en la grant espaigne est auironne et deceu des liguriens et occis semblablement auec son ost en telle maniere que il nen demoura vng seul message/mais les marsiliens le denoncerent a romme: fuluien certes consulte transporte de grece en gallogrece qui ores est dicte gallacie vint au mont dolimpe/auquel tous les gallogriex se estoient fouys auec femmes et enfans. et toutesfoies les rommains espouentez illec par les pierres que les autres gettoient des haultesses de la montaigne et par les saiettes et les iauelotz/en la parfin monterent ilz iusques a tant que ilz eurent bataille contre les ennemys et occirent quarante mille des gallogriex. Marc consulte alla en ce temps contre les liguriens/et est surmonte/car il perdit quatre mille hommes. Et sil ne sen fust fouy es chasteaulx il fust peri du tout en tout auec son ost.

De la fuyte et de la mort hannibal en persie. lix.

Entre ces choses contre les Rommains entre ces autres conditions de paix requeroient de anthiocus a

uoir hannibal en leur subgection. Et p
cellui amonneste du Roy et tourne en
fuite est porte en crete. Et si comme il
auoit la longuement demenere vie pai
sible / et il se veist estre enuie po' ses tres
grans richesses et mist au temple de dia
ne vaisseaux plains de plomb aussi cō
me ce fust son tresor et les aidemens de
sa fortune. et pource ne chaloit il aceulx
de la cite de lui / car il lui estoit aduis q̄
ilz tenoiēt ses richesses aussi comme en
gaige. et il sen ala a prusie : et mist son or
et ses richesses es ymages dedens et es
ydoles que il portoit auec lui si que les
richesses vouees ne nuysissent a sa vie.
Et comme il eust este vaincu par terre
en bataille de eumene en prusie / et il eust
transporte la bataille en la mer hanni
bal fut vainqueur par nouuel pourpē
sement. Quelle merueille il fist toutes
les merueilles et toutes les manieres de
serpens que on peut trouuer estre mys
en vaisseaux de terre et ou meilleu de la
bataille il les fist getter es nefz des en
nemys. Et ceste chose fut veue estre le
premier despit que on veist oncques en
bataille que ceulx qui ne se pouoient cō
batre par fer se combatoient par pos de
terre / mais la ou les serpens remplissoi
ent les nefz ceulx qui estoient deceuz p
peril et par aguet double ortroirēt vi
ctoire a leurs ennemys. Et quant ces
choses sont denoncees a romme messa
ges sont enuoyez que ilz contrainsissēt
lung et lautre roy a la paix / et requeris
sent hannibal de la chose cōgneue a lui
il print veni et denonca les messages de
sa mort. Lacteur. De cestui prusie roy
filz de bitune dit prussie est il leu en Va
lerien au premier liure que en la derre
niere ordre de ses dens il auoit vne bou
che semblable ne elle len laidissoit poīt
ne elle ne lui meffaisoit de mengier de
nulle partie. Certes icellui Valerien ra
compte de hannibal comme il estoit ex
aulse chies celui roy prusie et il fust mai
stre et aucteur de faire et prussie ne veoit
pas ce quil auoit dedens les entrailles
il dist a prussie q̄ se doubtoit. Certes il
vaudroit mieulx croire au charroy dūg
veel que a vng viel empereur. Celluy
mesmes Valerien racompte au septies
me liure q̄ comme les Cassilinatens
enclos par le siege de hannibal veirent
leurs champs tresplantureux gras et
souefz a iceulx en la main de leurs en
nemys ilz amerent mieulx mengier le[s]
resnes de leurs haubers et les cuyrs de
leurs escus esrachies et destrampez en
eaue boillante que ilz fussent ditz des
rommains desaillans de soy combatre
a eulx Et en celle assise vng homme vē
dit aux enchetiuez deux cens deniers
vne souris et la voult mieulx vendre q̄
a appaisier a sa fain lequel auec est ap̄s
ce degaste de fain. et cellui q̄ lachete des
quit par la pourueoiance de dieu qui dō
na a chascun selon sa desserte. Icelui hā
nibal fut si cruel que ou fleuue de gelle
il fist vng pōt des corps des rommains
et trespassa le ffors oultre.

De la victoire des messe niens contre les Achoiēs et de la mort aufrican et ptholomee. lx.

EN iceulx temps est commencee
bataille entre les messeniens et
les atheiens / pour la premiere seigneu
rie / en laquelle icellui noble empereur
des atheiens philopomenes est prins : et
nompas que il ait defini sa vie en com
batant / mais si comme il rapelloit les
siens il est cheu du cheual en trespassāt
vne fosse / lequel prins les messeniēs ne
lont pas ose occire pour vergoigne de
la dignite / mais le demenerent encheti
ue par toute la cite et le peuple lui vint
a lencontre. Et apres ilz le commande

Justin' Dis temp' iter messenios et a cheos de prīn cipatu prima dissensio mot bellū exortū est 20.

rent mener au theatre si que tous le regarderent / pource que le prendre estoit deu estre chose incredible. & apres ilz donerent poison de venin a cellui mene en la chartre pour la vergoigne de la haultesse de cellui. & cellui le print aussi ioyeusement comme sil eust vaincu / mais il demanda auant se legorias prouost des atheiens lequel il scauoit bien estre le second apres lui par droicture de cheualerie sen estoit fouy sain Et quat il sceut que cellui estoit eschappe vif il mourut disant que encores nauoient ilz pas eu tout le mal que ilz auroient des athyens. Augustin. En ce temps scipio laufricam donnant lieu aux accusations des ennemys est mis hors de son pays exillie. lequel pays il auoit rendu franc & quitte & cest estre ou chestal de linuense apres sa noble victoire. & illec nauoit couuoitise de nulle des choses de celle cite & pfinit sa vie. et au sepulcre de cellui est escript par son commandement. Je ne veul pas que mon pays desagreable ait mes os. Hieroisme sus daniel ptholomee epyphanes certes est mort / en lan de son regne vingtequatre & occis de ses ducz par venin. Car sicomme lung demandast combien granes choses il soufferoit se il nauoit pecune / il respondit que richesses estoient ses aimees. Et si comme ceste chose fust peupliee au peuple les ducz se doubterent que il ne leur ostast leurs substances ilz le occirent par leurs ars de malefices.

Du regne philometor & de gracien poete & de ses ditz: lxi.

Apres cestui doncques regna en egypte ptholomee philometor filz de cleopatra fille de antiochus le grant seur ptholomee epyphanes. Et cestuy fut le sixiesme roy des egyptiens. Et commenca en lan du quint aage quatre cens & douze. & du monde troys mille sept cens & lxxv. & regna trente & cinq ans. Eusebe es croniques. En cest an stacien cecilien escriuain des comedies est eu cler francois par nation qui est mort ou marche de milan lan apres la mort euuien duquel il fut premier compaignon / & est enseueli iouste la porte. Lauceur. A cestui est ceste sentence si comme dit agellien. Les ennemys sont tres mauuais / car ilz sont ioyeux au front & tristres au cueur. Certes de cellui staci en le poete sont deux liures metrifiez. Cest assauoir achilleide & thebaide desquelz peu de choses qui cy ensuiuent sont extraictes. Stacien en achilaide. Forces donnent ioyes. Et combien amainent les beaultes ioyes / & amour prise ne se capist point / mais le brandon damour brule iusques aux mouelles rent lumiere au visaige / & auironne les ioyes de couleur: ramplist & de boute de tere sueur. Statien en thebaide ou premier liure. Oudeur delicieuse seur ala les nobles courages & enuie enfantante paour de haine se trait enuers les courages ioyeux. Cruel amour rot aux hommes les forces de gouuernement. Elle est non souffrante & veult sauoir tout & tout auironner. Ne doulce chose ne est pas a icelle a estre a vng lieu. Stacien au second liure. Brief seigneurie ne espargne pas aux peuples / mais est tousiours doubteuse felonnie. Statien ou tiers liure. Tres mauuaise chose est doner en doubtes paour hastiue & conuoitise honteuse. Paour fist premierement les dieux en terre. Stacien ou huitiesme liure. Allez ioyeux vos honneurs ne defauldront ia / mais tristresse ne seche pas tantseulement la char mais les os Statien ou neufuiesme liure. Une seule mort laisse les chetis ioyeux en mil manieres. Stacien ou dixiesme liure.

Ex tro. Post hunc regnauit i egypto ptholome philometor filius cleopatre filie antiochi magni sororis epiphanis etc.

Digitized by Google

Amour de lignee Vaint les cruelz poictrines. E la ou elle donne forces est la greigneur paour. Ne seuffre pas les frains du courage eschauffat/mais done lui peu despace ꝛ petite demeure. car embrasement aministre mauuaisemt toutes choses. stacien en unziesme liure La est forcenerie aux chetis contraictez en lieu.

De anthiocus epyphane ꝛ du honnissement du teple ꝛ de la saincte cite/ꝛ de la couuoitise de prestrise. chapitre. lxii.

Adonc anthiocus epyphanes ouyant que son pere estoit mort: ꝛ il estoit a romme en hostage pour son pere ꝛ scauoit la sotie de son frere presumant auoir la seigneurie du royaume/ si est yssu de romme secretemet Ja soit ce que aucuns dient que il en yssit par conuenant fait auec les senateurs et q il reuint arriere. Il est ale en syrie ꝛ se demonstra a tous benigne ꝛ courtois par dons/et estoit noble en ses fais/ ꝛ cruel contre ses ennemys. Adonc il est surnome du peuple epyphanes qui vault autant a dire en la langue comme noble. ꝛ son frere mort il regna pour lui. Eusebe en ses croniques. En lan adonc de philometor cinquiesme anthiocus epyphanes en syrie unze ans. Et en ce temps aristobolus de la natio des iuifz philosophe paripatetique est congneu/ qui escript a ptholomee arimentaires de explanations. Le mengeur. Anthiocus le royaume receu ouurit liniquite entree dedens lui laquelle il auoit couuerte pour auoir le royaume. Et adoc se sdrecierent contre hierusalem les filz de belial demenans en eulx manieres de gens ꝛ requirent a antigonus que ilz feissent en hierusalem ephebas/cest a dire bourdel: ꝛ que ceulx de hierusale fussent appellez anthiochies/ꝛ firet lieux communs ou ilz enseignoiet leurs coustumes ꝛ leurs manieres payennes/ et se firent couper le bout du membre non pas en faisant circoncision: mais toutesuoies aucuns veulent dire que ilz firet couuertures a leur circoncision affin que ilz ne apparussent pour le definiment du nobre dessemblable aux grecz. Et la cause de ce torment fut que onyas estoit la sans enfans/ ꝛ auoit deux freres: iehu ꝛ ieban qui estriuoient pour leueschie Et affin que ilz pleussent a anthiocus ilz senclinerent en la manie re des payens/ꝛ est iehu appelle iason ꝛ iehan menelaus. Et si comme plusieurs se tenoient auec iason il supplia a antiochus de faire en hierusalem gynaisie/ cest a dire lieu commun a hanter leurs mahomeries/ꝛ la alerent ouyr les tres mauuais hommes coulpables ꝛ en diande ꝛ en corrompre le sabbat. ꝛ en ces autres choses. Et apres ce anthiocus osta iason ꝛ mist en son lieu ꝛ soubzhaulca menelaus lequel est ensuiui onyas en anthioche/ꝛ celui si comme il dit la felonnie de ses freres il descendit au Roy scauoir se il pourroit mouuoir le courage du roy Et si comme il ne le peut muer il sen ala ꝛ son frere menelaus vint apres lui ꝛ le fist occire Laucteur. Ce est ce que le mengeur dit ꝛ helinand qui est deu certes ensuit plus diligemmet la verite ꝛ lordre de lystoire/si dit Ainsi come le noble anthiocus eut receu le royaume/iason couuoitant la prestrise souueraine vint a anthiocus ꝛ lui promist besans dargent cinq cens ꝛ quatre vingtz dor. ꝛ il eut la prestrise ꝛ establit en hierusalem gynaisie/ cest a dire lieu comun a hanter leur mahommerie en la haultesse de ephebian. ꝛ appella ceulx de hierusalem anthiochiens. Et lui mesmes certes qui premier estoit du iehu se fist

appeller iason ⁊ le frere de cellui qui avoit nom iehan se mist nom menelaus et eulx estoient certes tous deux freres de onyas euesque qui estoit sans enfans Augustin certes dit que le feu des sacrifices qui plxxäs. de la chetiuoison de babiloine auoit dure tout vif soubz les eaues est estaint quant anthiocus vendit a iason la prestrise. Et sicomme la lite qui fut celebree a tyr par cinq ans / fust celebree / ⁊ le roy fust la present Jason enuoya trois cens dragmes dargēt au sacrifice hercules : lesquelles dragmes sont donnees a faire les nefz tririennes. Et apres ce anthiocus venāt en hierusalem est receu de iason honnorablement auec lumieres de brandons en chantant. Et apres ce iason est boute hors en exil en la region de armenie. Menelaus son frere qui premier estoit dit onyas suppliant au roy de ce faire. Et ainsi le dit hieroisme es croniques. Et pierre le mengeur dit icellui auoit este appelle iehan ⁊ nompas onyas. et cellui fut mis ou lieu de son frere iason ⁊ vng pou apres cellui menelaus oste / lysimacus frere dicellui est soubzhaulce en son lieu: ⁊ apres ce fist menelaus occire onyas par andronique a qui anthiocus auoit commis iudee. ⁊ donna a cellui entre autres choses aucūs vaisseaux du temple que il auoit emblez. ⁊ sicomme la complainte de loccision de cellui fust portee a āthiocus il fut meu de pitie ⁊ ploura. et andronique despoille de sa pourpre ⁊ demene par toute la ville commanda il estre occis en ce mesmes lieu ou il auoit occis onyas. ⁊ apres lisimacus est occis pres du tresor.

De lapparition des cheuauchans par lair ⁊ de la mort menelaus. ⁊ du despoillemēt du temple. ⁊ cōment les cheualiers cheuauchans par lair estoient vestꝰ de draps dorez. lxiii.

Anthiocus appareillant la seconde alle en egipte il aduint que par toute la cite de hierusalem furent deux par quarante iours cheualiers courans par lair vestus de dorez vestemens ⁊ portans lances ainsi comme compaignies armees ⁊ ordōne le cours des cheuaulx aussi comme de combatans ⁊ faisans ioustes en appert ⁊ sont deux les escus ⁊ les heaulmes mouuoir a grant multitude de glaiues ⁊ gectez les iauelotz ⁊ faire toute maniere de fait de guerre a armes resplendissantes ⁊ dorees de toutes manieres. ⁊ apres iason la cite prise assist menelaus en la tour haulte auec mil hommes / ⁊ de rechief sen fouyt bal cu en armenie / Et la est il boute hors de areta roy darabe ⁊ renuoye en egypte. ⁊ en la parfin il est mort en lacedemonie / il nest point enseueli de nul. ⁊ apres ce fut boute hors anthiocus des egypciens / ⁊ il vint en hierusalem ⁊ despoilla le temple ⁊ mist en la tour laide des macedoiniens ⁊ est retourne en sa terre Et anthiocus a souspeconne les iuifz que eulx ne le delaissassent. Il prist la cite par armes ⁊ commanda cruelle occision estre faicte des iouuenceaux des femmes ⁊ des enfans. Et adonc sont occis en trois iours quatre vingtz ⁊ lx. mille ⁊ nompas maine des vendus / ⁊ il osta du temple mil ⁊ huitcens besans ⁊ sen alla en anthioche.

Anthiocus ast secūdam ꝑfectionē i egiptū parāte cōtigit ꝑ totā ciuitatē hirlm diebus xl. videri ꝑ aera eq̄tes discurrentes. ⁊c.

De la seconde foisque āthioche est deliuree du siege dalixandrie / ⁊ du noyement des basterniens. chapitre. lxiiii.

Apres deux ans de rechief anthiocus assembla son ost contre ptholomee ⁊ cōmenca bataille a ptholomee

le greigneur filz de sa seur roy degypte en maniere de paresceux et fleschissant chascun iour par ardant conuoitise de luxure si quil ne delaissoit pas tant seullemẽt loffice de la royale maieste mais par sa grãt folie entremise il deffailloit de sens dhomme. Et adonc lui boute hors du royaume se fouyt apthólomee son frere mineur en alixandrie. et le royaume deuise auec lui ilz ẽuoyerẽt messages a romme aux senateurs. Et sicõme les deux freres de ptholomee fussẽt assis en alixandrie de leur oncle les messages a romme vindrent desquelz lung auoit nom marc pompilien qui lui cõmanda aler hors des fins degypte. Et sicomme le roy lui offrit a le baiser / car quant il auoit este a romme en hostage il lui auoit fait honneur entre les autres Item ãpilien lui commanda a delaisser les amitiez priuees / comme les cõmandemens du pays le requierent et le decret des senateurs le approuue et baille a icellui. Et sicomme il veist cellui enquerre le conseil de ses amys et racompter de lung a lautre il print la verge q̃ il tenoit en sa main et fist entour lui vng large cerne: et dist que il prist illec ses amys et se conseillast. et commanda que ilz ne yssissent iamais hors dillec deuãt que ilz eussent donne responce aux senateurs / ou quil sceust bien quil auroit bataille auec les rommains. Hieroisme sur daniel. Comme pompilien eust fait vng cerne ront en la grauelle au baston que il tenoit en sa main car il auoit trouue le roy estant ou riuage / et il eust fait ce cerne entour lui il est racompte auoir dit les senateurs et le peuple rommain te commandent que tu respondes en cellui lieu quel conseil tu feras de ce que ilz te mandent. Et ces choses dictes anthiocus espouente dist / se ce plaist au senat et au peuple de romme ie me doy aler nompas le message de romme ne cuida il mye auoir ainsi parle: mais toute la court presente cuida il auoir veue mise deuant ses yeulx / deux ans auant que il despoillast le temple enuoya il en hierusalem qui requeroit les treuz des iuifz et leur osteroit le cultiuement de dieu et que il establiroit les faulx ymage de iupiter et de anthiocus au temple Eusebe. En ce temps regna perseus sur les macedoniens. Orose. Es tẽps de lespien et de ciuicien cõsultes les gẽs des basterniens trescruelz / perseus filz de phelippe aucteur de celle gẽt esmeue par esperance dauoir proye et de trespasser le fleuue hysaren sãs nul auenir est destruicte / Car adonc par auanture le danible qui est dit histen estoit estrecie par dessus de grosse glace si que il souffroit legierement le trespassement des gens de pie. Et apres comme despourueuement toute et tresgrande compaignie ensemble nompas estimable dhõmes et de cheuaulx trespassast a tresgrant multitude et pour la tresgrant et non conuenable pesanteur du fais et par le hurtement des alans la glace creuãte se departit et desseura / et toute la compaignie que elle auoit longuement soustenue cheit emmy les regors et finirẽt leur vie et furent noyez par les baiseures de la glace qui reuindrent arriere dessus. Et peu de personnes eschapperẽt a peine encore qui estoient pres de lune et de lautre riue leurs ẽtrailles pleines de eaue.

De la destruction du regne des macedoniens par les rommains. Et de ennicien poete. lxv.

En ce temps est bataille faicte ẽtre perseus de macedoine et les rõmains. Et la furent en laide de perseus les sardiciens / les galliens: les histriẽs /

et ceulx de dacie aucūs des lignees des gerares/lesquelz si comme ilz se cōba-tissent mauuaisement auec herole roy des basternes pour vengāce de leur pe-resce quant ilz deuoient prendre sōme ilz estoient deceuz et constrains par le commandement du roy mettre les te-stes es litz par deuers les piedz/ et faire aux femmes les seruices que les fem-mes leur souloient faire/ et firent tant ces choses et maintindrent ceste chose q̄ ilz eurent par leur vertu et par leur for-ce destainte leur mauuaise renommee Entre ces choses pol emilien est cree cō sulte des rommains/ auquel mis hors toute ordre de la bataille des macedoni ens est iugee. Ualerien. Auquel il vint par sort que il feroit la bataille auec per se le roy/il retourna triste en sa maison et baisa ecurie sa fille et sēbardit. Et q̄t len lui demanda la cause quoy il dist q̄ perseus estoit peri/car il auoit vng pe-tit chien qui estoit mort q̄ il auoit nour-ri en delices qui auoit nom perse/ Par quoy il dist puis que il estoit mort p̄ for tune il auoit esperance de tresclere vic-toire en son courage. Justin. Le iour a-uant que la bataille fust faicte/ la lune defaillit par nuyt Et ceste chose demō stree a perse tous signifians deuinoiēt la fin du regne de macedoine estre demō stree. Et sicomme marchus filz de ca-ton le maistre se combatist en celle ba-taille entre ses cruelz ēnemys cheit du cheual et print la bataille a pie / car vne grant assemblee de ses ennemys auoit auironne icellui cheu a treshorrible cla mour pour le despecier/mais cellui son corps restoire fist hastiuement grant de struction deulx. Et sicomme les enne mys sassēblossent a le prendre tout vif sicomme il requeroit lung des barons le glaiue lui est vole de la main et cheut au meillieu de la compaignie de ses en nemys/ auquel recouurer il se plonga couuert de son escu ou miellieu de ses ēnemys et recouura son glaiue ou meil lieu de lung et de lautre ost. et sen reuint arriere aux siens naure de moult de pla yes a grant cry et a grant bruit des siēs Et ces autres furent tous merueillez de la hardiesse de cestui et leur donna cueur et hardiesse de conquester victoire Et perseus le roy sen est fouy auecq̄s cent cheualiers. Et gueien octauienen nope a poursuiuir icellui du comman-dement du cōsulte le pnt luy et ses deux filz phelippe et alexandre et le ramena ar riere au consulte. Orose. En celle ba-taille vingt mille pietons sont occis de la partie perseus et le roy sen fouyt a sa cheualierie. Et maintenant il fut pa-mene lui et ses filz prins et est demene deuant le curre et mourut a albe mys en garde en prison et son filz le plus ieu-ne a prins a romme a forger la mōnoye et la est degaste par mesaise. Eusebe es croniques. Adonc en lan de philometor douze et en huitiesme de anthiocus epy phanes defaillit le regne des macedoni ens Et en ce mesmes an emicien poete greigneur de. lxx. ans perit de maladie arretique/et est enseueli au monument scipion en la voye appienne iouste la p̄-miere mille de la cite. et affermes aucūs ses os estre trāsportez ou tēple de iani.

De la felonnie anthioc⁹ cōtre les iuifz. et de la mort mathathie. et commēt an thioc⁹ destraingnoit les iuifz pour mēger chair de porc. lxvi.

Anthiocus en ceste maniere bou-te hors degypte par les messages des rommains sen tourna en hierusalē a grāt forsenerie: et eulx lui octroyans lui ouurirent les portes et il occist ceulx que il scauoit faire au contraire/ et des-

comestor Anthioc⁹ itaq; ab egypto re-pulsus p̄ nunci os romanos re diit ihrlm cū furore. &c.

Digitized by Google

poilla le temple. Menelaus fut sõ me-
neur ⁊ il osta les vaisseaux ⁊ mist au tẽ
ple lydole de iupiter ⁊ de olimpiade ⁊ dẽ
nya faire les oblatiõs de moyse / ⁊ osta
lautel darain ⁊ les contraint a menger
chair de porc / ⁊ a sacrifier a lydole ⁊ gar
nit la tour en la cite dauid ⁊ mist dedẽs
laide des macedoniens qui estoiẽt tres
cruelz aux iuifz. Car tous ceulx que ilz
trouuoient qui circoncision faisoient a
leurs filz ilz les pendoiẽt ⁊ pẽdoiẽt le⁹
enfans a leurs colz. Les samaritains
voyans iceulx iuifz souffrir ces choses
de la coustume de leur nature disoient
que ilz nestoient pas leurs cousins / et
regnierent ce que ilz auoient dit auant
iusques cy . que le temple fonde sur la
richesse du tresgrant dieu. Et adonc
moult des iuifz sont ensuys les cõman
demen⁹ du roy. Les vngz de leur gre:
les autres par force: mais le⁹ esprouuez
se tindrent aux loix de leurs pays. Et
vng homme estoit de modin prestre ma
thathias nomme par nom: du lignage
ioachain. Et auoit cinq filz. iehan / sy-
mon / iudas / eleazar ⁊ ionatas. et ceulx
voyans le mal se vestirent de haires et
pleurerent / ⁊ messages enuoyez du roy
vindrent en modin ⁊ establirent cinq y
doles. Et adonc lung des iuifz sacrifia
au meillieu du temple Et mathathias
soy esdressant auec ses gens le decoupa
sur lautel / ⁊ tua les messages du roy ⁊
en ostant lautel il cria. Qui est de dieu
si mensuie / ⁊ delaissant toutes choses
senfouyt au desert auec toute sa lignee
Et moult dautres sen fouyrent auec
leurs femmes ⁊ leurs enfans voulans
mieulx vser de herbes que estre honnis
en conscience. ⁊ dont les enuoyes du
roy les ont assaillis au iour du sabbat
auquel iour felonnie estoit a yceulx por
ter armes. ⁊ occirent les vngz / ⁊ les au
tres se mucerent en cauernes de bestes
sauuages / ⁊ la les destaingnoient de fu
mee : Et ainsi en occirent bien cinquã-
te milliers / ⁊ plusieurs qui furent deli-
urez se sont adioingtz a mathatias et le-
stablirent seigneur ⁊ iuge a eulx / ⁊ il le⁹
enseigna combatre au sabbat disant.
Se vous gardez la loy sur ceste chose
vous serez ennemys de la loy donnãs
cause que la loy ⁊ le peuple perira. Et
cestui demena la maistrise en vng an et
est mort. Sainement comme au hon-
nissement du temple les iuifz fussẽt cõ
trains de eulx departir des loix de leurs
peres il fut raporte que deux femmes
ont circonsis leurs enfans / Lesquelles
sont menees par toute la cite auec brã-
dons ardans les enfans pendus a le⁹
mamelles / ⁊ puis les bouchiers les tre
bucherent hors par dessus les murs de
la cite. Eleazar certes vng des princes
des scribes ⁊ parcreu par aage estoit cõ
traint menger de chair de porc / ⁊ de sa-
crifices / ⁊ lui ouuroit on la bouche a for
ce. ⁊ aucuns anciens de ses amys lui a-
portoient secretement chairs loisibles
⁊ conuenables: ⁊ lui prioient que il fai-
sist menger a la voulente du roy: ⁊ il di
soit en refusant. Je laisseray par auan-
ture exemple aux enfans mieulx que
se ie mengoye / ⁊ cellui occis de tormẽs
leur delaissa exemple de vertu.

Des sept machabees qui furent martiries auec leur mere / sicomme il est contenu en lescripture cy apres pour soustenir leur loy. Chapitre. lxvii.

Il aduint certes que les sept fre-
res furent prins auec leur mere ⁊
furent contrains du roy de mẽger char
de porc / lesquelz refusans le roy cõman
da embraser deuant eulx potz de cuiure
⁊ paelles / ⁊ commanda la langue estre
coupee a laisne ⁊ escorchier le cuyr de la

Cõtigit aũt et vii. fr̃es vna cũ m̃re apprehẽsos ꝯpelli a re ge ꝯ fas cãr nis porcine / flagris ⁊ taureis cruciatos iussit rex cõdi cis sartagines ⁊ ollas eneas succendi. ⁊c.

teste et les plantes des piez et la paulme des mains. Et estoit commande tormenter en lapaelle deuant sa mere et ses freres. Et a la parfin chascun des freres si comme ilz estoient ainsnes estoient tormẽtez en celle mesme maniere par ordre amonnestez premier q̃ chascun obeisist au commandement du roy sil vouloit viure/et la mere les amonnestoit merueilleusemẽt sur toute maniere au martire souffrir/et elle mesmes est morte la derniere par torment apres ses filz Et par ceste prerogatiue de martire dient aucuns que leglise fait grãt solennite de ces martirs. Crisostome en la parolle des machabees Souuent aduient certes que quant la mere voit son filz eschauffer de fieures/elle est si courroucee que elle couuoite lardeur de icelle transporter en ses membres et espandre sa sante en son filz. Et comme en toutes meres soit vray tel entalentement/cest chose manifeste que icelle mere des sept machabees estoit punie plus griefuement es tormẽs de ces vii. filz que se elle mesmes le souffrist. et la passion estoit greigneur es entrailles de la mere que es corps des filz. O tresamer ensẽble et tresdoulx icellui regard de mere: Je le dy pour nature daffection humaine estre amer/et pour la face des tormens et doulx vrayement pour la vertu de creance qui la delitoit au regard des passions de ses priues par lesquelles sa glorieuse confession vaiquit la cruelle iniquite du tresexcommenie roy. Et icelle mere oubliee la douleur de ses enfans nestoit pas froissee par le Regard de ses vanites mais confortee son courage seurmontant defoula celle cruaulte de nature qui a certes acoustume a baissier la cruaulte des bestes Certes souuent sont prises de belues tresfortes a prendre/pour lamour de leurs faons: Car quant ilz mettent lamour de leurs faons au deuant de leur vie/ainsi par entalentement de pitie ilz cheent es mains des veneurs qui premiers venoient les faons dicelles par chetiuete dentalentement ilz paruiennent a la chetiuete de leurs parens Et nulle beste nest tant enferme/qui ne prengne force pour ces faons defendre/et nest nulle beste tant souefue que quant ses cheaulx sont pris qui ne se force et se forsenne a tant de vertus comme elle peut contre celluy qui les prẽt. Mais yceste mere par la semblance des hommes et des bestes non raisõnables estendue et espandue du droit de nature desrompit par sa foy la vertu du tyrant. Et elle voyant ses cheaulx derõpre ne saillit pas seulement au tyrant et ne desrompit pas comme beste la face dicelui mais se monstra seurmontee toute sagesse p̲ grant hardiesse de cueur affin que par son amonnestement elle appareillast auant le sacrifiement de ses filz et en amonnestant le tyrant. et sicomme elle veoit ses entrailles estre tormentees es membres de ses filz/et de lung les doys de ses mains esrachiez/et estre espandus sur les charbõs vifs. Et de lautre le chief estre tourmente de cloux. De lautre le cuir de la teste estre escorchie. Et lautre estre du tout deuestu de sa peau. Et en toutes ces choses elle doubtoit vne seule chose que le tyrant nespargnast a aucuns. Si que par lenuie du deable lestrif despecie la compaignie de ses filz fut departie. Et aucun sen partist sãs couronne de victoire affin que sicomme le dyable la voulsist amener la derreniere a lestrif que elle tormentee peut plus legierement conuaincre le tyrant La vertu delle nompas premier froissee/mais confortee au Regard par les tormens de ses filz morans et par la vertu feminine parquoy il la cuida conuaincre elle fut ententiue et fut cellui confus et elle plus cõfortee p̲ la mort de ses filz

entra en la bataille et la compaignie des sept martirs est acomplie en la mere en laquelle la gloire de la passion est estendue et la couronne de martire. Et en celle acouroit toute la vertu et toute la gloire. Car elle a souffert torment en chascun de ses filz / et icelle les parfist tieulx.

Des batailles iudas machabee / et de la laide mort anthiocus. Chapitre lxviii.

comestor
Judas aût machabe⁹ ioucatu p patre surgens pmo qdē appolloniū samarie ducē ꝛc.

Certes Judas machabee soy esdrecant au duchie pour sō pere occist premierement appollo ung duc de samarie. Et puis syron duc de la basse syrie venant encontre luy / et en partie occist les compaignies diceulx et en partie sen fouyrent: Et si chaca hors de Judee lisie et gorgias ducz de anthiocus et trois ans apres ce que le temple auoit este enordi des estranges il le nettoya et establit celluy iour des estramines solennel Et si assaillit forciblement thimotee duc des ammoniens et le vainquit. De la en apres icellui deliura le pays auec ionathas et galladitas freres de leffors des ennemis et fist forciblemēt plusieurs autres batailles. Entre ces choses anthiocus ala par les regiōs souueraines et ouyt que la cite de helimade estoit la plus riche de perse. Et que en celle estoit vng riche temple auquel estoient couuertures dor et escris et heaumes que alixandre y auoit laissez et q̄roit a rober celle cite mais il ne peut. Car les helymaides enchacierent Icellui villainement / et il lui est denoncie en la voie que ces princes estoient destrechiez en iudee / et il tourne en forsenerie et commande son curre estre amene sās demeure criant orguilleusement quil viendroit orendroit en hierusalem et que il feroit icelle cite cimitiere de iuifs. et tantost doleur amere prist es entrailles dicelluy si que icelluy alant il conuint aler et cheoir du char a grant embruissement et sest hurte. Et les vers yssirent en esboillissant de la chair di celui et sen couroient tous vifs si que de la grant pueur dicelluy tout lost estoit greue. Et sicomme celluy mesmes ne peust souffrir sa pueur qui de luy yssoit il est ramene a la congnoissance de soy et dist Chose droicturiere est hōme mortel estre subget a dieu et se vouoit deliurer les iuifs et faire persans atheniēs et promettoit lui estre iuif / et preschier en tout lieu la puissance de dieu et des esperant escript aux Juifs / toutes ces choses depriāt q̄lz se ioingnissēt loyaumēt a anthiocus son filz. Et sicomme il se confessoit du violement du temple et que il souffroit ce pour celle cause il appella philippe sō cousin et lestablit gouuerneur du royaume et luy donnant le dyademe cest adire la couronne royale et lestole et lannel affin quil les portast a anthiocus son filz et quil les mist sur le siege royal du royaume Et est mort celui anthiocus estrangement es montaignes. Et sicomme lysias le sceut Il establit anthiocus que il auoit nourry en roy / et appella celui empator Hierosme sus daniel. Certes cestuy anthiocus epyphanes est leu auoir este si luxurieux et en si grant despit de la royale dignite que p auoultires et par corruptions que communement / il se adioingnoit aux lecheurs et aux folles femmes es bourdeaux et acomplissoit sa luxure present le peuple.

De anthiocus empator / Et de sa bataille cōtre les Juifs. lxix.

En lan de ptholomee xvi. Regna en syrie et en ase anthioc[us] empator deux ans. Le mengeur. Adonc se pourpensa iudas machabee quil assiegeroit ceulx qui estoient en la tour de laide/et fist faire arbalestes et engins et en porta avec luy ung grant mont. Et donc sont yssus hors aucuns des assieges/et se adioindrent a eulx les mauvais hommes disrael et vindrent au roy et luy dirent. pourquoy ne nous venges tu qui avons ordonne servir a ton pere iusques cy et a toy. Monte et delivre les tiens assiegez Et le roy courrouce assembla hastivement son ost. Et mesmes dautres royaumes vindrent a luy soudoiers et furent cent mille pietons et xx. mille de cheval et xxxii. oliphans et saplica en bechsurie pour le destruire: Et donc se departist iudas de la tour et esmeut ses chasteaulx contre les chasteaulx du roy/et le Roy ordonna son effors au matin et donna aux oliphans le sang des grapes pour les enaspzir de mourir en bataile: Et a la garde de chascun oliphant estoient mil pietons armez et haubergiez et v^c. chevaliers. Et les tours de boys estoient sur chascun oliphant et dessus estoient trente hommes combatans et ung qui estoit maistre de la beste Et une partie de leffors du Roy estoient estendus sur les montaignes/et les autres alloient par les plains et le soleil resplendit contre les escus dorez Et les montaignes resplendirent de la clarte deulx Et iudas approucha la bataille avecques les siens/et six cens hommes de lost du Roy furent occis. Et eleazar frere de iudas vit une des bestes/apparant par dessus les autres et cuidoit que le Roy fut en icelle/si sen courut parmy ses ennemis et se mist soubz loliphant et leffondra parmy le nombril et loliphant le tua en cheant sur luy/et dont sen tournerent les iuifz de la bataille et le Roy monta apres eulx/ Et bechsure prinse le Roy mist gardes dedens et puis assist hierusalem et establit Illecques arbalestes et engins plains de feu et arcs a envoyer saiettes et fondes/et viandes nestoient pas en la cite. pource que le septiesme an estoit. et plusieurs sont yssus hors de la cite. Adonc oyt lysias que philippe estoit retourne de perse et queroit prendre les negoces du Royaulme/et lamonnesta au roy et lui dist. Nous defaillons chascun iour/et si avons petit de viande et le lieu que nous assiegons est garni Et si nous appartient ordonner du Royaulme donnons donc pouoir a ces hommes/que ilz voisent et usent en leur loy et establissons que ilz servent a nous. Et ainsi est faicte la paix. Et iurerent le Roy et ses princes de la tenir. Et le Roy entra en la montaigne de syon/et vit la garnison du lieu et rompit son serment et destruit le mur tout environ et il retourna en anthioche/et trouva philippe seigneuriant en icelle et la print par force.

De demetrien filz de selenche de la cite de romme. et de la victoire de iudas de nichanor. Et de plusieurs autres choses lxx.

En ce temps yssist demetrien filz de selenche de la cite de Rommme/et monta es citez maritiennes Et Regna Illecques. Et sicomme celluy estoit encore enfant anthiocus epiphanes son ayeul lavoit prive du Royaume et il estoit descendu a Romme pour accuser son ayeul. Et quant il oyt quil estoit mort Il Retourna arriere et plusieurs le Receurent. Mais demetrien avoit comande a son effors et a lysias que ilz luy amenassent anthiocus et ceulx

Eo tempore exiit demetri[us] seleuchi fili[us] ab urbe roma et ascendit in civitates maritimas et regnavit ibi. etc.

de sa partie. Et quant il le sceut il dit ne merueilles monstrer la face de iceulx et eulx furent occis et demetrien fist en la seigneurie de son pere Et donc vindrent au roy les felons disrael / et alcin aaronite duc de yceulx q vouloit estre fait prestre. Et accuserent iudas disans Judas a destruit tous ses ennemis et nous a esparpillies de nostre terre enuoie donc vng homme enqui tu te fies et voye nostre destruction et nous venge Et le roy y establit alchin prince des prestres et enuoya bachide en iudee auec son ost. et plusieurs du peuple creurent a icelluy disans comme prestre de la semence aaron est venu / Il ne nous decevra pas Et sont yssus hors contre bachide et il occist soixante de ceulx en vng iour Et donc se departist bachide de hierusalem et commist la region a alchin et il fist mal en israel plus que nul de la get Et quant iudas lentendit il se cessa yssir hors es regions / et fist vengence es hommes qui estoient deserteurs de la terre. Et alchin vit / que il ne se pouoit soustenir contre iudas si sen retourna au roy et accusa Judas en moult de choses / et le roy enuoya nichanor / qui auoit este auec lui a romme et lui commanda tormenter et destruire le peuple de iudee et sont assembles a bataille iouste la rue de carphasalame. et fut iudas vaincu et sen fouyt en la cite de dauid. et nichanor se departit de hierusalem Et quant il sceut que iudas estoit es lieux de samarie il ordonna de faire batailles auec lui au iour du sabat Et le machabee auoit petit de gens qui doubtoient forment lassault de nichanor et la grant multitude de ses hommes mais Judas arma ses hommes nompas descu ne de lance mais de tresbonnes parolles et de tresbons amonnestemens Mesmement il leur exposa le songe quil auoit la nuyt veu de onye et de hieremie prians pour eulx par lequel ilz sont confortez et assaillirent hardiment les ennemis et en accrauenterent xxx. mile et est nichanor occis auec eulx du quel Judas coupa la teste et la destre main que il auoit estendue contre le temple et les pendirent deuant hierusalem et la langue de celui menuement coupee donnerent ilz aux oyseaulx a menger et establirent cellui iour solennel tous les ans Et enuoierent vne espitre aux iuifz qui estoient espartis ca et la en egypte et en diuerses regions dorient qui en furent moult esioyes. Et ceste epistre est au second liure des machabees amonnestans iceulx que ilz celebrassent deux nouuelles solennitez que ilz auoient establies / et que ilz fissent la feste du saucoy et du iour du feu qui yssist de leaue crasse quant neemie offrist le sacrifice Et en celle epistre ilz recordent les batailles que ilz auoient faictes souuent contre les ennemys soy esdrecans contre eulx / et comment ilz auoient este deliurez de dieu Et la terre de iuda fut paisible de batailes par pou de iours.

De terence et de ses comedies Chapitre lxxi.

Eusebius i cronicis Eo tpe publius terētius carthaginensis comediarū scriptor obingenij. &c.

En ce teps publien terencien de cartage escriuain des comedies q pour la beaulte de lui et pour son engin est franc de seruitude et est mort en archadie lequel auant quil emblast la pmiere pierre pcieu / se attilien sen merueillant moult il la vendit au gardes de sa maison. Justin. Et de cestui terencien est leu auoir faicte ceste escripture mise sur vne tumbe du mort Je noblement es haultes maisons de cartage fus aux ducz romains proie bataillaresse Je deuisay les meurs des hommes ieunes et vieulx et en quelle maniere les seruiteurs decoiuent les seigneurs et quelle chose la fole femme feingne et le tricheur en ses tricheries et lauaricieux en ses auarices. Et quiconques lit icy si cuide ie croy sera sage.

En trestous les escriuains des comedi es plautus et terence ont este nobles. Comedie est autant a dire cõme chault villain et rude et cestui acreut lusaige des comedies. La maniere des anciens estoit que quant les bles estoient cueil lis ilz se assembloient des villes prou chaines en lieux grans et estendus aux iours de feste et la recitoient aucuns vers de leur estat vilainement ordon nez de laquelle coustume lusage acreut aux grecz et aux latins que ilz fissent di ctiez de cõmune matiere et de cõmune parolle. Et se la chose estoit cõmune si lamenoient aucuns petit a petit de vil et de humble matiere en art et en artifi ce maniere de parler dõt orace dit trois manieres de comedies. Lune qui est di cte cogate lautre pretexate / et lautre palliate. La cogate si est dicte pource ql le parle dune cõmune maniere de ve stement du quel les rommains vsoient nobles et non nobles et de la sont di ctes cõmedies cogates ainsi comme cõ mune. La pretexate est dicte aussi dune maniere de vesteure de quoy les nobles vsoient tant seulement Et lune et lau tre de ces deux comedies sont faictes des latins. Et la palliate est dicte dune maniere de vestement / du quel les philosophes se vestoient en grece.

Et par ce sont ilz appellez palliates et sont translatees de grec en latin sicõ me les comedies terencien et plaucien. Les premieres deux reprent orace di sant que ceulx firent mal qui enseigne rent les comedies pretexates et coga tes: Car en comedie estoient trois per sonnes necessaires. Le correcteur. le defenseur et le reciteur. Et teren tien si eut ces trois conuenabletes. Il eut titus liuius escriuain et correcteur de ses comedies et domicien defẽseur et callopien reciteur.

Des fleurs des comedies de celluy lxxii

Adonc ay ie ordõne inserer cy les sentẽces briefues de moralite des comedies de celui terencien. Ce que il dit en andrie delaissant a maldire au cuns que ilz ne congnoissent mauuaise ment leurs fais. Je cuide que ce soit pf fitable chose au premier de vie car veri te engendre hainne seruice et amis. Lẽ gin des hommes / tend a son pouoir a conuoitise. Et se tu reprens celluy qui te porte ayde de vie que feras tu a cellui qui te donnera mal ou dõmage Laquelle chose se ce q̃ tu veulx ne peut estre fait quãt tu le veulx si le fay quãt tu peuz. Nous donnons legieremẽt quant nous pouons droit con seil aux enfermez. Tu qui illec soyes sentes le autrement. Nul homme name roit femme a ses meurs. Qui luy va dire ce que il veult / il orra ce que il ne veult mye. Terencien en eunuche. Nulle chose nest plus mauuaise a hõ me non sachant fors que il ne cuide riens estre fait a droit que ce que il fait. Honteuse chose est louer aucun deuãt luy que de ce ne soit veu estre cause de plus soy defaillir. Pourquoy fais tu bien la ou se tu commãdes bien nul ne si acorde. Pourquoy constraint droit ce que voulente requiert. Le loup est en la fable Ainsi est il en la vie des hões cõme des ieux thesseris car ce q̃ mesmement est mestier de gecter / neschiet pas par auanture Si que ce qui est cheu soit cor rigie par art. Toutes choses estre com munes entre les amis / Cest parolle ancienne Souuentesfois aduient que comme deux sont aucune chose il plaist a lung que il la puisse dire deuement Et il ne plaist pas a lautre: Et ce seul

Igitur comoediarum terentii breuesque morales sententias in hoc loco excerpe de ceteris

Digitized by Google

vice aporte vielesse a tous que nous sõmes plus autentiques a la chose qui est sainte. Cellui estoit loing de ma sentẽce qui croit seigneurie estre plus grief chose ou plus establie: que vser de ce qui est ioinct par amitie: Cest trop grant prouffit aucunesfois que despriser pecune en temps et en lieu. Savoir si est nompas denyer maintenant ce qui est devant ses piez Mais regarder icelles choses qui sont aduenir: Je commãde a regarder la vie des hommes / ainsi comme en vng miroir. Et des autres prendre exemple en soy mesmes si comme tu es hõme si maine tes meurs Terencien en echyra. Toutes les sengresses a vng couraige haient les brus La sengresse est la mere du mary et la femme du mary est brus. Elles sõt faictes sauvages par ligiere sentence. certes savoir est q̃ la ou mestier est tu tournes ton couraige. Et que ce qui est a faire apres par avanture tu faces maintenant de celluy de qui moult de proffis te viennent droicte chose est en souffrir les dommaiges. Terencien en phormione Comme cest mauvaise comparaisõ que ceulx qui ont les mais dient aucune chose aux plus riches / quant mesmemẽt les choses sont plaitives aux hommes: Donc les convient il mieulx pourpenser comment ilz souffreront pourete contraire si que aucune chose ne soit faicte nouvelle en leur courage. Et ainsi quelque chose soit aduenue sans esperance soit de partir en gaing. Combien dhommes font tant de sentences a chascun est sa maniere. Nulle chose nest qui en mal racompter ne puisse estre empiree.

Du regne des iuifs resuscite et de la mort iudas lxxiii.

Adonc en ce temps est resuscite le regne des iuifs. Cõme iudas machabee filz de mathathiel est ordonne evesque par la faveur de tous les iuifs. Et certes il receut la duchie du peuple lan second de demetrien sother qui fust le dixneufuiesme de ptholomee philometor et le tint trois ans. Et de la apres fut son frere ionathas dixneuf ans. et puis apres symon son frere huyt ans. Et puis apres le filz de symon Jehan hircan xxvi. ans. Et donc aristobolus filz de ionathas fut premier roy et evesque ensemble sur les iuifz et prist le diademe noblement quatre cens. lxxx. et quatre ans apres la chetivoison de babiloine et regna vng an. De la apres iaumeus qui fut dit alixandre xxvii. ans. Apres ce regna alixandrine femme alixandre neuf ans. Et apres hyrcan filz dalixandre trentetrois ans Et en la parfin antigonus combatant contre les iuifz et cessa la seigneurie des evesques. et herodes filz antipater ascalonite est establi des rommains prince soubz lequel nostre seigneur est ne. et regna trentesept ans. Lequel mort meschamment lan de nostre seigneur six fust establi en son lieu archelaus sõ filz de cesar augustien et quatre de ses freres furent fait thetrates. Cest a dire Seigneurs sur quatre citez Ou en la quarte partie du royaume. Ce furent herodes antipater lysias et phe et regna ix. ans Et apres icellui fut herodes thetrate xxiiii. ans. et puis apres celui fust herodes agrippa filz agrippe xxvi. ans. iusques au second an de vaspasien ouquel an Judee est prinse en hierusalem destruit et les iuifs sont enchetivez de dus et occis. Et donc defaillit du tout en tout le regne des iuifs. Cest assavoir en lan de nrẽ s. lxxii. Le mengeur Judas certes oyant la renõmee des rõmains et des vertus quilz avoient hantees et faictes au mõde envoya messages a iceulx

Eusebius i cronic: Ugr a tpe machabeorum renascitur regnum iudeorum cum iudas machabeus filius mathathie olim iudeorum favore põtifex decernitur. etc.

et ont rescript de preulx de aliances fai ctes des ung aux autres. Et nompas moult apres il est occis en bataille des ducz demetrien.

De ionathas duc De patu bien poete: Et du theatre de fendu a romme. Et de ali xandre roy de syrie lxxiiii

Eusebi' i cronici' Anno etiã philometoris xxiii. et demetrii. vi. dux iudeorum &c

En lan certes de philometor xxiii et de demetrien vi. le frere de Judas ionathas est fait duc des iuifs et celui bouta hors bachide duc demetrien de la terre de iudee et tint leueschie xix. ans. Et en ce temps est congneu astraque le grãmarien et patubien le tresexpert escriuain des comedies est eu cler/ et arrien le poete son nepueu de sa fille desquit a romme et chanta lart de la painture et vendoit les hystoires. Et dela il est retourne en tarente et mourut illec Helinand Jcestui patubien sicomme agilien dit disoit lui auoir hay les homme' et leurs foles euures par leur science & philosophie Et que nulle chose ne pouoit estre faicte mains dignemẽt ou mai' souffrablement que faire ouurer les hõmes folz et perescreux. En ce temps les iuges de Romme deuiserent ung theatre de pierre estre fait a romme. laquelle chose scipion vasica destourna estre fait par sa tresgriefue priere et disoit que ce estoit tresennemie chose au peuple bataillant/ Car ce estoit pour nourrir oysiuete. Et amonnesta tellement les senateurs esleuz que ilz ne cõmanderent pas tantseulement vendre les choses achetees pour le theatre faire / mais aussi defendu les choses estre mises aux lieux des ieux. Quelque chose les nostres dict aux quelz quicõques aduient esleestement de luxure/ cest offense. Donc nen accusent point les temps maisles theatres esquelz le' sacrifices de vertus sont decouppez a lautel de luxure. Augustin ou liure de la cite de dieu. Scipion basica denya les senateurs faire ung theatre a Romme amonnestant par sa griefue oraisõ. que eulx ne souffrissent pas les meurs des hommes du pays soustraire la luxure gregoise. Et que pou apres les dieux ne commandassent les ieux des tabernacles estre demonstrez a eulx/ pour la pestilence des corps estre appaisiee. Et leuesque denyoit icelui tabernacle estre fait pour celle mesmes pestilence de courage estre appaisee. Ne ilz ne iugeoient point celluy theatre estre chose prouffitable au commun/les muniãs estans defendues les meurs. Justin. Entre ces choses les aticensiens furent destruis de demotrie. ptholomee roy degypte aydant a iceulx Et actralon roy dase et auaracte de capadoche. Lesquelz lassez par la bataille de demetrie / ilz subornerent en appert ung iouuencel par ung sort et lui disdrent q̃ il querist le Royaume de syrie aussi cõme de succession paternelle. Et affin que aucune chose diniure ne y fust veue ilz luy mirent nom alixandre Et estoit dit filz de anthiocus. Adonc alixandre oubliee sa premiere pourete pour la merueilleuse diuersite des choses auironne de toute la cruaulte dorient commenca par ses forces la bataille a demetrie et Jcelluy vaincu le despoilla ensemble de vie et du regne. Le mengeur Ptholomee yssit degypte et alixandre ptholomaide luy courut encontre/et il luy donna a femme cleoparta sa fille. Et donc alixandre appella a soy ionathas et le vestit de pourpre Royal et le demonstra entre ses amys: et quatre enseignes Royaulx sõt le pourpre le fremair dor en la poitrine Le dyademe et le sceptre.

Digitized by Google

Du regne euergetis le secod Et des sainctes choses prinses des rommains ou temple de sibelle lxxv.

En lan xiiii. de ionathas et dalixandre vii. Et du quint aage drayement iiii^c. xlvii. et du monde troys mille viii^c et xx. ptholomee euergetis le secod regna le vii^e des egiptiens xxix. ans. En ce temps sicomme dit agellie tout le senat esleut scipion dasica / soubz la paour de la bataille gregoise a receuoir les sains aornemens. Et de ces sainctes choses dit ouide au quatriesme des fastiens que il estoit escript ou dictie de sibille. Cite de romme mere te fault commande que on te quiere mere. Et quant elle viendra elle est a receuoir a main chaste. Laquelle chose les euesques des ydoles ont deuise estre la mere des dieux de laquellle adonc sicomme dit sait augustin sont soustraites du plus mauuais Adonc comme scipion dasique fist commencer le temple a ceste deesse de sibille / Metellien acreut leuure apres luy. Et puis augustus cesar la parfist: Et en la feste dicelle qui estoit es nones dauril le peuple y donnoit arain pour celle cause que ouide dit le peuple y dona arain duquel meteliens y fist vng temple. Et vandemos dist: de la demeure encore le scot. Et adonc ilz mengoient es estranges maisons. Car celle deesse de sibille auoit mue siege. les premiers geux estoient faiz en lonneur dicelle. Car elle est mere des dieux. Et les prestres dicelle estoient diz galliens. Cest a dire forsenez et melancolieux: Toutesfois en celle maniere de geux estoit mis es tables meures et formages pour celle chose qui est dicte. Congnoisse la deesse les viandes appareillees Cest fourmage meures lait et herbes dont ouide dit. Formage blanc soit mesle auec ler be de helisee. Augustin ou vii^e liure de la cite de dieu: Attius en memoire de laquelle amour le scot fut deboute pour la beaulte de la terre du temps dyuer laquelle est plus belle de toutes autres temps demonstra Porphire le noble philosophe / les fleurs estre signifiees Et pource est il trenchie que la fleur chiet auant le fruit Et de ces choses amolies de celle grant mere contre toute vergoigne des hommes et des femmes sont consacrees Et pource que de ceste matiere Varro le docteur nen veult riens dire ie moy translateur de cest liure men tais / car augustin mesmes dit que il ne se remembre pas auoir leu de ceste matiere en aucun lieu. Car linterpretation en defaillit raison en rougit et beau parler en est ahontu. Et Jupiter entre ces femmes corrompues en diffama le ciel par vng seul qui auoit nom ganimedes. et ceste mere des dieux par tant des moles choses couuertes et commues en soilla la terre et fist iniure au ciel.

De lappareil de la tierce bataille daufrique et de lassiete de cartage. lxxvi.

Adonc comme le senat iugoit a destruire cartage Scipio dasique ne vouloit pas la cite enemye de lempire de romme estre destruicte: Et contredisoit a chaton deuisant que elle fut destruicte doubtant la seurete des ennemis es courages feibles / et seure conuenablete voiant pour estre necessaire aux citoyens aussi come petis enfans: Et iugoit les secondes choses par lesquelles le peuple estoit auaricieux et conuoiteux estre gardees tres pourueuement: pour quoy il ne voloit pas la cite des enemis estre ostee qui estoit tres grant tres forte et tres riche si que par paour la cou

Aug^9. Igitur cum senatus decerneret carthaginem censeret scipio vassica nolebat vrbem emulam romani imperij dirui. etc.

uoitise emprainte ne fust pas acreue / et
par la couuoitise mauuaise auarice ne
fust point engressiee Par lesquelz vices
esrachies de la cite vertu prouffitable
florisist et creut. Mais toutesfois la sen
tence chaton ala auant. Orose. Et les
consultes sont alez en aufrique / lucien
censorin / et marc / et aurelien / et scipion a
donc iuge des cheualiers qui se tindrent
pres de Utite le greigneur chastel dau
frique Et illecques ceulx du chastel ap
pellez leur commanderent que ilz leur
baillaissent armes et nefz / et sans demeu
re si grant force darmes leur est baillee
soubdainement que toute aufrique se
peust bien estre armee de icelles / Mais
ceulx de cartage puis quilz leur eurent
baillees leurs armeures sont comman
dez soy partir de la cite loing de la mer
dix mille pas / ilz firent douleur et deses
sperance: car ilz ordonnerent deffendre
la cite ou estre enseuelis auec elle et pour
elle. et esleurent a eulx ducz les andres
balens Et ont ordonne premierement
faire armeures. et pour ce que ilz auoy
ent soufferte de fer ilz soupploierent le
defaulte et les firent dor: dargent: da
rain et de metail. Les consultes establi
rent assaillir cartage / De laquelle cite et
le siege est dit auoir este en ceste manie
re. La ville estoit toute auironnee de
mur par trente mille pas / si que par vng
pou elle estoit toute cainte par la mer
sans les estroictes voyes des montai
gnes qui estoient entour / et sans les ys
sues de la mer par quoy les nefz vont et
viennent qui contiennent troys mille
pas. et le lieu de ce mur eut trente pas de
le de pierre / et auoit quarante coutes de
hault. et la tour qui estoit sur la roche con
tenoit vng pou plus de deux mille pas
Et dune part estoit le mur commun de
la ville. Et la tour estoit estendue en la
mer / la quelle mer ilz appellent estant /
pource quelle sestendoit entour la tour
et la tour estrecoit en estendant en la mer.

De la destruction de cartage et de plusieurs batailles que scipion fist contre hadrubal. lxxVi.

Des consultes adonc ia soit ce que
ilz eussent ia vne partie du mur
casse et abatu par leur engins: toutesfois
sont ilz vaincus et boutez arriere de ceulx de
cartage. et iceulx sur pas se descendit sci
pion et bouta les ennemys arriere dedens
le mur. Censorin retourna en la cite soy
combatre. Maulien cartage delaissee
se tourna a combatre contre hadrubal /
et masmisse mort scipion deuisa le roy
aume de nimidie entre les troys freres
filz de masmisse / et quant il fut retour
ne de cartage: maulius ala arriere et vai
quit la courte cite et la destruist. et la fu
rent occis quarante mille africans / et
six mille prins Hadrubal empereur des
perroziens nepueu de masmisse est occis
en sa court de ses hommes pour souspe
con de la trahison des subselliens. adonc
lan sixcens que la cite de romme fut fai
cte qui fut lan premier apres la bataille dau
frique. Seruigneo cornelien: lentulien
lucien consultes scipion commun con
sulte souuerain de lan sest efforcie par son
derrenier fort a destruire cartage et est a
le en contonne. Et si comme il se fust
combatu six iours continuelz / iour et
nuyt: au derrenier desesperance tyra
ceulx de cartage a sa subgection reque
rans que ceulx que la pestilence de la ba
taille auoit delaissies se deffornissent en
saillant par dessus les murs. Et la pre
miere compaignie des femmes fut as
sez piteable: et apres descendit celle des
hommes trop plus laide. car si comme
ancienne memoire racompte ilz furent
des femmes vingtecinq mille et des hom
mes trente mille. et le roy hannibal sen

Consules igitur quis aliquantam muri partem quassatam machinis diruissent tamen a carthaginensibus victi et repulsi sunt etc.

Digitized by Google

fouyt de son gre. et tous ceulx qui estoient boutez ou temple esculapien se trebuchoient hors de leur gre: ⁊ sont ars p embrasement. La femme hasdrubal par forsenerie feminine se gecta elle et ses deux filz ou feu de sa volente si que elle derreniere royne de cartage feist celle mesme mort comme la premiere avoit fait iadis. Et celle cite ardit. xvii. iours continuelz. Ce fut regart de pitie de la diversite de la condition humaine qui donna victoire aux vaincus sur les vainqueurs. Et cartage la cite certes est destruite ⁊ toutes les pierres de la muraille mises en pouldre sept cens ans apres ce que elle avoit este fondee. et toute la multitude des enchetivez sont vendus exceptez ung pou des princes Et ainsi ou quart an puis que la bataille daufrique est commencee est la tierce bataille acomplie.

De demetrien de crete ⁊ de la mort alixandre ⁊ de euergetis. lxxviii.

Eusebi⁹ i cronici^s
Anno ptholomei euergetis v. ionathe xviii. regnavit in syria demetri⁹ ãnis trib⁹ et cetera

En lan de ptholomee/ euergetis cinquiesme ⁊ ionathas: xviii. regna demetrien en syrie. Le mengeur. Cestui demetrien son pere occis en bataille sen fouyt en crete a ses parens devers sa mere. Et ses forces reprinses p ses parens de crete il retourna en mauritaine des philistiens ⁊ en syrie / ⁊ illec establit appolonien duc de son ost/ qui appella ionathas en bataille. Et ionathas dix mille hommes prins yssit hors de hierusalem ⁊ vint en iopem/ ⁊ bouta hors dillec appolonien. ⁊ les chevaliers appolonien sen fouyrent en hote et entrerent ou temple de dagon pour eulx defendre. ⁊ ionathas embrasa la cite et le temple. Et la furent que de occis ou champ que dembrasez ou temple huit mille. ⁊ alixandre ouye la verite de cellui ala encore glorifier ionathas. Et le roy degypte pere de la femme alixãdre est yssu hors a grant vertu/ ⁊ vouloit tenir le royaume alixandre par grant tricherie. ⁊ trespassant par toutes les citez du royaume il laissoit garde en chascune ⁊ osta sa fille a alixandre ⁊ la donna a demetrien/ ⁊ entra en anthioche: et se couronna de deux couronnes degypte ⁊ dase. Et dont vint alixandre contre lui en bataille ⁊ est vaincu de ptholomee ⁊ sen fouyt en arabe aux parens de sa mere: ⁊ mena avec lui anthiocus sõ filz Et le roy des arabiẽs doubtant la vertu de ptholomee occist alixandre ⁊ garda son filz ⁊ envoya la teste a ptholomee qui sen est esiouy/ mais il est fait ainsi q̃ il fut mort dedens trois iours apres.

De actiẽ maistre des tragedies: ⁊ de aucunes batailles rommaines. lxxix

Eusebi⁹ i cronici^s
Eo tempore lucius actius tragediarum scriptor habet clarus natus mancino ⁊ serrano cõsulib⁹ parentibus libertinis ⁊c.

En ce temps lucien actien escrivain des tragedies est eu cler. et est ne des parens libertiniens de marrenienne ⁊ de serren consulte. Icestui iaviel recorda ses escripts a patubien de tarente/ duquel le pays est dit actien. po^r ce quil avoit este le moyen de la cite de romme entre les habitans du pays. Lacteur. Icestui actien sicomme agellien racompte demonstre celle similitude qui est celle mesme chose q̃ est es choses engendrees comme pommes q̃ sõt au commencement molles ⁊ moistes / ⁊ ne sont pas faictes tantost meures / mais ordes dont il est assavoir que les iours ⁊ laage les parfait ⁊ apaise: et de cestui mesme actien racompte valeriẽ que il ne se dressa oncques contre iuliu^s

cesar venant en la compaignie des poetes/ia soit ce quil nauoit pas oublie sa maieste/mais pource neut il point de blasme de sotie/car il se sentoit aucun pou estre souuerain en la comparaison de toutes estudes: Et iliec lestrif estoit des volumes et nompas des ymages des gens. Eusebe es croniques. En ce temps brutus soubzmist a lui hymbernie iusques a la grant mer Orose: Celluy brutus en la parfonde espaigne acrauenta vne tresaspre bataille et furent lx. mille des galliens et grecz qui estoyent venus en laide a ceulx de lusyne auironnant iceulx fol en telle maniere que ilz furent mors diceulx cinquante mille et cinq mille prins. Et en la parfonde espaigne lepidien consulte soy esmouuant en la gent non nuysible et debonnaire contre la defense du senat sesforca folement dassaillir iceulx/et il esplora les peines de sa sotie: Car en celle bataille non droicturiere sont occis droicturierement six mille rommains. Et les autres issus hors des chasteaulx tous desarmez perdirent tout et sen fouyrent et eschaperent:

De anthioque et des victoires et du duchie symon chapitre. lxxx.

comestor
Triphō autē erat quidā princium alexandri pm̄ q̄ videns q̄ ols exercitus murmurabat ꝯ demetrium. &c.

Triphon estoit vng cheualier des parties dalixandrie qui vit q̄ tout tost murmuroit contre demetrien. Si ala en arabe affin que il ramenast anthioque filz alixandre arriere de la en la terre son pere et mist a cellui la couronne. et se sont arriere a lui aliez les effors que demetrien auoit espartis: et se combatirent contre demetrien et il sen fouyt/et anthiocus et triphon prindrent anthioche. Et escript anthioque enfant a ionathas que il fust des amys du roy/ et enuoya a icellui vaisseaux dor Et ionathas enuoya a romme renouueller amities auec iceulx. et escript aux sperciens/lesquelz nous appellons dessus lacedemoniens disant ainsi Arie nostre roy nous escript piecа soubz oupe souuerain prestre des iuifz que vous estes du lignage abraham et noz freres. et nous auons maintenant enuoye a vous affin que nous renouuellons nostre fraternite/et les sperciens rescrirent. Noz corps et noz possessions sont vostres et les vostres sont les nostres. Et en ce temps se pourpensa triphon de occire lenfāt et mettre a soy la courōne/mais il doubta ionathas noble defenseur de anthioque. et esleut que il occiroit p̄mier ionathas/et escript a ionathas que il venist cōtre lui en bethsam/et ionathas vint a lui a tout quarante mille hōmes Et quant triphon le vit il dist. pour quoy as tu trauaille ton peuple. eslis auec q̄s toy pou des tiens et vien auec moy en la cite de themaide/et la te bailleray la cite: et tes autres aides: Et Jonathas le creut et ala la. et si tost comme il fut en la cite de themaide entre ilz le lierent: et ceulx de la cite occirent tous ceulx qui auec lui estoient. Eusebe es croniques En lan septiesme de ptholomee euergetes et ou tiers de demetrien fut symō frere de ionathas mis ou lieu de ionathas et il regna huit ans. Et apres demetrien regna en syrie anthioque son frere qui est surnomme sedeces: et y fut neuf ans. Le mengeur. Certes si comme triphon cheuauchoit auecques anthioque il loccist en trahison/et regna pour lui en ase.

De la seconde bataille de cecile et des demonstrances dicelle. lxxxi.

Digitized by Google

Actor. Eo tpe iuxta eusebiū fuile bellū ortū est i sicilia qd iuxta orosiū mōstra qdā pcessisse leguntur.

En ce temps est commence en sicile vne serue bataille / laquelle selon orose moult de monstres furent auant. Orose. Seruicien / fulicien flacien le quint / calpurnien / et pyson estāt consultes vng enfant est ne a Romme dune ancelle qui auoit quatre piedz .iiii oreilles quatre yeulx / et double de toute nature. La montaigne ethna de sicile mist hors grans feux et espandit entour soy et brusla de ses flambes toutes les terres prochaines et les estaincelles ardans en aloient aual le vent loing et ardoient la ou elles cheoient. Laquelle chose celle maniere de nourriture de mōstre fait tousiours mal en sicile et au chāp de bobonieuse les blez et les fruitz des arbres en sont gastez aucunesfois. Adōc est commence en sicile la serue bataille si griefue et si cruelle par la grant multitude des serfz et labondance de leurs forces pource que len ne vouloit pas les serfz estre franchis / la bataille fut si griefue que elle ne tormenta pas seulemēt les preuostz de romme / mais elle espouenta les consultes et les senateurs. car il est racōpte adōc auoit este lxx. mille de serfz eulx esmouuans en armes contre les autres. exceptez ceulx de la cite de messana qui laissa franchemēt les serfz et se tint en paix. Certes mais sicile en ce cas est vne isle plus chetiue. car elle est close de cā et de la de mer si que elle ne peut le mal de sesētrailles mettre hors. Eusebe es croniques. Les serfz qui se rebelloient sont contrains par necessite de ce que ilz furent assiegez a menger les charoingnes de leurs compaignōs lung a lautre.

De attalen Roy de ase la petite / et de aristonique chapitre. lxxxii.

En ce temps le roy attalen le royaume de eumene son oncle receu en soy en ase la petite honnissoit la terre par les occisions de ses amys / et par les tormens de ses amys et cousins. Maintenant il faint que sa mere et beronice son espouse lesquelles il auoit occises sestoient tuees par leurs malefices / et apres ceste tresexcommeniee rage de violence il print vestement de tristesse et porta barbe et cheueux en maniere de hommes coulpables: ne il ne se demonstra pas en commun. ne nyssit hors au peuple: ne il ne feist en sa maisō mēgiers ioyeux / ne il ne peut auoir en soy signe dhomme sain. Ainsi comme se il du tout en tout fust veu receuoir paines des mains des occis. Et de la en apres la ministration du Royaume laissee / il fouyssoit es iardins et semoit les herbes et mesloit les mauuaises auec les bonnes. et les herbes que il cueilloit il les ēuoyoit enbonnies de venin a ses amys en maniere dung noble don. Et apres ce se mist a lestude de lart de forger la monnoye et lappareiller et de fondre: et de faire toutes autres chosesfaictes da rain. et se esioyssoit en fondant et en appareillant telles choses. Et apres ce il establit faire sepulcre de sa mere. A laquelle euure icelluy ententif prist maladie de la chaleur du soleil et mourut au huitiesme iour establissant le peuple de romme hoir de son royaume. En ce temps attalen mort aristonique filz de eumene de ephesie vne sienne meschine fille dung menestrier de harpe enuahit le royaume de ase ainsi comme se il lui appartenist de droit / et comme se il fust congneu au royaume. Et fist plusieurs batailles contre les citez lesquelles citez ne se vouloient pas liurer a lui pour la paour des rommains: Encontre cestui aristoni que liscinium le grās cōsulte et publien tresgrant euesque sont enuoyez auec tresgrans efforz. et si est cellui aidie des grans roys de nichomedie

Digitized by Google

de buchinie/de mutridate/de pont/& des roys darmenie/de ariarate/de capadoche/de philemene:& de paflagonie & des habondances diceulx. Et la bataille toutesfois assemblee il est vaincu & lost toutesfois est tourne ensuite apres grant occision faicte. Icellui la auironne de ses ennemys/& sicomme il estoit prins a bien pou & len pourpensast de quelle maniere de mort il mourroit il sen fouyt de honte & de paour/& la verge que il tenoit a chacer son cheual il se bouta dedens loeil/lequel ardant par ire & par doleur il se tresperca les costez de son glaiue. Augustin ou liure de la cite de dieu. Comme len se combatist contre les acheies & le roy aristonique/il est dit que appello cumanie ploura p quatre iours Par laquelle demonstrance/sicomme les maistres expositeurs des signes et des responces des ydoles cuidoient que ce faulx ydole deust estre gette en la mer Les cumeniens anciens du pays allerent aourer & raporterent que celle demonstrance signifioit bataille estre apparue entre anthiocus & ceulx de perse Et ont tesmoigne que ceulx qui estoient venus des senateurs de Romme & des consultes auoyent enuoye leurs dons a celle ydole. Et dont les sages deuineurs datice respondirent celle demonstrance de pleur estre bonne chose aux rommains/pource que cumanie/colonice & grece seroient de leur seigneurie. & pource estoit icelle ydole de appolo triste & faisoit son pleur/lequel signifioit la pestilance de grece. Et tantost comme ilz eurent donne celle responce il fut denonce a iceulx que le roy aristonique estoit vaincu & prins:

Des demonstrances qui furent auant la bataille de armenie. chap. lxxxiii.

En lan de ptholomee euergetes xiiii:& de symon viii.& de anthioque viii.qui fut en lan troisiesme de la lxii.olympiade:la noble cite de gallie auernes est prinse selon eusebe es croniques & le noble roy auec Mais orose dit que cest auenu les deuantditz roys mors Et que ce fut lan de la cite de Romme fondee sixcens & vingtehuit. Et hierosme met que ce fut en cellui an de la cite faicte sixcens & vingtecinq:mais certes selon orose ces auantures aduindrent auant. Orose. gueien semponien tuditen & marc accilien consultes: Publien scipion daufrique fut certifie que il estoit en peril de mort:& que tant comme il estoit trauaillant & labourant pour son pays il estoit accuse des mauuais & des desloyaulx de blasme de trahison. & lautre iour apres il fut trouue en son lit sans ame & certes aucuns dient que cestui fut occis en son lit par la tricheriee de semponie seur de sa femme:Certes millien orestes & lucien consultes:la montaigne de ethna deboutee par grant trambleur seuronda par dessus & getta hors gros motiaux de feu. Et de rechief lautre iour apres lisle de lippara sesboillit en telle maniere que la mer se eschauffa si que les roches furent brusleez:& que la poix & les tables des nefz se departirent & ardirent/& les poissons cuys estoient flotans sur leaue:& les hommes p lalener & haleter leur alaine furent ars: & brouys dedens les entrailles par la chaleur de lair:& furent estains fors ceulx qui loing sen peurent fouyr. Et de la apres marc plaucien:hipseem/murcien/fuluien flactien consultes. Entretant comme aufrique se tenoit en paix des batailles elle est ensuie perdition horrible & non acoustumee Car par toute la terre tresgrande compaignie de langoustes vindrent qui mengerent tellement les blez que nulle esperance nestoit dauoir ble. Car ilz auoient ronge toutes les herbes & pties des racines. & auoient

Actor
Anno ptholomei euergetis xiiii.& symonis viii.& anthiochi.viii. q fuit an°iii.vi.olympiadis auernis vrbs nobil gallie vt scribit eusebi° capta e.&c.

degaste les fueilles des arbres & le ten-
dron des branches si que ilz ne auoient
mais que menger & se prenoient aux a-
meres escorces des arbres & a rongier le
fust sec. Et icelles furent rauies p vng
vent soubdainement/ & les auoit le vēt
coutraintes par force estre portees par
tourbes en lair longuement/ & les de-
mena tant que il les enuoya en la mer
daufrique. Et par force le vent deget-
ta icelles noyees par les riuages de la
mer a grans mouceaux sur terre en lōg
& en le: Si que oultre toute opinion la
pourriture dicelles mist hors si ordes et
si corrompues que lair deuint si pourry
et si corrompu que si grant pestilence &
si grant mortalite de toutes choses vi-
uans est ensuie. Cest adire de oyseaulx
de brebis & dautres bestes que la pueur
desdictes langoustes est si forment a-
creue de la puantise des charoingnes q̄
en nimidie ou nupsisa estoit adonc roy
si que il racompte huit cens mil hōmes
auoir este mors par celle corruption de
air. Et mesmement drayement enui-
ron le riuage de la mer qui sestoit au ri-
uage de cartage & de vtice plus de deux
cens mil hommes de cheual qui estoy-
ent venus en laide de toute aufrique fu-
rent destruis de celle pueur & de celle
mortalite/ & fut si corrompante & si cru
elle que il est racompte que vng seul io^r^
en la cite dutiche furent mis hors de ces
iouuenceaulx mors par vne seule por-
te plus de mille:

De anthioque demetri en & de la mort symon e-uesque/ & de la successiō de iehan hyrcan. lxxxiiii

En ce temps yssit anthioque filz
demetrius en la terre de ses parēs
& toutes les efforz sassemblerent a lui en
telle maniere que il en auoit pou auecq
triphone. Ja soit ce que triphō sen fouit
en orthosiade a nage. Et le roy par-
suiuant icellui establit cendebeum duc
de la mer a le poursuiure: & lui delaissa
ses ostz affin que il conuainquist iudee.
Et sicomme symon sceut celle chose il
appella deux de ses filz les plus aisnes
Cestassauoir iudas & iehan & leur don-
na vingt mille cheualiers combatans/
& ilz sont alez contre cendebeien & son-
nerent les sainctes busines. & cendebei
en & les siens sont tournez en fuyte/ et
leurs efforz. & les filz symon occirent. ii.
mille hommes de ceulx de cendebeien/
& sen retournerent les filz de symon en
paix. & ptholomee filz de abobi estoit e-
stabli duc ou champ de ierico & estoit gē
dre du souuerain prestre & auoit moult
dor & dargent & est esleue son cueur et
vouloit auoir la region & occist symon
en trahison & emprisonna sa femme et
ses deux enfās/ & enuoya messages po^r^
prendre hierusalem. & enuoya aultres
gens en gazam affin que ilz occisent ie-
han. Mais il y eut vng qui courut de-
uant en gazam & le denonca a iehan/et
lui dist les choses qui auoient este fai-
tes & il se hasta de prendre hierusalem &
occist ceulx qui le venoient destruire. et
ainsi est fait le prince des prestres apres
son pere: Eusebe es croniques. Adonc
en lan quinziesme de ptholomee euer/
getes. Symon euesque occis succeda a
lui iehan filz de cellui qui fut dit hircan
et regna vingtesix ans. Et cellui ce dit
le mengeur est dit hircā pource quil vai
quit ceulx dircanie. Lequel Jehan iose/
phus loue en troys choses En religion
de prestrise. en noblesse du duchie. Et
pource que il estoit homme prophete. et
cestui a poursuiui ptholomee qui auoit
occis son pere en trahison. Et tenoit sa
mere et ses deux petis enfans emprisō
nez et sen estoit fouy au chastel dagon
et certes si comme iehan se esiouissoit de

comestor
Eo tpe exijt an-
thioc⁹ fili⁹ de-
metrij i terras
suor parētū &c

ce que le chastel estoit assis Ptholomee batoit sur les murs plus aigrement les freres & la mere Jehan iusques a grant effusion de sang: Et ainsi iehan amoly par pitie attrempoit lassault & la mere lui crioit q pour elle ne laissast pas a venger la felonnie de ptholomee & dieu vengeroit sa mort par immortalite & donneroit meilleur vie. Et pour ceste chose le siege du chastel longuemet demene la vii: qui estoit faire aux iuifz si que Jehan se departit du siege. & ptholomee occist sa mere & ses freres & sen fouyt a zenon philadelphe roy qui estoit surnomme cecila.

Du regne demetrien recomence. & des victoires des rommains sur les galliës Et des grandes batailles & destructions qui furent entre les rommais & ceulx de syrie / & de plusieurs autres choses qui aduindret en cellui temps. lxxxv:

EN lan de ptholomee euergetes. xvii. & au tiers de iehan hircan demetrien regna de rechief en sirie quatre ans: Et en cellui premier an de Demetrien secondemet regnat fut selon vne cronique lan sixcens & vingtehuit apres la cite de romme faicte. Duquel orose escript ainsi. En lan de la cite de Rome faicte sixcens & vingtehuit / fabien consulte sacompaigna & appareilla a bataille au roy des auerniens bituitin: et lui courut encontre a si petit ost que bituitin se vantoit que celle petitesse des rommains ne souffiroit pas estre viande aux siens que il auoit en sa compaignie. & sicomme icellui roy entendist q il nauoit que vng petit pont & estroit a passer les grandes habondaces de ses gens par dessus le rhosne: il en fist faire vng autre de chaines estendues & dais par dessus fichees sur pieux. Et sicomme la bataille fust assemblee: & len eut longuement combatu / & les galliës dacus tournerent en fuite sicomme chascun se doubte. Et les compaignies assemblees & passassent le pont les lyens du pont rompirent & les fus / & les compaignies des gens sont cheuz & noyez ensemble en leaue. et dit len que en lost bituitin auoient este cent & quatre vingtz mille hommes darmes. Desquelz cent & cinquante mil furent ou occis ou noyez: en cellui an dist orose Quintus marien consulte auoit assailli les galliens qui estoient assis au pie des alpes / lesquelz sicomme ilz se virent auironnez des grans abondances des rommains leurs femmes & leurs enfans occis ilz se getterent de leur gre en feu enflambe / pource que ilz virent quilz nestoient pas pareilz a eulx combatre / Lesquelz les rommains prindrent adonc de si pres que ilz neurent pas loisir de parfaire leur mort sicomme ilz auoient entreprins & deuise. Car les vngz furent prins / Les autres se occirent par fer & les autres par menger ou boire venin. les autres se pendirent. et nul ne demeura tant t fust petit qui nay mast mieulx mourir que estre serf.

De la tricherie ptholomee & de la mort demetrien. chapitre: lxxxvi.

Justin⁹ Porro ptholomeus rex egipti bello ponticus a demetrio cũ cognouisset cleopatrã sororẽ suã opibus egipti manib⁹ impositis. &c.

SIcomme ptholomee roy degypte longuement vse de batailles eust congneu de demetrien que cleopatra sa seur sen estoit fouye en syrie a sa fille & a demetrien son gendre. Et que elle a-

uoit mis en nefz toutes ses richesses de
gypte / il enuoya ung iouuencel egypti
en filz de protherate son gouuerneur / le
quel requerist le royaume de syrie par
armes. ⁊ ordonna une fable aussi com-
me se il fust receu par election de grace
en la royale mesgnie du roy antioque
Et affin que les siriens ne despisassēt
nul roy auoir ⁊ quilz ne souffrissent pl'
longuement de demetrien / le nom de a
lixandre est mis a cestui iouuencel. Et
moult grandes aides lui sont enuoyez
degypte. Entretāt le corps de anthioq̄
occis du roy des perches est enuoye en
ung sercueil dargent pour estre mis en
sepulture en syrie / lequel est receu mōlt
curieusemēt de ceulx des citez ⁊ du roy
alixandre. Et a confermer la fable du
roy alixandre faint q̄ il estoit trop cour-
rouce de sa mort ⁊ ploura larmes fain-
tes / laquelle chose lui acorda ⁊ donna
moult grant faueur de tout le pleuple.
Et ainsi demetrien uaincu dalixandre
sicomme il fut tormēte de tous maulx
de ca ⁊ de la / ⁊ certes delaisse au derre
nier de sa femme ⁊ de ses enfans sicom
me il sen uouloit aler a don car auec peu de
seruans en tyr a entrer ou temple en re
ligion pour cause de lui defendre / ⁊ saul
uer sicomme il yssoit hors il fut occ' du
commandement dung sien preuost / et
selenche ung de ses filz fut occis de sa
mere mesmes / pource quil auoit prins
la couronne royale sans son congie. et
lautre fist elle occire pour la grande' de
son nez. Et le seurnom du royaume de
moura a lautre filz ⁊ le droit de lempire
fut tout a la mere:

De anthioque agrippe
chapitre. lxxxvii

Adoncques regna en syrie apres
demetrien anthioque qui fut dit
grippe. xii. ans. Et alixandre en soy or-
guillissant ia pour le royaume de syrie
prins / commenca a despriser par orguil
leuse sotie ptholome duquel il auoit este
suborne ou royaume. Ptholomee adonc
reconsilie a luy enuoya grans aides a
grippe / ⁊ enuoya sa fille soubz esperan
ce des nopces ⁊ de la marier aluiet donc
les peuples de syrie uoyans celle chose
commencerent petit a petit defaillir a
alixandre. ⁊ en ceste maniere la bataille
commencee entre les roys alixādre uai
cu sen fouyt en anthioche. Et la souf-
freteux de pecune comme les gaiges de
faillissent aux cheualiers il commanda
que on ostast du temple iupiter une y-
mage dor massis qui y estoit myse en si-
gne de uictoire atournant le sacrilege de
sa felonnie a ieu que il disoit que la uic-
toire lui auoit este donnee de iupiter
Plusieurs iours apres trespassez sicō-
me il eust commande que on ostast du
tēple une faulce ymage de iupiter mas
sis dor pesant sās nombre. ⁊ il fust prīs
en ce sacrilege par la multitude des gēs
qui lui coururēt sus il est tourne en fui
te / ⁊ fut si tormente par force de tempe
ste q̄ il est delaisse de tous les siens: ⁊ est
prins des larrons ⁊ mene iusques agrip
pe ⁊ est occis. Mais ia soit ce que le roy
aume recouure grippe soit deliure des
perilz de dehors / toutesfois si conuoite
il garder des aguetz de sa mere / laquel-
le mere sicomme par conuoitise de sei-
gneurie elle eust trahi demetrien sō ma
ri ⁊ occis son autre filz: toutesfois se uo
loit elle de ceste uictoire que son filz a-
uoit faicte pour la dignite quelle auoit
par dedens elle appareilla a celluy ue-
nant de dehors ung bruuage plain de
uenī ⁊ lui offrit: Mais grippe qui estoit
amonneste de ce estriua a sa mere aussi
comme par pitie ⁊ par honneur que elle
beust auāt / ⁊ lui commanda boire ⁊ len
amonnesta / ⁊ au derrenier il la reprent

Eusebi' i cronici's
Post demetriu3 igit' syrie regnauit anthiocus q̄ ⁊ grippus anis. xii. ⁊c.

Digitized by Google

et lui demonstre par droicture que ce
est felonnie et trahison se elle ne boit du
boire que elle offre a boire a son filz. Et
ainsi la royne vaincue et sa felonnie re
tournee en soy beut et est estaincte du
venin que elle auoit appareille a sõ filz
Adoncques la seurte du royaume prin
se icelluy grippe eut paisiblete et repos
huyt ans/et tint en paix le Royaulme.
Mais apres ce luy est venu vng enne-
my et haineux frere qui estoit son frere
de celle mesme mere et nompas de pe
re engendre. Lequel anthioque sõ ayeul
auoit garde. Lequel sicomme il le vou-
loit oster par venin il lesmeut plus ha-
stiuement combatre a luy du Regne p
armes. Le mengeur: Ja soit ce que an-
thioque ponticien Roy de syrie asseist
hierusalem. pour laquelle chose hircan
ouurist deux des huyt tombiaux qui a
uironnoient le sepucre dauid et osta di
lecques plus de trois mille besans dor
et en donnna trois cens a anthioque af
fin que il se departist du siege de hieru
salem ꝛ appaisast le murmurement du
peuple. Et de celle autre pecune que il
print en louuerture du sepulcre il esta
blit le premier lostellerie des poures ꝛ
des estranges en hierusalem/ꝛ samarie
prise il rẽplit laquelle herodes restablit
et lappella sebaste. Eusebe es croni
ques. En lan ptholomee euergetis
xxii. et au huitiesme de hircan marc te
rencien et varro philosophe et poete sõt
nez.

Du Regne ptholomee fi
stonie. Chapitre. lxxxviii

Ex cro. Anno iohan-
nis hyrcani.
xv. anthiochi
do grippi. ix.
euergeti xxix.
Idem ptholo
me' ex egipto
pulsꝰ ꝛc.

En lan iehan hircan xv. Et de an
thioque drapement grippe neuf.
et euergetis vingteneuf: Celluy ptho-
lomee est chacie degipte et le huytiesi-
me des egyptiens ptholomee fiston re
gna huyt ans qui fut dit sother. Et cõ-
menca certes en lan du quint aage qua
tre cens lxxvi. Et du monde vraie mẽt
trois mille viii^c. lix. neuf et regna xvii.
ans. Justin. Acestui est enuoye par mes
sages le royaume ꝛ sa fẽme la seur de
la royne cleopatra/ꝛ il fut mõlt ioyeux
de ce ql auoit receu royaume sans gtẽs
de ses freres. mais il cõgneut ql deuoit
estre suborne par sõ frere de sa mere cle
opatra par la faueur des princes Et tã
tost comme il est entre en alixandrie/il
commanda les tuteurs et ceulx q estoi
ent de la partie et du consentement a
lenfant estre occis. Et le iour mesmes
des nopces/ou quel il prenoit sa mere
a femme il occist lenfant que sa mere a
uoit embracie entre ce que len appareil
loit les viandes/et que len faisoit les so
lennitez de la Religion du mariage.
Et entra es lis et en la chambre de sa
seur ainsi ensanglantee de la mort de
son filz. Apres laquelle chose il ne feust
pas plus debonnaire es gens du peu
ple qui lauoient appelle au Royaume.
Et certes il dõna aux cheualiers estrã-
ge licence doccision si que toutes cho-
ses decouroient chascun iour de sang
Et apres ce que il eut pris a force la fil
le de la seur sa femme vierge et il leut
corrompue Il Refusa sa femme qui e-
stoit auecques luy par mariage. Pour
lesquelles choses le peuple espouente/
sen fouyt par diuers lieux et delaissa
le pays exillie par paour de mort ptho
lomee et les siens tant seulement de-
laissiez en si grande cite. Et sicomme
Il se veist Roy nompas des hommes
mais des maisons vuides/Il esmeut
les estranges par vne ordonnance. Et
sicomme le peuple sassembloit a venir
ilz furent alencontre aux messages des
rommains: Scipion laufrican/et spu-
rien ꝛ a marcel qui venoiet regarder les
royaumes de leurs compaignons maiˢ
aussi biẽ cõe il auoit este cruel aux citoi
ens autant fut il Rude ꝛ despiteux aux

Rommains. Il estoit certes de lait voult et de petite forme et grosse. son ventre nestoit pas semblable domme mais de belue/laquelle laidure la tres grant subtilite de la tresnoble vesteure couuroit/et la beaulte de son noble vestement acroissoit la laidure de lui duquel les choses toutes qui sont a veoir et a regarder par fait et par estude estoient du tout en tout a mucier et cachier en cestui homme puant et desordonne. Et sicomme laufrican regardoit la cite il fust regart aux alixandrins.

De la bataille iugurtine et de la fille lucien foul-droiee chapitre lxxxix.

Eusebi⁹ i cronic⁹ Anno h⁹ ptholomei.iij. Iugurta ꝯ roma nos dimicans capitur. &c.

EN lan tiers de cestui ptholomee la cite de iugurtine qui combatoit contre les rommains est prinse Et sicomme orose dit oncques aucune autre cite ne fut si plaine de cruaulte ne si espoentable par bataille a chevalier rommain/car elle fut si forte par la tumulte et par le fremissement des cheuauchans et courans entour la ville q̃ vne pouldre en leua qui couuroit tout le ciel si que le iour fut anpenti. et sembloit estre nuyt si obscure q̃ nul ne veoit goutte. Et si grant ruement de iauelos suruint en la cite que nulle partie du corps nestoit seure pour les coups. Quelle merueille car ceulx auxquelz la veue defailloit par empeschement doscurte aussi leur defailloit pouoir de eulx garder des coups des iauelos/pource que ilz ne veoient de quelle part la grant multitude venoit. Car ne cheual ne homme ne pouoit labourer en armes pource que ilz ne pouoient scauoir ne enquerre conuenablement par lenuahissement des lances en quel lieu son ennemy estoit/ Mais en voyant plus les dars en lieux non certains. Et eulx estoient bien certains que les plaies ne leur estoient pas incertaines/si q̃ les cheualiers Rommains sassembloient ensemble et les pietõs aussi en vng lieu. Et sicomme les ennemis enuirõ les Rommains espandus les decoup passent. Et les aultres qui estoient ou millieu des batailles occioient ilz de leurs dars loinigs gectez. Les Rommains furent troublez et pour la tres grant ardeur non souffrable du soleil/et pour la desestrampance de lardeur de soif/ilz furent menes au derrenier iusques au desesperer: Mais soubdainement le desir des rommains est conuerti contre les aufricans. Car ayde de tempestes de pluies enuoyees du ciel fut au secours de leur despere salut. Car certes pluye soubdaine dõna beuurage aux Rommains qui auoient soif/et refroidement aux eschauffez. Et les haulces des glaiues que les nimidiens tenoient fermement/et sans tourner la pluye fist couler en le⁹ mains et les rendit non valables. Et les escus certes qui estoient de cuir dolipbant estendu seurs et fors que ilz portoient qui sont de telle nature que ilz boiuent la pluie receue/aussi comme esponge furent fais non demenables par la pesanteur de la pluye. Car ilz ne les pouoient demener entour eulx. Et ne sen pouoient defendre. Et adonc sen fouyrent boetus et Iugurte roy des numidiens.

ET apres la fuyte leur fusrent a lencontre les Rommains qui en occirent sans cesser. Cent et quarante mille: Et boetus fuyant de la sans esperance de bataille requist paix aux Rõmains. Et en guerdon de la paix il enuoya iugurte que il auoit prins par trahison a marin maistre de lost des rommains

lequel demene en signe de victoire de-
uant le curre auec ses deux filz est tan
tost estrangle en la chartre: En ce' mes
mes iours lucien helyen cheualier rom
main retournant auec sa femme / et sa
fille de Romme en puille / sicomme Il
fust tormente de tempeste et il veist sa
fille abbatue a terre il print sa fille de-
cheante du cheual et laissa les curres et
les cheuaulx affinque il entrast pour la
tempeste es plus prouchaines maisōs/
et lapportoit. Et tantost la pucelle
est morte par le coup de la fouldre mais
tous les vestemens soustrais sans nul
le trencheure et les lians de la poictri-
ne et des piedz desliez et les fremaux
et les aniaux hors ostez / Elle se Jut le
corps sans lesion fors que le corps fust
obscur. Et elle estoit nue / et la langue
vng petit traicte. Et le cheual que elle
cheuauchoit les aournemens / le frain /
la selle / et les sengles ostes et espartis
ca et la loing de lui.

Du Regne aristobolus. Et comment il commen-ca a regner en Judee apres la mort de son pere. Et comment il mist sa mere et ses freres en chartre. Chapitre xc.

Eusebi' i cronic. Anno ptholomei philopatoris xii. aristobol' rex pit(er) et pōtifex p(ri)m' apud iudeos vyadema t(em)p(or)is ssi fuit insignetc.

EN lan ptholomee fiston douzies
me / aristobolus Roy / et euesque
ensemble print le premier ētre les iuifz
noblesse de couronne Royale. Le men
geur Certes iehan hircan est mort et de-
laissa cinq filz. Aristobolus le premier
engendre et antigon' auec trois autres
moindres. Et si comme nul diceulx
ne souffisoit a gouuerner le peuple il or
donna sa femme tressage pour gouuer
ner iudee et ses filz. Aristobolus vraye
ment nompas souffrant la seigneurie
de sa mere print sa mere / et ses freres
mineurs / et les mist liez en chartre. Et
establit antigonusque il amoit le secōd
auecques luy et mist a soy mesme' cou
ronne Royalle / et est le Royaume de iu
dee Restably. Et de sedechie soubz le-
quel le Regne des iuifs auoit este entre
rompu iusques adonc estoient trespas-
sez quatre cens et septantecinq ans / et
trois moys. Ou du Retour de la che
tiuoison de babiloine / Dont il est leu
souuenteffois que le regne auoit este en
trerompu iusques a hircam et aristobo
lus: Cest adire iusques a aristobol'
de hircan. Et touteffois ne Regna a
ristobolus fors par vng an: pource que
il auoit sa mere occise par fain en char-
tre. Et sicomme aristobolus fut mala
de en la tour que herodes apres ce dit et
nomma antonie. Antigonus Retour-
noit de galilee en laquelle il auoit fait
moult par accord de prieres. Et e-
stoit vestu darmes neufues et auenan
tes. Et sicomme il entrast en hierusa-
lem au Jour de leur feste des santore'
affin que pour lhonneur de son frere il
monstrast au peuple la beaulte des ar-
meures il y entra tout arme. Laquelle
chose tous les enuieux de luy le virēt
Et mesmement la femme de son fre-
re / qui auoit gecte les yeulx en luy par
enuye. Mais il ne vouloit pas obe-
yr a elle. Ilz accuserent icelluy a Ari-
stobolus disans. Ton frere a ouy toy
estre malade. Et est entre en main for-
te et armee en hierusalem / affin que il
te occie et Regne. Laquelle chose tu
peuz ainsi esprouuer commande le ve-
nir a toy et se il vient arme soyez certai
des choses que nous te disons. et par
lamonnestement de sa femme aristobo
lus mist hommes armez en vng soubz-
terrin si que se il venoit arme que ilz loc
cissent. Et aristobolus appella secrete
ment le messaige et luy dist que il com-
mandoit a son frere quil ne venist pas
arme mai' la royne corrōpit le messagep

Dons. En ce temps estoit en hierusale ung homme genitalicie nomme iudas qui estoit de la suite des essees qui par songart auoit dit auant a ses escoliers ce q deuoit auenir de la mort antigon' et le io' et leure et ung pou ap's fiede atigon' descendit arme a son frere il fut occis par ceulx qui le guettoient Et le roy cerres oyant la mort de son frere se doulut forment si que sa maladie en enforca en telle maniere que les entrailles estoient si tormentees que il vomissoit le sang / et dist en gemissat que ce nestoit pas droit que la lumiere de dieu cachist les felonnies de moy pour laquelle chose chaitif corps et mauuais la felonnie de ton frere et de ta mere descendrat lame et toy damnee la mienne voulente ie ne les deliureray pas mo sag petit a petit mais le preignent tout ensemble. Et ces choses dictes il mourut.

De alixandre iannicien et de sa cruaulte.

Quo mortuo v xor ei' q' z ples ex eo no susceperat. etc.

DEsquel mort la femme de celui pource quelle nauoit poit de lignee de lui deslia et mist hors ses freres des lians establissant lainsne alixadre en roy qui estoit surnomme iannicien. pource quil estoit tousiours veu donner tristesse. Et cestui occist son frere le second / Car il estoit veu couuoiter le royaume. Et contraingnit le tiers frere de viure auec lui priueement Et cestui espousa une feme alixandrine par nom laquelle est dicte salonne Cestui fut si tresfelon que en trois ans il occist cinquante mille hommes des anciens pource que ilz blasmoiet ses felonnies Et sicomme il se fust courroucie au peuple il se garnist en ung palais en la tour qui estoit dicte baris. Sur laquelle chose tytus apres fut tout merueille que les iuifs la delaissassent / comme elle peust estre defendue de deux hommes contre tous viuans. Et celuy roy estoit si cruellemet courroucie aux Juifs. Que icelluy demandant en quelle maniere et en quel conuenat il peust une fois estre appaisie a eulx / Ilz respondirent se il mouroit. Et pource il pendit de iceulx es places de hierusalem octante hommes mariez / et occist les femmes et les enfans diceulx.

De la victoire des rommains que ilz eurent cotre les tyberiens par le duc mauriu. Et comment les matrones tuerent leurs petis enfas pource quelles auoient este mis ou seruage des romains chapitre xcii.

EN lan xvii. de ptholomee fisto sont occis deux cens mille des tyberiens et quatre vingtz mille prins par maurin duc octouien. Lauceur Auecques ces tyberiens furent les tentoniens selon orose desquelz hierosme dit en lepistre a cheructie. La gent des tentoniens galliens venue des derreniers riuages de la grant mer et de germanie mua toutes les fiances et souuente fois les rommains occis par bataille est seurmoter mais de maurin duc cobatant a eulx. De laquelle gent comme iii^c. matrones sceussent q elles deuoiet estre baillees en chetiuoison aux Rommains en seruitute / Elles deprierent le consulte que elles feussent mises en seruice ou temple de cheres et de venus Laquelle chose comme elles ne la peurent empetrer elles tuerent en celle nuyt tous leurs petis enfas. et au mati

Eusebi' i cronici' Anno ptholomei fiscois xvii cc. milia cymbrorum cesa sut: etc.

elles sont trouuees mortes sicomme el les sentresont estainctes & estranglees a latz et ētretenātes accollees les unes les autres. Orose. Certes les tentoniens & les tyberiens auoient trespasse a grans habondances les naiges des alpes / et estoient venus es plains dytalie Et sicomme ilz eussent illec lōguemēt amolie leur dur & roide lignage p doulx breuuages & par doulces viandes & par ladvenement de maurin quintien et catulle consultes enuoyes de romme contre eulx leur donnerēt ung iour champ de bataille. Et sont ensuis lengin de hannibal car ilz ordonnerēt leur bataille en la nublete et se combatirent au soleil. Et certes la premiere perturbatiō des galliens fut que ilz sentirent la cōpaignie des rommains courroucier auant que estre ordonnee Et tantost les cheualiers naurez furent contrains de retourner arriere contre leurs compaignons si que ilz troublerent toute leur compaignie desordonnee & encore venāte a la bataille / & le soleil leue auecq le vent resplendit encontre eulx & remplit la veue diceulx de pouldre et la resplendeur les alentit. Et ainsi est fait q̄ par la tresgrant pestilence des rommains tresgrāt et horrible multitude de iceulx est decoupee et menee a leur derreniere fin. Et sont occis en celle bataille c. et xl. m. diceulx. Et est dit que ilz sont de pris lxx. m. Et les fēmes a bien pou firent greigneur bataille car elles estoiēt dessus les chars & charrettes faictes en maniere de chastiaux & se combatirent longuement & reculerent les rommains Mais sicomme elles furent espouentees doccision. Car elles estoient delaissees par plaie deshonneste La teste couppee auec les cheueux. Et les ferremēs que elles auoient prins contre leurs ennemis elles retournerent en elles mesmes car elles se estrangloient en fuiāt les unes les autres Les autres sentrecouppoient les gorges aux dens Les autres se pendoient les cordes liees aux cuisses des cheuaulx & estoient trainees par les testes & ainsi moroient: Et les autres se pendoient les lymons esdreciez sur les chars. Et une femme certes y fut trouue qui auoit pēdu a deux laz par les colz ses deux enfans a ses deux piez. Et sicomme elle se pendoit pour mourir elle les traina auec soy pour eulx occire. Et entre ces choses est il racompte que leurs roys encoururēt moult & plusieurs manieres meschātes de mort Car lugien et borozis cheurēt mors en la bataille eulx mesmes occis de leurs glaiues. Claudien et sessoris furēt pris Et ainsi en ces deux batailles sōt occis trois cens & xl. mille. & C. & xl. mille pris sans la non nombrable multitude des femmes qui par forsennerie feminine: Et ainsi comme par force donnee occirent eulx et leurs petis enfans:

Du boutement fiston hors degipte par cleopatra sa mere. Chapitre xciiii

Actor. Eodem anno quo. cc. cymbrorum cesa & lxxx. milia capta scribit eusebius anno fistonis xvij. &c.

En celui mesmes an que eusebe escript ii[c]. & xl. mille des celcibe riens auoir este occis. & xxx. mille prins. Cestassauoir au xvii. an de fistō escript eusebe celui fiston auoir este boute hors degipte en chipre par cleopatra sa mere Laquelle chose comme elle ait este faicte Justin lescript en son liure xxxix[c]. & le racompte ainsi Sicomme cleopatra fut greuee dauoir en son royaume ptholomee son filz a compaignō elle esmeut le peuple contre lui. Et pource que il auoit ia deux filz de selene sa femme elle lui fist soustraire & le contraint sans cause et a tort estre exillee hors de son pays / et fist establir arthosille le plus ieune filz dalixandre en roy en lieu de son frere mais elle ne fut pas assez ↄtente de

avoit boute son filz hors du royaume / mais le poursuit en chipre exillie par bataille doncques quant il fut chacie hors elle occist le duc de son ost pource que il estoit vif eschappe mais ptholomee ne se departist pas mains tost de lisle de chipre par force quil fist po' la vergongne de la bataille sa mere. Et ce dit Justin de cellui ptholomee que hierosme dist avoir este boute hors de son royaume p sa mere ia soit ce de celui quil surmôtoit fiston il avoit ia este dit ptholomee Et certes sicomme il commenca estre hors quil ne fut point veu du peuple estrange il sen est alle taisiblement en exil avecq le filz que il avoit eu de sa seur et avecq la femme qui estoit sa concubine & mesch ine de sa mere et son ost assemble de sodoyers et louers il donna bataille a sa seur et a son pays. Et apres ce il print accersien le greigneur filz de cirenis & le tua que les alixandzins ne lefissent roy contre luy. Adonc osta le peuple & detrait les figures & les ymages de celui & quant ce fut fait il cuida q ce fut p lintimatiô de sa seur. Si occist le filz quil avoit eu delle & le corps devise par mêbres & mis en paste fist il envoier le iour de sa nativite a sa mere entre ses viandes a sa table. & ceste chose ne fut pas tristre & plo- reuse tantseulement a la royne / mais vraiement a toute la cite & si grât pleur fut a ce tressestinel solennel disner que la royne & to' plozoient si formêt quil do' fut advis q tout fut embzase. et les princes se leverêt du disner po' aler aux exeques de lenfant mort & monstrerent au peuple les mêbres despeciez & disdrent q locciſion du filz demôstroit quelle chose ilz devoient esperer de leur roy.

Du regne ptholomee & de la fin du regne de syrie et de lucrece & pompee xciiii

Fiston adonc chacie du royaume par sa mere cleopatra & chacie en chipre dngnomme ptholomee qui fut dit alixandre le ix^e. des egyptiens succeda a luy. Et commenca en lan du quint aage quatre cens quatre vingts & xiii. Et du monde trois mille viii^c et lxvi. et regna ix. ans: Et en ce temps regnoit sur les iuifs alixandre iannicien qui regna xxviii. ans. Et en syrie regnoit anthioc' cizicie qui fut roy xviii. ans. Et apres luy regna philippe deux ans. De la en apres anthiocus sen fuyant contre les parthes se livra a pôpee. Et apres lui fut pris philippe de gabinien. Et ainsi est le regne de syrie fini. Cestassavoir lan septiesme ou viii^e de ptholomee: Et ainsi syrie fut possedee par roy iusques a tant quelle demoura en la iurisdition rommaine. Adonc est ne lucrece le poete qui apres ce tourne par le bzeuvage damour en forsenerie fist aucuns liures par intervalles de sa desverie. Lesquelz liures cicero amenda apres. Et il se occist de sa propre main en lan de son aage xliiii. ans En ce temps esclarcit lucien pompeien escrivain des alquemies. Valerien ou second liure Nous trouvons en pompee cornelienne mere des choses agreables. Et sicomme icelle fut logee avec campone vne noble / et elle lui môstrast les tresnobles aoznemens de ce siecle sicomme elles revenoient de les chose elle lui tira vng sermon disât les francs sont des francs. Et ces aoznemens dist elle sont miens. Car celluy a merveilleusement toutes choses qui riens ne couvoite. Car les seigne^zs des choses soulent cheoir vrayement bon comprennement de pêsee ne recoit nul contraire de plus triste fortune Et ainsi affiert il du tout en tout mettre en estat ou richesses en la premiere ptie de beneurte ou pourete en la derreniere partie de maleurte. Comme la ioieuse face de celles richesses soit replei-

Ex cro. Ex pulso igr d regno fisto negmfez cleopatra & i cyprû sedête successu egiptioz nou' ptholome' qui & alexander. &c.

ne par dedens de moult damertumes. Et les horribles poitrines de lautre / cest de pourete habonde de fermes et de certains biens. Laucteur. En ce tēps selon la cronique est nee en ytalie batai le compaignable laquelle ce dit orose / aucuns signes precederent.

Des signes qui furent a uant la bataille compaigna ble en ytalie. xcv.

En lan que la cite de romme fust faicte dc.lix. iulius cesar / lucien / marcien et philippe consultes es causes secrettes toute ytalie esmeut bataille cōpaignable. Cest adire lung cōtre lautre: Certes lucien drucien iuge du peuple sicomme il ne povoit yssir ou finir le plait il esmouuoit tous les latins en laciez par esperance de franchise enfait darmes: Et de ce aduint que cruelles demonstrances espoenterent la cite de romme triste. Car dessoubz le leuer du soleil monciaux de feu resplendirēt a grant clarte du ciel deuers la region de septentrion Et sicomme len disnoit en la cite de tarente / et len froissast le pain en plaindisner le sang yssist du milieu du pain aussi comme se il decourut sang du millieu des corps. Et apres ce gresille de pierres et mesle auec froissures de taiz de pots batit la terre par sept iours tres habondamment. Et samine la flambe saillit par ung tresgrāt esbaiement de terre et est veue estre estēdue iusques au ciel: Et apres ce plusieurs des rommains virent ou chemin une grant mote de couleur dor estre tornoiee du ciel a la terre et de rechief greigneur fait car ilz virent celle mote estre portee en hault arriere sur le ciel vers orient et virent q̄ par sa grandeur elle couuroit le soleil. Apres ce druslien ung cō sulte angoisseux et de si grās maulx fut occis en sa maison sans ce que on sceut qui ce fist. Et donc les pisans les magōtins / les sanniens / les lungnois / et plusieurs dautres citez sicōme ilz pourpensoient encore leur desfaulte occulte occirent en la cite dascle. Gayen serin iuge enuoye a eulx mesmes. Et tātost la cite close ilz estranglerent et coperēt les gorges a tous les citoiens de Rōme Et tantost tres mauuaises demōstrances aduindrent auant celle trescruelle mauuaistie. Car les bestes de toutes manieres qui estoient doulces et maniables par les mains des hommes et estoient acoustumees a viure entre les hommes leurs lieux et leurs estables et leurs pastures laissiez et Peling uis en bellant muiant et henissant et en criāt chascune selon sa nature sen fuyoient aux boys / et aux montaignes et les chiens certes desquelz leur nature est que ilz ne peuent estre sans hommes foloyant en maniere de loupz hat hulemēs plorables. Augustin au tiers liure de la cite de dieu. Auāt ce que la cite esmeust bataille compaignable encontre Romme toutes les bestes soubzmises a humain vsage Cestassauoir cheuaulx chiens asnes beufz / et quelconques autres bestes / qui estoient soubz la seigneurie des hommes soubdainement assauuagees et oubliees la debonnairete domestique leurs tectz delaissez foloyent. et quant len approuchoit de ses bestes elles ne faisoient pas contrariete seullement aux gens estranges / mais proprement a leurs propres seigneurs. Et quant aucun les contraignoit de pres / se nestoit pas sans peril de celluy qui le faisoit. Et ce fust signe combien fut il signe de grant mal. Et se ce ne feust signe combien fut ce grant mal.

De la bataille pompee contre la cite dasele et contre les pisens xcvi.

Orosius Eneo aut pompeio et lutio portio cathone consulibus pompeius vero obsedit asculum civitatem &c.

En deen pompeen et lucien portie et chaton consultes assisdrent longuement la cite dasele. Et toutesfois ilz neussent point convaincue la cite se ilz neussent vaincu par grant et tresgrief ne oppression le peuple venant ou champ Et en ceste bataille sont decoupez xviii. mille des massiriens avec franc lempereur et quatre mille pris. Et certes quatre mille hommes ytaliens furent fuitis de celle occision ou hault de la montaigne Et ilz monterent en une compaignie Et la par avanture surprins par force de naiges engelerent et enredirent et furent fais sans ames par mort piteable. Certes aussi comme assotez par la paour des ennemis ilz estoient les ungz apuiez aux estochs des arbres et aux roches les autres tous roides en leurs armeures les yeulx tous ouvers les dens rechignees estoient ilz veuz en maniere dommes vivans. Ne nulle demonstrance de mort nestoit en eulx a ceulx qui le gardoient de loing fors seulement que nul mouvement nestoit en eulx ce que le demainement de humaine nature ne peut longuement souffrir En ce mesmes iour les pisens assaillis furent vaincus Desquelz iudalicien leur duc ses princes assembles avecques luy apres ce que ilz eurent eu grandement viandes et de bonnes / et grant abondance de breuvages / appellant tous ses princes a faire selon lexemple de luy. Print beuvrage de venin Et tous louerent son fait mais nul ne lensuivit.

De la bataille civile / Et de la fuite marin xcvii

Orosius Anno ab urbe condita vi.c.lxii. et orosium nondum finito sociali bello rome primum bellum civile commotum est &c.

En lan de la cite de romme faicte vi^c. lxii. selon orose. Et que la bataille compaignable nestoit point encore finie. La premiere bataille civile est esmeue a Romme. Marin silla consulte qui devoit aler en ase contre mitridate avec son ost demoura en campanie pour le demourant toutesfois de la bataille compaignable couvoita il le vii^e. consulte / et avoir la bataille contre mitridate / laquelle chose congneue a la dite silla non souffrant ieune ire et desatrempe tint le premier siege devant la cite de romme a tout quatre legions de gens / et la quant il eut este longuement il occist maurin envoie a luy aussi comme premiere victoire de la bataille civile. Et maintenant il entra en la cite et demanda brandons pour ardoir et enflamber la cite. Et tous ceulx de la ville muciez par paour il vint au marchie a compaignie esmeue. Et si comme marin essaiast a esmouvoir noblesse et enflamber le peuple et mettre a cheval pour aller contre silla par ordonnance a cheval ce fut pour neant. Et au derrenier les serfs esmeuz par esperance de franchise et de bataille avoir. Mais ilz ne estoient pas osez / ne hardis de combatre. En la parfin il entra ou capitole. Et sicomme les compaignies de silla acourussent forciblement a luy grant compaignie de serfs sen foupt par occision. Et adonc sulpitien compaignon de marin est occis par son serf qui le trayt et celui serf iugierent les consultes estre mis hors pour ce quil avoit trahi son seigneur et estre gecte hors par dessus les murs de la pierre carpeienne. Lautre. Et par avanture est ce cellui sulpicien

duquel Valerien parle. Valerien au sixziesme livre. Horrible regart est de sulpicien gallien lequel delaissa sa femme pource que il congneut quelle estoit tornee le chief descouvert. Orose: Marin sen fuyant si comme il fust avironne p lenchacement de ceulx qui le suivoient se muca lui mesmes es palus minturneiens: desquelz enfuyans lui chetivement oublie et estendu en la boue laidement fut tresgrant regart aux minturneiens. et icellui amene et mis en chartre espouenta par son regart cellui qui estoit envoye a le occire. Valerien Servien publien envoye a occire marin en une privee maison ou il estoit enclos a minturnes tenant son glaive estroit ne losa assaillir/mais non souffrât la clartede cellui homme son fer gette hors sē fouyt tremblant.

Du retour marin et du cōtinuement de la bataille. chapitre. xcviii.

Orosi⁹: Marius dein de lapsus de vinculis in africam transfugit. &c.

Marin de la apres soy oste des lyans et rompu les prisons sen fouyt en aufrique et le filz de utice chies qui il estoit garde esmeu avec lui est maintenant entre en romme et est tantost cōioint de ses felonnies en la compaignie du consulte. Et adonc deviserent ilz leurs effors en quatre parties a tormenter la cite. et trois compaignies en sont donnees en la partie de marin en grant abondance. Gueien carbo prevost eut grant multitude de gens. et sertorin eut la tierce compaignie et plusieurs dautres compaignies sont ensuivi Gueus certes pompeiein amonneste et requis du senat que il aidast au cōmun atout son effors qui sestoit lui mesmes susp̄du longuement dentreprendre choses nouvelles: et estoit despit de marin et de sa cōpaignie se conioint a octovien ung autre consulte/et se combatit tantost avec sertorin bataille meschante po² lad uement de la nuit qui la desrompit/car de nulle et de lautre bataille sont occis sixcens chevaliers. Et le iour empres sicomme les corps des mors meslez ensemble fussent esleuz pour mettre ensepulture le pompeien congneut le corps de son frere que il avoit occis et tantost il se tresperca dung glaive parmi le pis et plourant et espandant son sang se getta mort sur son frere: Et quarante ans apres sont cōtinuees de ceulx des citez les batailles civiles: cest adire citoiennes de ceulx des citez lune cōtre lautre Marin certes entre par force en coulongne et en ost/hanta illec et fist toute maniere de luxure de avarice et de cruaulte/et pompee tormente de fouldre mourut/et son ost corrompu de pestilence et a bien pou tout degaste/Car unze mille hommes des chasteaulx pompee sont mors/et six mille sont aliez de la partie octovien consulte: et maurien assaillit mortellement les citez de ancie et de aricie/et tous ceulx que il trouva dedens il occist: fors les traistres des citez/et leur souffrit donner leurs biens a ses gens. Et apres ce cimia consulte et marin entrerēt en la cite de romme/cestassavoir cimia avec ses compaignies et marin avec les siennes/et occirent les plus nobles hōmes des senateurs et plusieurs des consultes. Et sicomme marin faisoit assembler et cueillir les testes des citoiens occis et il les eust fait porter au capitole et mettre en perches pour regarder cellui aournement: et il eust envahy avec cimia le septiesme consulte/et cimia estoit le tiers au cōmencemēt de sō empire et de sa seigneurie en son consulte/toutessois est il corrompu de mort cruelle et cimia supplia locciſiō des bōs pour locciſion des mauvais: car sicomme la puissance des fuitifz mis ens par

marin qui ne pouoit estre saoulee de p̄tier ⁊ de Rober fut ou marchie amenee aussi comme affin que on donnast aucune partie de la proye a ceulx qui en auoient este facteurs. ⁊ icelle ꝯpaignie de fuitifz escomeue ⁊ auironee de cheualiers est estainte sans armes. Et en ce iour sont decoupez huit mille fuitifz. Et apres ce cimia le quatriesme consulte est occis de son ost en trahison.

De mitridate et de sa bataille contre les rommains chapitre. xcix.

Actor
Hoc tp̄e ortuz ē bellū mitridaticuz anno ab vrbe ꝯdita vt ait orosius vi.c.lxxii. q̄ ānꝰ scd̄m cronicis fuit ānus p̄mꝰ philippi vltimi regis syrie. ⁊c.

En ce temps est commencee la bataille de mitridate sicomme oroze dit en lan de la cite de romme faicte six cens. lxxii. lequel an selon la cronique fut le premier an de phelippe roy le derrenier de syrie. Et mitridate entreprint ceste bataille contre les rommains. xxiii ans apres ce que il commenca a regner sicomme iustin dit. ⁊ se combatit par quarante ⁊ six ans contre les rommains par diuerses victoires. Justin. De cestui mitridates les elemēs celestielz denoncerent auant sa haultesse a auenir. Car certes en cellui an que il fut engēdre ⁊ en cellui an auquel il print premier le royaume lestoille qui est appellee comete resplendit par lung ⁊ par lautre temps quatre vingtz iours / ⁊ si que le ciel estoit veu replēdir par clarte. car celle estoille auoit occupe par la grandeur delle la quarte partie du ciel. et auoit vaincu la resplendeur du soleil p̄ sa clarte. Et quant elle leuoit elle ladroit ⁊ par six heures degastoit. ⁊ cellui enfant est souffert trop grans aguetz ⁊ espiemens de ses tuteurs qui le gardoient / car ilz le mirent sus vng cruel cheual aussi comme poᷣ courre dune lance / ⁊ le contraingnoient a ce faire / et il gouuernoit parfaictemēt le cheual plꝰ que son aage ne requeroit / ⁊ a ce furent ilz deceuz. Et sicomme ilz le cuiderent empoisonner de venin il quist souuentesfois remede a ce ⁊ en beut. Et ainsi se garnit contre les aguetz du venin p̄ seurs remedes que se lui mesmes eust voulu mourir par venin il neust peu.

Helinandus.
In quibusdā experimētis p̄hicis legisse me memini q̄ mitridates timēs ne a fratre suo fueneraī rute folia. xx. cū duabus nucibꝰ ⁊ totidē caricis admixto sale qui die ieiunꝰ comedebat.

Helinand: Je me remembre auoir leu en aucuns experimens de philosophie que mitridates doubtant que il ne fust enuenime de son frere que chascun iour mengoit a ieun vingt fueilles de rue et deux nois auec autāt de dactes mesle du sel auec.

Du malice de lui ⁊ de sa cruaulte encontre les rommains. chap. C.

Orose.

Mitridates doubtāt que ce que ses ennemis ne pouoient faire par venin ilz nacomplissent par fer: faint que il sestudioit a vener. ⁊ par sept ans il ne acoustuma gesir ne en ville ne en cite / mais aloit foloiant par bois et par forestz ⁊ gisoit en diuerses regions de mōtaignes en lieux mescongneus / ⁊ ne sauoit nul en quel lieu il estoit: ⁊ estoit acoustume a assaillir les bestes sauuages ⁊ chacer ⁊ prendre par aucunes forces / par lesquelles choses il eschiua les aguetz ⁊ endurcit son corps a souffrance de toutes vertus. Et sicomme il vit au royaume tenir il dōpta les sychites ⁊ print pont ⁊ capadoche. Et sicomme il traictoit taisiblement du royaume dase auec aucuns de ses amys il est ale par toute la terre paisiblemēt ⁊ sentāt la voulente des gens ⁊ congneut le siege de toutes les citez ⁊ les regions et de

la il se transporta en bithune: et ainsi cōme seigneur ia dase a eu toutes choses conuenables a sa victoire. et apres ce si comme len cuidoit que il fust ia pery il est retourne en son royaume et trouua vng petit filz que sa femme seur de laodice auoit enfante en son absence. Laquelle femme sicōme elle cuidoit que il fust peri par le conseil de ses amys/elle couchee et gettee en son lit affin que elle peust couurir sa felonnie par greigneur mauuaistie lui appareilla venin: Et si comme mitridate congneut ceste chose par les chamberierres il venga la felonnie en ceulx qui lauoient faicte. et apres ce mitridates arma la gent dorient contre les rommains/et enuoya messages aux cymberiens et gallogreciens et aux sarmaces et aux bastemes requerre ayde. et commanda son effors venir de syrie: et vainquit marc et aquilin: et iceulx boutez hors auec nichomede il est receu a grant faueur des citez/ Et la trouua moult dor et dargent et grant appareil a bataille: et ottroya franchise aux citez. Orose. Apres ce mitridate commanda quant il vint a ephesum par vng cruel commandement que tous les citoyens rommains qui seroient trouuez p toute asie fussent tous occis en vng iour. et il est fait. Ne il ne peut estre deuise ne compris par nulle parolle ne en nulle maniere que la multitude des citoiens rommains ne fust adonc occise: Quel pleur fut ce adoncques de ceulx a occire et des occians. Quel gemissement de ceulx a estre occis et des occians ensemble comme il conuenoit a chascun tuer ses hostes innocens/et ses amys ou ilz estoient a mourir pour la peine ordōnee se ilz ne occioiēt leurs hostes Certes archilaus duc de mitridate sicōme il eust este enuoye en achaiee a six vingtz mille que cheualiers que pietons et il eust receu en sa subgectiō athenes et toute grece partie par force et partie par obedience. Silla auquel la bataille de mitridate estoit venue apres le consulte Romain assist archelaus longuement a pise le port des atheniēs lequel port estoit garni de triple mur.

Du regne de fiscon recōmence et des escriuains de ce temps. chap CI

En lan quinziesme de alixandre iannicien/cest assauoir du quint aage six cens et deux. et du monde troys mille huit cens et lxxv. regna de rechief ptholomee fiscon le diziesme des egypptiens huit ans. Cestui certes qui auoit este hors gette de sa mere retourne arriere de sa fuite tint le royaume/Car les citoyens qui auoient enhay alixandre pour locciſion de sa mere lauoient boute hors. En lan quart de cellui est le tēple delphien embrase la tierce fois des traciens: Et en lan quint gallerien catulle escriuain est ne en lirique verone. En lan sixiesme salustin le crespe escriuain des hystoires est ne en sabine. plocien gallien enseigna le premier rhetorique en latin a romme/ duquel ciceron racompte ainsi. Je tien en remembrance vng plocien par nom auoit enseigne a noz enfans vne science latine. Et a Romme sont trouuez les fais des hommes par escript quatre cens mil et lxiiii plebien/terencien et varro sont nez en la prouince de narbonne. lequel varro en son trente cinquiesme an aprint les lettres grecques a souueraine estude. En lan septiesme du regne fiscong illa degasta les atheniens. En cellui mesmes an le capitole fut ars a romme.

Ex cro. Anno alexandri ianninei. xv. scz etatis quinte vi. c. ii mundi vero terciij. m. lxxv egiptiorum. x. et cetera

De silla victoirien de mitridate & de sa mort. Cii.

Icomme silla estoit en ase demenant bataille contre mitridate il receut mandement de iupiter par lucie tycien/que il devoit surmonter mitridate/laquelle chose est faicte. De la en apres icellui soy efforcant de retourner en la cite de romme & venger ses iniures & de ses gens par le sang des citoyens il lui est mande de cellui mesmes iupiter par ung chevalier de la sixiesme legion que avant il lui avoit denonce victoire de mitridate/& orendroit lui est denonce lui promettre donner puissance par laquelle il recouvreroit de ses ennemis la seigneurie/mais nompas sās moult grant effusion de sang. Adoncq comme silla venist a tarente & il eust sacrifie illec il vit ung veel qui avoit au bout de son gisier semblance dune couronne dor. Adonc lui respondit postumie devineur que ce estoit pour tresnoble victoire estre signifie a lui & lui commanda que lui seul dsast de celles entrailles. Et apres ce le sergent dūg chevalier ponce lucien commenca a cryer en devinant a silla: iesuis message. nul homme nest contraire a ta victoire Et apres ce il adiousta que le capitole seroit ars & tantost il est yssu hors des chasteaulx. Et lautre iour apres il est retourne par necessite & cria que le capitole estoit ars/& a la verite ars estoit il. Hieroisme contre ionique. Silla lucie eust este beneure sil neust eu femme. car en appert elle estoit non chaste Et pource que nous apprenons les derreniers noz maulx ceste chose estoit chantee en athenes & silla nen savoit riens/ mais apres les soties de sa maison/premier par les mocqueries de ses ennemys. Valerien au neufuiesme liure. Sicomme silla atrempa soy mesmes par le vice de son ire sans moult destrange sang espandu Et au derrenier departit le sien pource que par plus griefue indignation le prince de cellui de coulongne couvoitāt la pecune envoyee diceulx de la court po' la refection du capitole il douloit plus affectueusement a puteaulx ou virgile fist les bains medicinables. Et silla par tresgrant esmouvement de courage: et par embrasemēt desatrempee de sa voix sa poictrine esmeue mist hors lesperit mesle par trop sang. Adonc est il en doubte scavoir mon se silla ou son ire soit premier estainte.

De la victoire lucille de mitridate & de leurs batailles. chap. Ciii.

En lan dalixandre iannien vingt & quatre. Cestassavoir du quint aage cinq cens & dix. & du monde troys mille huit cens quatre vingtz & troys. regna ptholomee denis unziesme des egyptiens trente ans Et ou tiers an de cestui lucien lucille est appelle premier empereur/car il eut vaicu armenie: mesopotaine/& eut prins nisibile avecq le frere du roy. Orose. Marin & eumacus ducz envoyes de mitridates contre lucille a grans efforz assemblez en brief temps se sont combatus en calcedoine avec publien rutilien & desconfirent ycellui avec la plus grant partie de son ost. Et lucille environna de fosses mitridate assoyant les cizicepens. Et contraint icellui pource que il faisoit souffrir aux autres & manda ung message aux ciziceiens que ilz fussent de bō courage. ce fut ung chevalier sage & instruit a noer/lequel sestoit souspendu a deux

Ex cro. Anno' alexandri iannei. xxiiii etatis scz quinte. v. c. x. mundi vero tertii. m viii. c. lxxxiii. egiptior. xi°. &c.

Digitized by Google

baris tenoit la droicte voye au meilleur & sourdnagoit des piedz & des plantes & trespassa sept mille pas deaue. Mitridate travaillant par souffraite commanda a une partie de ses gensdarmes aler a leur maison/lesquelz lucullus retenant les destruit tous si que plus de quinze mille hommes sont adonc a compter estre occis: Adonc certes fanius qui se estoit adioint a mitridate & metrophanes qui estoit iuge royal vaincus de mamerte avec deux mille hommes de cheval sen fouyrent en mesie & de la en maritime/& se sont espartis es montaignes & es champs maritimiens/la ont ilz regarde nompas tant seulement les montaignes ou les roches brusles Et combrees aussi comme par une obscurte/mais les champs en obscurcis pour la terre arse par cinquante mille pas sans nulle demonstrance de feu ne deforraise. Et en pendant en parfont estoient les cendres pourries a terre Et certes en trois lieux deluges ardans sont demonstrez/lesquelz les grecz appellent ficas/esquelz lieux iceulx foloians par moult de perilz non cuidez se sont an la parfin soustrais de la & vindrent oculement es chasteaulx du roy.

Du regne dalixandre/ et de ses fais. CLIIII.

comestor
Porro alexander iam et cum decuisset a bellis & quartanis fatigaretur morbo ex ocio natum putans interpestiuis laboribus militie reddidit. &c.

Certes sicomme alixandre iannicien se reposast des batailles: & il fust laissie par quartaines. & cuydoit que celle maladie fust nee par oisiuete il se reprint es travaulx trenhastifz de chevalerie: & est mort au vingtehuitiesme an de son regne delaissant deux filz/cest assavoir hircan & aristobolus. Et scavoit bien que ses filz estoient haineux aux iuifz. Et pource delaissa le royaume a sa femme qui soubz son mari avoit acquis souvent la beniuolence du peuple contrariante a la cruaulte de celluy Et elle portoit en habit sainte religion Eusebe es croniques. Adonc en lan de ptholomee denis le sixiesme regna alixandrine en hierusalem neuf ans. Le mengeur. Laquelle des que elle regnast elle fist hircan son premier filz euesque demonstrant icelluy a estre roy/ Car il estoit attrempe. & aristobolus le mendre elle contraint a vivre simplement pource que il estoit veu estre de courage eschauffant En ce temps est nee en iudee leresie des pharisiens Laquelle sera declaree apres les autres choses ensuivantes. Du conseil desquelz alixandrine usoit/si que par leur conseil ou elle occist les plus riches & les plus nobles des iuifz ou elle les envoyast en exil: En la parfin occist elle dyogenes qui avoit este tresgrant ami dalixandre. Et certes elle avoit attrait a elle deux estranges effors darmes si que plus seurement peust destruire les iuifz Et pource plusieurs sen fouyrent a aristobolus si que ilz fussent defendus par lui. Lacteur. En ce temps florit possedonius stoycus disciple de panecien sicomme tulles dit. Et de ce dit solin que gneius pompeien doubta la mesgnie de possidonius estre serue du rivage.

De hecaton philosophe & de ses ditz. CLV.

En ce temps est creu estre flori hecaton disciple de celluy panecien icestui hecaton est egyptien par nation mais par suite il est vrayement trouve stoitozien De cestui sont trouvez moult de nobles ditz. Lesquelz sont extrais de tulles & de senecque sicomme celluy est Delaissez doubter se tu desires esperer

et ce est en la quinte epistre de senecque a lucille. De rechief cestui est en la sixiesme. Tu demandes quelle chose ie auray parfaicte. Jay commence a estre a moy amy. De rechief cestui est en laneufuiesme / se tu veulx estre ame si ayme: De rechief ou liure des benefices. Toute honnestete est haulte chose en quoy vice est par honnestete. Certes ce ne doit pas tantseulement estre fait / mais estre fait par raison. De rechief il est demande a hecaton scauoir mon se le seruiteur peut donner benefice a son seigneur. Et aucuns sont qui ainsi le deuisent: car ilz dient aucune chose estre benefice / et aucunes offices / et ce estre benefice que vng estrange donne. Et cellui est estrāge qui peut cesser sās reprise. Office dit il estre de filz de femme et de ces autres personnesque necessite esmeut et commande porter aide / et dit aministrement estre du seruiteur q̄ sa condition a mys en ce lieu si que ce q̄ il donne il la impute au souuerain. et de cestui hecaton mist tulles plusieurs q̄stions prouffitables ou liure des offices ou tiers liure. et c.

De chaton stoitozien / et de ses ditz. Ca. vi.

Eusebi[us] Eo tpe marc[us] porti[us] catho stoic[us] p[h]us agnoscit[ur] virgili[us] maro i pago q̄ andes dicitur. &c.

En ce temps est congneu Marc porcien et chatō stoitozien philosophes / et virgile qui est dit andes en la ville de marcienne. Icestui sans doubte est ne de mantue / pompee et crassus consultes. Mais sicomme agelien dit celle sentence est de chaton. Ver proprement de vie humaine est fer. Se tu le hantes il est vse. se tu ne le hantes il est gaste de rooil. Semblablement en hantant nous voions les hommes estre vsez: si non tardiuete et paresce leur fait plus de mal que le hantement. Icellui mesmes chaton disoit a ses cheualiers Pourpensez vous en voz courages se vous auez fait droicturierement aucune chose par vostre labour. Le labour se depart tantost de nous et le bien fait ne se departira tant comme vous viuez. Mais se vous auez fait aucune chose a vostre voulente mauuaisement le delit sen va tātost et la malefacon demoure tousiours auec vous. Icestui chaton ce dit tulles parfait stoitozie en celle sētence sentit les choses qui ne sont pas plainement prouuees es communs. et cellui respondit toutesfois comme len lui demandoit quelle chose appartiendroit a vie familiaire / bien faire / et quelle chose secondement bien paistre. Et tiercement quelle estre bien vestu / Et quartement quoy arer. Sicōme il luy fust demande / quelle chose estoit p̄ster a vsure / il respondit occire aucun homme. De rechief il dist que par auanture amitiez ont este accordees auecq les mauuais eulx adesacoustumer plus q̄ a despecier. De rechief il est mieulx de aucuns desseruir les vojans estre maigres estre ennemys que ceulx qui sont deuz estre amys. Car ceulx disoient souuent verite: et les autres ne la disoyent ia. Icellui chaton estimāt les ames estre pardurables: en la parfin par lennemy dune double quartaine il se occist soymesmes affin que il trouuast meilleur vie. Morciane la plus ieune fille de chaton sicomme il lui demādast po[ur]quoy quant elle auoit son mary perdu elle ne se vouloit plus marier / et elle respondit que elle ne pourroit trouuer hōme qui ne vendroit plus ses choses que elle Et cestui chaton certes escript vng liure des meurs partie en parole de prose et partie en mettre / lequel liure est hāte des enfans es escolles. Mais ia soit ce que par acoustumance il soit veu estre auile. Toutesfois contient il mōlt de nobles sentences et belles desquelles

iap briefuement extrait ces choses au memoire et au prouffit des lisans.

Des ditz de celluy chaton ou liure des meurs. chapitre. CVii.

Catho. Cui des videto. Quo vocaris ad ɔsilium ne accesseris. Maiori cede

Voyes a qui tu donnes. Ne va pas au conseil deuant que tu y soyes appelle. Donne lieu au greigneur. Remembre ce que tu auras leu. Seuffre la loy que tu auras portee. Soyes remembrant du bien fait receu. Parle peu en ton disner. Ne despise pas le chetif. Ne croyes pas folement Toy mesmes te conseille. Veille plus que tu ne soyes tousiours abbandonne a dormir Car le dormir hante de iour en iour aministre nourrissement aux vices. cuide estre la premiere vertu refraindre sa langue. Celluy qui scet taire par raison est prochain a dieu Despise que en toy Reprenant tu ne soyes contraire a toy mesmes. Il nappartient a nul que il se desdie soymesmes a soy. Comme tu blasmes les autres: Pren te garde que nul ne vit sans crime. Delaisse les choses que il test auis qui sont a nuyre Ja soit ce que ilz te soyent chieres. car prouffit doit estre deuant mis en temps aux richesses. Le sage se mue ses meurs en temps sans blasme. Quant tu amonnestes aucun et il ne vueille pas estre amonneste: Se il est chier a toy ne vueilles delaisser les choses encommencees Ne vueilles pas estriuer par parolle contre les iangleurs. Sagesse de courage est donnee a petit dommes / mais parole est donnee a tous. Ayme aisi les autres que tu soyes chier amy a toy. et soyes bon aux bons en telle maniere que mauuais dommage ne tensuiue. Fuy nouuelles que tu ne commences estre eu nouuel aucteur de mencongnes Car il ne nuyst a nul soy auoir teu: et il nuist entre en parle. Ne vueilles pas la chose promise a toy promettre certaine. Car petite foy est pource que moult parlent moult de choses. Comme aucun te loue: remembre toy estre toniuge: Ne vueilles pas croire de toy aux autres que toy a toy mesmes Ne te chaille se aucun parle parole taisible. Lend sachant icellui cuide a soy mesmes toutes choses estre dictes de lui. Comme tu auras este beneureux eschetiue les choses qui sont contraires: car les derrenieres choses ne respondent pas aux premieres par vng mesme cours. Tu ne vueilles pas mettre esperance en toy en la mort dautrui / car en quelconque partie que tu voyses la mort suit lombre de ton corps. Comme vng tien poure amy te donne vng petit don Recoy le plaisamment: et te remembre le louer plainement. Comme nature tait cree enfant nu / Remembre toy souffrir paciemment les fais de pourete. Ne soyes pas plain de vent de vanite comme tu veulx toy mesmes estre veu bon. Cuyde ce qui est vil estre chier et ce qui est chier estre vil.

De ce mesmes. CViii

Catho. Que culpare soles ea tu ne feceris ipse. turpe est doctori cum culpa redarguit ipsum.

Ne fay pas la chose que toy mesmes soulez blasmer Laide chose est au docteur quant la coulpe reprent icellui. Requier la chose qui est iuste et qui est veue honneste / car folle chose est requerre chose qui puisse estre denyee de droit. Ne vueilles pas deuant mettre la chose mescongneue a toy aux choses congneues comme tu puisses aucunes fois vaincre. Si donne a la foys lieu a ton compaignon pource que les amys sont retenus doulz par seruice Ne doubte pas donner les petites choses comme

Digitized by Google

tu requiers les grans. Ire engendre haine: concordance nourrist amour. Vainc a la fois en souffrant cellui que tu peuz surmonter. Car patience est tousiours tresgrant vertu de bonnes meurs. Acquerre amys par ses dessertes est plus prouffitable chose du royaume. Delaisse se enquerre les secretz de dieu/ et quelle chose le ciel soit comme tu soyes mortel. Prengarde quelles chosessont mortelles. Ire si empesche le courage que il ne puisse regarder le vray. Fui la chose qui est trop grande. Remembre toy esiouyr de la petite. Remembre toy de celer sagemẽt la chose qui vergongne tes compaignons. Nous veons souvent le vainqueur estre surmonte du vaincu Tresgrant noise croist aucunefois par petites paroles. Ne vueillez pas racõpter les maulx ditz de la noise passee. Ne tu ne te loues. Ne toy mesmes ne te blasmes. Car ce sont les folz q̃ vaine gloire travaille. La chose espargnee en long temps est escoulee en vng pou deuure. Quant le temps ou la chose le requiert soyes non sachant. Car faindre folie en son lieu est souveraine sagesse. Commetz ton secret conseil a tõcõpaignon taisible. Car fortune si pardõne aux mauvais et leur obeist quelle les puisse blecier. Regarde que les cas qui aviennent sont a souffrir. Car la chose qui est avant veue quelle que elle soit blece plus ligierement. Ne vueillez pas soubzmettre ton courage es choses cõtraires. Car apres ce fait avanture la teste cheveluе chauve. Pou de choses sont deuees a delit et plusieurs a salut: Ne te chaille de songes. Car la pensee humaine quant elle veille espere ce que elle desire. et par songes elle voit ce mesmes. Entroduis ton courage par mes commandemens si que tu ne cesses de aprendre. car vie sãs doctrine si est aussi comme ymage de mort. Tu en porteras moult de prouffit se tu nas desprise icelle chose: Nayes pas en despit moy escrivain: mais toy mesmes. Quelle chose que il ait establi de toy/ il delivra sans toy. Comme tu vives droicturierement nayes ia cure des paroles des mauvais. Affin que chascun parle nest pas de nostre voulente. Entrepose ala foys ioye a tes cures.

De ce mesmes. Cix.

Toy seigneur ne desprise pas le conseil prouffitable de conservãt le sens de nul se il prouffite ne le desprise iamais. Apren par lexẽple de mõlt de gens quelz faitz tu ensuies / car vie estrange est noble maistresse. La chose que tu auras congneue non droicturierement faicte ne vueille pas la taire q̃ tu ne soyes veu vouloir ensuyure les mauvais en taisant: Requier laide du iuge soubz loix mauvaises Car icelles loix mesmes couvoitent que elles soyent gouvernees par droit. Remembre toy souffrir patiemment la chose que tu seuffres par ta desserte. cõme tu soyes coulpable a toy/ dãne toy par toy mesmes iuge. Les poetes chantent choses a merveiller/ mais nompas a croire. Entre les convis faitz que tu soyes attrempe de parole: ceulx qui degastent leurs choses comme ilz defaillent ensuient les estranges. Fay tant que tu mettes a toy audevant que la mort ne soit pas acraindre. Laquelle se elle nest bonne si est elle fin des maulx. Se tu ne peuz estre tresbon si soies prouchain aux bõs. Desprise richesses se tu veulx estre benoist par courage /lesquelles sõt tousiours avaricieux ceulx qui les recoivent. Les prouffitables choses de nature ne defauldront a toy en nul temps Se tu te contentes de ce que lusage requiert. Ayme le denier/ mais aime mieulx la forme. Fay les choses qui proffitent. et de rechief te remẽbre eschiuer

Catho. Utile csiliũ dñs ne despice sui. Nulli⁹ sensũ si pdest spreueris vnq̃.

celles ou erreur est ne certaine esperance de trauail nest pas. La chose q est soubsonneuse a toy apres tantost quelle elle soit. Car les choses qui sont au premier desprisees soulent nuyre: Comme le dommageux delit de luxure te detiengne Ne vueilles pas octroyer a ta bouche gloute qui est amie du ventre. Folie est esperer salut en la mort dautruy: Comme tu acquiers a toy vng compaignon ou vng loyal amy. La fortune de lomme nest pas a regarder a toy mais la vie. Celluy ne craint pas la mort qui scet despriser la vie Certes quelconque delit est cause de mal. Eschiue es choses paisibles celles qui sont contraires Et te remembre esperer meilleurs choses en celles contraires. En vng iour monstrera lamy quel il aura este. Scauoir aucune chose est loenge. Cest blasme de riens ne vouloir a prendre. Essayes ce que tu peuz faire. Car plus seure chose est de prendre vng riuage aux auirons que tendre son voille en hault

Ne vueilles pas estriuer mauuaisement contre lhomme iuste. Car dieu venge tousiours les ires non droicturieres: Aucunes choses sont que tu dois paciemment souffrir de ton amy Ne vueilles pas promettre a toy long temps de vie. Car quelque partie que tu vois la mort suit lombre de tō corps Quant tu garistes playes douleur est medecine de douleur. Ceulx que tu dis seruans. remembre toy toutesfois estre hommes. Car beneureux meurent desquelz la vie est sans blasme.

De dyogene de babyloine et de antipater son disciple Chapitre Cx.

Actor.

En ce temps sicōme il est leu florissoient dyogenes de babiloine et antipater disciple dicelluy: Desqlz cicero parle ou tiers liure des offices en ceste maniere. Il est demande de la deliurance & du confort du vendeur enuers lacheteur. Scauoir mon se il appartient dire a icelluy toutes les vices de la chose baillee ou taire aucunes es causes de ceste chose seult a dyogene de babiloine estre veue vng: Au grant et au grief stoicien vng autre. Et vne autre chose a antipater disciple de celui homme tres agu a declairer toutes choses si que ce que le vendeur congnoist lachapteur ne mescongnoisse pas du tout en tout Et a dyogenes que par droit ciuil il est establi le vendeur conuenir dire les vices & faire ses autres choses sans aguetz Et vouloir vendre tresbien ce que il vent. Jay mis ma chose en vente Je la vens nompas plus que ces autres par auanture mais mains comme greigneur habondance est a qui est faicte iniure. A antipater naist raison dautre partie/ qui dit. Que dis tu comme tu doies conseiller aux hommes et seruir a compaignie humaine ce a quoy tu es ne par droit. Et tu a yes tes commencemens de nature auxquelz tu dois obeir et ensuir si que ton prouffit soit commun & le commun prouffit soit le tien entrechangement. Et tu celeras aux homme' ce qui leur sera prouffit et habondance. Que respondra dyogenes. Par auanture ainsi Autre chose est celer autre chose est taire. Ne ie ne te cele pas ores se ie ne te dy quelle soit la nature des dieux. Et quelle chose soit fin des biens. Lesquelles choses te prouffiteroient plus congneues que prouffit de froment. Mais ia ne mest il pas me[illegible] de te dire tout ce q te pffitable te est. Mais certes tu me remembres entre les hommes par nature societe conioincte. Remembre toy dit il car ceste

Acto. Florebant vt legr eo tpe dyogenes babiloin' & antipr e' discipulus de qb' loquit cicero i libro iij. de offi. &c.

compaignie nest pas telle que a chascu riens ne soit sien. Car se ainsi est dont nest nulle chose a vendre mais a doner Et lautre dit encontre Que esse autre chose que nompas monstrer la voie au soloiant qui erre. laquelle chose est Jugiee du commun a athenes po^r communes malices Mais ce est lacheteur souffrir trebucher par erreur / et par erreur pouoir encheoir en vne grant fraulde / certes plus est que de non monstrer la voye nest ce pas mener autre en erreur sachãment Au contraire dist dyogenes Il ne te contraint pas a acheter ne il ne ten amonneste point. Celui laissa ce q̃ il ne lui plaisoit pas Tu achetas ce qui te plaisoit. En la parfin / celui ne loua point sa chose. Certes la ou le iugemẽt de lachepteur est la ne peut estre lafrau de du vendeur. Quel vraiement est pl^9 folle chose que le vendeur racompter les vices de celle chose que il aura vendue. Quelle chose vrayement est plus laide. Comme se par le commandemẽt du sire le message dist auant Je vẽs vne maison plaine de pestilence mal ordonnee ruineuse plaine de serpens: Ce dit tulle^s Nous auons ceste chose exposee nompas que nous nous complainsissons / mais que nous demonstrissons q̃ le vende^r ne doit riens celer a lacheteur Ne certes ce nest pas celer se tu tai^s aucune chose. Mais cõme icelle chose que tu sces mescongnoistre q̃ tu vueilles q̃ ceulx le sachent desquelz il appartient par la cause de ton emolument. Quelle soit certes ceste maniere de celer ⁊ de ql hõe q̃ ne leschiue. Certes ce nest pas de hõe apert ne de simple ne dẽgigneux ne de bõ hõe mais est mieulx de hõe variable obscur sot fallacieux fraudeux tricherre malicieux soubtil Po^r laqlle chose se aucuns se taisent ilz sõt a blasmer. Que est il a cuider de ceulx q̃ adioustent vanite dororison.

De la mort mitridate ⁊ de la bataille Pompee contre tygranes Cxi.

Entre ces choses sicomme pompee ses choses ordonnees eut mis a point armenie. Cotie. Capadoche et syrie soy esmouuant a venir de pont en perche a la cite de egbathine chief du royaume de perche. et vit en l. iours en tretant mitridate celebrant ses sales sacrifices en bosphoron si grant terre mote est faicte que tresgrant pestilence est racomptee estre ensuie des citez ⁊ des champs. En ce mesmes temps Castor preuost de mitridate qui estoit seigneur en phanagorie le^s amis du roy occis prist la tour / et enuoya les quatre filz de mitridate aux aides rõmaines Et mitridate embrase de ire ardoit de felonnie. Car adonc il occist plusieurs de ses amis / ⁊ exipodren son filz cõe auant ce il eut destruit par homicide mathare son autre filz. puis phamaies certes lautre filz espouente p lexemple de ses freres reconsilia a soy lost enuoye pour le destruire ⁊ le mena tantost contre son pere ⁊ mitridate depria longuemẽt son filz du mur treshault mais po^r neãt ⁊ quãt il le vist non depriable ⁊ il se vit au mourir lon dist quil sescria: Pource dist il q̃ phamaies no^9 commande mourir ẽtre vous dieux se vous estes puissans / Je vous pry quil oye ceste voix ⁊ ceste responce des siens enfans. Et tantost icelui descendant a ses femmes ses meschines ⁊ ses filles donna a toutes veni. Et cõme il leust prins au derrenier / et toutesfois pour les remedes desquelz il auoit arme ses viandes contre les Jus nuysant il ne peut estre desconfit par le venin ⁊ le venin se esbatit po^r neant. Car les choses auant espandues dedẽs en aucune maniere faisoient pestilence

Orosi^9 Interea põpeius cũ armeniam colcos capadociã syriam ordinasset rebus compositis pompeius ... partho ...

qui decouroit par son demainemēt par les daines de cellui. Le mur ia froisse il amonnesta gal dng cheualier acourāt a luy/et luy abandonna a luy coupper la teste Et ceste yssue eut mitridate hō me sicomme ilz dient tresorguilleux ⁊ mauuais et estoit de laage de septan- tedeux ans. Et tousiours auoit auecq luy philosophes et tressages de to⁹ars. Helinand. Il regna certes soixāte ans et eut bataille contre les rommains xl ans: Et de la en apres pompee eut ba- taille auec tygranes et il obeyst a luy ⁊ dint en dng chastel de pompee a. xdi. mille de egbathane et sagenouilla de- uant pompee / et luy mist sa couronne royale en ses mains et pompee luy re- mist. Ce fust belle chose et grant demō strance de droicture daincre les roys et les faire. Et tant seulement il luy re- trencha honnorablement en partie la die du royaume: Et grant pecune est soustraicte a icellui de phonice. de syrie et de sophone. Et six mille besans dar- gent que il donna au peuple rommain. Pource que sans cause il auoit esmeu bataille aux rommains.

Du grant contens q̄ fust entre aristobolus et hircan son frere. Et comment ilz firent acordance ensemble Chapitre Cxii.

comestor Anno autē re gni sui .ix. e- grotauit ale- xāder ⁊ aristo bol⁹ collecta plurimorū ma nu p⁹mīs fe fgnatus declarauit. ⁊c.

Alixandrine en lan de son regne ix Aristobolus la puissance de plusi eurs cōcueillie a soy declara de reguer apres sa mere Et pource la mere eut pitie des complaintes de hircan/et met tant en prison la femme aristobolus et ses filz print iceulx en ostages/que ari- stobolus ne print le regne a soy Et cel le morte aristobolus son ost concueilly esmeut armes contre son frere. ⁊ sicōe ilz fussent yssus hors es champs de ieri- co hircan daincu senfouyt en hierusalem et en la parfin il reuindrent a concord a ce par telle maniere q̄ aristobol⁹ regne- roit ⁊ hircan dseroit soubz lui de telle of fice comme il lui plairoit ⁊ trāsmuerēt dōneurs ⁊ de maisōs Et touteffois estoit hircan auec ātipater ydumee/duql ari- stobolus doubtant la noblesse ⁊ la sa- gesse mettoit a cellui ⁊ tendoit malices

Icelui amonnesta a hircan que il se complaingnist quil auoit este deceu par tri cherie et quil sen fouyt a arethe roy da rabe par laide duquel il retourneroit au regne. Et dont yceulx yssus hors par nuyt dindrent au roy darabe au chastel qui est dit potra ou le siege du royaume estoit. ⁊ ainsi lost assemble a arethe dint en hierusalem et lassist laquelle cite Il eut prinse se staturin duc des rommains neust deffait le siege lui tout seul. Et sirie auoit ia delaisse a auoir roy ⁊ estoit faicte tributaire aux rōmains Et pom pee estoit enuoye des rommains cōtre tygranes roy darmenie. Et iceluy sta- turin auoit enuoye la le preuost de syrie Lequel sicōme il deist la discension des freres en iudee et le temps estre conue- nable q̄ il mettroit deligier iudee soubz treu il entra en iudee a grant puissance auquel les messages des freres dīdrēt dune part ⁊ dautre requerans laide de celui Et staturin corrompu par les be- sans reten⁹ enuoiez par aristobol⁹ Laql le chose ioseph⁹ tesmoigne estre ppremēt des rōmains ⁊ il ēuoia a chascū deux mes sages des rōmais ou nō de pōpee q̄ la die droit filz ne delaissoiēt le siege. Adonc arethe hircā ⁊ antipater alerēt en phila delphie lesq̄lz deceuz p esperance des arabi ens mirēt leur esperance ōtre leurs aduersai res. ⁊ sicōe pōpee denist a damas ilz din drent a lui auec moult de dons depriās q̄ la diolēce de aristobol⁹ il demonstrast digne de haine ⁊ establit hircā au royau me. Mais aristobol⁹ esmeu de la corru ption staturi ne defailit pas a soy.

Digitized by Google

Du deboutement aristobolus et du restablissement hircan Chapitre Cxiii.

Cum a'it pōpeius honorē ei r̄gnū exhibuisset indignās insalutato pōpeio recessit. rc.

Certes sicomme pompee ne eust pas octroye a cellui lonneur du royaume. Icellui endaigne sen partist sans saluer pompee et sen vint en hierusalem pour la garnison du chastel q̄ ne pouoit estre vaincu. Lequel pompee est ensuiui a tout lost des rommains et des syriens et lui commanda que il descēdit du chastel. Icellui vrayement pour ce quil estoit appelle pour lempire auoit ordonne que il amoit mieulx mourir q̄ obeir: Touteffois par le conseil des siens icellui descendant commanda aux gardes quil auoit laissees au chastel / q̄ pour riens ilz nobeissēt a nul se nestoit par lettres escriptes de sa main. Et donc sen alla en hierusalem lequel tantost pompee est ensuiui et est fait mōlt ioyeulx de la mort mitridate / qui luy fut denoncee enuiron ierico. Et sicomme il se hastast daler en hierusalem aristobolus courut encōtre espouente luy promettant la pecune qui estoit en alixandrie et luy obeir dorenauant a lempire de romme mais riens de ces chose' ne lui ont mestier. Car gabin enuoye receuoir la pecūe les gardes du chastel ne le vouldrent pas receuoir dedens le chastel. Et pompee esmeu par ces choses mist aristobolus en garde. Et sicōe il eust assis hierusalem contēs est meu en la ville. Car ceulx de la partie aristobolus vouloient defendre la cite et ceulx de la partie hircan la vouloient rendre aux rommains Mais la partie de aristobolus vaincue sen fouyt ou temple. et sicomme il eut fait emplir la vale de uers septentrion de grans montaignes de terre et le labour fut imparfait. Car les iuifs gardoiēt la vii^e de leurs iours esquelz ilz nauoient pas licēce douurer et il eut cōmande faire lassemblee / toutteffois au tiers moys est le temple entrerompu et faustus cornelius filz de silla est le premier entre ens et les Rommains honnirent le temple. Et sicomme il est leu ailleurs ilz establirent les cheuaulx es portaulx du temple pour laquelle chose ilz dient que oncq̄s puis pompee ne se combatist quil ne fut vaincu qui iusques lors auoit este le tresplus enfortune. Lautre iour apres certes pōpee est entre ou temple et est merueille de lassiete de laournement et de la religiō du temple touteffois il nen porta riēs Et commanda estroictement quilz ne toiassent le temple des honnisseures. Et sicomme il eut mis treu en hierusalem il desclaira hircan estre euesque / et emmena aristobolus enchetiue / et alixandre et antigone ses deux filz et se hastoit daler a romme par cecile Ladministration de syrie et de iudee commise a staurin et delaissiees auec soy deux cōpaignies de cheualiers. Eusebe es croniques adonc en lan de ptholomee denis xv. regna hircan sur les iuifs xxxiii ans.

Dalixandre de aristobolus et de antipater Cxiiii

Adonc alixandre filz de aristobolus sen fouyt de celle erre lequel grāt puissance concueillie roboit iudee et la menuissoit a hircan et prenoit des lieux mieulx garnis. Adonc est enuoye gabinien en syrie affin q̄l succedast a astari soubz leq̄l marc āthonin cheuauchoit. Lequel sicōe il eut assis alixandre en alixandrie alixandre par le cōseil de sa mere se rendit a luy / luy et les chasteaulx

Lequel gabutrien destruist du tout en tout par le conseil de sa femme pource que il ne fut fait receptable dune autre bataille Et icelle femme essaioit que p ses seruices gabutrien aidast a son mary et aux autres chaitifs qui auoient este menes a Romme et le doubtoit. Et apres ce gabutrien la cure du temple cõmise a hircan deuisa la gent des Juifs en cinq tormens ainsi comme par cinq seigneuries froissant lorgueil de iudee En ce temps est fait ãtipater tresamy de gabutrien et mesmement a marc antonin et le hanta tant que femme luy est donnee niepce du roy darabe qui auoit nom cypris et celui eut de elle quatre filz. Le premier engendre fut Rasol. Le second herodes qui est dit apres ascalonite. Le tiers iosippe. le quart ferozas Et si eut une fille qui fut dicte salonia

De la fuite aristobolus et de sa chartre et dautres presides de syrie CxD.

P⁹ hoc casu elaps⁹ est roma aristol⁹ q̃ magna manu iudeoꝝ cõflata alexandriã muro recigebat, ꝛc.

Apres ce est aristobolus oste hors de romme par auanture / lequel assembla grant puissance de iuifs et Refaisoit alixandrie de nouuel mur/ auql conuaincre anthonien est enuoie de gabutrien lequel pris de rechief est enuoye auec ses filz a romme. Et cestuy certes fut mis du senat en chartre et en renuoia ses filz en iudee: Car gabutrien lauoit promis a la femme de aristobolus pour la traison du chastel: Et apres ce fut comme gabutrien feust detenu en egypte alixandre filz de aristobolus ramena de rechief les iuifs a discension Mais gabutrien Retournant fist la paix et conferma a hircan son eueschie/ lequel mort crassus preuost de syrie est enuoye pour Reprendre les perches qui se Rebelloient ia aux Rommains / Et il emporta a bien pou tout lor du temple pour les despens de la cheuallerie qui alloit contre les perches et desquelz pompee se estoit tenu de prendre. Et pource que il auoit pris cest or/ cestassauoir deux mille besans il luy fut fondu en la bouche et mourut. Auquel crassus preuost de syrie suceda cassoit en toutes choses par le conseil antipater. En ce temps est ne orace flactus poete satyrien et liricien a denisse et apolodorus gregois maistre de cellidien et de augustien est eu cler. Et ce que salustre certes dit de catiline et de ciceron consulte est fait en celluy temps. Ciceron fist son an en exil Receu honnorablement de platin. Catulle est mort a Romme en lan trentiesme de son aage. Messala cornin aduocat est ne. Virgile est entroduit aux estudes de cremonie. De ala en apres il ala a milan son habit de mantel ia pris et brief temps apres il ala a Romme: Et apres ce titus liuius hystorien. Et marc callidi en aduocat. Dyodore gregois escriuait de lystoire sont euz clers. Et aussi est turien peuplien aduocat qui de la en apres pour la honte de son ost perdu en aufrique ayma mieulx mourir que eschapper.

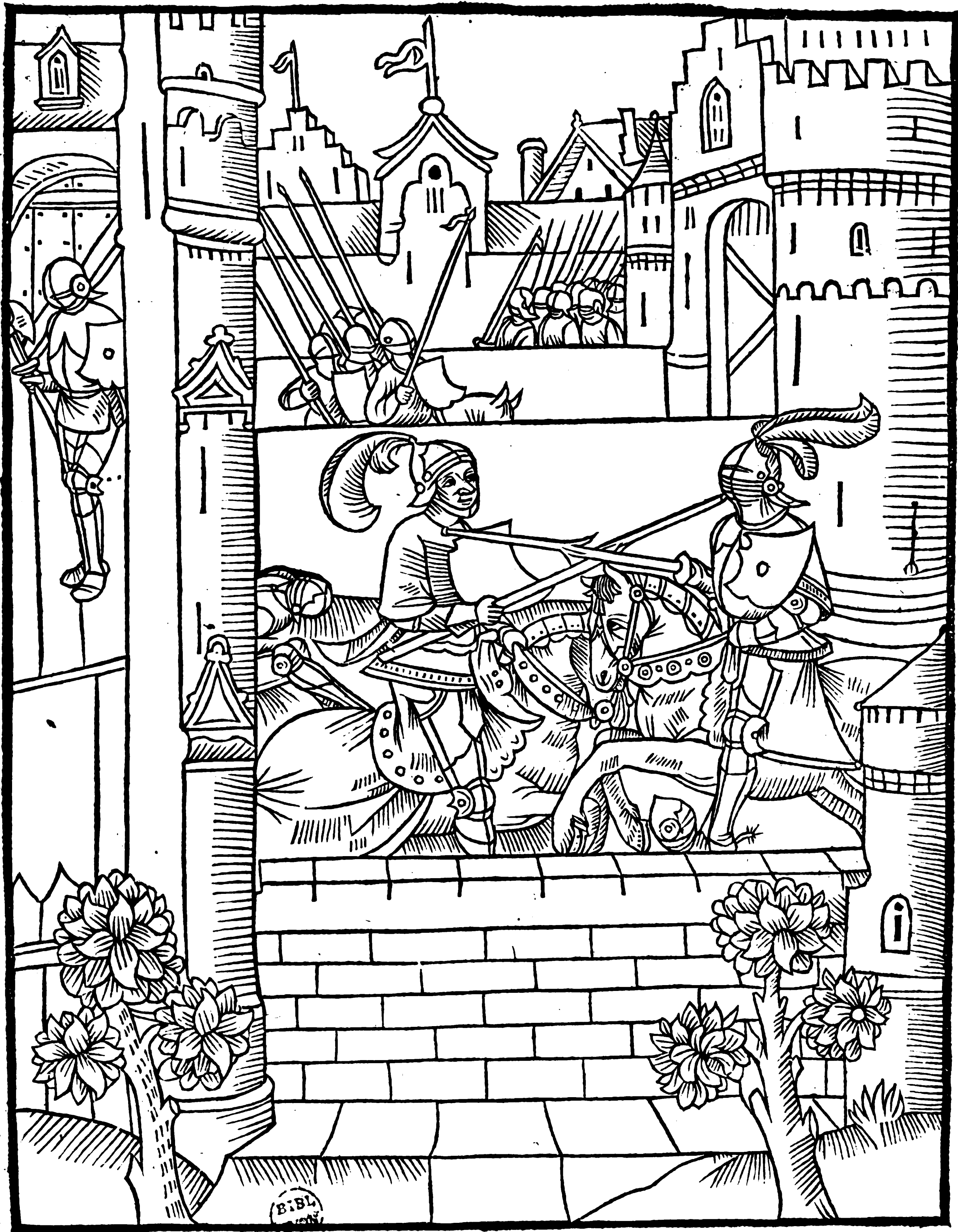
Du Regne cleopater et du commencement de lempire des rommains Chapitre CxDi.

Apres ptholomee denis Regna en egipte cleopater le xii^e. et commenca en lan du regne hircan xDii. Cestassauoir du quint aage D^c et xl. et du monde trois mille Diii^c. et xiii. et Regna .xii. ans. Le mengeur. Et ce temps est fait grant discort entre les Rommains

pour pompee et iulius cesar. Cesar cer
tes apres la fuite de pompee et du senat
oultre la mer iouinienne est dse a rom
me de toutes choses. Laucteur. De ce
lui lieu certes qui est du regne cleopater
en lan tiers selon les croniques commu
nes sont empires commenciees aux ro
mains. Et tint le deuantdit cesar lem
pire le premier duquel nous gardons ly
stoire de ses faiz et les batailles quil fist
auant lempire au liure ensuiuant affi
que nouslees executons plus plainemt
Cestassauoir du quel liure nous dou
lons le commencement auoir natiuite
du comencement de celui regne des la
tins en courant briefuement et depeschi
ement de qui et quant icellui royaume
print comencemet et en quelle maniere
et par quelz le comun prouffit de Rome
des le comencemet de ce royaume ius
quesa la seule seigneurie de lempire ait
este administree.

Cy fine le sixiesme liure du
miroir hystorial. Et comen
ce le septiesme liure.

Digitized by Google



E ſeptieſme liure cōtiēt
lyſtoire de lxi.an par les
temps de deux empereurs
Ceſtaſſauoir de iulius ce
ſar qui fut le premier de
tous/ et de octouien auguſtien ſoubz le
quel noſtre ſ. a souffert mort. Et ci ſōt
ent r?ſeingnees les fleurs des philoſophes
de tulles de ciceron et de valerie le grāt
et des poetes orace et ouide. Et paroles
dictes certes de lincarnation noſtre ſ.
Et ceſtui liure a. CLxxix. chapitres.

De ceulx qui gouvernoient le commun de romme avec juli⁹ cesar. Premier chapitre

Le regne des latis sicomme aucuns dient est commencie premierement soubz laen Roy des lan lxxvi de aioth iuge disrael iusques a lan viii de daires qui fut lan lxx: apres la transmigration de babiloine le x. an apres le retournement / et courut le temps par viiᶜ ans et par vi. Roys latins / et par quatorze Roys dalbanie et par vii. roys Rommains iusques au temps tarquin lorguilleux. Et les Roys latins commencerent a laen. Ceulx dalbanie a ascanius: les rommains a romulus. Et en la parfin les Roys boutez hors de la cite par brutus / les consultes gouvernerent la seigneurie iusques a iulius cesar. Cest assavoir iusques a lan xxᶜ. De hircan roy des iuifs par quatre cens et lxii. ans. Et certes le premier de ceulx fut brutus. Au premier an de la apres furent establis dix hommes en lan xl. cauillien consulte gouverna en lan six vingtz et xvi. Et quintilien dicteur en lan Cent et xlviii. Et papiren consulte en lan cent octante six. Maumillien et rogulus en lan deux cens et xliii. Publi en cornelien en lan cent lxxxii. Fabien le grant dicteur en lan iiᶜ. lxxxviii. Lucien emulien Pol terencien en lan trois cens et trois. Claudien draiement / et marc livien en lan iiiᶜ et v. Scipion laufrican le ieune en lan trois cens lxxiii. Scipion vasica en lan trois cens lxxxi Postulemien et marcel en lan trois cens lxxxiii. Marcien et queien le grant en lan quatre cens et quatre: Silla en lan iiiiᶜ et xxii. Marc tullien ciceren en lan iiiiᶜ et xlix. Pompee et crass⁹ en lan iiiiᶜ et xxxi Et apres ce cesar fut empereur seul en lan quatre cens septante trois. Et ce ay ie escript es temps des consultes signifiant le mieulx iceu lx es temps desquelz aucunes choses Remembrables advindrent sicomme es temps de scipion les batailles de grece et autres selon ce qui advint en leur temps.

De la bataille ancienne de cellup contre les germaniens Chapitre ii.

Julius celsus

Julius cels⁹

Hic cesar quando rhenum secundo ponte transiens germanos vastavit cepit que est in tercia parte gallie.

Cesar iadis vng pont fait trespassant le rin commenca a degaster les germanies qui sont maintenant appellez allemens la terre qui est en la tierce partie de gallie. Car toute gallie si est deuisee en trois parties desquelles les belliques habitent vne partie / et les acquitans lautre. La tierce est ceulx de nostre langue qui est appellee gallie: Cest adire france. Et toutes les trois par loys establies entre eulx different de langue. Les francois deuise les acquitans par le fleuue de gueronne Les autres deuise saine et belgique Et de ceulx sont les belgiens plus fors de to⁹ pource que du cultiuement et de lumanite de prouuce ilz sont tresloing. Et les marchans repairent trespeu avec eulx et emportent souvent ce que appartient a refroidir leurs courages. et sont pres des germaniens qui habitent oultre le rin avec lesquelz ilz sont tousiours bataille. Mais aussi comme de to⁹ les francois le courage est prise et ioyeux a recevoir batailles aussi est il mol et pou contraitant a recevoir mesaises. Et sont souvent consilles de souveraines choses de quoy il est mestier que ilz se repentent de lensuir pource que ilz servent a meurs non certaines. Et plusieurs respondent choses faintes a voulente diceulx et sans ce les bons conseilz des galliens sont hastifs et soubdains. Carabien

pou tous sestudient en rebeler ꝛ mouuablement ꝛ hastiuement sōt esmeuz a bataille. Certes ꝛ les lieux de germanie sont tresplantureux enuiron la forest dardaine. Et prindrent lieu les reclusages ꝛ sassidrēt vne gent qui a souueraine opinion de iustice ꝛ de bataille. De ceste forest dardaine la largeur en appert par lerre de neuf iours continuez. Et en celle sont nees moult de manieres de bestes sauuages qui ne sont point veues en ces autres lieux. Desquelles bestes sauuages ilz y sōt beufz sauuages/vnicornes/serpens volans/ ꝛ ours: ꝛ souloit estre de coustume aux germaniens que les meres des enfans declarassent par sors et par deuinemēs scauoir monquant il se faisoit bon combatre en bataille ou non. Et lauoiēt de vsage. Et disoient que il nestoit pas licite de surmonter les germaniēs se ilz combatoient auant la nouuelle lune. Et quant ilz commencoient bataille ilz souloient auironner leurs batailles de charretes ꝛ de chariotz que ilz neussent aucune esperance de fouyr.

Des batailles de cellup contre les francois belgiques ꝛ contre les bretons chapitre. iii.

Helinād. — Post hoc iterū belgaꝝ gēs aduersus cesarē exarsit ꝛc.

APres ce de rechief la gent belgiq̄ sesmeut encōtre cesar. Et iceulx folopans eurent batailles tresliees plꝰ fortes par nombre ꝛ par vertu de toutes ces autres: ꝛ furent .lx. mille hommes darmes/de douze chasteaulx de soissonnois mil armeures: de neuers autant/ darras ꝛ damiens dix mille/de theronennois vingtcīq mille/mons en pontre neuf mille. calais dix mille/ bengeussins et vermendois chascun dix mille: aluergnas. xvii. mille: adulienes: eburreniens/cerosiens/ceromaniens: qui toꝰ estoient nōmez germaniens soubz vng nom quarante mille Et ilz dient auoir este en somme deuxcens quatrevingtz ꝛ deux mille darmes qui toꝰ furēt mys a bien pou iusques a mort. De la en apres sicomme cesar eust ordonne daler en octodore en ytalie il est racompte q̄ sa compaignie en decoupa des estranges plus de trente mille de. xii. mil/ desquelz balga estoit gouuerneur lequel il auoit enuoyez aux beragriens ꝛ sedimiens: Et aussi est il raporte. xxxviii. mil de ceulx darquitaine ꝛ de cācabre estre decoupez. Et apres est il dit que Cesar a fait trebucher quatrecēs mille de germaniens. Julius celsus. Adonc cōmanda cesar passer le Rin. mais il ne leur estoit pas auis assez seure chose estre le trespasser a nefz ne pour luy ne pour le peuple. Et ia soit ce que tresgrant force estoit de faire illec pont sicomme il estoit propose pour la largeur ꝛ la haultesse ꝛ la roideur de leaue du fleuue. Toutesfois estima il ce pont estre octroye a lui estre fait ou autrement lost ne pouoit passer. Et il establit ceste raison de ce pont faire/ꝛ fut fait si soubtilement ꝛ en telle maniere que il obeissoit a la voulente de leaue. Et tant estoit leaue plus forte/ꝛ plus roide et le pont estoit plus seur. Et sachez que il estoit fait de cheurons ꝛ de grās paulx agus en telle maniere que nul tant fort subtil que fust nentendroit la facon par deuiser se il ne lentendoit par veoir la maniere de leuure Et toute leuure faicte lost est passe oultre. Et cesar myst garde a lune ꝛ a lautre partie du pont ꝛ sen a la es parties de sycambre. ꝛ certes en. xviii. ioꝛs les choses faictes oultre le rin assez a la louenge de lui/ et les gens ꝛ les choses gastees a son prouffit par fer il sen vint en france ꝛ coupa le pont: ꝛ de la en auant tendit a aler en bretaigne. Orose. La cheualerie cesar

vaincue au premier assault des bretōs ⁊ la est occis labencien iuge. En la seconde bataille il conuertit les bretons vaincus en fuite a grāt dommage des siens/ de la apres il est ale au fleuue de tamise duquel fleuue les ennemys auoiēt auant estoupe la riue ⁊ a biē pou tout le gue de paulx agus dessoubz leaue. Et sicomme ceste chose est esprouuee des rommains ⁊ quilz ne pouoient souffrir les assemblees des estranges ilz se misdrent es forestz/ ⁊ dont tormētoient ilz les Rommains griefuement par souuent esmouuoir espes assaulx. Entretant trinouante cite tresferme/ se abandonna a la seigneurie cesar par quarante hostages donnez du duc androgien: A lexemple de laquelle les autres citez sont ensuiees.

Des autres batailles de cellui contre les francois chapitre. iiii.

Cesar adonc retourna des bretōs en frāce ⁊ occist ambiorix faisāt conspiration contre lui auecq tous ses messages ⁊ toute sa compaignie qui furent deceuz par aguetz. Julius celsus. La fut detire ticien balneticien p les. ii. cuisses a trais de cheuaulx. Quint⁹ lucanus est occis. Lucien message est naure au visage dune fonde. Quintus titurien enuoya gueien pompee son īterpreteur a ambiorixe: sabin sicomme il allast plus pres il lui fut commande getter ses armes/ ⁊ sicomme il prononcoit sa parole icellui deceu est occis. De la apres lucien cocca ⁊ lucien de perronse portant laigle ⁊ ces autres par salut desespere sentreoccirent par nuyt. Ambiorix enhardi de ceulx de trienes et par leur conseil en quel lieu ces deux estriuoient de la princee. Cestassauoir indiciomare ⁊ cingetorix enuoya vng messager a ciceron qui adoncq seigneurioit en hymbernie. Helinand. Ciceron Respondit que on ne pouoit conseiller au peuple rommain prendre condition de son ennemy arme Et de ce peut comprendre la multitude des ennemis que en assiegeāt de chasteaulx la closture doit estre auironnee ⁊ que ilz en seroiēt enseignies des rommains enchetiuez Et sicomme ilz nauoient nulz instrumens ruraulx. Cest adire a fouyr et a bescher en fouyssant aux glaiues la terre ⁊ portāt en sacz en trois heures a paines ilz eurent fait vne closture de dix piez de le/ ⁊ la fosse de quinze / Et la pfirent en circuit par quinze mille pas. Et apres ce ilz estouperent six vingtz tours de merueilleuse haultesse. Et si comme les cimeiens se fussent ia combatus aux ennemys longuement par sept iours ⁊ par sept nuys: ⁊ ilz virent le vent estre commencie grant ilz misdrent tais ardens es flambes es fondemens ⁊ mettoient dars ⁊ iauelotz es feux ⁊ incontinent quilz auoient conceu le feu ⁊ estoient Rougissans ilz les gettoient dedens ⁊ cōtre les chasteaux Et quant ce fut fait le vent rauissant ce feu espandu enforca grant embrasement/ mais non pourtant les rōmain^s combien que ilz fussent acrauantez de ca et de la par plaies par trauail ⁊ par veiller ⁊ par embrasement ne sen departirent. Adonc enuoya ciceron lettres a cesar liees en vng iauelot par lesquelles il lu denonca vne des compaignies estre destruite ⁊ lautre a bien pou descōfite Et cesar enuoya vng message aux belloganiens a marc le craz. Orose. Apres ce icellui venant auec deux legions de gens les ennemys laisserent le siege/ ⁊ rauirent toutes leurs abondances ⁊ sen vont. ⁊ cesar se myst par conseil es trespetis chasteaulx: ⁊ commanda aux cheualiers premiers que ilz fai

gnissent la fuite si que par despit deulx ilz en hardississent les ennemys a passer la closture qui estoit emmy eulx / et estoit deue pereilleuse a ses gens ausquelz deuans il commanda que les portes fussent fermees. Laqlle chose deue les francois aussi comme silz eussēt ia daincu se sont conuertis ꝛ tournez a eulx mettre contre eulx entre la clostu

Et Cesar soubdainement les portes ouuertes espandit son ost appareil le sur eulx et la desconfist les francoys tournez en fuite par trescruelle occisiō Car adonc sont ilz racomptez auoir este .lx. mille / desquelz pou eschaperent par les fendaces des clostures. Julius celsus. Cesar adonc sa compaignie assemblee recongneut que ilz nestoient pas de dix cheualiers dng qui fust sans plaie: Et de ce entendit il comment ilz sestoient cōbatus a grant force ꝛ a grāt peril. De rechief la renommee est denue a cesar que grant abondance de frācois estoient assemblees des citez qui estoient appellees annorices Et certes en ceste maniere les galliens commencerent par commune loy batailles que tous sont commandez a assemble ꝛ les enfans ꝛ les armes. Et qui le derrenier denoit a lassemblee il estoit batu de tous tormens deuant tous ceulx que il estoit occis. Et apres ce la bataille cōmencee auec induciomer prince de trienes cesar commanda que tous ensemble requerissēt induciomer / ne que nul ne naurast nul autre deuāt qil deist cellui occis.

Des ditz de moralitez iulien celse. D.

Ces choses ꝛ moult dautres racōpte orose ꝛ iulien celse des batailles cesar. Et certes ceste bataille francoise descript iulien celse diligemment en cinq liures. desquelz certes ces choses qui sensuiuent sont extraites. Julien celse Les dieux immortelz acoustumerent que les hommes se dueillēt plus grifuement du muement des choses lesquelz deulent estre dengies par leur felonnie. Et par icelles choses seulent a la fois les secondes choses octroyer plus longue actente de dengemēt Et toute la rondete des terres ne pouoit pas contrarier au consentemēt de toute france: Chose naturelle est tous hommes estre esmeuz par estude de frāchise ꝛ auoir conditions de seruages. Les hommes croient doulentiers ce q̄ ilz deullent. Jre et presumption est entree en la gent des francois si que dne chose legierement oupe leur est eue pour chose draie. Cestes choses sont efforcemēs de courage nompas dertu que nō pouoir dng pou souffrir mesaise ꝛ trop plus ligieremēt sont trouuez qui se offrēt a mort de leur gre: que qui seuffrēt doleur paciemment. Julien au second liure. De toutes choses dsage est le maistre. Ce que nous doulons ꝛ audedoulentiers ꝛ que nous sentons nous mesmes esperons les autres sentir. Julien ou tiers liure. Jl est dng temps de traicter de la paix entre deux combatans quant chascun se fie en soy mesmes / et les deux sont deuz estre pers. Laquelle chose se fortune donne: maintenant a a lung dng pou de chose enuiz dsera des conditions de paix / cellui qui est deu estre le souuerain / ne cellui ne sera pas content pour sa droicte partie qui espoire a auoir toutes les deux. Julien ou quart liure. Espouentement oste aux hommes ꝛ conseil ꝛ pensee / ꝛ afoiblist les membres / Et fortune certes garde ceulx que celle a ournez de plusieurs benefices a plus dure auanture: Julien ou quint liure. Les hommes francoys sont appers ꝛ pou esgaitant. Lesquelz

Actor. Hec talia multa de bello cesaris narrauit orosi⁹ ꝛ iulius celsus. ꝛc.

Digitized by Google

ont acoustume combatre par vertu et nompas par tricherie.

memoire des lisans Cest assavoir des ditz de moralite de celluy & les ay inserees en ceste euvre.

De aucuns ditz de cicerō & de aucuns livres de celluy. vi.

Actor.
Porro cicero nē i gallia sb cesare militas seiuxta iuliū celsū cōrossius supi⁹ dixim⁹. &c.

CErtes nous avons dit ciceron avoir este soubz cesar dessus es chapitres precedens selon orose & iulien celse/lequel est leu avoir dit & escript moult de nobles ditz. Augustin au unziesme livre de la cite de dieu. Ciceron certes voulant briefuement definir dieu sicōme il povoit dist Cest une pēsee desliee & franche:secrete de tout assentement mortel mouvant & sentant toutes choses/& celle pensee pour eschaper par volente pardurable:Hieroisme contre iovinique. Ciceron deprie de hircien que il tenist par mariage terencienne sa seur apres la repudiation dung autre/cest a dire apres le departement dung autre quil avoit separee de lui/ne si octroya pas disant que il ne pourroit donner ētente ensemble a la femme & a philosophie. Et certes icelle noble femme que il avoit prise du lignage tullien se maria a salustin ennemy dicellui. Lauctē Ciceron certes qui estoit appelle marc tullien escript trois livres des offices & ung livre de amitie. De advocatie ung livre de viellesse ung livre. de philipiqs ung livre. des rhetoriques deux livres: doraisons douze livres. de coniures & de laidēges six livres. des loix trois livres de la fin du bien & du mal cinq livres. de la nature des dieux trois li. de devinemēt deux livres. de destinee ung livre de la creation du monde ung livre. de dyalogues ung livre. De particion doraison ung livre. des achademiēs ung livre. Et de toutes ces choses ay ie extrait ung pou a ledifiement et au memoire des lisans Cest assavoir des ditz de moralite de celluy & les ay inserees en ceste euvre.

Les fleurs des livres de celluy. Des offices. Tulles au premier livre des offices. vii.

Tulli⁹. li. i. de officiis.
Virtutis omis laus i actione cōsistit a qua tn̄ sepe sit ītmissio multiq3 dātur ad studia reditus. &c.

TOute louenge de vertu est au fait de laquelle souventeffois est fait corrompement Car moult de repairement sont fais & donnez aux estudes. Nous devons scavoir que les choses qui sont engendrees es terres sont toutes crees a lusage des hommes Si que iceulx puissent prouffiter entreulx les ungtz aux autres. Et en ce certes devons nous ensuir nature meneresse & les cōmuns prouffis a porter ou meilleu. Le premier fondement de iustice est que nul ne nuyse a autrui/de la aps que on serve au commun prouffit. Len ne doit pas aucun estre tenu en icelles promesses que il aura promises cōtrait par paour ou deceu par tricherie. Fondement de droicture est foy. Ce est ferme verite de ses ditz enconuenances. En droit sont souvēt aucunes choses trop malicieuses:mais ces choses malicieuses sont par linterpretation de droit Et de tant est le droit plus souverain/de tant est liniure greigneur/et ia en est fait ung triple pverbe. Po' quoy sont batailles a emprendre que sans iniure len vive a paix. Certes & a la paix qui ne peut pas estre en ce est a conseiller par aguetz. De toute mauvaistie nest nulle plus capitale que de ceulx q decoivent mauvaisement:& font ce affin que ilz soient veuz bons hommes. Ne a homme nest nulle chose pl' proffitable que de courtoisie & de bien fait. Mais il est premierement a veoir que

Digitized by Google

le bienfait ne nuise a cil a qui il est donne ne a autre. Certes moult de conuoiteux de gloire et de resplendur sont qui soustraient aux ungz ce quilz donnent aux autres. Usons donc nous de celle courtoise qui prouffite a noz amis et ne nuise a nul. Et apres que la courtoisie ne soit greigneur que la faculte. et toutesfois que achascun soit donne ce qui est fondement de droicture. Car nulle chose nest courtoise ne franche qui nest droicturiere. certes les meurs de cestui sont a regarder auquel le benefice est donne / et aussi est le courage de cellui envers nous / et la communite et la compaignie et les services faiz auant a nostre prouffit De toutes compaignies nulle nest mieulx vaillant ne plus ferme que quant bons hommes semblables de bonnes meurs sont coniointes ensemble par amitie. Certes nulle chose nest plus amiable ne coniointe ensemble que semblance de bonnes meurs. Desquelles unes estudes et ses mesmes voulentez sont. Et ces choses sont faictes que lung se delicte semblablement en lautre comme en soy mesmes. Et ainsi une chose soit faicte de plusieurs vie et viure commun. Conseilz: paroles / amonnestemens: et tencons a la foys veillent et mesmement entre amis / aussi comme science qui est remote et eslonguee de droicture est mieulx a estre appellee malice que sagesse / aussi est le courage appareille a peril se il est empraint et de boute par sa couuoitise et nompas par commun prouffit a mieulx nom de folie hardiesse que de force. Ceulx sont a estre tenus fors et de grant nom qui ne font pas iniures / mais qui la deboutent. A peine est trouue que les trauaulx eux et les perilz ouys qui ne desire gloire et loyer des choses faictes Ce nest pas chose acordable a raison que cellui qui nest froisse par couuoitise ne cellui qui ne sest pas rendu vaincu par trauail soit vaincu par delit.

De rechief de ce mesmes chapitre. viii.

Couuoitise de pecune est a fouyr nulle chose nest de tant estroicte ne de tant petite de courage comme amer richesses. Nulle chose nest plus honneste ne plus louable que despriser pecune se tu ne las: et se tu las comme a donner en refaire courtoisie et largesse. Moult de gens actendans paisiblete se ostent des communes negoces et sen fuient a oisiuete entre lesquelz les tres nobles philosophes et aucuns aultres hommes crueulx et griefz ne peurent souffrir les meurs du peuple ne des princes Et aucuns desquirent aux champs par plus ligiere vie et plus seure. et aux autres est la vie plus griefue des oysiuetez et la plus plantureuse vie au lignage des hommes est plus conuenable a clarte et a largesse de ceulx qui sacompaignent a ordonner les grans choses et le commun prouffit. Tenons en telle maniere bataille que nulle autre chose que paix ny soit ordonnee. Cellui est fort et de ferme courage qui nest trouble en aduersitez et en choses aspres. Ne ne fait noises de ce que dieu lui enuoye. Mais use de present conseil / ne ne se depart de raison. Celle chose certes est du grant engin apparceuoir par pensee les choses auenir et establir auant que la chose puisse auenir et quelle est a faire quant ce sera aduenu. Ceulx qui sont a estre pour le commun prouffit tiengnent deux des commandemens platon. Lung que ilz deffendent tellement le prouffit des citoyens que tout ce que ilz font ilz raportent a ce tous leurs prouffis propres laissiez Lautre que tout le cours du commun prouffit ilz procurent en telle maniere

Fugienda est pecunie cupiditas nichil enim tam angusti tamque parui est animi quam amare diuitias etc.

q̃ quãt ilz defendent lune partie ilz defendent lautre. La garde certes du cõmun prouffit ⁊ la procuration est a faire au prouffit de ceulx qui lont commis nompas au prouffit de ceulx a qui il est commis Nulle chose nest plus louable ne plus digne a ung tresnoble ⁊ grant homme que paisiblete ⁊ debonnairete. Laquelle toutesfois est a esprouuer ainsi que le commun prouffit soit adiouste estre cruaulte sans laquelle la cite ne peut estre administree. Certes toute contrariete ⁊ chastiement doit cesser de tencon Ne au prouffit de cellui qui chastie ne punist ne doit estre raporte le pffit: mais au commun. Certes il est a eschiuer que la peine ne soit greigneur q̃ la coulpe Et pource est ire a refraindre mesmement en punissant. Car le courage qui va punir certes ne tiedra ia celle moiennete qui est entre trop et pou: Ceulx dont qui sont a gouuerner les choses du prouffit commun soient semblables des loix qui sont menees a punir par equite ⁊ nompas par ire. Car souffrir les choses contraires desatrẽpeement est de ligierete tresnoble equalite est enuie. Cestassauoir que on soit tousioꝰs ung mesme voult en une mesme semblance sicomme il est dit de socrates. Il est a eschiuer que nous ne aournons noz oreilles aux iangleurs flateurs/en laquelle chose cest legier estre deceu. Cuidons nous telz que nous soyons louez par droit/De laquelle chose nous enflez par vaines opinions ẽcheons en pechez non nombrables ⁊ entres grans erreurs. Aucuns sont hommes par nom nompas par fait.

Encore de ce mesmes. chapitre. ix.

Il est a veoir que nous nescriuõs nulle chose contre commune nature/mais prengnons noz estudes par la reigle dicelle Ne il nappartient poĩt contraicter a nature/ne ensuir aucune chose que elle ne puisse assentir. Icelle chose mesmement lui affiert qui est sie mesmement. Les sages iugent sensiblement les amitiez qui maine delitẽt plus a effacier que a trenchier soubdainement/comme luxure soit layde a tout aage: elle est tresorde mesmement aux vieulx Loffice de pelerin ⁊ destrange est faire nulle chose fors son negoce: ⁊ enquerre nulle chose de lestrange/ ⁊ estre trespetit curieux es choses dautruy cõmun prouffit. A forme corporelle appartient auoir nettete nompas haineu sene trop esquise: mais tantseulement quil fuie negligence orguilleuse. Et moyennete mesmement es vestemens est tresbonne chose. Il est aprendre garde que nous ne vsõs en aler de trop tardiues ou trop moles aleures que ne soions veuz semblables des compaignieˢ de ceulx qui sapinent. Et que nous ne preignons trop grant hastiuete en hisnelite en quoy signifiance de establete nest pas: La voix du parlant soit doulce ⁊ nompas contencieuse/ne trop haulte ne trop basse Et veoir au premier de quelles choses tu parles. Se ce est de choses ordonnees a iouste ou ordõnãce Se ce est de choses ioieuseˢ cest lecherie La dignite est a ordonner en la maison Mais elle nest pas toute a querre de la maison/ne le seigneur nest pas a estre fait honneste a la maison: mais la maison au seigneur. En la maison dung noble homme appartient a estre receuz moult de gens/ ⁊ est la multitude des hommes de quelque maniere de genre a receuoir ⁊ a auoir cure de largesse/ autremẽt fait la large maison honte a sõ seigneur/se curieusete est en icelle. Et mesmement se sa mesgnie est acoustumee de hanter soubz autre seigneur.

Videndũ est ꝯ naturã ꝯmune nichil ꝯdamꝰ. ꝗ̃ sꝫ studia nr̃a eiꝰ reglã metiamur. ꝛc

Digitized by Google

Haineuse chose est sicomme il est dit des trespassans Haa maison ancienne Las combien estoies tu seigneuries de chetif seigneur. Trop est laide chose et corrompable en cruelle chose parole delicieuse. En la maniere que en oraison formes toutes choses sont aouuertes & conuenables entre eulx aussi est il en la vie. Et est a eschiuer & fouir diligemment iceulx pechez qui sont veuz estre petis / et ne peuent pas estre entendus de moult de gens. Certes se es instrumens de musique ia soit ce que ilz se discordent vng petit / toutesfois est il eschiue que aucune chose ne se discorde en eulx / Moult est plus a auoir en noz faiz toute conuenablete dordonnance en toute maniere. Car lentente de noz faiz est meilleur & greigneur que lacordance des sons / ie ne scay comment ce est fait que nous regardons mieulx que aucuns autres ont defailli ou meffait en leurs faiz que es nostres mesmes. Les conquestes des marchandises sont serfz & ors desquelles les euures sont achetees & nompas les ars. Icelle marchandise certes est en icelle accroissement de seruage. Certes ceulx sont ors qui achetent les marchans ce que ilz vendent tantost: & certes nulz ne proffitent de riens se ilz ne mentent en aucune maniere. Certes les ars sont tres pou a esprouuer qui sont de pou de delitz sicomme ceulx que les ouures de la mort hantent les pescheurs / lesquelz les monniers: & mesmement gouliardoys diseurs de trufles. Sailleurs / iouuers de dez. Et sil est demande esquelz ars greigneur sagesse est ou greigneur proffit / cest medecine & maistre des ars & doctrine des choses honnestes. Et certes ces choses sont honnestes a ceulx a qui il conuient ordre. La marchandise se elle est tenure / elle est cuidee estre orde. De toute les choses par lesquelles aucune chose est acquise nest meilleur ne plus franche de cultiueure de champs riens nest plus doulx / riens nest plus digne a homme franc. Toute office qui vault a garder conionction & compaignie des hommes elle est a imposer a celle office que elle est contenue de congnoissance & de science: & elle est certes plus conuenable et plus prouffitable de humaine nature. Cest grant hardiesse de courage acompaigner les choses estranges: & par conionction humaine cest vne cruaulte & orgueil.

De ce mesmes. chap. x.

Aussi comme nous regardons grant prouffit venir par la conspiration & le consentement des hommes / aussi nulle si grant pestilence ne si desloyale nest qui ne cesse de homme a homme. La chose va mauuaisement qui doit estre faicte par vertu: & elle est essaiee estre faicte par pecune / Pource que ce que nous disons honneste de beaultez nous plaist par soy / & mesmement les cueurs de tous par sa nature. Pour ce sommes nous contrains de celle nature amer iceulx esquelz nous remembrons estre ce mesmes. Et ce certes est cause tres agreable damer. Nul ne peut estre iuste qui craint mort douleur ou pourete ou qui met ou deuant de raison a ces choses celles qui sont contraires. La force de droicture est si grande que ceulx mesmes qui sont peus de maleficices & de felonnies ne peuent viure sans aucune partie dicelle. Car le prince mesmes des larrons se il ne leur depart egaument leur prope / ou il sera occis ou ilz laisseront. Toutes choses faintes decheent ysnellement comme florettes / ne aucune chose fainte ne peut estre longuement qui veult auoir vraie gloire de droicture. La premiere louenge de len

Lib. ii. de officiis. Sicut magnas vtilitates adipiscimur conspiratione hominus atque consensu sit nulla tam detestabilis pestis est que hominum ab hoie nõ nascatur.

fant est acquise datrempãce auec pitie en ses parens/ & de bõne voulente es si ens. De la apres est il ligierement con gneu venir en la meilleur partie/ se il se adioint aux sages hommes & nobles/ & bien congnoisse du commun prouffit/ & soit auec eulx assiduellement. Il appti ent au iuge tousiours ensuir es causes le drap. Double raison est de benefice & de courtoisie: Car certes ou euures sont donnees aux besongneux ou pecu ne. La derreniere certes est la plus ligi ere au riche de maintenant/mais la pre miere est plus noble & plus replandis sant & plus digne a noble homme & fort Car la premiere vient de larche. La se conde vient de vertu. Et souuent cil q recoit bien fait de pecune est fait pire de ce & tousiours plus prest a ce mesmes attendre. Ne la chose de son amy nest pas ainsi a enclore que debonnairete ne la puisse ouurir Ne elle nest pas si a ouurir que elle apparoisse a tous. La cau se certes de donner est double Cest assa uoir ou il est besoing ou cest chose prof fitable. & en ces mesmes tẽps est la rei gle de moiennete a garder Certes sotie ostee/le don de franchise est tresagrea ble. Car la bonte de homme liberal est commun refuge de tous. Ne en nulle maniere nous ne deuons estre entalen tez en causes despareilles: debonnaire re doit estre certes large es enchetiuez/ se par auanture ilz ne sont dignes de chetiuete. Il conuient a homme liberal estre large en donnant: & nompas aigre en requerant/ & ligier en traictãt toute chose/en vendãt/en achetãt/en louãt & en laissãt aler mõlt de choses de sõ droit a plusieurs & doubtant de tencons tãt comme il peut. Toutesfois raison est a estre euee de la chose familiaire Certes laquelle fin de cheoir est chose courrou ceuse: mais toutesfois ainsi que souspe con de vilennie & dauarice defaille/il ap partient moult apparoistre donneurs es maisons des nobles hommes pour les nobles hostelz. En donner benefi ces est hõneste raison ensuir les meurs des hommes nompas la fortũe. Mais qui est cellui qui a la cause de lhomme bon & poure ne mette au deuant la gra ce de lhomme puissant et bien fortune: duquel il est veu le guerdon estre plus prest & plus hastif. En ce est nostre vou lente plus preste/ & sont les meurs cor rompues par ladmiration des richesses & empirees. Nul nest pire peche que a uarice/mesmemẽt es princes & es gou uernans le commun prouffit. Auoir certes le commun prouffit a conquest nest pas maintenant laide chose: mais mesmement des choses felonnesses et seculieres. En iulius cesar fut si grant conuoitise de pecher que ce mesmes ne delitoit point se il ne fust cause de peche

De ce mesmes ou tiers liure. xi.

Isi i ter tio libro. publiũ scipio nẽ scripsit ca tho dicere soli tũ nũq̃ se min⁹ ociosũ ẽẽ q̃ cũ ociosus nec mi n⁹ solũ q̃ cũ solus esset.

Chaton escript de scipion publien estre acoustume dire q il nestoit oncques maine oyseux que comme il estoit oyseux/ne maine seul q comme il estoit seul. Louable voix certes est et digne a homme sage laquelle declaire cellui pourpenser de ses negoces en oy siuete & estre acoustume de parler a soy mesmes quant il est seul Deux choses certes qui aportent langueur de ces au tres augmentent icellui oysiuete & seu lete. De traire aucun a vng autre: & hõ me faire son prouffit par le dommage dhomme est plus contre nature q mort Si comme certes se chascun membre du corps eust sẽsque il peust cuider soy valoir par nature la value du prochain mẽbre/ & le detrait a feiblir et a destrui re tout le corps aussi se chascun de nous rauisse a soy les prouffis des autres. et

Digitized by Google

detraye a qui quil peut par grace de son emolument: Il est de necessite que la cōpaignie et la communite des hommes soit destruite: Moult est plus selō nature communite/droiture et largesse q̄ delit vie et richesses. Trop est plus selō nature prendre trauaulx tresgrās et tristesses pour toutes gens estre gardes se il peut estre fait que viure en seulete et sans aucunes tristesses et aussi en delis et en habondance de toutes choses. Celui foloie qui aucun vice de corps ou de fortune cuide estre plus grief des vices de courage. Homme obeissant a la nature des hommes peut nuyre. Le propos de tous doit estre vng q̄ ce soit mesmes prouffit de chascun et de tous. tres estroit lieu de cōpaignie est cuidier vng homme estre plus contre nature et de traire aucune chose des hōes par cause de son prouffit que soustenir to⁹ dommages. Droicture est vne dame et royne de toutes vert⁹. Aussi comme se aucūs membres sont coupez pource quilz cōmencent a languir et aussi cōme a defaillir par esperit/que ilz ne nuysent a ces autres parties du corps. Aussi en ceste figure domme cruaulte ꝛ felonnie de bellue est a separer de commune humanite. Riens nest tant felōne nature cōe prouffit/mais certes en droit prouffitable laidure ne peut estre. Ceulx qui regardent scauoir mon se ilz ensuient ce que ilz doient honneste ou se ilz sachās se honnissent par felonnie. Et ces choses ne sōt pas a deliurer en son courage du tout entout/esquelles icelle mesme deliberation est tres laide Certes se no⁹ pouyons mucier tous les dieux et les hōes touteffois nest pas chose a faire amerement non droicturierement ou couuoiteusement.

Encore de ce mesmes   xii:

En amitiez mesmement sōt troublees les seruices/par lesquelz tu ne peuz donner ce que tu peuz par droit ꝛ donner ce q̄ nest pa⁹ raisonnable est cōtre seruice. Honnourez richesses ꝛ delitz et ces autres choses de ceste mesme maniere qui sōt deues prouffitables ne sōt point a estre mises deuant amitie ne cōtre le commun prouffit ne contre le serment ꝛ la foy de son amy ne par cause nul bō hōe ne fera mesmemēt sil estoit iugie de son amy Il oste la personne damy quant il veult celle du iuge / mais tant seulement donnera il damitie que la cause de sō amy il vueille estre draye et que il donnera temps de la tencon de mouuer tant cōe les loix seuffrēt Et cōme par son sermēt la sentēce doit estre dicte il se remēbrera aiouster dieu a tesmoing. Se toutes les choses sont a faire que les amis veullent telles choses ne sont pas a estre cuidees es amitiez/ mais coniurations/Comme ce qui est veu prouffitable en amitie soit acōparage auec ce que est honneste ꝛ gecte hors les especes de prouffit ꝛ honnestete ne vault riens: Et cōme en amitie le⁹ choses qui ne sont honnestes sōt requises ꝛ foy ꝛ religion soient mises au deuant amitie. Cruaulte est aduenue de toutes les choses de nature que nous mesmement deuons ensuir Tous faisans lune chose ꝛ faignant lautre sont traitiez mauuais et malicieux/ nul fait de ceulx ne peut estre prouffitable cōme il soit honni de tant de vices. Toute mēconge est a oster des choses a faire tant le vendeur comme lacheteur se il vient au parler ne doit parler plus dune fois Comme bon ꝛ iuste ne detraye a nul celle chose que il transporte en soy. Bon hōme nosera faire en nulle maniere ne pourpenser celle chose quil nosera preschier. Que appartient il scauoir mon se aucune chose dōme se conuertisse en belue ou soubz la figure dōme il demaine la cruaulte de belue: Cest droit de ba-

Idem
In amiciciis maxime pturbātur officia. q̄b⁹ nō tribuere quod recte possis. ꝛc.

taille que la foy de sonserement soit gardee mesmement avec son ennemy mais nompas tousiours. Mais celle chose qui est iuree que la pensee concoit convenir estre fait/ce est a garder et ce qui est autrement se tu ne las fait le pariurement est nul. Cest adire aussi comme se tu as iure a ceulx qui praient. Cest adire Vobent la praie et ardent que pour ton chief rachetez deulx tu leur donneras pris se tu ne leur apportes nulle fraude ny est ia soit ce que tu layes iure/ et ne las pas fait. Car comme la roberie dardoir soit commune de tous/ son ennemy ne dit avec le soucier qui sert tenir communement ne foy ne serment. Jurer faulse chose nest pas pariurer/mais est pariurement. Ce que tu auras conceu et iure de la conscience de ton courage/ et ainsi est conceu par parolle et aucunes choses sont promises qui ne sont pas proffitable a ceulx mesmes a qui tu les as promises. Les hommes pervertissent les choses qui sont fondemens de nature comme ilz separent le proussit et sommes ioins a icellui. En serment ne doit oncques estre estendu paour. Certes serment est affirmation religieuse. Et celle chose doncques est a tenir que tu auras promis en affermant aussi comme par dieu tesmoing.

Les fleurs de cellui ou livre damitie xiii

Ide li. de ami. Amicicia omnibus rebus humanis preponenda est. &c.

Amitie est a mettre avant toutes choses humaines. Certes nulle chose nest si ordonnee ne si convenable de nature comme damitie contre choses contraires. Mais ce scay ie bien premier que amitie ne peut estre fors es bons. Ilz devoient certes aucun estre vng bien fors que le sage mais ilz interpretent cestadire exposent celle sagesse telle que nul homme mortel na receue. Nous cuidons iceulx estre appellez bons hommes qui comprendent combien les hommes peuent mener nature de bien vivre/combien que la force damitie soit grant peut estre entendu de ce que linfinie compaignie de humain lignage que icelle mesme nature a concilie /la chose est amenee en destroit que toute charite soit reconsiliee entre deux ou entre pou. Certes amitie nest riens autre chose que consentement de toutes choses et richesses humaines avec bonne voulente et charite coment peut estre vie proussitable qui ne repose forment avecq bonne voulente et charite/commet peut estre vie proussitable qui ne repose forment avec bonne voulete damy. Quelle chose est plus doulce fors que tu aies avec qui tu puisses parler come a toy mesmes. Quel seroit si grat fruit es choses de prosperite se tu navoies qui te esiouyssist de celles aussi come toy. Vraiement forte chose seroit souffrir adversitez sans cellui qui soufferoit icelles plus griefuement que toy et amitie fait les choses de prosperite plus resplendissantes et partant et acompaignant les contraires les fait plus legieres. Nulle chose nest plus amiable de vertu ne qui plus atrape a amer. Quelle merveille que nous amons ceulx que nous ne veismes oncques pour leur vertu et leur preudomie. Scipion disoit nulle chose estre plus forte que amytie durer iusques au derenier iour aucunesfoiz est elle certes despecie par contens de convoitise ou daucun autre prouffit lequel lun et lautre ne peut pas recevoir. Et disoit que nulle pestilence nest greigneur en amitie que convoitise en plusieurs pecunes et en haultesses estrif donneur et de gloire. De laquelle chose nous veons souvent estre tresgrant enemitie entre les autres amiables. Lexcusation de pechie est nulle se tu as pechie pour cause de ton amy que se opinion ait este acordee resse de vertu damitie. Forte chose est lamitie demourer selle desfault de vertu. Pour quoy se nous establissons chose droicturiere estre acorder aux amis ce quilz veulent ou empetrer deulx ce que nous voulons

Certes nous sommes de parfaicte sa-
gesse se la chose na point de vice. Ceste
loy est ordonnee en amitie que nous ne
demandons choses laides ne ne facons
demander. Certes cest laide excusatiō
q pou a receuoir se aucun cōfesse auoir
fait aucune chose cōtre le commun prouf
fit par cause de son amy. Adonc est il a
commander aux bonsque se aucunsse
soient encheuz par aucune auanture en
amitiez des mauuais que ilz ne se cui-
dent si liez que ilz ne se departent pas
de leurs amis pechans contre le com-
mun prouffit ne mendre paine nest pas
a estre establie a iceulx qui seront ēsuis
les autres meneurs de felonnie que a
ceulx mesmes qui la felonnie auront
faicte: Je nay pas mains de cure quelle
choses soit a auenir apres ma mort du
prouffit communquelle que elle soit or-
rendroit. Certes premiere loy damitie
soit adonc ordonnee si que nous reque-
rons honnestes choses de noz amis et p
cause de noz amis nous facons les cho
ses honnestes Et nous esioyssons leur
donner franchement vray conseil. Car
lauctorite des amis bien amonnestant
vault moult en amitie. Les bōs aimēt
les bons et acompaignent a eulx aussi
conioins par prouchainete de nature:
Nulle chose nest plus conuoiteuse q̄ le
semblable de soy ne plus rauisable que
nature: Prouffit espargnable par son a
my ne delite pas tant en vraye amour/
comme celle mesme amour damitiez
la seule chose demoure a chascun certai
ne et estable possession en telle maniere
que se ces choses demourent qui sont
aussi comme de defortune touteffois la
vie non honnoree et deserte des amis ne
peut estre ioieuse. Moult de chosesque
nous ne ferions pas/ pour la cause de
nous faisons nous pour la cause de noz
amis. Et que nous faisons en noz cho
ses deshonnestement/ faisons nous es
choses de noz amis treshonnestement
sicomme pour prier pour son amy non
digne et estre embatu pour luy plus ai
grement en aucune chose.

De rechief de ce mesmes Chapitre xiiii

Aucuns definissent amitiez et offi
ces et delis pers mais certes trop
petite chose est que appeller amitie prouf
fitablement a mesure si que la raison
des choses receues et donnees soit par
amitie est veue estre plus riche et plus
habandonnee ne nest pas veue garder
si destroictement quelle ne rende plus
que elle nait pris. Ne certes il nest pas
a cuider que aucune chose nen chee/ ou
nen decoure en terre ou que en amitie
il ne soit donne plusque droit. Il appar
tient de bon homme et de sage de tenir
en amitie ces deux choses/ Premiere-
ment que aucune chose ny soit fainte/
ou faulsee/ Il est certes de greigneur en
gin auoir hay appertement / Et auoir
mucie la sentence de la haynne en son
fronc. De la apres lautre chose est/
nompas debouter tantseulement les
blasmes de son amy aportez daucun
Et estre tousiours doubtant et cuy-
dant celluyqui les apporte estre souspe
conneux/et que aucune chose soit cor-
rompue de son amy voise la. Il luy cō-
uient aucune souefuete de parolles/ et
de bonnesmeurs ou moyennement au
cun fait damitie. La renommee nest
pas a despriser ne aux choses faire nest
pas a estimer moiennement la benigni
te des citoyens. Laquelle toutes-
fois est laide chose a la cueillir en ottroi
ant a blandices / Vrayes amitiez sont
a paine trouuees en ceulx qui sont de-
menees par les honneurs du commun
prouffit: Ou trouueras tu certes qui

Quidā diffiniūt amiciciā parib⁹ officiis et voluptatib⁹ sʒ hoc dn̄ ē nis exigue. ec.

lonneur de son amy mette au deuant de la sienne. La fermete de establete et de chose permanable que nous querôs en amours est foy . Le tres vielles choses qui sont en amour sont aussi cô me le vin vieulx Elles doiuent estre souefues. La vertu de vieillesse est tres grant et aussi de coustu me sainement. la maniere des hommes hainense doit auoir remembre les seruices des reprochans nompas remembrer q̃ les a fais mais ce est que ilz sont fais. Ceulx qui sont les souuerains se doiuent soubz mettre en amitie ⁊ ain si esleuer les pl' bas en vne maniere. Meurs despareilles ensuient despareilles estudes desquelz la saintise desacordee a amitiez ne pour nulle autre cause ne peuent estre amis les bons aux mauuais / ne les mauuais aux bons fors que la distance des estudes est si grant entre eulx com me elle peut estre greigneur. Les vices desamis rõpent souuẽt tât en ceulx amis comme es estranges desquelz tou tesfois la male renommee redõde aux amis. Telz vsages damitie sont a eschiuer et a desacoustumer par le delaissement plus que a decoupper du tout Il est certes a prendre garde nõpas seulement de lamitie estre laissee / Mais q̃ ennemitiez ne soient veuz estre en eulx Nulle plus laide chose nest que mener bataille auec cellui auecq lequel tu auras vescu amiablement: Certes ie dis ses choses que se aucune iniure cest eschauffee en maniere de non souffrable te laquelle ne soit ne droit ne chose hon neste que il ne peut estre fait que tâtost estrangement et departi ne soit a faire Soient adonc les departement des amis se mestier est fais en telle maniere que les amitiez soient mieulx veues estre estaintes que acrauentees. Et cest honneur est a estre donnee a amour ancienne que celuy qui fait liniure soit en coulpe nompas cellui qui la seuffre. Gardons nous donc que no' ne cômencons trop tost defier si cõme non digne Ceulx certes sont dignes damitie auxquelz la cause est en eulx pourquoy Ilz sont amez / mais pou est certes de ceste maniere. Toutes nobles choses sont petites ne aucune plus forte chose nest que trouuer aucun qui soit parfait de toute partie en sa maniere. pce lay hõe ayme soy mesmes par soy nompas q̃l en requiere aucun loyer dautre par sa charite. Laquelle chose se ce mesmes nest transporte en amour dvray amy ne seroit ia trouue lung tel comme lautre Raisonnable chose est cellui homme estre bon premier et soy mesmes amer p soy / et apres querir en vng autre semblable a soy du quel il mesle si le courage au sien que il face des deux vng.

Encore de ce mesmes. Chapitre xv

Certes en telz peut estre conferme establete damitie. Lesquelz ioings par benigne voulente cõmãdẽt et seigneurient premieremẽt aux conuoitises ausquelles ces autres seruent ⁊ ap̃s se esioyssent p raison ⁊ p droicture et lung recoit tout po' lautre ne luy ne requert aucune chose de lautre q̃ droit et honnestete ne ne sentraimẽt pas tant seulement et honnorent mais certes sẽ tredoubtent ⁊ craingnent et amẽt. car laournement damitie honnore cellui q̃ de lui oste vergongne / Et despiteuse erreur est en eulx qui cuident en amitie paistre licence de conuoitise et de ceulx pechiez. Certes amytie est donnee de nature aideresse de vertus nonpa' compaigne de pechiez. Si que pource que vertu seule ne peut venir a ces choses qui sont souueraines p venist conioincte / et acompaignee auec lautre Se aucun dieu vous ostoit du hault des hõmes ⁊ vous alouoit en aucune solitude

Natalib' est stabilitas amicitie cõfirmari põt. ⁊c.

ou desert ⁊ illecques suspeditant vous ostast toute la puissance de regarder la bondance de toutes les choses que nature desire qui est tant souffrable que il peut souffrir celle vie seulete vraiemēt osteroit a chascun le fruit de tous delis Nature certes naime nulle chose solitaire Dont vraie chose est que acoustumee chose estoit comme archita tarentin disoit sicomme ie cuide et lay oy de noz anciens que se aucun eut monte ou ciel et eut regarde la nature du monde et la biaulte des estoilles quil seroit en grant merueille / Laquelle chose seroit plus ioieuse Et se merueilleroit laquelle il diroit. Les amis sont souuent a amonnester et a tencer / toutesfois en telle maniere que lamonicion et la tencon nait point de laidure. Et dont sont ilz a receuoir amyablement comme elles sont faictes benignemēt mais ie ne scay comment ce est voir que terencien mō familiare dist a andree. Seruice enfante amis et verite haine. La verite est traistre. Certes se delle est nee haine q̄ est le venin damitie. Mais seruice est chose plus tristre lequel pardonnāt les pechiez laisse amy souffrir trebuchement. Certes tresgrant coulpe est en celluy qui desprise verite et est deboute en fraulde par seruice. Cellui certes duquel les oreilles sont closes a verite ou que il ne dira vray de son amy. De cellui est salut a desesperer. Car mouuoir ⁊ estre meu est propre chose de vraie amitie et lung faire franchement a lautre / et nompas aspremēt et lautre receuoir paciamment. Certes il est assauoir que en amitiez nulle greigneur pestilence ne peut estre que flaterie qui est vice de legiers hommes et de falatieux et de parlans toutes choses a delit / et non a verite. Vertu est du tout en tout amante de soy mesmes Car elle se congnoist tresbien soy mesmes / et entend chascune chose amiable faintise et chose corrompable de toutes choses ⁊ oste certes le iugement de vray. Sicomme le droit damitie consiste en ce que vng soit fait aussi comme le courage de plusieurs. Comment peut ce estre fait car en vng mesmes nest pas vng seul courage mais variable et muable ⁊ en mōlt de manieres. Ceste amitie nest nulle cōme lung ne veult ouyr verite et lautre soit appareille a mētir. Nul ne voit appertement la fleur / fors celluy qui est en telle maniere de tel cueur / mais aussi le malicieux et occulte nest pas ligierement congneu. Quelle merueille cest cil qui souuent deffend en nuysāt et decoit ⁊ lobe en faingnant tencier. et au derrenier donne forces ⁊ se seuffre estre vaincu si que il soit plus veu vaincre cellui qui est democque Toutes choses briefues sont souffrables ⁊ donnēt estre certes aussi se elles sont grans.

Les fleurs de celluy au liure de vieillesse Chapitre xvi.

Ibid in li. de senec. tute. Tāta iest hoi b. stulticie in constantia ac q3 guerfitas. ⁊c.

Si grant fermete de folie est es hōmes ⁊ si grant peruersite q̄ tous desirent que ilz laient Et eulx receuz icelle laccusent Paisiblement purement ⁊ noblement est vielesse plesible ⁊ souefue de laage assemble. Car icelle est tres ioyeuse recordante de la vie bien faicte et de moult de biens fais: Folie est de laage floxissant et sagesse certes est de lenueillissant: Doncques qui vouldra lire ou ouyr les choses anciennes il verra tresgrandes choses q̄ sont mises aux enfans de lescole et soustenues des ancienes et restabliees. Nul hōe nest viel qui cuide pouoir viure vng an. Les grans choses ne sont pas faictes par

force ne par hastiuete isnelle de corps/ mais par conseil par auctorite & par science. La parolle de lancien est belle paisible & tremblable et elle mesmes fait souuent audience a soy loroison ordonnee du sage ancien debonnaire. La deffaulte des forces est faicte plus souuēt par les vices de ieunesse que de vielesse Certes la luxurieuse et desatrempee enfance baille le corps corrompu a viellesse aussi est il a soy comparager a viellesse comme contre maladie est a auoir raison deffforcement. Adonc est il a vser de petis hantemens & cest tantseulemēt aministre de la viande et du boire que les forces soient refaictes non estaictes Certes exercitation et atrempāce peuent garder en vielesse aucune chose de la premiere force/ne il nest pas tantseulement a aidier au corps/ Mais moult plus au courage. Car pource que lē dit les anciens et vieulx estre folz mescroians oublieux et dissolus/ces choses ne sont pas vices de vielesse/mais de mauuaise vanite et de paresceuse viellesse. Certes sicomme auarice ou conuoitise est proprement plus des enfans que des vieulx/et nompas touteffois de tous enfans/mais des mauuais aussi icelle vielesse fole qui est dicte fotie est des viellars nompas de trois mais des ligiers. Viellesse est honneste se elle retient sō droit sicomme lenfant en quoy est aucune chose de vielesse: Je te preuue aussi le viellart enquoy aucune chose denfance est pource qui sēsuit aucuns pour estre vieulx par corps mais par couraige non es estudes & es trauaulx de ieunesse nest pas entendu quāt vielesse sappe. Ainsi sens sans sens/la ne scet/ne nest pas froissure/ne estaint soubdainement/mais est estaint par longue attēte. O don tresnoble daage. Certes tu nous ostes la chose qui est plus corrompable en enfance. Cestassauoir luxure de corps. Delit empesche conseil et est auenir de raison & estraint les ieux de la pensee ne il na nulle participation auec vertu. Conuoiteuse chose & haineuse et triste est non auoir des choses de ce monde aux conuoiteux & aux replains et saoules est plus ioyeuse chose non auoir que en vser. De combien grant estat sont ces choses que viellesse racompte en son courage /Aussi comme par loiers non deseruis. De luxure de conuoitise. De contention de ennemitiez et de toutes conuoitises de quoy il souloit estre et viure auec luy vrayemēt se oyseuse vielesse a en soy aucune pasture destude ou de doctrine nulle chose nest plus ioieuse de lui. Je viēdray au delis des cultiueurs des chāps aux quelz ie suis merueilleusement delite et lesquelz ne sont point empeschies par viellesse et sont deux a moy prouchainement aprouchier a la vie du sage. certes ilz ont raison auec la terre qui onques ne refuse seigneurie/ Ne oncques sans vsure elle ne rent ce que elle a pris & nulle chose ne peut estre plus plantureuse de champ bien aourne & bien cultiue ne plus aournement par beaulte

De rechief de ce mesmes Chapitre. xvii

Idē eodem. Apex senectutis ē auctoritas vt in senatu/ vt q̄s etate antecedit. ei sententia pncipatū tenet. &c.

Souerainete de vielesse est auctorite dont il estoit au senat q̄ qui estoit plus ancien daage sa sentence tenoit la seigneurie Touteffois ne peuēt ilz pas oster au chanu ne au flouri auctorite/mais souuerain aage nettemēt demene prent les derrenieres fruitz dauctorite. Je nentens pas que aulcun vueille en soy auarice vielle. Quelle chose certes peut estre plus fourde q̄ tant moins demeure a lheure de voie et il plus se complaingne. Pour neant espere lenfant ou proumet soy longuement viure. Quelle chose est plus fole que auoir choses non certaines pour

ce que cellui aage de ieunesse a moult de plusieurs cas que vieilesse na plus legierement certes cheent les enfans es maladies que les vieulx et sont malades plus griefuement: Et sont cures plus tristement. En ce certes est lacien de meilleur condition / car ce que lenfant espere il a ia consume. Celle veult longuement viure Cestui a ia lōguement vescu ia soit ce que certes aucune chose ne mest pas veue longue en laquelle aucune chose derreniere est ou certes sicomme lung auient lautre sen court. Ce demeure tantseulement que chascun a cousin par vertu et par droit. La mort si aduient aux enfans / nature contrariante ꝛ combatante. Et pource est elle plus griefue. Et aux anciens elle vient aussi comme de voulente force adioustee en icelle: Et pource est elle ligiere aussi comme les pommes se elles sont vertes sont apaines esrachies de larbre et se elles sont meures ꝛ cuytes elles cheent. Et ainsi force oste vie aux enfans ꝛ meurte loste aux anciens La mort que immortalite ensuit ne est pas a plourer. Il doit estre pourpense des enfance que nous desprisōs la mort sans lequel pourpensemēt nul ne peut estre a paisible courage. Comme certaine chose soit mourir et en quel tēps est non certain tant comme nous sommes enclos en ses iointures du corps ꝛ nous vsons du don de necessite et par grief euure. Certes le courage est celestiel et attrait de la haulte maisonnete Et aussi comme plungie en terre lieu de diuine nature et contraire a pardurablete chascun tressage meurt a droicturier courage ne il ne se repent point auoir vescu si que il ne se cuide ne pour neant / et se depart de ceste vie / aussi comme de son ostel / nompas de sa maison. Nature de diuerses choses nous a donne lieu de demourer / nompas de habiter. Comme ie viendray a celluy trescler iour auecques toy du concille des diuines ames sicomme ie departiray de ceste tourbe destourbante. Adōc certes pray ie aux hommes sages. Et mesmement a mon chaton du quel le corps est ars de moy / du quel nul hōme nest meilleur ne nul mieulx vailāt par pitie.

Les fleurs du liure de laduocat xviii

Idez tli. de oratore.

Meõria ẽ thesaur' oĩz rez q̃ nisi custos inuẽtis cogitatisq̃z reb' adhibeatur. &c.

Memoire est tresor de toutes choses lequel est adiouste garde a toutes trouuees et pourpensees. Toutes choses se elles ont este tresnobles sont a perir en aduocat. En ce mesmement resplendissons nous deuant les bestes que nous parlons entre nous et pouōs noz sens exprimer par paroles: Qui est dont cellui qui se merueille de ce droit ꝛ ne iuge que il est a trauailler en celuy q̄ en ce que les hommes mesmement sōt excellens deuant les bestes. En ce mesmes les hommes sont excelēs a iceulx hōmes. Engin certes pour ses hastifz mouuemens ꝛ planturcux aporte tres grant force a pourpēser a parler ꝛ a plaidier. Quelle chose certes est en quoy on se courrouce en iugent icelle chose certes a acrauēte celles qui sont a louer. Qui dit certes tresbien mesmemēt force et difficulte de dire. Il doubte les diuers aduenemens doroison et la tente des hommes / pourquoy ie me seul aduertir ꝛ aduiser en moult de choses ꝛ les preuue tressouuent en moy mesmes si que ie mesbahis es commencemens de dire et tremble en toute ma pensee ꝛ en to' mes mēbres. Hystoire est tesmoig des temps lumiere de verite vie & memoire maistresse de vie message de anciennete.

Digitized by Google

Les fleurs de ceulx q̃ sont
appareillez a vaine gloire
Au liure de ce mesmes.
Chapitre xix

In li. De padoxis. Nõ expletur vnq̃neq3 satiatur sitis cupiditatis.

La soif de couuoitise nest iamais
saoulee ne acomplie/et les hom
mes qui lont ne sont pas tantseulemẽt
tormentez de la couuoitise dacroistre
mais de paour de perdre comme dieu
ou nature mere de toutes choses te ait
donne courage duquel nulle chose nest
plus noble/riens nest plus digne Si te
getteras ainsi toy mesmes ⁊ acrauen-
teras / que tu cuyderas les beans estre
entre toy et la beste. Et de tãt comme
le delit est greigneur de tant esmeut il
plus le courage de son siege et de son e-
stat Nulle chose nest tant mescroiable
qui ne soit en disant faicte premiable.
Nulle chose nest tant horride / ne tant
mal cultiuee qui ne resplendisse p oroi
son. O toy qui cuides beneure ⁊ floris
chetiuetes et tormens te acrauantent/
tes couuoitises te tormentent. Tu es
tormente nuyt et iour. A qui nest riens
assez quilla /et luy mesmes il craint ql
ne soit pas longuement. Consciences
taguillonnent de tes malefices: paour
te examine des iugemẽs ⁊ des loys aus
si cõe au fol hõe Mauuais ⁊ pesceux/ne
peut estre nul bien Aussi le bõ hõe sage
⁊ fort ne peut estre chetif les pechiez ne
sont pas a cueillir par les auãtures des
choses mais des vices des hõmes Nul
le chose nest moienne dautruy qui puis
se estre ostee ne perdue. Tout hõe sage
est franc. Tout fol est serf. A qui cõmã
dera celui qui ne peut franchement cõ-
mander par ses couuoitises. Refraigne
premierement ses couuoitises desprise
ses delis tiengne ton ire cõstraingne sõ
enuie ⁊ deboute ses autres ordures de
sõ courage ⁊ adonc cõmence a cõmander
quant il laura delaissie a obeir aux tres
mauuais seigneurs de honte ⁊ de laidu
re qui est franchise. Puissance de viure
sicomme tu veulx: Qui est cil qui vit si
comme il veult cil qui vit droictement
qui se esioist de seruice q̃ ne obeyst poĩt
aux loys par paour mais ensuit ⁊ hon
nore. Qui ne fait riens ne ne dit ne ne
pense fors franchement ⁊ voulentiers
Il conuient tantseulement au sage q̃ il
ne face riens sans voulente. Riens ne
le face dolent / ne pourforcie / Comme
obediẽce soit seruitute de courage froi
sie et reprouchie nompas auant de fran
che voulente Qui denie tous legier to⁹
couuoiteux tous mauuais estre serfs.
Cellui si nest oncques franc a qui fem
me cõmande/auquel elle met reigle
Seigneurie commande et denye ce q̃
luy est auis/et il ne peut deneer aucu-
ne chose a celle commandante ou nose
refuser. Je cuide cestui serf et nompas
tantseulemẽt estre a apeller serf. mais
tresdespiteux serf / Ja soit ce que il soit
ne de tresfranche lignie. La maniere de
la pecune nest pas determinee par le e-
stimation de la richesse mais de viure ⁊
du cultiuement. Il appartient estre nõ
couuoiteux de pecune et estre content
de ces choses sont tresgrandes et certai
nes richesses. se ces malicieux estimẽs
des choses estiment pris ⁊ cures de grãt
chose pourquoy il ne puisse estre riens
a ceste maniere de possession/ pource q̃
ne par ardoir ne p noier il ne peut estre
perdu. De combien grant chose est esti
mer vertu/laquelle ne peut estre ne o-
stee ne soustraicte ne nest perdue ne par
ardoir ne p noier. De laquelle ceulx q̃
en sont enrichiz seulement sont riches
⁊ poursuiuent ceulx les choses fructu-
euses ⁊ pardurables et sont ceulx cõtẽs
⁊ souffiz de ce qui est proprement des ri-
chesses de leurs choses. Mort espouen-
table est a ceulx desq̃lz toutes les choses
sõt estaites auec la vie nõpas a ceulx des
q̃lz la louẽge ne peut mourir. toute foi

Digitized by Google

blesse de courage et humble & froissiee paour est servitute. Le courage de lhõme souloit estre appelle riche nompas large.

Les fleurs dicellui du livre qui est dit philippitare/en la premiere philippique. xx.

In philippica.i. Nos nobiles magna quadam spectare decet nõ pecuniã quidem nõ opes violentas immime ferendã potẽtiã sed caritatẽ civium gloriam percepisse.&c.

Tous nobles une grãt chose doit appartenir/nompas pecunes ne richesses parforcees & trespetit souffrir puissant en charite de doz citoiens/convoitise & gloire Cellui mesmes en la seconde. Quel est benefice des larrons fors que ilz se puissent soy remembrer avoir donne vie a ceulx a qui ilz ne la povoient oster: ia soit ce que les hommes soient es choses troublables/toutesfois se ilz sont vrais hommes si relachent ilz a la fois a leurs courages. Nulle aide ne defense nest des armes. Il convient le commencement estre par charite & par benigne voulente des citoiens. Les choses mauvaisement cõmencees se definent mauvaisement. Certes le nom de paix est doulx & icelle est chose de salut: ne ce nest autre chose que paisible franchise: sicomme aucũs pour aucune maladie ne sentent pas la souefvete de la viande par lesbaissemẽt des sens. Aussi les convoiteux & les avaricieux nont point le goust de vraye louenge. Cellui mesmes en la quinte. Vertu est une seule chose fichee es tres haultes racines/qui par nulle force ne peut estre separee ne meuee de son lieu Et toutes autres choses noncertaines sont trebuchables & mouvables. Cellui mesmes en la septiesme Tout mal naissant est acravante ligierement & le vielli est fait grandement fort. Cellui mesmes au vintiesme. Laide fuite de mort est pire de toute mort Cellui mesmes en la neufviesme. Il appartient soy pourveoir avant dung grant cõseil que aucune chose nen advienne tristement: mais forment le souffrir se il advient nest pas de petit courage. De cõbien est la force du courage greigneur que du corps/dautant sont les maulx greigneurs qui sont conceuz du courage que ceulx qui sont souffers par le corps. Adonc est cellui plus chetif qui recoit en soy felonnie: que cil qui est cõtraint de recevoir la felonnie dautrui. Loy nest autre chose que raison droicte: traicte de la trebucheure de dieux commandant choses honnestes & de neãt les contraires. Cellui mesmes en la douziesme. Dequel homme est la force foloier de nul certes fors du fol perseverant en sõ erreur. Les derrenieres pensees sicomme len dit seulent estre les plus sages. Le tresbon port est au perissant muement de conseil. Cellui mesmes en la treziesme. Nous disons ce estre convenable qui est octroie par les loix establies par la maniere de greigneurs. Ne certes ce que chascun peut ne lui appartient mye/ou vrayement se nul ne luy contrarie pource lui est il souffert: Cellui mesmes en la quatorziesme. Brieve vie nous est donnee de nature: mais memoire de bonne vie est pardurable Laquelle chose selle ne fust qui seroit cellui qui estrivast a souveraine gloire par si grans labours et perilz.

Les fleurs des rhetoriqs de cellui au prologue des rhetoriques. xxi.

Sagesse sans beau parler proussite pou: Et beau parler sans sa

gesse ne vault riens mais nuist moult
grandement. Comme les hommes so
yent plus humiliables ⁊ plus enferme
es choses que les bestes par droit sont
ilz dont deuz doner aux bestes ceste cho
se que ilz peuent parler/pourquoy il ne
est aduis/cellui auoir receu tresnoble
chose qui est excellant deuant les hom⸗
mes: par telle chose que les hommes do
nent aux bestes par droit. En la premi
ere rhetorique. Les parties doraison de
rhetorique sont six. Cestassauoir le cō⸗
mencement. la narration. la particion.
la confirmation. la reprehension. la con
clusion. Le commencement est oraison
comparante le courage de loyant cōue⸗
nablement ou autre diction/de laquel⸗
le chose il trouuera se il a fait cellui be⸗
nigne entendible ⁊ sage. Benigne vou
lente si est acomparagee a quatre lieux
cestassauoir de nostre personne. de celle
de noz aduersaires. de celle des iuges ⁊
de la cause qui est demenee. Nous fai⸗
sons bien les auditeurs entendibles se
ces choses que nous deuons dire nous
demonstrons estre nouuelles ⁊ grādes
⁊ prouffitables ⁊ nous promettons bri
efuement exposer nostre cause ⁊ nous
les faisons briefuement enseignes se
nous exposons briefuement ⁊ apperte
ment la somme de nostre cause: mais
comme tu le vueilles faire enseigne il
conuient que tu le faces ensemble ⁊ en
tendible. Car mesmement celui est en
seignable qui est appareille de ouyr en⸗
tentiuemēt. La narration est expositiō
des choses faictes laquelle il conuient
auoir trois choses: Cestassauoir quelle
soit briefue ⁊ prouuable ⁊ apperte/mais
le muement de briefuete endecoit mōlt
Car comme ilz cuydent estre briefz ilz
sont treslongz/comme ilz donnent for⸗
ce que ilz dient moult de choses ⁊ nom
pas pou. La partition si fait toute lorai
son noble ⁊ apparceuable/⁊ de ceste sōt
les parties deux. Lune est parquoy il cō
uiengne auecq ses aduersaires aucune
chose ⁊ quil demonstre quelle chose est
meffait au cas du plet. De laquelle cho
se aucune chose certaine est signifiee a
lauditeur en quoy il doye auoir occupe
son courage. Lautre en laquelle lexpo⸗
sition distribuee est mise des choses/des
quelles nous sommes adire briefuemēt
De laquelle il est fait que lauditeur ti⸗
engne en son courage aucunes choses/
par les quelles paroles il entende tout
estre racompte. Et ceste doit auoir .iii.
choses. Absolution briefuete ⁊ petitesse
La confirmation est celle par quoy en
arguāt oraison ioint a nostre cause/foy
auctorite ⁊ enfermete. La reprehension
est par quoy en demonstrant la confir⸗
mation des aduersaires est effaciee ou
corrompue ou estrangee La conclusion
est lissue ⁊ determinement de toute lo⸗
raison. Des choses a entendre sont .iii.
manieres. Lune est qui par sa force nous
atrait a soy nompas couuoitant dau⸗
cun emolument/mais attraictant par
sa dignite sicomme/vertu: science/ve⸗
rite. Lautre qui nest pas a requerre pour
sa force ⁊ pour sa nature/mais pour sō
fruit ⁊ son prouffit sicomme pecune. la
tierce est chose iointe de ces parties: cest
assauoir que par sa force ⁊ par sa digni⸗
te nous demaine apres soy tāt comme
elle porte point de prouffit pourquoy el
le est plus attendue Si comme amitie
En la premiere maniere sōt choses hō⸗
nestes. au second prouffitable: Au tiers
sont qui contiennent partie honneste⸗
te partie de prouffit. Mais les motz soi
ent acordez en la meilleur partie ⁊ soy⸗
ent nommez honnestes. Et de ce est
fait que les parties des choses a reque⸗
rir soient honnestes ⁊ prouffis ⁊ de cel⸗
les a eschiuer lardure ⁊ dommage:

De vechief encore de ce
mesmes. xxii.

Digitized by Google

De eodez.
Honesti aût p
tes due sût qr
alia simplex.
alia iûcta.i.v
na ppt se ex to
to appetit ꝛc.

CErtes deux parties de honneste sont/desquelles lune est simple: ⁊ lautre est ioincte. Cest que lune est requise du tout pour soy lautre daucune partie pour soy/⁊ dautre partie pour le fruit de prouffit. En la premiere maniere vertu comprent toutes les choses p vne force ⁊ par vng nom Car vertu est habit de courage consentant de raison par maniere de nature. Et a quatre parties. Cestassauoir sagesse droicture force ⁊ attrempance. Sagesse est science de bonnes choses ⁊ des males. De laql le les parties sont memoire entendible te:prouidẽce. Memoire est ce par quoy le courage repete les choses qui ont este. Entendiblete par quoy le courage regarde les choses qui sont. Prouidence est celle par quoy aucun fruit est veu auãt que il soit fait Droicture si est habit de courage garde au commun prouffit donnant a chascun sa dignite: De ceste est le commencement veue de nature. Et apres en vindrẽt aucunes choses en coustume par raison de prouffit. Et apres ce paour ⁊ religion des loix ordonna vrayement les choses venues de nature ⁊ asprouuees par coustume. Le droit de nature est que opinion nengendra pas/ mais elle mist en nous vne force nompas acquise/sicomme religion/ pitie/grace/vengement acoustumãce/ verite. Religion est qui a porte cure/abstinence qui demaine souueraine nature que ilz appellent dame. Pitie est par laquelle seruice ⁊ honneur diligent est donne aux conioins par sang/⁊ aux biennueillans dung pays. grace si est en laquelle est continue memoire des amitiez ⁊ des seruices de lung ⁊ la voulente de lautre: de guerdonner. Vengement est p quoy force ⁊ iniure Toute chose a iniure est deboutee en defendant ou en vẽgant. Acoustumance est par quoy no⁹ honnourons ⁊ amons aucuns de noz deuanciers. Aage par sagesse ⁊ par dignite. Verite est par quoy nous donõs euure que aucũe chose ne soit autremẽt faicte ou a estre faicte que nous ne lauons conferme. Droit de coustume est ce que ancienne aprenue sans loy par voulente Quelle maniere est conuenable chose pareille est chose iugee. Conuenant est chose qui conuient entre aucuns Chose pareille est qui est partable bonniement entre trestous. Chose iugee est de laquelle est ia establi par sentences daucun ou daucuns. Le droit de loy est qui est contenu en escript ⁊ expose au peuple pour quoy il soit garde. Force si est consideree recoite de perilz ⁊ souffrance de trauaulx: les parties de ceste sont magnificence/fiance: pacience ⁊ perseuerance. Magnificẽce est po² pensement ⁊ administrement de grandes ⁊ de haultes choses auec vne grande preposition de courage. Fiance est p laquelle le courage mesmes a mieg:ãt entente es choses grandes ⁊ honnestes auec certaine esperance de la loyaulte deue. Patience est longue souffrance ⁊ voluntaire des choses haultes ⁊ fortes par cause de honneste ⁊ de prouffit. Perseuerance est establete permanante en raison bien consideree ⁊ perpetuelle: Attrempance est seigneurie de courage ferme ⁊ attrempee de raisõ en couuoitise ⁊ en autres non droicturieres ẽbrassemens de courages. De laquelle les parties sont continence/pitie/ debõnairete Cõtinẽce est celle par laquelle couoitise est gouuernee p gouuernemẽt de cõseil. pitie est p quoy male volẽte de courage folemẽt e smeu en la haine daucun est retenu Debonnairete est par laquelle bonte acomparage auctorite clere ⁊ estable a hõnestes. Ces choses toutes sont a requerre pour soy seulement si que point desmolument ny soit adiouste.

Encore de ce mesmes. chapitre. xxiii.

De eodez. Propter seasit vitāda sūt nō mō eaq his ɔ̄ria sūt vt forti tudini ignauia iusticie iniusticia. etc.

Pour soy certes tant seulement sont a eschiuer les choses qui sōt contraires a celles sicomme a forcenanite adroicture / mauuaistie drayemēt certes celles choses qui sont deues estre prouchaines ⁊ contraires. Car a chascune vertu est trouue vne contraire: Sicomme hardiesse a fiance folie a parseuerance faulse ⁊ corrompue. Religiō a religion ⁊ ceulx de celle maniere. En la seconde maniere certes donneste. Cestassauoir qui nous attraient en partie par dignite de soy ⁊ en partie p proffit. Cest gloire: dignite / largesse ⁊ amitie. Gloire est renommee cōmune dau cun auec louenge. Dignite est honneste daucun ⁊ par cultiuement ⁊ honneur ⁊ vergongne digne auec auctorite denuie. Largesse est grant habondance de puissance ou de maieste ou daucūes autres richesses. Amitie est voulente de cellui de bonnes choses enuers aucun pour la cause de cellui que len ayme auec voulente pareille. De prouffit certes sont deux parties / cestassauoir sante ⁊ puissance. Sante est grande ⁊ seure conseruation de salut. Puissance est conuenable faculte de choses a garder les souefz ⁊ les autres. Comme mesmes en la seconde rhetorique. Troys manieres de causes sont que ladúocat doit receuoir. Cest assauoir la demonstratiue. la deliberatiue ⁊ la iudiciale. la demonstrantiue qui est attribuee en la louenge ou au blasme daucune certaine personne. La deliberatiue est la chose mise en conseil qui a en soy iouemēt ⁊ desiouement La iudiciale est ce qui est mis en contens qui a accusation ou requeste auec defense. En aduocat cōuient estre certes. Inuention / dispositi on / beau parler / memoire ⁊ prononciation. Inuention certes est departie en six parties doraison. Cestassauoir encōmencement: narration / diuision. Et en ces autres de quoy nous auons dessus dit.

Les fleurs tusculaines de cellui ou premier liure. chapitre. xxiiii

Idē. li. i. Bones alte artes ōcēsez incēdūt sō studio glīa. etc.

Certes les bons ars et tous sont embrasez a haultesses par gloire quelle chose est meilleur par nature en la maniere des hommes que de ceulx q̄ se cuident estre nes a aider ⁊ garder les hommes: nul homme ne souffreroit donques pour son pays a mort sans grant esperāce de immortalite. Et ie ne scay comment il se ioint es pensees aussi cōme vng deuinement des siecles a estre ⁊ ce mesmes est ⁊ apparoist tresligierement ⁊ tresgrans en grās ⁊ haulx courages. Laquelle chose certes soustraite qui seroit tant fol qui tousiours desq̄st en trauaulx ⁊ en perilz. Vng prouerbe des grecz est que celui qui a cōgneu lart que il hante en cellui. Nulle ysnellete nest qui puisse estriuer auec isnellete de courage. Lequel demourroit incorrompu de soy ⁊ de son semblable. Il est mestier que il soit si porte que il tresporte tout ce ciel. Les choses qui en la parfin lui feront siege naturel comme il sera trespercie a son semblable auquel luy besongnāt ne sera nourri par nulle chose ⁊ sera soustenu par les mesmes choses par lesquelles les estoilles sont soustenues. Comme nous nous acoustumons estre enflambez a toutes les couuoitises par les brandons du corps. Ce passe nous serōs benoistz auec les corps

celestielz ces choses laissees. Et cõme nous serons faiz sans partie des couvoitises et des envies. Et nous nous p posons toutes debonnaires choses estre regardees Car certes par nature il est en noz pensees vne couvoitise non saoulable de vraye chose veoir. Aussi cõme se ilz vsassent mesmement de la vision que encore comme ilz estoient cultivans ces terres avironnez dobscurtez toutesfois couvoitent ilz daigre pensee regarder ces choses: sicõme chaton dit.

Toute la vie des philosophes estoit pourpensement de mort. Car que faisons nous autre chose quant nous departons nostre courage des delitz du corps et de la chose familiaire qui est administeresse du corps et les negoces du commun prouffit: Se nous icellui courage ne repelons a soy mesmes et departons icellui mesmement du corps et le constraignons estre avec soy mesme. Certes departir le courage du corps ne est autre chose que aprendre a mourir Croy moy donc pourpensons nous et nous departons du corps. Cest q̃ nous nous acoustumons a mourir. Il racõpte quelz grans courages sont alouez au corps. Car moult de choses sont du corps qui aguisent la pensee et moult q̃ lencombrent. Dont aristote dist tous les engigneux estre hastis si que ie ne souffreray pas tristement moy estre tardif.

De ce mesme au deuxziesme livre. xxv.

Ide l. ii. libro. Qui nõ mõ qz necesse mori ẽ verz etiã qz nichil mors hz q̃sit horrẽdũ mortẽ ñ timet &c

OVi ne craint maintenãt la mort car mourir nest pas mestier et vrayement. Car la mort na pas chose qui soit acraindre/il acquiert grant ayde a benoiste vie/tresgrant force est que de coustume. Cellui mesme ou tiers livre Nature nous a dõne petites chaleurs que nous empirons hastivemẽt et les restraingnons par mauvaises meurs et mauvaises opinions. Si que en nul lieu la lumiere de nature na peze. Semences certes de vertus sont neez en noz engins lesquelles se il nous pleust acroistre elles nous menassent par nature a benoiste vie. Maintenant certes aussi comme nourriz ensemble et receuz en lumiere sommes tournez en toute continuee mauvaistie et perversite dopinion que a bien poa nous sommes veuz avoir sucie erreur avec le lait de nostre nourrice. Homme qui est trouve en tresgrant vanite ne regarde nulle semblãce apparante de vertu: mais a vne ymage aombre de gloire. Gloire certes est vne chose ferme et expresse nompas aombree. Ceste est consentant louenge des bons. voix non corrompue des bien iugans. Cest raison nest de vertu excellẽce/et vertu aussi comme ymage de gloire. Laquelle pource que elle est compaigne des choses faictes droicturieremẽt nest pas a estre refusee des bons hommes. Icelle certes q̃ veult estre ensuiãte de celle/cest renommee commune fole et desordonnee et grandement loante de vices tenant la beaulte de celle par faitise dõneste. Courage enferme sicõme dit oriuien foloie tousiours/ne il ne peut souffrir ne endurer. Il ne delaisse oncques couvoiter en la maniere que trespetite enfermete est des choses contraires/dautre aussi est envie enfermete de bonnes choses dautrui. Cest propre chose de folie regarder les vices dautrui et oublier les siens.

De ce mesmes au quart livre. xxvi.

Digitized by Google

In li.iiii Amplissima est omnium artium bene viuendi disciplina quam vita magis quam literis persecuti sunt etc.

Tresgrant chose est discipline de toutes ars de bien viure/ laquelle aucuns ont ensuiui plus par vie que par lettres. Toutes les choses qui sont veues bonnes sensuiuent par nature et les autres contraires sen fuient: Voulente est celle que aucun desire par raison / et ainsi la definissent les stoitoziens: laquelle ilz cuident estre eux sages seulement Quelle chose est donc contraire a raison et hastiuement esmeue/ cest luxure ou couuoitise desordonnee laquelle est trouuee en tous folz. Paour est opinion du faisant mal qui est veue estre chose non souffrable qui est fait aussi comme departement et fuite de courage. Cupidance est fol consentement. Enuie est enfermete receue pour les bonnes auentures dautrui: laquelle ne nuyst de nulle chose a lenuie. Misericorde est enfermete de la chetiuete dautrui ou de liniure du trauaillant. Desesperance est enfermete sans nulle attente de meilleures choses. Paresce est paour de labour ensuiant Malice est delit dautrui mal sans son emolument. Ire est couuoitise de punir liniure de cellui qui est veu auoir este esgene. Haine est ire enuiellie en enemitie ou en iniure gardant dedens soy le temps de venger Discorde est plus aigre chose de ire en parfaicte haine et conceue en cueur. Ilz dient desatrempance estre fontaine de toutes perturbations qui est defaulte de toute raison et aussi contraire de coustume de raison que en nulle maniere de la voulente de courage ne peuent estre contenues ne gouuernees. Auarice est hastiue opinion de pecune desirant et du tout en tout ainsi comme se elle estoit a attendre moult. Force est entalentement de courage obeissant a souueraine loy en choses debonnaires ou obseruation establie de iugement en choses qui sont veues estre en forme de malice pour se aller et debouter icelles ou plus briefuement sicomme crisippe dit Force est science des choses auenir ou entalentement de courage en souffrant et en endurant obeissant sans paour a la loy souueraine sicomme oricien dit. Commencement de mauuais contens est entre les citoyens desmuer les corps.

De ce mesmes ou cinquiesme liure. xxvii.

Ibidem li.v Non sunt ea bona dicenda nec habenda quibus abundantem licet esse miserrimum etc.

Ces choses ne sont pas a estre dictes ne eues a bonnes par lesquelles labondant conuient estre treschetif Vertu nest pas ligierement faicte par les tardiues pensees. Propre chose est du sage faire nulle chose pourquoy il se puisse repentir de nulle chose non voulentiue/ mais clerement: fermement griefuement et honnestement. toutes choses ne riens attendre ne doit il aduenir aussi comme certain: ne quant il est aduenu ne doit il merueiller nulle chose/ mais estre au iugement de soy Les stoitoziens sentirent la fin de bonnes choses estre octroyee a nature et viure conuenablement auec lui. Se nature desire souefues choses aucunes plus souefues que moultz que sont engendrez es arbres de terre auec meilleur habondance et meilleur souefuete adiouste entierete denforcement qui ensuit continence en viure et enforce et conforte les suans rotans et remplis de viande aussi comme gras beufz. Doncques entendras tu ceulx qui mesmement nont pas eu delit de lui donner en trespetit. Quelle chose est plus doulce que oysiuete lettree. Sainement nostre leone et demoschenes qui se disoit estre delite en celle ianglerie de la femme soy confessant si comme maniere est engrece. Icestui est cellui demoschenes qui est dit autrement ericien. Mais icellui aduocat mesmes

soubtil qui auoit apris a parler auecques les autres ne parloit pas moult a soy mesmes.

Des loix et de la fin de bien et de mal. Celluy mesmes ou liure des loix. chapitre. xxviii.

Idem de legib9 li.i Lex ē sūma ratio insita natura q iubz ea q facienda sūt ꝓhibz q̄ ɔtria ⁊c.

Loy est souueraine raison inseree en nature qui commande les choses qui sont a faire Et deuee celles qui sont contraires. Riens nest plus loable chose que nous estre plainemēt entēdus mais a droicture est le droit estre estably nompas par opinion / mais par nature. Se les hommes humains cuidassent comment par le iugement de nature nulle chose ne leur soit estrāge le droit seroit honnoure egalement des hommes. Mais la corruption de mauuaise coustume est si grande q̄ les drois sōt estains dicelle aussi comme les chaleurs donnees de nature et les vices cōtraires sont confermez. Loy est droicte raison de commander et de deueer laquelle qui la mescongnoist si est non droicturier soit escripte en aucun lieu ou non. Droicture est acordance aux loix escriptes et aux constitutions des peuples. Vertu est parfaicte raison qui est certainement en nature chose droicte. ce mesmes est chose tresdroicturiere et il appartient de droicture a non point querir de loyer. Il nappartient pas de bon homme foloier et amer. laquelle chose ne est pas damer par soy. Celluy mesmes au second liure. Ceste loy souueraine dient aucuns nompas auoir este pourpensee par lengin des hommes / mais par le iugement des tressages / ne estre trouuee temporelle des peuples. Mais vne chose pardurable a ce q̄lle gouuernast tout le monde par sagesse de commander et de deueer. Et ainsi disoient ilz ceste loy estre premiere et derreniere gouuernant toutes choses par la raison de dieu. Cōtraignant ou deueant de laquelle icelle loy que ilz donnerent a lumain lignage est droictement a louer. Celluy mesmes ou troiziesme liure. Et qui commande bien mestier est que il obeisse aucunesfois et qui atrempeement obeist est a louer et est digne de commander aucunesfoys. Celluy mesmes de la fin de biē et de mal ou premier liure. Nul homme ne desprise trop delit ne nensuiue trop doleur pource que ce soit doleur / et en la fin de lis soient delaisser pour cause de greigneurs delis estre receuz. ou doleurs souuent receues pour cause de greigneurs douleurs estre fuiees. Celui mesmes ou second liure. Il conuient toutes les offices estre raportees a ce que ilz receuoient leurs commencemens de nature. Celluy mesmes ou troiziesme liure. Vng delit est obscurci par plusieurs en vie delectable. Celluy mesmes ou cinquiesme liure. Vertu absolution de raison est prolongnee.

Des autres liures de celluy mesmes de la nature des dieux. xxix.

Idez de natura deorū libro.i. Multa sūt icōmoda in vita q̄ sapiēs cōmodorū ɔpensatiōe leniūt stulti nec vitare venientia nec ferre pñtia possunt.

Moult de choses sont prouffitables en vie que les sages des puffis alleguent. Les folz ne peuent eschiuer les choses a aduenir / ne souffrir les presentes. Je auroye plustost dit a tous souffrir es choses qui ny seroit mie que ce qui y seroit. Les egyptiens ne consacrent nulle beste fors pour le prouffit q̄ ilz prenoient dicelle. Nulle chose ne est plus amiable de vertu et qui laura receuee en quelconque lieu quil soit il sera

Digitized by Google

ame de nous Se nous aportons nostre amitie a nostre fruit & nompas au puffit de cellui que nous amons. Ce nest pas amitie/ mais vne marchandise de ses prouffis. Les prez les champs & les bestes sont amez en telle maniere que on prent fruitz deulx & des hommes certes charite est agreable. Celui mesmes au second liure. Quelle chose est tat regardable dhomme: nous regardons les choses celestielles comme estre aucune deite de tresvaillant pensee: par quoy ses choses soient gouuernees a considerer quelle la nature des dieux soit/ nulle chose nest si forte comment soustraire la compaignie de sa pensee de la coustume des dieux. Cellui mesmes ou tiers liure Je appelle ceulx malicieux desquelz la pensee est si isnellement tournee. Celui mesmes ou premier liure de diuinaisons. En toutes choses attendant sotie est laide erreur. Se aucu mortel peut regarder en son courage les colections des toutes causes: nulle chose ne le deceuroit de son prouffit. Celluy mesmes ou second liure. Lignorance des causes fait nouuelles admiration de droit. Ce certes que aucun voit souuent il ne merueille mie ia soit ce que il ne scet po' quoy ce est fait. Cellui mesmes de destinee. La cause de dehors ne est pas a delaisser aux mouuemes voluntaires. Mouuement certes voluntaire contient celle nature en soy que il soit en nostre puissance & que il nous obeisse. Cellui mesmes de la creation du monde. De toute ceste vniuersite est forte chose de trouuer vng obeissant et comme aucun laura ia trouue felonnie est le iugier au commun: Cellui mesmes en son dylogue. Toute congnoissance est estainte a plusieurs par difficulte. Certes & en ces choses est obscurte & en noz iugemens enfermete. Et regart si est des engigneux courages aussi comme vng naturel appetit: & nulle vertu ne peut estre se elle nest agreable Car ce qui est ioint a office de delit aussi comme par aucun loyer nest pas vertu/ mais est vne faintise deceuable et ensuiante de vertu. Celui mesmes du portement doraison. Choses sont communes aussi come cinq luminaire doraisons. chose briefue clere prouuable & souefue. Cellui mesmes ou liure des academites Vote chose enseigne aucune chose sage.

Des oraisons de cellui ciceron en son oraison pour marcelle. xxx.

Cellui vrayement est fortune du salut duquel a bien moindre leesse ne vient pas a tous comme a lui. Nulle force de corps nest si grat qui ne puisse estre afoibliee par fer & par force & froissee. Vaincre le courage & refraindre ire & temperer victoire/ nompas esleuer par maniere son aduersaire gesat mais acroistre la premiere dignite de cellui. Et qui aura fait ces choses ie ne la compaigneray pas au souuerains homes: mais ie le iuge tressemblable a dieu. Ire est ennemie a conseil/ & victoire est nature desacoustumee & orguilleuse Et cellui est veu auoir vaincu icelle victoire qui delaisse ces choses que elle a receues vaincues: Cellui mesmes en loraison du prologue. Nulle chose nest si planiere comme bonte. Nulle des plusieurs vertus nest plus merueillable ne plus griefue que misericorde: Par nulle chose les hommes naprouchent si pres aux dieux comme en donnant aux hommes. Fortune na nulle greigneur chose fors que elle puisse/ ne nature nulle meilleur fors quelle vueille garder plusieurs Cellui mesmes po' le deuineur. Nul homme qui bien peu

Cicero. Ille vero fortunat' e ex cui' salute n mior pene oes q ad ips leticia peruenerit. &c.

est qui iuge de son peril qui ne se demõ-
stre plus droicturier a soy mesmes que
au coulpable. Celluy mesmes le iour
auant que il allast en exil. Office fran
che est semer benefice si quon puisse cui
llir le fruit de soy. Nul homme nest trou
ue menant si felonneuse vie / que il ne
corrompist et estriuast auant aux sen-
tences des iuges que il feust adiouste
aux tormens. Le courage de plusieurs
est couuert par le regart et les pechez p
les parois. mais cest estoupement nest
pas si long ne si mucie / que il ne puisse
estre regarde aux yeulx. Qui fut oncq̃s
tant cruel contre aucun que il vencast
celluy ou plourer ou deneer a lui. Des
prisons les fruis presens que nous ser-
uons densuiante de gloire. esperons
ce que nous voulons souffrons ce q̃ ad-
uiendra: Cellui mesmes a pompeien.
Je vueil premierement celle chose estre
amonnestee a toy / que les hommes te
cuident tel comme tu es. Et que tant
comme tu as de la laidure des choses
tu te departes de nostre franchise des
perthes. Et apres tu ne dies contre au
tre que quant responce te seroit dõnees
faulsement tu ne rougisses.

De rechief de ce mesmes
Chapitre xxxi.

Idem de catheliia. Habuit ille p mixta mariax nõ expsa sig/ sed adũbrata & futu3 vteba / bo1s ipsobis &c.

Icelluy eust par moult de vois signes de tresgrans choses nom-pas expres mais aombres de vertus. Il vsoit de mauuais hommes. Et si se faingnoit certes estre abandonne / aux tresbons hommes. Oncques tel mon stre ne fut es terres si comme ie cuide ne tant esleue par conuoitises contraires z diuerses et combatans entreulx aux estudes de nature. Quelle chose certes est aucuneffois meilleur de cedre: z quel pire en cite q̃ ennemi. Quelle est pl⁹ bõ-nissante en delis. Quelle est pl⁹ souffrã te en trauaulx. Quelle est pl⁹ triste en ra uissement: Quelle est pl⁹ habandõnee en largesse. ceste chose certes estoit mer ueilleuse en lui tourner z gouuerner sa nature a temps z tortre z flechir ca z la auec les tristres cruellemẽt auec les ẽne mis / ioyeusemẽt auec les anciẽs grief-uemẽt auec les ieunes acõpaignement auec les felõs / hardiemẽt auec les luxu rieux luxurieusemẽt viure. iay veu z oy plu s⁹ q̃ habãdõnerẽt toute le⁹ enfance aux deliz z a bõne blee z bõ fruit receuoir Je les ay veu auoir este hões pesãs z ru des. Cest grant force de verite laquelle se deffent soy mesmes legieremẽt cõtre les engins & toute malice z cõtre les a-guetz de toute mauuaistie. Celui mes mes quant il rendit graces au peuple. Bon efforcement est pl⁹ ioyeuse chose / a ceulx qui sont relachiez de grief mala die que a ceulx qui oncques ne furẽt en fermes de corps. Toutes choses desire es delitent pl⁹ que les eues assiduelle-ment. Cellui mesmes de sa maison: Il appartient maniere & religion / nom-pas conuenir trop orguilleuse. Ces choses sont trebuchables et nompas de vertu dengin / mais de fortune. z dons des temps / desquelz la faculte et habõ-dance nest pas tant a estendre comme raison en vsant et pacience en defauãt Celluy mesmes des penitances des coustumes. Ce tant seulement ne doit pas estre agreable qui prent benefice: Mais celui certes au quel puissance de receuoir a este. Celui mesmes des res-ponses aruspicien. Tu es plus pitoia-ble cõe tu auras raui tes ieulx en toute fraul de q̃ se tu ny eusses pas eu les ieulx du tout en tout. Celui mesmes po⁹ cor nelien le begue. Souloit enuier a vertu z enfraindre icelle fle⁹ & dignite est vng malice z vne ordure de ce siecle. vsage as sidue z abãdõne a vne seule chose vaint souuẽt z art et engin. De sa tecon cathe rine presente Je ne parleray ia a toy en

telle maniere que ie ne soie pas veu es-meu par telle haine comme ie voy mais aussi par misericorde qui est venee nul-le Ne certes tu nes pas celle que ou hō te de laidure ou paour de peril ou raisō taient rapelle de forsenerie. Celui mes-mes contre celle absente. Je nentens pas pourquoy aulcuns a perir le prē-gnent a mendre douleur auec plusieurs que silz perissoient seulz. celui mesmes que les pris soient occis. Laide mort ne peut oncques auenir a fort homme. cel-lui mesmes contre āthoine. Nulle cau-se iuste du tout en tout est aucun prē-dre armes contre son pays. Laucteur. Ces choses a present extraictes vous souffisent des liures ciceron.

Des tencons saluste et ci-ceron lung a lautre xxxii.

Saluste fut despiteux a cellui cer-tes sicomme il appert dessus ou il est dit que il fut ennemy de celui dont ilz escriuent reprouchent lung a lautre. Et mesmement escriuent vng liure de la bataille katherine et de iugurtin vng liure. Desquelles choses toutes ie en extrais ce poucy Saluste contre tulle Homme tresligier souple a ses enne-mis tencant a ses amis loyal a nulluy Senateur tresligier. Patron mercen-naire. Duquel nulle partie du corps ne cesse de laidure. Langue vaine. Les mains tresrauissables. gloutōnie tres-grant: Les piez fuitis. et toutes choses q̄ ne peuent estre honnestement nōmees Et ces treshonnestes choses est le de-lit de crispe saluste/ cueur demener egal et semblable si que toute oroison sacor-de a ses meurs. Tulles cōtre saluste: Cellui qui vit ainsi cōme toy ne peust il pas parler autrement que toy ne cel-lui qui ne vse aussi de celle parole il est de plus honneste vie/ Je ay veu souuēt plus griefuement courroucier les cou-rages des oians. Ceulx qui auoiēt dist estranges vices appertement plus que ceulx qui lauoient meffait.

Les fleurs de saluste au katherinaire xxxiii.

Ibid' i cat-thelina. Prius q̄ incipi-as cōsulto vbi cōsulueris ma-ture op' ē fa-cto. etc.

Da ou tu te conseilleras mestier est de fait meuremēt cōseille a-uant q̄ tu cōmences fortune est muee a-uant ensemble auec les meurs Luxure et auarice enlacēt entreulx moult tres mauuais et diuers maulx. Plus souspe conneuses choses sont aux roys de biē q̄ de mal et tousiours vertu estrāge est doubtable a iceulx Il vault mieux aux bons faire aucūe chose que dire. toutes choses obeissēt a vertu Auarice destruit foy et proesse et toutes ces autres bōnes ars: Et pour ces choses a elle ensei-gne orgueil. Cruaulte despiter dieu/ et auoir toute chose ventable. Les bonnes fortunes certes lassent les cou-rages des sages. Auarice a vne estu-de de pecune que nul homme saige ne ayme ne ne conuoite. Et celle aussi comme en ordre de maltes venins de-sordonne corps et courage dhomme. Tousiours est infinie/ et non saoula-ble ne nest amenuisee ne par habondan-ce/ ne par souffrance. Des enfans les courages sont moulz/ et de aage de-coutable. Haa. Ilz prennent ligiere-ment vouloir/ et non vouloir vne mes-me chose/ Et en la parfin luy est drape amytie. Se aulcun certes vvide de pechie soit encheu en la mer des mau-uais pour lusage de chascun iour.

Et par les repostailles il est fait ligierement per a ces aultres. A nul des mortelz leurs iniures ne sōt veues petites. Lautre iniure est lumiere aux autres. Ceulx qui demainent leur vie

abaissee en obscurte se aucun a meffait pou le scauent. Car la renommee et la fortune deulx sont pere / et ceulx vraiement sont soubz bauc iez en grāt seigneurie demainent leur aage en haultesse et leurs fais tous mortelz les congnoissent Et ainsi en tresgrant fortune est tres petite lumiere. Et ce qui est dit ire enuers les autres ce est appelle cruaulte en seigneurie orguilleuse. Mort de tormēs est repos en pleurs et en malē tez et nom pas torment. Comment te auiendra il doubter la loy au mēdre ne goce se tu despite icelle au greigneur. Nous auons ia pieca perdu les vraies paroles car donner les estranges biens est franchise de mauuaises choses et la force en est louee par hardiesse. Noz grans maistres souuerains firent plusieurs choses / lesquelles sont nulles a no⁹ / Sagesse en la maison / droicture de hors et franc courage en conseillant et non ententif a luxure et a delit Et po² ces choses certes nous nauons fors luxure et auarice communement et souffraite et priueement richesse et nulle difference entre les bons et les mauuais / Conuoitise poursuit du commencemēt tous les loiers de vertu et est serui a delit dedens la maison et dehors a grace ou a pecune.

Les fleurs de cellui Jugurtine. Cellui mesmes en iugurtine xxxiiii

Idem in iugurtio Frustra niti nec aliud fati gaudio nisi querere extreme dementie ꝛc.

On efforcier pour neant nest autre chose querre en soy a lassault / fors haine a partie et derreniere forsenerie: Hardiesse est p nature de la seigneurie des mortelz hastif a acomplir la conuoitise du courage. Il appartient entre les mortelz des fors vaincre enuye par gloire. Tu ne peuz appareiller amis vrais par or ne constraindre par armes mais ilz sont appareillez par seruice et p foy. Petites choses croissent p concorde et les grans escoulent p contens: Chetiue chose est estre auāt a paine que a vsage. A rōme sōt toutes choses vēdables et a petit de gens la foy est pluschiere q̄ la pecune et celle mesme conuoitier to⁹ et celle mesme hair tous. Entre les bōs est amitie et entre les mauuais est chose fainte. Greigneur chose est et pl⁹ honteuse perdre les choses apareillees que ne les auoir pas oncques appareillees Plusieurs choses sōt lesquelles ia soit ce quelles sont griefues toutesfois sont elles par coustume eues pour neant. Plus saicte chose est estre vaincu en bōne maniere / que nest vaincre iniure en mauuaise: Remembre toy ensuir enuye apres gloire. Car certes ce parquoy tu es pl⁹cler ou seras p celle te cōuient il estre pl⁹ angoisseux et esmeu: Nulle chose nest assez hastee a conuoiteux courage orgueil de cōmune voulente est mal laucteur. Ces choses vous souffisent a present des dis des moralitez saluste et ciceron. Et maintenant doncques retournerons nous a lordre de nostre hystoire dont nous estions departy et aux batailles cesar.

De la fuyte et de la mort pompee. Richard de saint victor. Chapitre xxxv.

Cestui iulius cesar vainquist par moult de batailles la gent des frācois tres cruelle Et en la parfin lui trāsporte par nage en bretaigne estendit lempire rōmaine oultre son fētier cest a dire oultre la grāt mer. Lequel empire il degasta tout dedēs x. ans Et ce passe il requist vng autre consulte a secōs luy estre enuoie du senat de rōme. et il est escōdit

de marcel trois fois et pompee consulte lottroioit. et en la fin il est ordonne du senat quil nentrast iames en la cite de romme fors son effors delaisse dehors. laquelle chose cesar tint trop grief et les forces acquises deca et dela il assaillit comme mortellement. Et celle prinse par armes il sen ala en rauene. mais pompee et tout le senat des romains tremblans aussi comme boutez hors ditalie par les forces de cesar croissantes sen alerent en grece eslisans dirachie pour le maistre siege deslire batail le: Mais sicomme cesar eut ia parfait moult de batailles encontre les ducs pompee / entra toutesfois en la parfin en romme et les portes brisees emporta toute la pecune du commun tresor laquelle il departist a ses cheualiers: Entretant vrayement plusieurs roys dorient vindrent a pompee a toutes leurs aides a dirachie. Laquelle chose cesar oyant et sa compaignie assemblee sen vint par epire en thessale. Et pompee ordonna par triple ordre lxxxviii. compaignies darmes et furent en son ost. xl. mille pietons. Et en la senestre partie v^c M. hommes de cheual et a la destre autant entre lequelz estoient plusieurs roys dorient et moult des senateurs et des cheualiers romains. Et au contraire semblablement Cesar ordonna lxxx. compaignies de cheualiers par triple ordre. Et en son ost furent mains de xxx. mille pietons et xxx mille cheualiers. Mais sicomme les vngs se sont combatus aux autres tout lesforc de pompee est tourne en fuite. et la sont detrenchiez de la gent pompee xii. mille et xxxiii. des capitaines cheualiers soubz soy. Pompee certes sen fuiant ainsi monta en vne nef chargiee et se hasta de nager en asie et de la sen trespassa en tyr et en egipte. Et la sitost comme il atoucha au riuage il est occis par le commandement ptholomee enfant pour acquerre la grace de cesar vainqueur.

Comment ptholomee enfant se combatist a cesar Et comment il perit en la bataille. Chapitre xxxvi.

Adonc cesar quant il eut syrie auironnee vint en alixandrie ouquel lieu les gens dalixandrie le requerant tant que il donna le royaume dalixandrie a ptholomee lequel toutesfois se rebella tantost contre cesar et establit bataille en laquelle bataille xxii. mille hommes sont racomptez auoir este occis et xxii. m. nefs gaignees de laquelle chose ptholomee espouente monta en vne nasselle affinquil sen soyt mais il est noye et occis par plusieurs saillans en celle mesme nasselle auecq luy. Duquel sicomme le corps en fust tourne au riuage il est congneu par le demonstrement du haubert dore. lequel haubert cesar enuoya deuant en alixandrie. Et ainsi il contraint par desesperance les alexandriens / et se soubzmirent a sa seigneurie. Lesquelles choses faictes il donna de rechief le royaume a cleopater. Et de la vraiement sirie auironnee il sen vint a pharnace en pont et la soubzmist a soy. Et apres est retourne secondefois a Romme et est appelle maistre et consulte. Et dela en apres icelluy trespassant en aufrique destruist les ducz et les nepueux de pompee et occist pompeienne sa fille. et faustum et sille et affren et postumien. Chaton vrayement soccist luy mesmes a vtice. Suetonien. Cesar questeur en la derreniere espaigne comme il auironnast icelle du mandement du peuple Rommain en demonstrant / et en apprenant les drois / Et il venist en gades au temple de hercules / et la apparceust vne ymaige de Alixandre le grant il gemit / Et aussi comme sa mauuaistie meisme apparceue / Pour

Cesar syria peragratus alexandriam venit vbi petentibus alexandrinis prefatus ptholomeus alexandrie regno donauit. etc.

ce que nulle choſe neſtoit faicte de luy. Dequoy leneut remembrance meſmement en laage auquel alixandre auoit ſoubzmis a ſoy la rondete des terres. & ſe commenca a tormenter de ce quil auoit eſte premierement enuoye es commiſſions pour prendre occaſions de tres grandes choſes et puis eſtoit retourne confus en la cite de romme. Et il auoit veu en dormant en la nuyt prouchaine et luy eſtoit aduis par ſonge auoir fait auoutrire auec ſa mere. Mais les interpreteurs luy eſmeurent grant eſperance de vſer de la ſeigneurie du monde a ſa voulente expoſans a icelluy/ que ſa mere que il auoit veue ſoubzmiſe a luy neſtoit aultre choſe que la terre qui eſt eue mere de toutes choſes

Du commencement de lempire ceſar xxxvii.

Vichardus de ſ. victore.

Vichard⁹ Deniq; ceſar romã reuers⁹ reſummã ac potentiã quã greci monarchiã vocãt ſo⁹ ſibi p̃ſũpſit &c.

En la parfin ceſar retourna a Rome preſuma a luy ſeul la ſouueraine puiſſance des choſes/ laquelle puiſſance les grecz appellent monarchie / ceſtadire ſeule principaulte. Et aiſi les monarches obtindrẽt ſeule ſeigneurie/ au commun de romme. Et ainſi apres le temps des conſultes eſt retournee la ſeigneurie et le droit dobeir a vng ſeul en lan de la cite faicte viic. & xxii. & des roys qui auãt auoient eſte viic. & lxxx. que les roys auoient eſte apellez empereurs. Euſebe es croniqs: Certes gaie dit q̃ iulius ceſar print le p̃mier ſengle ſeigneurie dẽpereur deſſus les rõmais. & cõmẽca en lan de cleopater iii. & au xxx de hircan. Ceſtaſſauoir du quint aage vc. xxiiii. & du monde iiic. ixc. xxvi. & fut empereur a bie pou v. ans & de ceſtui ſont les princes de rõme apellez ceſariẽs.

De la vie iulius ceſar/ et de la ſageſſe de celui enarme Suetonien ou liure des xii. ceſariens. Chapitre. xxxviii

Suetonius Dic fuiſſe excelſa ſtatura colore cãdido teretib⁹ mẽbris. &c.

Ceſtui eſt dit auoir eſte de haulte eſtature/ de couleur blanche p les membres & par le viſage. Les yeulx noirs et tournoiãs. de noble force eſtoit et le viſage pou plain fors ql ſouloit eſtre ſoubdainemẽt eſpouente & delaiſſe de courage p dormir en ſongant. & vraiemẽt il portoit treſfelõneuſemẽt laidure de chauuete po^r la nuyſance des faulte des cheueulx Et pource auoit il acouſtume de renouueler ſa cheueleure defaillante au cerueil il eſtoit treſeſpgnable de vin. & ſi eſtoit ſi ameſure de toute viandes en viure que iadis vne viãde faicte duille dung ſien oſte miſe deuãt les autres & to⁹ la deſpriſans luy ſeul la requiſt pl⁹ largemẽt affin quil ne fut veu reprendre ſon hoſte ou dauarice ou de vilenie il eſtoit merueilleuſement beau p leur pour laquelle choſe il apaia la gloire de treſnobles et la ſienne fiſt ſemblable a la leur ou la ſurmonta: Et delaiſſa les expoſiteurs de ſes choſes. Deſqlles ciceron diſt et racompte ainſi: Il eſcript ainſi ſes expoſiteurs eſtre moult a louer. Les vngs ſont droicturiers et honneſtes/ et par tout aournement doraiſon auſſi comme la veſteure detraicte: Il eſtoit treſſage darmes et de cheuaucheure et de trauail treſſouffrant oultre ce que nul ne croiroit. en compaignie naloit iamais a cheual/ mais aloit treſſouuent deuant a pie/ le chief deſcouuert fuſt ſoleil ou pluie. Il faiſoit treſlongs voyages par iſnellete non credible ſe il trouuaſt fleuue il les treſpaſſaſt en noant ou il ſe fichaſt etre deux baritz vvidz. et treſpaſſoit aucuneff

Digitized by Google

les messages enuoiez de lui en bataille doubteuse il delaissoit les cheuaulx/et premier laissoit le sien par lequel la grei gneur necessite de demourer estoit imposee quant il veoit que laide de fouyr estoit ostee. Et aucuneffois vsoit il de vng cheual noble qui auoit a bien pou piez humains/et les vngles fichies en maniere de dois/lequel il auoit premier cheuauche et nauoit oncques souffert autre maistre. Et sa compaignie encli nee lui seul la releua et establit souuentessoie contraictant aux fuians et receuant les simples et retournant les compaignies arriere cotre ses ennemis En alixandrie a lassault du pot il cotraint par la multitude des ennemis qui vit soub dainement plusieurs trebuchas en vne nasselle par luy mesmes ficde il eut sailly a la mer il eschappa en noant par le bout de ii^c pas iusques a la prochaine nef la main senestre esleuee que les liures qu il tenoit ne moillassent traiant apres lui sa robe toillee des palus par mordans a ce que son ennemy ne vsast de sa despoille

Comment il se contenoit enuers ses subgectz/et enuers ses pere xxxix

Delicta neque obseruabit omnia neque pro modo exequebatur. &c.

Certes ne il ne se gardoit pas de tous les meffais ne il ne les mettoit pas a execution par maniere mais icellui tresaigre inquisiteur et punisseur les refraignoit es autres. Cest assauoir des choses meffaictes et traiteuses. Ne oncques apres grant bataille et grant victoire par seruice de guerdon mis arriere paisiblement il ne souffrit licence soy desioliuer/ne oncques pour ordonnance il napella les cheualiers par celui nom mais par plus amiable nom il les appelloit ses compaignons en cheualerie/et auoit iceulx si honnourez que il les aornoit darmes polices dor et dargent a la fin que ilz fussent de plus noble beaulte et auec ce que ilz fussent mieulx tenans de celle conuoitise en bataille pour la paour du dommaige. Et adiracbie et cellui naure en loeil et la cuisse perciee et lespaule et son escu perchie par vi. vigz et vng lieu retint la garde de la porte du chastel commis a luy. Icelluy plus demenable en la bataille des nefz a massiliense gecta la main destre de ses ennemis tronchie dedens la nef et len apporta par force de luy Et luy demenat force de bien et de foy contre ses seruiteurs. si que ses contraires mesmes ne defailloient pas a lui ieune. Il traicta tousiours ses amis par si grant ampaiblete et debonnairete que agaien apien qui lacompaignoit par vne voie sauuage que il donna son lieu du couuert ou il estoit couchie a cellup soubdainement corrompu de sa sante. Et se coucha a la terre nue soubz le pur air. Il ne trouua oncques nulz faignans contre luy faulsement signes: que loccasion nom pas oubliee Il ne ostast voulentiers la haine. et en vengant il estoit de nature tresligiere que clodien qui auoit fait auoutire a popeie sa feme pour laquelle cause il semonist tesmoinges des choses quil auoit trouue pollues et deshonestes il denya quil nen auoit oncques riens veu ne trouue ia soit ce que aurelienne sa mere et iulia sa fille eussent raporte par leur foy toutes les choses deuant les iuges mesmes. et interrogue pour quoy il auoit repudie sa femme dit/pource que les miens conuient aussi bien estre sans souspecon comme sans blasme.

De la mort aristobolus et du soubzhaucement antipater. xl

Le mengeur.

Cesar apres ce que il eut vse a pl ne de la seigneurie de toutes les choses. Et que popee sen fut fouy oultre la mer iouiniene il enuoya aristobolus deliure en syrie auec deux compaignies de grant multitude dommes. et estoit freme que par cellui pouoit estre iudee ligierement soubzmi sea lui. Et vraiement lesperance de cesar est faulsee: Car aristobolus perit p le venin q les espies curieux de pompee lui donerent Et le corps dicelui estoit garde confit en miel sans sepulture deuant quil fut enseuely par le commandement athoine es monumens royaulx: Et si occist alixandre filz de cellui en anthioche et fut feru de scipion dune comgnie. Et antigonus son filz qui demoura sen fouyt auec ses seurs a ptholomee filz de manei Et ptholomee print a femme la moindre des seurs alexandrine nommee par nom De laquelle sicomme aucuns dient il receut lisanie q fut apres ce prince de iiii. seigneuries. Apres ce est faicte la bataille en emachie en laquelle fut antipater et les iuifs soubz popee/laquelle chose sicomme il retournast en iudee doubtant lenuahissement de cesar enuoya ses enfans aux arabiens leurs cousins Et popeie morte antipater se mist ou seruice cesar et sicomme la vertu de celui resplendit grandement es batailles il est fait amy de cesar. pour quoy cesar lui donna la franchise ensemble et la quitance de la cite de rome. et cofrema a hircan leueschie et en la parfin est antipater fait procurateur de iudee et est le royaume ottroie a hircan aisi toutesfois quil ne fut pas apelle roy. et apres ce antipater establit soubz lui fasel son greigneur filz procurateur de hierusalem et fist herodes preuost de galilee:

Des demonstrances de la mort cesar xli.

Mais la mort de cesar auenir est denonciee p signes tresevidens pou deuant. Suetonius — Porro cesari futura cedes euidentibus prodigiis denunciata est. &c.

moys auant sicome ceulx de coulongne demenes a estendre et a croistre les villes et ilz despecassent les tresanciens sepulcres et feissent celle chose tres curieusement pour ce quilz trouuoient aucuns des vassiaulx de lancienne euure. Vne table darain est trouuee ou mouuement ou quel capis q auoit este faise de capuenne auoit este enseueli sicome len disoit. et estoit escript en letres grecques p paroles de ceste sentence que quant les os de capis seroient descouuers Julius estoit a estre vaincu et occis p la main de ses cousins: et maintenant seroit vengie p grans pestilences ditalie et es iours prouchains ensuiuans les assemblees des cheuaulx q estoient ordonez a porter ces choses trespasserent le fleuue de rubicone et la furent trouuez sans garde soy tenans tressolement de paistre et plourans habondament Et lamonesterent cestassavoir cesar sacrifiant quil eschiuast ce peril et quil ne pouoit estre prolongue oultre les ydes de mars le iour deuant icelles ydes vng oysel q est dit rapetel vint dedens la court popeienne auec vng rainssel dore et oyseaux de diuerses manieres lensuirent en telle maniere q ilz le deschapirent illec tout Et celle nuyt q le iour de son occision apparut il lui fut aduis en dormant quil voloit vne fois sus les nues/et vne autre fois que il ioingnoit sa destre auec iupiter. Et sa feme colaphurine est ymaginee la seigneurie de sa maison cheoir et son mary estre occis en son giron. Et maintenant les huis de sa chambre ou ilz couchoient ouurirent tout par eulx:

Le mengeur. Le centiesme Jour auant la mort cesar la fouldre cheit Joignant lymage de celluy ou marchie: Et du nom qui estoit escript dessus lymage elle abbatist la premiere lettre. C. La nuyt deuant le Jour de sa mort les fenestres de la chambre de cellui sont ouuertes a si grant escroissement q la maison tressaillante lencuidast

estre rompue tout oultre et trebuchiee. Et celui mesmes iour que il ala ou capitole lettres luy sont donnees demonstrantes de sa mort/lesquelles si come il fust occis sont trouuees en sa main non desliees et non ouuertes. Le iour ensuiuant apparurent trois soleilz en orient. lesquelz sont petit a petit ramenez en vng corps de soleil signifians que la seigneurie de lucien anthonin et de marc anthonin et de laugustien setoient ramenees en vne seule seigneurie ou a signifier mieulx que la congnoissance dung dieu seul et triple apparoissoit a estre a tout le monde.

De la mort de celui et de ses exeques si come il est escript. xlii.

Apres ce si come cesar establit le gouuernement de romme amiablement selon lestat et la maniere des greigneurs bruth et cassien aucteurs il fut feru de xxiiii. plaies et mourut. Et de ceste traison sont dits auoir este compaignons cc. et lx. Adonc le peuple de romme esmeu par douleur veult ardoir le capitole auec ces de locciscion. Enuers lequel certes il est fait si remembrable que tous les empereurs apres lui seroient appellez cesariens. Suetonien. Cesar adonc auisant lui estre requis de toutes pars par destrois assaulx de plaies couurist son chief de son mantel et a sa senestre main demena sa robe sur ces cuisses/ si que lui couuert ensemble en la basse partie du corps cheist plus honnestement. Et ainsi est naure de xxiiii. plaies/ et ne mist oncques hors que vng gemissement en vne maniere au premier coup de sa mort. Et oncques nul de tous les meurtriers de cesar ne vesquirent puis pas oultre lespasse de trois ans ne nest mort de sa mort sans estre occis. Tous furent dampnez et lung pery par vng cas/ lune partie par noyer en eaue et lautre par bataile Et plusieurs se occirent leurs mesmes en telle maniere quilz auoient fait cesar Le mengeur. Cesar certes est occis par la fraulde bruth et de cassien en lan de son aage lvi. ans et est le corps de celluí ars en pouldre et le peuple rommaine establit vne coulombe ou marche de pierres de marbre freme de pres de xx. piedz sus laquelle il est entombele Et est celle pierre dicte iulia. Es croniques. Certes les lettres demonstrantes de celle traison sont trouuees en la main de celluí lesquelles sil les eust leuees/ certes il sen fust bien garde.

De lempire octouien/ et de la beaulte de celluy. chapitre xliii.

Le second empereur des rommains regna octouien cesar augustien. lvi. ans duquel ces autres rommains empereurs sont apellez augustiens et commenca en lan du quint aage v^c. xlviii. et du monde vraiement trois mille ix^c. et xvi. Hue de florence en listoire ecclesiaste ou tiers liure Nulz des empereurs rommains ne fut plus beneure en bataille de cestui ne plus atrempe en paix. Il employa son enfance en chascune bataille. Il prist illique et pamonie et surmonta les sycambriens et les peuples destruist en espaigne. et enforma le peuple de celle terre estrange et sauuage es loix rommaines et les ducz des noroiens et des dalmatiens mettiens bostroiens traceiens daciens et ceulx de sarmate sont surmontez par la vertu de lui mais auant quil tenist seul la seigneurie de romme. La chose estoit deuisee entre lui et anthoine et celui augustien possedoit ytalie france et espaigne. et anthoine vraiement possedoit asie et pont et estoit gendre de celui Suetonien ou ii^e. liure. Icelluy certes estoit augustien de noble forme/ et estoit

Digitized by Google

de treshonnorabla estat par tous les de grez de son aage ⁊ estoit negligent de toute lecherie ⁊ tant tardif en son chief pignant que il en apoitoit plusie's cheueulx auec lordure ⁊ les tondoit: maintenant ⁊ tantost reoit sa barbe. ⁊ tousiours en son temps ou il lisoit aucune chose ou il escriuoit ⁊ en pler ⁊ en taire il estoit de regart risible ⁊ ioyeux Il eut les yeulx clers ⁊ resplendissās p lesq̄lz il souloit estre estime dune treslongue vigueur. Il se sioupssoit certes se aucū se soubzmettoit a regarder son visage / ⁊ il le regardoit aigremēt aussi comme se ce fust la resplendeur du soleil. Il auoit briefue estature: mais elle estoit si faicte par raison ⁊ par ordonnance des membres que il ne fust ia appareu se ce ne fust par comparaison daucun autre estant qui fust plus loing de lui.

De la noblesse ⁊ de la sagesse de lui en cheualerie. chapitre. xliiii.

Itaq3 natiōes male ꝗetas ad obsequiū redegit nec ulli gē ti nisi iustis et necessariis causis bellum intulit.

Certes celui ramena a seruice les natiōs mal apaisees / ne il ne fist oncques batailles a aucunes gens sās causes iustes ⁊ necessaires. Il gouuerna trescruellement discipline de cheualerie. Ne il ne laissa ou souffrit oncques aucun de ses messages / fors aucuneffois par grant grief: vng moys aler reposer auec sa femme. Se aucune de ses compaignies se departoient dung lieu il les paissoit dorge ⁊ les centurions. Ce sōt ceulx qui auoiēt cent cheualiers soubz eulx ou cent hommes darmes quāt ilz delaissoiēt leur estat par fuite il les punissoit par leur couper les poins. ⁊ par les autres manieres de delis ⁊ de meffais il les punissoit par autres diuerses pouretez si que il les cōmādoit tout le iour estre deuant le lieu des iugemēs aucuneffois en cottes ⁊ destains ⁊ mis piez portās corbes de terre. Il ne iugoit nulle chose moins estre de conuenir auec vng duc imparfait que hastiue folie vantant soy celle chose estre faicte assez tost ⁊ assez hastiuement qui estoit faicte assez bien icellui daingnoit du tout entout receuoir bataille fors quāt greigneur esperance demolumēt estoit demonstree que paour de perte ⁊ de dōmage. Car il disoit que les ensuiās les trespetis prouffis estoit semblable ⁊ nō pas p petit blasme a ceulx q peschoiēt a ami dore. Desquelz amis romp' nulz prisez ne le pouoient pas compenser Il honnoura la cite de romme aournee de pire pour maieste a ce quil lui fust glorifie pardroit. Et que il si peust delaisser en figure de marbre mieulx que prēdre la tuille. Et cellui denea aux iuuēceaux de lung ⁊ de lautre sexe aler iour et p nuyt hors ⁊ hāter fors auecq anciē greigneur deulx ⁊ prouchains de lignage. Et icellui impetra dix aideux a luy du senat. Mais oncques il nen cōstrait vng cheualier de rendre la raison de sa vie. Et il endenota bien aucuns affin que ilz allouassent leurs pecunes a lui prestans par ligieres vsures a plus grief aliances.

De la franchise ⁊ de lamilite de cellui. xlv.

Liberalitatez oib' ordinib' p occasiones frequenter exhibuit. ⁊c.

Icellui demōstra franchise a tous les ordres de gens par occisions. Se il sceust vng prince courtois plus prouffitable qui couuoiteux soy cōplaignant de mesaise ou de souffraite ⁊ p charite / il refraingnoit le peuple de vin a trescruelle voix disant pourueement que plusieurs eaues estoient demenees

en la cite par songendre agrippe que les hommes neussent soif. Il vendit les vo yaumes desquelz il auoit vse par droit de bataille a ceulx de qui il les auoit ex trais fors aucun pou ou il les dona aux estranges. Il ioingnit a lui par dons et par necessitez charitables faictes entre eulx. Il nourrit les enfans de plusieurs comme reconseilleur et facteur tresprest de toute affinite et amitie et les establit ensemble auec les siens. Moult et grãs enseignemens furent de la debonnaire te et de la curieusete de lui comme il eust este obitie a emulien elien entre ces au tres blasmes que lui mesmes souloit a uoir male opinion de cesar. Icellui to⁹ ne a laccuseur et esmeu ensemble. Je vueil dist il que tu le me prennes: Et a tyberien certes entẽdible de celle mes me chose complaingnant soy plus cru ellement a lui par vne lettre rescript il ainsi. Montiberien ne vueillez pas ice ste chose pardõner a ton aage et ne vueil les pas trop estre endaignie que de moy parle aucun mal. Cest assez certes se nous auons ceste chose que aucuns ne nous puissent mal faire / ia soit ce que il seult estre ordonne par les cõsultes les temples souloient estre en la cite il sen tint perseueramment par ceste honne. Car il fõdoit tous les ymages dargẽt mis illecques des iadis / et de la en apres en doubta il tousiours le mal dit et le re non et le reprouche. Et sicomme icellui Regardant les yeulx fust prononcie e stre seigneur droicturier et bon. Et tous iours de la en apres esiouyssant soy de lui mesmes et il leussent esprouue il re straignist maintenant les laides loberi es par main et par voult. Et le iour en suiuant il les corriga par vng grief or donnemẽt. Car apres ce il nest pas souf fert estre appelle seigneur ne de ses en fans ne de ses nepueux ne par ieu ne p ordonnance ne par honneur: mais leur denya entre eulx vser de ses blandices: ne en la cite de romme il nest entre en nul chastel ne yssu se nest ou vespre ou par nuyt. Ne en autre lieu aussi que il ne trauaillast aucun pour cause de ser uice. Et icellui souffroit il tesmoing es iugemens estre demãde et enquis a tres droiturier courage.

De la pitie et de la droictu re dicellui en ses subges. chapitre. xlvi.

Eos augusto fecit si audet extorsore pos sessoribus primes donnees

Il fist le lieu des iugemens. et no soit pas oster ne estordre aux po suiuans les maisons prouchaines. Il ne commanda oncques ses filz au peu ple que ilz ne reprochassent a iceulx au cune chose se il la deseruoient: Encore deffendit il que nul ne se leuast cõtre lui au theatre / et est complaint les esiouys semens que les estans luy faisoient et ses amis et puissans voult il estre ain si en la cite que toutesfois ilz fussent a o beir par ces mesmes loix que ces autres Et que celles fussent tenues droicturi erement. Ilz ne lensuiuoient pas lui re tournant de prouuence tant seulement a tout ses fleutes: mais auec notes de ditiez et autres instrumens. Certes il est garde de coustume que a qlque foys que il entreroit en la cite de romme que ilz lui pourtoient tousdung assentemẽt supplicien duquel le seurnom du pere et du pape fut prins a grant et soubdainas sentement. Et aucuns des peres gar derent par le testament de leur famille que par le tiltre deuant dit les sacrifices fussent de leurs hoirs menez au capito le / et le veu fust paye pour eulx et delais sassent augustien cellui qui ramenisist les roys ses compaignons et ses amys tous chascun par soy en son regne firẽt citez cesariennes. Cest a dire au nom de cesar. il ordonna ausi sa fille et ses niep

Digitized by Google

ces si que il acoustuma icelles user de labeur de laine Et leur defendit parler ou faire aucune chose fors en appert et que elle fust raportee a ses expositeurs acoustumez et les denea si des estrāges choses que il escript a liciuien ung iouvencel cler et noble que il avoit fait pou atrempeement po^r ce que il estoit venu saluer sa fille bayas. Icellui ne receut pas ligierement amitiez/ mais il les retint tresfermement. Il nest pas tātseulement ensuivi dignement les vertus et les merites de chascun/ mais certes cellui patron et seigneur est puni les vices et les delitz des mauvais aussi cruel cōme ligier et de bōnaire aux bōs il ama mieulx reprēdre de felōnie que estre sō dispensateur: duquel alant ensemble avec lui il est deiecte contre ung cruel sāglier acourant par paour que mauvaisement ra fuser de tresgrant peril. Car ce qui defailloit de fraude il tourna en ieu.

De la contenance de cellui de vivre et de bel parler et de son engin. xlvii.

Neq3 quidē thoro eū cubuisse aiūt nisi hūili modico instrato. etc.

Ilz dient certes q̄ cellui nestoit iamais couchie en lit fors q̄ sur ung pou de vesture estendue/ et nompas follement. Car celle estente nestoit oncq̄s faicte fors de sa seur ou de sa fille ou de sa femme. Et estoit vestu de vestemēs de mātel: ne trop estrois ne trop larges Quant il donnoit a mengier aux anciens il leur dōnoit de trois mais et estoit treshabondamment. Il estoit refait de pou de viande par nature. il estoit tresespargnable de vin. Ne il nestoit acoustume de boire plus de trois fois a son disner ne ne beut oncques aucunesfois folement mais quāt il avoit soif il prenoit pour portion pain arrouse deaue froide ou fruit de cucumelles ou une fresche pomme seche de ius vineux cest adire granade. Des son premier aage il hanta les ars de beau parler et les estudes des ars liberaulx couuoiteusement et/travaillamment Il est dit que il avoit leu chascun iour et escript cestu die entre les grans pesanteurs des choses de la bataille de medie. Comment demena il noble cure a exprimer tresaptement le sēs du courage de verite des paroles mucies es ordures: Mais icellui nompas espargnant a tyberien occupant les voix puantes et mucees aucunesfois par matiere blasmoit anthonin aussi comme escrivant les choses q̄ les hommes merveillent plus q̄ ilz nentendent. il ouyt benignement et souffrablement les engins de son siecle: et nourrit en toutes manieres les recitans. Il estoit courrouce de aucune chose estre donnee de lui fors hōnestemēt et detresnobles choses. Il doubtoit ung pou en fermemēt de fouldres et de tonnerres et tousiours et en chascun lieu il portoit entour lui la pel dung veel marin pour remede et a souspecon de greigneur tempeste il se mettoi en lieu clos et volte.

Des choses qui advindrēt au commencement de sō regne. xlviii.

Eusebe es croniq̄s.

AU premier an de cellui augustien entre ces autres choses signifiantes qui sont faictes par tout le monde/ ung beuf devens les faulxbours de rōme a parle a la charrue et dit a laceur qui le chassoit que il le contraignoit po^r neant. Car en brief temps les hommes defauldroient avant que les formens.

Liberius escriuain mourut a puteole au diziesme moys apres gayen cesar. Publien hystorien de la nation de syrie tient sene a romme. Ciceron est occis de heremien et pompeien en son manoir en lan de son aage .lxiiii. et le chief de cellui et la main destre sont mis au lieu des iugemens a romme iouste lymage couronne de pompee cheualier qui auoit occis icellui. Ouide naason est ne en pelleigne gai falcidie iuge aporta loy au peuple que aucun ne laissast plus en son testament que la quarte partie ne demourast a ses hoirs. En lan ensuiuant le temple oultre le tybre de romme decourut huille de la terre et sans cesser tout vng iour signifiant la grace de iesuchrist venir es gens. En lan ensuiuant cornificien poete de loffice des cheualiers mourut. Lesquelz suiuans souuentesfois cornificienne sa seur auoit appelle souuentesfois lieures armez. de laquelle les enseignes sont dessus escriptes. En celui temps comme lyon son nepueu escriuain des hystoires est eu cler: Mar varus poete lequel virgile signifie en bucoliques est mort en capadoce.

De la preuosté Herodes ascalonite et des femmes et des filles dicellui. xlix.
Le mengeur.

comestor
Inter hec herodes ascalonita ab antipatre patre suo procuratore iudee a cesare constituto primo prefectus est galilee. etc.

Entre ces choses herodes ascalonite establi procureur de cesar en iudee par antipater son pere. Et est fait premier preuost de gallilee: lequel sicomme il fust noble par nature il occist ezechie prince des larrons auec toutes ses suittes en telle maniere que il rendit la paix en la terre et fut la terre paisible. si que herodes estoit communement renomme pere de galilee/ et il auoit femme qui doside estoit appellee par nom/ mais elle nestoit pas de noble lignee de laquelle il eut antipater. Et il espousa par desus mariane niepce hircan pour lamour de laquelle il se circoncist et est fait proselitien. Et certes il eut neuf femmes desquelles il eut des sept grant lignee. Souffise vous de racompter pou de choses des autres deux femmes. Le premier filz de cellui qui eut nom antipater fut ne de doxide auec alixandre et aristide: et de marianne fut ne archelaus/ et de mathaca fut ne herodes antipas qui fut apres prince de quatre seigneuries/ et de cleopatra fut ne phelippe en hierusalem. Et cestui cuidant aucuns auoir este ne de marianne. Mais toutesfois les greigneurs des iuifz accusoient herode et phasel a anthoine que eulx possedoient par force la souuerainete des choses et il ne demouroit a hircan tant seulement que le nom: Et herode si apaisa anthoine par dons en recordant a icellui en memoire la familiarite ancienne que il auoit eue auec son pere. Et sicomme en la parfin il fut accuse en antioche de cent hommes iuifz: hircan mesmement present anthoine enqueroit hircan lesquelz fussent les plus tresapres es choses a estre faictes/ et hircan lui mist auant herode et ses freres. Anthoine esflechie declara iceulx estre seigneurs des procurateurs de iudee.

Du restablissement antigonus ou royaume. l.

Anthoine certes sen allant a romme pacori roy des perches est tres passe le fleuue de eufrates a puissance armee auquel descendant lysanie filz antigonus et nepueu ptholomee de alixandrine lui ont promis mil besans et cinq cens vierges affin que il restablist

Digitized by Google

antigonus ou royaume. Et ainsi antigonus plusieurs milliers de gens des perthes receuz en sa compaignie assailloit hierusalē / phasel gardoit les murs / herodes gardoit la maison royale. Mais sicomme antigonus entroit en la cite es iours de penthecouste il sest cōbatu au marchie. Et sicōme il fut traitie de la paix antigonus demandoit le roy des perthes arbitre en sa tricherie: / dont sont yssus hors pour aler au roy des perthes / hircan / phasel sont pris en la voie des perthes. Laquelle chose sceue Herodes sen fouyt par nuyt aux ydumoiens ses cousins. Et enuoya certes deuant sa femme / ses enfās / toutes ses mesgnies qui lui estoiēt demourees: / icellui les ensuiuoit / deceuoit / soustenoit les assaulx des ensuiuans Et est trouue en la fuite les iuifz plus griefz q̄ les perthes ausquelz il se combatit a .lx. estas pres de la ville. Et apres ce quil eut victoire / ne la creoit pas auoir il ferma la vng chastel tresnoble apres ce / cellui chastel il appella herodien par nom. Ses femmes adonc / ses enfans laissies ou chastel de massade soubz la garde de iosippe son frere il sen ala en persie la cite des arabiens. et les perthes ne restablirent pas tantseulemēt antigonus ou royaume: mais baillerent a cellui hircan / phasel tous liez pour estre batus. Et cellui coupa a hircan loreille au dens que les choses muees icellui deslie ne receust leueschie: car il conuient les sains sacrifices estre celebrez des entiers / / phasel atourna il tellement que il lui osta toute force Et sicomme phasel nauoit ne vertu ne franchise de maine il se rompit la teste a vne roche / mourut. Et quant antigonus sceut que herodes estoit eschappe il dist quil vouloit aussi mourir pource que il auoit laissie vif son vainqueur. De hircan sont aucuns qui dient que le mire qui lui fut enuoye de antigonus espandit en son oreille venin pour medicine / / il est mort. Josephus racompte q̄ vrayement il fut enuoye aux perthes / fut longuement illec enchetiue.

Cōment herodes est cree roy de iudee par anthoine chapitre. li.

Herodes accepta morte fris romā properauit pmo qȝ cām vie; exposuit. &c.

Herodes quant il eut la mort de son frere ouyee / sen alla hastiuement a romme Et exposa premieremēt a anthoine la cause de sa venue: lequel esmerueillie eut pitie de son auanture / / dist au senat / amonnesta que ilz declarassent herodes estre roy de iudee. Adonc herodes fut couronne ou capitole present augustien / anthoine. Il est mene la ou le decret du senat est mys sur ce fait. Et adonc est herodes renuoye en iudee / deux princes auec lui / ventidie / sillo pour le mettre ou regne. Et donc sicomme ilz venissēt en galilee antigonus corrompit sillo par loyer / pource faingnoit il occasions de soy combatre auec antigonus / esloingnoit la chose. Et a la parfin si comme les rommains assissent hierusalem iceulx eulx departant tant pour laspreté de lyuer cōme pour la souffrete des viures de lassiete de hierusalem se yuernerēt en ydumee / en galilee / ne adonc herodes touteffois nestoit pas oyseux. Mais icellui en fuiant grant multitude de larrons il les estaingnoit en cauernes par feu / entre lesquelz vng viellart estoit qui estoit pere de sept filz que icellui occist en ceste maniere. Il estoit aluis de la fosse ou ilz habitoient / appelloit chascun par son nom / puis occioit cellui qui yssoit hors Et au derrenier il tua la femme qui estoit leur mere / lui blece dune playe se gecta sur les mors / mourut. Et certes sicomme anthoine sceut la tricherie de

sillo il enuoya auec herodes son copaignon a grant puissance de ges a armes lequel venant en iudee vainquit papie courant contre lui Et enuoya porter a son frere le chief de cellui en confort de son frere mort. Et en la parfin hierusalem assis par cinq moys toutesfoys les rommains entrerent dedens a force au sixiesme iour. et nespargnerent nul par quelque aage. Ja soit ce que herodes pri ast que ilz les espargnassent. Et antigonus descendant aux piedz de sosien compaignon de anthoine sest agenoille lequel sosien a deboute et nen a pas eu pitie / et lappella en derision antigonus: et len mena a anthoine et sen retourna. Lequel anthoine le fist occire dune coignie. Et herodes est conferme ou royaume de iudee au quart an que il auoit receu couronne a romme Et pource est ce que les ans du regne de herodes sont aucunesfois pris plus aucunesf. mais. Et ainsi est transporte le royaume de iudee a vng engendre dautre lieu la venue de iesuchrist apparante. Et hircan ouyant herodes regnant retourna en iudee et est restabli en son premier estat excepte ce que il ne aministroit point.

Des propheties acomplies en cellui an. lii.
Eusebe.

eusebius i cronicis Anno igit augusti .x. herodes antipatri ascalonite filii et matris cipridis arabice regnu iudeor a romanis suscepit .xc.

En lan diziesme de auguste herodes filz de antipater ascalonite et de cipride sa mere de arabe. print des rommains le royaume des iuifz et regna trente et sept ans. Et adonc la princee des iuifz defaillante regnerent herodes et ses filz apres lui iusques a la derreniere chetiuoison de hierusalem ne oncques puis euesques ny furent establis de lesuiablete du lignage des prestres. et selon la loy moyse ilz ne seruirent oncques puis a dieu par toute la longueur de le vie. mais estoient non nobles et aucunesfois estoient autres. Et aucuns achetoient par pou de temps la prestrise des rommains empereurs. Et adonc est acomplie la prophetie qui dit. le prince de iuda ne defauldra pas. en ce lieu certes le escripture de daniel qui signifie crist print fin. Car cinquantes prestres de iesuchrist estoient roys et commencerent a seignourir de lestablissement du temple soubz daires iusques a hircan p .iiii^c ans et octante et troys trespassez entre deux: lesquelz daniel signifie disant. et tu scauras et entendras du commencement de ma parole de faire et de edifier hierusalem iusques a la princee de iesu christ par sept sepmaines et par septante et deux edomades. Cestassauoir lesquelles edomades sont de .lxxix. iiii^c. et douze vingtz et quatre ans. esquelz les cinquante prestres de crist sacrez p vnction regnerent iusques a hircan. lequel tout derrenier print des perthes herodes filz antipater print iudee qui de nulle chose ne appartenoit a lui de augusti en et du senat de romme. et de rechief apres sept edomades et .lxii. dist / Il perira le cresme et sera sur le temple abhomination de desolation. et adoncques herodes establit anamelien vng homme de babiloine venu a lui euesque des iuifz. et vng pou de temps apres il establit aristobole frere de sa femme nepueu de hircan: et le donna successeur a lui / Lequel occis vng an apres il rendit de rechief a anamelien la prestrise.

De la mort anthoine / et cleopatre. liii.
Hue de florence.

DEs cōme anthoine fut surprins ⁊ corrompu de lamour cleopatre royne degypte la seur de augustien De lui refusee il coupla a lui icelle cleopatre par mariage/ ⁊ demonstra bataille a augustien. Mais augustien aux pmieres signes des nouueaulx monumens passa oultre de rondeuse en epire auecq trois cens nefz. Et anthoine deuant auoit occupe tout le riuage ⁊ prins. Mais la ou ilz vindrēt a la bataille. lassemblee des nefz de augustien commēca a troubler les nefz anthoine Et cleopatre la royne qui auoit nef doree ⁊ voile pourprin commenca premiere a fouyr: ⁊ tantost anthoine les ensuiuit Les enchacant augustien par la trace. Laqlle chose anthoine regardant se occist de sa main propre. ⁊ la royne acoutee aux piedz de augustien essaya la voulēte de cellui. Mais icelle despitee de lui se desespera quant elle vit que par la victoire elle seroit gardee soubz seure garde ⁊ mise. ⁊ se mist en vne petite maisonnette empres le sarcueil de sō mari anthoine qui estoit tout plain de bonnes odeurs. De la apres elle ostee dilec ⁊ mise auecq les serpens est morte de mort soubdaine: Et adonc augustien seigneur dalixandrie la plus tresriche cite de toutes les citez adonc est entre en Romme victoriant. Lesquelles choses faictes les nobles perthes esmeuz par la renommee du nom de cellui ia soit ce que de noblesse ⁊ de grandeur ilz croioiēt bien estre pareilz aux rommains/ ⁊ rendirent de leur gre les signes rommains que ilz auoient despecies ⁊ occis crasse. ⁊ deseruirent receuoir de lui par loyale supplication fermes aliances par conuenans baillees: ⁊ encores les sicbiens/ les yndois: les garanians: ⁊ les ethiopiēs lui enuoyerent messages auec grans dons Eusebe es croniqs. Adonc anthoine ⁊ cleopatre occis de eulx mesmes/ ⁊ le royaume dalixandrie destruit en lan de lēpire augustien quinze egypte est faicte de la prouince rommaine: Laquelle terre cornelien gal gouuerna premier. ⁊ de ce lieu cuident aucuns estre le premier an de la seule seigneurie de augustien.

De lexcusation herodes enuers augustien empereur de romme. liiii.
Hue de florence.

HErodes certes adoncqs roy des iuifz anthoine ⁊ cleopatre estais ia de leur gre/ sen vint nageant de sa bōne voulente a augustien ⁊ la couronne ostee loffrit a icellui en humble habit et a pensee enferme. Et a commencie a pler par ces paroles. Augustien empereᵉ Je confesse moy auoir este loyal ami et compaignon de anthoine comme celui qui auoit receu le royaume de luy par celle necessite toutesfois que ie ne portay pas armes contre toy ⁊ nompas aussi comme paoureux de bataille ⁊ cōme delaisseur de amy mais comme occupe en ma mesgnie de mes besongnes faire: toutesfois ne me sentit oncques anthoine desagreable a lui auquel moyab sent ay enuoye ⁊ force de aidemens et abondance de fromens. Haa cesar. Et tu as maintenant vaincu anthoine par tresgrandes legions. Tu las vaincu auec tes filz. Tu las vaincu par la force de lempire de romme que il auoit delaisse ⁊ regniee. Certes anthoine est vaincu par tes forces/ mais plᵘ p ses meurs Car cleopatra sa femme lauoit vaincu ⁊ lamour egyptienne ⁊ les conuoitisᵉ degypte ⁊ il est vaincu. Car il voulut mieulx estre vaincu auec cleopatre que vaincre sans icelle. Certes la mauuaise femme le vainquit plus par ses choses que par ses aduersaires. En la pfin il est vaincu/ car il ne me voulut ouyr.

Hugo. Herodes igit rex iudaice gētis anthonio et cleopatra iam extinctis spōte ad augustū nauigauit. ⁊c

Certes les couuoitises cleopatre estou perent les pensees de lui. Et ie mesmes suis vaincu auec anthoine toutesfois p moindre torment que cellui de cleopatra: Anthoine me vainquit estrange ie ne delaisse pas mon amy: Mais moy venant maintenant a toy ay oste les enseignes royaulx / mais ie nay pas oste les vertus de conscience / sicomme tu veulx si iuges: A ce respondit cesar: Dieu te sauf dist il & vse encores plus de ton royaume pource que nous nen vions point a tes vertus: mais nous y delictons: Tu es digne de seignourier en greigneurs choses / car tu defens amitie ainsi que tu ne renices pas ton amy mis en choses contraires: & pource attendras tu de nous greigneurs choses. Car nul aduenemet de bataille ne ta mue. Certes tu nas pas delaisse anthoine / mais athoine toy / qui plus creut a cleopatre que a toy. La sotie de lui ta acquis a nous qui esleut a soy la despiteuse cleopatre & refusa toy loyal. Mais ce nest pas merueille se la male cleopatre degecta anthoine de toy de de moy mesmes lauoit elle desacopaignie & lait rendu & fait des compaignos de lempire ennemy Or recommencos nous a lautre chose que tu ne requieres anthoine. Ne ce nest pas digne chose q cellui que nous auons vaincu par bataille nous ne vainquons par benigne voulente. Et apres quil eut ce dit luy mist la couronne sus sa teste.

De lacroissement du royaume de cellui & des edifices que il fist. lB.

Adonc creut lempereur le royaume de cellui de dons en lui donat gadaran / samarie / & ioppe. & la tour de straton / & les citez de la mer: pour les quelles choses herodes renouuella la tour de straton apres ce / de pierres de marbre blanc en lhonneur de cesar. & lennoblit de edifices de salles & de chambres. & le nom de celle tour fut mue & lappel la cesaree. Et la cite de samarie que ilz appelloient adonc sebaste tatseulemet ne reedifia il mie mais la remplit de habitans. Et apres ce fist il la tour de hierusalem la grant que il appella anthoine pour la grace de anthoine son viel amy. Et fist le temple cesar aux fontaines de iourdain si mescongnoissant de religion que il faisoit temple a homme & ramena lusage paienne aux iuifz en iudee. Josephus ou liure des anciennetez. xvi. Adonc herodes ses pecunes degastees ouyt hircan roy auoir auat luy ouuert le tombel dauid & que il y auoit trouue trois mil besans dor / Si lle ouurit lui mesmes & entra dedens p nuyt pource que la cite ne si vouloit consentir Et il ne trouua pas les pecunes mucees comme hircan. Si emporta les aournemens & plusieurs vaisseaulx dor Et sicomme il faisoit plus diligete inquisition. Et il voulsist plus oultre entrer es vaisseaulx esquelz les corps dauid & salomon estoient mis: deux de ses cheualiers sont brulez de flambes acourantes de la partie de bas. Adonc p cellui esbahi par paour est yssu hors. et pour ceste auanture fist en appert vng monument de pierre blanche deuant la porte a tresgrans despens. Le mengeur. Herodes certes edifia en ascalon vne maison oayle & de la est il nomme ascalonite. Et par son pere il fut ydumeien par natiuite. Et arabien de par sa mere. La note sus lystoire du mengeur. Ou il est dit proprement ascalonite. Son ayeul certes qui fut dit herodes ascalonite fut de la nation de ydumee du temple apolin / duquel les larrons rauirent son filz antipater qui estoit petit & le porterent auecques eulx

Amplificauit aut munificentia regnu illius dās gadarā & ioppē. &c.

Digitized by Google

en ydumee. Et fut tant auec eulx que
apres ce il est fait prince diceulx et de ce
est il dit ydumeien. Le mengeur. Cer-
tes herodes mist laigle dore sur la noble
porte du temple et estoit de tresgrant
pois en lonneur des rommains maul-
gre les iuifs: Et si fist certes vng lieu
que il nomma herodien ouquel il est en
seuely. Et fist vng autre sepulcre au
nom de phasel son frere. Et il nestoit li
eu du royaume qui fut conuenable que
il laissast vuid pour lonneur de cesar. et
cesar lui donna quatre cens satellites
gallaciens/et vault autant a dire satel
lites comme menistres de felonnie. che
ualiers de cruaulte tyrans et compaignons
de larrecins qui auoient este gardez de
clepoatre et estoient espouentables et
couuoiteux de sang humain/ Lesquelz
estoient premierement dit euleutheri-
ens du fleuue eleutere de la haulte gal
lacie/sur lequel fleuue ilz auoient este
nez/et de la en apres ilz furent diz hero
diens.

Cy parle du discort qui
fut entre mariagues et salo
me la seur herodes. Et de
la mort mariagues sa femme
comment il loccist felonneu
sement. et du courroux qui fust
entre luy et ses deux filz. et
comment il les bouta hors de
tour luy. Chapitre. lvi.

Facta autem est dissentio inter mariagnem et sororem herodis salomam. etc.

Apres ce fut fait discorde entre ma
riagues et salome seur herodes. et
reprouchoit ceste a lautre puterie/et lau
tre reprouchoit a celle que elle estoit vi-
laine et nompas gentil femme. Et par le
conseil de sa seur herodes tua hircan son
filz pource que il disoit que le royaume
lui estoit deu: Et pour Reconforter
mariagues il ordonna Jonathas frere
de cellup qui nestoit encore que de laa
ge de xvii. ans. et en fist euesque/ Mais
salome amonnestante au contraire Jo
nathas est occis pource quil estoit veu
couuoiter le royaume. Et sicomme
salome accusast mariague dauoutire
elle adiousta que expressement elle auoit
enuoye son ymage a anthoine si que el
le esmeust cellup a son amour. Et
sicomme herodes le sceust il se hasta de
aler a anthoine baillant mariagues soubz
la garde du mari salome en baillant a
cellui certaines enseignes. soubz lesquel-
les se il lui mandoit que il occist tantost
mariagues. Et certes sicomme he
rodes faisoit demeure le mari salome
demonstra a mariagues ce que luy a-
uoit este commande. Et herodes
retourne a sa femme sicomme il se dor
mist en son giron elle lui demonstra en plou
rant ce quil auoit commande de sa mort et donc
herodes saillant sus de son lit enque-
roit a sa seur disant. Na pas ton ma-
ry dormy auecques mariagues. La-
quelle lui dit que il ya dormy. Et tan-
tost il fist occire mariagues et le mary
de sa seur. Vrayement de la mort de
sa femme que il aymoit sur toute ma-
niere il se dolut si que il fust tourne en
forsenerie aussi comme lunatique. Et
les filz que il auoit euz de elle alixan-
dre et aristobolus enuoya il a Romme
pour estre entroduis es ars liberaulx.
Apres ce Retournerent ses filz de lestu
de. Et alexandre estoit tresaigre ad-
uocat. Et lung de eulx deux/cestassa
uoir aristobolus espousa la fille de salo
me: Et lautre espousa la fille au Roy
de capadoche/et tencoient ia auecques
le pere pour estre licentie de la successi
on du Royaume. Et le pere courrou-
cie/pource se entremettoit de mettre
au deuant deulx antipater leur frere
qui auoit ia este declare successeur ou
testament de son pere. Et pour ce
les deuantdis freres traictoient occul-
tement de la mort du pere Et lui auant

sentant ceste chose regecta iceulx hors dentour luy. Et ceulx vraiement vindrent a nage a rome a ce quilz racomptassent a cesar liniure de leur pere.

De marc Varro et de ses louenges. vii.

En lan de lempire auguste cesar: xv. et du regne herodes v. est mort marc terencien Varro qui estoit de pres de laage de nonante ans. Augustin au vi. liure de la cite de dieu. Qui enquist plus curieusement les faintises /et les inventions des dieux que marc Varro. Qui les trouua plus sagement / Qui les considera plus ententiuement. Qui les deuisa plus aguement Qui les escript plus plainement et plus diligemment. Lequel toutesfois se il est mains souef en bel parler toutesfois est il refait par doctrine et par sentences en telle maniere que en tout enseignement que nous appellons seculiere et les autres appellent franche/ pcestui nous enseigne des choses studieuses tantseulement comment se delicte ciceron de ces trestudieuses paroles. Et apres ce tulles porte tel tesmoignage a icellui quil dit en ses liures achademiens que celle question et disputation qui la est contenue il eut auecques marc Varro. Hōe ce dit il tresligerement agu de toutes choses. et la il estriua toutes choses estre a doubter/ et adiousta sans nulle doubte par tressage prouffit et estoit si certain de celle chose que il en ostast la doubte quil souloit adiouster en toutes choses aussi cōme a disputer de celle seule chose pour la doubte des achademiens il a oublie lui auoir este achademien. Et sicōme icelui preschoit en son premier liure les euures lettrees de cellui Varro. Nous ce dit il estranges en nostre cite foloians aussi comme hostes tes liures nous ramenerent aussi comme a nostre maison que nous puissons aucunesfois congnoistre qui et ou nous sommes. Tu as ouuert laage du pays Les descriptions des temps Les drois des sainctes choses des prestres et des choses priuees. La commune discipline des lieux et des regions et les noms de toutes choses diuines et humaines /et toutes manieres dofficez et les causes as tu ouuert. Et de celluy certes dist briefuement therencien en vng tresnoble vers. Varro hōme tressage de toutes choses qui leut tant de choses que nous nous merueillons comment il peut donner entente a les escrire et en escript tant que nous croions que aucun a paine les puisse lire.

Des liures dicelluy/ et des opinions de luy enuers les choses diuines. Chapitre viii.

Icestuy toutesfois honnouroit les dieux et en honnorant il les iuga: Si que en celle mesmes euure de ses lettres il dist que il se doubtoit quilz ne perissent nompas par assaulx dennemis. mais par negligence des citoiens. Delaquelle il dist pceulx estre deliurez de lui aussi comme par trebuchement /et estre trebuchiez et gardez par le memoire de ceste maniere de bōs liures il escript xli. liure des anciennetez et deuisa iceulx es choses diuines et humaines et en attribua aux choses humaines xxv. et aux choses diuines xvi. Et pource dist il premierement lui escrire des choses humaines que des diuines Car les citez estoient auant /et de la en apres de celles sont establies ces choses: Et luy mesmes dit ailleurs que il eust escript de la forme et nature sil eut fait nouuelle cite Car vraiement pource quil en auoit ia trouue vne viele il ne peut fors

Dic tn deos ita coluit colendosqz censuit vt in ipso eo ope litterarum dicat se timere ne pereāt. etc.

avoir ensuivi la coustume de celle: Et iceulx certes mes filz me sont deuz faire appercevoir quelle chose dieu fust q̃ creurent icellui estre cause de mouvement et de raison gouvernant le monde: Et dit/certes les anciens rõmains avoir aoure dieu plus de cent ⁊ lxx. ans sans faulx ymage/laquelle chose dit il se ainsi fut encores les dieux fussẽt gardes plus chastement/et de ce adiouste il tesmoing les gens de iudee/car certes ilz furent les pmiers qui misdrẽt faulx ymages aux peuples/ Ilz espoisserent doubte et adiousterent erreur cuidant sagement les dieux ligierement pouoir estre despis en la couverture des faulx ymages/Et certes cellui Varro dit lui cuider dieu estre ame du mõde laq̃lle les grecz apelẽt cosmẽ ⁊ celui mesmes mõ cuide il estre dieu Mais ainsi comme hõme soit sage de corps ⁊ de courage ⁊ tãt seulement estre sage par courage Aussi cuidoit il du courage tantseulement le monde estre dieu/Le monde certes dit il est devise en deux parties en ciel et en terre/Et de rechief le ciel est devise en deux/en ciel aerin et resplendissant Et la terre vrayement en eaue ⁊ en terre. Et toutes ces quatre parties dit il estre plaines dames. En lair et en la resplendeur des ames immortelles et en leaue et en la terre des mortelz. Et de la souverainete du cercle du ciel Jusques au cercle de la lũe dit il estre ames aeriues. Cest assavoir les estoilles estre dieux invisibles et entre lavironnemẽt de la lune et la haultesse des vents ⁊ des esperis qui sont dis incubos dit il estre ames de lair. Mais il dit icelles estre veues par courage ⁊ nõ pas aux yeulx: Et dit yceulx estre appellez heroas/ et lares et genios. Cellui mesmes ou vii. livre. Marc Varro mist estre trois manieres de theologie/Cest assavoir une mẽteresse par quoy les poetes usent. Lautre naturelle de quoy les philosophes usent/et la tierce civile de laquelle les peuples cuurent. Mais de la civile theologie il a esperance/ et sefforce de colourer les laidures foloiables par interpretations de philosophie aussi cõme de plus haulte doctrine. Cest assavoir. Que aussi comme force de lame du monde/laquelle il cuida estre espandue par tout des moles parties de luy esquelles ce monde visible se esdrece et print les noms des dieux aussi cõme de plusieurs par multipliable administration de nature. Lacteur. Certes de cellui Varro est leu ce dit Pe membrable. Aucuns dient es blees en herbes. Or sont ces fourmens bons. Ne vueilles pas illec avoir trop grant esperance. Nous avons oy moult souvent entre bouche et soupe pouoir advenir moult de choses Vrayement entre herbe et soupe est grant intervalle. Et de Varro certes sont sentences morales et nobles a son auditeur atheniẽse desq̃lles iay extrait ce peu de choses q̃ sensuivent.

Des sentences morales de Varro lix

Cũ naturaliter tingat q̃ mori grave fert duplex ẽ malum cũ q̃d necẽ est moleste ferimus ⁊c.

Comme nature plaide po^r quoy tient aucun] morir griefve chose. Le mal est double pource que cest qui appartient de necessite nous souffrõs tristement. Appareille toy a parler comme tous/et que tu sentes tout ainsi comme pou. Car avoir eu moult de choses contre tous cest dessavoir. Pen grace fainte au donnant envuiz. Ne cuide pas estre benefice la chose envys donnee mais prope Cellui donne tart qui nest prie/ Et qui nest prie donne deux fois. Ce est plus grant oster que tart demander. Layde chose est avoir espoir en dons: Tresbelle chose est avoir rẽdu les choses donnees avec

guerdon. Grant don est ordonne du courage du donnant. Les amis des riches sont les pailles entour les grains. Amy estre esprouue a force est chetiue chose. Ne racompte pas qui te die mais quelle chose len te die. Conformer ses meurs aux courages des habitās nourrist concorde. Nul ne cuide celle chose estre sienne qui est hors de soy. Bon hōme porte son pays auec soy quelle part que il va et garde toutes ces choses.

Les richesses sont a delaisser a autel voult comme on les recoit. Mais le cōmun delaisse a pleur tout ce que il recoit a ioye. Ce nest pas si loable chose auoir remembre comme auoir trouue. Car lune chose est estrange et lautre de propre don. Esperance est moienne de opinion et de science ataignant ne lung ne lautre. Maniere denseigner est chose treseuidente et soustraiement de exēples. Legierete dentente de vray est perissement et negligence. La meurte de vraie chose nassiert pas tant comme en la maniere que il est dit. Eslis celluy plus sage / que tu merueilleras plus en ses fais que es estranges. Congnoistre toutes choses est impossible. Et sauoir moult pou de toutes choses est chose a loer. Aucunes choses sont a esrachier du courage du sage po'ce que elles occupent le lieu de y inserer chose vraye. Il appartient moult a scauoir mon se tu regarde les liures ou les choses du liure. Les liures ne sont fors poures mouuemens de science contenans les commencemens des choses a enquerre affin que le courage preigne diceulx commencement et besongner Les estudes soient delaissees tant que tant seulement ilz ne soient oubliees. Nature sesioyst par diuersite. Celle nenseignera nulle chose a louer qui nen a point apris a soy. Les maistres sont faulsement nommez racompteurs des choses oyees. Eulx sōt aussi a ouyr cōe ceulx qui recitent nouuelles: Aussi biē est enfance a rire au viellart cōe au ieune enfant est merueiller fermete et tres bonnes meurs. Moult de gens goustent aussi les liures cōe les mengeurs les delices et cōduiz: mais les choses tost trestornees sont tost escoulees: philosophie refuse lestomac rempli de viādes mais elle amonneste le ioyeux mēgeur a simple cene. Loreille qui ne cōmande au memoire la chose receue est vng chanel courant. Nous ne fussiōs ia poures se no' ne sceussions quest pourete. Non scauoir quest pourete est tresbonne allee a souueraines richesses. Cil nest poīt chetif qui ne le cuide estre: Cil qui ne le' ensuit en nul lieu quant il les voit telz ne le deuiendra ia. Nul ne merueille tant atrempeement comme lestrange. Ceste chose est faicte pource que nul nenuie a soy mesmes. Cest signe de sotie q̄ requere forte chose estre tost faicte. nul dōmaige nest plus grief au scauant que de temps. Les errans ne vont pas affin q̄lz voisent. Aussi la vie est faicte nō pa' cause de soy mais q̄lle face aucune chose clere. cellui q̄ surmōte es grās choses certes sera loue nō voulentif. Ce nest pa' beneurte q̄ recoit chetiuete auec soy Cest espece de flaterie quant le los va auant la requeste. Les despis des mal enseignes sont a despriser. Se tu veulx venir a souueraines chose' Mōlt de gēs pꝛent loenges po' ce q̄lz la preschent de eulx mesmes mais le sage se loe en vne maniere en preschant des autres ce' choses q̄ apparent bōnes en eulx. Les choses desirees et non eues sont grandes et celles eues sont auillees. Proffitable chose est et non pas glorieuse succeder sans trauail les estranges labours.

Du los de Virgile et de se' faiz Helinand au xxvi. liure. lx.

Il appert virgile avoir este tresbõ entre tous les poetes. Macrobes dit icellui avoir este expert de toutes sciences/ Juuenal lacomparage a homere disant. Il sera chante faiseur dilliades et de marona' cest adire de nobles choses et haulte voix ꝛ victoire doubteuse par les dictiez estre fais/ Et celui le reprent aussi de sa atrempance de luxure en ceste maniere/ Car se enfant ꝛ elogis souffrable defaulta virgile/ tous cheveulx cherroient de la teste du serpent/ Augustin loe celluy virgile ainsi ou livre de la cite de dieu: Pource dit il lisent les enfans virgile que ilz lont aeu en leurs tendres aages comme grant ꝛ tresceler poete le meilleur de touset que il ne puisse pas ligierement estre effacie par oubliance. De cestui virgile sont dictes moult de choses avoir este faictes merveilleusement. Il est dit avoir fait en la porte de naples en campanie une mousche darain qui enchaca toutes les autres mousche' de la cite Et en celle mesme cite est il dit avoir fait aussi une boucherie que nulle chair ne pourrissoit illecques. Il est dit certes aussi avoir fait deux cloches que quãt on les sonnoit la tour de pierre se mouvoit aussi comme les cloches mais nest pas veu estre vray/ comme lusage des cloches nestoit pas adonc/ se par avanture icellui usage ne fust avant aux payens que aux chrestiens. Mais il est dit avoir fait ung iardin ainsi que il ne plouvoit point dedens. Et des baings certes dicelui sont racomptez moult de choses incredibles. Et il est creu daucuns ce miracle estre fait de luy qui estoit dit le sauluement de Romme. lequel est le premier compte entre le' vii. miracles de romme Car la estoit la cõsecration de tous les ymages du mõde/ lesquelz ymages estoient escripes en leurs poictrines des noms de lagent desquelz ilz tenoient celui ymage estre et portoient sonnetes chascun ymage a son col. Et la estoient iour et nuyt prestres tousiours veillans. Et les gens qui seffor coient esleuer et estre rebelles contre lempire. Lymage de celle gent se mouvoit ꝛ la sonnete qui estoit en sõ col mene et sonnoit. Et selon aucuns tantost lymage moustroit le doy vers celle gent/ et vers le nom de celle gent qui estoit escripte. Lequel nom les prestres portoient tantost escript aux princes. Et tantost leffors de romme estoit envoye a reprendre celle gent.

De cornelien gal et plaute et virgile lxi.

En lan de augustien dizehuyt: cornelien gal se occist de sa ppre main au marchie. Julien le poete duql nous avons dit cy dessus egypte avoir gouvernee le premier. Et fut en lan de son aage quarantetrois. Messala corninien fait premier prevost de la cite de romme au sixte iour de sa maistrie se muca tesmoignant luy estre en puissance civile. En lan de cellui xx. munatien plaute disciple de cicero est eu noble advocat: Et sicomme il gouvernoit france comate il fist la cite de lyon. Macrobes ou livre des saturnes Cestui est plaute auquel en iugement voulãt desestablir ung tristre tesmoig dung sien amy demandant a icellui po' ce que il le scavoit bien estre cousturier par quel artifice il se defendroit. Il respondit courtoisement ie supplante gallie. Cest instrument est de cousturier/ Lequel se convertist p courtoise couvoitise/ couvoitise est reprouche datio' tire. Et la femme de plaute avoit nõ gallie. Des croniques. En la n de cellui xxv. virgile est mort abrãduse soubz sense saturnĩ ꝛ lucresse cinien cõsulte'

Anno augusti. xviii. gue' corneli' gall' foro iuliensis poeta a quo p̃mis egipti rectã supra dixi mus. ꝛc.

Digitized by Google

Et les os de cellui apo[r]tez a naples sõt enseuelis en la seconde mille de la cite et cest tiltre escript dessus. Mãme mẽgendra les calabriens me rauirẽt ⁊ maitenant me tiennent les centurions de parthenope Les pastis les champs ⁊ les ducz.

Des ditz ⁊ des escrips de cellui mesmes virgile: lxii.

Hic e virgili⁹ cui nõ obiceret ab inuidis q alienos v[er]s⁹ suo operi inserebat. ⁊c.

Cestui est virgile auquel cõme il fust reprouchie des enuieux que il inseroit les estranges vers en son euure il respondit que ce seroit de grans forces oster vne massue de la main de hercules. Icestui virgile disoit en ses vers obeir a lui mesmes en meurs et en maniere de ours. Car celle beste met hors son fruit sans figurer ⁊ apres ce il le parfait ⁊ conforme en lechant. Aussi les rudes enfantemens de son engin fres ⁊ imparfais est ligiere chose rendre. En apres en traictant ⁊ en ordonnant aussi comme par le lechement de la bouche les a parfais et aournez. Augustin dit ou x. liure de la cite de dieu. aucunes choses estre prophecies de virgile de iesucrist/ sicomme celle La nouuelle lignee est ia enuoyee du hault ciel: Et ces autres choses qui sensuiuent. Ausquelz vers de virgile celui augustin adiouste laquelle chose il ne dit pas ce dit il de lui mesmes. Au iiii. egloge de celui il le demonstre en la fin du vers en disãt le dernier aage du ditie de la cumeiene est ia venu Cest assauoir de vne des x. sebiles celle q fut dicte cumeiene de quoy il dit. Ceste chose apparoist aptemẽt auoir est dicte de sebille cumeiene/ Mais il ne plaist pas a hierosme ces ditz ne les sẽblables de virgile estre pphecie mais estre descouuertes a virgile des centoniens artificieusement de iesucrist. Laquelle chose ysidore conferme disant. Les centoniens seulent estre appellez des sarmates ceulx q des dictiez homere ⁊ virgile de moult de choses composees deca ⁊ de la/ de la sotie de chascune matiere cõcueillant ensemble en vng corps en maniere centaine ⁊ mettant en leurs propres euures. Et proba fẽme de adelphe exprima tresplainement le centonien de virgile de la fabrique du monde ⁊ de leuangile par la matiere ordonnee selõ les vers: Et en celle mesme maniere p les vers continuez selon la matiere. et vng pomponien entre ces autres choses ordonna vng liure de cellui poete de son stile qui est dit ostachiteum/ Et le fist en lonneur de iesucrist semblablement et du liure de eneides est assauoir ceste chose que virgile ne fust pas si beau parleur en la prose / comme en faire les vers dont senecque dit ou tiers liure de declamations. Certes tresgrãs engins ne louerent pas virgile fors que en vng euure icelle beneurte dengin Il delaissa en oraison simple. Mais il trespassa cicero par beau parler en ses dictiez. Lacteur. Virgile est creu auoir fait trois liures tantseulement. sicomme il appert en son epithaphie ou il dit. Jay chante les pastures champs et ducz/ par lesquelz il est entendu bucoliques georgiques et enee Et pource virgile de culice Cest adire vne petite beste volant qui porte vng aguillon de quoy elle point/ et virgile en ethna que les orleanois lisent pour vantance / et pour demonstrance et les mettent entre les autres aucteurs / Mais ilz sont mieulx a estre separez auecq les liures apocrifes

Des fleurs / et des liures de cellui virgile. Chapitre lxiii

De ces trois devant ditz livres ie
ay extraict ce pou de sentences
notables qui sensuivent. Virgile en bu
coliques: Pallas celle mesmes honnou
re les ars que elle fist. Cestui en georgi
ques ou premier livre. Chascun sien de
lit trait commencement de iupiter. O
enfans qui cueilles les fleurs et les cho
ses resplendissantes de la terre. fuyes
Vous le serpent froit gist illec. La derre
niere aage de la cumeienne est ia venu:
Lordre grant est ne de lentierete des sie
cles/et la vierge repaire ia et les regnes
de saturne Retournent. Ja est envoye
la nouvelle lignee du hault ciel. La
Veillete chetive cest vne herbe nuysan
te a lablee et les avoines brehaingnes
sont neez par les sorcz Cestadire les char
rues aux quelles nous avons envoye
grans orges Nous tous ne pouons pas
toutes choses. Le froit serpent est rom
pu en chantant es pres. Dieu sesio
ist par nombre nō pareil. Les bouviers
Vindrent tart. Amour vaint toutes cho
ses et nous donnons lieu a amour.
Mauvais travail vaint toutes choses
et povrete contraignante par choses du
res. Cil est beneure qui peut cōgnoistre
les causes des choses. O cultiveurs
de terre fortunez se vous congnoissiez
voz biens. Icellui espant a la terre ligi
er vivre sans armes descordables/ter
re tresdroicturiere. Cellуp ou troisies
me livre. Chascun bon iour premier de
laage fuit aux mortelz chaitifz/ Et les
servent tristres de maladie et de viel
lesse/et le viellart froit en luxure trait
pour neant en travail/et gemissement
desagreable amonneste la voye de dā
ser/et se arreste tant comme le courage
de ieunesse est ligier et laage mouvable
Virgile ou quatriesme livre La foy des
loys est a garder et la voulente derre
niere ce que elle commande estre fait il
est mestier dobeyr. La chose mescon
gneue trouble les courages. Virgile
au premier livre des eneides: Desliez
vos courages de paour et ostez hors les
cures de vostre courage Chose dure et
nouveaulte de regne me contraingnēt
de pourpenser telles choses: Cellui ou
iie. livre. Et forsenerie et ire trebuschēt
pensee. Virgile ou iiie. livre. Saincte
voulente pourquoy ne contrains tu dor
les poictrines mortelz. Ou .iiiie livre.
Paour Reprent les courages desordon
nez Seure foy nest en nul lieu O mau
vaise amour / pourquoy ne contrains
tu les poictrines mortelz. Cestui ou ve
livre: ffēme est tousiours diverse chose
et muable. Virgile ou vie livre. Se cent
langues et cent corps estoient en moy.
et la voix de fer si ne pourray ie compre
dre toutes les formes des mauvaistiez
ne ie ne puis parcourre tous les noms
des paines: Lacteur. Ces choses vous
souffisent a preseut des dits virgile.
Il vesquit selon la cronique liii. ans.

La prenonciation de la cō
ception de la benoiste vi
erge marie par lāge. lxiiii.

En lan de lempire cesar augusti
en enuiron vingt sept ans est nee
la benoiste vierge marie mere de no
stre seigneur iesuchrist selon le livre de
ioachin et la Revelation faicte a sainte
elizabeth Hierosme en lystoire ioachim
Elle fut certes nee en nazareth de la
lignee de david/ Et fust nourrie au
temple de hierusalem et estoit dit son
pere ioachim et sa mere anne. Et la
maison de son pere estoit en nazareth.
Et le lignage de sa mere estoit de beth
leen. La vie diceulx estoit simple droi
cturiere et debonnaire. Et devisèrent
leur substance toute en trois parties.
Et donnoient lune partie au temple
et aux serviteurs du temple / et lautre
aux povres pelerins. Et gardoient

Anno iperij augusti circit xxvij. nata est btā virgo mari a mr dni / iuxt libr ioachim et c.

Digitized by Google

la tierce a leurs usages et de leurs mes niees. Ilz estoient iustes a dieu et de bonnaires aux hommes. Et hantoiēt en leur maison chaste mariage soubz procreation de lignee enuiron vingt ans. Et voerent toutesfois que se dieu leur donnoit lignee que ilz donneroient et garderoient icelle lignee a dieu et en sō seruice. Pour la grace de laquelle chose ilz souloient hanter chascun an le temple a toutes les festes de nostreseigneᵣ. Et sicomme ioachin fust alle en hierusalem au iour des estraines ysachar euesque voyant icelluy auec ses voisins venans au temple auec son offrande refusa icelluy auecques ses dons disant Les dōs de celluy nont pouoir destre veuz dignes a dieu lequel icelluy auoit iugie estre non digne de lignee et estre mauldit qui nengendroit semence Duquel cellui ioachin confus par la honte du reproche qui fut a luy fait sen alla aux pastours qui estoient en ses pastures auecques ses bestes. Et ne voult pas retourner arriere en sa maison que par auanture celle reprouche ne lui fut faicte de ses prouchains qui lauoiēt oye du prestre. Et sicomme il eut la este longuement et il fust vng iour seul lāge de nostreseigneur vint a luy a grāt lumiere et refraint. Icelluy espouente de son auision disant ne vueilles doubter ioachin. Car ie suis ange de nostre seigneur enuoie de lui affin que ie te denonce que tes prieres sont ouyes et tes aumosnes sont montees au regart de nostreseigneur il dit certes ta honte / et ouyt le reproche de ta brehaignete non pas droictement obiciee a toy: Decy anne ta femme enfantera a toy vne fille / et tu appelleras le nom dicelle marie Ceste sera sicomme tu as voulu sacree a dieu des son enfance. Et elle sera remplie du saint esperit encore des le ventre de sa mere / elle ne mengera ne ne beura ia nulle orde chose / Ne ne sera ia fornication entre les peuples. Mais la conuersation dicelle sera au temple de nostreseigneur. Et ainsi par le proces de son aage / ainsi comme icelle nistra merueilleusement de femme brehaigne / aussi son acomparaigement Icelle vierge engendrera le tres hault filz / lequel sera appelle Jesus. Et selon son nom sera sauueur de toutes gens. Et lange soy departant di celluy sapparut a anne sa femme et luy anonca celle mesme chose: Et ainsi iouste le commandement de lange lun et lautre soy esmouuans des lieux ou ilz estoient sen allerent en hierusalem / et encontrans lung lautre a la porte doree esiouys de leur entresemblable vision / et de la lignee promise seurs par certainete rendirent a dieu essauceur des humbles graces deues. Et ainsi dieu aoure sont retournez a leᵣ maison attendans certains et ioyeux la chose qui leur estoit promise.

De la natiuite de la benoiste vierge marie. Chapitre lxv.

Adonc conceust anne / et enfanta vne fille et appella icelle marie. Et sicomme elle fut droictement en lespace de trois ans ilz menerēt icelle vierge alaictante encore au temple de nostreseigneur. Et deuant et enuirō du temple estoient quinze degrez / Jouste les pseaulmes de .xv. degrez. Et pour ce que le temple estoit assis en montaigne / et lautel des sacrifices qui estoit hors. len ny pouoit aler sans degrez Et en vng de ses degrez ilz misdrent la vierge. et sicomme ilz se despoilloient et selon la maniere ilz se vestissent de plus cours vestemens la vierge monta tous les degrez chascun par soy sans main de nul meneur ne desleueur aussi comme

Cōcepit anna et peperit filiā vocauitque eam mariam. etc.

se en ceste cause ne lui deffaillist point de parfait aage. Et adonc quant le sacrifice fut celebre selon la coustume de la loy et leur veu parfait ilz delaisserent la vierge pour estre nourrie au temple avec les autres vierges et sont retournez a lostel. Hildefons evesque de tholete. Se la benoiste vierge marie neust este sanctifiee ou ventre de sa mere : sa nativite fust petite a honnourer. et pour ce maintenant que elle est honnouree par lauctorite de toute leglise : il appartient icelle nativite avoir este franche et quicte de tout peche originel / par laquelle nativite elle nest pas tantseulement deslice du mauldit et de la malediction eue nostre premiere mere: mais est donnee a tous vrayement par beneicon Adonc quant elle est nee elle ne fust soubzmise a nulz pechez ne celle saintifiee ou ventre ne fist pas peche originel. De marie Pource que iadis la nativite de marie saincte mere de dieu estoit mescongneue elle nestoit pas de long temps celebree en leglise/mais elle est ainsi vrayement revelee. Il fut ung hermite de saincte vie qui chascun an la nuyt de la nativite de celle ouyoit tresdoulx chans. Et sicomme il se merveilloit que il ne ouyoit point ce en autre temps il pria dieu que il lui demonstrat que ce signifioit: Auquel lange de nostreseigneur apparut et racompta telles choses. La vierge pardurable qui dieu engendra fut nee a ceste nuyt. Laquelle chose ia soit ce que celle est mescongneue aux hommes / si est elle eue celebrable ou ciel des anges Laquelle revelation prononcee est establie de leglise estre celebree.

De la bonne enfance dicelle benoiste vierge. Jaques filz de ioseph ou livre des enfances du sauveur chapitre. lxvi.

Certes sicomme la vierge marie fust de laage de trois ans elle aloit par tresmeure erre. Et parloit certes proufitablement aussi comme se elle eust ia trente ans. Et estoit aussi en oraisons/et la face dicelle resplandissoit si que a peine peust aucun regarder son visage. et entendoit a ouvrer de laine. et toutes les choses que les anciennes femmes ne pouoient faire ceste mise en tendre aage les despeschoit. et elle avoit establi a soy mesmes ceste reigle que elle seroit en oraison du matin iusques a tierce: et de tierce iusques a nonne elle entendroit en euvre de tistre: et de nonne elle ne se partiroit arriere de oraison devant que lange de nostreseigneur se apparoissoit a elle/de la main duquel elle prenoit viande cuite. La parole delle estoit si de grace pleine que dieu estoit congneu en la langue dicelle. Elle estoit tousiours en oraison et en enqueste de la loy de dieu Et elle estoit si esmeue envers ses compaignes que aucune dicelles ne pechast en aucune chose. et que aucune ne fust iniurieuse ou orguilleuse envers sa pareille. et sans cesser elle beneissoit dieu. et que par avanture elle ne fust ostee des louenges de nostreseigneur se aucun la saluast elle lui respondoit pour son salut graces a dieu Et celle tantseulement estoit chascun iour replaine de la viande que elle recevoit de la main de lange Et celle viande qui lui estoit livree des evesques elle devisoit aux poures. Et eulx voyant souvent les anges parler a elle et obeissoient aussi a elle comme ses chieres amys. Ambroise ou tiers livre de virginite. La virginite de marie soit descripte en nous aussi comme en ung ymage de la quelle beaulte de chastete resplendisse et forme de vertus aussi comme en ung miroir Elle estoit vierge en corps en pensee humble en cueur/ grieve en parole sage en courage et plus tres sage en parler / trescurieuse de lire. et ne estoit pas mettant son esperance en la

In li. de infantia salvatoris. Cum autem esset virgo maria trium annorum ita maturo gressu ambulabat et perfectissime loquebatur quasi iam esset .xxx. annorum.

non certainete de richesses/ mais en la priere du poure. Ententiue en euure/ vergoineuse en parole: et enquerante di eu iuge de sa pensee et nompas homme Nul blecier vouloit bien a tous. Soy leuer contre les greigneurs nompas en uier a ses pers/ fouir vantance. Quant elle souhaulca elle fut humble quant elle rist elle fut foible: et quant elle regarda elle fut simple. Nulle chose ne fut esclaue en ses yeulx. Nulle chose deceuante ne fut en ses paroles ne riens ensonfait qui ne fust vergoingneux. ne son fait nestoit plus froissable/ ne son aler plus hastif/ ne sa voix nestoit plus esgenante si que la beaulte de son corps fust faicte faulx ymage/ et figure de pensee de proesse. Augustin ou liure de nature et de grace. Certes la saincte vierge marie exceptee de laquelle pour lhonneur de nostre seigneur ie ne vueil auoir du tout en tout nulle question/ comme le traictie de pechie soit demene. Nous scauons certes que il fut plus donne a icelle de grace de toute partie que a vaincre peche que desseruit conceuoir et enfanter cellui qui est certaine chose auoir este sans peche. Je dy ceste vierge exceptee. Se tous les sains et toutes les sainctes quant ilz viuoient cy fussent demandez scauoir mon se ilz fussent sans peche tous criassent a vne voix. Se nous auions dit que nous fussions sans peche nous naurions pas dit verite.

De orace le poete et de ses liures et des fleurs de sa poetrie. lxvii.

En lan de lempire de augustien trentecinq: et du regne herodes vingtecinq/ est orace mort a romme en lan. lvii. de son aage. Lacteur. Cestui orace est dit auoir obtenue la seigneurie entre les poetes latins satyriens et liriques: Et est appelle de hieroisme le plus auctentique poete nompas pour lauctorite de ses fais/ car il fut tresincontinent. Mais pour lauctorite de ses sentences. Il escript certes le liure de sermons et de epistoles/ et de dities: de notes et de poetries. Duquel les sentences petites de moralitez extraictes iay voulu cy inserer. Orace en sa poetrie. Nous deuons a la mort nous et les nostres: Les fais mortelz periront: Et encore est en la plaiderie soubz le iuge aussi comme les visages humains rient aux riens/ aussi soient ilz aux plourans: se tu me veulx plourer il appartient mesmes preuuer doloir a toy: Paroles tristes affierent a triste voult. Cestui promettes couuoitera aucune chose digne par grant esbaiement. Les montaignes enfanteront vne souris ridiculeuse sera nee. Lenfant qui scet ia rendre les voix et a pie certain marche la terre et prent chercher ire auec ses pers il queult et met folement et est mue es torailles. Force dit en herbes: En la parfin la garde ostee elle sesiouyst aux cheuaulx et aux chiens et aux petis sengliers: Par lerbe du champ le senglier couuoitant estre tourne en vices par amonnestemens. Tu tardif pourueeur de choses prouffitables seras fol large. Tu couuoiteux de haultes choses et plain de mort delaisses les choses amees. Moult de dommages auironnent lancien homme ou pource que il le quiert et le chaitif craint/ ou se abstient vser des choses trouuees. Ou que il aministre toutes ses choses froidement et paoureusement. Larc ne te ferra pas tousiours quiconques quil menace. Et aucunesfois sendort le bon homere. Ceste chose me pleust vne fois/ et ceste repetee par dix fois me plaira. Les poetes se courroucent: car la cene pouoit bien estre demenee sans eulx/ ou eulx ne veulent prouffiter ou deliter ou dire ensem

Eusebius en cronicques. Anno imperii augusti. xxxv. regni vero herodis xxv. horatius lvii. etatis sue anno rome moritur

ble les ioyeuses et conuenables choses de leur vie. Les courages atapissans soubz espece degoupil ne te decoiuent pas.

Les fleurs des epistres de celui ou liure des epistres chap. lxviii

Horaci⁹ Nēo adeo ferus ē q̄ nō mitescere possit. dimidiū facti q̄ bñ cepit habz

Nul homme nest si cruel qui ne puisse estre apaisie. Vertus est fuir vice/et la premiere sagesse est defaillir de folie. Qui a bien commencie a la moitie de son fait. Lappert marchant quiert iusques aux derreniers yndois fuiant pourete par mer par roches et p chaleurs. O citoiens citoiens il appartient premierement querre pecune. La vertu rit apres les deniers Et qui se cōbat a moy par ma sentence il despite ce que il a requis:et requiert ce quil perdit na gueres. Il seschaufe lauer et se desestablist de sa vie par tout ordre il despiece il edifie. il mue les choses quarree en rondes. Lauaricieux a tousiours souffrete. Lenuieux dautrui amesgrist es tresbonnes choses et voit les prosperitez de celtui a larmes. Les tyrans sicutiens naoucstumerēt pas enuie: mais acoustumerent plus tormens. Ire est briefue forsenerie/gouuerne ton courage que il ny obeisse. Seigneurie le parfrains. contrains le par chaines Le test gardera longuement loudeur de quoy elle sera abeuuree fresche. Que me profitent richesses se il ne mest ottroye en vser Pecune royne donne femme auec douaire et foy et mis et lignages et beaultez. Les petites choses appartienēt au petit. Par auanture tint la goupillete lestroite creuace et auoit enferme en sa chambre les pastes de fourment et de rechief vouloit et tendoit aler hors a pleine poictrine pournoient/ A laquelle la mustelle dist. Se tu veulx si ten fuy loing de cy. Tu trouueras ia longue assemblee de chiens. Tien toy en la fendace ou tu es entree/mais tu debouteras hors ta nature et tes larrecins se tu racours iusques ca La pecune concueillie seigneurie a chascun ou elle se force ne. Combien ont les prosperitez delite plus que droit: lesquelles muees perissent. Qui q̄ tu soyes pren a mainagreable quelconque heure que dieu tait en fortune. Ceulx qui courent oultre la mer muent le ciel et nompas leur courage il nest pas poure a q̄ lusage des choses souffit: Se il est bien a ton ventre et a tes costez et a tes piedz. Les royales richesses ny pourroiens adiouster nulle chose greigneur. Les bons ont hay pechier pour lamour de vertu et les mauuais ont hay pechier pour paour de la peine La mort est la derreniere ligne des choses. Ce nest pas basse louenge que auoir pleu aux hommes princes. Vertus est le meillieu de vices Pamene a lun g et a lautre. Richesses seuffrent folie. Pren garde souuent que tu diras de chascun homme et a qui tu le diras. fuy estre en quereur/ Car cest ce mesmes q̄ iangle. Et la parole vne fois mise hors vole et est non rapellable Et garde que tu loueras que les estranges pechiez ne te facent honte. Car ta chose est demenee quant laparoy de ton prouchainait toy demene si que la force du vent ne te ramaine arriere. Car les choses despites seulent prendre forces embrasees. Lhonneur de son puissant amy est doubte es choses esprouuees. Les tristes haient les ioyeulx et les ioyeulx les tristes. Les choses qui appartiennent des medecine sont parmises diceulx/et les feures traictent les choses a forgier Nous nyent sages escriuons et les sages escrirent souffrablement les poeties Le courage est estrangement hastif sans le corps. Aucuns sont qui cuident

laide chose estre de obeir a bonnes meurs & confesser les choses a demonstrer que les tardifz anciens aprindrent.

Les fleurs des sermons dicellui ou liure des sermons. lxix.

In libro sermonum. Est modus in rebus sunt certi denique fines quos vltra citraque nequit consistere rectum.

MAniere est es choses & de la apres les fins en sont certaines desquelles fins le droit ne peut estre oultre la cure. Quant les folz eschiuent les vices ilz courent es choses contraires. Le vice est a tous chantans entre les amis que ilz namonnestent oncques le courage du prie chanter. ou quant il y est mis ilz le delaissent. Droicturiere chose est donner pardon au requerant. Et de re chief soit reigle laquelle donne aux pechez peines egales. Mais foible aage seult estre traictie plus molement. Vertu renommee & honneur choses diuines & humaines obeissent a belles richesses & cellui qui les aura faictes sera cler et fort iuste & sage & roy & quelque chose quil voul dra aura Tantalus qui auoit soif es leures conuoitoit le fleuue fuiant. Las nul homme nest ne sans vice Cestui est le meilleur qui moins en est contraint. Les oreilles molles se resiouyssent par le nom qui detrait son amy absent & qui ne defendent ses compaignons lautre les blasmant. Et qui conuoite le ris des hommes par renommee vous dictes icellui fraindre qui ne peut les choses veues faire taire: Et qui ne le peut est noir Toy gent rommaine eschiue par cellui aussi acrauenter souuent estranges reprouches aux tendres courages par vices. Lomme fait a longle & le peuple fol donnent souuent honneur aux non dignes: Et cellui muce deniers & or non sachant vser des choses ordonnees/et doubtant aduenir aussi comme chose saincte. Les choses contraires seulent desnuer les engins de moult de gens/ & les bonnes les seulent couurir.

Les fleurs des notes & des dictiez dicellui. ou liure des dictiez & des notes chapitre. lxx.

LA pale mort boute a pie semblable les maisonnetes des poures & les cours des roys. La somme de vie est briefue. Vne mort est a tous. Remembre toy de regarder droicturiere pensee es haultes choses. Il ne tappartient riens se tu meurs poure & de basses gens soubz le pur air. Vng grant pin est souuent demene par vent & par fortune/et par auanture cheent les haultes tours Et les fouldres fierent les haultes montaignes. Le courageux & fort apparoist sagement estre. ce mesmes es choses angoisseuses. Nulle chose nest beneuree de toutes pars. Terre est egale au poure & le royaume aux enfans. yest enclos Doulce chose est des nobles mourir pour leur pays. Lhomme tenant de son propos nompas lardeur de citoiens Ne le voult du tyrant enchantant destruit les choses tenues par pensee La cure ensuit la pensee de pecune croissante. Pourete commande & faire & souffrir grans choses: ne il nest pas licite scauoir toutes choses Vertu couuerte differe vng pou de sotie enseuelie ne denonce pas droicturierement beneure: le pourseant moult de choses plus droicturierement prent & occupe le nom de beneure cil qui scet vser sagement des dons des dieux & se establist a souffrir dure pourete. Lacteur. Les choses vrayement extraictes des fleurs des liures orace doiuent souffisent.

Des victoires des Rom-
maines & de lapaisement
du monde soubz augusti-
en cesar.lxxi.

Anno augusti.xxxvii.herodis ãt.xxvii tyberius deleti videlicet armeniis & pãnoniis triũphauit &c.

EN lan trentesept de augustien &
de herodes vingtesept. Tyberiẽ
seigneuria les vuandaliens & les arme
niens & les pannoniens vaincus. Oro
se. Et claudien drusien filz de la premi
ere femme cesar sortit/ cest adire partit
en grece & en gallie les soubzmist a lui.
Icellui drusien frere de tyberiẽ demou
rant en germanie doubta de la en apres
les teteches & les cassionens. Et mist
a bien pou du tout a destruisement les
marcomantiens / & apres ce les cheru-
seiens. les suessiens & les sicambriens/
qui estoient tresfortes nations. Et aus
quelz nature donnoit force & coustume
leur donnoit experience de forces ensẽ-
ble. Et cellui les surmonta par seegẽs
par vne tresaspre bataille/ desquelz gẽs
la vertu & la cruaulte peut estre consi-
deree de ce que quant ilz estoient enclos
par la force des rommains dedens le's
cloustures. Iauelotz & toutes autres
choses defaillantes a iceulx desquelz ilz
peussent par forsennerie vser aussi com
me de dars en gectant: ilz gectoient les
petis enfans trebuchans a la terre con
tre les visages de leurs ennemys homi
cides deux fois es mors de chascun en-
fant leurs filz. Adonc certes chossus
duc de cesar contraignant es fins dau-
frique les insulens & les getuliens plus
ioyeusement soy espandant les soubz-
mist a lui. Et les contraingnit p paour
eulx tenir de venir es sentiers rõmains
Tyberien print bataille contre les ger
maniens. Desquelz icellui vaiqueur en
amena quarãte mile denchetiuez Et a
la verite bataille tresgrant & tresespou
entable est demenee de quinze legions
par trois ans. Et a bien pou nulle grei
gneur bataille ne fut oncques sicomme
suetonien le tesmoigne Apres la batail
le gregoise. Et cellui apres ce est de Re
chief enuoye encontre les vindeliens.
Lesquelz soubzmis il est retourne vain
queur a cesar a lyon. Et soubz ces mes
mes temps vrayement quintilien va-
rus enuoye auecq trois legions contre
les germaniens rebellans demenãt che
tiuete orgueil & auarice en ses subgetz
est destruit du tout en tout. Laquelle
pestilence du commun de romme cesar
souffrit si griefuement que souuentes-
fois icellui hurtant son chief a la paroy
crioit par force de douleur. Quintilien
ren moy mes legions. Et legion si est
vne assemblee dhommes qui contient
six mille six cens & .xlvi. hommes. et a-
grippe vrayement seurmontãt les bos
phorens les contraingnit vaincus de
obeir a la puissance de rõme. Les signes
Rommains Recouurez que ilz auoient
soustraitz soubz mitridate. Lauteur.
Et ainsi toutes choses apaisiees voult
nostre sire filz de dieu naistre de la vier
ge marie La glose sus lucas. Cesar au-
gustien regna douze ans en paix enuirõ
la natiuite nostreseigneur. Si que a la
lettre soit venuee acomplie celle pphe-
tie qui dit Ilz tourneront leurs glaiues
en coutres & leurs lances en faulx.
Gent ne leuera pas glaiue contre gent
&c: En tel temps voulut nostreseignr
iesuchrist naistre. Car il ayma et quist
la paix a grant euure: et enuoya les a-
mãs de paix. Et voulut certes que les
disciples que il deuoit enuoier prescher
peussent aler seurement la ou ilz voul-
sissent Et que les vmbres tremblables
du nom rommain fussent defendus de
lardeur des traisons apparantes.

Digitized by Google

2 Du mariage de la benoiste vierge marie ⁊ de Joseph. lxxii.

Hieroisme.

Certes la vierge de nostreseigneur marie sicomme chascunjour par le proces du temps : elle prouffitoit en vertus. Et pource que pere ⁊ mere lavoient delaissee nostreseigneur la print Et certes elle estoit chascun iour hantee des anges ⁊ usoit de la vision divine. Et ainsi elle paruint au quatorziesme an. Et adonc levesque denonca appertement que les vierges qui estoient au temple ⁊ avoient cellui aage sen retournassent a leurs maisons ⁊ fussent mariees. Auquel commandement comme les autres enclinees acz obeissantes La vierge marie seule respondit quelle ne le pouoit pas faire : et certes que ses parens lavoient du tout mancipee au service de nostreseigneur Et sur tout elle mesmes avoit voue virginite a nostreseigneur ⁊ que elle ne le pourroit corrompre Levesque adonc mis en angoisse/ affinque il ne usast contre lescripture qui dit. Voues ⁊ rendez vostre veu a dieu. Il ne losa enchacier/ ⁊ aussi quil ne fust veu amener aux gens maniere non acoustumee. si eut conseil avec les anciens sages de la loy quil estoit a faire sur ce. Et il pleut a tous en commun que nostreseigneur fust requis ⁊ prie de mettre conseil sur ceste chose / Et tous sacouterent a oraison/ ⁊ sicomme il estoit de coustume levesque se alla conseiller a dieu. Et sans demeure oyans tous une voix est oye du lieu du propiciatoire disant que sur ce estoit a requerre la prophetie ysaye a qui la vierge devoit estre commandee ⁊ espousee. Cestassavoir en celle prophetie ou il dit: Egredietur virga de radice iesse. Cest adire/ la vierge yssant hors de la racine de iesse. ⁊c. Et adonc commanda levesque a tous ceulx qui estoient de la lignee de david convenablement a nopces: et nompas mariez a porter a lautel une verge. Et entre les autres estoit ung homme qui estoit ioseph appelle par nom/ lequel sicomme il eut aporte sa verge ⁊ celle tantost florissante germast. Et au plus hault dessus une colombe venant du ciel se asseist dessus: il apparut clerement a tous que la vierge estoit a estre espousee a icellui. Adonc le droit des nopces celebre icellui demoura en bethleem pour ordoner sa mesgnie: ⁊ pour procurer les choses necesseres aux nopces. Et la vierge est retournee en la maison de ses parens avec ses vierges ses compaignes que elle avoit prises du prestre. Jaques filz de ioseph. Certes apres le florissement de sa verge print marie/ ia soit ce que il la refusast avant pource que il estoit vieulx ⁊ elle estoit ieune. ⁊ cinq vierges sont donnees a icelle en la confortant qui fussent avec elle en sa maison. Ausquelles il est donne des evesques. soye / iacinte bis: pourpre ⁊ lin. ⁊ elles mirent entre elles sort pour scavoir que chascune vierge feroit. ⁊ il est escheu que la vierge marie prendroit a filer le pourpre a faire le vel du temple nostreseigneur. ⁊ les autres vierges dirent a icelle. Tu as deservi a avoir le pourpre / ⁊ aussi es tu la plus ieune. ⁊ ainsi comme en bourdant de paroles elles la commencerent a appeller royne des vierges. ⁊ lange de nostreseigneur sapparut au meillieu dicelles et dist. Ceste parole ne sera pas mise en bourde/ mais est prouve tresvraie de prophecie Et celles sespouenterent du regart de lange. Et elles prierent marie que elle leur pardonnast et priast pour elles.

Hieronimus: Virgo itaque domini cum maria etatis processu quotidie etiam in virtutibus proficiebat. Et quia parentes mai dereliquerant eam dominus assumpsit eam ⁊c.

Des causes de lespousement dicelle. lxxiii.
Hieroisme.

Hieronimus sup matheu. Ideo autem de simplici virgine sed de desponsata filius dei concipitur etc.

Pource certes est le filz de dieu conceu nompas par simple vierge/ mais de espouse. premierement certes a ce que par la generation Joseph le commencement du lignage de la vierge marie fust demonstre. Secondement pource que elle ne fust lapidee des iuifz comme avoutrire Tiercement affin que ycelle sen fuiant en egypte eust confort de son mari. Et ygnacien le martir y adiousta la quarte cause/ cestassavoir que son enfantement fust cele au diable. Ambroise sus lucas. Pource fut la vierge marie espousee que elle ne usast de renommee de fole virginite a laquelle le ventre estoit veu devant porter par noble corrompure. Nostreseigneur ama mieulx doubter aucuns de son naissement que de la chastete de sa mere Car il scavoit bien la virginite estre tendre de vergongne et la renommee de chastete vituperable. Ne ne cuida pas la foy de sa mere estre estoupee par les iniures de son naissement. Ne il ne voult pas laisser aux vierges vivantes couverture de excusation par mauvaise opinion affin que la mere de nostreseigneur nen fust veue diffamee. Lacteur. Pource vrayement convenoit il monstrer la nativite et le commencement du lignage marie par la generation ioseph/ car maniere nestoit pas aux iuifz descouvrir par les femmes les cathologes des generations. Et par ce certes que il demonstra ioseph de la lignee david il demonstra semblablement marie estre de celle mesme lignee. Car il fut commande es nombres que les lignees ne fussent pas meslees par mariage/ mais chascun print femme de sa lignee. Et certes se la genealogie de marie eu st monstre expressement ceste chose ce eust este nouvellete: et celle nouvellete eust demonstre esclandre et esmeu entre les iuifz. et se la genealogie de ioseph eust este teue nous neussions pas congneu dequel lignage la vierge eust este. Et iehan crisostome dit que pource nulle saincte femme nest remembree en la genealogie de christ/ mais tantseulement les pecheresses si que iesuchrist demonstrast estre venu pource que il effacast noz pechez Certes il ne vint pas comme iuge/ mais comme medecin. Et par ce si comme dit Jehan crisostome il nous enseigne que nous nayons honte des vices de noz parens. Et que nul ne soit esleve en orgueil de la gloire diceulx/ mais considerez les parens de christ on se glorifie de ses seules vertus.

De la generation des deux chapitre. lxxiiii.

Matheus scripsit iudeis hebraice. Nichil autem magis iudeos delectare poterat quam xpus esset natus ex abraham cui facta est prima promissio etc.

De la difference de lucas et mathieu en demonstrant la generation de christ: dit iehan crisostome que mathieu escript aux iuifz en ebrieu/ et il ne povoit plus deliter les iuifz en son euangile que de dire Christ estre ne de abraham auquel la premiere promission est faicte. et affin que il rendist les iuifz contens de la commence il son euangile. Lucas certes communement parlant a tous estendit sa parole plus hault et commence du commencement saint iehan baptiste. De rechief mathieu compte de la genealogie en descendant et demonstre lumanite par laquelle dieu descendit aux hommes Et lucas commence en montant Car il euvre la forme du sacrement commence du baptisement christ et monte

iusques a dieu demonstrant les bapti-
ziez monter affin que ilz soient filz de
dieu. Et donc il mist .lxxvii. generati-
ons qui est nombre de remission: De re
chief mathieu parlāt aux iuifz qui esto-
yent de abraham demonstra la genealo
gie qui estoit iusques a abraham a qui
la promission auoit este faicte. Et lu-
cas parlant communemēt a tous / cest
assauoir tant aux iuifz comme aultres
gens estendit la genealogie iusques a
adam / car tous estoient de adam. Et
pource dit mathieu en chascun lieu ge-
nuit / cest adire engendra. Car il nōbre
tantseulement les filz de nature. Et
lucas si dit qui fuit. cest adire qui fut.
Car il entreposa aucuns selon la loy ꝛ
aucuns selon adoption. Et dont la glo
se de hieroisme dit que matham ꝛ ma-
thath engendrerēt chascun vng filz du
ne seule femme nommee hesta p nom
Matham qui descendit de dauid par sa
lomon espousa icelle premierement / et
vng filz delaisse de lui: cestassauoir Ja-
cob mourut. Et apres ce mathath qui
descendit de dauid par nathan lespousa
et engendra hely. Et ainsi hely ꝛ iacob
furent freres dung ventre / ꝛ iacob prīt
la femme de hely son frere mort sans
hoirs si que il suscitast la lignee de son
frere ꝛ engendra ioseph qui fut sien par
nature / mais il fut filz de hely selon la
loy.

De la mort chaton Et de
la cōception du precurseur
Cest adire iehan baptiste
chapitre. lxxv.
Eusebe.

En lan de lempire cesar augustie
.xxii. marc portie: cestassauoir cha
ton le latin aduocat sest occis luy mes-
mes par lennuy dune double quartai-
ne. Helinand. Ce ne peut estre enten-
du de cellui chaton qui se occist lui mes
mes a vtice es temps de iulius cesar q̄
est mis es croniques de lolympiade cē-
tiesme ꝛ .lxxvii. ꝛ .xviii. olympiades de
uant cestui chaton qui font: lxxii. ans.
Et nompas aussi est il a entendre de
chaton censorin qui florit auāt que cha
ton de vtice es temps de la tierce batail
le de grece quant cartage fut destruite.
Duquel tiers chaton nous entendons
auoir este celle sentence. Cil qui du ciel
sera descendu ꝛc. Et apres cellui de vti
ce ne se tua pas pour ennuy dune dou
ble quartaine: mais pour limpacience
de la femme cesar Ne il nest pas dit ad
uocat / mais philosophe stoitorien. Je
diroye que il seroit a entendre de cellui
marc chaton filz de celluy de vtice se il
ne me fust aduis que il fust mort lōgue
ment auant cellui tēps ꝛ auāt la mort
de tulles. Car de cellui dist tulles ou li
ure des offices. Marc dit chaton pere de
cellui nostre chaton. Et si comme ces
autres de leurs peres aussi. Cellui qui
engendra icellui noble est a nommer de
son filz. Et est veu des paroles de tul-
les que cellui chaton le mendre filz de
chaton adonc fut mort qui estoit ia tāt
loue de cestui En la parfin de cest an ou
quel il est escript cestui estre mort iusq̄s
a la mort de tulles par les ans arriere
comptez sont trouuez quarante ans.
Duquel aage pouoit il doncques estre
quant il estoit ainsi loue de tulles. et ql
eust tant deserui estre loue de si grant
louenge. Car entre la mort de tulles
et la mort de chaton le grant pere de cel
lui chaton le mendre sont tātseulemēt
cinq ans ne plus ne moins. Ja soit ce
que icelle louenge de tulles ne doit pas
estre entendue de chaton de vtice.
Lacteur. En cellui an mesmes za
charie euesque de la lignee abias qui a
uoit eu le huitiesme sort entre les vingt
quatre souuerains pstres iadis establis

Eusebi⁹ i cronicis
Anno iperii augusti .xl. mar-
c⁹ porci⁹ catho latin⁹ declama-
tor tedio dupli cis quartane
semet ipm iter fecit.

de dauid sicde au iour de propiciation il offrist encens a lautel du thymiame lange luy dist que vng filz naistroit a lui de sa femme. Lequel considerant la brehaignete de sa femme et la vieillesse de lung et de lautre ne le creut pas Et pource il se teut iusques au iour de len fantement/et lange demonstra au pe re le nom de lenfant et la loenge et la sai ctete et labstinence. Mais lucas leuã gelliste pource que il demonstre icellui enfant auoir par droit heritage purte et noblesse de vie au commencement du sermon de cellui/il loe les parens de luy en quatre manieres. Cest du ligna ge/de loffice de la sainctete de vie et du long aage. Adonc conceut elizabeth et se muca cinq moys Car son enfante ment auoit honte de son aage/et elle nauoit oncques congneu le mistere car zacharie muet ne luy pouoit demõstrer mais apres se elle se esiopst en la venue de marie la verite de la chose cõgneue Et elle conceut en la viii^e. kalande do ctobre. Cestassauoir en lequinoce dau tonne/quant les nuys commencent a croistre et les iours a amenuisier. Et apres ce marie cõceut le sixiesme moys en la vi^e. kalande dauril quant les io^rs commencent a croistre et les nuys a a peticier. Et le sixiesme moy^s affiert au vi^e. aage.

De la salutation de lan ge a la benoiste vierge marie Chapitre lxxvi Bernard sus missus est

Bernard^9 sup missus est. Virgo itaqz gẽmis ornata virtutũ gemio qz mẽtis et cor poris pariter etc.

LA vierge certes aournee de gem mes de vertus et tresresplen dissante de double beaulte ensemble. Cestassauoir de pensee et de corps. Congneue es choses espirituelles par son esperance et par sa beaulte appella en soy les regars des celestieulx citoies si que elle enclinast le courage du Roy celestiel et la conuoitise delle et amenast a elle de dessus le message celestiel. Et doncques est entre lange a icelle sicom me ie cuide ou secret lieu de sa chastete ou icelle par auanture oroit/son huys cloz sus elle a son pere en secret. Ne il nest point a souspeconner que lãge eut trouue luys de la vierge ouuert/laquel le estoit en propos de fouyr la frequen tation des hommes et les parlemens si que par les parlemens elle orante ne fust perturbee ou quel la chastete de sa conscience ne fust essayeer Et en icelle heure elle auoit clos son habitacle sus elle aux hõmes et nompas aux anges. Lange Dieu te sauf dit il plaine de gra ce. Vraiement de grace plaine. Car tu es gracieuse a dieu aux ange et aux hõ mes. A dieu par humilite/aux an ges par charite/et aux hommes par plã teurete. Vrayement de grace plaine. Car dieu auoit mis en icelle la plente de tous biens si que se nous regardons en nous paruenir en aulcune chose de grace/et de salut/nous congnoissons celle chose redonder delle qui monte affluente de delitz Nostreseigneur dit il auec toy: Le pere auec toy qui fait le filz tien et sien. Le filz auec toy qui ioit a soy en toy et de toy le corps humain. Le saint esperit auecques toy qui ton ventre a sainctifie. Tu es benoiste entre toutes femmes. Cestadire de uant toutes femmes. Car sans ex emple de feminine condition/Tu as doue virginite. Et pource que tu sera^s vierge et mere et que tu engendreras di eu/laquelle sicomme elle oyt ce elle est troublee en la parolle de celluy tant de langelique vision comme de la saluta tion nonacoustumee ou que elle croioit icelui estre hõme et elle estoit seule en sa chãbre. Bernard Ce q̃ elle fut troublee estoit de vergongne virginel/car elle ne

fust pas perturbee de force laquelle se teut/et se pourpensa de sens. Et lange luy dist. Ne te doubtes marie le saint esperit survien dra en toy. Cest adire. Sur la maniere que il vient es sains il seurviendra en toy. Et certes ia soit ce que elle fut ia plaine de grace / si nest il pas dit de lange superfluement. Le saint esperit seurviendra en toy/Mais fut pour habondance de greigneur habondance de grace. La grace avoit premier rempli sa pensee/mais ceste remplit ventre et pensee. Et la vertu dist il du tres hault saombrera en toy. Cest adire entrera en toy en secret et occultement. Et pource naistra de toy le saint que tu apelleras filz de dieu. car ie croy quil ny ait eu qui nommast cellui tresnoble. Icellui tres loable. Icelluy treshonnorable pource que il estoit a assembler au seul engendre du pere de la tres pure char de la vierge avec son ame. et pource dont mist il sans diffinir saint Et par la sainctification desperit et par lasumption de nostreseigneur. Et elle dist. Vecy lancelle de nostreseigneur Et est respondue humilite si que le siege de grace fut appareille: Qui est ceste tant haulte humilite qui nait congneu donner lieu a honneur gloire ne scet de sacoustumee elle est esleue mere de dieu et elle se nomme ancelle. De la en apres elle ioint la desserte de son oroison a cellui qui la denoncoit du don de promesse/disāt il soit fait a moy du filz de dieu selon ta parolle Du filz de dieu qui estoit des le commencement avec dieu soit fait char de ma char selon ta parole soit fait. Je te prie en moy le filz dieu prononcie nompas que il trespasse oultre mais que il demeure. Cest assavoir vestu de char/ et nompas vair Soit fait a moy et nompas tant seulement chose oyable aux oreilles mais visible aux yeulx et maniable aux mains et portable aux espaules: soit fait a moy nompas par figure prestee / empraint en mortelles peaux mais enfortune humaine empaint veniablement en mes chastes entrailles Et ce nompas par perissement de morte chambre mais par operation du saint esperit.

De la conception du filz Dieu lxxvii
Le mengeur.

comestor Verum in hoc verbo marie conceptus est xps in virgine plenus homo in aia et carne

Maintenant en ceste parole est fait et conceu christ de la vierge plain homme en ame et en char. Ainsi toutesfoie que la facon des membres ne perissent estre devisees/et est creu estre conceu en huitiesme kalende davril. et xxxiii ans retournez estre mort. Augustin contre felicien: La divinite ne vit pas a marie par mouvement de lieu / mais par la non racontable manifestation de sa puissance. Et il emplit le ventre de la mere a estre engendre/et que tout est il ne se priva pas de plante de sa substance et luy pardurable en sa chose et mortel en la nostre/gousta mort en une chose et en lautre il suscita les mors et ainsi/car il estoit dieu et homme et vray mediateur de lung et de lautre /et nompas personne doublee ne se monstra il pas/ne personne confuse. Augustin au second livre de la doctrine chrestienne. Aussi comme le son est fait quant nous parlons et la parole que nous portons au cueur/et est appellee parole/et tant seulement nostre pensees nest pas convertie en ce Mais demourant en soy entiere/ Et prent forme de voix que en soy elle prengne aux oreilles sans aucune ordure de sa mutation. Aussi est le filz de dieu non mue. Et touteffoie est il fait char a ce que il habitast en nous Jehan damassien. Apres le concevement certes de la vierge saincte/ le saint esperit survint en icelle selon la parole de nostreseigneur que lange lui dist

purgant icelle en la puissance de sa di- uinite. Et appareillant ensemble rece ptiue et generatiue du filz de dieu. Et doncques enombra icelle la sagesse de dieu par soy et estant vertu acoupable a soy mesmes/ char aminee de ame rai- sonnable etentiue des tressains ⁊ pures sans de celle vierge Et nompas seruāt de lancien acousement mais creant p le saint esperit. Laucteur. Certes ver- tus generatiue ne fut pas naturellemēt esmeue en la vierge. Mais par miracle Cestassauoir par loperation du saint esperit qui seuruenant en icelle lui don na par laquelle en vng seul moment el le feroit ces quatre fais. Cestassauoir decision conformement conuersion ⁊ formatiō de corps de christ. Toutesfois autre opinion est veue estre q̄ ceulx qua tre fais ne furent pas en la vierge de la vertu generatiue/ mais tant seulemēt de la merueilleuse operation du sait es perit. Mais la premiere opiniō est veue la meilleur. Car selon icelle la raison de mere en la vierge est plus plainement gardee: Et certes ses fais furent en el- le sans nul moien du saint esperit. Et viens mains aussi de la vierge du tout sans nul moien. Mais de la vierge ce fut naturellement ⁊ du saint esperit ef fectiuement.. Ja soit ce que adoncques la vierge nait receu riens par dehors/ toutesfois fut elle vraiement ⁊ propre- ment mere de christ/ et plus plainemēt certes que nulle autre femme de sō filz Car icelle decision de la char iesuchrist est faicte du tout en tout de la vierge En telle maniere que il ny eut viens/ dont selon ce que moiennant le fait de la force generatiue de la vierge. le con- ceuement est demene a quantite deue Comme certes lincarnation du filz la trinite toute soit ouuree/ si est toutesf. ceste operation attribuee au saint espe rit pour le trespuissant effect de la gra ce de dieu. Par laquelle icelluy hom- me nulles desertes deuant alantes est couple au filz de dieu en celluy commē cement de sa nature en vnite de persō ne ne toutesfois nest il pas a dire filz du saint esperit ia soit ce que le saint espe- rit ait ce ouure. Ou que confusion ne soient es personnes se ilz estoient deux peres. Ou que le saint esperit ne soit creu en ceste euure auoir donne au filz de sa substance sicomme pere a filz en sa generation.

Pourquoy dieu voulut e stre encharne Et pourquoy il voulut estre seul filz en la trinite lxxviii. Lacteur.

Icomme dit augustin la grace de dieu ne peut plus gracieusemēt estre loee que comme icellui filz de dieu seul engendre ⁊ immuable vestist en soy nature humaine et donnast aux hom- mes esperance de son amour. Cestassa uoir homme moyen par lequel homme alast a icellui comme il fust tant loing des hommes. Juste loing des mauuais et benoist loing des chetifz. Et pource adonc est dieu fait homme a ce quil cō mandast en nous sa grace et sa charite Et que lumilite de dieu qui estoit cheu te vepzist et sanast lorgueil domme. ⁊ que il demonstrast la grandeur de cel- le maladie/ laquelle il conuint estre ga rie par tant precieuse medecine. Et que dieu demonstrast sa dignite a hom me entre ses autres creatures. Pour le quel dieu voult faire si grans choses/ et souffrir si grans choses. De rechief et que en cellup hōme christ qui est vng seul dieu sans nulles merites preceden tes il loast sa grace. ⁊ q̄ par celle creatu- re raisonnable q̄ le diable se esioissoit a- uoir vaincu il vainquist le diable. De rechief que par le remede de sa char il ga rist et enluminast hōme qui estoit cheu par la char. Et que il nous feist ses

Actor
Ut auté dicit aug' grā dei nō potuit gra cia cōmendari q̄ vt ipse filius dei vnic' imu tabilis i se na turā humanā indueret. c. x

mēbres aussi comme en vne mesmes nature. Et que chascun homme honnorast/et en soy et en son prochain humaine nature comme iointe a dieu par vnion. Et certes en la parfin que homme conuerty a luy il fist tout ben oist de hors et dedens. comme il fut veu que ce fust tout bien domme/et par assentement de char & par assentement de pensee et par contemplation de diuinite que se hōme entrast ou yssist il trouuast pastures Le pere certes & le saint esperit peuret estre encharnez et touteffois ne le conuint il pas/mais le filz seul print char: pource que le filz est ymage du pere au quel et par lequel homme est fait & que cellui fust ymage de creation qui auoit este ymage de creation en croiant a lui et en muant icellui qui est ymage de dieu. Recreuuure hōme en soy la similitude de dieu. Et si que cellui qui estoit filz de dieu par diuinite icelui fut seul filz dōme en humanite. Et que nulle confusion fut faicte es personnes/et que il fist les hommes filz de dieu p adoption. & q̄ leritage promis iadis aux sains ses freres cest au filz de dieu il cōfermast p grace de adoption. Et que ce que le pere auoit perdu par hōe il recouurast p icelui homme effectueusement. Le deable certes des le commencemēt voiant le filz de dieu par toutes choses semblable au pere & maintenāt enuie de celui & voult adonc estre semblable au treshault et a son amonnestement voult aussi estre le premier homme: Et pource voulut il estre tel fait que chascun hōme peust ensuyr icellui en son bien/cestassauoir en ensuiuant lumble passion de cellup Car touteffois les euures de la trinite sont indiuisibles & les trois personnes ensemble ont euure icelle incarnation du filz aussi comme trois damoiselles qui vestent vne de elles/elles sont toutes trois vne mesmes euure.

De la maniere de celle vnion et de lunite de la personalite lxxix

Certes ceste reception fut telle q̄ elle fist dieu homme & hōe dieu. Nulle plus amiable vnion ou conionction ne peut estre entendue. Car nulle chose nest vraye de cellui homme qui ne soit vraie du filz de dieu et aussi a la conuersion. Et celle susception si prent triple vnion. Cestassauoir du filz dieu a la char du filz dieu a lame Et de lame a la char. mais il est leu le filz dieu auoir pris char lame moienne. Car lessence diuine est de si grant subtilite et de si grant simplete que il ne lui appartenoit point assembler a corps terrien fors moiennant substance raisonnable. Certes cest chose certaine par le tesmoignage des sains que la nature ne print pas nature/ne la personne personne/mais la personne print nature: Et touteffois disons nous la diuine nature auoir assēble a elle humaine et icelle estre vrayement encharnee. Et pource vrayement le filz de dieu ne print pas la personne domme mais la nature. Et pource que de celle char et de celle ame que le filz dieu prist nestoit pas ordonnee vne personne mais il lassembla en prenant et en assemblant il la print. Et ce que augustin doncques dit. Homme pris du filz de dieu/ou assemble a luy est a raporter de la nature dhomme et nō pas a la personne. Car christ est vne personne de double substance. Car il est dieu et homme. Mais touteffois lune partie de ceste psonne ne peut pas estre dicte dieu: Car autrement seroit il aduis que le filz de dieu creut quant homme dit a sa diuinite. Mais dieu ne peut croistre ne estre partie daucune chose. adōc lumāite gioite a la vite apetissoit

Talis itaq; fuit illa susceptio q̄ faceret deū hoīem et hominē deū. &c.

en accident. Et donc tout aussi comme blanc/et sa blancheur ne sont pas deux mais une seule chose. Aussi dieu et homme ne sont pas deux. Mais une seule chose. Pource que lune des deux unitez substancielles se deffait en accident el icelluy double substanciel. Ja soit ce que il ne nombre pas les choses subgectes mais les formes. Et de ce est que se le filz de dieu eust pris humanitez infinies/cest adire corps et ames infinies si fut ce une personne pour la conuenablete du prenant. Et si selon lune dicelles il estoit dit pierre Et selon lautre il estoit dit iesus. Vrayement il pourroit estre dit Jesus est pierre. Car ia soit ce que ce soit autre chose de luy substancialement/touteffois est ce mesmes a luy personnellement. Et apres ce suppose Jesus est suppose le filz de dieu/et per consequent pierre

Et ia soit ce que ces deux humanitez se defaillent en accident/Touteffois sera le filz de dieu plusieurs hommes. Car ia soit ce que lune et laultre se defaille en accident par le regard/du filz de dieu/touteffois en lentrechangeable cellation de lung et de laultre Ne lune ne lautre ne se deffait/mais sont deuisees de soy entrechangiement comme elles soient en diuerses natures Pose certes que dieu le pere preigne celle mesme humanite auecques le filz si seront le pere et le filz ung homme. Et touteffois sera celluy homme ung autre de cellui homme cestassauoir par estrangete personnelle/et non essenciele. Il pourra vrayement estre dit tel homme est pere et filz. Et touteffois ne sera pas le pere filz/Ne le filz pere:

De la predestination de iesucrist homme et de sa grace et de sa plenitude de sa sagesse. lxxx.

Nul plus noble exemple nest de la diuine predestination et grace/que icelluy mediateur. Ne en cellui hōme aucune chose de merite nala deuāt que elle fut prinse du filz de dieu en lunite de la personne. Et certes cellui homme est grace et filz de dieu et a ce est il predestine/cest adire appareille deuāt de grace. Ne pource ne sensuit il mye que le filz de dieu soit predestine que il fust celluy homme. Pource que estre homme nest pas au filz de la grace de dieu Mais en la conuersion en parlant proprement. Certes le subgect de grace nest pas filz de dieu ou deite/Mais homme ou humanite. Et certes selon augustin predestination est preparatiō de grace/par laquelle dieu sceut auāt iceulx estre faiz conformables cestadire semblables a homme christ. Et leur appareilla a tous des perdurablete biens sans desserte. Ne touteffois Icelluy christ selon ce que homme nest pas dit en aucune maniere filz de adoptiō mais naturel tantseulement. Pource que iceulx seulz sont dis filz adoptis q̄ nestoient pas auant filz mais apres sont adoptez en filz. Et il est assauoir Icelluy homme auoit des celle conception receu plenitude de grace auquel seul lesperit est donne et nompas a mesure. En celluy certes habite plenitude du tout en tout. Car il est plain de toute grace. Tout aussi comme au chief sont tous les sens/et en tous les autres membres est seul le touchier. Aussi a tous ses senglez membres est grace donnee a mesure Car il lont pris de la plenitude de cellui nompas selon

Nullū aūt est illustri⁹ exemplū diuine p̄destinatiōis q̄ mediatoꝛ ip̄e etc.

lessence mais selō la similitude. Ilz ne prennēt iamais certes celle mesme grace mais semblable. Icelui ēfāt dōc plain de grace ⁊ de sagesse fut des sa cōception Ne ce ne lui contrarie pas qui est leu q̄ icellui auoit prouffite par sagesse p aage et par grace enuers dieu ⁊ les hōmes Car il prouffitoit es autres certes non pas en lui sicōe le proces de sō aage il demonstroit a iceulx plus ⁊ pl' les dons de sa sagesse et de sa grace. Et pource il esmouuoit iceulx ⁊ a la perfection de sa vie ⁊ a la loenge de dieu. ⁊ po' ce pffitoit il a dieu son pere a la loenge ⁊ aux hōes a leur salut: Nous disons certes lame de christ estre donnee a lui par sagesse a la parolle de dieu auquel elle est assemblee pource que celle entēt scauoir toutes choses que dieu scet. Il est certes capable de science et pource est conuenablement ceste chose donnee a lui sā' mesure: Du quel icelle est naturellement capable. Il ne lui est pas donne certes pouoir faire toutes chose' que dieu fait Car la toute puissance appartient a la seule diuinite Car ia soit ce que il sache toutes choses que dieu scet/mais toutesfois nompas si clerement/ne ne les prent pas si appertement cōe dieu mai' il les prent plus clerement et plus apertement de toute autre creature ⁊ pl' presentemēt. Christ fut dōcques ensēble compreneur ⁊ demōstreur des leure de sa conception. Et receut aussi cōe receueur plenitude de grace ⁊ de sagesse sicōme dieu. ⁊ ne lui peut pl' planierement dōner ne il neut pas foy vertu ne esperance car il nauoit pas enigmatique ne speculatiue mais eut planiere cognitiō de dieu ⁊ vraye cōprehention. Il eut toutesfois vne certaine attēte de biē q̄ nestoit pas vacuē ppre vertu de raisō vraiemēt il eut si grāde charite q̄ nul ne po'roit estre greigneur sicōe lui mesme' dit Nul ne peut auoir greigne' dilection q̄ ceste ⁊c.

En quelle maniere il est chief de leglise selon lune ⁊ lautre nature

Icellui christ est chief de leglise selon lune ⁊ lautre nature iouste le dit de lapostre. Car selonce que dieu est est chief de tous les sains car il les viuifie espirituellement ⁊ sainctifie et gouuerne vsant de ceulx a sa voulente sicōme le chief de ses membres. Et selon ce toute la trinite est vng chief de leglise vniuersel. Cestassauoir de anges ⁊ dōmes. Mais selon lumaine nature il est dit chief de leglise figuratiuement cest de leglise collectiue des hōes nompas tantseulement pour la semblablete de nature que il conuient le chief auoir au corps. Mais certes pource que de luy viennent tous les sens et tous le' mouuemens espirituelz de leglise aussi cōme du chief au corps. Et cest en trois maniere' Cestassauoir par maniere de merite. Car il desseruit a nous tous les dons du saint espetit. Par maniere de doctrine. Car auant et apres il enseigna les siens par predication par maniere certes de foy. Car par la foy que nous creons en celluy nous luy resemblons qui est certes tresexpressement semblable a dieu par la plente de graces en tant comme homme/Nompas par maniere de auctorite/ne decourent ilz pas ou viennent de celluy homme. Mais de seule deite. Certes auant lincarnation fust christ chief de to' les sains selon humanite/nompas estant simplement mais creue. Donc es temps dabel abel fut chief selon lumanite/nompas que il le fust adōc simplement Mais ce qui estoit en la foy abel. Foy certes est sus le temps: Et lumanite certes q̄ est signifiee en foy se estēt

Vbi christus ē caput ecclie iuxta vbū apli. Nō sm quod de' est. ⁊c.

communement a tout temps Abel cer
tes par la foy quil creut christ estre plai
des dons du saint esperit ⁊ tressembla
ble a dieu voulut resembler a dieu ⁊ lui
est resemble. Et pource en ceste foy de
courut en lui aucũe chose de la semblã
ce de luy. Certes il appert que christ
filz de la vierge est membre tresnoble
de son corps/cest chief de leglise qui est
debonnaire corps de cellui: Car aussi
comme les membres de lomme sõt cor
porellement vivifiees dune ame qui a
siege ou chief/aussi touˢ les loyaulx sõt
vivifiez espirituellement dung esperit
Cestassavoir qui principalement a sie-
ge en christ. Et aussi comme le corps de
christ est naturel de trespurs membres
aussi est leglise des loyaulx non cor-
pus. Certes le corps naturel de christ
est sacrement du corps debonnaire di-
celui dont lapostre dit vous estes corps
de christ et membres de membre/Cest
de christ. Et pour lunite de ce corps ⁊ de
ce chief parle leglise de lung ⁊ de lautre
aussi comme dune mesme personne ou
soubz autre figure semblablement cõ-
me de espoux et de espouse. Et selon
ce toute leglise est dicte vne maison.
Vng corps vng paine et vne ame. Cer-
tes pour ceste vnite est dit christ en noꝰ
et parler et ouurer et souffrir et estre de
licte.

Que il receut certes auec
nature noz defaulx ⁊ nom
pas tous Chapitre.lxxxii.

Suscepit eti=
az di fili⁹ aiaz
passibilẽ car=
nẽ quoqz pas
sibilẽ ⁊ morta
lẽ ⁊ sic verã
hois naturaz

LE filz de dieu certes conceust
ame passible/et char passible et
mortelle. Et aussi comme vraye natu
re domme aussi print il les vrays de-
faulx dõme, Cestassavoir en char fain
et soif et lassete ⁊ ces autres Et en ame
tristesse et douleur ⁊ paour ⁊ ces autres

Mais toutesfois ne print il pas toꝰ les
defaulx de homme/Car il ne prĩt pas
ceulx de coulpe/mais ceulx de paine ql
convenoit prendre a cellup homme sãs
meffaire a sa dignite/Il ne print paˢ cer
tes ignorance ne enclinement de pecher
ou convenablete ne force de bien faire
Iceulx certes entalentemẽs de humai
ne enfermete print il si comme char/et
mort/nompas pas par necessite de con
ditiõ. mais par voulente de pitie. Car
certes il eut vraye paour ⁊ vraie tristes
se en la nature de homme/ mais nom-
pas comme nous qui sommes soubz-
mis a nous de necessite par cause de pe
chie. Et de rechief sont en nous iceulx
entalentemens selon le faire et le souf
frir. Mais en christ il ne fust fors selon
le souffrir. Car oncques le courage de
cellui ne trembla a ce que il declinast de
lamour de dieu ne de droicture. Et
aussi comme en larche de noe ainsi ⁊ en
lame de christ toutes choses furent ap
paisiees. Si que nul mouvement ne
feust Illecques premier contrariant a
raison. Dont icellup mouvement de
sensiblete/par lequel il voulut natu-
rellement nompas mourir ne fust pas
desraisonnable. Car Ja soit ce que
il fust non loisible a raison il ne fut pas
a desraison a la sensibilite. Car se-
lon raison lentalentement de lame est
vng/et si est autre selon sensiblete.
Et certes la voulente de dieu estoit q
christ mourust: A la voulente duquel
raison se consentoit. Et toutesfois
estoit la voulente de dieu et luy plai-
soit que la sensiblete refouist mourir si
que icellup christ prouvast en soy et hu-
manite et la verite/et en ses membres
par competente tribulation Nompas
a desesperer mais de orer. et demõstrast
sa voulente exemple de soy soubzmet-
tre a la divinite. Et ainsi appartiẽt il a
voir este en luy deux voulentez selon
les deux natures/cest la divine ⁊ lumai

Digitized by Google

ne Et lamaine estre double cestassa uoir sensuelle et raisonnable. Et auec ce necessite de souffrir en lame. Et ensemble souffrir et mourir en corps. Si comme de son gre il auoit prins les autres defaulx. Adonc il neust pas ceste necessite de condition de necessite comme il fut quicte de tout pechie/ mais seulement il le print de nostre enfermete p sa seule voulente. Il le print certes du nostre affin que il ostast le nostre et nous donnast du sien. Il print nostre simple anciennete de paine si que il destruisist la nostre double. De paine et de coulpe et espandit ennous sa double nouueaute de droicture et de gloire. Certes il est assauoir christ auoir prins aucune chose de tout estat domme qui vint tous les autres sauuer. Et certes quatre estatz domme sont deuisez. Le premier auant le pechie. Le second apres et deuant la grace/ et le quart en gloire. Du premier il print franchise de pechie. Du second paine. Du tiers plenitude Et du quart impossibilite de pechier et parfaicte amour de dieu.

Que a linstant de celle conception il desseruit tout a lui Et ne eust point de chose originelle ou de nourrissement Chapitre lxxxiii.

Animam quidem passibilem et carnem mortalem filius dei suscepit. etc.

Certes le filz de dieu print ame souffrable et char mortelle Mais icelle ame des le iour de sa conception eut desserte de sa non souffrablete / a venir ensemble/ et de la clarification de son corps. Nompas certes tant seulement quant icellui obeissant a son pere souffrist la croix. Mais tantost comme il est fait homme il desseruit sa glorification par charite/ et par droicture/ et aultres vertus. En la plante desquelles il feust fait. Certes si grant plente des dons du saint esperit fut en luy que il ne peust acroistre en icelles Dont gregoire dit que il neust pas du tout en tout iouste le merite de lame p quoy il peust acroistre. Dont ne desseruit il riens plus a luy par le gibet de la croix que de sa conception par grace et vertus. Ne il ne prouffita pas selon le merite de lame selon la vertu de merite/ mais toutesfois il prouffita quant au nombre des merites. Certes il eut plusieurs merites en la passion que en la conception mais elles ne furent pas de greigneur vertu que elle auoit este auant. Car adonc que il commenca a souffrir premierement il nauoit pas greigneur obedience et volente parfaicte mais estoit parfaictement obeissant et bon des ce que il fut homme. Et pource quil ne eut pas chose originelle ne fut il pas dismes es nombres dabraham: Iadis certes la cure de la chose originelle se faisoit par oblations de dismes et de sacrifices aussi comme par circoncision: Et certes/ sicomme adam pechant ceulx qui estoient encores en luy pecherent. Ainsi comme abraham donnant les dismes Ceulx qui estoient encores en luy sont dismes/ ceulx qui estoient tant seulement selon la raison de semence /et en descendirent par le fait de coulpe ilz furent auec lui doublement materiellement et formellement: Et pource eurent ilz mestier de curation Sicomme leui. Mais certes christ ne fust pas ainsi. Car il fust illecques tant seulement materiellement et nompas selon raison de semence ou par le fait de couple nen descendit il pas/ mais par leuure du saint esperit. Et pource neust il pas mestier de curer. Et pource ne fust il point disme/ dont augustin dit que celle char dabraham eut ensemble et playe de preuarication. Cestassauoir en lordonnance des membres qui est veue estre formee p toute la char aussi comme p raison de semence comme transcripte et eut mede

cinement de la playe. Cestassauoir par la chair de christ qui est sans fait de concupiscence materielle prinse tantseulement par loperation du saint esperit. icelle chose dit il estoit dismee en la chair dabraham qui estoit curee nompas ce de quoy elle estoit curee. Certes la char nest dicte couuoiter en nous nulle chose fors que par lame. Mais ce est auecq lame charnellement commencee quāt elle contrarie a lesperit. Ceste tencon ne fut point en lame de christ pource q̄ illecque ne pouoit estre couuoitise charnelle.

Pour quoy il demoura tant de temps a estre encharne. Leon pape ou sermon de la natiuite de christ chapitre. lxxxiiii.

leo papa Cessent autē illorum querele qui impio murmure diuinis dispensationibus obloquentes de dominice natiuitatis tarditate causantur. etc.

CEssent certes les cōplaintes dicelulx qui par mauuais murmuremens parlans des diuines dispensations de la tardiuete de la natiuite nostreseigneur. Et sont causes par les temps aussi comme sil nestoit point cōpense aux tēps trespassez ce qui est fait au derrenier aage du monde. Ceste incarnation du filz de dieu que il prolōga estre faicte est fait sacremēt de salut humain/ et ne cessa oncques en nulle ancienete de temps. Sus lepistre aux galaciens. Certes ce fut fait par grant cōseil que la loy ne fust pas tantost dōnee apres le peche dhomme. Ou que le filz de dieu ne fut pas enuoye. Certes se lorgueil dhomme neust auant esprouue ses forces et neust esleue la souffisance de sa franchise a sa franche doulente Il demonstrast et la loy estre donnee superflument et le filz de dieu estre venu pour neant Et adonc affin que il neust occasion de murmurer ne de detraire le delaissa dieu auant en la franchise de sa voulente soubz la loy de nature si que il congneust aussi les forces de sa nature: et ou elle defauldroit: ne il ne se humilia mye aussi a requerre grace/ mais crioit orguilleusement cuidāt la loy escripte estre adioite a la loy de nature souffire a lui. Il ne default pas qui acōplisse mais il default qui commande. Et aussi affin que il fust vaincu de celle mesme auant que il enuoiast son filz donna dieu le pere la loy escripte. Laquelle ne degasta pas la maladie de peche/ mais la descouurit. Laquelle loy certes donnee la maladie senforca et lenfermete est acreue nompas de la loy mais par le vice de nature et par lamonnestement du diable. Si que la non suffisance de lune et de lautre loy congneue il criast par sō enfermete au mire et requist aide de grace/ et ainsi est il fait. Cestui est cellui samaritein qui par la forme de son seruāt et la compassiō sapropria au languissāt et garit les plaies de cellui que le prestre et leuite trespassoient mauuaisement. Car prestrise et lancienne loy namerēt nul homme a chose parfaicte.

Du salut de elizabeth et marie de lune a lautre. chapitre. lxxxv.

Post conceptum igitur exurgens maria abijt in ciuitatem iude. etc.

ADonc apres la conception se sdre ca marie et a la en la cite de iuda iuda si est le nom du royaume et nompas de la lignee: Hierusalem si estoit en la lignee de beniamin/ par quel lieu il conuenoit par auanture que elle allast au chastel ou quel ilz dient que zacharie adonc auoir habite a quatre mille de hierusalem et la fut ne iehan Et est leu ou liure des iustes que la benoiste vier

ge le leua premier de terre. Ambroise sur lucas. Nompas comme non creable de la parole de dieu ou non certaine de la nonciation ou doubtance de lexemple / mais comme ioyeuse pour le seruice / hastiue pour la ioye: Religieuse pour le deu / elle ala en la montaigne et la ou elle montoit en hault estoit elle ia plaine de dieu: et ce fist elle a haste. Car la grace du saint esperit ne scet nulz tardifz mouuemens. Aprenez vous sainctes femmes lentendiblete que vous deuez demonstrer a voz cousines plantureuses. Car la chastete de virginite ne retarda pas marie de celle chose commune. Laspzete des montaignes ne la retarga pas de curieusete Le trauail de la ler ne la trauailla pas du seruice. Aprenez femmes que vous ne courez pas par estranges maisons. ne demourez pas es places. Ne ianglez pas au commun aucunes paroles. Marie tardiue de yssir de sa maison se hasta au commun et entra en la maison de zacharie et salua elizabeth: et tantost lenfant sesiouyt ou ventre delle. Origenes en la premiere omelie. Jesus certes qui estoit ou vetre dicelle sanctifia iehan encore ou ventre de sa mere mis / et se hastoit de le sanctifier: mais auant ce certes que elle saluast elizabeth / et si tost comme elle eust dicte la parole le filz de dieu essauca en ioye lenfant que la mere portoit encores en son ventre. Et donc fist iesus premierement son precurseur et son message prophete. Ambroise. Adonc elizabeth remplie du saint esperit se esiouyt beneisante lame de nostre seigneur. ne la mere nest pas auant remplie que le filz Mais comme le filz fut rempli du saint esperit il replit la mere / et prophetierent les meres par lesperit des petis enfans Mais elizabeth est remplie apres le conceuement: et marie auant. Et certes se a la premiere entree de marie le prouffit de elizabeth fut si grant que au salut dicelle lenfant sesiouyst tatost ou ventre Et que icelle mere fust remplie du saint esperit. Que cuidons nous la presence de marie y auoir adiouste par lespace de trois moys que elle y fut. Benoiste dit elle soyes tu entre les femes. Bernard Dure dist il necessite et grief liē sur toutes les filles de eue / que se elles enfantent elles sont tormentees / et se elles ne enfantent elles sont mauldites. et toy certes seras benoiste qui ne seras pas brahaingne ne nenfanteras a douleur. et po la mauldicō disrael / toutes genarations te diront tu es benoiste Et toy certes nompas seulement benoiste entre toutes femmes / mais singulieremēt le fruit de ton ventre est benoist sur tous hommes et anges: benoist certes en oudeur sicomme il est escript. Veci que lodeur de ton filz appareistra en sainctes euures. benoist en sauueur sicomme il est escript. Goustez et veez que nostre seigneur est souef. Benoist en beaulte en laquelle beaulte les anges couuoitent a regarder. La glose. La responce adonc de elizabeth oyee elle ne se peult plus taire. Et les dons que elle auoit receus. Et ce que elle auoit receu par virginelle chastete / la responce de dieu couuerte: elle fist ia appert par temps conuenable. Bede. Adonc dist marie. Lame de moy loue nostre seigneur. etc. Elle dist. Nostre seigneur ma aussi cōme soubzhaucee par si grant don et nonouy que il ne peut oncques estre desplaie par nulle office de langue. Mais encores a paine peut il estre compzins par pensee de poitrine. Et pour ce a lui en rendre graces et louenges ie offre toutes les forces de mon ame / et toute ardtemple la grandeur de lui duquel il nest point de fin. Quelque chose que ie viue / sente ou discerne ie metz en lui agreablement / car de cellui iesue / cest adire du salut dicellui mon esperit est delecte par diuinite pardurable / duquel ma chair est souffertepar conceptoin corporelle:

De la natiuite du precurseur. lxxxvi.

Ambroise:

Ambro. Mansit aũt maria apud elizabeth trib⁹ mẽsib⁹ q̃ esti ppt officiuz venerat officio libe rebat. ꝛc.

Marie certes demoura auec elizabeth par trois moys. Laquelle estoit venue pour seruice ꝛ se pnoit a fuice. Elle y demoura certes nompas po⁹tant que la maison estrange la delitast mais pource que il lui desplaisoit estre souuent veue au commun. O vous vierges auez vous aprins la chastete de marie. Aprenez chastete ꝛ aprenez humilite. La plus ieune vint a la plus ancienne ꝛ la salua premiere. Il appartient que de tant comme la vierge est pl⁹ chaste que de tant elle soit plus humiliable. Bede. Marie demoura si longuement auec elizabeth que le temps acõpli de lenfantement du messagier de nostre seigneur pour lequel mesmemẽt elle estoit venue a ce que elle en veist la natiuite/ ꝛ fut la trois moys/ ꝛ ainsi elle est retournee en sa maison. Le mengeur. Lenfant certes croissoit et estoit cõforte du saint esperit ꝛ estoit en lieux deserts iusques au iour de sa demonstrãce en israel Marie certes retournãte en nazareth ayant le filz de dieu ou ventre est trouuee de son espoux ꝛ apparceut le fruit. Lequel ne len voulut mener cõme sa femme: mais la voulut laisser occultement. Mais il fut en son lit amõneste de lange que il la print comme sa femme ꝛ que il neust point souspecon dauourtire ꝛ lui demonstra lenfant estre conceu du saint esperit/ ꝛ que il seroit appelle iesus: ꝛ commanda que il lui appellast. Et Joseph reprenant son espouse en fẽme demoura vierge auec la vierge.

De la description du mõde ꝛ de la natiuite du saulueur. chap. lxxxvii

Adonc toutes les regions appaisees par tout le monde ꝛ toute la ferueur de bataille laissee: le deuant dit augustien desirant le prouffit du commun gouuerner paisiblement ꝛ garnir par loix paisibles prononca vne ordonnance que tout le monde fust descript. Le mengeur. Icellui voulans scauoir le nombre des regions du monde qui estoyent soubzmises a la seigneurie de romme: ꝛ le nombre des citez en chascune region: ꝛ le nombre des testes en chascũe cite. Et commanda que des bourgs dehors des chasteaulx des rues ꝛ des villes que chascun sen allast en sa cite/ mesmement a celles dont les hommes estoient nez. Et que chascun confessast estre subget a lempire de romme en baillant au preuost de la cite vng denier dargent du nombre de dix deniers/ de quoy len disoit qui estoit dit denier simple/ ꝛ celui denier portoit lymage de cesar en lempraintte: ꝛ la subscription du nom/ ꝛ le nõ de ceulx qui ce truage portoient estoit mis en escript. Et donc se partit ioseph de nazareth pour venir en bethleem: pource quil estoit de la mesgnie de dauid si que il prouffitast auecq marie ensainte ꝛ grosse. Jaques filz de ioseph. Et certes si comme ilz sen allassent en bethleem marie dist a ioseph. Je voy deux peuples lung riãt lautre plorant. Lesquelles paroles ioseph cuida estre superflues. Et tantost sapparut a lui vng iouuencel en blanche vesture qui lui reposa/ disant que icelle auoit veu le peuple des iuifz plorant ꝛ le peuple des gentilz esiouyssant. Et adonc il commanda la iument ester/ et marie

descendre de celle/ et entrer en vne fosse
tenebreuse qui du tout nauoit point de
lumiere de iour. Mais a lentree de ma-
rie elle commence toute a resplendir: ai
si comme se il fust illec heure de iour si
xte. Ne celle lumiere ne faillit ne de
nuyt ne de iour deuant que marie enfã
ta son enfant. Lequel naissant les an
ges auironnerent icelluy et laourerent
tantost disans. gloria in excelsis deo et c.

Des croniques du commencemẽt du monde iusques a cellui temps chapitre. lxxxviii.

comestor Nat' est dñs ãno regni augusti. xlii. nocte dñice diei. et c.

NOstreseigneur certes est ne en
lan de cesar augustien quarante
et deux la nuyt du iour du dimenche
Car se tu parquiers la table du cõpost
a reuers tu trouueras le concourant de
lan de cellui cinquiesme et regulier de iã
uier trois aux quelz iours mys et ostez
sept il en demoure vng: Et ainsi en la
huitiesme kalande de ianuier au io[ur] du
dimenche tu trouueras ce que concourt
Car a ce iour que il dist lumiere soit fai
cte et elle est faicte/ il nous visita nassãt
denhault: Et selon aucuns vrayemẽt
est commence le sixiesme aage/ de laq̃l-
le natiuite iesucrist selon lapostre qui
dit. Quant la plente viendra et c. Et se
lon les autres il est commence du iour
quil fut baptize pour la forte regenera-
tion donnee aux eaues. Mais selon les
autres a la passion/ car adonc est la por-
te ouuerte. Et est en vne maniere com
mencee la septiesme aage des reposans
Lacteur. Des croniques. Icellui fut
lan de laage quint qui est determine cin
centiesme et enuiron quatre vingtz et dix
Et du commencemẽt du regne dauid
mil et cent et quatre. Et de lissue degyp
te et du donnement de la loy mil et cinq
cens et neuf. Et de la premiere promis-
sion faicte a abraham/ mil neuf cens et
trenteneuf. Et de la natiuite de celluy
a abraham deux mille et quinze. Et du
deluge deux mille trois cens et six. et du
commencent du monde trois mille: ix[c]
lxiii. Et cest tant seulement selon nous
qui auons prins les ans par nombre de
la diuine hystoire de adam iusques a a-
braham iouste la translation du benoist
hieroisme. Et de abraham iusq̃s a crist
iouste ce mesme de hieroisme et de euse-
bece sairee. Et selon le compte des he-
brieux qui se acordent a toutes les hy-
stoires des payens. Et sommes ensui
uis les petis nombres pour celle raison
que nous auons par dessus exposee es
ans des iuges. Vrayement auant les
temps abraham tant auant le deluge
comme apres sont leurs moult plus de
ans en la lxx[e]. edition que ilz ne sõt trou
uez en la nostre. Et certes si cõme euse
be dit qui ensuit lancienne translation
de adam iusques au deluge decoururẽt
deux mille deux cens et quarante et ii. ãs
Et du deluge iusques a abraham neuf
cens et quarante/ et sont ensemble trois
mille quatre vingtz et quatre. Et en no
stre edition ilz sont leurs tant seulement
mil neuf cens et. xlviii. Et certes se tu
veulx ensuir icellui nombre. et iouste le
liure des iuges de lissue degypte iusq̃s
a ledification du temple tu nombreras
six cens ans/ en leur que tout/ et au re-
gne amon roy de iuda douze ans. lesq̃lz
les dix en sont comptez tant seulement
enuers les iuifz et/ ces choses toutes com
ptees tu trouueras du commencemẽt
du monde iusques a la natiuite nostre-
seigneur cinq mille cent quatre vingtz
et neuf ans. Et ce nombre assigne bede
lequel leglise tient en vsage dont il ya
vers. Vnum tolle datis ad milia quin-
qz ducentis. Nascenti domino tot be-
da dat a prothoplaustro. Et nous tou-
tesfois poursuiuons ces autres choses

Digitized by Google

iouste le mêdre nombre que nous auôs ensuy iusques icy:

Cy parle des deux bestes Cestassauoir ung beuf et ung asne comêt ilz flechirent les genoux a terre/et aourerent celui qui estoit en la creche. lxxxix.

Des pasteurs des ouailles certes affermoient eulx auoir veu anges a mynuy^s disant louenges a dieu et auoir ouy de ceulx que le sauueur des hommes estoit ne/ouquel le salut disrael seroit restabli Certes au tiers iour de la natiuite nostreseigneur est marie mise hors de la fosse et est entree en lestable: et mist lenfant en la creche/et le beuf et lasne flechissans les genoux a terre aourerent icellui. Et ces deux bestes la uoiêt au meillieu deulx: sicomme il est dit par abacut auant. Tu le congnoistras au meillieu de deux bestes aourâtes icellui sans cesser Le mengeur. Marie mist adonc en la creche lenfant enuelloppe en drappeletz/car il ny auoit pas lieu ou il y eust deux chambres ne que on le peust tourner ailleurs. Forte chose estoit a poures gens de trouuer maisons uuides pour la frequentation de la multitude des gens qui estoient assêblez la pour se mesmes. Et donc ou commun passage entre deux maisons quauoient couuerture qui estoit diuersoire/la ce receurent/soubz lequel lieu les citoien^s se tournoient a parler ou a conseiller es iours doisiuete pour la desatrempance de lair. Et par auanture ioseph auoit fait illec crecheau beuf et a lasne que il auoit amenez auec soy ouquel lieu iesus est mis a laquelle chose ilz raportent cellui. Dit aysaie Le beuf congneut son possesseur et lasne la creche de sô seigneur Et paintures des eglises qui sôt ainsi comme les liures des layes gês et ceste chose representee a nous Bernard Verci parole abregee. Dieu le pere fist sur terre soy congnoistre a moult: combien fist il briefue chose et combien longue. Il dist ceste parole. Je emplis le ciel et la terre. Et maintenant icelui fait char est mis en une estroicte creche Et le prophete dist des le siecle Tu es dieu et veci que il est fait enfant dung iour Pour quoy se voulut il ainsi apeticier le sire de maieste. Pource que il no^s dônast maniere de humanite Et ce certes dist il. Aprenez de moy etc. Le mengeur Et les pasteurs trespassâs iusques en Bethleem trouuerêt la parole qui auoit este faicte a iceulx et ceulx qui les ouyoient se merueilloient de ce qui estoit dit des pasteurs a iceulx. Marie certes gardoit toutes ces parolles les portans en son cueur Bede. Car elle lisoit et sauoit les sainctes escriptures et acordoit les prophetiés/cellesqui sont auec elle faictes de nostreseigneur auec celles que elle congnoissoit escriptes des prophetes/et elle les congneut acordees ensêble a la manire des celestieulx cherubis saoulez de son voult par lumiere accordable.

De la circoncision de cellui. xc.
Le mengeur.

Au huitiesme iour certes ilz circôcirent lenfant et confermerent le nom de cellui iesus: Lequel estoit mys a cellui de lange auant quil fust côceu ou ventre de la vierge. Bernard. Vecy parolle abregee/et il est plus abregie en chair. Certes la circoncision print au

comestor
Octauo autê die circûcidetur puer & vocabitur nomê eius. etc.

iour de la natiuite. Il est apeticie vng pou des anges/ mais maintenant il est moult mains des anges Car il est fiche aussi comme du fer de quoy les malfaicteurs sont marchiez pour la pourriture de tout le corps. Et est ce fer appelle cantere/ et est fait en la teste. Quelle merueille. Certes sil voult estre circoncis pour nous: lequel po[r] nous voulut estre crucifie/ il mest certes tout donne et est despendu en mes vsages. Laucte[ur]. Nostre sire Jesuchrist nauoit pas mestier de curation/ car il ne fist nul peche en sa generatio[n]/ mais toutesfois voult il estre circoncis pour sept causes. La p[re]miere fut pource que il affermast enno[us] la foy de son humanite. Car en ce demonstra il auoir p[ro]pre vraye char et no[n] pas fantastique sicomme aucuns heretiques dirent. La seconde affin que il esdrecast en nous esperance/ cest assauoir circoncision espirituelle qui est a venir en nous au huitiesme de la resurrectio[n] de toute corruption/ de coulpe et de peine. La tierce cause fut affin que il co[n]fremast en nous charite/ car tant petit enfant en luitiesme de ses iours il co[m]men ca ia a espandre son sang pour nous. La quarte fut affin que il nous do[n]nast exemple de humilite: et mesmeme[n]t aux prelatz qui establissent les loix/ que ilz ne presument imposer aux aultres les fais que ilz ne veulent porter: sicomme ceulx que nostre seigneur repre[n]t en leuangile. Ilz lient aux autres les griefz fais etc. La quinte fut affin que il nous enseignast a eschiuer esclandres des autres entre ceulx auec qui nous habito[n]s

Cest assauoir ou nous confremant en eulx. Car tous les autres enfans estoient circoncis en celluy peuple. Sico[m]me augustin dit ou tiers liure. que laide chose est a toute partie non aferir a son tout. Dont il dist que pol circoncist thimothee affin que il eschiuast lescla[n]dre des iuifz. La sixiesme fut affin que le peche de luxure qui seigneurie en nous en celluy membre il effacast. Et dont sico[m]me il est premierement souffert en celluy membre: aussi est il au derrenier en la langue. Et cest assauoir en signe de blasme de luxure et de gloutonnie. Desquelles choses a bien pou toute vie humaine est infaicte. La septiesme cause si fut affin que le mistere de sa deite fust cele: et ta[n]t pour les diables que pour les hommes non dignes.

De lestoille menerresse des roys/ et de la purification de la vierge. xci.

Au treziesme iour vrayement descy que les roys vindrent de orient e[n] hierusale[m] disa[n]s ou est celui q[ui] est ne roy des iuifz. Nous veismes lestoille de celluy en orient et sommes venus le adorer Ceulx cy furent successeurs de balaam qui congneurent lestoille par le deuinement de celluy/ et a la grandeur de celle science ilz sont nommez magi: que les grecz appellent philosophes, et les perses magos: Et ilz vindrent des fins des perses et des caldees ou le fleuue de saba est/ et duquel la region est dicte sabee comesto[r] Tertia decima vero die: ecce magi venerunt ab oriente hierosolimam dicentes: vbi est qui natus est rex iudeorum. etc.

Crisostome dit lestoille estre apparue moult de temps auant que nostre seigneur naisquist. Et ainsi par moult de temps auant vindrent ilz de loing. et toutesfois peut il estre fait que en treze iours ilz trespassassent moult longues espaces de terres sur dromadoires. Et herodes oyant les roys est trouble et tout hierusalem auec lui. Et doubta q[ue] aucun enfant ne fust ne de la semence de hircan ou de aristobolus pour regner et lui estre desestabli aussi comme estra[n]ge et deffendoit et garnissoit la cite ferue par la nouuellete du miracle. Fulgence dit. Que celle estoille fut adonc cree

Digitized by Google

notable et discrete plus que ces autres et en celluy lieu. Car elle nestoit pas au firmament auec ces menues estoilles. Ne en lair auec les planetes / mais te noit en lair voyes prochaines a la terre et en mouuement / car premierement icelle immouuable sus iudee auoit plus done signe de venir en icelle. Lesquelz roys de leur deliberation vindrent en hierusalem aussi comme chief de iudee. Lesquelz yssus hors adonc alla lestoille deuant iceulx par mouuement congnoissable. Laquelle quant elle eut son office faicte delaissa estre retournante a sa premiere matiere dont elle auoit este prise. Toutesfois aucuns dient que beda vouloit dire que elle cheut ou puis de bethleem. Et apres ou temps de paulin et eu stoche aucunes vierges dediees a dieu auoient icelle veue par miracle. Les roys adonc entrez en la maison / laquelle lucas nomma diuersoire ilz offrirent a lenfant singulierement. Or encens / et mirre / selon lacoustumee offrande aux sabeiens : Toutesfois signifians icelluy estre roy / dieu et mortel. Et apres ce que les iours de la purification de marie sont acomplis ilz aporterent lenfant en hierusalem a ce que ilz le presentassent a dieu. Et donnerent sacrifices a dieu pour lui vng couple de tourterelles : et deux poussins de coulombes. Et sur tout ilz racheterent icelluy de deux sicles dargent. Ce estoit vne monnoye qui pesoit aux hebrieux deux onces. Et a nous et aux grecz la quarte partie dune once. Et en hierusalem estoit vng viellart symon appelle par nom qui vint par le saint esperit au temple Et celluy prenant lenfant en ses bras sachant que cestoit christ dist. Or delaisse sire ton seruant en paix selon ta parole. etc. Et icelluy prophetiant de la passion de iesuchrist dist a marie : et lame de celluy et la tienne percera vng glaiue Cest assauoir la passion de celluy. Certes sans amour maternel ne peut elle pas son filz veoir estre crucifie et si lesperoit elle resusciter Et en celle mesme heure vint anne prophetresse. Et parloit de celluy a tous ceulx qui attendoient la redemption de israel.

De lonneur et de la religion des roys et des aultres dorient. xcii.

Des Roys certes maintenant que christ est ne ilz demonstrerent vng grant dieu en vng petit homme de paroles de fais / et de dons. Par paroles certes ilz dirent. Ou est celuy qui est ne roy des iuifz etc. Par fais vrayement. Car sicomme ilz virent icelluy ilz laouerent : et est trouuee en eulx foy plus ague que regart. Grant merueille a preceulx voyans les humanitez et entendans les haultesses. Par dons certes : Car ilz offrirent a icelluy. or / encens / et mirre. Jay leu en aucun lieu iceulx roys auoir prins science de lapparition de lestoille de celluy es liures de balaam le deuineur. Duquel la deuination est mise ou viel testament Estoille naistra de iacob. Et homme se sourdra disrael et seigneurira sur toutes gens. Jay ouy certes aucuns racompter aucunes choses des escriptures et se elle nest certaine toutesfois nest elle pas destruisante de foy / mais delitante. pource que en ce commencement dorient estoit vne gent assise iouste la grant mer ausquelz lescripture de ceste apparition fut portee et de offrir les dons / et fut escripte ou nom de seth. Laquelle escripture estoit demenee des hommes estudians par generations du pere au filz qui le racomptoient lung a lautre. Et esleurent eulx mesmes douze diceulx les plus curieux et les mieulx amans des mysteres cele

stielz. Et se mirent eulx mesmes a la-
tente de ceste estoille Et se aucun deulx
mouroit son filz ou aucune autre persō
ne des plus prochains estoit estably ou
lieu de celsui. Et iceulx estoiēt ditz ma
gos en leur langue: car ilz glorifient di-
eu en silence ⁊ en voix paisible. ⁊ iceulx
chascun an apres messons de blez mon
toient en vne montaigne qui estoit ap-
pellee victorial. Et auoit en celle mon
taigne vne spelonque cest a dire vne fos
se cauee en vne roche auironnee de fon-
taines ⁊ darbres tres delectables: ⁊ illec
eulx se lauans oroyent ⁊ louoyent dieu
en silence. Et ainsi faisoyent trois io[rs]
par singulieres generations attendans
tousiours que par auanture icelle be-
noiste estoille naisquist en leur genera-
tion. A la parfin apparut a iceulx icelle
estoille descendante sur icelle montai-
gne victorial. Et auoit en elle la forme
dung petit enfant ⁊ sur lui la semblan
ce dune croix Laquelle a parle a eulx et
enseigna iceulx ⁊ leur commanda a a-
ler en iudee. ⁊ lestoille alloit deuant y-
ceulx / ⁊ allerent par deux ans. Et ne
boire ne le mengier ne defaillit oncques
en leurs escharpes. Les aultres choses
vrayement qui sont racomptees estre
faictes diceulx sont mises plus briefue
ment en leuangile. Et quant ilz sont
retournez ilz ont aoure dieu ⁊ glorifie
plus curieusement que deuant: ⁊ le p̄s-
chierent a tous en leurs lignees: ⁊ ensei
gnerent plusieurs. Et apres ce comme
vng des apostres allast en celle prouin-
ce apres la resurrection de nostre seign̄r
il se sont conioings a lui: ⁊ iceulx furēt
baptizez de cellui ⁊ sont fais aideurs de
cellui.

De la persecutiō herodes
⁊ de son occision des inno
cens. xciiii.

Adonc vit herodes que il estoit moc
que des royaulx voyans q̄ iceulx
ne lui auoient riens denonce iouste le[ur]
promesse Cuida iceulx estre deceuz par
la vision de lestoille ⁊ auoir honte de re
uenir a lui. ⁊ pource cessa il de linquisitiō
de lenfant. Mais sicomme il ouyt ce q̄
estoit dit des pasteurs. Et mesmemēt
les propheties de symeon ⁊ de anne il se
sentit mocque. ⁊ traictoit de la mort des
enfans de bethleem si que cellui que il
mescongnoissoit fust occis auec les au-
tres. Et pource par lamonition de lan
ge sen fouyt ioseph auec lenfant ⁊ ma-
rie sa mere en egypte iusques a la mort
herodes Hue de florence. Herodes par
auanture affin que il ne fust trouue nō
noble ⁊ que il ne fust reprouue estrange
de la semence disrael fist ardoir tous les
liures esquelz la noblesse des gēs estoit
contenue qui estoiēt gardez ou temple
en escript si que les preuues defaillan-
tes il fust veu appartenir a celle nobles
se. ⁊ affin que il meslast sa lignee roya-
le auec le linage des iuifz doxide sa fem
me hors gectee que il auoit prinse p̄mie
re / il coupla auec soy mariagues niep-
ce aristobolus ⁊ fille de hircan. Le men
geur. Herodes certes sicomme il ordō-
noit de la mort des enfans il est semōs
par vne epistre de cesar augustien que il
alast a romme respondre a laccusation
de ces filz Et sicomme il faisoit sa voie
par cecile il ouyt que les roys estoient
passez par les nefz de tharse. Et il ardit
les nefz de tharse en hastif esperit selon
la prophetie dauid. Et sicomme le pere
plaidast auec les filz deuant cesar la re
consiliation est faicte en ceste maniere:
que les enfans obeiroiēt au pere en tou
tes choses ⁊ le pere delaisseroit le roy-
aume auquel que il vouldroit. Mais
toutessfois nestoit il pas deliure des sou
specons / ⁊ icellui venāt en hierusalē le
peuple assēble / ses trois p̄sens il exposa
laccort de lui ⁊ de ses filz: ⁊ le[ur] mōstra q̄
il estoit iuge de ordōner son successe[ur] af

Tūc herodes vidit q̄ illusus eēt vidēs eius magos nil sibi iuxta p̄ditum renūciasse. ⁊c.

Digitized by Google

fin q̄ les iuifz ne cuidassēt q̄ le royaume deust retourner aux leurs Adōc herodes conferme ou royaume plꝰ certainemēt q̄ deuāt enuoya occire les enfās toꝰ qui estoient en bethleem ⁊ es confinitez nez selon le tēps ql auoit enquis des roys. desqlz enfās la greigneʳ ptie est enseue lie en vne fosse a trois mille de bethleē. Et les innocens certes sōt dis martirs p moult ord onne nō nō pas poʳce qlz soi ent tesmoings de iesuchrist mais poʳce q̄ ilz sont occis poʳ luy leql silz ne lōt cō fesse en plant touteffois lont ilz cōfesse en mourant poʳ laqlle chose leglise fait so lennite poʳ eulx ia soit ce q̄ ilz descendi rent aux lieux infernaulx. Et en la so lennite diceulx sont chantees les canti ques de liesse: Cestassauoir te deū lau damꝰ gloria in excelsis. Et pour allelu ya aucuns dient laux tibi xp̄e ⁊ les au tres cantemꝰ dn̄o. ⁊c.

De la fuite de ioseph en egypte. Jaques xxiiii

Jacobꝰ. Defuncto vero hērode herodes pueros occidēt admonitꝰ ē ioseph in sōnijs ab āgelo. ⁊c.

Ung iour certes auant q̄ herodes occist les inocens est ioseph amo neste de lange en sō lit q̄l sen alast en e gipte p la voye du desert auec lenfant ⁊ marie sa mere. Et sicōe ilz venissent a vne cauerne aussi cōe pour eulx refroi dir soubz icelle marie descendit de la iu ment et se assist et tenoit iesus en sō gi ron. ⁊ auec eulx estoiēt trois enfās ⁊ vne pucelle errans auec eulx. et veci q̄ soub dainement sont yssus hors de celle ca uerne moult de dragōs. Et quant ilz sont veuz des enfās ilz sescrierēt ⁊ veci que nostre sʳ iesuchrist qui nestoit paʳen core de laage de deux ans se escoust ⁊ se sta deuāt eulx ⁊ les dragons aorerent i celui ⁊ sen alerent. Et semblablement les lyons ⁊ les liepars aoroient icelluy et lacompaignoiēt ⁊ aloiēt deuāt marie ⁊ ioseph eulx demōstrās la voye p le de sert enclinās a eulx les testes p grant re uerence ⁊ eulx esioissās p le seruice de leurs queues. ⁊ en la cōpaignie diceulx estoiēt beufz ⁊ as q̄ portoiēt leʳs neces saires en chemin ⁊ les lions les menoi ent ⁊ les adrecoiēt ou chemi ⁊ les mou tōs mesmes q̄ estoiēt venꝰ ensēble auec eulx de iudee ⁊ les suioient ⁊ aloiēt ētre les loupz sans paour. Et certes et les loupz et les beufz ⁊ les asnes et les liōs alloiēt ensēble en pasture quāt les au tres se reposoiēt ou demouroiēt/ ⁊ adōc est acōpli ce q̄ dit ysaye le loup ⁊ laignel paistront ensēble. ⁊c: Et au tiers Jour de sō alee marie q̄ fut lassee poʳ le soleil dit vng arbre de palmier si se voulut re poser soubz icelui ⁊ sicōe elle fut descen due de la iument ⁊ se assist elle regarda aux brāches du palmier q̄ estoit hault ⁊ plain de pōmes ⁊ dit. Haa sil peust estre fait q̄ ie eusse de ces pōmes. Et ioseph dit a icelle: Tu te pourpenses des fruitz de la palme ⁊ moy certes de leaue q̄ noꝰ est ia defaillie en noz barilz. Ne nous nauons dequoy les bestes qui auec q̄s nous sont ne nous puissōs estre repeuz Et dont lenfant iesus qui estoit ou gi ron sa mere sescria et dist. Arbre flechisʼ toy et replains ma mere de tes fruitz Et tantost a la voix de celluy le pal mier enclina son giron /et ses branches Jusques au piez de marie. Et iceulx concueillans des fruitz de celluy ar bre tous se sont replaitz. Et apres ce que toutes les pommes de cest arbre sont cueillies et il demouroit encoreʳ enclin attendant que il se drecast par le commandemēt de cest enfant Adōc lui dit iesus. Redresse toy arbre ⁊ recōforte Et euure de tes racines fontaines mucieres. et eaues decourantes de icel les racines en refection. Et ainsi fust fait et en beurent ensemble ⁊ hommes et bestes rendans graces a dieu. ⁊ iesus retourne deuers le palmier dit ie te dō ne celle dignite q̄ vng de tes raims sera

portee de mes anges en paradis mõ pe
re. ⁊ il est ainsi fait voyãt to⁹ q̃ lãge vĩt
sur le palmier ꝑnant vng des raimes ⁊ sẽ
aloit volãt. ⁊ adõc dit ioseph a ies⁹. Sire
trop grant chault no⁹ cuist / se tu veulx
si alõs la voie de la mer si q̃ no⁹ puissõs
trespasser p̲ les citez de la marine a no⁹
reposer. ⁊ ies⁹ lui dist Joseph ne te vueil
les doubter ie vo⁹ abregeray vrẽ mansiõ
si que no⁹ no⁹ auancerõs p̲ trente iours
en ce io⁹ seul si q̃ vo⁹ atteindrez vne man
sion. ⁊ encores celui parlant eulx regar
dãs virẽt les mõtaignes degipte ⁊ eulx
sesioyssans entrerẽt en vne des citez q̃
estoit appellee syenen p̲ nõ. Et pource
q̃ il auoit en celle cite nul cõgneu deulx
chiez qui ilz se peussẽt logier ilz sõt en-
trez ou tẽple q̃ estoit apelle le capitolle
de celle cite Ouq̃l .ccc. ⁊ .lxv. ydoles e-
stoient mises ausq̃lles hõneur de deite
estoit faicte chascun iour des escõmeni
es gens du pays:

Cy parle cõment Joseph et
marie entrerent en egypte q̃
portoient iesus et comment
toutes les ydoles trebuche-
rent quãt la vierge entra ou
tẽple qui tenoit iesus xcv

Et ast maria ingressa e te- plũ cũ infãtulo vniuersa y- dolã corruert &c.

Jcõme la benoiste vierge marie
est ẽtree ou tẽple auec sõ enfant
toutes les ydoles trebuchierent ⁊ icel-
les gisãs a terre demõstrerẽt apertemẽt
q̃ elles estoiẽt nulle chose Et adonc est
acõpli ce q̃ dit ysaye le ꝓphete vecy q̃ no
stre s⁹ mõta sus vne ligiere nue ⁊ est en-
tre ou tẽple. ⁊c. Et sicõe ce fut denõcie
a froidisse preuost de la cite il vint au tẽ
ple auec tout sõ efforс ⁊ est entre dedens
⁊ vit q̃ cestoit vray ce q̃l auoit ouy. Et
maintenãt il ala a marie ⁊ aora lẽfãt q̃
marie portoit en sõ girõ. Et de la enaps
il a araisonne son effors de sa gent di-
sant. Se cestui ne fust seigneur de nos
dieux ilz ne se fussent pas estendus ⁊ a-
genoillez contre luy / et ne confessoient
ilz pas icelui estre leur seigneur en gisãt
deuant luy: Et maintenant se nous ne
faisons plus sagement que noz dieux
ont fait nous encourrons tous en peril
sicõe pharaaon fist iadis en iceulx iours
esquelz dieu fist grãs merueilles en egi
pte. Le mẽgeur. Ilz dient q̃ ainsi cõe en
lissue des filz israel degipte il ne fut mai
son en egipte ou le premier engendre ne
geust mort p̲ la ꝑcuration de dieu Aussi
maintenãt il ne fut pas nul tẽple en e-
gipte ou lydole ne trebuchast. Cassido
re en lystoire de trois ꝑties au .vi. liure:
Il est dit en hermopoli thebaide q̃ vng
arbre qui est appelle persidis destruioit
mõlt de maladies se le fruit ou la fueil
le ou ꝑtie de lescorce fut liee au col des
malades. Et de cest arbre dient ilz que
cõe ioseph auec christ ⁊ saincte marie vi-
erge venist en egipte ⁊ fouyst po⁹ herodes
⁊ il venist a hermopolin maintenant q̃l
entra en la cite celui arbre nõ pas souf-
frant le tresgrant auenement de christ
le sauueur sest encline iusques a terre ⁊
laoura debonnairement. ⁊ ie oyant ces
choses de celluy arbre de plusieurs les
ay racomptees Et cuide ce signe auoir
este fait aux cytoiens p̲ la presence di-
uine. Ou certainement pource que cel
lui arbre pour sa grandeur et pour sa be
aulte estoit aore en la maniere paienne
et est meu les deables tremblans non
pas souffrãs la diuinite iesuchrist Quel
le merueille quant ilz virent le destrui-
seur de telles choses et de tous les faulx
ymages de egypte selon la prophetie de
ysaye. Chacie adonc de illec le deable
pour le tesmoignage de iesuchrist ie cui
de larbre estre demoure vuide. Donc
vers les egiptiens et les palestins sont
encores gardes les tesmoignages des
choses.

De iudas de galilee et cre the pithagorie philosophe Eusebe es croniqs. xcvi.

En lan de nostre s[eigneu]r trois et de cesar augustien xliiii. Judas de galilee amonnesta les iuifz a eulx rebeler. Et sixte pytagorien philosophe est cogneu Hierosme sus ezechie. Belles sentences sont dictes de cellui sixte pitagorie Auourtire est proprement tresardant amant de feme lequel philosophe trasla ta vng liure en latin soubz le no de sixte martir duquel il le voult ennoblir. et no pas considerant en tout le volume que il deuisa en deux parties le nom de iesu christ et des apostres estre recite Ne ce ne st pas merueile se vng philosophe paien translata le liure au martir et euesq romain. Come eusebe euesq de cesare mua le pmier liure pamphile martir po[ur] le nom de origenes si q plus ligierement il recosiliast les tresfelons liures de periarcho aux oreilles romaines: Lauctr[eur] Cellui liure de sixte ne trouuay ie oncques mais de cellui ay ie cueilli ce pou de sentences notables dung liure de augustin franchise de voulete promist dieu aux hoes si q puremet viuans et sas peche ilz soient sa is semblables a dieu et tresnobles. Autel est le cueur a icelui hoe chaste et sans peche print puissance de dieu de estre filz de dieu Le mengeur Certes icelui iudas gallileen ou esseus sicomme iosephus dit amonestoit aux iuifs que ilz deniassent les treuz de Rome affremas q ceulx q payoiet dismes et pmisses a dieu ne deuoiet pas payer truage aux hoes. et cest enseignemet valut tat q les pharisies et grat ptie du peuple lui demaderet se le treu estoit a paier a nre s[eigneu]r ou a cesar. et apres perit icelui et to[us] ceulx q se cosentirent a lui.

Des trois lignees des iuifs priuees Eusebe xcvii

En ce teps furet en Judee trois lignees de iuifs differetes a la vie du comun de ces autres iuifz pharisies esseiens et saduceies / pharisies voloiet de cultiuemet et de viure espgnable establi sans leurs traditios p lesqlles ilz determinoiet leurs traditios de moyses Et portoiet cedules de parchemin en leur front et ou senestre bras esqlles les .x. comandemes de la loy estoiet escripz car nre s[eigneu]r dit tu aies ce aussi coe pendu deuat tes yeulx et en ta main. et ces choses estoiet dictes philateres de philasse qui vault autat adire en latin coe garder. et thorath q est adire loy et dot vault autat adire philatere coe garder la loy. iceulx certes portoiet greigneurs frenges des autres. Et fichoient en icelles espines desqlles iceulx poins en alat estoiet remembrables des comademes de dieu iceulx deputoiet a dieu et a auature toute[s] choses et faire ou despriser p iceulx ces choses q sont droicturieres diet ilz estre a la franche voulete des hoes et toutesuoie[s] aidier en aucune chose et de auature que ilz cuidet estre faicte p les mouuemes des choses souueraines Et ne respondoient nulle chose contraire a leurs aisnes ne a leurs preuostz disant le Jugement de dieu auenir. Et disoient toute ame estre no corrompue et les ames seules des bons trespassez en autres corps iusques a la Resurrection et le iugemet des mauuais ou estre eclos en char tresparsdurables. et pource que ilz estoient deuisez du commu habit des homme[s] estoient ilz dis phariseiens. Les saduceiens denioient destinee disans dieu estre regardeur de toutes choses / et estre assis en la franche voulete des hoes qlz facent ou mal ou bien. Et generalemet

Fuerut aliquot tunc tpis in iudea tres secte iudeorum a coi reliquorum vita distates pharisei. saducei. essei. etc.

Digitized by Google

des ames ilz devioient estre tormens et hon
neurs. Car ilz renyoient la resurrectiõ
des mors a estre cuidans les ames mou
rir avec les corps. Ilz ne disoient estre
nulz anges et ilz ne recevoient q̃ les cinq
livres moyses to⁹ seulz Ilz estoient cru
eulz ne nestoient point compaignables
entre eulx. Et pour laquelle cruaulte
ilz sappelloient saduceiens qui en leur
langue vault autant a dire comme Ju
stes. Les esseiens a bien pou menoient
en toutes choses vie moniale refusans
nopces nompas pource q̃lz iugassẽt les
mariages des hões et la successiõ a crai
dre mais la desatrempance des fẽmes
a eschiver et garder leur male foy aux hõ
mes si cõe ilz cuidoient ilz avoient tou
tes choses cõmunes. ilz avoient a repro
che oingnement et baing cõe ilz estoient
tousiours en blãche vesteure et nulle ci
te ne le⁹ estoit certaine. Mais avoiẽt en
chascune maisõnetes. Avãt soleil leve
ilz ne disoiẽt nulles choses pphanes et
escõmeniees. priãs le soleil q̃l levast et
apres ilz oroient iusq̃s a la quinte heure du
io⁹ et puis leurs corps lavez de eaue mẽ
goient ensẽble et avec silence. ilz avoiẽt
et tenoiẽt sermẽt pour pariure et nai ou
stoient nul hõme a le⁹ sexe silz ne lavoi
ent esprouve ung an. et de celluy q̃ estoit
receu avec eulx apres celui an ilz esprou
voient les meurs par deux ans Et silz
le prennent en peche ilz le boutent hors
davec eulx et quil se repute cueillant le⁹
herbes en maniere de beste iusques a
la mort. Et silz se seissẽt dix ensemble
nul des neuf ne parlast. Ilz eschivoiẽt
crachier en la destre partie de soy. Ilz
gardoiẽt a dieu le sabbat si q̃ celle iour
nee ne purgoiẽt ilz point le⁹ ventre. Ilz
portoiẽt ẽ le⁹ col une pelle ou fust a quoy
ilz fouissoiẽt la terre po⁹ purgier le⁹ ve
tres: Et estoit en ung lieu tressecret le⁹
vesteure ostee et se couvroiẽt diligẽmẽt
que ilz ne feissent iniure a la divine res
plendeur et remplissoient tãtost la fos
se de ce fossouer ou pelle. Et vivoient

treslonguement pour la simplete du
vivre. Ilz iugoiẽt la mort meilleur po⁹
la droicture. Et disoient toutes ames
estre crees des le commencemẽt du mõ
de et estre ẽcorporees pour certain tẽps
et icelles despoillees des corps estre ou
tre la grant mer et illec besongner se au
cun usage de vivre ne leur est la mis: et
ilz envoyoient messages en oriẽt es pl⁹
venteux lieux et plus plains dyver et la
estoient ceulx q̃ leur disoient des choses
a venir. Aucũs usoiẽt des fẽmes mais
atrempeemẽt. Car se ilz iugassent les
hommes eulx en detenir le mõde defau
droit.

De la mort des deux filz herodes et de son premier testament. xcviii.

Il est fait adonc que pource que herodes avoit fait moult de gens desfues de leurs filz que il fut fait desfue merveilleusement des siens. Car p la fraulde deantipater ilz sont fais de rechief souspeconneux. Cestassavoir alixandre et aristobolus a leur pere. Et pource escript herodes a cesar accusant ses filz en moult de choses / et augustin en envoya saturne et peamen legatz avec son escript si que devant ces deux le concile des barons contraint il iugast ses filz et les peust convaincre de ces choses et faire ce que il vouldroit.

Factũ ẽ autẽ vt q̃m̃ herodes multos orbaverat filijs p se suis miserabiliter orbaret &c.

Certes les parties ouyes deca / et dela les legatz iugierent yceulx estre dãnez mais nõpas toutesff. a mort et adõt le pere les mist en prison en lians a sebaste / et le pere ordõna tormenter les cõplices diceulx si q̃ en le⁹ confession il fust regarde silz avoiẽt riẽs machine cõtre la me de lui: Et lun certes a cõfesse mõlt de choses luy avoir este promises de Alixandre / se il eust donne venin a son pere. Et le barbier a confesse

les dons q̃ estoient p̃mis a lui se enappareillant la barbe a sonpere il leust esgorgie/ ⁊ adiousta alixandre avoir dit quon ne devoit pas mettre esperance en viellart q̃ taingnoit ses cheveulx chanus si quil fut veu estre ieune. ⁊ herodes meu po^r ces choses envoya les tormenteurs ⁊ cõmanda ses filz estre occis ⁊ estre portez en alixãdrie ⁊ estre la ensevelis avec alixãdre le^r ayeul de p̃ leur mere. adoc escript herodes sõ testamẽt ⁊ establit antipater estre son successeur roy ⁊ soubz ãtipater establit herodes q̃ estoit seurnõme antipas a antipater.

De la haine herodes contre antipater/ ⁊ de lemprisonnement de cellui xcix.

Antipater ve ro itolerabile odiu ppli ex cepit cuctis fel entib' ofrib' suis oseruass calũnias. ⁊c.

ANtipater vrayemẽt recueillit si tresgrãt haine du peuple po^r ce q̃ to^9 scavoiẽt q̃ p̃ ses malefices ses freres estoient mors: ⁊ po^r ce mesmes ne le povoit regarder sõ pere a droit oeil. ⁊ antipater avoit male volẽte a son pere pource q̃l avoit substitue son frere a lui ⁊ q̃l navoit voulu le royaume trespasser a ses filz. ⁊ encore est nee greigne^r cause cõtre son pere. car les petis enfans de ses filz q̃ il avoit occis il nourrissoit p̃ amo^r paternelle couplãt iceulx p̃ mariage a ses autres nepveux. ⁊ selon ioseph^9 les petis enfans delaissiez de aristobol^9 estoient herodes agrippe qui occist iaques p̃ glaive ⁊ herodienne q̃ herodes antipas/ osta ap̃s a ph̃e son frere. ⁊ adoc se doubta ãtipater q̃ aux pupilles de ses freres il ne rapellast le royaume aucunefſ car il le^r appartenoit de par la mere/ ⁊ esmeut tellemẽt ferore frere de herodes en la haine de sõ frere q̃l sen vouloit fouyr hors davec son frere ⁊ habiter en la terre q̃ lui estoit ottroyee oultre le fleuve iourdai ⁊ icelui p̃ la voulẽte du pere aucũes occasions pourpensees sen vint a romme Et la acheta tresfort venin de ung vendeur de venin qui estoit darabe/ et le muca chiez la femme de ferore/ affin q̃ tretant que il ny seroit pas il fut donne a son pere par ung ministre que il avoit aloue. Et sicomme antipater estoit a romme ferore est mort. Et herodes congneut la verite du venin mucie ches la femme de ferore par une chambriere q̃ estoit courroucee a sa dame/ et ainsi la delaissee. De son frere appellee il luy a commande a aporter le venin/ et Icelle yssue hor^s pour aporter le venin se laissa cheoir du hault de la maisõ ⁊ elle aportee au roy dempye morte dit au roy. sicõme mon mary ton frere mourut/ il me dist. Femme aporte moy le venin que antipater nous laissa et moy voyant/ ars le en ung feu que ie ne seuffre la vengence en enfer de lomicide de mon frere. Et ie vrayement espandant grant partie de celluy au feu en garday ung petit a moy pour les cas advenir doubteux. Et pource que ie te craingnoie. et sicomme elle eut demonstre la boiste avec le venin elle mourut. Adonc plusieurs autres signes prouvez que antipater sestoit efforcie en la mort de sõ pere herodes le rapella hastivement et refusa sa mere. Et sicõe il accusast sõ filz communement de la mort de son frere present naron prevost de syrie qui estoit adonc venu en hierusalem/ il le mist en chartre en hierichonte.

De la maladie ⁊ de la mort herodes et de loccision antipater son filz C

Icõe le pere q̃rist les cõplices de sõ filz affin q̃l occist iceulx avec lui le pere est ẽpeschie p̃ tormẽ^s de griefue^s maladies ou viellesse venoit ia en lui. Cõe

il fut de lxx. ans ⁊ les pestilences de ses
filz tormentoiẽt ia le courage de celui ⁊
la estoient deux hões sophistes qui nen
suiuoiẽt point les estraces de ses enfãs
cõe ilz exposassent les loys ⁊ y estoit veu
a iceulx estre chose cõuenable q̃ icelluy
herodes afoibloiãt ilz ostassẽt hors lai-
gle dore que icellui auoit mis sur tres-
grant partie du temple contre les loys
du pays. leq̃l gecte hors le roy esmeu ꝑ
la grãdeur de sõ ire seurmõta sa maladie
⁊ alãt en hierusalẽ a grãt cõpaignie se es-
forcoit de vẽger ceste iniure cõtre to⁹ mais
aux peres du peuple il sest vẽge en ceulx
seulemẽt q̃ lauoiẽt fait ⁊ ardit ceulx to⁹
vifz q̃ laigle auoiẽt despecie auec les .ii.
sophistes: de la en apres il estoit tormẽte ꝑ
diuerses langueurs. car il auoit mala-
die non souffrable de tresgrãt fieure en
toutes les ꝑties de son corps / ⁊ ensẽble
estoit trauaille ꝑ tormẽt du col ⁊ estoit
enfle deuers les piez entre cuir ⁊ char la
pourreture des mẽbres gnatiues engẽ-
droit vers espes / toussemẽt ⁊ souspirs ẽ-
trerõp⁹ il auoit. laq̃lle chose estoit ia ra-
cõptee de to⁹ estre a la vengẽce de dieu.
Icellui certes trespassãt le fleuue iour-
dain en aq̃lion vsoit deaues chaudes: ⁊
sicõe il pleut aux medecĩs sõ corps estre
nourry ꝑ oingtures & huille chaude ilz
le mirẽt en vne cuue plaine ⁊ il est si des-
rõpu q̃ mesmes les yeulx il tornoit aus-
si cõe mort. ⁊ toutesfois est il cõuenu q̃l
regardast pour le cry de ceulx q̃ la estoiẽt.
Et sicõe il retournast en iherico oyant
les iuifs attendãs sa mort a grãt ioye /
il fist cõcueillir des pl⁹ nobles iouuen-
ceaulx de iudee ⁊ enclorre en vne estroi-
cte chartre. Et cõmandãt a salome sa
seur q̃ si tost cõme il mettroit hors lame
q̃lle les occist tãtost si q̃ toute iudee plai-
sist en sa mort ia soit ce q̃ non volẽtaire
Les messages q̃l auoit enuoyez a rõme
retournãs lui aporterent vne epistre de
cesar q̃l enuoiast antipater en exil ⁊ se il
vouloit mieulx il le dãnast de mort par
leq̃l message il est vng pou refraint ⁊ a-
legie ⁊ sicõme il demãdast vne põme &
quoy il vsoit voulẽtiers il demanda le
coutel a le nettoyer. ⁊ tãtost sicõe il fust
pris formẽt dune touz il regarda entour
lui q̃ aucun ne le destourbast a soy ferir
et leua sa destre main mais adabus son
cousin detint la main de celui ⁊ estoit il
lec braiant ⁊ criãt aussi cõe se le roy fust
mort: ⁊ tout est esmeu en la royale mai-
son. laq̃lle chose oye antipater eut ioye
⁊ ꝓmettoit moult de choses aux gardes
affin q̃lz le desliassent. ⁊ sicõe herodes le
sceut il tint a pl⁹ grief les ioyssemẽt son
filz q̃ sa mort. ⁊ tantost y furent les tor-
menteurs enuoiez q̃ occirent icelui ⁊ le
cõmanda estre enseuely ou desert. Et
tãtost muãt sõ testamẽt escript archela⁹
estre successeur au royaume en telle ma-
niere q̃l print la couronne du regne ce-
sar. ⁊ v. iours apres la mort de sõ filz il est
mort en lan .xxxvii. q̃l fut declare des rõ-
mains pour roy. ⁊ il fut tresfortune es au-
truy choses ⁊ es siennes tresmescham-
ment. Salome vraiemẽt absoult ceulx
q̃l auoit cõmande estre occis. Et arche-
la⁹ lenseuelit en herodion selõ le cõmãde-
ment de celui delaissant nulle chose de
laournemẽt royal en sa cõpaignie.

De la succession archelaus et du plait des freres pour le royaume Ci.

Eusebi⁹ i cronic. Mortu⁹ ẽ herodes ãno dñi vi. augusti. xlvi. in cui⁹ loco successit archela⁹ fili⁹ ei⁹ in regio ⁊c.

Herodes est mort en lan de no-
stre seigneur sixiesme et de au-
gustien xlvii.. Ou lieu duquel arche-
laus son filz succeda au Royaume: Ar-
chelaus adonc sept iours degastez en
plourant son pere. Et les viandes lar-
gement donnees a tout le peuple. La-
quelle maniere de iuifs des mortailles
en apourit plusieurs. Et cellui vestu
de Robe blanche / monta ou temple/

Digitized by Google

et est receu du peuple ꝑ diuerses faueurs
⁊seant pour iuge dit ql se vouloit atrem-
per de nõ de roy decy a tãt q̃ la successiõ
fut cõfermee de cesar ꝑmettant ql ap-
parroit a tous meilleurs de son pere pour laql-
le chose les vngs croioiẽt les treuz estre
leuez les autres les tailles estre ostees
⁊les autres les gardes estre paiees Et
archelaus ottroiant les choses ꝑmises
⁊requises les viandes celebrees estoit a
uec ses amis.⁊vne discordãce est cõmẽ
ciee q̃ seult auenir es choses nouuelles
Plusieurs certes plouroient les sophi-
stes occis pour la defence de la loy.⁊ crioi
ent oster a biẽ pou les euesques q̃ hero-
des auoit fait ⁊ordonnez pour pris dar
gent.⁊le iour des azimes cest le iour de
leur pasque venãt sicõe la tourbe des
gens deniast le ꝑstre de sacrifier. Ar-
chelaus enuoya la vng de ses prīces ⁊es
saya iceulx appaisier auãt ꝑ paroles et
eulx le naurerẽt ⁊len enuoierẽt naure.
Archilaus enuoya grãt puissãce de cheua
liers tirãs q en occirẽt enuiron ix.mille
Esmouuãt iceulx ꝑ vng erreur de Re-
tourner a leurs ꝑpres lieux. Et la solẽ
nite fut despite ⁊tous sen retournerẽt ice
lui vraiement est ale a rõme auec nicho
las⁊ ptholome secretaires de son pere⁊
emmena salome et ses filz auec lui affi
quilz tesmoignassẽt auec lui le testamẽt
de la derniere voulente de sõ pere ⁊laiss-
sa phẽ son frere ꝑcurateur du royaume
⁊ainsi herodes antipas est ale a Rõme/
pour plaider auec son frere pour le royau
me auoir⁊se fioit grãdemẽt en hyrenee
aduocat pour laigrete de son parler Et
cesar fist appeller les plus nobles des Rõ-
mains ⁊dõna habondãce aux parties de
poursuiuir ⁊ fist illec seoir Gaien filz a
doptif ꝑmier ne de agrippe ⁊de sa fille.
Archelaus adõc affermoit le royaume e-
stre deu a lui paage⁊ꝑ la voulente du se
cond testamẽt de son pere Antipas vrai
ement disoit q̃ le le premier testamẽt
deuoit estre garde pource que sõ pere la
uoit escript biẽ ordonne en sa pensee⁊le
second estre nul leql son pere auoit fait
de desordõnee pensee Car adõc il se vou
loit occire de sa main ꝑpre. Et adiou-
stoit q̃ archelaus auoit aporte a cesar lõ
bre du royaume Car il auoit ia raui a
lui la force de faire et de ordõner les cho-
ses. Et apres ce ql auoit ia honny ses cõ
mencemens de sang par locciſion de ix.
mille hões cesar vraiement eslongnant
la respõce se pourpensoit des choses cõ
gneues ou sil en establiroit aucun suc-
cesseur de ceulx establis du regne ou sil
deuiseroit la seignourie a toute la mesnie

Des quatre roys en iudee ⁊ du faint alixandre et la diuision du royaume Cii.

Vainement en celui temps sõt diz quatre roys estre eux esdreciez en iudee. Car en ydumee ii.m. des anciẽs
qui auoiẽt cheuauche soubz herodes a-
uoient cree roy. Et les sephoriens de
galilee pris iadis de herodes auoiẽt mis
couronne a iudas filz ezechie prince des
larrons. Et oultre le fleuue symõ vng
des seruans royaulx seur ⁊hardy pour
la grãdeur de son corps est fait roy des
larrõs. Et les pasteurs des cõtrees dis
rael establirẽt vng pasteur roy a eulx pour
la noblesse de sõ corps.⁊pour ceste chose
signifier a cesar est phẽ enuoye a rõme de
varro.⁊ pour deux causes.a ce ql aidast
a archelaus.⁊ sil plaisoit a cesar a distri-
buer le royaume aux nepueux de hero-
des q en deseruist vne partie: Et adõc
furent auec luy.l.des plus honnoures
iuifs qẽ menerẽt auec eulx de rõme huyt
mille de poures Juifs / Qui auant la
grant chetiuoison des Juifs es parties
deca et dela/et les chetiuoisons parti
culieres auoient este vendus a cesar.
Et en ce temps certes vng iuif par na-
tion nourry touteffois ou chastel des i
sodomeiẽs q estoit tressẽblable a alixã

Eodẽ sane tẽpore quattuor reges in iudea surrexisse dicit, vr. ⁊c.

dre filz herodes q̄ le pere auoit occis dit
en iudee p ladmonnestement dung serf
de herodes que il auoit franchy affer-
mãt le royaume estre deu a lui po²ce ql
estoit le greigne² filz herodes ⁊ po²ce q̄ il
lui apptenoit de la ptie sa mere maria-
gues. Et sicõe il eut plus²⁵ des iuifs se⁵
ensuiables il est ale a rõme ⁊ dõt le⁵ iuifz
q̄ estoiẽt a rõme couroiẽt ento² lui pour
curieusete de le veoir. ⁊ cõment celui su
scite vesq̄st. ⁊ il disoit q̄ les chaitifz occi
eurs auoiẽt occis autres q̄ les deux fre-
res sẽblables a iceulx Et q̄ aristobolus
sõ frere viuoit ẽcores ⁊ se capissoit enchi
pre ou il ne scauoit ou. Mais cesar tres
bien cõgnoissant le visage dalixandre /
car il auoit este sõ amy des ql auoit estu
die a rõme. ⁊ apẽs la cõtentiõ lauoit il cõ
gneu plus²⁵ fois auec son pere. si auoit
trop pl⁹ plainemẽt aperceu la faulse si-
militude il ẽuoia a lui ladin q̄ cõgneust
biẽ alixãdre ⁊ lui ꝯmãda ql lui amenast
cest iouuẽcel / ⁊ lui pmist sa vie sil disoit
la verite ⁊ demõstrast laucte² de si grãde
fraulde. ⁊ sicõme celui eut cõfesse auoir
faint celle chose po² auoir acquest cesar
en rist ⁊ cõmãda q̄ celui q̄ cellui auoit a-
mõneste fut occis : ⁊ le faulx alixandre
mist po² la ligierete de sõ corps au nõbre
de ses nageurs : ⁊ en la fin du cõseil du se
nat / cesar distribua la seule seigneurie
de herodes ⁊ iudee ptie pmy ⁊ ydumee il
bailla a archila⁹ soubz lenõ de iiii. seigne²
ies pmettãt a faire icelui roy sil sen de
mõstroit digne : Et lautre moitie de iu
dee il trencha en deux seigneuries. ⁊ dõ-
na en la partie de herodes la regiõ doul
tre le fleuue io² dain ⁊ galilee yturee vrai
ement ⁊ tratõ il destina a phẽ. ⁊ archela⁹
est fait aussi cõe dyarche cest a dire s² de
deux princees. car il ne fut vraiemẽt onc
ques monarche. ⁊ archela⁹ pl⁹ cruelemẽt
vraiemẽt q̄ le pere forsena / nõ pas tant
seulemẽt en ses accusateurs mais en ses
subges mesmes.

Du retour nostre seigne² de
gipte ⁊ de la mort glasyre et
de lexil archelay Liii

Ange dit a ioseph ou p̄mier an
du regne dicelui ql reuenist auec
la mere ⁊ lenfãt ou royaume disrael. le
ql apẽs vii. ans retournast degipte sicõe
il oist q̄ archela⁹ regnoit po² sõ pere il ne
vouloit aler en iudee po² icelui ⁊ luy a-
mõneste p lãge ala en galilee ⁊ demoura
en nazareth. Laucte². Mais des enfan
ces du sauue² ne de sa vie nest poĩt leu
auãt le baptesme en leuãgile fors tant
ql demora xii. iours en hirlm. ⁊ dit ql fut
trouue au tiers io² apẽs au milleu de⁵ do
cteurs oyant ⁊ ĩterrogãt iceulx. Le mẽ
geur. Sainemẽt archila⁹ ou despit de sõ
lignage degecta mariagues fille de son
frere q̄ sõ pere lui auoit laissee a fẽme ⁊
espousa glassyre fille du roy de capado
ciens fẽme iadis de son frere alixãdre :
⁊ apẽs la mort son frere mariee a iube le
roy de libie / ⁊ iube mort demourãte en
viduite auec sõ pere / laqlle sicõe elle re
tourna en iudee ⁊ mariee a archilaus il
lui fut aduis qlle veoit alixandre estant
deuant elle ⁊ dire. Assez tauoit este mon
mariage souffisant / ⁊ de rechief toy re-
tournee a mes maisons priuees es ma
riee a mõ frere nõ chastement. Certes
ie te refuseray dõcques ia soit ce non vo
lentiue. laquelle ce songe expose ne ves
quit puis q̄ deux io²⁵. En la parfin archi
laus accuse souuent est appelle de ce-
sar. Au quint iour certes auãt quil fut
appelle de cesar il auoit songe. ix. espis
plains et tresgrãs auoir este mengez de
beufz. Et sicomme les devineurs fus
sent appellez / et il sen conseillast / Sy-
mon esseus luy a expose les beufz ⁊ les
espis muemens de choses / pour ce que
les beufz aymoient les champs / et les
muoient. Et pource dist il que il

Cul⁹ regni anno p̄mo āgel⁹ dixit Joseph vt rediret cū m̄re ⁊ puero i terrā isrl. ⁊c.

estoit a regner neuf ans Et quant il auroit esprouue nouuelles & diuerses mutations de choses il mourroit. Et adonc en lan neufuiesme de sa seigneurie ycellui venant a romme est condamne de cesar en exil. Et est deboute en mamie vne cite de galilee.

De linuention nostre seigneur ou meillieu des docteurs: Des glose sur lucas. Cliiii.

Glosa sup lucã
Et cũ fact⁹ esset iesus ãnoꝝ xii. ascẽderũt ꝗ ioseph ⁊ mariã secũdũ legis ꝯsuetudinẽ ad diem festũ ihrlm et puer iesus ꝯcus dis. ⁊c.

Et sicomme iesus estoit en laage de douze ans / ioseph & marie vidrent en hierusalem selon la coustume au iour de la feste & lenfant Jesus auec eulx. Lesquelz en retournans apres les vii. iours de la solennite il demoura de son gre. Et sicomme il auoit demõstre a sa mere alant auecq lui comme hõme auec les hommes a offrir les sacrifices a dieu: aussi & il demonstrast a son pere son dieu en entendant a la doctrine espirituelle . De laquelle chose est en demonstrance que les enfans ne pechent point qui sont delaissans secretement leurs parens & sen fuyent au couuent de religion si que ilz seruent a dieu illec iouste ce. Bonne chose est a homme ieune comme il a raporte le iouc des son enfance. Dont nostre seigneur dist. Serues petit venez a moy: ⁊c. Mais il est demande comment ses parens: cestadire son pere que on cuidoit qui le fust / et sa vraye mere peurent cellui delaisser en oubliant qui le nourrirent par si grãt prouidence. Il est a respondre q̃ la maniere estoit aux filz de israel assẽblãt eulx aux festes que ilz sen aloient menãt les compaignies dune part / les hommes & dautre part les femmes: & les enfans pouoient aler sans difference auecq les peres ou auec les meres. Donc ioseph voyant lenfant iesus nompas estre auec soy cuidoit cellui estre auec sa mere. Et semblablemẽt marie cuidoit au contraire. & ainsi ilz vindrent lerre dug iour de hierusalem sans lenfant. & donc comme ilz saperceussent auoir delaisse lenfant ilz le quirent au second iour entre les cousins & les congneuz. & celluy nompas trouuez sont retournez en hierusalem / & ainsi au tiers iour acomply de la delaissance dicellui en quoy selon la glose le triple iour de sa mort est prefigure: ouquel len le cuidoit perdu: Ilz trouuerent icellui aussi comme fontaine de sapience seant ou meillieu des docteurs oyant auãt tousiours aussi cõme exemple de humilite / & demandant & enseignant / car qui respond auant q̃l demande cest signe dorgueil. Il demandoit certes nompas que il aprist / mais que il nous enseignast que les sages hõmes doiuẽt estre plus prestz a oyr que a enseigner. pource que cellui qui escoute & oyt se demonstre estre sage. Hieroisme a pol. Le sauueur auoit douze ans acomplis et se seoit ou temple demandant des questions de la loy et enseignoit mieulx quant il demandoit sagement. Bernard. O humilite la vertu de christ combien cõfont elle lorgueil de nostre vanite Pour quoy scay ie pou & il est auis a moy que ie suis sans plus scauoir. & ia ne me puis tenir en moy ingerent & enforcant non iustemẽt. prest a parler / hastif a enseigner / tardif a oyr Jesuchrist soy taisant par tant de tẽps ne congnoist il pas vaine gloire. certes ouy. a nous nompas a lui. De rechief des gloses. Icellui adonc trouue descẽdit auec eulx en nazareth. Mais pource que il est dieu & homme / il met maintenant auant les haultes choses la diuinite. & maintenant les enfermes de lumaine fragilite. Et ainsi certes comme filz de dieu demoura il au temple. & comme filz de homme il retourna auec

Digitized by Google

ses parens: la ou ilz commanderent / et estoit soubz mis a eulx. Et deci que il nous monstre que nous deuons faire a noz parens / et il est dit que la estoit vne debonnaire fontaine de laquelle Jesus puisoit et aministroit a sa mere.

Des premiers procurateurs de iudee et de la mort de augustien: et de athenodore stoitorien. LV.

Des contrees adonc de archelay ramenees a la prouince componien est adonc enuoye la procureur qui auoit iadis este compaignon a cirius en syrie / et fut cueilleur des cens des patrimoines. Et sicomme il y fust enuoye sainement plusieurs des iuifz et mesmement iudas gallileem blasmoit le peuple que iceulx tributoires des romains souffroiet apres dieu hommes mortelz Componien adonc procurant iudee au iour des azimes sicomme il est de coustume a ouurir a mynuyt les portes du temple / aucuns samaritains venans occultement en hierusalem getterent os par les porches et par tout le temple et ces os estoient de gens mors. Et des adonc le greigneur du temple commenca a hanter les gardes du temple et nouuroit les portes deuant le iour. Et en ce temps phelippe rapareillant le temple des delphes en lhonneur de iulienne femme de cesar lapella iulie et dist / paneas la cite cesaree phelippine. Componien drapement retourne a romme marc succeda a lui soubz lequel salome seur herodes est morte: mais a cestui succeda animie le roux soubz lequel cesar augustien est mort quant il eut regne .lvii. ans et .vi. desquelz ans anthoine regna auec luy douze ans. et comme nostreseigneur fust ne en lan de son regne quarante et deux q fut le treziesme au quatorziesme an de tyberien / dont appert il cesar estre mort que nostreseigneur auoit quinze ans. et aucuns mettent tantseulement. lvi. ans de son regne. Et certes il est mort en lan de sa vie .lxxvii. en apullie vne cite de campanie et sest glorifie auoir laissee celle cite faicte de marbre que il auoit trouuee de tuille. et est enseueli ou champ martien. Eusebe es croniques. En ce temps achenodore de tharse stoitorien philosophe / et marc nerien et flactus le gramarien sont euz clers. Lauteur. De athenodore est leu estre celle sentence. Saches toy estre deslie de toutes couuoitises quant tu viendras affin que tu puisses requerre en appert.

comestor Finib' aut archelay i prouinciã redacti procurator illuc missus ẽ a cesare cõponi'. etc.

De ouide le poete et de ses escripts. LVI.

En ce temps est leu ouide naso estre flory qui escript moult de liures metrifiez. Desquelz sont le liuret de la noix et vng du blasme de ibim / et le liure depistres / et vng liure sans tiltre: et trois liures de lart damer / et deux du remede damer. Et quinze liures de mutatiõs qui est appelle ouide methamorphoseos / et de phastis six liures / et de tristis cinq liures: et du pont vng liure. et de toutes ces choses iay voulu vng pou extraire et mesmement de celles qui sont morales et inserer icy. Ouide ou liure de la noix. Pourquoy craint aguetz lerreur qui se scet porter en chemin: Pourquoy craint il la chose seure / Il prent la voye vaine elle est prouchaine a domage. Les choses qui defaillent plus loing sont greigneur mal: Tes paroles les ensuient ta pensee. Chetif est chose paoureuse a tous. Ouide en lymbin. Hu-

Eo tpe legit' ouidi' naso floruisse q scripsit multos libros metricos. etc.

meur delaisse estre premierement es chaleurs Et le vent tiede de nothus soufflera par le froit/et yver sera meslé a autonne:et esté a la bruine/et une mesme region sera et vespre et matin. Combien grant chose est ce a moy et a toy les armes ostees que nous avions prinses et grace est rompue mauvaisement par ces meffais: Ceste paix sera en ta poitrine enferme qui souloit estre aux loups et ceste paix sera enno'tât cõe vie demoura. La terre te denyera blez et leaue ondes: Le vent et leaue. Le vent denyera ses soufflemens. Ne le soleil chault ne la lune luisante ne soit a toy ne vulcan ne soit a toy ne si abandõne ne terre ne mer ne te donnent voye: Jeux desordõnez te facent foloier. Estranges lumieres te esclarcissent: et tu requieres petit viande a ta bouche tremblante. Les cleres estoilles te desestablissent leurs yeulx. Ne ton corps ne cesse de cõplaindre ne ta pensee denferme douleur. et ta maniere te soit plus griefue par iour et le iour te soit par nuyt. Tu soies tousiours chetif: ne tu ne soies pitiable a aucun. homme et femme sesiouyssent de tes choses contraires. Et quant tu auras souffert maints maulx encores en puisses tu plus souffrir. Cause ne te defaille ia de mort/ mais habondance de mourir te defaille. Ta vie cõtrainte si ne mort desiree. Ton estrif delaisse tes membres tormentez: et longuement esprouvez et longue demoure les tormente avant.

Les fleurs morales des epistres de ovide ou livre des epistres. CLvii.

Amour est chose plaine de paour curieuse: Nous croyons tart les choses lesquelles faictes blessent. quelconque esperance vient par desserte / elle vient par droicture. Lissue esiouyst les fais. Lis toutes choses que te peut ce nuyre. Aucune chose y peut estre certes q tardera: cest assavoir q les pmiers beufz blescent les tendres bouviaulx et le cheual prins du haras seuffre envis les frains. Et aussi seuffre a peine et mauvaisement rude poitrine les bonnes meurs. Premierement les iouvenceaulx pigniez cõme fẽmes soyẽt loig de vous. La chose qui default par repos entrechangie nest pas durable / elle parappareille les forces et renouvelle les membres laissez. Quoy que tu seuffres par ta desserte est a souffrir legierement. La peine qui vient sans desserte est a douloir. Chastete esgenee nest reparable par nul art. Tu honniz les saictes choses en touchant. Tu ne aoures pas bien les choses celestielles a main felonneuse. Amour est chose croyable chascune douleur. Celle mesmes donne armes aux courroucez Tu commẽcas mieulx que tu nas delaissé: les derrenieres choses donnent lieu aux pmieres. Cest homme et ceste fẽme sont dessemblables Cõbien non pareilles viennent iumens aux charrues. Autant est la petite nopce aprainte de grant mary Mil figures de peril acourent au courage. la mort a mains de peine que la demeure de la mort. Pas elle commande enfleement/elle ne commande pas ireement. Elle possede petis royaumes p ses vices. Elle rougist et hontie ses yeulx en son giron. Et ces signes estoyent en elle taisibles a ses signes deconfessant. Bonne esperance donne force. Bonne esperance chiet vaincue par paour aucunement esmeue. Avoir esté debonnaire est souvent cause de torment Molles mains ne sont pas viens aux dars cruelz. Tout engin default p trop grans maulx Qui est celui qui celeroit feu/car il est tousiours demonstre par

Ovidi⁹: li. ep. larũ
Res ẽ sollicit plena timoris amor tarde que credita ledunt credim⁹. &c.

sa lumiere. Grans loiers meuuent estrifz / Les dons sont tousiours agreables que le donneur fait precieux. Cest vertus de soy abstenir de biens qui plaisent. Tardiue creance seult estre es grans choses / Ne sces tu pas longues mains estre aux roys. Aucunesfoys est iniure proussitable a ceulx qui lont souf ferte. Flamble nouuelle se rassiet par pou deaue arrousee. Amour nest pas certaine en hoste: elle folope par tout. Se tu yesperes nulle chose estre ferme elle sen fuit: mais tu te hastes trop, ta blee est encores en herbe: bonne esperance souuent deceue de ce que len deuine. Nous conuoitons aucunesfois prendre les voix aux oreilles / et tout lescroissement creons nous estre de ton aduenement.

Les fleurs du liure sans tiltre. C.viii

In li. sine titulo. Vn̄ fit q̄d bn̄ fert on⁹ Vita miser timeo q2 feci mlta proterue. &c.

Ce fais qui est bien porte est fait ligier. Je chetif crains moult de choses / car iay fait molt de choses mauuaisement et par paour dexemple ay ie moymesmes doubte de moy vengence a petite douleur. Ire aide toutes mains enfermes. La nuyt et amour de vin ne amonnestent nulle chose atrempee La nuyt si na honte de riens / et amour na point de paour Les belles dames se iouent. celle est chaste que nul na requise. Trop moy: donner est vne chose engigneuse. La proye requise est tost faicte par moult de mains / Felons venins se capissent bien soubz doulx miel Les dieux te donnent / nulles maisons et viellesse souffreteusse et longe yuers et soif pdurable. Tout amant milite et le dieu damours a ses chasteaulx. Lange qui est conuenable a bataille si est conuenable a luxure. Cest laide chose que viel cheualier / cest layde chose que vielle amour. Assaillir ses ennemys endormis approussite moult de fois. Et aucunesfois se resordent les vaincus. Toutes les segetez qui ne se peuent seoir cheent Les tesmoingz malloues vendent les pariuremens et larche du iuge deceu appert. Proye honnie na pas bons aduenemens. Car les dictiez que ilz donnerent sera renommee pardurable:

De ce mesmes ouide au second liure. C.ix.

In.ii.li. In tractovil. tu scire futura licet. &c.

En laissible regart conuient scauoir les choses auenir Donc engresseras tu de dormir / et lait froit et loisel chantera cleres choses a son gosier tendre. Enuie est nourrice en froideur et se repose apres ses destinees: et toutesfois chascun defend son honneur de sa desserte. Quel trauail est moindre que de soy taire. Le blasme nest pas prouue de ligier ia soit ce que il soit manifeste. Cellui est bien eureux qui ose forment defendre ce que il aime et nest pas souffert estre hay / conuoitant nompas estre hay pour ce. Ceulx qui desseruirent peine auec moy la seuffrent a egal courage / regarde comme lasne debatu est de chaitiue auanture. Cellui dompte par batemes assiduelz estoit lent. pour quoy cuide ie laide chose estre a moy celle qui affiert aux roys. La perescseuse main seuffre a son ennemy deboutant / cellui chetif qui toute nuit peut reposer et soustient sommes / et dit que ce sont grans guerdons / Quelle chose est dormir forment fors vng ymage de froide mort Les destinees deurons longe temps de reposer. Croyez au donnant lieu: nulle tormente ne lui nuyst / Lauaricieux

Digitized by Google

quiert richesses ⁊ celles qui lont trauail
le en alãt: Icellui gouffre boit les mers
a sa bouche pariure. La terre est tart re-
gardee la ou la mer tend en parfonde
mer lacorde desliee. Cellui est beneure
qui sa terre tient Le curieux maronnier
craint les vens felons/ ⁊ est moult ioy
eulx quant il voit leaue pres. Toute
chose est desagreable qui ne plaist ⁊ art
plus grandement. Vie est pris de peti-
te demeure ⁊ nompas de legiere La cho
se qui me suit ie fuis/ ⁊ celle qui sen fuit
ie suy. Tu espens flambes en cha-
leurs ⁊ eaues en la mer.

De ce mesmes ou tiers li
ure. chap. Cx.

Ovid. ili. tercio Ut iã fuẽ[illegible] bñ corp⁹ adultera mens ẽ nec custodiri[illegible] ni ve lis vila põt ⁊c

E aucune est chaste p paour sou
straicte/ En la parfin celle chaste
ne fait pas ce qui lui plaist ⁊ laultre le
fait. La pensee est corrompue affin que
le corps soit ia bien garde. Ne elle ne
peut estre bien gardee se elle ne voult.
Ne tu ne la peuz garder en pensee ia
soit ce que tu cloes tout. Toutes chos[e]
closes elle sera dedẽs conuoiteuse a q̃ il
plaist pecher ycele puissãce peche mais
⁊ fat pl⁹ lãguissãtes. Les semences de
felonnie. Nous nous efforcons tous-
iours en la chose deue ⁊ conuoitõs tous
iours les choses deues/ ⁊ ainsi se met le
malade es eaues denyees. Quelle cho-
se que est gardee est plus volentiers pri
se ⁊ la prope mesmes appelle le larron:
Ottroye a ta dame se elle est dure ⁊ o-
ste les voulz cruelz Car les droiz rigou
reux ne defendirent pas les hommes.

La court est close aux poures chaste-
aulx donnent honneurs. De la est le iu
ge grief. De la est le cheualier cruel eulx
cloent tout. Le champ ⁊ le marche ser-
uent a iceulx ⁊ eulx font paix ⁊ cruelle-
batailles. Mort desconuenable hõnist
toute chose saincte: Icelle puissance cõ
mence a toutes choses obscures. Diz de
bonnaire ⁊ meurs debonnaire honnou
re le honnourant sainctes choses. La
mort touteuoyes trait tombeaulx/ ca-
ues des temples. Le thorel nayme pas
le iouc. ⁊ toutesfois a il q̃ ce il het. Quel
le est la forsenerie qui par nuyt se capist
⁊ le iour se demonstre Et que ce que tu
fais occultement tu monstres enappt.

Les fleurs du liure de lart
damer. Ouide ou premi-
er liure. Cxi

Des nefz sont gouuernees p art
⁊ par hastiues voiles et auirõs
Le curre est a gouuerner par legier art.
Amour est a estre gouuernee par art :
En enfant est mol aage ⁊ conuenable
destre gouuerne: ⁊ qui a pris garde aux
autres ⁊ na pas prins garde a soymes-
mes. Les petites choses prennent les
ligiers courages. Engin celestiel ses-
drece plus hastif en ses ans. Les vins
appareillent les corauges et les font
conuenables aux couleurs. Cure fuyt
⁊ est ostee par moult de vin. Adonc vie
nent ris: Adonc prent le poure cornes/
Et adonc sen va du fronc douleur ⁊ la
beur de cures. Adonc ouure il les pen-
sees ⁊ ces autres choses Conuoitise est
en nous plus espargnable ⁊ ny est pas
si forsence la chaleur vertueuse afi droi
cturiere: Quelles qui donnent / ou qui
deuient toutesuoyes sesiouissent elles
estre priees La plus fertile blee est tous
iours en estranges champs Le bestial de
son voisin a tousiours mamelle pl⁹ plã
tiue. La pensee sera cõuenable estre pri
se adonc cõme la blee tresioyeuse cou
uoitera estre engressiee de terre. Quãt

les choses sesgaient et ne sont ascrain-
etes a douleur/icelles apperent souef-
ues: et donc y entre Venus par son art/
Ainsi comme glace fraisle corrompt ire
par demeure: aussi est dieu courroucie
fleschi par voix priante. Fay ce que tu
prometz promettre aucune chose mes-
fait. Chascun peut estre riche par pro-
messes/elle tient esperace en long tẽps
se elle est creue elle est ancienne. Aussi
decoit souuent le champ brehaigne son
maistre. Ainsi ne cesse de perdre le iouer
affin que il ne perde. Les cheuaulx qui
sont trouuez difficiles viennent en tẽps
a la charrue/Et en temps sont les che-
uaulx enseignez les frains lens. Lanel
de fer est vse par vsage continue le socq
souuent frote a la terre perist. Quelle
chose est plus dure que roche/et plꝰ mol
le que eaue/et toutesfois sont les dures
roches cauees par eaue molle Beaulte
despite affiert aux hommes. Franchise
aide les amans: et qui eschauffe par flã-
be lui mesmes y octroye certaine mesu
re de boire te sera donnee de nous. la pẽ
see et les mains deuisent leur office Es
chiue tencons mesmement es meurs
par vin/et tes mains ne soient pas trop
ligieres a cruelles batailles Ligiere cho
se est a dieu pouoir toutes choses. le tai
sant a souuent voix paroles et voult. les
louenges de beaulte delitẽt mesmemẽt
les chastes. Pensez la chose prestee: Pi-
tie garde ces aliances. ne nulle loy nest
plus droicturiere de celle laquelle scet
perir par art. Les ouuriers de mort plu
sieurs couuoitent ce qui sen fuyt: et hay
ent ce qui demeure Tout amant pallis
se ce est couleur conuenable a amant.
Nulle chose fors laysde aide a chascun
son delit est de sa cure/ tecoy adonc nul
courages en nul manieres. Vne mes-
me terre ne perit pas toutes icelles par
ces forces autant comme ilz sont de fi-
gures au monde tant sont ilz de meurs
en leurs poitrines. Cil qui sert p meurs
nombrables cellui sera conuenable.

De ce mesme ouide au
second liure. C.xii.

La vertu nest pas moindre de de-
fendre les choses espargniees q̃
la querre. A lung est chose de fortune et
mestier dart est en lautre. Souuent es-
meuuent males choses lengin. Soyes
amiable si que tu soyes ame. Beaulte
est vng bien fraile et comme que elle va
plus a ses ans elle est faicte moindre/et
icelle est regardee par son espace: Ne
les violettes ne les lis ne florissent pas
tousiours. Aspreté esmeut haines et cru
elles batailles. Amour est a estre alegie
par doulces paroles. Le raim de larbre
corbe est fleschi par seruice. Tu froisses
se tu esprouues tes forces: Par seruice
sont les eaues trespassees q̃ tu ne peuz
vaincre par force. Seruice dompte les
tygres et les lyons cruelz / petit a petit
va le thorel a la charrue au villain Haa
ceulx perissent par lesquelz guerdons
ont blasme. Orendroit sont les siecles
dorez et grant or/honneur dor est venue
amour est reconsiliee. Ja soit ce que tu
omere viengnes acompaigne de muse
tes se tu naportes riens omere tu vras
hors. Donne lieu a lestriuant et en don
nant lieu tu ten vras vainqueur. Tu
soloyes a planier le veel que tu crains
thorel. Larbre sur quoy tu couches ore
si fut vierge. Nulle chose nest meilleur
dascoustumance. Done repos: le chãp
repose rent bien ce que len lui a acreu.
La briefue demeure est seure Les cures
salentissent par le temps. Amour qui
nest presente sesvanouist et la nouuelle
entre. Le peche est cele par atrempe lar
recin. Nulle gloire nest a requerre de sã
peche/ne ligiere chose nest pas souffrir
semblables prouffis: Les coutres ne rẽ
dent pas tousiours semence auecques

Ide in se
cũdo lib.
Ingeniũ ma-
la sepe mouẽt
vt ameris a-
mabilis esto &c.

la paille. Qui plaist par parole si eschiue chetiuete noiseuse. Qui chante par art si chante. qui boit part art si boiue. Propose en ton courage moult de choses a souffrir. Et quans lieures naissēt es plains / quans sengliers naissent es bois / quantes baies a larbre branchu de pallas: Et quantes eschalles a le riuage de la mer autant sont de douleurs en amer. Et ce qui aide est pou de chose: mais trop est plus qui les amās blece. Il appartient a souffrir les ennuys engigneux de soy. Nulle vertu nest fors haulte petite vertu donne taisible te aux choses / au contraire. Grief peche est dire les choses a taire Ce que tu seuffres mauuaisement acoustumeste tu le seuffrezas biē quāt le nouuel rain se nourrist en lescorce se chascū vent de boute celui tendre il chiet. celui rain endurci par espace de temps contrarie aux vens. Et comme seure demeure nest pas acouter soy a tous les autrās. Prouffitable chose est mettre les esperons au cheual recreu.

De ce mesmes ouide ou tiers liure. Cxiii.

Idez .iii. libro
Dū vires ani
q3 finiunt to-
lerate labores
iā veniet taci
to curuus sene
cta pede, &c.

Quant les ans prennent les forces / les trauaulx souffers / donc viendra tātost courbe vielesse a pie taisible. Soyes remembrable ia de la vielesse a venir: Et aussi a nul temps fol ne sen yra de nous. Jouez vous les ans sen vont en signe de eaue decourante: ne le aueq est trespassee ne seras pas rappellee arriere Et ainsi leure qui est trespassee ne peut retourner arriere. Les vestemēs que vous portez fut orde laine Cest laide chose que bestail mehaignie / champ sans herbe / arbre sans branche / teste sans crains. Tousiours sont plusieurs maulx aux bons. Chauneure est chose souefue: la voix souefue fut pour beaulte a plusieurs: Cest grant euure que auoir bonnes meurs. Nulle conuoitise nest au mescongneu. La louue tend a moult de ouailles pour en prendre vne Auanture vault en chascun lieu. garde que lamecon pende tousiours la. Aprenez que nous auons enfle noz querelles dautres. La en ce gourt ou tu cuideras moins le poisson il sera la demeure esmeut tousiours les amans. Par mon iugement fraulde est ottroyee a reprendre fraulde. Les droitz ottroyent prendre armes contre les armes. Paix souefue appartient aux hommes / ire cruelle aux bestes sauuages / Car les vaines qui soufflent par ire se nourrissent par sang les visaiges. Orgueil dōmageux ne soloye ia en vostre voult Amour appartient estre nourrie a molz yeulx. Le voult taisant a souuent semence de haine. Adonc court le fort cheual bien la chartre deffermee quant il ya qui biē lui va donnant / qui lensuit: Ja soit ce que iniure esmeuue les chaleurs estaintes trop moy. Les dieux / les hommes prennent dons. Jupiter mesmemēt est apaisie par dons donez. Croyez au maistre expert: Tu nauras pas si tost creu combien tost croire blecera pren la viande aux dois / cest vng fait de mengier. Se priamides regardast helaine gloutement mengante il la haist. Elle eust dit ma rapine est fole:

Les fleurs du remede damer Ouide au premier liure de remede. Cxiiii.

Terre nourrist les herbes sanables / celles mesmes nourrist les nuisātes / souuēt est la rose prochaine

a forkie. Proffitable chose est estaindre les flambles cruelles. Ne napes ia tō pie serf aux vices. Quant il appartiēt petis mouuemēs touchent les entrailles / se il te poise arreste ton pie ou pmier sentier. Acrauante les males semences de maladie tant cōme elle sont nouuelles. Et ton amour commencāt resiste a ire. Car demeure donne force aux tendres / ⁊ demeure cuyt les grappes: ⁊ si fait vaillantes blees de ce que fut herbe Larbre qui donne maintenāt umbre aux esbanoians fut vne verge ou temps que elle y fut premierement mise. Il pouoit adonc estre retourne a ses mains a la souueraine terre / maintenant elle est demeuree en hault p ses forces. Contraire aux commencemēs medecine est appareillee a tart Cōme les maulx seffozcerent par longues demeures / mais hastes toy ne ne prolongues pas es heures a venir. Ce qui nest pas huy cōuenable le sera demai mois La playe que ie vis premieremēt estoit garissable: mais celle longuement attēdue sans curer vis ie porter dommages par demeure. Donne lieu a fureur courante quant elle est encores en ses fortes yssues. Celluy est fol qui combat cōtre les choses contraires: Comme il se puisse descendre de coste. Le noeur se cōbat a aler contre les eaues contraires. Le courage impacient ⁊ nompas encores traictable par nostre art refuse et a en haine les paroles a moy amōnestāt Je lenuahiray mieulx dont quant il les sera ses playes estre ordoiees ⁊ il sera cōuenable a noz drapes voir. Quelle chose denee la mere plourer en la mort de son filz fors soustraicte de pensee / nest elle pas a estre amōnester en lieu quāt elle donnera larmes ⁊ elle aura rempli son courage enferme dont sera celle doleur a atremper par paroles. Medecine donnee en temps vault ⁊ les choses pffitent donnees es temps ⁊ les donnees en temps non conuenable nuisent. Se tu ostes opsiuete les dars du dieu damours periront. Les brandons despis ⁊ sans lumiere autant comme larbre de plantanus se esioyst du ruissel ⁊ le peuple de leaue. Et autant comme la cane se esiouyst de la terre boeuse des palus. Autant aime amours opsiuete. Il fist ce que il peut ⁊ quant il ne le feist riens il ama. Je malade ay souuent beu les ius des herbes ia soit ce que ilz estoient ameres ⁊ ie le confesse ie mire estoye laidement malade Tu souffreras feux ⁊ fer affin que tu raimbes les corps tu deuras souffrir aucune chose en ton courage que tu vueilles. ⁊ souffreras des choses a douloir plusieurs affin que tu vailles. Et les maulx sont prouchains aux bonnes choses soubz celle erreur q̄ vertu souffre souuent blasmes pour vices. Nous sommes deceuz pour la ornement: car elles sont couuertes de pierres precieuses ⁊ dor Et icelle pucelle est trespetite partie de soy: Leuure requiert les choses souueraines. Les vēs souffent les choses treshaultes. Les fouldres enuoyees de la destre Jupiter requierent les choses souueraines / derompeure gloute ⁊ deuorante.

De ce mesmes au second liure. chap. Cxv.

Tenuetre sagreable soustenue se acapist par froit ⁊ les vmbres ardent pour le soleil Et les choses qui ne prouffitent pas sengles ardent ensemble. Vne petite serpentelle occist bien vng grant thorel par son mors. Souuent esttenu vng grant senglier dung petit chien. Concueil de moult de choses le monceau sera grant: Le fait par lequel tes poitrines ne peuēt estre couuoitees p auāture sera grant blasme a

Ouid. i secūdo. Paruā necat morsu spaciosū vipera taurū. A cane nō magno sepe tenetur aper.

vng autre iuge. Les grans fleuues sõt
apetissez par moult de ruisseaux. La me
re desire plus espargnablemẽt vng filz
de plusieurs q̃ celle qui crie plorante tu
estoies seul a moy. Loisel eschiuẽt les
rethz qui trop aparoissent Pouoir souf
frir est ligiere chose se pacience ne te de
fault. Ce nest pas legiere chose retenir
le veel la vache veue. Le ruissel seul co²
re plus hault par fleuue pdurable mais
toutesfois ceste est briefue et lautre est
eaue pardurable. Laide chose est hõe et
femme maintenãt ioings ⁊ maintenãt
ẽnemis. Les dõmages seulent estre mẽ
dres par grant bien. Se tu touches lacẽ
dre estainte a bien pou de souffre elle vit
⁊ grant feu sera de petit. Choses sont q̃
ne peuẽt estre cõmandees par aucun cõ
traignant. Amour luxurieuse est nour
rie par richesses. Et pourete na dequoy
elle repaisse ses amours. Les champs
de harpe et de vielle estachent les coura
ges a luxure se len ne prent plusieurs q̃
on ait si les cueurs enseuelis en vng q̃
ilz ne sen esbahissent. Le feu est nourry
par vent. Le legier vent nourrit les flã
bes et le grief vent les occist quant chas
cun plaist a soy / nous sõmes cõpaignie
creable.

Les fleurs du liure de me-
thamorphoses. Ouide ou p̃-
mier liure. CxVi

Ide ili. i. metha. Pronaq; cũ spectãt aialia cetera terrã Os hoi sublime dedit celumq; vi dere. ⁊c.

ET comme toutes ces autres be-
stes regardent enclins la terre di
eu donna a hõme veoir la terre haulte-
ment et lui cõmãda esdrecier ses regars
aux estoilles. Il rõpit en celui toute fe-
lonnie de pire vaine honte est fouir voir
⁊ foy en lieu desq̃lz fraulde ⁊ tricherie se
alerent ⁊ espies ⁊ forces et excommenie
amour dauoir richesses sõt formees mo
queries des mauuais ⁊ le fer est ia nuy
sant ⁊ qui est plus nuysant que fer lor q̃
procede ⁊ attrait bataille qui se combat
en chascun lieu. Il est vaincu et icelluy
raui. loste nest pas seur de son hoste / ne
le serourge de son gendre ⁊ la grace des
freres est petite destruction apparoist a
lõme de sa fẽme ⁊ celle du mary. le filz
quiert honneurs deuant le pere. Pitie
gist liee la ou humeur ⁊ chaleur prẽdrẽt
attrempance eulx cõtornẽt ⁊ de ces deux
sont nees toutes choses. Et sicõme le
feu soit combatãt a leaue la vape² moi-
te retire toutes choses ⁊ concorde discor
dable est conuenable a leurs ordures:
Ouide au second liure. Tien toy ẽtre
lung et lautre / tu yras tres seur ou mi
lieu. A paine est aucune puissance lon-
gue demeure nest pas a no⁹. Las cõe
forte chose est non demõstrer pas sõ pe-
chie par son voult. Pallitude fiert en sõ
visage ⁊ mesgrete en tout son corps ses
dens ne ordõneront ia droicte cõpaignie
pour leur roil. Ses poictrine⁹ verdoiẽt
de fiel se la langue est arousee de venin
Ris luy default fors cellui que doleur
luy fait. Il prent les auantures des hõ
mes et est pris ensemble: Il mesmes
fait son torment et aux nuees ⁊ aux e-
stoilles. il honnist par son soufflement
les peuples ⁊ les citez ⁊ les maisons / Il
retiẽt apaine ses larmes cõe il ne voit ri
ens lermoiable Maieste ⁊ amour ne saf
semblent point bien ne demeurẽt en vng
siege. Ouide ou tiers liure. Le derreni
er iour est tousiours a attẽdre des hões
⁊ estre dit benoist ⁊ nul hõe ne doit se' der
renieres batailles auant la mort. Peti-
te chose est q̃ contrarie aux amans ha-
bondance me fist poure Ouide ou iiii^e
liure. Amour creut en tẽps pource q̃ le
feu est plus couuert sescauffe il plus.
Pourquoy ne sent il amour cest raison
lui estre ẽseigne de sõ ennemy. Ouide
ou v^e liure Chascũ crait po² soy iay sou
uẽt trouue les moindres aler es maisõs
du souuerain Le fol oysel huhau villai
est fait message du pleur auenir.

kki

Digitized by Google

De ce mesmes ouide ou vi^e liure . Cxvi.

NOlle chose nest si diuerse qui par amours ne soit prise. Il sangoisse mais ses poictrines ne prennent pas les flabes encloses proch du souuerain Combien ont ces batailles mortelle poictrine de nuyt Et aucune chose par tel emolument de felonnie / Il est creu estre debonnaire et prent loenge de blasme. Cest grant engin de doloir Aux chetifz vient malice en leurs choses. Ouide ou vii. liure: Meilleur fortune est ensuite le foible commencemt Amour est chose credible. Le lignage du formi est de petite quantite et est souffrait de trauaulx et tenant de la chose acquise et q il garde les choses acquises sa face et son aage lui cōmandent et croire auourtire et lui deuient croire bōnes meurs: Ouide en huitiesme liure. Jay souuet vaincu la chose prouffitable a antheon. Sa fole vertu lui nuyt. Ire eschauffāte porte souuent a ses yeulx sa forsenerie: la puissāce du ciel est grande qui na point de fin. Les bons regars auenēt sur toutes choses. Ouide ou ix^e. liure. Pour quoy certes veult le vaincu remēbrer ses batailles. Lamour des iumens ne brusle pas les iumēs ne celle de la vache ne brusle pas la vache. Le moutō brusle tes ouailles. Le thorel sa fēme le suit et aussi sassemblent les oyseaulx et entre toutes les autres fēmes nulle femme nest corrigee de counoitise feminine. Ouide ou x^e liure. Toutes choses sōt deues a la mort et pou demourer hastōs no^9 plus ordōneement ou plus tost au bas siege no^9 tendons a la to^9 Cest nostre derreniere maison. Seure hardiesse ne est pas es hardis. Icelui dieu aide les osans. Ouide en xi^e liure. Laugricieux apaine prent ses beaultez en son courage. Faignant toutes choses dorees. Lissue en est en doubte. La chose creue est a son facteur. Qui est celui qui ait loue son ennemy et sa gloire nuyst a plusie^9s Ouide ou xii. liure Plus seure chose est tencer par paroles que cōbatre p main: Il a le nom de la chose Il appartient au poure nōbrer son bestail. Arbre est laide chose sans branches Laide chose est cheual sans craine. La plume cueuure les oyseaux et les ouailles leur laine. Barbe est a beaulte es hōes Ouide ou xiii. liure. Nulle voie a vertu nest enuoyee Pas cōme grant inconstance trauaille les hōes Ouide ou xiiii^e liure. les ames nont point de mort. Toutes choses decourent. Nulle chose est a tout le monde qui deuise et les temps pceulx sōt tornez par mouuemēt assiduel nōpas cōe le fleuue mais le fleuue ne se peut arrester mais est deboutee aussi cōe leaue p londe est constraincte et celle mesme^9 venant contraint la premiere. Aussi sen fuyent les temps ensemble / et ensēble sen fuyent. Les corps sont ainsi tornez Et ce q no^9 fusmes ou sōmes ne serōs pas demain. Le feu certes espoissy son espoissete trespasse en lair La terre amolee est contrainte es eaues par londe Ne a aucun son esperance demeure renouuelleresse de ces choses / et nature rapareille es autres figures.

Les fleurs du liure de fastis. Ouide ou premier liure. Cxviii.

NOble lumyere est nee / obeissez a elle par langues / et par grans couraiges. Orendroit a ce bon iour sont a dire bonnes parolles. Jupiter regardant de son art en tout le monde il na qui le defende q le peuple Rom- Ide in li. primo de fastis. Prosperis lux oriť linguis animisq; fauete &c.

main. Amour creut en temps. Qui est orendroit souverainete savoir laquelle chose il a ia apaine ou il passe oultre. Richesses sont ores a plusieurs que es ans du tēps de priseus quāt le peuple estoit poure q̄ rōme fut poure. Car puis q̄ fortune osta le chief de cellui lieu ⁊ toucha les dieux en leur hault chastel ⁊ les richesses creurent ⁊ la forsenee convoitise des richesses. Et cōme ilz possedent plus si requierent ilz plus La ou les eaues sōt plus beues la sont elles plus convoitees Le pris est orendroit en pris. Le chastel donne les honneurs. Les richesses donront amitiez. Le poure gist en chascun lieu ffelonnie est qui ne te laisse estre diel. Beneurte est es belles choses ⁊ orgueil ensuit la beaulte: sicōe a chascun sa pēsee est sceue a soy. Aussi cōcoit il dedēs ses poictrines esperance ⁊ paour a son prouffit. Ovide ou iie livre. On croit mauvaisemēt a son ennemy Pourquoy nose amour mauvaise. Ovide ou iiie. livre. Grans prouffis sont des tourbes p petite demeure. Les pēsees esmeues perissent ⁊ escoulent p espance ⁊ p paour Ovide ou iiiie livre. Pēsee non sachāt de droicture dit pmenterie de renōmee mais nous sōmes tourbe creable en dire Lerrant est souvent non certain / ⁊ ne scet qlle part il doit aler cōe il voie chemins de toutes pars Ovide ou ve livre Les courages convoitent avec les ieunes ans ⁊ les corps mesmes les veillēt Honneur certes nous atouche nous nous esioissōs des festes ⁊ des autelz ⁊ sōmes cōpaignie convoitāte les celestielles choses. Ire trespassa maniere droicturiere ⁊ aucunesfois sōt meslees tristesses avec les ioyeuses choses. Royale est felōnie ⁊ ainsi est demenee iustice Exēples sōt appareillez quāt le iuge fait celle chose ql amōneste aux autres Les tēps sescoulent ⁊ nous envieillissōs p tāt dans. les iours furent p frain non retournables.

Les fleurs du livre de tristes. Ovide au premier livre. Cxix

Dictez demenez viennent de courage ordonne. dictiez quierent le grief de lescrivant ⁊ oisivetez tout mouvement doit saillir a dictiez. Noz tēps sont nubletez a noz maulx. La colōbe est espouentee par trop estrainture de la pēne ⁊ est navree ensēble p les ōgles de lespervier. Resplendeur convenable est regardee es feux ⁊ aussi est soy a regarder en dur temps. Avāt fortune ay de ⁊ crit a voult ppre: De la ensuiēt toutes les richesses sacrifiees. Apaine me sont demourez. ii. ou. iii. de tant damis Les autres choses sont de fortune nō pas de ma cōpaignie. iay souffert autāt de maulx cōe ilz luisent estoilles ou ciel ⁊ autāt cōme le siege de la terre a de petis corps. ie ne puis estre chetif dieu apaise icellui nō hōnorable damitie est si en ⁊ il te gist soubz les piez pour chose vile. tu ne nōbreras pas moult damis devāt q̄ tu seras beneure / se les tēps te sont obscurs tu seras seul / Les formis ne tēdrōt ia aux greniers vuis nul ami nyra aux richesses pdues. Ainsi le commun mouvable sur les sentiers de fortune mais toutesfois cesar espreuve la ura demourāt es dures choses contre sō ennemy nō deu. Aucunesfois sōt aucuns cōtrains estre hardis p paour.

Ovide au secōd livre. Se ie neusse pechie pourquoy me peusses tu dōner matiere de pardon nostre avanture la donne a toy. Se Juppiter envoye ses fouldres toutesfois q̄ les hōes pechēt il seroit en petit de tēps las a moy pourquoy le vy ie pourquoy fis ie lumieres nay sāt celle chose ce ne prouffite pas q̄ ne peut blecier estre avec iupiter ne entēt pas a

petites choses Medicine done aucunes foys doleur et si loste. Toutes choses peuent corrompre les mauuaises pensees/toutes choses sont touteffoys seures en leurs lieux. Trop moy nos me's different de nostre dictie

Encore de ce mesmes ou tiers liure Cxx

Le ouide poete pery par mon engin diz a toy & longuement mais fui grans nome. Doubte tousio's trop Je te pry atrais les voiles de ton ppos soubz tes sentiers. De tant cõe aucun est greigneur de tant est il plus apaisable de ire. Et la noble pensee prent pl' ligiers mouuemẽs. bataile a sa fin quãt son ennemy gist. En la parfin ie ne puis esperer nul salut. Cõme cause cruelle ne soit de ma paine. Je suis flechi po'ce q̃ mes lumieres cõsentantes virent peche & cest mon peche que ie ay es yeulx. Tu cõuenable feras ces choses & seras corrompu par longs ans et la fronce sera vne fois en ton front ancien. Et cõe aucun dira ceste face fut belle tu te doubras et te complaidras ton miroir estre mentable fortune et oste ce qlle veult Et cestui qui estoit gresle maintenant est fait soubdainemẽt gros. Ouide ou iii. liure. Vng delit est de plorer qui est acompli de lermes et est la doleur mise hors. Haulte gloire va par voie trebuchable cõme cest chetiue chose de defendre sa vie par porte et par mur & estre apaine seur p les forces de son lieu. De laisse defendre les seures choses & ayes certaine foy des choses certaines. O q̃ seurmonte son lignage par noblesse de bonnes meurs comme ilz sont nobles par les noms de ses predecesse's preulx Deuz par corps estoient vne chose par pensees tant comme la riue de la mer a descailles et les rosiers de fleurs. Et tant comme le pauot a de grains & tãt comme les forestz nourrissent de bestes sauuages/& il noe de poissons es eaues autant suis ie apraint par choses contraires. Le sage seuffre pacientement toutes auantures. Fortune foloiable tornoie a pas doubteux/et elle ne demeure certaine ne soy tenante en vng lieu: Mais maintenant est tristre & maĩtenant tient aigres semblans Et tant seulement ces choses sont en ligierete. Engin se sgene par long rouil se atardit & est moult moins que il ne fut auant. Le champ ne sera pas tousiours plentureux se il nest renouuelle ala charrue et naura pas grãt fors auec les espines Longue souffrance de maulx done engin et gloire donne au courage force's nõ pas petites. Et amour fait poitrines plantureuses de loenges/estre bon est legiere chose. Certes la vertu est petite q̃ fortune ne gouuerne. Quelle chose demourra forme quant fortune sen fuyt a son pie.

Des fleurs du liure de ponto. Ouide ou liure de ponto: Cxxi

Ouidi's libro depõto. Pena põt demi culpa perni serit honos amotus vultura cruda ma's nus. &c.

Paine peut estre ostee mais coulpe est pardurable: Les playes closes doubtent les mains ostees. Il nap partiẽt point es mires quilz soiẽt tousiours illec confortez cõme malades Je ne scay par qlle doulcete nature oublie toutes choses et ne leur laisse estre oublieux delle. Ton ennemy est apertemẽt a craindre a destre et a senestre & il espoente lung/et lautre coste p prouchaine paour. Tu regardes que oisiuetez degastent le corps vain et prennent vices se les eaues ne sõt meues il apptiẽt espgnier au courage q̃ a plaie pitoiable Ja

Digitized by Google

soit ce q ceste chose est tousiours non de nee a noz desertes toutesuoies est grat esperance en la bonte de dieu. La doma geuse couuoitise de denuene seult poit venir es chabres tristres. Aucuneffois sen fuit le corrompeur du temple. Et ne requiere nulle chose par menaces de lof fence il doubte aide. Fortune trescheti ue est seure. Car paour deterioze adue nir default. Aucunefois cree vne aspre espine souefues roses. Ung oisel lasse doubtat lespreuier ose bien venir au sin de lome. Les autres troublans la cau se du coulpable q a confesse ne est pas a defendre vertu tend a autres choses. A donc comme fortune est et elle chiet la foy chiet. Et tu ne trouueras pas en moult de miliers vng seul qui cuide vet tu estre pres de soy mesmes. Icelle be aulte de fait droicturier se loiers defail lent ne se meut et se repent estre bo po neant. Certes chascun ayme ia ses pe tes. Et la chose que il scet ia estre prou fitable a soy il couplit a lui par articles curieulx. Icelluy iadis noble et honno rable nom damitie sare ste et se siet en conquestz. Pour sole femme nul hōme nest ame se il na fortune bonne. Et cel le qui entonna toutes choses ensemble prochaine enchace aussi toutes. Certes ie iadis nompas garny de petit damis quant bonne fortue souffla en mes vdes. Et quant les mers cruelles soufflerent par vent malingeux ie suis delaisse ou milieu des eaues la nef froissee. Le co mun esprenue amitie par prouffit: Pai siblete de temps les eaues perilleuses retrait

Encore de ce mesmes.
Chapitre Cxxii.

Ouidius.

De poisson qui est vne fois ble cie de lamecon deceuable cuyde larain courbe estre sur toutes viandes Toutes choses defaillent. Le courage vint toutesfois toutes choses. Icelluy certes fait auoir forces au corps. Trop a moy. Certes chose royale est secourir aux poures. Le nom damitie meut les cueurs estranges. Blecier les vifz et en uie seult prendre adent non droicturie re. Les eaues sont beues plus gracieu sement de celle mesmes fontaine iupi ter tornie felonneuses fouldres contre plusieurs qui nōt pas par leur coulpes desserui souffrir paines. Nous auons veu aucunes plaies estre faictes grei gneurs en curant. Laqlle chose eut este meilleur ne les auoir touchiees. Icelle faueur aide les escriuans et le amenui se le trauail Leuure croissate se meut en leur poitrine. Lauditeur esmeut le stude et la vertu loee croist et gloire a les peron en hault. Toutes choses sōt a hō me pendantes a vng fil tenure. Et les choses qvalurēt trebuchēt p vne auan ture soubdaine Puissāce diuine se ioue es choses humaines et vne heure pśete a apaine certaine foy. La nouuelle pla ye a ia lieu a paine en no: Lire de cesar taisible q est celui certes q elle ne acra uentast aps paroles sont adioustees a mes paines les choses faites sont com munes aux poetes ētre eulx ia soit ce q chascū ensuiue diuerse voye mauuaise cause est a taire q tu ne defēdes ton fait Tes paroles ne soient fors prieres curi euses ne tes paroles ne soiēt pas tren chees en plorer il te nuyra et aucunesfois ont lermes pesantes de voix et mauuai sement viure est maniere de mort se les forces defaillent toutesfois est la voulē te a louer auec toy Joyeulx chante lies ses et tristesses auec toy triste. Trop a moy sagesse / delaisse premier les che tifz / et le sens et le conseil sen fuyt auec ques la chose. Le dieu damours est chose desatremppee. Leuure que

len a fait chascun la desfend. Or ais maintenant aussi les choses qui te sont deues ioieuses q̃ quant tu parleras tu cuides icelles pouoir estre faictes tristes. Lacteur: Ces choses do⁹ souffisent apres des dits ouide po² cause de briefuete.

De Ualerien le grant/ et de ses dits. Cxxiii.

Preterea tē pou h⁹ augusti fuit valeri⁹ maxim⁹ sicut apparet ex ipso eius devolumine. &c.

APres ce es temps de augustiē fut Ualerien le grant si cōe il apert au volume de cellui mesme leql il escript par parole apperte des dits & moralite & les fais des anciens hōes qui estoient mesmement eux nobles enuers les paiens & les rōmains & les grecz et bien renōmez adioustāt certes des siens ppres dits aucūes choses a la loenge de vert⁹ & au blasme des vices. Icellui Ualerien si ie ne suis deceu dit ainsi en sō ix^e liure Le diuin augustien q̄ ores est empereur &c. Et du grāt volume de celui ay ie certes isere en cest euure plusieurs choses p diuers lieux desq̄lz icelles choses furent faictes ou dictes. & encores toutesfois demeurēt mōlt de ditz & de fais moraulx desquelz ie ne peuz pas trouuer certain temps. Et pource ay ie voulu en cest liure moult de nobles ditz de cellui Ualerien inserer en ceste maniere:

Des ditz de moralite de cellui Ualerien au premier liure Chapitre Cxxiiii

IRe diuine si va a la vengance de soy par mortel degre. Et compēse sa tardiuete en griefue chose. Ualerien au second liure. Celle simplesse fut des anciens en prenant viande tres certain iuge dumilite et de continence ensemble: Car il nestoit aux tresgrās hōmes vergongne disner & soupper en appert Car ilz nauoiēt nulle viande q̄ ilz eussent honte soubzmetre aux yeulx du peuple. De trop est pl⁹ ligier & tres passer de vertus a luxure q̄ de luxure a vertu. Usage de vi fut iadis mescōgneu aux fēmes de raison. Cestassauoir que elles nescoulassent en aucun deshōne². Doulceur de vie cōtraint a faire & souffrir laidement moult de choses. Que p fite il au dehors estre noble se il vit mauuaisement en sa maison: Ualerien ou iii. liure. Uertu sacree par commune religion na mestier de priuee loenge. Ualerien ou iiii. liure Nulle chose nest tāt noble ne tant loable q̄ ne desire estre atrempe par atrempeemēt. Icelle puissance est seure qui ordōne maniere a ses forces non posseder mōlt de choses fait hōmes riches mais desirer vergōgne de tout honneste conseil Garde de offices solennelz maistresse de innocēce chiere a ses prochains receu des estranges portant en tout lieu & en tout temps chere amiable/ nulle tant atrēpee beneurete nest q̄ puisse eschiuer les dens de mauuaistie tresnoble vengence de folie est variete de humaine condition. Deux fontaines mesmement sōt prouuables de la condition de franchise humaine/ cestassauoir vray iugement de voulente honneste.

De ce mesmes Ualeriē ou v. liure Cxxv

DOulceur certes de humanite penetre les cruelz engins des estrāges et amolie les yeulx des ennemys et treuue voye paisible entre les destroictes espees. Elle nacuse pas chieremēt son pris par nulle aygreur de fortune ne par nulles macules pource quelle a

Digitized by Google

esprouue de ce plus certainemét que pi
toiablement. Ung iuge bailla vne fē-
me condānee p charnel peche en sō iuge
ment a estre occise en chartre ꝛ celluy q
estoit depute a la garde dicelle meu de
pitie ne lestrangla pas tātost ꝛ delaissa
aler parler sa fille a icelle fēme diligem
ment toutessois enquise qlle ne portast
riēs a sa mere cuidāt q icelle fēme mou
rust de mesaise et plusieurs iours tres-
passez icelui cōplaignāt a soy mesmes
po^r quoy cestoit qlle nestoit pieca auoit
morte. Si appercent icelle fille aligier
la fain de sa mere par le lait extrait de
sa mamelle. Laquelle nouuellete de si
grant miracle raportee aux iuges ēpe-
tra remission a icelle fēme. Quelle cho
se doncqs est ce q pitie ne trespce ou po^r
perse. Quelle chose est mains vsee et
mains oye q la mere estoit nourrie des
mamelles de la fille. Qui cuideroit ce
fait estre contre nature des choses fors
q la pmiere loy de nature fut amer ses
parens. Ceste chose mesmes est dicte p
laquelle cymona p semblable effect de
fortune nourrit son pere baille en sēbla
ble garde q estoit ia en sa derreniere viel
lesse sō enfant petit oste de sa poictrine
Les yeulx des hōes sesbahissent quant
ilz voiēt lymage de ce fait. Les aultres
vertus certes desseruēt moult de admi
rations. Mais pitie desert moult plus
damour. le premier degre de prochaine-
te fraternelle recoit ceste charite de bon
ne voulente. Car aussi comme par des-
serte le premier lieu damour est demene
auoir receu de ses parēs plusieurs ꝛ tres
grans benefices aussi doit il estre iugie
diceulx leur prochain auoir receu sem-
blables choses. De combien grant ha-
bondance de souefuete est icelle recordā
te. Je habitay en celle mesme maison a
uāt q ie naisquisse. Je parsis mes tēps
denfāce en ces mesmes berceulx ꝛ apel
lay ceulx parens. La femme est chiere
les enfans sons doulx. les amis sōt ioy
eulx Les affins conuenables mais aps
toutes ces choses congneues nulle be-
niuolence ne doit auenir qui espuise la
pmiere. A Genitien iuge pssant hōe de
la cite de romme aduint demonstrance
de nouuel lignage. Car en son chief le-
uerent soubdainement aussi cōme cor-
nes et lui est respōdu quil seroit roy sil
retournoit en la cite. Laquelle chose a
ce que il ne lui aduenist il mist aide volū
taire ꝛ pardurable digne pitie q ce qui
appartient a ferme gloire soit deuant
portee a vng roy.

Encores de ce mesmes ou vi^e. liure CXXVI.

Comme pastelien hōme sage de droit dit moult de choses des tēps
Cellui amonneste de ses amis ql ne le
fist. il respondit lui abandonner des hō-
mes deux choses q ameremēt seroient
estre veues vies aux hōes Cestassauoir
viellesse et vefuete. Cōe la dignite des
consulte fust acordee a dōner a maulin
du consentement de tous et Icelluy la
refusast soubz lexcusation denforcemēt
contraire de ses yeulx. Et comme to^9
lefforcassent il dist. Seigneurs querez
vng autre au quel vous trāsportez cest
honneur. Car se vous me contraignez
demourer la ne ie ne pourray souffrir
voz meurs ne vo^9 ma seigneurie Sicde
rutilirn contraictast a la priere nō iuste
dung sien amy ꝛ il dit ce p desdaing ql
mestier ay ie de ton amitie se tu ne fais
ce q ie prie. il respōdit mai^s moy de quoy
de latienne sil me cōuient faire aucune
chose deshōneste pour toy. Antonien ad
uocat tresnoble/ si comme il fut deme-
ne coulpable dun meffait ilz escriuoiēt
de porter la lanterne deuāt lequel esba
hi et cōfus par celui nō ꝛ esmeu Antho
niē est amōneste ql ne se baillast pas de

son gre aux iuges a estre tormente ne q̄ de sa bouche ne yssist parole qui ēpirast sō cas. Et cellui certes derōpu p plusieurs batemens et mis en esculee ⁊ brusle a pieces de fer chauldes le salut de la chose garde se tourna deportāt lesperit debōnaire ⁊ fort enclos soubz le nom de serf et icellui serf de panapiō q̄ estoit de merueilleuse foy sicōe il cōgneut les cheualiers sō s̄r venir occire sa vesteure muee auec lui ⁊ son aneau pris mist hors sō maistre occultemēt par le postis ⁊ sē alla coucher en la chābre au lit de celui et sest souffert occire cōe panopion.

Encores de ce mesmes au vii. liure Lxxvii

Nostre empire ne comprent pas tantseulemēt lacroissemēt et la garde de soy p vigueur des courages. cōme feu degaste lapellement de la beneurte humaine q̄ se met ēcōtre le cours des maulx: Cellui roy fut de soubtil cōseil que ilz dient q̄ quant la courōne lui fut baillee ycelle longuemēt retenue auāt q̄ il la mist en son chief il dist ⁊ cōsidera O plus noble vestemēt q̄ beneure leq̄l se aucun cognoissoit de cōbiē de curieux perilz ⁊ de chetiuetez il est ainsi rēpli du tout entout. il ne te releueroit ia gisant a terre sil vouloit couuoiter aucūe chose prouffitablemēt ⁊ demorer en se perseuerāment. Ceste doulceur est prochaine a destructiō. Valerien au viii^e. liure. Ne il ne cōuient le vēdeur de bōne foy ne acroistre esperāce ne mucier cōgnoissance de dōmages. Liciuien stolo cōme il ordōnast la loy q̄ nul ne possedast pl⁹ de v^c. iourneaulx de champs il en acheta ⁊ p grace de faindre sō blasme il en departist a son filz la moitie: Et luy premier accuse de popiliē de cheoir de sa loy ⁊ enseigna q̄ nulle autre chose ne doit estre cōmandee fors q̄ chascun a cōmander auant a soy. Les aornemēs de beau parler cōuenables sont en prononciatiō ⁊ en cōuenable mouuemēt de corps par lesq̄lz cōme lē en sera ēseigne lē assault les hōes en trois manieres. cestassauoir en trespercāt les oreilles diceulx. En aplainant les yeulx et en enuahissāt les courages.

Encores de ce mesmes au viii^e. liure Lxxviii.

Idē li. ix Blādū malū luxuria quā; accusare aliquāto facili⁹ est q̄ vitare etc.

Luxure est mal souef lequel aucunesfois est pl⁹ ligier a accuser q̄ eschiuer. Len depiece aucunesfois de nostre euure nonpas q̄ elle recoiue aucun hōne^r mais q̄ recōgnoissāt soy mesmes elle puisse estre deboutee a penitāce. Quelle chose diray ie en oultre des fēmes. Lesquelles foiblesse de pensee ⁊ couuoitise de griefues euures admōnestent de donner toute estude a plus curieulx cultiuemēs de soy. Cōe ie voye les excellēs hōes de nom et de courage estre encheuz en ce mescongneu desto^r de leur premiere continēce. Quelle chose est plus ordoiable chose et plus dommageuse de vices par lesquelz vert⁹ est deboutee victoire languissent. Joieuse gloire est cōuertie en male rendmee/ et les forces de courage et de corps ensemble sont vaincues. Authiocus roy de syrie duquel lessors est mue en desuee et aueuglee luxure qui auoit grans cloux ⁊ grandes pieces dor en ses patins et acheta vaisseaulx dargēt a lusage de sa cuisine ⁊ establit tabernacles tiss⁹ de retz dor et aournez desirant proie plusque vng auaricieux ēnemi il est horrible de cruaulte: la tresorde beaulte de sō habit est esperit corrompu voix espouētable toutes ces choses sōt rēplies de tres vilz flors cōmādemēs auq̄l donner taisiblete est acorissement. Et nest fors que ilz esmouuent es poitrines humaines grās

fleuues et entalentemens de ire et de haine. Icellui est tres couuoiteux de nuyre et tres isnel: et tres mauuais pour couuoitise: et le ventre plain despouentemens Et nest oncques corrompant sans tormens de soy: Car quant il veult donner douleur il la seuffre au derrenier. Icellui angoisseux ne se abstiennent pas de amere acoustumance: mais certainement les ymages de ceulx sont de leurs proprietez / lesquelles yceulx veulent peder es nobles personnes ou en dieu ou en aucun saint par hastiuete. Auarice est tresgloute enquerresse de gaangnes acapissantes et est tresgloute denomeresse manifeste de proye: Et nest pas beneure de fruit: mais treschetiue par couuoitise daquerre. Certes ceste posseda deuant toutes choses les entrailles de septumilien. Lequel comme il fust familier de gratin il souffrit couper le chief de lui et porter fiche a vng pal parmy la cite. pource que opimius consulte lui auoit dit que il lui osteroit son or. Icestui sans doubte ne posseda pas les richesses / mais il fut possede dicelles. Titule roy de insule fut prins meschament pour courage de pecune.

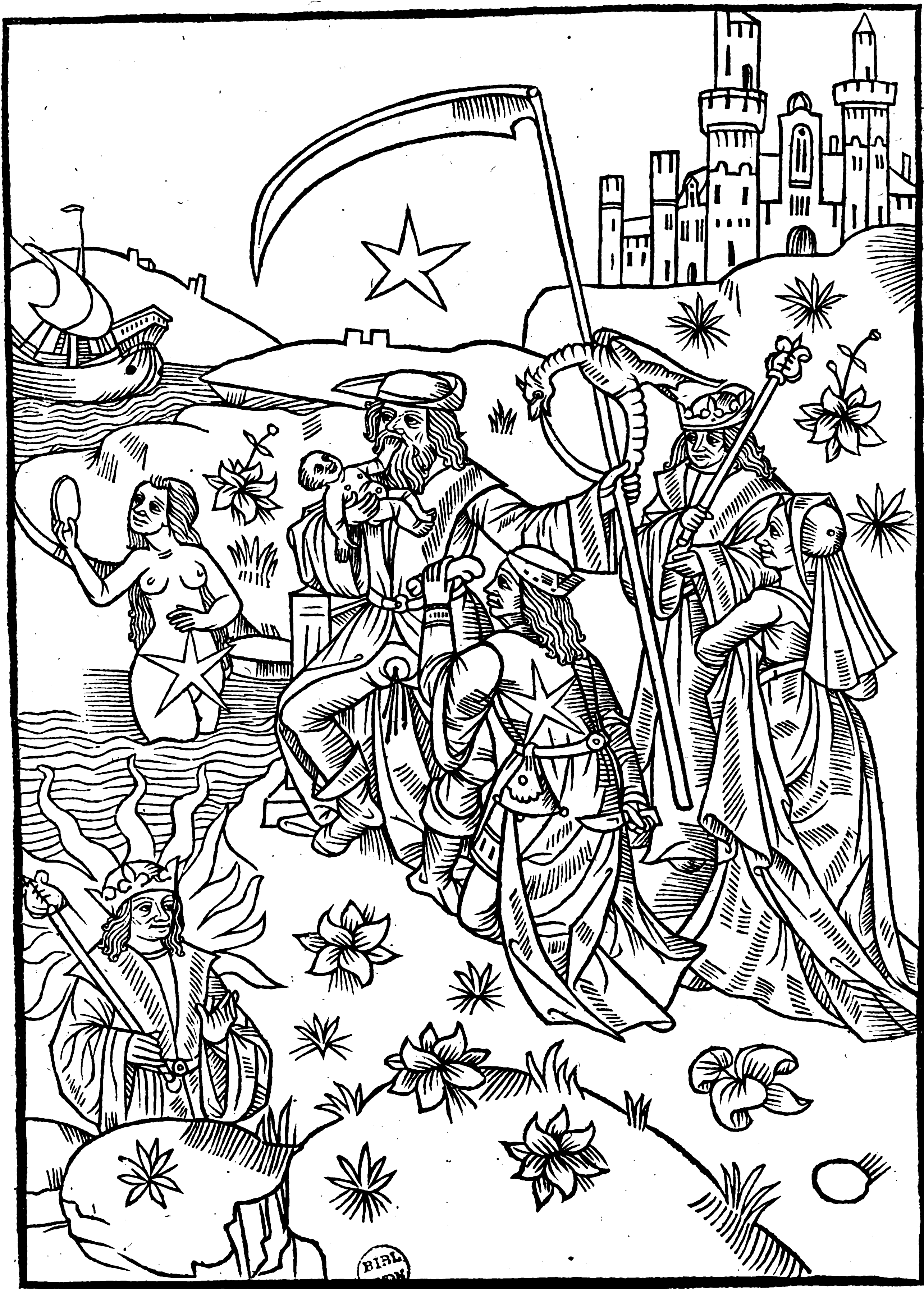
Encore de ce mesmes chap. Cxxix.

De eodem. Occultā iā et insidiosā mali q̄ fidis latebris fuit exercitatur. &c.

Tricherie est mal occulte et espiant ia soit quil trait hors de ses respostailles. Duquel les tresprouffitables forces sont mentir et deceuoir. Son fruit certes est en aucune felonnie faicte Et comme tricherie est certaine que par ses felons lyens elle ait auironne aucun elle aporte autant de mal prouffit a lhumain lignage. Comme bonne foy donne de salut / adonc na elle pas moins de reprouche que bonne foy a de louenge vrayement ses hastifz deboutemens sont de folie par les coups desquelz les pensees des hommes deboutees ilz ne peuent regarder leurs perilz ne les estranges faitz pour fuir par iuste examination. Erreur si est prochaine a folie. et appareille a esgener a laquelle plus ligiere chose est quelle congnoisse aucune chose. Car non pas de son gre mais esmeuee par vains ymages elle se applicque a coulpes / et demaine le cours de vie humaine maintenant par asprete de mouuemens: maintenant par mouuement paisible / et est tousiours mendre par esperance / quant elle est entendue de voix couuoiteuse / et est a bien pou degastee sans raison. Elle est a peine semblable a veoir en soustrayant lesperit Vne pestillence certes est denoncee qui est auenue au lac de trasimene / et vne femme est la alee alencontre de son filz et le trouua sain a la porte et mourut en embracant icellui. et vne autre femme sicomme elle se seoit triste en sa maison pour vng faulx message qui luy auoit dit que son filz estoit mort. et au premier regart de cellui filz quelle vit venir sain elle est morte: et ainsi celles qui doleur nauoit pas estaintes liesse degasta: mais mains merueilleuse chose est / car ce sont femmes. Comme calua consule sacrifioit en torsique laquelle nauoit encores surmontee / Icellui les lettres receues a lui enuoyees du senat contenantes supplication lisant icelles a ententif courage il est cheu mort deuant le souper. et que cui done nous estre autre chose fors venue de ioye. La societe du corps et de lame adherens ensemble par lieu enferme est tost deroupue: et le bien est a retenir par petite estude / duquel la possession caduque deboutee par si ligier souffle de violence peut estre esculee.

Cy finist le septiesme liure du miroir hystorial. et commence le huitiesme liure dicellui.

Digitized by Google



E huitiesme liure contient tantseulemēt lhystoire de vingt ⁊ sept ans par le temps semblablemēt de deux empereurs/ cest assavoir de tyberien soubz lequel nostre seigneur est pendu en la croix. Et gaii calligule. Duquel liure les gestes de nostre seigneur iesuchrist tiennent grāt partie: Et les miracles de la benoiste vierge marie sa mere. Et cest liure contient sixvingtz ⁊ sexze chapitres.

Digitized by Google

Le premier chapitre de lempire tyberien/ et des bons commencemens de cellui Eusebe es croniques .J.

Eusebi[9] Mortuo igit augusto romanoz terti[9] regnauit tyberius anis.xxiii. etc.

Adoncques augustien mort Tyberien regna le tiers des romains vingt et trois ans. Et commenca certes en lan de nostre seigneur sexze. Et du commencement du monde trois mille neuf cens.lxxix. Suetonien au tiers liure. Icestui entre les commencemens de sa seigneurie se contint en petit estat aussi comme vng simple citoyen: De tous les tresgrans honneurs il ne receut que vng pou pour le nom de lempereur. Il refusa le seurnom de son pere et du pays. Et au reuestiaire il refusa la cote et la couronne. Il est contraire aux adulations/ et fuioit les consultes qui en lui faisant honneur seffozcoient de le prier a genoux/ et il sen destournoit aussi comme sil cheist enclin. Et certes se aucun dist de lui en aucune parole cotinuee: beau parler en blandissant il ne se doubtoit point de le reprendre. et estoit ferme et pacient contre mauuaise nouuelles et renommee de soy et des siens. Et se vantoit de ce que en franche cite deuoient estre langues et pensees franches. Et en appellant et en honnourant tous et chascun par soy il auoit surmonte toute maniere de humanite: Il nentra oncques en la court fozs seul. Aucuns des consulz ozdonnerent cotre sa sentence que il leur appartenoit esdrecier eulx contre lui et donner le lieu en la voye. Il escript aux preuostz les amonnestans de chargier les prouinces. Car il appartient a bon pasteur tondze ses brebis nompas estrangler. Il corriga les dons des gens et des iongleurs a leur donner a boire. Il osta la complainte des senateurs qui vouloient que la femme qui estoit deuant hier espousee il repudiast/ cest adire refusast apres le tiers io[r]: Il chaca hors les maistres de mathematique de la cite de romme. Mais iceulx depzians et promettans de delaisser cellui art il leur donna pardon.

De la gloutonnie et de la crualte de tyberien. .ii.

Si comme neron fust ia appelle es chasteaulx de tyr pour la grant gloutonnie du vin pour tyberien et tyberien pour claudien / et claudien pour neron. Et apres icellui prins en celle mesme correctio de meurs degasta vne nuyt et deux iours en megant et en beuuant auec pompee flaccus et pison et auec autres. Et tantost il donna a lung la preuoste de la cite de romme/ et a lautre la prouince de syrie. Il mist aux enquestes candidate que il ne cognoissoit au deuant des nobles congneus. Il appareilla a son disner vng grant vaissel de vin pour boire qui est dit ampoule. il donna a ancelin sabin dix sestiers de vin pour le dyalogue ou il auoit mis le strif de fidedule/ de bolen: de ostree et de turide. il estoit espargnant et tenant de pecune. Ses compaignons qui aloient auec lui hors pour les deliurances de la cite soustenoit il touteffois de boire et de mengier: mais de confort non. il fist dzapement petites les cueillettes des anciens couuoitant la mort des anciens/ et de la mort le prouffit Tantost le teps venant il tourna son courage aux rapines. Et il appert assez de gaien lentule qui auoit moult de richesses demene de cellui par paour et par destresse et ennuy de sa vie et condamne que aucun autre ne demouteroit boir fozs lui Et sicome

il souloit proposer apres son disner questions de la lecon de chascun iour/ Et il sceust que ses menistres queroient seleucum le grammarien quelz aucteurs il traicteroit en chascun temps / et il le sceust/ et cellui venoit tout prest/ il losta le premier de sa compaignie/ et puis le contraint iusques a la mort: Et pretorien cheualier fist occire et couper la teste po^r vng paon quil auoit oste dung vergier. il ne cessa nul iour de peine des hommes/ et damnoit et sains hommes et religieux Et certes il en damna moult auec les enfans que les prochains ne plorassent les damnez. il ne portoit foy a nul que tout peche il ne receust pour chief. et certes il est obicie au poete dung pou de simples paroles pource que en sa tragedie il auoit reprins agamenon par reproches. Et auoit aussi reprins lhystorien pource que il auoit dit brutte et cassien les derreniers des rommains. il punit tantost les aucteurs les escripz corrompus. ia soit ce que ilz les prouuassēt aucuns ans auant et que ilz fussent recitez augustiē presēt et oyant ausqlz baillez en garde nest pas oste tantseulemēt le confort de estudier/ mais certes lusage de parler. Et iceulx appellez a dire leur cause certains que il les damneroit en partie se naurerent et tuerent pour eschiuer le trauail de torment. Et lautre partie prindrent venin ou meillieu de la court. Et touteffois iceulx les vngs les playes lyees/ et les autres demy mors/ et encores palpitans sont arriere remis en la chartre/ et a iceulx voulans mourir est mise peine de les faire viure Car icellui cuidoit la mort estre ligiere torment. si que quant il ouyt lung diceulx carmilien p nom qui eut la mort trespassee: il sest escrie Haa Carmilien mest eschappe. Et cellui respondit a vng qui lui requeroit hastiuete de sa peine. ie ne suis point encores retourne vers toy en grace.

De la beaulte des gestes et des estudes de cellui chap. iii.

Il fut de corps ample et fort et eut droicte estature de costez et despaules et de poitrine et des autres membres Il fut bony iusques aux piedz bas et auenant. il eut la main senestre plus forte et plus demenable que lautre: et si ferme et si tenante par les dois q il entournoit vng grant maillet a vng doy. Les yeulx trop grans et que grant merueille estoit/ il veoit bien par nuyt en tenebres/ mais ce estoit de pres: et quant il se esueilloit de dormir premierement et tantost ilz salentissoient. il aloit la teste roide et esdrecee: Le voult soustrait et cruel Et estoit gramment taisant et de pou de parole: et de tardiue et de mole par vne tardiue et mole demeneure de ses dois. Lesquelles choses toutes estoient desagreables et plaines de arrogance. Il est vse vne seule fois de tresnoble force. Il estoit tres negligent enuers les dieux et les religions. Plain de amonestement de matematique/ cuidant toute chose estre faicte par destinee. Et sur toute maniere il doubtoit les tonnoirres Et oncques par troublement de ciel il ne porta couronne/ ne ne demena noblesse royales: et lui est denyee par le soufflement de fouldre/ icellui ennoblit les ars liberaulx trescurieusemēt par doubles branches. par voulente et par moralite. Il en obscurcissoit le stille en oraison Et aucuneffois il estoit plus prest et mieulx vaillant par temps que par cure.

Corpe fuit āplo atq3 robusto statura q iustā excederet lat' ab humeris et pectore. etc.

Du renomme villain gieu de pauline ou temple de ysidis. chap. iiii.

LE tēps de cestui tyberien soubz lequel nostre seigñr souffrit mort le tres renomme villain gieu de pauline femme de tres noble lignage est fait a romme. Laquelle si comme elle fust de tres noble beaulte et de grace apparāte elle fut essayee dung duc par prieres de la cheualerie du monde: Et celle nō flechie ne voulut obeir a lerreur de mauuaistie. et cellui suborna les prestres du temple de ysidis que aussi comme se celle fust mandee des nues ilz denoncassent a ycelle que elle estoit semonce au temple de ysidis. et que le dieu de ysidis estoit delite en sa noble chastete. et que en celle secrete nuit il voudroit habiter auec elle. Et icelle ioyeuse receuant ce mandement le dist a son mari que dieu vouloit estre en ses desirs/ et que il reqroit la presence delle. et que elle ne luy pouoit denyer obedience. et ainsi de son gre et de son mary elle alla au temple de ysidis et demoura illec la nuyt. et tous les prestres ostez en loing aussi comme icelle a receuoir des sains misteres la cōgnoissance se ordonna en ses paremens estendus cuidant que son dieu venist a elle en dormant. Et vrayement si comme elle eut demoure aucune partie de la nuyt pour laqlle chose celle plaine de sommeil fust deceue plus ligierement. Et icellui duc qui estoit appelle mondin/habit et le voult du dieu prins/ vint a la dame et la commenca a baisier/ et il dist a celle esueillee et esperie de dormir que il estoit le dieu de ysidis. et celle croiante cellui estre dieu/ et affermant elle estre benoiste pource que le dieu la daignoit visiter/ne denya pas lacoler a cel lui requerant. Mais toutesnoyes elle lui demandoit se dieu se pouoit mesler auec femme Et icellui lui donnoit exēple comment iupiter le souuerain des dieux print almene et enfanterent et plusieurs autres. Et lui amonnesta que de lui et delle estoit vng dieu a estre engendre. Et ainsi apres ce que il se fut couchie auec celle femme elle est retournee a son mary plus ioyeuse disant que elle sestoit meslee par charnel couple auec le dieu de ysidis. Et que par la promesse de cellui dieu elle deuoit enfāter vng autre dieu. et ainsi le mari eut grāt ioye de lauourtire de sa femme. et apres ce mondin icellui duc acourut a ycelle femme et lui dist. Haa pauline tu es benoiste par latouchement du dieu/ il est grant le dieu ysidis. Mais tu saches que ainsi comme tu tes habandonnee aux dieux tu ne te dois pas denyer aux hommes ausquelz les dieux dōnent ce que tu leur auoyes denye: car il ne nous denye pas sa forme ne son nom: vecy q̄ dieu ta appellee des nues si que il ioinsist mondin a toy: Que ta doncques valu ta durte fors que elle ta defraudee de vingt mille liures que ie tauoye offerte Et donc la fēme estendante estre deceue doulente de liniure de sa chastete/si a confessee celle chose a son mari. et cellui en porta la complainte au prince lequel fut meu pour la vilenie du puissant homme et pour la desordonnance du cruel peche: Rauit tous les prestres du temple et les mist a question: et occist iceulx la chose confessee/ et gecta le dieu de ysidis ou tibre. Mais puissāce de fouyr est soufferte a mondin pour lamour de ce que il estoit cuidie estre seurmonte de lamour et de la tresgrant beaulte dicelle. Lequel villain gieu et despit aduint soubz tyberien Et pource ne lay ie pas voulu trespasser/ si que de ce soit concueilli et prins la vilenie et laidure de lēpereur. Car aussi comme la vie de bon prince est vng exemple de bonte et forme

Digitized by Google

de viure/aussi la mauuaistie de luy est reigle et ordonnance de pechez.

De herodes prince de quatre seigneuries et procurateur de iudee Et apres de pilate. chap. v.

Eusebe es croniques.

Eusebi⁹ i cronic. Anno tyberii primo regnauit herodes tetrarcha p⁹ archelau annis. xxiiii. etc.

Au premier an de tyberien regna herodes prince de quatre seigneuries vingt et quatre ans apres archelaus Et puis gaien asinien aduocat filz de pollionie asinien. Lequel virgile racompte estre occis par durs tormens de tyberien. En lan de celluy troisieme liuien escriuain des hystoires est mort Ouide le poete est pery en exil/ et est enseueli iouste le chastel thomas. En lan treziesme de celluy les citez cheurent par mouuement de terre. Cestassauoir ephesim/ manesie/ sardaine/ mosthene/ megahiero/ cesaree/ philadelphie/ himole: thenuscime: myrhyne/ appolonia die hircanie. Le mengeur. Mais tyberien augustien successeur de sa femme iulie enuoya son filz valerien le grec procurateur en iudee/ lequel cuidoit faire pitie pour conquest vendoit la seigneurie et la princee de prestrise/ et osta anne/ et declara hysmael euesque. Mais nompas molt apres il getta hors celluy/ et y mist heleazar filz anne. Et vng an apres il y establit are⁹ symeon Mais en lautre annee apres il y mist iosippe qui estoit dit caiphas Et donc comme il eust este vnze ans procurateur il sen reuint a Romme et delaissa iudee: Et adonc fut enuoye pilate successeur dicelluy soubz lequel pilate herodes fonda et edifia la cite de tyberiade pour lamour de tyberien.

De la haine de iuifz contre pilate. vi.

En ces temps tyberien appella a soy moult de roys/ lesquelz il ne renuoya pas roys. Entre lesquelz il retint archelaum de capadoche et tourna son royaume en vne prouince et appella masaque qui estoit chief du royaume cesaree. Iosephus. Dis tpib⁹ tiberi⁹ multos reges ad se vocatos nõ remisit etc. Vainement pilate venant en hierusalem les ymages de cesar qui estoyent en banieres et en enseignes de cheualerie et les mist en la cite sans ce que les iuifz le sceussent et retourna en cesaree. Et si comme plusieurs de ceulx de hierusalem venissent a lui supplians que les enseignes et les banieres fussent ostees: Car pour la loy des iuifz les procurateurs qui auoient este auant lui auoiet acoustume a entrer en la cite sans enseignes et sans banieres. Donc se seist pilate pour iuge et mist entour luy cheualiers armez Et les menacoit de mort se ilz ne se consentoiet: mais iceulx amoient mieulx la mort que ilz trespassassent la loy de leurs peres. Et adonc pilate merueillant la fermete des iuifz commanda les ymages estre ostez De rechief pilate venant en hierusalem et vit que la cite auoit souffrete de eaue il ouurit le tronc du temple ou le tresor estoit: et des richesses du temple il commenca a edifier le conduit de leaue. et print le commencement du ruissel qui estoit loig de la ville par lespasse de deux mille. Et les iuifz lui dirent que il se cessast de ceste euure: Et pour ce occist pilate moult de iuifz/ et on naura plusieurs: Et leuure est delaissee. Car les iuifz enuoyerent a tyberien lettres de laccusatio de pilate et en suppliant a lempereur.

De la glorieuse predication monseigneur saint iehan baptiste. Et comment il vint en la region de iourdain baptizant et du baptizement nostre seigneur. vii.

Anno .xv. imperii tyberii facta e verbum dni sup iohannē i deserto vt baptizās ⁊ predicās solatium redēptionis ānunciaret. ⁊c.

En lan quinziesme de lempereur tyberien est faicte la parole de nostreseigneur sus iehan ou desert que icellui baptizant ⁊ preschant anoncast le confort de redemption/ ⁊ il vint en la region de iourdain baptizant du baptesme de penitance. Car il esmouuoit les baptizies a penitance : et nompas fors ceulx que il veoit repentans : Il baptizoit preschant le baptesme auenir en remission des pechiez/ ⁊ baptizoit tantost par acoustumance. En cellui an dient aucuns la sixte cyliade estre commencee/desquelz la raison est: Car en cellui an est defaillie la circoncision ⁊ le baptesme est commence Et aucuns la prēnent a lincarnation. Les autres la diēt estre commencee a la passion nostreseigneur disans la sixte ⁊ la septiesme cyliade des reposans estre commence ensemble. Certes iehan baptiste vsoit adonc de haire de peaulx de chameaulx ⁊ dune ceinture pelue. Et vsoit po[r] viande dune maniere de langoustes que len mengue ⁊ de miel sauuage. Adonc vint iesus de galilee au fleuue iourdai affin que il fust baptize de cellui. Laucteur. Ja soit certes quil neust point de peche originel: touteffoi[s] voulut il estre baptize pour sept causes selon la glose Premierement que il approuuast le baptesme de iehan. Secondement affin q̄ il acōplist toute droicture. cestass[auoir] q̄l ne vouloit pas bailler aux autres la q̄lle il ne gardast pas Et pource certes voulut il estre circoncis / ⁊ estre ou temple offert ⁊ mengier la pasque auec ses disciples. Tiercement que il nous donnast exemple de humilite / cestassauoir que il voulut estre baptize de son s[er]uāt Quartement que par le saint atouchemēt de son corps il saictifiast les eaues Cestassauoir que il leur donnast force renouuelante. Quintement que par le visible aduenement de la coulombe il demonstrast en son premier lauènemēt inuisible du saint esperit. Sixtement que nul hōme quelque il fust ne iugast la grace du saint baptesme estre superflue. La septiesme cause si fut que par ce que le filz de dieu estoit baptize il fist ⁊ demonstrast tous les regenerez filz de dieu ⁊ ses freres. Le mengeur. Et icellui iesus estoit aussi commencant de laage de trente ans. Cestassauoir que il auoit commence le trentiesme an/ et estoient ia trespassez tant seulement .xi. iours de cellui an. ⁊ selon ce iesus desquit trente ⁊ deux ans ⁊ demy: Car a ce mesme iour lan retourne il conuertit leaue en vin ⁊ a la pasque ensuiuante de cellui an: cestassauoir de lan trente ⁊ vng iehan baptiste est mis en chartre. Et a la pasque ensuiant de lan trente ⁊ deuxiesme. Il est decole. Et en la tierce pasque ensuiant de lan trente ⁊ trois souffrit nostreseigneur mort. Et ainsi vesquit nostreseigneur trente ⁊ deux ans entiers/ ⁊ du trēte ⁊ troisiesme tāt cōme il y a de la natiuite iusques a pasques qui est compte pour demy an: Et Crisostome dit que il auoit ia acompli trente ⁊ vng an quant il fut baptize. et ainsi selon ceste opinion vesquit il trente ⁊ trois ans entiers. Et tāt du quart comme il y a de noel iusques a pasq̄.

De la coulōbe ⁊ de la voix du pere viii.

Jesucrist adonc baptize ꝛ priant pour ceulx qui estoient a baptizer que ilz receussent le saint esperit. Tantost quil yssit hors de leaue veci que les cieulx sont ouuers / cestassauoir que la resplendeur non estimable est faicte entour lui. Et tout ainsi comme se la resplēdeur du ciel emperial fust espādue es terres parmy le ciel de lair / ꝛ le ciel estele / ꝛ le saint esperit en corporelle semblance de coulombe vint ꝛ sassist sur le chief de cellui Laucteur. La glose dit que ce fut vne draye coulombe ꝛ quelle eut dray corps forme de coulombe a heure ꝛ a temps: Et nōpas que le sait esperit ait prins cellui corps en vnion / mais aussi comme le filz print la char / mais tantseulement affin q̄ il fust veu estre inuisible. ꝛ que il demonstrast le saint esperit estre donne a nous en baptesme / ꝛ que les cieulx sont ouuers. et que le saint esperit vint / ꝛ que la voix du pere est oupe Toutes ces choses sōt mistes a nous. Mais pource vint il plꝰ en espece de coulombe que en autre affi que il demonstrast la simplesse de sa nature: ꝛ demonstrast cellui ou il descendoit simple ꝛ message de sa misericorde Car la coulombe est simple ꝛ priuee: De rechief affin que il repleist les baptiziez de sept dons qui sont signifiez en la coulombe / ausquelz les sept pechiez mortelz sont signifiez. Car la coulombe si a gemissemēt pour chant: cest esperit de paour / contre orgueil. Elle nourrist les estranges pigons aussi comme les siens. Cest esperit de pitie contre enuie. Elle se siet sur les eaues si que icelle lespreuier auant veu decline son umbrees eaues. Cest esperit de science cōtre ire. Car ire trouble la pensee si que on ne voye les aguetz du diable. ꝛ pource est dicte ire porte de tous vices. Car ire empesche le courage si que il ne puisse regarder chose draye. Et elle fait sō nic en la pierre. Cest don de force contre peresce. Elle ne vit pas de rapine sicōme les autres oyseaulx qui assaillent ꝛ occient les autres petis oyseaux desq̄lz ilz nourrissent eulx ꝛ leurs oyseaux. Cest esperit de conseil contre auarice. Elle recouure sa veue. Cest esperit de entendement contre luxure qui fait hōme bestial sicomme cheual ꝛ mulet ausquelz il nest point dentendement Elle vse de pur grain. Cest esperit de sapience contre gloutonnie / Car sapience si est dicte de saueur / mais la glose dit q̄ le sait esperit se apparust dessus nostre seigneur en espece de coulombe / pource que il nous venoit recueillir pour debōnaire. Et pource sapparut le saint esperit en espece de feu sur les disciples. car il venoit degaster le pouil de peche en eulx ꝛ que ilz embrasassent les aultres de grace. Mais aucuns demandēt que il est fait de ceste coulombe Et la glose dit que il en est ainsi fait de celle cōme des autres figures en quoy dieu sapparut / lesquelles leur office acompli elles estoient remenees en leur premiere matiere ou elles estoient deuant. Le mengeur: Adonc congneut le baptiste que il dist que il estoit venu auant. cestassauoir que lui seul baptizeroit Cest a dire que christ retiendroit a soy la puissāce de baptesme / mais il dōneroit aux autres le mistere de baptizer. Car celui qui lauoit veu baptizer quāt il menoit vie solitaire ou desert lui auoit dit ceste chose. Tu baptizeras ainsi comme plusieurs: mais entre tous ceulx sur lequel tu verras lesperit descendant ꝛ manāt cellui est seul qui baptize ou saint esperit Et veci que la voix du pere est oupe de hault disant. Cestui est mon ame filz. ꝛc.

De la ieune nostre seigneur ꝛ de la temptation de lennemy: ix.

Laucteur en la glose:

Actor ex glosa. Tūc scз post baptismū sine mora duct⁹ ē a spū sancto q̄ eum designauerat ī baptismo .&c.

ADonc cestassauoir sans demeure apres le baptesme il est tantost mene du sait esperit qui lui auoit signifie au baptesme qui ceulx quil remplist enuoye en bataille et dōne a iceulx force au desert qui est entre hierusalem & ierico/ auquel est dit figuratiuement adam estre cheu entre les larrons. Et a la verite la glose preuue plainement a la lettre les larrons illec auoir habite / en ce lieu qui est dit lieu de sang po² leffusion de sang qui la estoit faicte. Et pource dit la glose que le samariten descendit en celle voie pource que le filz de dieu vestu de char humaine qui est garde des hommes soustint illecques ces mesmes temptations. Et pource certes voulut il estre mene ou desert cest a dire au lieu de combatement Car lē se combat au desert a aspres choses pource que adam qui auoit este en paradi⁹ est vaincu par esioissement. Et adonc est iesus mene ou desert pour estre tempte du diable. Et pource voulut il estre tēpte que il en seurmontant les temptations il nous donnast pouoir de le⁹ seurmonter. Ainsi comme il voulut mourir affin que par sa mort il destruisist la nostre. Et il fut tantost tempte apre le baptesme affin que il nous demonstrast par ceste chose que la temptation ēsuit tantost apres la reception de grace. Et selon gregoire le diable ne daigne tempter ceulx lesquelz il scet pouoir posseder par droit paisible /cestassauoir ceulx qui sont en peche mortel. Le mengeur. adonc sicomme nostreseigneur eut ieune quarante iours & xl. nuitz & apres ce il eut fain Et sainement par lexemple de celui celui nōbre est en leglise nōbre de penitance. Et donc tantost apres la tiphaine leglise ne ieune pas /mais .xl. iours apres. Aussi cōme se en ce temps elle signifiast la ieune de celluі estre acōplie si q̄ pource nous demonstrons mōter a repos par penitance. Aussi cōme le nombre de xl. monte a celui de l. Car ce est vng nombre sushabondant Et le diable certes estoit esmeu par la ieune de xl. iours Car il scauoit bien la loy estre donnee a moyses par tant de iours Et les filz disrael par tant dannees auoir este peuz du pain des anges. Et vraiement sicomme il sentit nostreseigneur auoir fai laquelle chose nest pas leue de moyse ne de helye il vint pour tempter icelluy se il le peust degecter en peche. & que il enquerist sil estoit filz de dieu /car il auoit ouy celle voix. Cestui est mon ame filz/ lequel il scauoit bien que il viendroit et que il perdroit sa puissance p icelluy /mais il ne la tendoit pas deuāt le iugement auenir: Et il le tempta en ces trois mesmes choses / esquelles Il auoit tempte adam Mais nompas par celle mesme ordre. Il le tempta premierement en gloutonnie si que icellui ayant fain voyant le pain fut espris de desordonne appetit de viande. Secondement il le tempta dauarice / La ou il le mist sur vne montaigne haulte Et luy monstra tous les royaulmes du monde: Tiercement par orgueil si que il se demonstrast par vantance estre filz de dieu. Et donc le gecta hors nostreseigneur et toute la temptation fust degastee a laquelle il estoit venu. Lucifer se departit de nostreseigneur a temps /et reuint au temps de la passion /cuydant degecter Jesuchrist par paour de mort. Et adonc icellui vaincu du tout en tout est renuoye en enfer estre illec lye. Et a estre deslie au iours de antechrist selon lapocalipse de iehan. Il est a croire que celluy eut pris forme domme en laquelle il peut deceuoir nostreseigneur et parler a luy.

Digitized by Google

Du premier appel de ses disciples. x.

Quādā st die stabat iohēs ⁊ ex discipul' ei' duo quor' vn' erat ādreas ⁊c

Vng iour estoit iehan et deux de ses disciples desquelz le nom de lung estoit andry. Et iehan voyant alant iesuchrist lui dit. Vecy laignel de dieu. Et pource les deux disciples dicelluy ont ensuy iesus et virent la ou il demourroit ⁊ andry trouuant son frere symon lui dist. No' auons trouue messias et mena icellui a iesuchrist. Et Jesuchrist atoucha icellui et luy dist. Tu es symon barione tu seras appelle cephas qui est interprete pierres. Bariona est vng nom hebrieu et sõne aussi cõme filz iohanna. Et est compose dung nom entier et dung corrompu. Cephas est nom hebrieu ⁊ de sir. Pierres est grec ⁊ latin / Lendemain iesuchrist vouloit aler en galilee ⁊ trouua phelippe ⁊ luy dit ensuy moy. Et cellui trouua natanael son frere et amena celui a iesucrist Auquel venant a lui iesuchrist lui dist / Vecy vrayemẽt homme disrael auquel point de tricherie nest. La glose pource vraiement quil estoit homme tressage en la loy ne le voulut pa' eslire nostre s' en apostre auec les autres car il voulut eslire tous les apostres des hommes ydiotz si que par eulx il confondit to' les sages du monde.

De lordre de lystoire decy iusques alenchartrement de Jehan xi

Le mengeur.

Et donc sen est ale Jesuchrist hors de galilelee. et iusq̃s cy endroit est vne mesme ordreato' de lystoire ⁊ leuangile: Et cy en apres iusques a lẽprisonnement de Jehan baptiste. est elle ordonnee diuersement. Car leglise tient que trois choses sont faictes / en vng mesmes iour: Mais ce fut par reuolution / cestadire retournement dannees. Laournement des roys fust fait au treziesme iour du premier an. Le baptesme fut fait en ce mesme iour de lan trente ou trente ⁊ vng. Le muement de leaue en vin fut fait a ce mesmes iour lan retourne. Bede certe' dit que apres lan retourne dieu fist le miracle des cinq pains ⁊ de deux poissons Et dont cellui iour doibt estre dit en plurier iour des typhaines. Cest adire des demonstrances et enluminemens de iesuchrist / Car plusieurs sont fais en celluy iour. Lesquelz aucuns deuisent par propres noms appellans celle qui est faicte par lestoille en ciel de lair epiphanie. Et celle qui est faicte en baptesme theophaine. Et celle qui est faicte en la maison bathphaine. Et celle qui est faicte en la viãde phagephaine. Car phage vault autant adire cõme mengier. Comestor: Mais la plus commune opinion est nostreseigneur / apres celluy miracle fait auoir appelle ses disciples / et preschie secretement iusq̃s atant que Jehan fut mis en chartre. Laucteur. Certes en cellui iour de la typhaine nostreseigneur semon' auecques sa mere aux nopces en galilee conuertit leaue en vin. Et ces nopces fureut de Jehan leuangeliste sicõe len dit lequel voulant soy marier il rapella des nopces. Et iesuchrist alant iouste lestang de genesareth qui est appelle mer de galilee ou lac de tyberiade est dit ⁊ rechief auoir appelle a soy pierres et andry ensemble auec les deux filz zebedee Jaqures / et Jehan si que de la pescherie des poissons ilz se transportassent a la pescherie des hommes / Les

quelz leurs deux nez emplies de poissons par la parole de lui delaissees ont ensuy icelui aucun pou et de rechief ilz retournerent a leurs propres choses. Et de la apres il vint en nazareth / et icellui entre dedens la synagogue leut la prophecie ysaye / laquelle il demonstra acomplie en luy mesmes. Et apres ce il vint en iudee / Cestassavoir au royaume des deux iuges et fist la demeure avecques ses disciples / lesquelz disciples baptisans. Jehan certes baptisoit en enuon iouste salun / et recevoit plusieurs venans a luy. Et donc les disciples de Jehan murmuroient. Car ilz avoient envie de la gloire de leur maistre. Et iehan mucoit leur envie / Et disoit que il nestoit pas crist / mais son message. Adonc nostreseigneur congnoissant lenvie diceulx monta en hierusalem a ung iour de feste de pasques. Et adonc la premiere fois mist hors dillec et degecta les vendeurs et les achetans du temple. Comestor. Et icelluy sentant avant lenvie des pharisiens estre commencee contre luy. Et mesmement comme il ouyt apres ce que Jehan estoit mis en chartre il delaissa iudee et sen vint de rechief en galilee. Car iehan si reprenoit herodes pour herodienne. Car selon la loy que il avoit receue / il ne luy appartenoit pas avoir la femme de son frere cellui vivant. Il est leu sus mathieu que herodienne estoit fille du roy arethe laquelle icelluy roy osta a phellippe et donna a herodes pour aucunes discordances commencees entre iceulx par la hayne de philippe. Car les freres estoient ennemys ensemble sus laquelle chose / si comme iehan len reprint par lamonnestement de herodienne il mist cellui en chartre.

De laperte predication nostreseigneur et de lelectio des xii. apostres xii.

Et sicomme nostreseigneur loyt il vit et habita en capharnaum et es contrees de zabulon et de neptalim et preschoit appertement disant faictes penitance. Et avironnoit toute galilee enseignant es synagogues diceulx et garissant toute la langueur du peuple. et lopinion de cellui ala en toute syrie. Des gloses sus mathieu. Et moult de compaignies sont ensuies icelluy en quatre parties. Et cestassavoir les ungs pour le mistere celestiel sico(m)e les disciples. les autres pour la cure des maladies. Les autres voulans esprouver icelui se les choses estoient vraies qui estoient dictes par sa seule renomee et par sa curieusete. Les autres voulans prendre icelui par envie / et accuser par aucune parole ou par aucun fait. Les autres len suivoient pour les miracles des pains quil faisoit pour avoir leur vie corporelle. Le mengeur. Adonc iesucrist voyant les compaignies monta en une montaigne. et quant il fut assis il appella a soy ceulx que il voulut et fist illec xii. apostres quil nomma apostres cest adire envoiez. Mais il est demande pourquoy Jaques alphei est appelle derrenier au cathelogue des apostres apres iaques zebedee et soit dit mineur. et celui grant Et soit fait des apostres a la prerogative de saintete Apres ce archevesque de hierusalem. Et lautre ait este plus ancien de luy. A laquelle chose nous disons que anne ioachim mort du quel elle avoit eu la vierge marie ioseph son gendre la donna a fe(m)me a cleophas frere de celui ioseph / duquel cleophas elle eut une fille qui fut appellee marie / laquelle elle

Ad cu(m) audisset ies(us) ve(n)it et habitavit capharnaum i(n) finib(us) zabulon et neptalim &c

donna a alphee a femme: De laquelle sont nez iiii. cousins Jaqs iudas et simō apostres et ioseph qui fut dit barsabe q̄ fut esleu pourueuemēt apres mathieu Et ces quatre sōt dis freres de nr̄e s^r. deuant ses autres cousins. Car ilz ne stoient pas tātseulemēt cousins mais estoient cuidez nez cousins aussi cōme descendus de deux freres ioseph et cleophas. Entre lesquelz iaques est dit frere de nostre s^r par imposition de nom cōmun pris pour le propre. car il estoit tres semblable a lui de face. De rechief cleophas mort anne se maria au tiers mari Cest assauoir a salomas. et elle eut vne fille de lui q̄lle appella marie sicōe les autres de deuāt. et celle espousa zebedee / et eut filz dicelle iaqs le greigne^r et iehan ia soit ce quil fut le derrenier p natiuite si est il dit le greigne^r Car il y est apelle de nr̄e s^r et se print premieremēt a lui laq̄lle chose leglise rōmaine tient q̄ chascū en lordre soient p̄mieremēt ordōnez Et aussi ledit hierosme et les autres vrayemēt voiās les fēmes estre nōmees p les nōs des hōmes dirent ap̄s les p̄miers hōes mors icelles deux maries auoir este mariees a cleophe et a salome ou q̄ les p̄mieres hōes furent de deux noms. Et diēt zebedee auoir este nōme cleophas et alphee salomas: Lacteur. La sentence de hierosme est signifiee en ses vers.
Anna viros habuit. Joachim / cleophe / salomeq̃. Tres parit. hasducuit̄ ioseph alphe^9 zebede^9. christū prima ioseph. Jacobū cū symone iudā. Altera q̄ restat iacobū parit atq̃ iohannē: Cest adire q̄ anne eut trois maris ioachī cleophas et salomas. et trois filles De chascun vne q̄ eurēt nom maries et espousa ioseph la p̄miere q̄ enfāta nr̄e s^r iesuchrist. Alphe us espousa la secōde q̄ porta iaques et symon et iude. et la tierce q̄ demeure enfāta iaques et iehan.

Du sermon de nostre seigneur en la montaigne. Cōment il enseignoit le peuple selon leuangile dont les quatre euangelistes parlent.
Chapitre xiii.

Jesus adonc les yeulx esleuez au ciel enseignoit iceulx disant. Benoistz soient les poures en espertit. Car le royaume des cieulx est leur. et de ceste parole est veue estre faicte discordance ētre mathieu et lucas Car mathieu dit q̄ ceste parole tantseulement est faicte en la mōtaigne. et lucas dit q̄l le dit ap̄s ce q̄ il fut descēdu en vng lieu chāpestre de rechief mathieu dit tātseulement aux disciples et lucas ensemble et aux cōpaignies des iuifz. De rechief mathieu dit en seant et lucas en seant: Et augustin respont en la glose que peut estre q̄ il fist premierement cest sermō en la mōtaigne aux douze apostres esleus. Et que il feist apres le descendement de la montaigne vng autre sermon sēblable aux disciples et aux cōpaignies des Juifs ensemble: En ceste parole est exprimee parfaictement la doctrine du nouueau testament quant aux meurs. Et sicomme le viel testament est donne en la montaigne si est le nouuel. Et sicomme la glose dit Ainsi cōme ou viel testament sont proposez les dix commandemēs. esquelz la somme de to^9 les commande mēs est. et apres ce ilz sont deuisez par parties Ainsi nr̄e s^r au commencement de son sermon propose vii. vertus desquelles toutes les choses pendent quil enseigna en la mōtaigne. Car aussi comme chascun prescheur au commencement de son sermō p̄pose vng theume auq̄l sōt cōprises briefuement toutes les choses qui sont a

Eleuatis vero iesus ocul' docebat eos dicens. Beati pauperes sp̄u. rc.

deuiser par singulieres parties. Aussi propose il par ces vertus la difference des guerdons. Cestassauoir lesquel les sept vertus proposees il adiouste la viii^e. Laquelle nest pas tant seulemet singuliere comme elle est preuue ou pfection de toutes les autres. Cest assauoir pacience. Car pacience est euure parfaicte. Et pource nest pas propose a icelle singulier guerdon sicomme aux autres mais commun. Cestassauoir le royaulme des cieulx que il auoit pmier adiouste a pourete dont il est dit en la glose que la viii^e retourne au chief. Et il est assauoir q sicome en lordre du sermon selon mathieu sont proposees vii. vertus aussi selon lucas en sont proposees iiii. auxquelles semblablemet peuent estre raportees toutes les choses q sensuiuet et des differences de ceste chose est la raison bonne selon la glose Mathieu racompte ce sermo estre fait aux disciples au hault dune montaigne et lucas le dit estre fait aux compaignies de gens en vng lieu champestre / donc lun raporte selon ce que il conuient aux parfais / et lautre vraiement selon ce que il conuient aux imparfais. Le nobre viii^e si appartient aux parfais po^r le viii^e. aage ou quel souueraine perfection sera. Le nombre de. iiii. appartient aimperfection pour les quatre elemens / ausqlz les hommes charnelz sont subgetz. Mais ia soit ce que cestes mesmes choses sont et soient demonstrees / selon mathieu et lucas si sont elles toutesf demonstrees en vng lieu soubz le nombre quatriesme Car paix et debonnairete sont raportees a pacience. Nettete de cueur est aportee a poure desperit. Misericorde a couuoitise de droicture. et ces quatre peuet estre ordonnees aux quatre vert^9 principales car pourete desperit appartient a attrempance bonne voulente cest couuoitise de droicture. Pleur a sagesse pacience a force / et cest selon la glose / et po^r ce selon la glose mathieu descript tant seulemet la beneurte des esleuz. Lucas vraiement escript la negligence des reprouuez / Car les rudes auditeurs sont encores contrais a bien faire par menaces et par espouentemens. Et cest assez aux parfais de estre admonnestez par guerdons.

De la conuenience des sept vertus auecqs les sept dons Chapitre xiiii.

Hic videndum est de numero et ordine hor. vii. virtutu. &c.

Adonc est il a veoir du nombre et de lordre de ces sept vertus. Et note que tout ainsi comme sept lumieres estoient au chandelier et sept vaisseaulx darain et ces choses seruoiet ensemble. Aussi et ces choses au sermo de nre seign^r sont deuisez trois septaines: cest assauoir vii. peticios de loraiso de nre p^r p lesqlles les sept dons sont receus du st esperit ainsi come il sera dit apres / et les sept vert^9 et les sept beneurtez p les vi. lampes sont entendues les sept vertus qui luisent ou tabernacle de saincte eglise deuat nostre seigneur Les vii. vaisseaulx. desquelz les lampes sont remplies duille sont les sept petitions de loraison de nostre p^r Par lesqlles les vii dons sont empetrez si que diceulx soiet remplies les vii. vertus affin que elles resplendisset pl^9 plainemet ou pays des cieulx Car combien que elles soient pfaictes en ceste vie si ny peuent elles resplendir plainement et sont moult dordures et dempeschemens de licinule / cest de la char qui est degastee petit a petit par le feu du saint esperit. et toutes ces choses sont nettoiees par les vii. beneurtez. Et ces choses aisi comme dist est sentreseruet ensebl Dont la glose dit q les vert^9 singulieres requeret laide des vii. dons affin q elles soiet accreues / Cest assauoir lesqlz vii. dos qlz soiet epetrez

Digitized by Google

par les sept peticions de loraison de no
streseigneur. Pource certes est remplie
contre orgueil du don de paour du saint
esperit pleur est ennobli du don de scien
ce si que hōme sache par quelz maulx il
est enuelope ⁊ cest cōtre ire q̄ trouble la
pensee. Conuoitise de droicture est res
plendre du don de force si que elle ne sa
lentisse en la voye ⁊ cest contre peresse.
Misericorde est gouuernee par esperit
de conseil si q̄ hōe sache a qui ⁊ quant il
appartient misericorde ⁊ cest cōtre aua
rice qui retient tout a soy. Nettete de
cueur est replenie desperit dentēdemēt
et cest contre luxure qui fait hōe bestial
si que il soit cōme cheual ⁊ mulet / aux
quelz il nest point dentendemēt. Le dō
de sagesse respond a paix. Car se hōme
nest tout paisible en soy et enuers son
prochain il ne peut aymer les choses ce
lestielles mais quant paix est entre la-
me et la char / adonc lesperit de sages-
se parfaicte soubzmet la chair a lespe-
rit si que paix soit faicte. Car sicomme
gregoire dit Lesperit gouste ⁊ sassaueu
re toute la char Contre gloutonnie sōt
tant seulement les choses qui sont ter-
riennes. Et sachez que ysaye deuise
les sept dons du saint esperit en de-
scendant. Et cy endroit les sept vert⁹
et les sept dons ou peticions des dons
sont deuisez en montant. Et cest po²
ce que ysaye parle cy de lincarnation /
parquoy dieu descendit a nous: Et
la doctrine des vertus est cy baillee /
Par laquelle nous deuons monter a
luy.

De loroison nostreseigneur Chapitre xv

Mais en ceste parole et en ce sermō
est entre moult dautres choses i

seree loroison de nostreseigneur. A la
quelle nostreseigneur a dioint aumos-
ne et ieune. Car sicomme la glose dist
Oraison est vng oyselet qui tresperce
le ciel et a deux eles: Cest assauoir au-
mosne et ieune. Et pource dit il premi
erement de aumosne qui resplendit de
uant la ieune et appartient plus a cha-
rite et plest plus a dieu. Et luy mes
mes dit Jay voulu misericorde ⁊ non
pas saueur. Et puis apres ce dit il
de misericorde et au milieu doraison /
que icelle oraison aussi comme soufle-
uee a destre et a senestre par ces deux
pennes tresperce le ciel. Mais de lorai
son il touche trois choses. Premieremēt
lieu comme il dit / entre en ta chambre
Secondement il touche maniere quāt
il dist / ne vueilles pas moult parler.
Et tiercement il touche matiere cōme
il dist que ell enseigne sept peticions /
disant pater noster et cetera. Certes
il nous a baille la forme et la semblan-
ce de orer par trois choses. Cest as
sauoir que honnourons dieu par Icel
le / Et que nous requerons nostre re-
queste de luy seul / et que nous soions
enseignez quelle chose est a requerre:
Mais entre toutes autres ceste oraisō
est priuilegiee en trois choses. Cest
assauoir / en dignite / en briefuete / Et
en plenturete. En dignite. Car elle
est faicte de iesuchrist. Dont la glose
dist que nulle oraison nest plus espiri-
tuelle que ceste qui vint de la bouche
de verite. En briefuete pour sept cho-
ses. Cest assauoir quelle soit tost sceue
si que nous la mettons mieulx en no-
stre memoire. Et que elle soit plus sou
uent dicte. Et que le disāt nen soit en
nuye. Si que nul ne soit excuse de li-
gnorance. La ou nostreseigneur soit de
monstre la tost ouyr que il soit plus de
prie de voulente que de voix en plentu
rete: Car en icelles sont contenues tou
tes les choses a requerre. Car toute pe

Porro huic
sermoni int'a-
lia multa iter-
seritur ōro do
minica cui eti-
am dñs elemo
sinā ac ieiuniū
adiūxit. ⁊c.

ticion ou elle est de biens receuoir ou de maulx oster. Tous maulx ou ilz sõt p̃sens ou ilz sont auenir. Se ilz sont presens ilz sont requis estre ostez sicõe il dit Libera nos a malo. Sire deliure no⁹ de mal se ilz sont a venir ilz sont requis estre delaissez. Cõme il dit et ne no⁹ mene pas en temptation. Ou ilz sont tres passez cõme il dit. Sire delaisses nous noz debtes/cestadire noz pechez. De rechief tous biens / ou ilz sont temporelz ou espirituelz Se ilz sont temporelz ilz sont requis yci Cõme il dit: Sire dõne nous huy nostre pain quotidien cest de chascun iour. Se ilz sont espirituelz ou agreables ilz sont cy requis sicõe il dist. Sire ta voulente soit faicte. Se ilz sõt pardurables Ilz sont touchiez cy cõme il dit. Ton royaume nous auiengne. ⁊ a ceste oraison deuant mise selon la glose est couuoitise de benigne voulente. Et ce quant a quatre choses Cestassauoir ala personne du depriе sicõme il est dit pere. ⁊ de la personne du deprиant si cõe il est dit nr̃e. Et la personne des accesseurs sicõe il est dit es cieulx Cest es sains hões ⁊ es anges. ⁊ de celui mesme negoce sicõe il est dit ton nom soit sainctifie:

Lordonnance des sept petitions aux sept dons

In his eciã vij. petitionib⁹ vij dona sp̃ussancti petunt̃ qb⁹ et ꝯgruũt vij. virtutes supradicte etc

Certes en ces sept peticions sont requis les sept dons du saint esperit auxquelz les sept vertus sont conuenables par lesquelles vertus deuãt dictes sont promises en ceste maniere. tõ nõ soit sainctifie/cestadire dõne no⁹ esperit de sagesse parquoy nous ayons en toy ioyeusete tessfermement si q̃ no⁹ ne nous departons pas de la sainctete de ton nom en aucune chose / ⁊ ceste est paix parfaicte. Ton regne aduiengne/ Cest adire dõne nous esperit dentendement par lequel len soit nettoie si q̃ dieu soit veu et que par ce len soit entendu regner. Ta voulente soit faicte. cest donne nous espoir de conseil par leq̃l nous acomplissons ta volente. Laquelle mesmement est parfaicte en misericorde iouste ce que dieu dit. Je vueil misericorde et nompas science. Donne nous huy nostre pain quotidien cest de chascun iour Cest adire/donne no⁹ esperit de force que nous ne defaillons en la voie mais q̃ nous couuoitons pl⁹ et plus droicture. Et nous delaisse noz debtes ce sont noz pechez. Cest adire dõne nous esperit de sagesse parquoy no⁹ congnoissons noz pechez et les plourdes ⁊ ainsi nous soient delaissez/ ⁊ ne nous maine mie en temptation Cestadire dõne nous esperit de pitie. Par leq̃l noz fais debonnaires nous ne despiton⁹ ne ne soyons despis Et ainsi nous ne soions point menez en temptation mais deliure nous de mal Cest adire donne nous esperit de paour par lequel nous soyons deliurez de peche en esperit de humilite. Car la paour de nostre seigñr boute hors pechie. Lautre glose toutesfois dit et ordonne ces choses par ordre Petrograde e. Amen. Vault autant adire comme soit fait. Ou amen est adire vrayement ou loyaulment et dont la glose dit que par ce signifie sans doubte estre donne de dieu. Et ce qui est requis en toutes ces peticions. Mais que nous ne despitons pas garder le conuenant et les deuantdictes conditions. Cestassauoir que nous delaissons a noz debteurs leurs debtes.

Des conionctions inserees illec et des choses possessiues Chapitre. xvii.

Il peut orendroit estre demande po^r quoy ces quatre dernieres qdi tiõs sõt couplees p conionctions ꝛ nom pas les trois premieres. ꝛ de rechief po^r quoy mention tãtseulement est faicte es trois premieres de la persõne du depzie en disant en chascun lieu tuũ. Cest adire le tien. Et es quatre derrenieres peticions est exprimee la persõne du de priãt car il est mis en chascun lieu nous ou le nostre. Je respons au premier. car selõ la glose les trois pmieres appartiẽnent a lestat de leglise auenir. Certes si cõme len dit ton nom soit sainctifie cest a dire q il soit demonstre saint a no^9 sicõ me il est dit. Et la est requise la vision ou lusance de dieu: De laquelle ꝛ p laquelle toute force raisõnable vse. ꝛ sicõ me len dit ton regne aduiengne est seurte requise p laquelle ire est ostee. ꝛ sicõ len dit ta volente soit faicte estre quise pfection de dilection pquoy conuoitise est destruicte La premiere peticiõ respõt a foy. La seconde a esperãce. La tierce a charite. Et pource que dieu adoncques sera tout en toutes choses/ cestassauoir verite en chose raisonnable. seurete en chose preuse bonte enchose cõuoitable. Et icellui non cree ꝛ non fait Pequis p ces trois choses. ꝛ po^r ce ne entrelaisse il nulle cõionction entre icelles mais tãt seulemẽt entre les quatre dernieres q appartiẽnent a lestat de vie au ql nous auõs besoing de moult de choses ꝛ de diuerses du tout en tout. Marthe certes est esmeue ꝛ troublee enuers plusieurs choses Mais vne chose est necessaire laqlle sera ou pays au secõd ie respõs que ces choses q sõt reqses es pmieres peticions sõt du tout en tout pfaictes Car ou tẽps auenir sera plaine pfection ꝛ ce sera en dieu sicõe dit est. ꝛ pource est fait en icelle tãtseulemẽt mentiõ de la pson ne de lui auql seul est pfection. ꝛ certes ces choses q sõt reqses de ces autres iiii: sõt ĩpsaictes/ car nulle chose nest pfaicte en la voye. ꝛ icelle imperfection est de no^9 ꝛ en no^9. Et pource faisons nous tantseulemẽt illec mention de nre psõne. Ou pource q les trois pmieres sõt cõmunes a nous auec les anges Et les quatre derrenieres sõt necessaires a no^9 ꝛ non aux anges ia dsane de la visiõ de dieu. Et sachiez touteffois q la moienne peticiõ. Cestassç dõne no^9 nostre pai. ꝛc. est po^r ce mise illec aussi cõe prochain des choses precedentes ꝛ ensuiuantes. Car il participe auec les vnes ꝛ les autres choses reqses. Illec certes est reqs le pain q descendit du ciel cest iesuchrist q selon lumanite est necessaire ꝛ est pris au sacremẽt ꝛ cõment a nous seulz. et selon la diuinite vrayemẽt il appartiẽt premieremẽt a nous ꝛ si est pain des anges. ꝛ ainsi affiert il a no^9 ꝛ a eulx/ ꝛ po^r ce ceste peticion est adioincte aux pmieres sans cõionction ꝛ est couplee p conionction aux peticiõs ensuiuantes.

De lordre de lystoire apres le sermon de nre s^r iusqs a la question de iehan. xviii.

De sermon de nre s^r fini il enuoia les apostres prescher. ꝛ leur donna puissance de curer maladies si q celle euure fist foy des miracles p la parole diceulx. Entroduisãt iceulx ou ilz iroiẽt ꝛ que ilz feroient. Desquelles choses ilz feroient abstinẽce ꝛ desquelz ilz se garderoiẽt ꝛ desqlz ilz ne se doubteroient pas. Et luy mesmes descendant de la montaigne guerit vng lepreux p son atouchement. Et nõpas tant seulement po^r le mistere occulte de la chose: Mais que il nous donnast maniere de humilite si que aucuns ne desprisassent nul hõe po^r quelzconques ordure de corps ne ne le doubtassent. Et pource que il demonstrast que il nestoit pas soubz la loy qui deuyoit atoucher le lepreux/ Mais que il se demonstrast

Finito sermõe dñs discipulos ad pdicandũ mittit cũ ptãte curandi. ꝛc.

mieulx seigneur de la loy ⁊ que il enseignast aussi la grace de leuangile estre sus la loy. Et lui entre en carphanaon guerit le seruiteur de centurion ⁊ la seroxge de pierre/cest adire la mere de la femme de pierre. Et deuant la porte naym il resuscita le filz dune fēme defue/mais il chaca hors vng scribe qui le vouloit suiure/po^s dire que il faisoit signes ⁊ miracles pour gangner et pour vaine gloire. Et commanda vng aultre lensuir sans dilation/et ne lui laissa pas enseuelir son pere. Et icellui trespassant deuant le lac de genesareth cōmanda au vent ⁊ a la mer forsenans q̄ ilz sapaissassent. Et puis lui trespassāt en la terre des genezarechiens garit illec deux hommes qui estoient assiegez de la legion du diable. Lesquelz diables sicomme ilz sont gectez hors des hommes eulx touteffois nuyre a leurs choses. Et pource iceulx assaillans la bercherie de leurs porceaulx enuoyerent deux mille Laquelle chose certes nostre seigneur souffrit/nompas que il donnast lieu a leur mauuaise voulente: Mais pource que icelle occision de pourceaulx fust salut des hommes: Et par ceste occision le pastours sen fouyrent/ ⁊ le denoncerent aux hommes en la cite. De rechief il le souffrit pource quil demonstrast combien homme est plus digne que bestes quant il en laissa tant perir pour le salut de deux hōmes deux mille pourceaulx. ⁊ aussi pour le mistere/car le diable na puissance nulle fors en ceulx qui viuent en maniere de pourceaulx: Et quant il fut retourne en capharnaon il cura vng paralitique en sa maison mis deuant lui: pardonnant p̄mierement a celui ses pechez qui auoient este cause de la maladie. Car la cause cessante le fait doit cesser. Apres luy trespassant par la region de samarie sicomme il fust venu ou champ de sichemil se sist tout lasse sus le puis iacob. et illec conuertit vne samaritaine: ⁊ p celle il conuertit ces aultres samaritains. Et il retournant galilee garit le filz dung petit roy qui estoit muet: ⁊ soy seant au disner en la maison de leui il se excusa contre les complaintes des pharisiens de ce que il receuoit les pecheur^s ⁊ excusa ses disciples de ce que ilz ne iunoient pas De rechief il garit la fille de de iayri/⁊ sicōme il aloit la: il garit vne femme de la maladie de morroides. Il enlumina deux aueugles ⁊ il garit vng demoniacle/sourt aueugle ⁊ muet: ⁊ demonstra q̄ ce ne faisoit il pas en la puissance de lennemy. Et apres ces choses sicomme aucuns dient icellui appelle nazareth au disner en la maison dung pharisien delaissa les pechez a la magdalaine. Laquelle chose plusieurs diēt estre fait en bethanie. Mais en leuangile ne est exprime ne le lieu ne le tēps. Et sainement marie ses pechez delaissez a ensuie icellui ⁊ ouyt les paroles de luy Et sicomme marthe administrast a ycellui receu en sa maison la partie de marie de sa contemplation. Et loysiuete dicelle est mise au deuant de ladministrement nompas que il soit de greigneur merite: mais pource que elle est plus seure ⁊ plus ioyeuse et plus assiduee. Car en aucunes autres choses le fait de marthe est mis au deuant de loysiuete de marie. Cestassauoir pource que il plus conuenable/plus guerdonable/et plus plenteif et prouffitable a plusieurs en ceste presente vie: en laq̄lle homme est ne a trauail.

De la question Jehan: et des tesmoignages de Jesuchrist par celui mesmes chap. xix.

Si comme iehan tenu lye ouyt les
miracles que iesuchrist faisoit il
enuoya ses disciples qui doubtoient de
mander a cellui se il estoit christ. car cel
lui iehan ne doubtoit pas qui auoit dit
veci laignel de dieu. Touteuoyes gre
goire est veu vouloir que il doubtoit se
par lui ou par aultre estoit a despoiller
enfer: Et pource enquist il ⁊ demanda
Es tu cellui qui es auenir ou autre de
toy. Aussi comme se il dist. Il est pres q̃
ie descende a mon peuple/ veulx tu que
moy doncques qui ay denonce aux sou
ueraines ta venue la denonce aux infer
naulx. Adonc osta iesuchrist leur doub
te demonstrant certes signes de son ad
uenement ⁊ iceulx alans senloua mōlt
iehan aux gens ⁊ leur dist que ilz ne sou
speconnassent point celluy estre meu p̃
enuie. Et que ilz sceussent bien que cel
lui nauoit pas demande ceste chose po^r
lui mais pour ses disciples. Dont loua
il premieremēt cellui de fermete de foy:
⁊ puis dasprete de viure/ dexcellence de
personne: de auctorite lui receuant/ ⁊ de
la dignite doffice ⁊ de purte de vie. De
la compassion des autres sains ⁊ du pf
fit du temps. Et touteffois dist il illec
que entre les filz de femme ne esdreca
nul greigneur de iehan baptiste. Et nō
pas exprimant femme le sexe femenin
la fraction du sexe. ⁊ po^r ce est mys hors
du sexe iesuchrist: Car la benoiste vier
ge marie ne fut pas femme selon ceste
maniere/ dont il adioint apres: Certes
qui ore est le moindre est greigneur de
cellui ou royaume des cieulx. Laquelle
chose selon la glose est droictement pri
se de cellui iesuchrist qui estoit adonc re
pute pour le mendre de plusieurs en le
glise cheuauchāte Et autremēt selon la
glose Le tresderrenier ange du ciel ou le
moindre des sains qui regne ia en legli
se seigneuriante auec dieu est greigne^r
de chascun homme en charite qui est en
core pelerin de ce monde.

De la grant louenge de iehan baptiste. xx

Sainement le baptiste de nostre sei
gneur sicomme il est cōcueilly en
lystoire de leuāgile fut louable en troi^s
choses. En natiuite en laquelle des sai
ctetez de celluy sont tesmoignees sept
miracles. Le premier que lange appa
rant visiblement denonca cellui a nai
stre. Le second que il lia la langue de cel
lui qui ne le creut pas ce fut son pere.
le tiers que il fist fructifier ses parens
qui estoiēt brehaignes ⁊ vieulx. Le .iiii^e
que le saint esperit sainctifia celluy ou
ventre de sa mere ⁊ le remplit: Le cin
quiesme que il se esdreca nompas enco
res ne contre nostre sauueur. Le sixies
me que sa mere remplie du saint esperit
prophecia marie estre mere de dieu. Le
septiesme que icellui ieune reforma la
parole de son pere croyant. En la secō
de chose fut il merueillable en sa vie/ et
ce fut en trois choses. Premieremēt en
humilite: car comme il estoit ia si rend
me que sil eust voulu il peust auoir este
cuide iesuchrist il renya ⁊ nompas que
il ne fust tantseulemēt iesuchrist mais
que il nestoit pas helie ne prophete. Et
cest contre ceulx qui se vantent de leur
lignage/ de leur vie ⁊ de leur science. De
rechief en abstinence nompas tant seu
lement de viande ⁊ de boire/ mais de ve
stemens ⁊ de confort de humaine com
paignie: car il habitoit es deserts donc il
dit en lymne Antra deserti. ⁊c. De re
chief en pacience sicomme il apparut cō
tre les pharisiens qui disoient/ Tu as
diables/ ⁊ lui firent ce quilz voulurent
Et en la parfin contre herodes qui le de
cola a la requeste dune saulteresse: Ti
ercement la doctrine de cellui fut mer
ueilleuse. Et ce fut en trois choses/ en

> Sane bapti sta dñi sicut ex euāgelica hy storia colligi pōt cōmendabi lis fuit in trib^s ⁊c.

prophecie/car icellui seul entre tous le[s] prophetes demonstra au Roy ce quil avoit prophecie. De rechief en predication: car il ne favorisa a nul. Car il reprint le roy herodes en sa face devant lui po[ur] herodienne. De rechief en conseill/car il conseilloit sagement tous les venans a lui selon lestat enquoy ilz estoiẽt/sicõme les iuifz les publicains ⁊ les chevaliers. Et pour ces trois fut il dit estre merveilleux en ceste presente vie / ausquelles choses autres trois respondent par lesquelles il apparoistra merveilleux en gloire. Cest par triple aureole: cest triple victoire ou couronne. La premiere est car il garda sa virginite de nativite. La seconde/car il fut prescheur noble: La tierce: car il fut martir. ⁊ ces trois choses ensemble sont petit trouvees es autres sains ⁊ donc apparut il merveilleux en trois choses en terre Et en trois ou ciel. Et ce tesmoignage demõstrent trois choses de la lettre du ciel le pere envoyant le saint esperit ẽseignãt ⁊ le filz louant icellui: de terre cest assavoir lesperit de cellui ardant ⁊ luysant leaue du baptesme le sang du martyre

Lordre de lystoire depuis la question iehan baptiste iusques a sa decolation. chap. xxi.

Post hoc dñs lxxii. discipulos scz alios a pdictis xii. designauit id ẽ signãter istituit. ts

Apres ce establit nostreseigneur. lxxii. disciples ⁊ les ordonna a p[re]scher sans les douze devantditz/que sicomme les douze apostres avoient este envoyez aux douze lignees. Aussi ces lxxii. furent envoyez a autant de langues de gens prescher levangile Et sicomme forme devesques estoient aux apostres fut aussi en ceulx cy forme de la seconde ordre des prestres. Lesquelz envoyez deux ⁊ deux sont retournez a gloire / esiouyssans avoir soubzmys a eulx les diables. Et pource sont ilz espouentez par lexemple du diable trebuchant par orgueil: ⁊ sont rappellez de nostreseigneur a humilite: lequel sicõme il trespassoit au iour de sabbat p[ar]my les blez les disciples de cellui ayant fain comme hommes mengoient les grains de ble frotez en leurs mains. De quoy les pharisiẽs les reprenoient de la corruption du sabbat. Et nostreseigneur les excusoit pource que ilz soustenoient necessite de fain aussi comme david quãt il menga les pains de proposition. ⁊ toutesfois po[ur]ce q̃ ilz faisoiẽt ceste chose luy present ⁊ donnant auctorite qui estoit seigneur du sabbat. Et apres ce en lautre sabbat il entra en leur synagogue ⁊ devant ceulx qui lespioient il garit vng manchot qui navoit nulle main: Vng iour sicomme il eust veille toute nuyt en la montaigne en oraisons il mõta en vne petite nef ⁊ enseignoit les compaignies des iuifz qui estoient ou rivage ⁊ leur proposa quatre paraboles/cest adire paroles doubles ou baillez par similitudes La premiere fut de la semẽce qui chiet en quatre lieux. La seconde de la zezãnie / cest herbe nuysant aux blez q̃ fut semencee sur la bonne semence. La tierce du grain de moustarde La quarte du levain mucie es trois sacs de farine En la tierce parabole la ou il est dit laissez croistre lung ⁊ lautre iusq̃s au tẽps de cueillir est veu estre contrariete en saint pol qui dit ostez le mal de vo[us] mesmes. Mais pource que grant semblance est entre celle zezannie ⁊ le froment avant quil viengne en espi ⁊ peut ẽuis estre devisee. Ceste chose est entendue des doubtables. Et lautre de pol est entendue des manifestes. Et dont il delaissa les compaignies des iuifz ⁊ vint en sa maison. et pource quil leur avoit expose la premiere parabole en la nef/il exposa illec la seconde a ceulx qui lui re

quirent. Et par dessus ce leur en propo sa autres trois / Cest assauoir du tresor mucie ou champ. La seconde de la bonne marguerite trouuee ⁊ achetee ⁊ la tierce de la reth gectee en la mer. Et icellui venant en son pays enseignoit es synagogues des iuifz dont ilz se merueilloiēt ⁊ cuidoient que il fust feure Car il estoit cuidie estre filz de ioseph feure. et pource ne garit il illec fors pou de gens pour la mescreantise deulx: car ilz murmuroient tousiours. Et donc comme il dist que nul nestoit tenu prophete en son pays ilz sont remplis de ire ⁊ le gecterent hors de la cite Et le menent ou hault dune haulte montaigne pour le trebucher aual / mais il trespassa parmy le meillieu deulx ⁊ sen ala. Et voulut encores eschaper: car il gardoit encores a iceulx lieu de penitance. Et pource que leure de sa passion nestoit pas encores venue. Et pource que il ne auoit pas esleue celle maniere de mort Et encore est illec le lieu demonstre qui est dit le salut de nostre seigneur a vne mille de nazareth la ou nostre seigneur descendoit de la montaigne se empraint en la roche. ⁊ la roche se trencha ⁊ lui donna lieu. Et fist aussi comme vng lieu de respostaille a le mucier. En laquelle encores orendroit sont congneues les traces des frotes des vestemens de nostre seigneur ⁊ les froteures qui y furēt emprainctes du dos de lui:

De la decolation monseigneur saint Jehan baptiste par herodes. xxii.

EN ce temps herodes tetrarche / cest adire prīce de .iiii. seigneuries celebroit la feste de sa natiuite deuant ses princes ⁊ les premiers de galilee: a laquelle feste le chief de iehan baptiste est donne a vne pucelle qui dancoit ⁊ baloit pour son souper en vne escuelle. et celle estoit vng vaissel moult estendu p dessus ⁊ ront. Et cest chose creable que herodes ⁊ sa femme auoient traitie la nuyt deuant en secret de celle chose estre faicte de iehan par telle occision.

Comestor. In illo tpe herodes tetracha die natalis sui celebrauit coram principibus et primis galilee. etc.

Lacteur. Sechez que en iehan fut loyaulte de correption laquelle trois chose sont. Premierement ce quil estoit quitte de peche que laide chose est a cil qui eseigne quant sa coulpe le reprent. La seconde chose est le despit des choses terriennes / car il refusoit ⁊ dons ⁊ estraines ⁊ ces aultres choses. ⁊ lui mesmes nauoit cure de viāde. La tierce chose estoit amour: car il estoit ardant en lamour de dieu. Et herodes pecha en sept manieres. Premierement / car il fist auoutire auec la femme de son frere. Secondemēt car il ne souffrit pas correptiō Tiercemēt / car il celebra en soy orguillisāt le iour de sa natiuite Quartemēt / car il donna celle teste a la saulteresse. Quintement: car il iura desordonneement Sistement / car il cōuertit sa felōnie soubz esperance de pitie. Et la septiesme fois car il estoit innocent. Comestor ilz diēt que le corps de iehan baptiste fut decole en vng chastel darabe qui estoit dit materonte. Et que le corps vrayemēt fut enseuely en la cite de sebaste: ⁊ le chief est enterre en hierusalem iouste labitation de herodes / ⁊ les os de lui ou temps de iulien lapostat departirent les payens qui auoient enuie des miracles qui estoient fais au monument de celui: Et de rechief ilz les concueillirent ⁊ ardirent ⁊ venterent la pouldre. Laquelle chose aucuns qui ne le scauent representent en celui ia mort aussi comme le second martire. Quant a la natiuite de cellui ilz ardent les os concueillis. Et si comme les os de cellui fussent recueilliz aucuns moines yssus de hierusalem recueillans iceulx couuertement en a

porterent grant partie. Au temps dracement de marcien prince iehan reuela son chief a deux moynes venans des parties dorient en hierusalem pour cause doraison. Mais pou de temps apres le chief perdu p mauuaise garde est aporte en edisse cite de phenice ⁊ est mucé dilliainement en vne fosse soubz terre en vng pot par long temps. De cy atant que de rechief icellui iehan demonstra son chief a marcel vng religieux abbe ⁊ prestre tant comme il habitoit en celle mesme fosse: lequel quant cellui leut demonstre a iuliozam euesque de celle cite il leust leue diller. Des lequel temps la decolation de iehan est commencee a estre celebree en celle cite en ce iour que le chief est trouue ⁊ leue/ sicomme nous cuidons. Et autres dient que ce iour nest pas la feste de la decolation mais du concueillement des os qui fut auant fait ⁊ furent ars.

Des tesmoignages de iosephus ⁊ de iehan baptiste ⁊ de nostreseignr iesuchrist ⁊ de sa seblance corporelle chap. xxiii.

Josephus. Aliã causã tradit necis iohãnis baptiste dicẽs cũ p̄dicasse hoib⁹ iusticias ⁊ obtẽtu bã ptismi multos ꝯgregasse i vnum. ⁊c.

IOsephus baille vne autre cause de la mort de iehan baptiste en disant cellui auoir preschie aux hommes droicture ⁊ iustice. ⁊ auoir de moult de gens ensemble assemblez pour lottroy de baptesme. Et herodes doubtant lapetissement de son peuple ensuiuant p cellui occist iehan. Et racompte iosephus les iuifz auoir trahi herodes pour ceste cause: Et fut prins en pchain tẽps meschamment ⁊ vaincu de leffors du roy arethe. Et cellui iosephus met la louenge de nostreseigneur iesuchrist en ceste maniere: Josephus ou liure des anciennetez. En ce temps fut iesus homme sage se licite est le dire homme/ Car il estoit facteur des euures. merueilleuses ⁊ enseigneur de ceulx qui voulentiers oyent les choses auenir. ⁊ adioignit a soy moult de iuifz ⁊ moult de payens ⁊ cellui estoit christ. Et ceulx qui du cõmencemẽt auoient ame celui ne le laisserent pas accuse des maistres de nostre gent Comme pilate leust iuge estre torimente en la croix/ car il sapparut de rechief a eulx selon ce que les prophetes dirent auant de lui ces choses ⁊ autres auenir: Mais a ce iour present perseuere le lignage des chrestiens ⁊ le nom lesquelz sont ditz de lui. Jehan damascien ou quatriesme liure. Icellui certes iosephus sicomme lystoire le dit dit nostre seigneur iesuchrist ⁊ le regarda face a face ⁊ estoit communement en sorcillie/ cest adire les sorcilz ioings/ ⁊ estoit bien en oeillie ⁊ auoit long visage: Hieroisme en lexposicion du pseaulme. Il est demande comment cellui soit tresbel deuant les filz des hõmes par la beaulte duquel il est leu en ysaie Il nest encellui beaulte ne espece de beaulte/ mais certes se la vilte de son corps est remembree illec en droit pour les batemens. Les escrachemens ⁊ les buffectemens ⁊ les cloux ⁊ les iniures du gibet de la croix. Mais toutesfois cestui eut beaulte de vertus au fait ⁊ hõnorable corps Et nompas pource que la tresbelle diuinite de christ soit acomparagiee aux hommes/ car elle na point de comparaison: mais sans les comparaisons de la croix il fut plus bel de tous. Le vierge de la vierge qui est ne de dieu ⁊ nompas de voulente dhomme. car sil neust eu ou voult ⁊ es yeulx aucun semblãt de beaulte celestielle les apostres ne leussent ia ensuiui ne ceulx qui estoient venus a le prendre ne fussent ia trebuchez par son regart. Hieroisme sus mathieu au premier liure. Pour neant donc argue cellui porphire ⁊ iulien augustien

de lui ou les folz hystoriens mentans/ ou la sotie de ceulx qui tantost estoient ensuiuis icellui sauueur aussi comme sans raison appellant quel homme que il vouloit qui lont ẽsuiui/comme il faisoit si grans signes de si grant vertu q̃ ce nestoit pas doubte les apostres auoir veu iceulx auant que ilz creussẽt en lui Et de certain celle belle resplendeur et la maieste de diuinite qui reluisoit en la face humaine pouoit atraire yceulx a soy par son premier regart. Aussi cõme laymant le fer ⁊ lambre les festus ⁊ les festus acouplent ⁊ ioingnent a eulx:

Lordonnance de lystoire apres la decolation de Jehan iusques a la transmigration nostre seigneur: chap. xxiiii.

Actor. Audiuit autem herodes famã iesu ⁊ ait: iohãnẽ ego decolaui q̃s aũt ẽ iste de q̃ audio talia ⁊ q̃rebat videre eum.

Herodes adonc ouyt la renõmee de iesuchrist ⁊ dist. Jay decole Jehan qui est ores cestui du quel iay ouy telles choses: ⁊ queroit veoir icellui. et sicomme iesuchrist louyt il senala ou desert si que il donnast lieu aux siens de eschiuer la sotie dicellui. Et aussi pource que il espargnast a ses ennemys affin que il ne fist homicide sus homicide Et la garit il moult de gẽs ensuiuans icellui/⁊ si saoula enuiron cinq mille hommes de cinq pains dorge ⁊ de deux poissõs: ⁊ si emplit vnze corbeilles des froissemens du relief. ⁊ pource sicomme les gens le voulsissent prendre ⁊ faire de lui roy/pource que ilz veoiẽt que soubz tel roy le peuple ne pouoit auoir souffraite il monta tout seul en vne montaigne pour orer. Mais vne nasselle en quoy il auoit commande ses disciples aler deuant passer la mer/si estoit degectee des fleuues. Et donc icellui voyant iceulx trauaillans lui alans sur les eaues en la quarte vigile de la nuyt vint a eulx/ ⁊ en soustrait pierre sicomme il plũgoit ⁊ adonc le vent cessa Et lautre iour les compaignies des gens louoient la viãde quil leur auoit donnee: mais toutesfois louoient ilz plus la manne que les peres auoient mengee: Et donc dist il a iceulx espirituelles paroles de sõ corps mesmes lesquelles aucuns prenans p icelles paroles charnellement doubtãs sen alerent arriere. Vng pharisien appella iesuchrist au disner auecq lui et le blasma sur ce que il mengoit ses mains deslauees. Et nostre seigneur le reprint au cõtraire de ypocrisie ⁊ le blasma: car ilz gardoient leurs mauuaises coustumes contre le commandement de nostre seigneur: Et celui sen alant es contrees de tyr ⁊ de sydoine trouua vne fẽme chananienne criante a lui/⁊ il louyt ⁊ essaussa. Car il garit sa fille qui estoit trauaillee du diable. Et de la sen vint a vng lieu de mer cõtre decapolim/cest la region des dix lignees ⁊ la garit vng homme sourt ⁊ muet. Et apres ce luy alant en hierusalem au iour de la feste garit vng langoureux en la piscine probatique: cest vne fosse plaine deaue qui est dicte ouuraire. Et donc enseigna il raisonnablement les iuifz murmurãs de ce quil auoit ouure ⁊ fait celle chose au iour du sabbat. Disant que son pere nauoit pas tant seulement ouure p six iours/mais ouuroit encores auecq lui iusques a ores. Et adiousta la puissance donnee a lui de son pere. De resusciter mors ⁊ de les iuger. Et le dist auant de antechrist que ilz estoient a receuoir venant non pas ou nom de son pere mais en son propre nom Et iceulx delaissez il sen ala de rechief ou desert pres de la mer de galilee/⁊ la saoula .iiii. mille hommes de sept pains ⁊ dũg pou de petis poissons sans les femmes ⁊ les petis enfans. Et tantost icellui trespassant a nage es parties de magedam

Digitized by Google

qui est dit dannete/guerit la ung aueu
gle. Et lui venant donc es parties de
cesaree philippine print la confession de
foy de pierre pour tous ⁊ luy promist a
donner les clefz de leglise. Et adonc p
auanture les donna il a lui seul. Ou a
pres la resurrection auec les aultres. et
donc dist il auant sa passion a ses disci-
ples ⁊ semonst iceulx a le ensuiuir.

Lordre de lhystoire de cy iusques a la feste qui est dicte la feste des santores chap. xxv.

Post dies sex petrum ⁊ iacobum ⁊ iohannem in montem tabor secum ducens coram eis se transfiguravit. etc.

Six iours apres ce icellui mena pierre/Jaques/⁊ iehan auec lui au mont de thabor ⁊ [illegible] transfigura deuant eulx: ⁊ leur demonstra sicomme il voulut la gloire de son immortalite en char mortelle. Et le iour ensuiuant il garit ung lunatique que les disciples ne pouoient auoir cure ⁊ le garit aux prieres de son pere. Et sicomme il venist en capharnaon ceulx qui queroient le cheuage de chascun homme cestoit ung cens acoustume vindrent a luy: ⁊ il enuoya pierres a la mer qui trouua en la bouche dung poisson une statere/cest ung pois qui poise quatre dragmes ⁊ vault trois soulz. Et donc paia son cheuage pour lui ⁊ pour son maistre. Et ia soit ce que dieu eust bourses ⁊ deniers touteuoyes ne voulut il pas despendre en son propre usage les choses qui estoient donnees es usages des poures. Et adonc comme ilz sentredemandassent en la voye lequel estoit le greigneur deulx ilz alerent a iesuchrist ⁊ lui dirent que il leur determinast ceste question. Et icelluy pource que il les rapellast a humilite en lexemple de ceste chose leur demonstra ung petit enfant embracant icelui lequel aucuns dient auoir este saint marcial apostre de lymoges. Et ainsi leur demonstra que ceulx estoient a debouter qui mesprisoient les petis ⁊ a le demonstrer combien grans les petis sont enuers dieu: Il leur demonstra quatre paraboles. Cest assauoir de louaille perdue ⁊ trouuee ⁊ de la fusee aussi ⁊ du filz fol large ⁊ degasteur de biens. Et si leur demonstra de la maniere de corriger son frere en secret qui auoit peche Et de pardonner au pecheur son mesfait par septante fois par sept fois. cest par quatre cens ⁊ quatre vingtz ⁊ unze fois: Et que il soit a pardonner au seruant il leur demonstra par la parabole du seruant: duquel nostre seigneur rapella sa debte pource que il ne voult auoir pitie de son soubz sergant. ⁊ apres ce venant en iudee il respondit aux pharisiens demandans la cause de delaisser sa femme que elle nestoit a delaisser fors par cause de fornication. ⁊ que la loy du libelle de refuser sa femme nauoit este octroyee fors par la durte de leurs cueurs Et les disciples disant a ce/il ne sappartient pas marier que on ne peruertisse toute continence de seruant merite.

Adonc leur deuisa il triple continence: Cest assauoir nature naturelle factiue ou contrainte volontaire qui est dicte victorieuse. ⁊ ceste seule est deseruante de louer. Apres ce il sen ala en galilee. car ilz le queroient en iudee a occire. Et en ce temps estoient aucuns de galilee denoncans a icellui que pilate auoit messe le sang deulx auec leurs sacrifices Et aucuns disoient a pilate que ung qui se disoit filz de dieu auoit deceu le peuple des galileiens. ⁊ sicomme icellui auoit mue le peuple en garizim ou il disoit que il monteroit es cieulx deuant iceulx sacrifians. Pilate suruint illec a lui ⁊ occist celui ⁊ tous les siens/car il doubta que il ne deceust les iuifz ⁊ sicomme ilz cuidoient iceulx estre perilz pource que ilz estoient plus felons que ces aultres

galileiens: nostreseigneur dist que les iuifz nestoiēt pas mains mauuais et excommuniez que ceulx. et que se ilz ne se repentoient ilz periroient semblablement. Sur quoy il dist a iceulx vne similitude du figuier qui ne faisoit pas fruit. Et sicomme il les ēseignoit aux festes es synagogues il garit illecq vne femme qui auoit este tormentee du diable par .xviii. ans trop angoisseusemēt

Cy commence lystoire de la feste de la sancoie iusques aux estraines tout p ordre. chap. xxvi.

Imminēte scenophagia cō sanguinei ipsum vt ad diem festū hierusalem ascēderet. ibi qz gloriam miraculoꝝ ostēderet inuitabāt etc.

LA feste de la sancoie venans ses cousins lamonnoistoient que il montast auec eulx en hierusalem au iour de leur feste: et que il monstrast illecq la gloire de ses miracles requerans la gloire de lui si quilz en fussent fais participans. Ausquelz ne loctroya pas/ mais il y monta apres ce tout couuertemēt. Et les vngs disoient icellui estre bon/ et les autres le disoient estre traitre Et est faicte discention entre eulx pour lui Et furent enuoyez messages des princes de la loy et des pharisiens pour prendre icellui: mais iceulx pris par ses paroles sen retournerent disans que homme nauoit oncques mes si bien parle. Et sicomme il venist au matin ou temple il absoult vne femme accusee dauourtire: la ou lung deulx se sdrecea et dōna sentence de iustice. et puis se leua il et donna sentence de misericorde pource que lung et lautre est propre a punir droicturierement et a auoir pitie. Adonc les enseigna il soy garder dauarice: Car la vie dhomme est briefue. et leur proposa vne similitude dung riche homme qui eut despit dēplir ses greniers p la grāt plente des fruis. et sicomme entre ses autres choses il se dist estre lumiere du monde et filz de dieu/ et que il auoit este auant que abraham fust fait: il se muca deulx voulans icellui lapider. et sen yssit du temple: et en trespassant il enlumina vng aueugle des sa natiuite que oncques nauoit veu. et enseigna a vng enfant qui demandoit la voye de salut les signes de perfection. et promist double loyer a ceulx qui delaisseroiēt tout pour iesuchrist. et aux orguilleux pharisiens qui le mocquoient pource que la loy promettoit biens terriens il proposa a iceulx contre leur auarice vng exemple dung riche homme qui estoit vestu de pourpre/ et a ses disciples vne parabole dung villain de ville dung mettoier Et vng autre dung denier de chascun iour: Et sicomme il mengast vng iour de feste en la maison dung prince de la loy des pharisiens il garit illec deuant les pharisiēs qui lespioiēt vng homme ydropique. et leur prouua ensemble que il appartenoit bien ce faire au sabbat. Pour ce que a ce mesme iour il appartenoit bien traire vne beste hors du puis se elle cheoit/ car ilz ont a garder en leur loy enuiron lxx. manieres de euures de terminees: desquelles ilz ce doiuent abstenir au iour du sabbat. Mais entre ycelles nest point curation de mal mesmement qui se fait par seule parole. et auec tout ce contre lauarice des pharisiens il amonnestoit les appellez a disner a humilite: et disoit que cellui qui estoit conuieur des gens deuoit mieulx cōuier les poures que les riches. Adonc lūg de ceulx qui estoit au disner disant que cellui seroit beneure qui mengeroit pai ou royaume de dieu. Adonc leur proposa il la parabole de la cene.

Du iour des estraines. xxvii

Facta fuit du ẽ encenia hierosolimis id ẽ festa dedicationis et yẽs erat

Des estraines sont adõc faictes en hierusalẽ/ Cest adire la feste de la dedication et estoit yuer. Et certe' ceste feste napartenoit pas a la premiere ou a la seconde dedicatiõ et estoit yuer et certes ceste feste napartenoit pas a la premiere ou a la seconde dedication du tẽple mai' a la tierce Car la pmiere fut en antõne Car salomõ dedia son tẽple au xe iour de septẽbre. Et iusques a la destructiõ de celui tẽple estoiẽt chascũ an faictes deux festes en ce io'. Cest assauoir du nettoiemẽt et de la dedication Et sicõme il fut reedifie des retournã' de babiloine drayemẽt il est dedieẽ Ver cest adire prin tempse le xii^e iour de mars et en la xii^e lune. Et certes sicomme antiocus epiphanes eut honni le temple par les ordures des ydoles et eut en ordy les vaisseaulx de celui iudas machabee filz de assamonee du linage des prestre' nettoya le temple et restablit leurs vaisseaulx en leurs lieux. Et dedia icelluy au ve iour de decembre. Adonc aloit iesus ou tẽple cest ou portail salomõ souloit ester pour aorer. Et sicomme les iuifs enquerissent malicieusement de luy scauoir mon se il estoit christ il atrẽpa sa response disant les euures que ie fais portent tesmoignage de moy. et sicomme ilz voulsissent celluy lapider: aussi comme blasmant la loy Car icelluy affermant soy estre vng auec le pere demonstroit lui estre dieu. Et respõdit la saincte escripture appeller les hõe' dieux. Et ainsi par la doubte du nom appaisa il eulx et sen alla oultre le fleuue iourdain Et sicomme il sceut que le ladre estoit malade/ par le messaige de ses seurs il demoura la encores ou il estoit par deux iours si que le nombre de quatre iours quil estoit mort fut acompli Et dont sen ala il en bethanie et resuscita icelui par la vertu de sa voix.

Du resuscitement du ladre et de la cõspiration des iuifs contre iesuchrist xxviii

Adonc dit il ladre vien hors et donc commenca iesuchrist debouter le' portes denfer et requerre lame du ladre Et courut contre lui toute la puissance denfer prononcant lancienne ordonnance du souuerain roy du droit de' paines et la grant sentence de dieu donnee par tout des siecles. Et la puissance dẽfer voiant celui hõme enqueroit qui il estoit. Et pourquoy lui seul et sãs pao' osoit aprochier les tremblables lieux de la mort. A quoy les ministres de celle resurrection les anges respondirent. Il est roy de gloire fort et puissant en bataille: A ce respondit enfer. ie scay le roy de gloire seigneurie es cieulx a tous duquel toute creature ne peult souffrir le regart de loeil. et ie voy cestuy hõme assemble et cree du lymon de la terre et mortel et plus vil dautres hommes par habit. Et a estre tantost enseuely et soubzmis a ma iurisditiõ. et les ãges escriuãs et disans icelui est seigneur de vert' et vainqueur de to' Et est celui qui defoulera ton chief et corrompra ta seigneurie et te destruira p sõ iugemẽt toy q es commãde prẽdre les coulpables tu attrais les innocẽs et decois les sains et menaces celui filz de dieu. ren no' en doncques vng auãt q tu soies cõtraint de rẽdre plusieurs encore ẽfer nõpas croiãt ces choses recourut au ciel p message' et plorãt illec p sõ enuieuse cõtraite et dit Sire et se ie dispute au iuice de ta creature tristre garde tes cõmãdemẽs et veille a ce q aucũ ne mue le droit ãciẽ de ta sentẽce mais il maparut vng hõe q est dit christ soy vantant estre ton filz / Et blasmant tes prestres/et reprenant tes scribes/ Et corront tes festes/et despiece ta

Digitized by Google

loy ⁊ va chascun iour par si grans enhar
dissemens q̃ le ladre demourãt en nostre
droit la closture de celui en serre Pōpue
il sefforce le mettre hors ou tu nous se-
coures tost Ou sil a vne seule fois noz
portes tu perdras tous ceulx que nous
auons gardez par tant de siecles: A ce
respondit le filz de dieu au sin de son pe
re. Droituriere chose est que la chartre
et la paine tiengne les nuysans ⁊ non
pas les innocens. Combien longuemẽt
a il q̃ce tormente᷒ ne fina detraire a lui
cruellemẽt pour le peche dadam Patri
arches vierges pphetes chastes mariez
et petis enfans ignorans de bien ⁊ de
mal. Pere ie mourray q̃ tous ne meu-
rent: Je payeray la debte de adam. Et
espandray mon sang po᷒ ta sentence si
q̃ ta creature retourne a toy ⁊ le pris de
mon chier sang soit redẽption des mors
Et a ceste parole toute la trinite com-
manda au ladre yssir hors. Et tout en-
fer est cōmande obeyr a christ a rendre
tous ceulx qui sont mors debōnairemẽt
Et dont iesuchrist quãt ceste plaiderie
fut toute pfaicte se escria a haulte voix
Ladre vien hors. Et maintenant ẽfer
le raporta en hault doubtãt q̃ quant il
en raporteroit vng plus tart il ne fust
contraint de les raporter to᷒ Et ainsi
est fait raporter des vifz celui qui auoit
acoustume estre rauiseur des mors Co
mestor. Len croit ceste chose auoir este
faicte en celui io᷒ en la quarantaine cest
assauoir en la sixte ferie deuãt. Isti sũt
dies Au premier iour du premier moys
Et selon la loy pource que moult de
gens aloient ia au iour de feste de la pas
que si que ilz le sainctifiassẽt. Et ce mi
racle fut la publie. Et pource les eues-
ques ⁊ les pharisiens queroient conseil
contre lui doubtant perdre par luy lagẽt
⁊ le᷒ lieu. po᷒ce q̃ toute la cōpaignie des
gẽs yroit apres lui ⁊ croiroient en lui/ ⁊ il
enseigneroit les sacrifices diceulx a e-
stre vains ⁊ a estre effaciez. Et adōc cay
phas euesque ia soit ce q̃ il estoit non sa
chant prophetia que la mort de celui cō
uenoit a lumain lignage. Et donc de-
laissa iesuchrist a aller deuant eulx en
apert ⁊ sen departit ⁊ ala ou desert iou
ste la cite deffraym.

Des epistres que nostre s᷒
Et abagar roy dedisse en-
uoierent lung a lautre: Et
adriẽ pape a charles xxix

Adrian᷒ papa ad carolum
Reuelatio quod fidel[ibus] de partib᷒ [ori]entis [se]ptem gnouim᷒ ... deptor[ibus] ... ni generis ... pinquante ... passio nis ...

Nous auons souuẽt congneu p la
relation des loyaux des parties
doriẽt q̃ le rachete᷒ de lumain lignage le
io᷒ de sa passion aprouchant respōdit a
vng roy de edisse la cite desirãt veoir ce
lui corporellemẽt ⁊ appellant icelluy a
soy affin que il fouist la persecution des
iuifs/et que les euures de ses miracles
oyes il departist les cures de ses santez
a lui ⁊ a son peuple se tu couuoites re-
garder ma face corporellement Certes
ie tenuoie la forme de ma face trãsfor-
mee en vng lincueil p leq̃l tu refroidãt
la chale᷒ de ton desirier tu ne croies onc
ques estre ĩpossible ce q̃ tu as oy de moy
Et touteffois puis q̃ ie auray acōpli ces
choses q̃ de moy sōt escriptes ie tẽuoie-
ray lun de mes disciples q̃ deptira sãtez
a toy ⁊ a tō peuple ⁊ vo᷒ metra a la haul
tesse de ma foy. Laucte᷒ En autre lieu
certes est il leu q̃ les messages du roy a
bagar reto᷒nãs a lui auec le sydoine au
q̃l la face du saulue᷒ apparut formee ilz
la mucierẽt si cōe ilz approuchoient de
son palais soubz vne tuille en laquelle
celle mesmes ymage apparut. ⁊ celluy
sydoine sen vint a rōme ou il est veu e-
stre iusques au iourduy. Et la tuille
vrayemẽt demoura en la cite ou elle est
illec hōnouree iusq̃s a ce io᷒ present Eu
sebe en lystoire ecclesiaste. Icelui roy a
bagar᷒ p nom tenant noblemẽt la sei-
gne᷒ie assise ẽtre le fleuue eufrate᷒ estoit

tenu dune maladie corporelle non medicinable quant entre les hões q̃ sicõe il eust ouy la renõmee des merueilles/et des vertus dicelui celluy fait devot a lui le prie par vng epistre ⁊ par vng homme envoie a lui quil soit deslie des liẽs qui chascuniour le tenoient mais quãt adonc presentement la cure du corps de cellui lui est eslongnee. Toutesfois il est fait digne par lescript de lepistre du sauueur que nõpas moult apres il auroit effaict de son desirier. Et ces choses sont trouuees escriptes es cões aumaires des liures dedisse en ces chartres q̃ cõtiennent les gestes du roy abagar. et sont gardees de anciennete. En ceste maniere abagar de cucheaune filz thoparra a iesu bon sauueur qui apparust es lieux de hierusalem salut. Cest chose oye a moy de toy et de tes santez que tu fais et sans medicines ⁊ sans herbes ⁊ q̃ tu fais veoir les aueugles par ta parole tantseulement et les clops aler/et nettoie les lepreux ⁊ gecte hors les mauuais esperis ⁊ les diables des corps Et cures ceulx q̃ sont tormentez p̃ lõgues enfermetez ⁊ resuscitez les mors Lesq̃lles choses oyees de toy toutes ie pense en mon courage vne chose estre de deux Ou que tu es dieu et es descendu du ciel/ou que tu soies filz de dieu q̃ fais ces choses. Pour lesquelles choses ie te prie donc que tu te daingnes trauailler iusques a moy/et curer mon enfermete p̃ laq̃lle ie trauaille pieca. Car ie scay biẽ ceste chose que les iuifs murmurẽt contre toy et te veulent espier. Ceste cite certes est miẽne petite ⁊ honneste ⁊ souffira a lung ⁊ a lautre lexẽplaire de lescript p̃ iesu auam ã coursier a abagar thoparque Tu es benoist q̃ as creu en moy cõe tu ne mayes point veu. car il escript de moy q̃ ceulx q̃ sont benoistz q̃ ne me veoiẽt ⁊ me croiẽt ⁊ ilz viuront. De ce certes q̃ tu mas escript q̃ ie viẽgne a toy ⁊ il me cõuiẽt ycy acõplir tout ce a quoy ie suis enuoye. ⁊ apres ce q̃ ie auray acompli tout ⁊ que ie seray receu de celuy de qui ie suis enuoye: ie te envoiray aucũs de mes disciples q̃ curera ta maladie et donra vie a toy ⁊ a ceulx qui sõt auec toy si que nul de voz aduersaires ne vous pourra oncques seurmonter.

De thadee apostre envoye au Roy abagar apres lasumption nostreseigneur Jesuchrist xxx

Erat autẽ his epistolis adiũctũ hoc. lingua syrorũ qd̃ infra scriptũ est. ⁊c:

Et ces choses q̃ cy apres sõt estoiẽt adiointes en la lãgue de syrie a icelles epistres. Vraiemẽt apres ce q̃ iesus est receu es cieulx il ẽuoia a celui iudas q̃ est dit thomas thadee apostre lun des lxx. Et sicõe il vit la abagar cõsiderees les merueiles q̃l faisoit cest recorde q̃ ce estoit celui de quoy iesus lui auoit escript disant cõe ie seray receu de mon pere ie tẽuoieray vng de mes disciples q̃ garira ton enfermete. ⁊ lui apellant a soy thobie chiez q̃ il demouroit il lui dit Jay oy q̃ vng hõe puissant est venu ⁊ demeure en ta maison amaine le moy. ⁊ sicõme thobie fut reuenu arriere thadee lui dit ie iray a lui pour ce mesmemẽt q̃ cest celui pour q̃ ie suis enuoye. adõc tãtost le iour ensuiuant sicõe il entra en la maison abagar il fut auis au roy q̃l vit ne scay q̃lle chose di diuine resplẽdeur au visage de lapostre. Et quant il vint a lui il le aoura De laquelle chose tous se sont merueillez Ceulx qui estoiẽt auec le roy. car ilz ne veoient riens de telles choses car elles estoient demonstrees tantseulemẽt a abagar. Lequel cõmenca a dire a thadee. Vraiement es tu disciple du filz de dieu. Et thadee respondit. Car tu as creu glorieusement en luy/Et pource suis ie enuoye a toy. Adonc dist abagar a Icelluy. Je croy tant en luy que se ie eusse aulcune habondance de efforts que ie peusse decoupper les Juifs

qui lont crucifie ie le voulsisse bien et le feisse se lauctorite du regne romman ne lempeschoit Et thadee lui dit nostre seigneur a acompli la voulente de son pere. Et la voulente acomplie il est derechief monte a son pere. Et abagarus dit. Je le scay bien et croy en lui. et pource dit thadee ie metz ma main sur toy ou nom de lui: Et sicomme il eut ce fait il est deslie de toute lenfermete de sa maladie de quoy il estoit tenu. Et il ne garit pas tantseulement celui roy mais garit abdon ung filz dr abdon qui estoit podagre. et plusieurs autres cytoiens de celle cite qui estoient tenus de plusieurs enfermetez. Et ainsi parfaisans grans choses et merueilleuses preschoit la parole de dieu. Et apres ce abagar dist a thadee Tu fais certes ces choses par la vertu de dieu. Je te prie vraiement que tu me racomptes de ladvenement de lui et comment il est fait et de la vertu de lui par quoy il faisoit ces choses que iay oyes. et thadee lui dist. Assemble moy demain tous tes citoiens et ie semeray en eulx la parole de vie et diray ladvenement de nostre seigneur comment il fut et pour quelle cause lequel certes descendit seul mais il monta a grant multitude a son pere. Adonc commanda abagar que tous les citoiens a oyr le preschement de thadee se assemblassent. et apres ce commanda il que en lui donast or et argent mais il ne le prist pas disant. Se avons relinqui noz choses pour dieu comment prendrons nous les estranges

De la derniere venue iesu christ en hierusalem sicomme il est contenu en ce chapitre xxxi

Eusebius in cronicis anno itaqz imperii tiberii .xviii. ter⁹ xpus secundum prophecias que de eo fuerant prelocute ad passionem venit anno scz etatis sue xxxiii

Certes en lan de thiberien de son empire xviii. Jesuchrist selon les propheties qui avoient este avant dictes de lui vint a sa passion. Cest assavoir en lan de son aage xxxiii. Le mengeur. Il est fait que sicomme les iours de lasumption nostre seigneur fussent acomplis il conferma sa face que il yroit en hierusalem. et dist lucas lasumption de iesu nompas seulement le temps ou quel il devoit estre pris de son pere hors du monde mais dit selon le commandement de laignel pascal qui estoit pris ou x iour du premier moys et estoit oste de sa bercherie. Et estoit garde iusques au xiiii iour: et en ceste maniere iesus ou iour de pasques fleurie des raims de paumier vint au lieu de sa passion et demoura en celui lieu iusques a tant quil souffrist mort: Lauctevr. Icellui adonc iesus frema sa face cest a dire que il requist a ferme pensee et non espoentee le lieu ou il avoit ordonne a souffrir mort sicomme ysaye le dit en la personne de lui. Jay mis ma face aussi comme pierre tresdure. Le mengeur. Et en lentree dung chastel vindrent alencontre de lui dix mesiaux lesquelz sicomme ilz allassent aux prestres par son commandement ilz sont nettoiez desquelz lung qui estoit samaritein retourna a lui et lui rendit graces/ et les autres qui estoient Juifs demourerent mal agreables/ Mais les samaritains qui avoient envye de luy qui alloit orer en hierusalem/ ne le voulderent recevoir en leur hostel. De quoy iaques et Jehan courrouciez vouldrent empetrer feu du ciel a degaster yceulx. Mais la vengence de ceste chose qui est louee en helye est reprouvee en eulx de nostre seigneur. Car ilz ne requeroient pas ceste chose en charite comme cellui mais par ire. Et donc leur dist il derechief en secret quil estoit a souffrir mort en croix et resusciteroit au tiers iour Dont les filz de zebedee cuidans que icellui deust regner prochainement en hierusalem corporellement en char dirent a leur mere que elle lui requist ung don sans lui nommer lequel don ottroye elle requist quil ottroyast a iceulx partie de son royaume: Et iesus congnoissant la folie diceulx les rapela a humilite demonstrant a iceulx venir plus tost a bat

Digitized by Google

tesse par humilite et p couuoitise dhoneur et auant quil entrast en hierico et il enlumina vng homme qui estoit ne aueugle. Et icelui alant parmy la ville se desto'na en la maison de zachei. Et enlumina en lentree de iherico deux aueugles seans iouste la voye desquelz brachmiēs estoit vng. Adonc deuāt les vi. iours de pasques. Et cestassauoir auant pasqs flories il vint en bethanie Cestassauoir le sixte iour auāt pasqs se nous cōptōs. cellui io' et celui de pasqs auec .iiii. iours entredeux. Et il estoit en la maison symō le lepreux qui lauoit este et estoit gary de nostre s' mais encores lui demouroit le pmier nō sicōe lendit encores mathieu le publican et moult de iuifs vindrent la Et nompas tant seulemēt po' iesuchrist Mais po' ce quilz sestoient assemblez au iour de la feste et aloiēt voir le ladre. Et adonc se pourpenserent les princes des prestres que ilz occiroiēt le ladre et la lui firent la cene et marthe administroit et le ladre estoit lung des seās au disner. Lequel sicōe augustin dit des paraboles de nostre s' Ceulx q estoient au disner demandās des lieux des sieges et des paines denfer il leur demonstra par diligente narration. Et ainsi ceulx denfer oubliez par long temps en la parfin trouuerent celui q les mestria Adonc ouurist marie la boiste dalebastre et espandit loingnement qui estoit dedens sur le chief iesuchrist et lui oingt les piez et lui torcha de ses cheueulx: et en memoire de ceste chose nrē sire le pape en doit deptir aux poures en celluy io' mesmes. Car les poures sont piedz de nostre s' seant ou ciel qui encores sōt alans p terre p loccupation duql don le pape occupe de telle chose nentre pa' en leglise cellui iour ainsi cōme aux autres iours de la quarantaine ql fait station a celebrer la messe Et iudas scarioth en fut courroucie aussi cōme de la partie de loingnemēt Car il estoit larron et auoit les bourses de nostre s' ou largent q on deuoit dōner aux poure' estoit et il le de noncoit a sa femme et a ses enfans ce ql embloit aux poures.

Cōment nostre seigneur iesuchrist fust receu en hierusalem le iour de pasques flories Et comment il enuoya deux de ses disciples au chastel po' lui amener vne asnesse et son faon qui estoient liez en vng quarrefour xxxii

Et quant le matin fut venu Jesuchrist descendit en hierusalem et ses disciples auec lui Et sicōme il vint en bethfage qui estoit vng village des prestres au coste du mont doliuet il enuoya deux de ses disciples au chastel q estoit deuāt eulx en hierusalē pour luy amener vne asnesse et son faon q estoiēt liez en vng quarrefour de deux rues. et est dit q celle asnesse estoit cōmune aux poures qui nauoient pas ppres iumēs et qui enouurroit lui dōnoit sa pasture et a son faon q estoit ensemble auecq elle nourri aux euures cōmunes et oncques mais nul nestoit monte dessus. Et en ceste voie sicomme il montast en hierusalem cuidant aucuns que il eust faim et ql fut ale au figuier et cōe il ny trouuast fors q fueilles il dit iamais nysse il de toy fruit et tātost il secha. laqlle chose ia soit ce qil soit leu en mathieu si cuidōs no' ql fut fait lautre io' en recapitulāt le dit. et sicōe iesuchrist approuchast a descendre de la mōtaigne doliuet moult de gēs descēdās auec lui estendoiēt le's vestemēt en la voie Les autres trenchoient les raims des arbres et les estēdoiēt et moult grāt cōpaignie q venoit au io' de la feste/ Et les enfans/ et le petit peuple prindrent raims de oliuiers/ et lui alerent alencōtre. Et ceulx qui aloient deuant lui et ceulx q lensuiuoiēt

Mane aūt facto ascēdebat ies' hierosolimā et discipuli ei'. rc.

crioient. Osanna filius dauid Qui est adire autant cōme ie te pry saune nous filz de dauid. Et aucūs de la cōpaignie des pharisiens luy disoiẽt q̄ il blasmast ses disciples auxquelz il respondit: Se ceulx cy se ceulx cy se taisoient les pierres crioient. Car en sa passion quant les autres se teurent les pierres furẽt trenchiees ⁊ crierent celuy seigneur du monde: Et sicōme il approcha il plora sur celle cite disant. Car ore ⁊ toy escoute tu ploreroies se tu congnoissoyes ta destruction ⁊ les causes dicelle.

Comment Jesus gecta hors la seconde foys les marchans du temple et les mōnoieres qui prestoient argent a usure Chapitre xxxiii

Et iesus intrauit templũ ꝓpter tria. primo sm glo. vt doceret nos formã religiõis. scꝫ quocũqꝫ pergimus primo domũ orõis vbi est adeamus et p orõeʒ deo comẽdati sic ad agenda negocia secedamus ⁊c.

Et dont entra Jesuchrist au temple pour trois choses. Premierement selon la gloire que il nous enseignast la forme de religion. Cest adire q̄ en quelle lieu que nous allons premierement alons en la maison doroison se elle y est. Et q̄ nous nous cōmandōs a luy par oraison et puis alons faire noz besongnes. De rechief car ce estoit le lieu commun auquel il pouoit estre trouue soy demonstrant souffrir mort de sō gre ⁊ nompas a enuis. De rechief si que il demonstrast la destruction de la cite/ pour laquelle il auoit plore a venir mesmement pour la coulpe des p̄stres Les prestres par leur auarice vēdoiẽt les sacrifices es portaux du temple de toutes manieres affin que ceulx q̄ venoiẽt de loing ne offrissẽt riens silz ne trouuassent les sacrifices p̄s. ⁊ q̄ les poures aussi q̄ napor toiẽt riēs ne trouuassẽt les excusation qlz nauoiẽt point de pecune ⁊ pource auoiẽt ilz mis illec mōnoiers q̄ prestoiẽt argẽt sus gaiges ⁊ a usures mais pource q̄ la loy ne souffroit pas qlz prissẽt usures de leurs freres ilz se pourpēserent qlz feroiẽt colibistes. cest adire petis dōs pour la pecune prestee. Et est tel don appelle don vil aussi cōme de sydre de grappes foulees ⁊ de pōmes de diuerses manieres si q̄ il leur apartenist aussi cōe en pou de chose ce qlz nosoiẽt pas faire en grant chose. Laquelle chose ezechiel denya disant vous ne prendrez point usure ne nulle chose superabondāt aussi ⁊ aucuns auiourduy cueurent les usure soubz le nom de charite. ⁊ nostre s̄r iesuchrist fist unes verges de cordes / ⁊ boutoit ⁊ vendāt ⁊ achetās hors ⁊ ne laissoit pas porter pmy le tēple ung vaissel sil nestoit dedie a dieu. Et aucuns diẽt q̄ une clarte resplendissāt raioit de ses yeulx pquoy les prestres ⁊ les leuites espoentez ne pouoient resister a luy Hierosme sus mathieu ou tiers liure. Entre tous les signes ql fist ce me sēble estre le plus merueilleux que en ce temps ung hōme si despit ⁊ si vil ql fut apres crucifie ne peut estre destruit des scribes ⁊ des pharisiēs forsenās cōtre lui ⁊ voyās les gaing. Et que au batemẽt de unes escorgies il peut gecter hors si grāt multitude de gent ⁊ trebucher leurs tables ⁊ rompre les chaieres ⁊ faire ces aultres choses q̄ grant multitude de peuple ne peust auoir fait Certes une maniere de clartr rayoit en ses yeulx ⁊ la maieste diuine luy soit en sa face. Le mengeur. Et clops ⁊ aueugles vindrent a lui ⁊ il les garissoit. Et les princes de la loy ⁊ les scribes se merueilloient ⁊ lui disoiẽt Quel signe nous monstres tu / Car tu fais ce que nous ne croions pas appartenir a toy. Monstre nous donc signe que nous croyons. Et il respondit Despeciez ce temple et ie le referay dedens trois iours: Et ce ne disoit il pas en cōmendant mais en cōseillāt ne en amōnestāt mais en p̄schāt ⁊ il regardoit les riches mettās les dons en les tronc. ⁊ il vit une poure fēme venue metāt de deux

le tronc deux deniers darain qui valoi-
ent la quarte partie dung siecle/cestas-
savoir .v. mailles. Et il dit que celle a-
voit plus mis au tronc que tous les ri
ches. Car elle y avoit mis tout son vi-
vre/et les aultres ny avoient mis fors
ptie de le[us] grant habondance. Et dist
a aucuns qui se fioient en eulx aussi cō
me iustes pour leurs euvres p dehors ⁊
despisoient les autres. La parabole du
pharisien ⁊ du publican ⁊ adiousta que
tout cil qui se humilie sera essaucie.
Lacteur. Et pource que toutes cho-
ses regardees il estoit ia vespre il sen re
tourna en bethanie ⁊ demoura. Car sicō
me la glose de hierosme dit/le povre ne
est appelle de nul: il ne trouve en toute
celle grāt cite nul hōe qui lui dōnast la nuit
hostel. ⁊ adōcques il estoit les iour[s] ou tē
ple enseignant le peuple ⁊ sen yssoit les
nuys ⁊ demouroit en bethanie. ⁊ pource
est dicte toute celle sepmaine peneuse
q̄ nostre s[eigneur] laboura toute celle sepmaine
en reformāt aussi cōe la p̄miere sepmai
ne il est encore en reformant le monde.
Et vng prince nichodem[us] po[ur] la pao[ur] du
peuple ou pour la vergoingne dapr[en]dre
pource que il estoit maistre venoit a lui
estre enseigne p nuyt ⁊ nonpas par io[ur].
⁊ demāda a nostre s[eigneur] de lētree du regne
de dieu ⁊ il len enseigna.

Des choses que nostreseigneur iesuchrist en la seconde ferie sicomme il dit en ce chapitre qui est dit xxxiiii[e]

Diluculo venit in templū ⁊ sedens docebat ppl[m] pharisei autē videntes ⁊ insi[di]antes etc.

AU matin vit de rechief iesuchrist
ou temple Et soy seant ēseignāt
le peuple ⁊ les pharisees voians/⁊ espi-
ans icelluy. Car ilz savoient bien quil
estoit debonnaire ⁊ prescheur de miseri-
corde/⁊ que pource avoit il grace et fa-
veur du peuple ⁊ lui a menerēt vne fem
me a estre lapidee selon la loy/affinque
se il iugoit celle estre lapidee quilz de-
boutassent ⁊ despriſissent cōe cruel ⁊ nō
pas ayant en soy la misericorde quil p[re]s
choit au peuple/ Et se il la iugoit estre
delaissee Ilz le commādassent cōme en
nemy de la loy/⁊ il eschiva sagemēt lun
⁊ lautre malice/car il garda iustice ⁊ mi
sericorde en son iugement/car il ordon-
na droicturier iugement saue miseri-
corde et escript premierement en la ter-
re qui est dentre vous sans peche se il la
iuge mais toutesfois se que il escript ne
nous est pas certain. Aucuns toutesf[ois]
dient que ce que il escript il respondit.
hierosme est veu vouloir en vne epistre
celui avoir escript en terre/terre absor-
bis ses hōes excōmeniez/ou selon la glo
se/terre accuse terre/ou p aventure escri
voit il les pechez diceulx. Et donc dit il
a la femme/ Fēme ⁊ ou sont ceulx qui
tencusoient/aussi cōe sil dist qui estoiēt
venus a querre iustice de toy. ilz sen sōt
fouys du iugement de droicture nul ne
ta condamnee Car chascun deulx sca-
voit bien que ilz estoient entachez de pe
che aussi cōme sil dist ne ie ne te condā-
neray mie. Ilz te ont delaissee non con
dānee po[ur] le[ur]s pechez ⁊ ie te absoulz de ta
misericorde va ⁊ ne vueilles pl[us] pecher ⁊
ainsi cōe dit est p dess[us] il dōna iugemēt
de droicture saue misericorde il dōna
cy iugemēt de misericorde saue droi-
cture Cestass[avoir] selō la glose delaissāt les
choses trespassees cōe en misericorde et
deveant q̄ elle ne pechast pl[us] cōe droictu
rier Car toutes les voyes de nostresei-
gneur sōt misericorde ⁊ verite ⁊ si sont si
gnifiees .v. choses en sōme q̄ sōt a garder
aux iuge[s] la p̄miere est deliberatiō meu
re ⁊ discrete/cestass[avoir] q̄ la sētēce ne trebu
che poīt mais soit examinee diligēmēt
selō iob ie destournay trop/la secōde cau
se q̄ ie ne scavoie dōt ⁊ nre s[eigneur] la cause oye
dōna tātost sētēce mai[s] p̄mieremēt il se
teut ⁊ escrivoit en terre nōpas po[ur] ce q̄ il
fut ignorāt mais q̄l no[us] ēseignast. celle
discretiō est signifiee ou doy la .ii[e] ē pitie

de son pchain. A laquelle le iuge se doit encliner a lexemple de iesuchrist. Cest assauoir q̄ il ne gecte point sa sentence sans doleur de compassion. La tierce est droicture de iugement. Cest que il ne flechisse par prieres ne par dons Ou par aucune telle chose dont iesuchrist a donner sa sentence se esdreca. La quarte est purgation de sa propre vie sās laquelle nul hōme ne peut dignement iugier autre selon ce q̄ dieu dit qui est de vous sans peche &c. La quinte est enlacement de misericorde auec droicture a lexemple de iesuchrist qui garda lune & lautre sic̄ dit est. Ne nul hōe ne doit autre iugier sans misericorde. Car iugement sans misericorde est haineux. & aucuns paiens estoient venus po[r] aourer au iour de la feste qui dirent a phē. sire nous voulons veoir iesuchrist: & phē print andrieu & dist a iesuchrist ceste chose Et iesuchrist dit Leure vient que le filz dōme sera clarifie: Aussi cōe sil dist plente de gent doit croire. Laquelle chose il ne demonstra pas a estre deuāt apres sa passion disant se le grain de froment cheāt en terre naura este mort il demo[u]ra seul &c. Et puis dit. Pere clarifie moy de ceste heure en auant et ie clarifiray les autres. Et dont vint vne voix du ciel qui le clarifia/ cest adire qui doubla sa clarte/et luy dist: Je te ay clarifie et en baptesme et en transfiguratiō et clarifieray en resurrection et en assumption et en iugement et disoient adonc aucuns que il tonna. Et les autres dient que lange parla a luy. Et donc dist iesuchrist. Ceste voix est faicte po[r] vous. Orendroit sera gecte hors le prince de ce monde/et perdra la puissāce de perdre la puissance de traire les hōmes apres soy quāt ie auray este essaucie/ Et quant il estoit vespre il sen retournoit en bethanie.

Des choses q̄ sont faictes en la tierce ferie. xxxv.

Et iterum redeuns dilucvlo tercio sabbati templū docebat populum et accesserunt ad eum principes sacerdotū dicētes in qua potestate hec facis &c.

Et celui reuenant de rechief au matin au tier[s] iour au temple enseignoit le peuple & les princes des prestres vindrent a lui disans en quelque puissance fais tu ces choses aussi cōe se ilz deissent. Pourquoy gectes tu hor[s] du temple ceulx que tu veulx/ cōme tu ne soyes pas portier & enseignes no[us] sages Et iesuchrist donc rendit opposition a leur opposicion & nompas solutiō pour ce que la verite estoit a estre demōstree aux autres et nompas a eulx. Et il le[ur] demōstra par la parabole des deux filz. Dont le pere dit a lung va en la vigne & il respondit non feray et puis y ala Et le pere dit a lautre va en la vigne & il respondit ie vois & ny ala pas. et a ce mesmes proposa il vne autre parabole des cultiueurs de la vigne pecheurs. Et apres en proposa il vne autre parabole de ceulx qui estoient semons aux nopces du roy & nauoient pas vestemens de nopces. Et adonc les pharisiens voulan[s] prendre icelluy par parole lui proposerent vne question qui estoit meue entre les iuifs/et cesar de paier le treu. Et disoient aucuns que il estoit a payer/ aussi comme pour auoir paix & seurete pource que les rommains cheuauchoient & se combatoient pour tout le peuple. & les pharisiens sefforcoient encontre disans que ceulx qui payoient dismes oblations & veux selon la loy de dieu ne deuoiēt pas estre subgez aux loix humaines. & il leur respondit ainsi que ilz gardassent les droictures a dieu & a cesar & eschapa sagemēt leurs malices ilz lui proposerent la question proposee des saduceiens de la fēme q̄ auoit sept maris & il leur solut. Et pource quilz

ne recevoient pas les prophetes il leur prouva par lauctorite de exode la resurrection des mors. Mais il demonstra a ung pharisien qui lui demanda en lessaiant qui estoit vrayement nostre prouchain par la parabole de lomme navre: Et que le samariteingari qui est nostre prouchain. & si leur prouva par lauctorite de david que il estoit filz de dieu. Et donc enseigna il la doctrine des scribes & des pharisiens a estre ouyee mais que len nen suivist pas leur vie Reprenant de moult de pechez aigrement. Cestassavoir denvie: de mescreandise/ de doctrine perverse/ de gloutonnie/ de faulse religion/ de avarice/ de ypocrisie: & de cruaulte. Et quant il est yssu hors du teple il dist a ses disciples la destructio du temple & les signes de la destructio de la cite. & les signes de son advenemēt Et aucunes choses propres de lung et de lautre. & aucunes choses communes a lung & a lautre: & entroduist iceulx en la certainete de son advenemēt p trois similitudes espouentables. Cestassavoir de fouldre/ de deluge: & de forsenerie. Mais en cellui iour leur dist il que de toutes manieres de gens aucuns seroient prins en son royaume/ & aucuns seroient laissiez en tormens: Cestass de ceulx du champ de predication q appartient aux prelatz & de la pesanteur des fais qui appartient aux mariees. & du repos de contemplation qui appartient aux continens. Et selon ces trois manieres de gens il leur proposa troys paraboles. La premiere de la vielle du pere de la mesgnie ou du portier quant aux prelatz. La secōde des dix vierges quant aux continens: La tierce des besans multipliez quant aux mariez: & en la parfin il leur descripst le demene de la chose qui sera faicte au dernier iugement. Le mengeur. Certes ces paroles finies/ en cellui iour en la tierce ferie il dist a ses disciples. Sachiez que apres deux iours/ cest en la quinte ferie au des pre laignel paschal sera sacrifie. & adonc le filz de lhomme sera baille a estre crucifie.

Des choses qui sont faictes en la quarte ferie chap. xxxvi.

Adonc cestassavoir a la quarte ferie les princes des prestres voyās iesuchrist senestre ale & dist/ vous ne me verres mais dorenavant &c. Si se sont assemblez en la maison cayphas avecq les anciēs du peuple & enqueroient cōmēt ilz le pourroiēt tenir & occire/ mais nompas toutesfois au iour de feste que par aventure multitude & grant tumulte ne fust faicte au peuple. Judas donc oyant iceulx estre assemblez sen ala a eulx/ & fist marche avec eulx de trente deniers dargent pour bailler a eulx Jesuchrist. Pource que par aventure il avoit ouy que son seigneur estoit a mourir au tiers iour. Et cuida cellui estre detenu en icelle mort: & voulut sa mort apparante faire lucrative a lui/ mais selō la glose la cause est dessus mise qui constraint iudas a vendre nostreseigneur. Car cōme il fust larron & il eust la bourse & il veist espandu loingnement sur le chief & sur les piedz de nostreseigneur/ Lequel oingnement il cuidoit estre vendu & que largent lui en fust baille sique il emblast aucune chose du pris & il avoit perdu en leffusion de loingnement espādu/ si le voulut recompenser en la vente de son maistre: Et par aventure fut celle cause pour quoy mathieu recita yci le fait de marie/ Cestassavoir si q il adioinsist convenablement apres le fait de iudas comment il vendit nostre seigneur aussi cōme continuant le fait a la cause: Et dist que me voulez vous

Tūc scz quarta feria prīcipes sacerdotum videntes iesum abiisse et dixisse vos debitis me a modo &c.

donner ⁊ ie le vous bailleray / le mettãt en vente aussi comme vng vil garsõ vendable ⁊ met en leur puissance combien ilz en veulent donner / car quãt les choses villes sont mises en vente len seult demander le vendeur a lachateur combien il en donra: ⁊ quant elles sont chieres len fait au contraire. La note sus lystoire: ⁊ que nostreseigneur fust vendu au iour de la quarte ferie deuant sa passion ce demonstre le liure ecclesiaste qui met en ce iour la lecon deuant lespistre en laquelle len list. Decy la marchandise de lui auec soy: ⁊ en remembrance de la vente de cellui en tout lan ceste ferie tient son lieu es pseaulmes apres la sixte feste. Laucteur Et ceste vente faicte il queroit conuenablete de le deliurer aux iuifz.

De la cene de nostreseigneur ⁊ de lestablissemẽt du sacrement. xxxvii.

Prima autẽ die azimorum id est in eadẽ die in cuius vespera erat agnus immolandus et edendus cũ azimis. p̃misit discipulos vt pararent. ⁊c.

Certes au p̄mier iour des azimes Cest a ce mesmes iour de quoy vespre estoit laignel qui estoit a estre sacrifie ⁊ menge auec les azimes: enuoya ses disciples que ilz appareillassent la cene. Et selon iehan il vint la ⁊ sassist a la cene auec ses disciples auant le io[ur] de feste de pasques / cest deuant le p̄mier iour des azimes qui estoit le plus solennel entre les sept iours de pasques / Car il est assauoir que ce nom pasques est equiuoque: cest adire de double nom quant a trois choses. Car aucuneffoys estoit dit pasques au vespre auquel laignel estoit sacrifie sicomme len dit Sachez que apres deux pasques sera faicte Et aucuneffois signifie il cellui aignel sicomme len dit / ou veulx tu que nous te appareillons a mengier ta pasque.

Aucuneffois signifie il les sept iours ausquelz les azimes estoient mengiees Et aucuneffois celles mesmes azimes Et ilz nentrerent point en iugement q̄ ilz ne se honnissent Et pource les grecz de ceulx sacrent le corps nostreseigneur de pain a leuain ⁊ ilz dient que a la sixte ferie que ilz appellent paracheua que la lune estoit. xiiii: Et que au vespre de cellui io[ur] auoit este la pasque des iuifz mais ilz dient que nostreseign̄r sachant que il estoit a souffrir en ce iour. cestassauoir en la sixte ferie se deuancit de menger sa pasque a la quinte ferie / ⁊ adonc fut la lune. xiii[e] Et dont sicommme ilz dient ilz peut ligierement menger pain aleuain. ⁊ pource sacrent il de pain leue Mais certes leur erreur vient de ce que ilz cuident iller pasques estre prises po[ur] le iour du sacrefiement / mais il est pris pour le premier iour des azimes cõme dit est. Et certes se ce estoit vray que ilz dient du iour de pasques si foloient il. Car en quelconque iour que nostreseigneur ait mengie la pasque / cestassauoir laignel paschal: cest chose acroire q̄ il le menga auec les azimes selon la loy auec tout cellui iour precedent deuant le vespre du sacrifiement: Ne il nestoit dit pasques que il nestoit solennel. Et ainsi ne fut pas la lune. xiii[e] le prochain iour deuant le iour de feste de pasques. Le mengeur. Et sachez que il nest leu en nul lieu que nostreseigneur mẽgast oncques de chars que de laignel de pasques. Et cellui soy leuant de la cene laua les piedz de ses disciples. ⁊ aucuns cuident que les apostres fussent adonc baptizez / Car il dist. Cil qui a parle na mestier fors que il laue voz piedz. Et si comme il se raseist de rechief au disner il leur enseigna pourquoy il lauoit fait Cestassauoir pour exemple de seruir lung lautre. Et dõc dist iesuchrist trouble en esperit. Amen / Cest adire il soit fait: Je vous dy que vng de vous me trahira: Et iesuchrist est pitoiablemẽt

Digitized by Google

courroucie et trouble et auoit pacience a iudas que il appeloit. Et les sains aussi estoient tous troublez pitoyablemēt Comme cause contraint separer le froment pur et net de la zizanie auāt le tēps de cueillir la blee: Et donc ment le philosophe qui dit que troublement de courage ne chiet pas au cueur du sage/ et les apostres disoient lung apres lautre.
Suis ie doncques celui sire. Et il dist qui entaīt sa main en mon escuelle cest cellui qui me doit trahir. Et tous les douze apostres mengoient en vng mesmes vaissel auecq nostreseigneur et les autres disciples non. Aussi comme se il dist. Lung des douze me trahira. et pour ce par auanture dist il entaint: car adoc les iuis des laictues agrestes / cest adire sauuages estoit necessairea mēger laignel. Et adonc mengoit le disciple que nostreseigneur amoit couchie en sō sin: Mais nompas autremēt sicomme len croit fors que il disnoit encline la poitrine deuers nostreseigneur: et a cellui demonstra il a basse voix. Cestassauoir q il bailla a iudas le pain entaint et moillie en lescuelle. Et est dit entaindre aussi comme dedens taindre. Et donc lennemy entra en iudas/ et nompas premierement adonc/ mais affin que il le possedast comme sien propre. Lauteur.
Adonc iudas affin que il ne fust veu en taisant le trahir dist. Maistre ne suis ie pas doncques cellui/ et il dist Tu las dit Et encores ne lexprima il pas: mais il peut estre ainsi entēdu. Je ne le dis pas mais tu le dis. Ou pource que cellup appelle secretement ne respondit pas. Et pource lappelloit il plus appertement aussi comme se il dist Tu tes demonstre toy mesmes et nompas moy. Et donc sen ala iudas incontinent et il estoit nuyt. et adonc dist iesucrist. Ores est clarifie le filz dhomme. cest adire cellup qui estoit tenebreux hors gecte ceulx qui estoient netz et mōdez demourerent auec leur netoieur/ et puis il adiousta. Et tantost clarifia dieu icellui/ cest adire clarifiera. laquelle chose peut estre entendue de la resurrection ou de la traison apparant par laquelle il apparut mort a ceulx qui latendoient en enfer. Et tant comme ilz estoient a la cene il beneist le pain et le froissa. Et lordre des paroles est moult plaine de mystere/ car il remplit la nature humaine que il print et la remplit selon la glose de la grace de vertu diuine il le froissa a ce que il demōstrast la fraction de sō corps estre autrement que sa voulente: et dist prenez et mengez et c. Et nest pas cy a entendre que le corps pris de la main nostre seigneur les disciples aministrassēt a eulx/ mais cellui mesmes qui le sacre leur administra. et cest le sens de la parole. Prenez et mengez/ cest adire prenez sacramentellement et mēgez espirituellement. Cest mon corps. et sachez que au canon quant ces paroles sont dictes. Cest mon corps cest mon sang que de la vertu des paroles est fait transmuement. Donc est ce chose a croire nostre seigneur auoir mue le pain et le vin en char et en sang quant il dist celles mesmes paroles. et illec leur donna il celles mesmes forces a tous iours. et dit lucas Que il adiousta faictes ceste chose en remembrance/ et par ces paroles establit il le sacrement et desestablit taisiblemēt lautre de lancienne loy.

Du renyement de pierre q nostreseigneur lui dist auant/ et de la triple oraison de nostreseigneur. xxxviii.

Adonc dist iesucrist a ses disciples Vous souffrerez toute esclandre en moy en ceste nuyt: Car il est escript Je ferray le pasteur et les ouailles

Tunc ait illis iesus. oēs scādalū patiemini in me i hac nocte scriptū est eni percutiā pastorē. et c.

seront departies. Et sicomme pierre
eust dit/ ꝛ se tous se esclandoiēt ꝛ te lais
soient si ne mesclanderay ie mie ne ne
te delaisseray ia: Et iesuchrist respōdit
Auant que le coq chante deux fois tu
me renyeras trois fois: Mais marc de
clara plus plainement celle chose q̄ les
autres euangelistes/ Car il dit que tā-
tost comme il leut premierement renie
que le coq chanta. Mais auant que le
coq chantast lautre fois il le renoya .ii.
fois/ ꝛ ainsi est commencie pierre le Re
noyer trois foys auant le premier chāt
du coq: Et est acompli auant le second
chant du coq. Les autres euangelistes
dient vrayement auant que le coq chā
te tu me renoyeras trois fois/ ꝛ ilz diēt
du commencement. Cest adire: Tu cō
menceras a moy renoyer trois fois: et
marc si escript de lacomplissement du
renoyer. Et donc dist pierre. Et sil me
conuenoit mourir auec toy ie ne te Re-
nyeray point/ il ne mentit point: car il
croioit estre vray ce quil promettoit
Et donc leur fist iesuchrist vng lōg ser
mon en les confortant/ lequel saint Je-
han escript disant Vostre cueur ne soit
pas trouble ne nait pas paour. Vous
auez ouy que ie vous ay dit: ie. vays et
viens a vous ꝛc. Et donc vint il auecq
eulx en la ville qui est dicte iethsemani
qui est au pie du mont doliuet. Et en-
tra iesuchrist en vng courtil auec ses di
sciples. Et quant il y fut entre / il leur
dist. Seez vous cy tant que ie voise et
aourez/ ꝛ vous mesmes aourez que vo⁹
nentrez en temptation. Et puis print
pierre ꝛ les deux filz de zebedee aussi cō
me ses secretaires si q̄ ceulx ausquelz il
auoit reuele la gloire de sa maieste/ il re
uelast a eulx mesmes la tristesse de sa
passion. Et donc cōmēca il a estre cour
roucie pour ce que il demonstrast la ve
rite de lumanite de lhomme prise. ꝛ cest
trop biendit commenca/ car les moue
mens de tristesse ne sont pas seigneuri
ez en lui/ mais les soubzmist a la voule
te diuine. Et selon la glose. Il est souf
fert ceste tristesse/ nompas seulement
pour paour de mort que sa nature doub
tast/ mais pour la maleurte de iudas ꝛ
lesclandre des apostres/ ꝛ la destructiō
de hierusalem. Et cellui venant adonc
a ses disciples les trouua dormans Et
dist a pierre quil sestoit vante si ireuse-
ment deuant ces autres aussi comme
sil veist. Ainsi estoit il a faire ou tu acō-
plis ainsi ce que tu as promis veilles et
aoures: car certes lesperit est prest a cō-
fesser ꝛ a faire la voulente de mon pere
mais la char est enferme souffrir. ꝛ dōc
sen ala il secondement ꝛ aoura. Et lan
ge sapparut a lui confortant le mouue
mēt de son sens selon ce quil estoit vng
pou amenuise des anges Cestassauoir
cellui mouuement q̄ doubtoit la mort
Sicomme icellui mesme christ se con-
fortoit a souffrir icelle disant a son pere
Sire il ne soit pas fait sicōme ie vueil
mais sicomme tu veulx: Et lange le de
fendoit du trauail corporel sicomme il
appartenoit dont dauid dist Dieu mā
da ses anges de toy/ si quilz te gardent
en toutes tes voyes. Laquelle chose est
bien prise de iesuchrist tout selon la glo
se/ cest du chief ꝛ des membres/ ꝛ il est
ia fait aussi comme sil luytast contre la
mort en ame/ et que il fist parfait en sa
surrectiō/ ꝛ la sueur de lui est faicte aus
si comme goutes de sang decourant en
terre. Et donc se tourna a ses disciple⁹
ꝛ les trouua dormans/ ꝛ sen ala tierce
fois selon la glose/ si que il nous demō-
strast que nous requerons de dieu la p̄-
miere fois pardon des pechez trespassez
Par la secōde a nous garder des maulx
presens. Par la tierce sagesse de nous de
fendre de ceulx auenir: ꝛ que par ceste
triple oraison nous esleuons la nostre
oraison ala trinite: ou que nous soyon⁹
defendus de lescu doraison contre la tri
ple tēptation. Cestassauoir du diable:
du monde: ꝛ de la char. ꝛ donc vint a se⁹
disciples ꝛ dist dormez ꝛ reposez/ ꝛ com

Digitized by Google

me ilz eurent vng pou dormi il leur diſt il ſouffiſt/leuez vous. Alons/decy pres eſt ce lui qui me baillera a mes enemis.

Du lyement noſtre ſeigneur ⁊ de ſa condemnation deuant cayphas Et comment iudas ſe pendit par ſa mauuaiſe deſeſperance. xxxix.
Le mengeur.

Comeſtor
Adhuc eo loquente venit iudas cum cohorte militum accepta a phariſeis et turba miniſtrorum accepta a principibus ſacerdotum et armis etc

Et noſtre ſeigneur encores plant iudas vint auec grant compaignie de cheualiers que il auoit eu du iuge ⁊ des miniſtres ⁊ des iuifz ⁊ des princes des preſtres. Et ſicomme iudas euſt donne le ſigne de trahiſon: ⁊ Jeſuchriſt euſt receu le baiſier/⁊ dit a ceulx qui le queroient: Ce ſuis ie/ilz alerent arriere ⁊ cheurent a terre. Et apres ce ilz le tindrent ⁊ lyerent ⁊ lamenerent a Anne le pmier: nompas pource que il fuſt compaignon a cayphas: mais ſon ſire pere de ſa femme. Et vng enfant lenſuiuoit qui eſtoit veſtu dung ſydoine ⁊ ſen foupt dentre eulx. Et dient aucũs que ce fut iehan leuangeliſte qui adonc eſtoit enfant. ⁊ pierre lenſuiuoit de loĩg Et iehan qui eſtoit congneu de leueſq̃ ſi miſt pierre dedens/⁊ leueſque ſi enqueroit ieſuchriſt de ſa doctrine. ⁊ donc lui diſt ieſuchriſt. Je lay dit en appert ⁊ mande a ceulx qui lont oupe. Et dõc lung des miniſtres donna a ieſuchriſt vne buffe. ⁊ pierre eſtoit a loſtel ou il ſe chauffoit ⁊ quãt il eut trois fois renye noſtre ſeignr/il ſeſt recorde de la parole que noſtre ſeigneur lui auoit dicte/il eſt yſſu hors ⁊ ploura amerement: ⁊ ſẽ foupt en vne foſſe qui eſt ordroit appellee chante coq. Et au matin les preſtres/les anciens du peuple: les ſcribes/⁊ les phariſiens ſaſſemblerẽt chiez cayphas ⁊ queroient faire teſmoignage contre ieſuchriſt. ⁊ dirent deux faulx teſmoingz nous oyſmes celui diſant. Je puis deſtruire le temple de dieu fait de main dõme ⁊ dedens trois iours reedifier icelui nompas fait de main. Et ſicomme ieſuchriſt ne reſpondiſt riens/cayphas ſe leua ⁊ diſt. Je te coniure par dieu dif q̃ tu nous dies ſe tu es chriſt filz de dieu benoiſt. Et ieſuchriſt reſpondit. tu las dit. Adonc le prince des preſtres deſrompit ſes veſtemens ⁊ diſt. Il a blaſphame dieu/que vous en eſt auis. ⁊ ilz dirent: il eſt coulpable de mort. Adõc crachierent ilz en ſa face/⁊ ceſtoit leur propre maniere de crachier en la face de celui que ilz deſpriſoient. Et amenerent celui lie en iugement ⁊ le baillerent a ponce pilate iuge. ⁊ nentrerẽt point en ſa maiſon que ilz ne fuſſent ordoyez en entrant en la maiſon dung payen. Et donc iudas meu par penitence leur raporta les trente deniers/⁊ diſt aux princes des preſtres: Jay peche Et par auãture lennemy qui lauoit poſſede ſen departit puis quil euſt fait ce quil vouloit. ⁊ pource ſe peut iudas douloir de ce quil auoit fait. ſi que de la douleur lẽnemy entraſt de rechief en lui ⁊ feiſt celui mourir de ſa main meſmes. Adonc gecta les deniers dargent ou temple iudas ſen ala ⁊ ſe pendit a vng latz.
Lauceur des gloſes. Ceſt aſſauoir q̃ il ſe demonſtraſt ſepare de ciel ⁊ de terre ⁊ que il habitaſt en lair auec les diables. ⁊ que les arteres c e ſõt les ẽtrailles fuſſent eſtraintes dung latz qui auoyent mis hors la voix de trahiſon: Et toutenoyes dit hieroiſme ſur le pſaultier que iudas courrouca pl⁹ dieu quãt il ſe pendit que quant il le trahit. et creua par le meilleu en ſes confuſes entrailles. ⁊ ce eſt porte honeur a ſa bouche en vne maniere: car leſperit q̃ eſtoit ſi ort ⁊ ſi puant de trahiſon ne yſſit pas hors parmy la bouche qui auoit baiſie

nostre seigneur. Mais assauoir mon se en ce mesme iour il se pendit ou il atendit encores est doubte: mais sur les gloses du psaultier est leu que il se pendit auant la resurrection. Et aucuns dient que la resurrection ouye laquelle il nesperoit point auenir il se pendit.

De list rif de sa mort deuant pilate des iuifz. xl. Le mengeur.

Cum autē iesus esset ī p̄torio exijt ad iudeos pylatus querēs quā accusationē afferrēt aduersus hoīēz hūc etc.

Et si comme iesuchrist estoit deuant pilate en iugement Pilate yssit hors aux iuifz demandant quel accusement ilz mettoient cōtre cellui hōme. Et ilz laccuserent premierement de deux choses. Que il deuoit le treu estre donne a cesar: et que il se disoit estre christ le roy. Et donc pilate entrant en iugement reputant la premiere cause pour nulle: Car par auanture il auoit ouy iesuchrist auoir dit. Rendez a cesar les choses qui sont de cesar / et a dieu celles qui sont de dieu. De la seconde cause il dist a iesuchrist Tu es roy des iuifz Lequel respondit. Mon regne nest pas de ce monde et pilate dist / dōc es tu roy. Et iesuchrist lui dist / Tu le dis / car ie suis roy. A ce suis ie venu au monde q̄ ie porte tesmoignage a verite. Auquel pilate dist: quest verite. De leuangile nichodemus et ioseph / iesuchrist respondit / verite est nee de terre Et pilate dist Verite nest pas es terres. Jesuchrist respondit: enten verite estre descendue en terres. Et est orendroit iugie de ceulx qui en terre ont puissance Et le iuge regarda le peuple et dit plusieurs des iuifz plourans / et leur dist. Toute ceste multitude de vous ne veult pas que il meure. et nichodemus vng iuif estoit deuāt le iuge / et p̄noncoit iesuchrist auoir fait moult de miracles au peuple / amonnestant a son pouoir cellui estre delaissie q̄ estoit a tort accuse. Et vng autre iuif saillit oultre et dist. Je me suis geu en mon lit malade .xxxviii. ans et len me porta deuant lui en vng lit et suis guerl sans demeure a la voix de cellui. et vng autre dist / ie fus ne aueugle et il eut pitie de moy et mist ses mains sur mes yeulx / et ie suis tantost gary et enlumine si que ie voy. Et vng autre vint auant qui i dist / ie estoye tout courbe et il me redreca. Et vng autre de rechief certes dist: ie estoye mesel et il me nettoya. Et vne femme veronie estoit appellee par nom qui dist: ie fus malade par douze ans de flux de sang et il me garit: et donc dirent les iuifz. Nous auons en nr̄e loy que femme ne soit poit prinse en tesmoignage. Et les autres dirent. Cest homme est prophete / car les diables sōt subgetz a lui. Et pilate fist apaiser le peuple et ne scauoit que faire: mais queroit raison et occasion de le delaisser. Le mengeur. Et de rechief pilate yssit aux iuifz et leur dist. Je ne treuue en lui nulle cause de mort. Mais ilz crierent: Il a esmeu tout le peuple commencant des galilee iusques icy.

De lelusion que herodes lui fist / et du iugement de pilate. xli.

Et si comme pilate eut ouy que iesuchrist estoit de galilee. et pource que herodes estoit en ce temps es parties de hierusalem / il lui vouloit porter honneur / il enuoya iesuchrist a lui Car herodes estoit seigneur de galilee. Ou quil absolust iesuchrist galileien / ou q̄l le condemnast. Et pour ceste chose est reconsilie pilate auecq̄s herodes sus la

mort des galileiens que nous auds dit dessus. Et sicōme herodes leust enquis de moult de choses ⁊ il neust poīt eu de response de luy il cuida que ce fust vng fol et le desprisa et mocqua et le renvoia a pylate vestu de blanche vesture. Et donc dist pylate aux iuifs que herodes ne luy ne trouuoient en luy cause de mort: Et pource que on batist celuy de verges et fust laisse aller. Et donc cria a haulte voix toute la compaignie des iuifz. Crucifiez le. Et sicomme pilate le refusoit il lacuserēt en la tierce chose Car il sestoit fait filz de dieu Et crioiēt se tu delaisses cestuy. tu nes pas amy de cesar. Tout cil qui se fait roy contre dit a cesar. Et pilate oyant ceste chose le mist hors ⁊ se seist en iugement ou lieu qui est dit golgatha/⁊ il estoit veille de sabbat aussi comme en la sixte heure Et sicomme Jesuchrist fust accuse en moult de choses il ne respondit riens. ⁊ le iuge auoit acoustume par nouuelle coustume delaisser au iour de leur pasq̄ vng qui fust tenu lye en prisō quel quil fust: ⁊ ilz le requerissent en remembrance que a celluy iour ilz estoiēt yssus hors de la seruitute pharaon. Et sicomme il leur dōnast conseil de eslire iesuchrist innocent/ilz eslirent vng larron barrabas. Et donc enuoya la femme pilate vng message a pilate qui lui dist que il ne sentremist de celluy homme iuste. et pource se penoit il que il fust deliure. Car par la voulente de dieu le diable pouoit ia bien congnoistre le signe de la croix/car par auanture les sains sen esiouyssoient en enfer/⁊ par ce le cōgneut le diable si que il se trauailloit a ce quil ne mourust Adonc pilate pourpensant que seroit a faire de nostre seigneur dit sa femme a lui disante: Que tapartiēt il de cest homme iuste/Jay toute nuyt este tormentee pour lui. Et donc dirēt les iuifz. Ne te disions nous bien que il estoit maleficiatur: il a enchantee ta femme en dormant: Le mengeur. Pilate adonc en voyant que il ne lui prouffitoit riens laua ses mains ⁊ bailla iesuchrist aux iuifz batu de verges po^r estre crucifie Et par ce par auanture lauoit il fait batre de verges que iceulx saoulez par les batemens le respitassent de mort. Et encores la colonne/cest lastache de boys a quoy il fut lie demonstre les traces du sang.

Des despis que les cheualiers lui firent ⁊ de son crucifiement xlii.

Militeѕ ergo presidis susci-pientes iesum exuentes eum circumdede-runt et clami-dem coccineā ad similitudi-nem purpure ⁊c.

Adonc les cheualiers receuans y celluy du iuge lautronnerent ⁊ le despoillerent de ses vestemens/⁊ lui vestirent vne cotte blanche Cestassauoir vng blanc vestement de coton fait a la semblance dung pourpre de quoy les roys estoient vestus. Et iceulx plat nas espines en maniere dune couronne lui misdrent en la teste en lieu de couronne royale. Et cest chose croiable les aguillons de la couronne peurent bien traire le sang de son chief/mais dubatement est trait le sang de son dos. Et la faueur de son sang onist toutes les autres parties de son corps/si que nous ne disons pas tant seulemēt les piedz ⁊ les mains estre arrousez de sang: mais toute sa blanche vesture en fut tainte. Et apres lui donnerent vng sceptre en sa main fait dung roisel: ⁊ le mocquoient ⁊ despitoient aussi comme sil voulsist regner. Et sagenoilloient deuant luy et disoient. Dieu te sauf roy des iuifz. Et pource quant len dit les oraisons le iour du grant vendredi po^r les iuifz traitres ne nous agenoillons nous point/ Et crachoient en vng rosel ⁊ frappoyent ou chief de celluy. Et donc lui despoillerent le vestemēt de pourpre/cest

Digitized by Google

adire comme pourpre du roy/ ⁊ le vestirent de sa vesture ⁊ lemenerent po' estre crucifie portant lui mesmes sa croix. et les femmes le suiuoient plaingnantes ⁊ plourantes icellui/ausquelles il dist. Ne ploure͡z pas pour moy/ mais pour le destruisement apparant de vostre gent. Et donc vindrent au lieu de caluaire/ ⁊ estoit ainsi nomme pource que les coulpables estoient la decolez/ Et moult des os de leurs testes estoient illec espandus: Et certes si comme ilz le crucifioient il disoit. Pere delaisse leur cest peche/car ilz ne scauent que ilz fõt. Adonc firent ilz quatre parties de ses vestemens excepte sa cocte qui ne fut point partie: car ilz estoient quatre cheualiers qui le crucifierent/ ⁊ celle cocte estoit sans couture de oeuure lacie cõme rethz ou faicte a la guille. ⁊ pource ne peut elle estre coupee: mais misdrẽt les lotz duquel lot elle seroit. Et pylate escript le tiltre de la cause de la mort de cellui. Jesus nazarenus rex iudeorũ Aussi comme se il dist. Pource est il crucifie q̃ il estoit roy des iuifz. Et escript le tiltre en hebrieu: en grec/ ⁊ en latin. Pource que les hommes de diuerses lãgues qui sassembloient au iour de feste le peussent lire ⁊ entendre. Et les iuifz lui dirẽt que il muast le tiltre ⁊ il ne volut. Et la croix nauoit point par dessus de fust p le fust de trauers/mais estoit aussi comme le signe de thau. T. Mais pilate mist par dess' vne cheuille ⁊ vng tableau fiche dedens/ auquel tableau le tiltre estoit escript aussi comme ainsi ✝. Mais il est dit que en la croix nostre seigneur furent quatre diuerses manieres de fust. Cestassauoir de palme: de cypres/ dolive/ ⁊ de cedre.

De la priere du larron receue ⁊ de la commãdation de la vierge marie sa mere. chap. xliii.

Certes les trespassans blasmoyent icellui disans. Vah Qui destruis le temple de dieu Semblablemẽt ⁊ les prestres le derisoient disans Il fist les aultres sauuez/ ⁊ il ne se peut faire sauf. aussi comme se ilz deissent. Ore apparoist il que il ne garoissoit mye les autres de par lui/mais de par le diable car lui mesmes se sauuast plustost ⁊ mi eulx Les diables sentans leurs forces froissees faisoiẽt ces choses pource que il descendist de la croix. Et toutesfoys est il leu en thobie la ou il ple de lesbrulier du poisson que le diable se hesta sur le bras de la croix. ⁊ consideroit scauoir mon se iesuchrist auoit nulle tache de peche. Et vng des deux larrons pẽdãs auec lui le blasmoit. Et lautre reprenant le blasmant icellui dist. Sire remembre toy de moy quant tu viendras en ton regne. ⁊ il ouyt que nostreseign' lui dist. Tu seras au iourduy auecques moy en paradis Mais nentens pas du paradis terrestre dont adam fut boute hors Ne du paradis des anges/car a ycellui ne montera nul homme deuant iesuchrist Mais entens en repos qui est estre auec iesuchrist. Ou tu seras huy auec moy en paradis. Laquelle chose estre en paradis peut estre entẽdue que par auanture lame de cellui fut auecq̃s lame de iesuchrist ou sin dabraham ⁊ est retournee auec lui Et pource que le larron ne trespassa pas adõc les cieulx/ foloierent aucuns disans moult dautres lieux des benoistz estre soubz le ciel. cest assauoir le paradis de adam. ⁊ autres lieux en lair ⁊ en terre ou ilz viuent benoistement. ⁊ toutesfois ne verront ilz pa' dieu. Adonc sestoit iouste la croix la mere Jesuchrist ⁊ Marie cleophe ⁊ Marie magdalaine ⁊ iehan. Ambroise sus Lucas. Les apostres sen fuians marie certes sestoit deuant la croix ⁊ regardoit a ses debõnaires yeulx les playes de son filz. Elle ne regardoit pas la mort daliance/mais le salut du monde. ou

Preterelte autez blaph mabãt eum t centes. Uah destruis tem plum dei. S et sacerdotu illudebãt ei t cẽtes alios s uos fecit ⁊c.

par auanture que elle scauoit bien la redemption du monde par la mort de son filz: Ee celle salle royale cuidoit par sa mort en aucune chose aidier par commun don Mais iesuchrist qui est fait aussi comme homme sans aide franc entre les mors print en soy lentalentement de sa mere ne requist pas laide dome a la redemption de tous: Le mengeur. Adonc dit il a sa mere de iehan. Femme deci ton filz. Et a iehan de sa mere. Decy ta mere. & des celle heure comme elle estoit benoiste vierge et habitoit auec les apostres / si en auoit cellui iehan la cure espectale Hierosme. Celle trespure nette & chaste ne fut plus droicturierement commandee a nul des disciples que au vierge si que lagreable compaignie fut ensemble. & que le flouri regard et que lonnestete de conuerser fut ennoblie de lun & de lautre p la resplendeur de chastete

Des tenebres et des playes de lair. Et de lacomplissement de la passion nostreseigneur. Et de plusieurs choses qui aduindrent en sa passion. xliiii.

Sexta autem hora facte sunt tenebre s3 glo. ne sol pendente dns suis videret. &c.

Tenebres sont faictes a la sixte heure du iour selon la glose si que le soleil ne veist son seigneur pendant / iouste ce que ysaye dit La lune aura honte et le soleil se mucera. Car le vray soleil souffroit eclipse. Et ce fut que les felons ne veissent de la lumiere de celluy. Et ce fut sus toute terre. Dont il est leu que adonc estoit a athenes estude de astronomie. Et comme les philosophes enquerissent les causes des tenebres / et ilz ne la peussent trouuer. Denis ariopagite dit que le dieu de nature souffroit mort. & firent vng autel a celui dieu. et escrirent dessus lautel au dieu incongneu. Dequoy il est leu ou fait des apostres. Et pource dit la glose / Pource que eclipse acoustumee ne cuidast auoir este faicte sont faictes tenebres par trois heures. Cestassauoir des la sixte heure iusques a nonne Et adonc ne pouoit estre eclipse. Car la lune estoit xiiii. Et pource estoit elle plaine Et estoit adonc en occident le soleil & la lune en orient. Et pour ces trois heures celebre leglise trois tenebres Et faisons aussi comme triples exeques po la mort de nostreseigneur de trois iours. Eusebe es croniques. Certes es gloses dethiques trouuons nous escripte ceste parole que defaulte de soleil est faicte en ce temps que la terre trembla en bitime & que plusieurs maisons trebucherent en la cite de nice. Et sur ces choses escript flegon le noble trouueur des olympiades au quart an de la deux cens et deux olympiade est faicte la desordonnee et excellente defaulte de soleil qui oncques nauoit este ouye auant entre toutes les autres. Et fust a leure du iour sixte Si que le iour est tourne en tenebreuse nuyt. Et les estoilles sont veues au ciel. Lesquelles choses se accordent toutes celles qui auindrent en la passion nostreseigneur. Le mengeur. Et enuiron heure de nonne nostreseigneur sescria: Hely Lamazabathani. Et aucuns dirent. Il appelle helye. Et ilz estoient rommains et ne entendoient pas hebrieu: Et il crioit estre delaisse de son pere. Car luy liure aux maleurtez estoit veu delaisse. Ou pource que sa passion a bien pou estoit veue estre faicte non prouffitable: Que de tout le lignage des hommes il nestoit veu auoir trace fors le larron qui tout seul croioit en lui. Donc il dit au pseaulme Je suis tout singulierement iusques a tant q ie trespasse. Cestassauoir La vierge benoiste marie exceptee. Laquelle nous croions tousiours auoir creu. Et est

tousiours exceptee en toutes ces choses Et apres ce dit iesuchrist iay soif / Et donc lung des cheualiers emplit vne esponge de vin aigre et la mist en vng ysosel / et estoit lie entour dung raim dysope et lui donnoit boire. Et il peut bien estre quilz auoient porte du vin auecques eulx pour boire / et pour la chaleur il estoit fait aussi comme en aigri / Et a signifier laigreur dicelui / Lautre euangeliste dit que ce estoit vin Et mirre / et lautre dit vin mesle auec fiel / et sicomme iesuchrist eut prins laisil il dist / Il est acompli / cestassauoir tout ce quil conuenoit estre fait ains que ie morusse

De la mort nostreseigneur et des signes monstrez es elemens xlv

Ex glo. sup mat. Iesus autem circa horam nonam cum clamasset ad patrem spiritum emisit. &c.

Et sicomme iesuchrist eut crie en tour leure de nonne il mist hors lesperit a son pere Et aussi comme adam eut peche enuiron midy il oyt la voix de nostreseigneur / et cest par lordre de raison que aussi comme il clost paradis a adam mesprenant que en ce temps il ouurist la porte de paradis au larron soy repentant. Laucteur / Et sachez que mathieu dist bien mist hors lesperit aussi come la coulombe de larche noe qui apporta le raim doliue / Cest nostre reconsiliacion a dieu le pere iouste que lapostre dit Nous sommes reconsiliez a dieu par la mort de son filz. et iehan dit il bailla / Cestassauoir aussi comme leprisede nostre redemption Et marc et lucas dient expira. Nostre seigneur adonc souffrit mort sicomme hue de florence le dit en cellui mesmes anque iehan baptiste eut le chief trenche en la viii^e kalende dauril enlaquel le adam fut forme. Et laglose sus mathieu dit Tous les elemens auoient pitie et compassion de leur faicteur mourant. Le mengeur. Et decy que la courtine du temple est trenchiee du hault iusques au bas; Par auanture la courtine pendue deuant les portes du temple qui estoit mise a couurir les portes dit Josephus estre trenche par dedens. Car en leuangile des nazariens est il leu que la fenestre de la plus haulte lumiere du temple est trenchee engrandeur de tresgrant quantite. Et voix furent oyes en lair. Ostons nous de ces sieges / et la terre trembla. Et les pierres sont fendues et les monumens sont ouuers Et aucuns sains resusciterent de mort et vindrent en hierusalem et se apparurent a moult de gens. et par auanture ce furent ceulx desquelz il est leu sur lepistre aux hebrieux que plusieurs couuoiterent estre en seuelis en hierusalem. si que nostreseigneur resuscitant ilz resuscitassent auec Mais assauoir mon se aucuns demourerent ainsi la et monterent auec nostreseigneur ce ne scauons nous mie. Mais nous scauons bien que aucuns mors sont de rechief tesmoingnez estre resuscitez puis que nostreseigneur Car les corps des aucuns en reposent encore en hierusalem. Et saint scariotin est tesmoigne auoir este vng diceulx. Et ces choses veues centurion et ceulx qui gardoient iesuchrist doubterent et disdrent vrayement cestui estoit filz de dieu.

De la plaie du coste nostre seigneur Et de lelumineme͞t de cellui qui le ferit xlvi

Pource certes que les corps ne demourassent pendans en la croix / au iour du grant sabbat les iuifs prierent que on leur froissast les cuisses et quilz fussent ostez que la feste ne fut honnie par lorribletе des tormens. Et sicomme ilz eussent frois

se les cuisses au premier et venissent a iesu christ et ilz le trouuassent mort Ilz ne lui froisserent pas les cuisses / mais lung des cheualiers lui perca le coste de vne lance. Lacteur. Jehan dit proprement selon la glose luy ouurist le coste dune lance. Et ne dit pas ferist ou naura si que il demonstre en vne maniere que luys de vie est ouuert. Car de la decoururent les sacremẽs de leglise sãs lesquelz nul ne entre en vie pardurable Donc il sensuit: Et maintenant enyssit sang et eaue. Le sang en remission de noz pechez. Et leaue a sainctifier le lauement de baptesme iouste ce que zacharie dit vne fontaine sera ouuerte de la mesniee dauid. &c. Et ce est fait a la lettre par miracle. Cestadire sur la vertu de nature. Car dung corps dung mort ne souloit point yssir de sang ne deaue. Ceste chose est auant figuree quant la femme fut faicte du coste de lõme dormant. Le mengeur Et celluy qui le perca de la lance sicomme aucuns dient si comme a bien pou les yeulx luy aueuglassent et il touchast ses yeulx du sãg dicelluy par auanture il vit clerement. Des fais de celluy Et icelluy incontinent que il fut enlumine creut en iesuchrist et soy departant de la cheualerie entroduit des apostres / mena vie de moine en cesaree de capadoce p xxxviii ans. Et demourant en toute sainctete par fait et par exemple en conuertit plusieurs a iesuchrist.

Du martyre de celluy longis qui ferit nostre seigneur: Chapitre xlvii

Hoc cum scires octoui' cognu ... exhiberi eu iussit qz ait illi q vocaris rn dit xpian' &c.

Et sicomme le preuost octouien cõgneut ces choses il commanda q il luy fust demonstre et luy dist. Et comment es tu appelle. Et il luy respondit / Chrestien que il conuient que ie confesse premier le nom de iesuchrist. Et le preuost dist. Ceulx qui auant toy furent nont riens gangne en ce nom di moy ton nom. Et il dit ie suis appelle longin: Auquel le preuost dist de quelle prouince es tu / et il respondit de ysaurie Et le preuost dist es tu serf ou noble Et il respondit ie fuz de la court cheualier et ay cheuauche longuement au mõde. Et ay delaisse a mes freres quãque ie auoie / et ilz men donnoiẽt chascun an C. solz q̃ iay dõnez aux poures. Et le preuost dist sacrefie donc aux dieux aussi cõe noble si que tu viues paisiblement et ne defailles pas par paines. Longis respondit. Nul homme ne peut seruir a deux seigneurs. Car mon dieu veult et commande tout bien / et voz dieux font le contraire. Le preuost luy dit. Tu parles trop / mais sacrefie aux dieux / et ton dieu le te pardonnera. Car tu le fais contraint par force royal. Je voy certes que par la grant abstinence de toy tu ne pourras souffrir les paines. Et il respondit. Mais toy / fais toy chrestien et ton roy le te pardonra quant tu auras congneu dieu le vray Et donc le preuost courrouce lui commanda oster toutes les dens / Et luy coupper la langue. Et touteffois lõgis ne perdit pas la parolle. Mais dist. Se tu croys tes dieux que tu aoures estre vrays dieux. Laisse les moy destompre / et eulx se defendent se ilz peuent. Et se ilz me nuysent / Je croyray que ilz sont vrays dieux. Et se ilz ne me nuysent en riens / croy en mon dieu. Et le iuge dist. Je te en donne puissance. Et celluy prenant vne grande coingnie desrompit et froissa toutes les ydoles du temple quelques quilz fussent Et les deables yssans des ydoles entrerent maintenant au corps du Juge / et en tous

ses compaignons. Et tous ceulx forse nans abians sestendirent aux piez di celuy: Et longis dit a iceulx pourquoy habitez vous es ydoles et ilz respondirent pource que iesucrist nyest point nomme et que son signe ny est pas mis et la est nostre habitation. Longis dit vrayement au peuple qui la estoit. Voulez vous auoir ceulx cy pour voz dieux/ et les aorer ou vous voulez que ie les chace ou nom de nostre seigneur. Veez cy vostre veez vrettuge escumant icy soubz mes piez. Et le peuple crioit adonc disant. Nous te prions saint de dieu que tu ne laisses ces deables plus habiter yci. Et sicomme longis eust aoure a dieu les deables yssirent eulx escriant et plusieurs les virent qui creurent en dieu. Apres vng petit de temps cestui preuost esmeu du deable dist a longis: Ceste cite cest departie des sacrifices des dieux par les ars magicques des chrestiens. Se lempereur oyt ceste chose nous pertrons tous. Et a frodille de commentarieuse dist au preuost Veulx tu tormenter celluy qui nous a garie et a deliure la cite: Et le preuost dist ce fut fantasme et il deceu noz feus. Et froidille dit ne fay nulle chose au seruiteur de dieu que pis ne ten aduiengne: et donc le preuost courroucie commanda que la langue fut couppee a froidille. Et tantost saint longin orant le preuost est aueugle. Et donc dit le preuost a afroidille. Frere prie monseigneur longin que il prie pour moy. Car iay folement ouure contre luy. Lequel respondit. Ne le te disoie ie bien que tu ne voulsisse pas nuire au seruiteur de dieu. Ne vois tu pas que ie parle la langue trenchiee. Et le preuost dist Je nay pas tantseulement perdu mes yeulx mais tout mon corps est laidement tormente et griefuement. Longin dist Se tu veulx estre gary occis moy tantost/ et donc ie prieray pour toy/ et tu seras gary. Et adonc le commanda il estre tantost decole. Et le preuost sen alla au corps dicelluy et sa genouilla et fist penitance a pleurs et a larmes/ et tantost receust sa veue. Et icelluy enseuellissant le corps honnourablement demoura en la foy de Jesucrist.

De la sepulture nostre seigneur. Chapitre xlviii.
Comestor

Or ce mesme iour de la veille de celle feste sicomme il estoit soir. Josephus vng des officiers de la court dit de arimathie qui est en ramatha riche homme et droicturier. duquel certes aucuns cuident le pseaulme de beatus vir auoir este escript pource quil ne se consenti mie aux fais des autres et requist a pilate le corps de iesucrist. Et vint auec luy nichodemus/ portant aussi comment C. liures de mirre et daloes. Et prindrent le corps de iesu. Et celluy enuelope en vng sydoine que ioseph auoit achete le lierent mesmes dautres draps. Et pource que le corps estoit enuelope en vng simple sydoine establit pape seuestre que le sacrifice de lautel fut celebre tantseulement en vng seul drap linge. Du monument nostre seigneur dist beda sus mathieu que la maison dessoubz laquelle la pierre du monument estoit entaillee la haultesse en estoit ronde si que vng homme pouoit a paine auenir a la main iusques au hault/ et auoit lentree deuers orient. Et a celle entree estoit vne grant pierre mise encontre pour huys. Et en la partie deuers aquilon est fait le lieu du corps nostre seigneur de sept piedz de long La couleur vrayement du monument et de ce petit lieu est dit estre mesle de rouge et de bleue. En leuangile nichodemus Et sicomme ioseph eut requis le corps iesucrist et il leust enseuely/ et les iuifs oyant ilz le queroient. Mais nichodemus et les autres qui auoient este deuant le iuge et

Ipsa dit die parasceue cum sero factum esset venit ioseph decurio .i. vnus de ordine curie ab arimathia etc.

luy auoient manifeste les euures de ce lui / et tous se mucierent fors seul nichodemus qui se demonstra a eulx pource quil estoit prince des iuifs Et donc Joseph mesmes se demonstra a eulx / et ilz le prindrent et le commanderet garder iusques apres le sabbat disans quilz donroient le corps de lui aux oyseaux du ciel et aux bestes de terre Et donc lenclorent en vne chambre ou il ny auoit point de fenestre Et clorent et mercherent luis de la chambre anne et cayphas et y miret gardes. Et marie magdalene et lautre marie estoient considerantes ou le corps iesucrist estoit mis. Et retournantes arriere apareillerent tout ce quil leur pleut a faire. car ilz se reposerent a la feste et les iuifs miret gardes au sepulcre et seignierent la pierre.

Des trois iours de la mort dicelluy xlix.

Actor. Et aussi dit augustinus contra felicianum sic in sepulcro filius dei etc.

Et augustin certes si dit ainsi encontre felicien. Se le filz de dieu ne delaissa au sepulcre sa char en mourant aussi come ou ventre de la vierge / il la forma en naissant / donc il est mort non soy departant de vie / aussi come il est souffert mort sa puissance non perissante. Laquelle chose aucuns obicent et proposent icelui auoir amenuise et ame et char aussi come moienne diuinite Et pource la char deuisee de lame dient ilz la diuinite estre separee de la char. et ceste chose est solue par ce que le moyen de participation est multipliable sicomme es couleurs dune semblance. et en ceste maniere lame est moyen entre dieu et la char ou la diuinite. Car lame est plus semblable a la diuinite que la char. car elle est plus simple et aussi est elle plus semblable a la char que la diuinite. Car elle est maine simple. De rechief elle est moien de continuation sicomme en la ligne. De rechief elle est moien de conionction sicome amour entre les amans. et de ce moien est ce verite que celui deuise. diuision sensuit des deux extremitez mais cy nest pas ainsi car lame de iesucrist descendit en enfer et la char geut au sepulcre et la sagesse si demoura auec luy et lautre. laquelle sicome ambroise dit espandoit en enfer lumiere de vie pardurable / cest assauoir que lame de christ es .iii. iours de sa mort ia soit ce quelle fut separee de la char si eut elle moult de puissance de lassemblement delle au filz de dieu: Car elle scauoit tout quanque dieu scet mesmement en fait et en grace sans mesure et puissance de despoiller enfer et desquelles choses elle neust eu nulle se elle ne fust separee de la char. Certes lassemblement de soy au filz de dieu eut ceste chose que lame seroit tantost espandue dedens lui. Et lenfermete de la char ne greueroit point lame ou la sagesse Ou que elle ne auroit ia les aultres habis mains embrasez ne la lesion de luy ne retarderoit ia lusage des vertus ne des forces. Et que elle ne pouoit pourrir. Donc le psaultier dit Tu ne donneras pas a ton saint veoir corruption. Et saches que lopinion de maistre pierre qui dit nostre sire iesucrist auoit este homme en ces trois iours est ia reprouuee des docteurs. Car trois opinions sont vers lincarnation du filz dieu La premiere si dit que le filz de dieu print proprement homme / Et que cest aucune chose selon ce que homme et que Jesucrist est deux choses: La seconde dit que le filz de dieu ne print pas proprement homme mais nature domme Et que ce est aucune chose selon ce que homme et vne seule chose selon ce que christ. La tierce si dit que il print corps et ame et habit. Les deux premieres dient que christ en ces trois iours ne fut pas homme Car donc ne fut pas vnion de lame a la char. Laquelle chose

seule fait homme. La tierce si dit q crist fut homme en ces trois Jours en telle maniere que il ottroye que le filz est hõme. Cestadire humanite. Ceste opiniõ est reprouuee touteffois les differences que christ fut homme en ces trois iours nest pas heresie en la maniere que ilz le disoient. Mais nous le croions estre faulx. Car celle susception si compret triple union ou assemblement. Cestassauoir du filz de dieu a la char du filz de dieu a lame & de lame a la char mais ce ne fut mie en ces trois iours. Et certes que en celui iour il ait despoille enfer/ lapostre le dit aux colloceiens. Despoillant ce dit il les princes & les puissances denfer en ostant abraham ysaac /et ces autres iustes qui estoiet detenus en enfer si les emena hors loing aussi cõme le vainqueur fait sa proye parmy les pauisseurs. Cestassauoir ou ciel quant il y monta en hault lenchetiue demenat sa chetiuete Icellui cedy ie premieremet seigneurlant & conuainquat yceulx princes par lui mesmes Lequel dieu suscita les doleurs denfer corrompues Ou quant a luy que les doleurs denfer ne blecierent en aucune maniere. ou quat aux autres qui par luy sont desliez des douleurs denfer ia soit ce que ilz fusset en confort de repos au sin de abraham si nestoient ilz pas du tout selon laglose. desliez des paines denfer. Car sans doleur ne soustenoient ilz pas la dilation de leur deliurance/ et de lentree du regne dequoy zacharie dit. Tu certes les lauas au sang de ton testament. &c. et en signe de ceste chose est mis ioseph de ses freres au lac: Et hieremie il est mis des iuifs. Et daniel des caldees: & ananias descendit ou lac pour occire le lyon. Et adonc est acompli ce que nre seigneur dist de soy mesmes. Aussi cõe Jonas fut ou ventre de la balaine &c. Laquelle chose est a entendre figuratiuement. Car nostre seigneur fut ou sepulcre par partie du vendredi de lheure denonne. Et apres et par tout le samedi entier et par partie du dimenche. cest assauoir par toute la nuyt ensuiuante du sabbat qui est depute du iour du dimenche selon le nouueau compte. Et ainsi fut il illec par figure trois iours naturelz. Cest adire p les parties de trois iours qui sont prinses pour le tout qui contiennent trois iours & trois nuys acoustumees.

De la resurrection nostre s. Et de la venue des femmes au sepulcre l.

Certes au vespre du samedi / cest adire ensuiuant le samedi / en la nuyt qui vient apres le samedi / et appartient au io. du dimenche selõ le nouuel compte. Cestassauoir laqlle nuyt luit cest adire trespasse en la lumiere du dimẽche ou finist la lumiere du samedi vit marie magdalaine auec les autres maries & est vne mesme maniere de parler au vespre du samedi & au pmier samedi Cest apres le samedi & sicõme dit mathieu au vespre du samedi Et apres ce dit marc cest au matin. Et pource quelles aloient & reuenoient. Et pource dit laglose q diuers temps de leurs venues sont escripz es euangiles et ce nest pas signe de menconge. Mais est office de tendible et curieuse visitation / quant elles vont & racomptent souuent & ne se seuffrent pas estre loing ou longuemet hors du sepulcre: Adonc vint marie et lautre marie &c. Et marc si met marie magdalene et marie iacob & marie salome acheteret precieux oingnemens qui sont dit aromates &c. Et pource dient aucuns q ilz ny furent au sepulcre que deux maries & aucuns tiennent q ilz furent trois / mais leglise tiet q ilz furent trois. Ceulx certes qui dient les deux

Vespere autem sabbati i. secũte sabbati i. i nocte q sequit diẽ sabbati &c.

expose et ainsi les paroles mathieu que ce fut marie salome. Et lexposicion est dune autre marie de laquelle le nom est teu. Et iehan crisostome dit que ce fut la mere des filz zebedee / et est appellee salome aussi comme de double nom / et certes il pouoit bien estre dit que au cõmencement quant elles acheterent les oingnemens elles nestoient que deux. Et apres furent plusieurs. Le mẽgeur. Et ces maries disoient lune a lautre q̃ nous retournerá la pierre de luys de ce monuement. Et celles regardantes virent la pierre retournee et lange seant sur la pierre. Car monuement auoit ia este fait nostre seigneur resuscitant ⁊ le sepulcre clos nostre seigneur yssit hors. Dont vne voix vint a vng moine de sait laurens hors des murs en lan de lincarnation nostre s. Mil.c.xxi. soy merueillant de sa cainture de quoy il estoit caint qui sans descaindre estoit charite deuãt lui. laquelle voix dist en lair: Aussi peut nostre seigneur yssir du sepulcre clos. Et lange de nostre seigneur auoit portee la pierre apres lui si que il demõstrast ia lissue faicte de iesuchrist Et les gardes sont espouentez et tresgrant paour ⁊gisoient aussi comme mors. Lauteur: La glose dit sus mathieu nostre seigneur enseuely en la vigile du sabat Les femmes appareilloient leur oingnement si longuement cõme elles vouldrent ouurer cest iusques a soleil couchant Et ce est selon lucas. Et pource que pour la briefuete du temps / ilz ne peurẽt pfaire celle euure le sabbat tres passe / cestadire le soleil couche ou la licẽce de ouurer Retourna elles acheterent les aromates ⁊po'ce la nuyt occupante elles ne peurẽt aler au sepulcre elles y alerẽt au matin Donc marc dit moult matin. Et mathieu dit en la premiere partie de la nuyt. Cest du vespre qui signifie la nuyt en la fin de la quelle elles vindrent au monument Et pource certes la nõme il ainsi. Car des celle heure q̃ le sabbat estoit trespasse pouoient elles faire ce q̃ elles vouloient cestassç apareiller oingnemens et oindre le corps Et donc selon la glose le cõmencerent elles a appareiller mais la nuyt les retarda si con il est dit si que elles ne peurent auoir acces au monument Jusq̃s au matin.

Comment iesuchrist deseruit sa glorification. li

Nota q̃ xpus hũilitate passionis meruit sibi tria. s. acceleratonẽ gloriose resurrectionis. ⁊c.

Achiez q̃ iesuchrist par lumilite de sa passion deseruit a luy trois choses. Cest la hastiuete de sa glorieuse resurrectiõ car il natendit pas la generale auenir Et ce est signifie par lapostre q̃ dit pour laquelle chose et il essauca icelluy. Cest selon la glose en sa resurrection De rechief il deseruit glorificatiõ de son nõ q̃ est signifie cõe il est dit apres si q̃ ou nõ de iesus tout genouil soit flechi vraiemẽt toutesfois deseruit il a soy en toutes ses euures vie pardurable q̃l auoit ia des le iour de sa conception a la similitude des anges. Que de charite pareille il fist toutes ses euures ⁊ elles furent toutes egaumẽt guerdõnables a soy q̃ par chascune de ses euures seules il deseruit tout son loyer Donc sicõme lapostre dit. Christ est fait obediẽt iusques a la mort / pour laquelle chose dieu lessauca. ⁊c. Et il peut vraiement ainsi estre dit. Il cura vng paralitique. Ou il parla a la samaritaine ou il fist aucune euure de raison / et pource lessauca dieu. ⁊c. Et toutesfois dist il mieulx cest de lumilite de sa passion pour aulcune chose contrainte est fait et merite et louyer. Cest assauoir que il demonstrast par contraire lexaltation de sa resurrection respondre a lumilite de sa passion aussi comme nostre seigneur peust vrayement dire beneistz sont ceulx qui plorerõt pource q̃

iceulx posséderoit terre. Et touteffois voulut il mieulx dire pour une contraite de côtrariete Benoistz sont ceulx qui ploreront po^r ce que ilz seront confortez Ne ce nest pas pource quil sensuie se iesuchrist par la premiere euure que il fist deseruit tout son loyer que pource ses autres euures soient superflues. Car par celles euures deseruit il plus plainierement que il navoit deserut. Et se ce ne fut quant a force de deseruir q̃ est entendue en charite qui ne creut oncq̃s en luy/touteffois est ce quant au loyer des choses deseruies qui est entendu de dens les euures/ne il nest pas remunere sus ses desertes sicomme les autres sains. Car entre les hommes il est de excellence excepte: Car des sa concepti on incontinent sont donnez a cellui le^s dons du saint esperit et nompas a mesure. Et donc pource que il eut souveraine charite deseruit il souverain loier Et ainsi ne peut il estre guerdonne sus sa deserte ꝛ touteffois fut en essence de louyer. Mais quant a la racine de merite/et par ceste fueille de loyer. laquelle est donnee a icelui de la seule misericorde de dieu. Et ainsi a elle lieu au loyer de chrꝭist. Pource que len dist. Toutes les voyes de nostre seigneur sont misericorde et verite. Et ce que len dit il luy donna nom sus tout nom. Cest adire il luy donna honnourance qui est sus toute chose qui a nom. Cest le nom que il est appelle dieu. Mais ce nom eut il pou auant la resurrection. Mais adonc ce nom estoit dit quant a la demonstrance de luy: Car ce qui estoit occulte auant la resurrection estoit selon celle parole. Vraiement tu es dieu mucie. Et apres la resurrection il est mis en appert affin que les hommes ꝛ les deables sceussent icelluy estre dieu Laquelle chose selon la glose il auoit prins des sa conception: Et icilluy est dit auoir este donne apres la resurrection pour la manifestation. Et a proprement parler iesuchrist ne fut pas pl^9 beneure apres la resurrection que deuant. Car la beneurte nest pas en double escole/ mais est tant seulement en lescole de lame. Car lame seule congnoist et ame et voit de dieu/ Laquelle chose est beneurte pardurable: ꝛc. Et celle eut iesuchrist parfaicte des le commencement de sa conception ne il ne y eut riens mesle de son contraire. Cest de vraye chetiuete. Car vraye chetiuete est seul peche. Et certes il peust venir a celle parfaicte vie sans deserte de sa passion. Car la mortalite degastee il peut auoir este vestu de gloire de Immortalite mais nompas sans desserte de droiture et de charite et des autres vertus. Certes iesuchrist ne peut auoir este homme on quel il neust plente de vertus et de grace ne les vert^9 ne peussent estre en luy la vesteure de mortalite vestue/que par icelles ne meritast.

Que par la seule humilite de sa passion il nous deseruit lentree de paradis. Chapitre lxii.

Et pourquoy donc voulut il souffrir et mourir. Car se les vertus souffisoient a deseruir ces choses pour toy et nompas pour luy. Que la passion ou la mort de celluy fust a toy forme de vertus et de humilite et cause de gloire / et de franchise. Car par la souffrance de sa mort et de sa passion il deseruit pour nous les precedentes. Cest assauoir lentree de paradis. La redemption du peche et de la paine/et du deable pource le fist il. Et sachiez que iesuchrist par sa seule humilite de sa passion nous deseruit trois choses. Cest assauoir deliurance. ouuerture de la porte de paradis/et vie pardurable: car sen toutes ses euures il deseruit

Et q̃ voluit pati ꝛ mori si virtutes ad merendũ illa sufficiebãt ꝛc.

egaument a lui il ne deseruit pas egau ment a nous: Car a lui il ne deseruit nulle chose qui appartenist a peche sicō me remission ou satisfaction. Car aucu nes choses sont euures de charite deser uables tantseulement/ sicomme amer dieu de charite. Et aucunes choses sōt deseruables & satisfiantes/ sicomme au mosne: ieune: martire. Donc nous di sons q̄ lumilite de la passion iesuchrist/ ne fut pas tantseulement deseruante a lui ne a nous de vie pardurable. mais elle fut auec ce satisfiante pour les pe chez des premiers peres. & pource deser uit il a nous par icelle ouurement Car par icelle seule est donne le pris de nr̄e redemption. Car aussi grant humilite fut en nostre redemption/ cōme orgueil auoit este grant en la preuarication. et se il deseruit auant a nous par ses aul tres euures vie pardurable en tant cō me ce estoit de force de deseruir: Cest a dire de nature de charite. Si ne nous de seruit il pas toutesfois louurement de la porte Car par ceste seule euure est la debte payee/ pourquoy nous estiōs for clos de paradis. Et certes abraham et les aultres sains anciens quant est de soy deseruirent lentree de paradis. Et toutesfois ne peurent ilz entrer en celui heritage. Ja soit ce que il fust deserui et promis a eulx. Car il estoit obligie aux debtes espirituelles aussi comme il aui ent es heritages naturelz. Donc cōue noit il auant que la debte du peche fust payee. Laquelle chose fut fait en la pas sion iesuchrist. De rechief lapostre dit athimotee que iesuchrist destruist lune & lautre mort selon la glose : Cestassa uoir de corps & dame/ dōc on dit en la p̄ face. Qui nostre mort destruist en mou rant & rappareilla vie en resuscitant. et ia soit ce que tous les filz dadam nais sent & meurent/ toutessoys est la mort du corps destruicte doublement. Cest assauoir quant a certaine esperance de resurrection que nous auons de la ve surrection nostreseigneur nostre chief. Et quant a oster la paour de mort. car la porte maītenāt ouuerte len ne doub te pas tant la mort du corps comme le faisoit iadis quant tous descendoient en enfer. Et semblablement est destrui cte la mort de lame doublement. Cest assauoir que au baptesme sacre par la vertu de iesuchrist est effacie toute coul pe de peche originel & actuel. cest adire de fait. Et encores telle nourriture de peche qui demeure en char est afebloye Mais touteuoyes lune ne lautre mort nest encores destruicte de tout en tout. Mais elle sera du tout absorbie en la re surrection auenir.

De leure de la resurrecti on iesuchrist. liii.
Le mengeur sur la glose

Certes de leure de la resurrection nostreseigneur dient les aucte[s] diuerses choses Hieroisme dit au. xii liure des questions: Au vespre du iour du samedi. Ambroise en la fin de lexpo sition de lucas dit que en la nuyt parfō de. Et donc les femmes peurent aller au monument les gardes dormans: et les princes des prestres dirent q̄ les disci ples dicellui vindrent par nuyt. Augu stin certes dit au matin: auquel ceulx saccordent qui dient nostreseigneur a uoir este mort par quarāte heures/ cest assauoir quatre heures du soir du ven dredi: & trente & six des deux nuys. Et dont apres la resurrection il demoura en terre autant de iours auant son as cention. Et ceste opinion appreuue plu[s] leglise. donc elle dit au matin du premi er samedi. &c. Et en ce est elle veue con sentir a ce/ car elle celebre matines & lau des de la resurrection. Et pource la de

comestor
De hora quo resurrectionis dominice varie loquūt auctores. &c.

nant dicte sentence de ambroise fait ce que sanson en figure de la resurrection soy leuant a mynuyt emporta les portes de gase. Et aussi a celle heure lame retourna au corps quant elle est retournee des lieux infernaulx / et est rendue au corps qui est fait nonpassible Pierre le lombart Et certes icelle ame eut aucun autre bien pour la mort q̃ elle neut pas deuant. Cestassauoir que elle ne fut pas passible. Et toutevoyes ne fut elle oncques plus beneuree ou meille⁹ / car elle nenfut pas plus saincte. Le mẽgeur. Assauoir mon se elle est adonc faicte non passible quant elle est yssue du corps / ou adonc en la parfin quant elle est rendue au corps Ce ne ne remembre ie point auoir leu: ne que elle fust glorifiee sans le corps. Et sil est demande des sains que il mist hors denfer ou ilz furent apres la resurrection dieu le scet Ou sicomme il est dit de nostre seigne⁹ ilz furent es derrenieres fins de la mer. Cest adire sur les tres larges fins du monde.

De la venue des femme⁹ et du nombre des anges: et de la contrariete des euãgelistes sus marie magdalaine. liiii.

Actor. Queritur de diuersitate aduentus mulierum ad sepulcrum q̃ videtur esse in euangelistis etc.

DEn demande de la diuersite de la venue des femmes au sepulcre laquelle est veue estre es euangelistes. Et aussi des diuerses apparitions et du nombre des anges. Car mathieu dit de marie magdalaine que elle congneut la resurrection par lange lui reuelant Et iehan dit q̃ elle ne le sauoit pa⁹ et que elle auoit dit: ilz en ont porte mõseigneur et ne scay ou ilz ont mys. De rechief mathieu dit que elle auoit tenu les piedz de nostreseigneur. Et iehan dit que nostreseigneur lui auoit denye que elle ne le touchast Mathieu dit que elle auoit este esiouye. Et iehan dit que elle auoit ploure. De rechief mathieu dit / icelles femmes auoir veu vng seul ange. Lucas et iehan dient en auoir veu deux. Et toutes ces choses sont solue⁹ par ordre de lystoire que augustin met icy: Car il dit ainsi que au premier matin du samedi les femmes vindrent au monument. Sicomme tous les euangelistes saccordent / et terre mote estoit ia faicte: sicomme il est dit / et du retournement de la terre et de lespouentemẽt des gardes Et donc vint marie magdalaine qui estoit pl⁹ eschaufee en lamo⁹ de dieu que les autres. Par quoy iehan la racompte elle seule les autres teues qui auec elles estoient. Et elle vit la pierre ostee auant que elle regardast plus diligentement / elle cuida que le corps fust oste / et acourut et le nonca a pierre et a iehan / selon iehan. Lesquelz aussi pierre et iehan coururent au monument: et ne trouuerent pas le corps / et cuiderent que ce fust verite que marie auoit dit. Cestassauoir que le corps fust oste: et sẽ alerent. Et marie sarresta au monumẽt plourant dehors au courtil / Et donc elle vit lange seant sur la pierre q̃ estoit retournee / de quoy mathieu et marc dient que aux paroles de cellui ange marie qui plouroit senclina et regarda au monument. Et donc vit deux anges seans lung au piedz et lautre au chief de quoy lucas et iehan dient selon iehan q̃ les anges disdrent a marie. Pour quoy pleures tu. Et est entendu cy que les anges se leuerent si q̃ ilz fussent veuz en estant sicomme lucas dit: Et selon lucas ilz disdrẽt que quiers tu le viuãt auec les mors. Et donc marie retournee par derriere vit iesuchrist estant. et selon iehan elle ne le congnoissoit mais cuidoit que ce fust vng iardinier. Mai⁹ icelle nommee de lui le congneut Et il

Digitized by Google

lui dist ne matouche pas/ Je nay point
encores mōte a mon pere. Seuffre toy
en ton cueur/car ne me cuides pas estre
pareil a mon pere / mais cuide que iaye
este oste aussi comme pure charoigne/
Aussi cōme se il dist/car tu quiers moy
viuant aussi cōme mort / ⁊ pource nas
tu pas deserui a moy atoucher. Adonc
elle est yssue hors du monument/Cest
adire du lieu ou lapierre auoit este ostee
Et auec elle les autres femmes. Les-
quelles selon marc paour auoit prinses
Et nulle chose ne disdrent a nul hōme
Et donc selon marc vint iesucrist alē
contre a icelles ⁊ les salua / ⁊ elles tin-
drent ses piedz. Et ainsi est il concueil-
ly de lystoire que les anges parlerent
deux fois a icelles femmes venantes
au monument Et aussi auoit parle no
seigneur deux fois. Une fois quāt ma-
rie cuidoit que il fust courtillier/ ⁊ lau-
tre quant il acourut encontre elles de
rechief si que celle reuenue les confer-
mast en la foy: Adonc vint marie mag-
dalaine denoncante aux disciples selō
lucas ⁊les autres qui auec elle estoient
que elles auoient veu nostreseigneur.
Mais encores est obiection de lange q̄
mathieu ⁊ marc dient estre apparu a i-
celles Car mathieu dit que il seoit hors
Et marc dit que icelles entrantes au
monument virent vng iouuencel seāt
a destre ⁊c. Et a ce peut estre respondu
doublement ⁊ selon la glose. Cestassa-
uoir ou en disant que ilz furent deux ā-
ges lung dedens lautre dehors. Ou q̄
est chose plus prouuable. La ou marc
dit que elles entrerent au monument
touteuoyes ce nest pas a entendre que
elles entrassent en celle pierreconcauee
ou le corps auoit este mis/ mais en au-
cune fente par ou len aloit entour: ⁊ la
virent lange en aucune espace seant de-
uant la pierre qui estoit ostee de luis du
monument:

Des signes de sa resurre ction ⁊ du nombre des ap paritions. lv:

Adōcq̄s en lan .xixe: de lempire
tyberien cesar. Pilate encore pre-
uost de iudee est mort nostreseigneur ⁊
resuscite Certes icellui resuscitant ap
prouua la verite de sa resurrection par
moult de signes demonstrant moult de
choses en son corps sās nature de corps
immortel. Si que ainsi il affermast la
verite de sa resurrection/ ⁊ que il ostast
du tout en tout la cause de doubte des
apostres ⁊ des ensuiuans/ Car il men-
ga ⁊ beut auec eulx cōbien que le corps
espirituel nait point besoing de nourri-
ture de viandes. Il demonstra en son p̄-
pre corps les traces des plaies. Cōme
ceste chose soit du tout entout estrange
de corps immortel monstrer laidure de
trace de playe Mais il est demande que
est fait de celle viande que il menga /
car elle nala pas a la nourriture de son
corps comme il fust glorifie. Le men-
geur. Car les viandes prinses de lui a-
uant la mort donnerent au corps de lui
nourriture. Et celle prises vrayement
apres la resurrectiō sont degastees aus
si comme leaue est degastee ou feu. Et
donc selon la glose illec mesmes autre-
ment absorbist la terre seche leaue. ⁊ au
trement le ray du soleil eschauffāt. car
la terre labsorbist par son besoing/ et le
soleil par son pouoir. Et sans ces si-
gnes lucas escriuant lhystoire du fait
des apostres met autres signes de la re
surrection que il apparut aux disciples
par quarante iours parlāt du Regne de
dieu. Et ce nest pas a entendre que cha
cun des quarāte iours il apparust aux
apostres. Mais dedens le nombre des
quarante iours il sapparut a eulx dix

āno igit̄ xix tiberij cesaris adhuc p̄curatore iudee pilato mortu⁹ est dn̄s ⁊ surrexit ⁊c.

Digitized by Google

fois. Si comme il est concueilli de lhystoire euangelique. Et est leu soy estre apparu en ce mesmes iour de sa resurrection cinq fois. Premierement a marie magdalaine. Secondement aux femmes retournantes du monumẽt quãt elles tindrent ses piedz ⁊ elles laourerent. Tiercement a pierre. Quartemẽt aux deux disciples qui aloiẽt en emaus Quintement aux dix apostres thomasꝰ defaillant. Sextement il sapparut a eulx huit iours apres thomas present. La septiesme fois il apparut aux sept disciples peschans en la mer de thiberiadis: La huitiesme foys en la montaigne de thabor quant ilz se furent assemblez en galilee. Et ainsi auant le iour de lascention il apparut huit fois. et en cellui iour il sapparut deux fois: Une fois aux onze apostres en la cene la ou ilz mengoiẽt. Et tantost apres ce q̄ ilz eurent mengie les onze apostres et les autres disciples/⁊ les femmes yssues hors de la cite dune doulente selon le cõmandement de nostreseigneur vindrẽt au mont doliuet. Et nostreseigneur tãtost sapparut a eulx: cest la dixiesme apparition. Lacteur. Premierement adonc iouste ce que marc dit/ nostreseigneur apparut a marie magdalaine. et la ou la glose de bede dit que pource apparut il premierement a la femme que celle qui gousta premiere la mort goustast premiere la resurrection. De Pechief. Affin que celle qui auoit espandu la coulpe en homme espandist grace. si que il ne soustenist contre les hommes reprouche de coulpe pardurable. De rechief. Pource sapparut il premieremẽt a la pecheresse ⁊ si grant pecheresse que la ou peche estoit habonde ⁊ grace ysuphabondast largement. Cestassauoir si que aucun dignement repentant soy/ ant icelle iadis soubzmise a tant de pechez ne se desesperast de pardon. Cõme il veist icelle maintenant amee de dieu nostreseigneur qui denoncast aux apostres de nostreseigneur ⁊ aux euangelistes la resurrection de lui. Et certes ce que leuangeliste demonstre cõbien grãt pecheresse elle auoit este. et pource soit faicte la grace de dieu plus euidente en ycelle il adiouste que cest celle de quoy il auoit gecte hors les sept diables. cest a dire sept pechez mortelz sicomme sait gregoire dit en son omelie sus lucas Marie eut sept diables car elle fut plaine de tous vices. Car le nombre de sept est de tout nombre.

De lapparition faicte a ioseph Et de laltercation faicte entre les iuifz ⁊ les gardes du sepulchre: C. Vi.

Preter ea q̄ i euãgeliis legũtur de apparitiõe dñi pꝰ resurrectiõez legit etiã i apostolo. &c.

Fors ces choses qui sont leues es euangiles de lapparition nostreseigneur apres la resurrection est certes leu en lapostre que il sest demonstre a Jaques ⁊ a cinquante de ses freres ensemble/ Mais il ne determine ne tempsꝰ ne maniere. Et aucuns dient que Jaques voua quant nostreseigneur fut mort que il ne mengeroit deuãt que nostreseigneur resourdroit de mort. ⁊ pour ce dient aucuns que nostreseigneur sapparut a lui en ce mesme iour de la resurrection. Et aucuns sõt qui dient q̃ Joseph fut mys en chartre des iuiz a ce mesmes iour que il enseuelit nostreseigneur/ ⁊ que nichodemus se muca/ ⁊ de la est il fait disciple de dieu/ ⁊ dieu sapparut a lui auant les autres a le conforter en la chartre. De leuangile nichodemus. Certes apres le sabbat les iuifz q̄ auoient enclos ioseph commanderent q̄ il leꝰ fust amene Et ouurẽs les huisꝰ par la clef ⁊ par les signes ne le trouueront pas/ ⁊ tous furent esbahis: Sus ce vers q̄ vng des cheualiers q̄ gardoiẽt

Digitized by Google

le sepulcre entra en la synagogue disāt Terre mote est faicte a nous gardant le sepulcre: & veismes lange de nostre seigneur commēt il tourna la pierre du monument/ & sassist dessus icelle: Pour la paour duquel nous sōmes fais aussi comme mors/ & oysilz cellui disans aux femmes qui estoient venues au sepulcre que iesu estoit resuscite & seroit auant eulx en galilee. Et donc les iuifz appellans tous les cheualiers qui estoient gardes du sepulcre dirent a ieulx. Qui sont ces femmes a qui lange est parle & pour quoy ne les detenistes vous lesquelz respondirent nous ne scauons q les femmes sont/ Mais nous fusmes aussi comme mors pour la paour de lange Et comment donc les peussons nous prendre. Et les iuifz dirent. Vit il le seigneur/car nous ne vous en croyonpas Et les cheualiers respondirent Quās miracles veistes vous que iesus fist et ne les creustes mie/ & comment nous croiriez vous. Et vrayement sicomme vous dictes nostreseigneur vit Cestassauoir cellui que vous crucifiastes: Rendez nous ioseph que vous enclosistes en la chambrete/ & nous vous rēderons iesus que nous gardasmes au sepulcre. Et les iuifz respondirent/ Vecy nous vous dōnons ioseph il est en arimathie. Adonc respondirent les cheualiers. Se ioseph est en arimathie: iesus est en galilee sicōme nous auons ouy de lange le disant aux femmes Et les iuifz oyans ceste chose doubterent trop que ceste chose estoit dicte au peuple que tous ne creussent en iesuchrist: & assemblerent grant pecune & donnerent aux cheualiers prians que ilz se teussent. Et apres ce vindrent trois hommes de galilee en hierusalem: Cestassauoir phinees prestre & adda commandeur/ & aggueus leuite/ & dirent aux prīces des prestres & aux iuifz qui estoient en la synagogue. nous auons veu iesuchrist que vous crucifiastes parlant auecq ses vnze disciples au mont doliuet & apres ce montant ou ciel. Et adonc les princes des prestres & les anciens du peuple dirēt a iceulx hommes. Donnez gloire a dieu & donnez confession se ces choses sont vrayes que vous auez dictes/ & ilz respondirēt Dieu vit le dieu de abraham de ysaac & de iacob. car nous disons sicomme nous lauons veu: Et tantost les princes des prestres se leuerent tenans la loy en leurs mains & dirent a iceulx. Nous vous coniurons par le dieu disrael que vous ne denonciez plus ces parolles que vous auez dictes de iesu. Et donnerent a iceulx moult de pecune/ & enuoyerent auec eulx trois hommes. Qui les menerēt en leur region/ si que en nulle maniere ilz ne fussent en hierusalem.

De la relation ioseph sur sa deliurance hors de la chartre ou il estoit. Cvii

Adoncq les iuifz assemblez firent entre eulx grans lamentatiōs disans Quel signe est ce qui est fait en israel. Et prindrent du parchemin & escrirent a ioseph disans. Paix soit a toy & a tous ceulx q auec toy sont. Nous scauons que nous auons peche en dieu & en toy daignes donc venir a tes filz. car nous sōmes tous merueillez de ton assumptiō Car nostreseigneur ta deliure de nostre mauuais conseil. Paix soit a toy sire ioseph homme honnorable de tout le peuple/ & enuoyerēt la sept hommes amis de ioseph/ lesquelz cellui baisa & receut moult honnorablement en son hostel. & lautre iour apres il monta sur son asne & vint en hierusalem & les iuifz courās encontre le saluerent & le baiserent tous & nichodemus le receut en sa maison et lui fist grant ioye: Et lautre iour apres

les iuifz sassemblerent et luy dirent: Donne confession au dieu disrael/ Car nous sommes tous tristes de ce que tu enseuelis le corps de iesu. et pource ten closimes nous en la chambrete pour le iour du sabbat. Et lautre iour apres nous te querismes et ne te trouuasmes pas et en sommes moult merueillez et nous print grant paour et tient iusques a ores. Et tu maintenant deuant dieu manifeste nous que fut fait de toy. Et ioseph leur respondit. Quant vous me renclosistes au iour de la veille du sabbat au vespre si comme ie estoie au iour du sabbat en oraison a mynuyt la maison ou ie estoye est toute embrasee es quatre angles. et vy iesus aussi comme vne resplendeur de lumiere. et ie chey a terre de paour et lui tenant ma main me leua de terre et me arousa dune rose / et torchant ma face me baisa et me dist. ne te doubtes ioseph regarde en moy ie suys iesus que tu enseuelis. Et tenant ma main me mena au lieu et me monstra le sydoine et le cueuurechief en quoy ie enuelopay son chief. et donc cogneus ie que il estoit iesus et laouray et lui dis. Benoistz es tu qui viens au nom de nostreseigneur. Et tenant ma main me mena en arimathie en ma maison disant Paix soit a toy. Ne yssiras hors de ta maison deuant quarante iours et ie iray a mes disciples: Et si comme les princes des iuifz ouyrent ce et les iuifz ilz sont tous esbahys et cheyrent sur leur face aussi comme mors a terre: et eulx escrians dirent. Quel est ce signe qui est fait en israel: Et vng qui auoit nom leui dist Jay congneu aucuns de sa lignee doubtans dieu qui auec leurs oraisons offroient tousiours au dieu disrael. Mais et Symeon mesmes prestre quant il fut offert au temple enfant le print en ses mains et dist Sire ores delaisse ton seruant en paix selon ta parole. etc.

De ceulx qui resusciterent auec nostreseigneur. Et du coniurement de carin et leucien. Cviii:

Surgens autem ioseph in medio dixit. Quid admiramini quia audistis quod iesus visus est a morte resurgens. etc.

Ioseph adonc soy leuant ou meilieu deulx dist. Vous estes bien merueillez pource que vous auez ouy que iesus est veu resuscitant de mort et montant au ciel. Certes plus est a merueillier ce que il nest pas resuscite seul mais moult dautres mors resuscitez qui ont este veuz en hierusalem. et car nous scauons ores bien tous que le benoist symeon grant prestre qui auoit receu celluy enfant ou temple eut deux filz freres germains et fusmes a leur mort et a leur sepulture. Et vecy les monumens de ceulx sont ouuers / car ilz sont resuscitez. Et veez les cy en arimathie ou ilz sont viuans en oraisons. Et aucuns sont qui ne parlent a nul homme et sont plourans ainsi comme mors. Alons donc a eulx a grant reuerence et coniurons iceulx et par auanture parleront ilz a nous de leur resurrection et de ce mistere. Et iceulx ouyans ceste chose sont tous esiouys. Et annas cayphas nichodemus ioseph et gamaliel alans a leurs sepulcres ne les trouuerent point / mais iceulx alerent en arimathie: les trouuerent la a genoulx flechis en oraisons et baisans iceulx a tout honneur et a toute reuerence et en la paour de dieu les menerent en hierusalem en la synagogue Et les portes closes prindrent la loy de nostreseigneur et la misdrent es mains diceulx les coniurant par le dieu dadonay qui a parle par la loy et par les prophetes disant. Dictes nous se vous croiez que celluy qui vous suscita de mort soit christ Et nous racomptez comment vous fustes resuscitez. Et adonc carin et leuticien

en oyans ceste coniuration tremble-rent du corps ⁊ gemirent du cueur. ⁊ regardans ensemble ou ciel firēt le signe de la croix sur leurs langues / ⁊ tantost ilz ont parle ensemble disans: Donnez nous deux pieces de parchemin ⁊ nous escrirons ce que nous auons veu: ⁊ adōc sassirent ⁊ escrirent disans chascun en telle maniere. nostre sire dieu iesuchrist resurrection ⁊ vie de mort seuffre nous dire les misteres que tu as fais par la mort de ta croix / car nous sommes coniurez de ton nom. Et tu commandes a nous tes seruans que nous ne racomptissons a nul homme les secretz de ta maieste que tu feis aux infernaulx.

De la relation dicculx de lenluminemēt denfer en la venue de nostre seigñr. chap. lix.

Nos cū essem⁹ cū pātrib⁹ nr̄is positi ī caligine tenebrarū. subito fact⁹ ē aure⁹ solis color purpureus q̄s lux illustrās sup nos. ⁊cē.

Nous comme no⁹ fussions mys auec noz peres en lobscurte de tenebres la coule² doree du soleil est soubdainement faicte sur nous. Et tantost adam pere de lumain lignage / ⁊ to⁹ les sains patriarches ⁊ prophetes se esiouyrent disans / ceste lumiere est faiseur de la lumiere pardurable qui nous promist sa pardurable lumiere a nous enuoyer en tenebres. Et donc sescria ysaye le prophete ⁊ dist. Cestui est filz de dieu lumiere du pere / sicōme ie dis auant quant ie viuoye encores es terres. Le peuple qui seoit en toy vit ma lumiere ⁊c. Et sicomme nous nous esiouissiōs tous en la lumiere qui dessus nous luisoit / nostre pere symeon vint dessus / ⁊ soy esiouyssant dist a tous: Glorifiez christ le filz de dieu. Car iay receu ycelui ne enfant entre mes mains ou temple / ⁊ dis contraint du saint esperit. Orendroit ont mes yeulx veu ton salut. Et sans ce suruint apres vng hermite. Quant on lui demanda qui il estoit il respondit: Je suis iehan ⁊ prophete ⁊ voix du treshault enuoye la face di cellui appareiller les voyes de lui a donner au peuple dicellui science de salut en remission de leurs pechez. ⁊ ay baptize cellui ou fleuue iourdain. Icelui filz de dieu venant de hault apparoistra a nous seans en tenebres. Et sicomme adam ouyt que le filz de dieu estoit baptize au fleuue iourdain sescria a son filz seth / ⁊ lui dist. Je racompte a vous filz patriarches ⁊ prophetes ce que tu oyes de michel quant ie tenuoyay aux portes de paradis pour prier le seigneur q̄ il te donnast de luille de larbre de misericorde de quoy tu oinsisses mon corps quant ie estoye malade. Et donc seth soy approuchant dist. Sicomme ie priasse aux portes de paradis / michel vng ange de nostre seigneur me apparut disant. Ne te vueilles pas trauailler en priant a larmes pour luille du fust de misericorde pour oidre ton pere pour la douleur de son corps: Car orendroit tu nen pourroyes point auoir en nulle maniere / mais es derreniers iours quant cinq mille ⁊ cinq cens ans seront acomplis adonc viendra sur terre le tresamāt amiable filz de dieu qui resuscitera le corps dadā ⁊ les corps des autres mors Et cellui venant sera baptize au fleuue iourdain / ⁊ oindra tous de luille de misericorde. Cestassauoir q̄ croiront en lui. Et sont a renaistre deaue ⁊ de saint esperit. Cestassauoir en vie pardurable Et donc le filz de dieu entroduira adā ton pere en paradis de larbre de misericorde: Et les patriarches ⁊ les prophetes oyans ces choses se esiouyrent moult.

Digitized by Google

Du descend[illegible]nt iesu christ aux lie[illegible]rnaulx chap. lx.

ET vecy le sathanas duc et prince de
mort venant avant et dist a enfer
Appareille toy a recevoir christ qui se
glorifie estre filz de dieu. Et il est hõme
doubtant la mort: et disãt mon ame est
triste iusques a la mort. Et ma moult
este contraire par ses malefices/ et ceulx
q̃ ie tay amenez mors il les a soustraitz
vifz de toy. Et enfer respondit et dist.
Ilz sont moult de ceulx qui sont dete-
nus de moy qui mosterent des mors
quant ilz vivoient es terres et nompas
par leurs puissances/mais par les prie
res divines Et le dieu tout puissant les
mostoit. Qui est donc cestui iesus que
si cõme tu dis a trait les mors de moy
par sa parole sans prieres. Par avantu
re est ce cellui qui le ladre ia tout puant
que ie tenoye mort rendit vif par le cõ-
mandement de sa parole Et satham re
spondit/cest icellui iesus Et enfer dist.
Je te coniure par mes vertus et par les
tiennes que tu ne le ma maines. Car a
donc quant ie ouy le commandement
de sa parole ie tremblay de paour. et tou
tes mes offices sont ensemble trouble-
es avec moy. Ne nous ne peusmes te-
nir icellui ladre/ mais sen yssit saillãt
aussi comme ung aigle soy escouant de
toute ligierete plain et de toute isnelle-
te. Et la terre qui tenoit le corps de cel-
lui mort le rendit tãtost vif. Et ie scay
bien aussi que se tu le mamaines tous
les enclos cy en chartre de cruaulte/et
les liez il deslira. et les merra a la vie de
sa divinite. Et sicomme ilz disoiẽt ces
choses lung a lautre/Une voix est faicte
aussi cõe ung tonnoirre: et clameur espi
rituel qui dist. Princes ostez voz portes
etc. Et enfer dist a ses mauvais offici-
ers. Cloez voz portes darain et fremez
les verroulz. Et contraictiez forment
que nous ne soyons enchetivez tenans
chetivete. Et donc cria david disant.
Ne le vy ie bien avant comme ie vivo-
ye es terres. Les misericordes de cellui
soient confessees a nostre seigneur Car
il desrompra les portes darain. Et une
grant voix est faicte de rechief avecq le
tonnoirre disante. Ostez voz portes
princes et vo' levez portes pardurables
et le roy de gloire entrera. Et enfer dist:
Qui est ce roy de gloire. Et david dist.
Nostre seigneur fort et puissãt en la ba-
taille. Cellui est le roy de gloire. Et cel
lui disant ce le roy de gloire: Le seigne'
de maieste en forme domme enlumina
les tenebres pardurables et desrompit
les liens qui oncques navoient este des
liez et par laide de sa tresgrant debonai-
re vertu nous visita seans en tenebres
Et enfer et ses felons officiers voyant
ceste chose eut paour en ses propres roy
aumes congneue la lumiere de si tres-
grant clarte quant ilz veirent soubdai-
nement iesuchrist en leurs sieges. et ses-
crierẽt disãs/ nous sommes vaincus.

Pour quoy et tu ia grant empereur es
haultes choses es fait petit apparãt en
forme de sergent merveilleur combate'
Comme tu geus mort au sepulcre et tu
es descendu vif a nous: et toute creatu-
re est espouentee en ta mort. Toutes les
estoilles sont esmeues: et tu es mainte-
nant fait franc entre les mors / et trou-
bles noz cõpaignies. Qui es tu qui des-
lies et absoubz ces ẽchetivez par ta puis
sance destraine et lies par peche originel
Qui enlumines et arrouses de lumiere
et de resplendeur les aveugles de peche'
en tenebres Dont es tu iesus homme
tãt fort et tant resplendissant et tout nu
de pechie. Car cellui monde terrien qui
a este subget iusques a ore et a rendu les
treuz a noz usages nenvoya oncq̃s telz
dons aux infernaulx. Qui es tu donc

qui es ainsi sās pao' entre en noz ctrees ne seulemēt ne crais tu pas noz torm̄s mais te efforces sur tout de oster to' de noz liens.

Du reliement du deable / et du despoillemēt dēfer lxi.

Adōc le roy de gloire nr̄e seign̄r de foulāt la mort p sa maieste pn̄āt le deabel pīce de tenebres et le bailla a la puissance dēfer lie et estraint de chaiēnes de feu et traita adā a sa clarte et enfer receuant le deable a moult grāt blasme dist a icelui. O prince de perdicion belzebus despit des āges et crachemēt des iustes quas tu voulu faire yci. Tu as fait le roy de mort et de gloire crucifier En lissue de la mort du ql tu no' as souffert si grāt despoille. Vecy q cestui ies'a despoille et froisse les fors huys de nr̄e chartre. Il en a ostez les chetiuez de mort. il a deslie les liez q souloiēt sospirer soubz noz tormēs. O sathan pīce Les richesses q tu auoies acquises p le fust de preuarication Cestadire p le fust de trespassemēt ou de deceptiō / As tu pdues oredroit p le fust de saluatiō quāt tu pdis celui roy de gloire O prince et faiseur de mort cōmēcemēt dorgueil. Tu deuoies auant enqrre la mauuaise cause de cestui iesu / et cestui en qui tu ne cogneuz nulle mauuaise cause po' quoy le as tu crucifie sās raisō et as este si ose et as amene a nostre regiō linnocēt et iuste et as pdu les nuysās et nō iustes de tout le mōde tu as fait cōtre toy et contre moy / Dorenauāt cognoistras tu quāt et combien grās tormens et sans fin tu es a souffrir en ma pdurable garde / et celui disant ceste pole le roy de gloire dit a celui Le sathan sera en ta puissāce en lieu de adam et de ses filz et de to' les iustes et en estendāt sa main dit Venez a moy tous mes sains et to' vo' q auez mon ymage et ma semblance. Et apres ce il dist a haulte voix Je tessaulceray sire pource q tu mas receu ne [illegible] as pas delite mes ēnemis s' moy. et [illegible]tenant la main dadā monta hors denfer et to' les sains lont ensuiuy Et adōc sescria dauid. Chantez a nr̄e seign̄r nouuel chant car il a fait merueiles: et toute la multitude des sains respondit. Ceste gloire est a to' les sain's de celui ainsi soit il / Et donc sescria abacuch. Tu es yssu sire au salut de tō peuple. et to' les sains respōdirēt / Benoist soit celui q est venu au nō de nostre s' dieu nostre s' et il resplendit en no' Et micheas sescria disāt. Qui est le dieu sire ostant iniqte cōe toy et to' les sains respondirēt. Cestui est nr̄e dieu en pdurablete et ou siecle des siecles. Icelui regnera en no' ou siecle et en oultre. et tous les sains pphetes lui raportoient louenges sainctes de leurs deuāt dictes pphecies et to' les sains ensuiuoiēt nostre s' criās Amen et alleluya leql les mist en padis

De la venue alencontre de dieu de enoch et de helye / et du larron qui fut pendu a destre qui latendoient a lentree de paradis lxii

Et donc leur vindrent alēcontre deux hōes anciens de iours aux quelz ilz demanderēt q estes vo' qui ne fustes oncques mors en enfer auec no' mais estes mis en padis auec voz corps Et lung deux respōdit ie suis enoch q par la parole de dieu fuz ca transporte et cestuy est helye qui est cy aporte en vng char de feu. Et nous nauons point gouste de mort Jusques a ores. Mais sōmes gardez a laduenemēt antechrist pour combatre auec lui par signes et de mōstrāces diuines po' estre occis de lui

Et occurrerūt eis viri duo vetusti dierum / quos iterrogauerūt q estis vos q nobiscū i infernis nō cōz mortui fuistis &c.

en hierusalē ꝛ trois iours ꝛ demy apres
noꝰ serons de rechief receuz es nues Et
sicōe ilz parloient ainsi Decy [illegible] autre
hōe tresmeschāt portāt a ses espaules
le signe de la croix ꝛ toꝰ les sains voiās
icelui lui demanderēt: ꝛ toy qui es tu ꝛ
ql signe est ce q̄ tu portes a tes espaules
Leql respondit ie fus larron / ꝛ crucifie
auec iesuchrist ꝛ vy les merueilles des
creatures q̄ sōt faictes p la croix dicelui
ꝛ creuz icellui roy ꝛ createur de toutes cho
ses ꝛ tout puissāt ꝛ depriay icelui disāt
Remēbre toy de moy sire quāt tu vien-
dras en ton regne. Leql tantost receut
ma priere ꝛ me dit aīsi soit il. Je dy a toy
Tu seras huy auec moy en paradis / et
me dōna le signe de la croix disant: Va
en padis portāt ce signe. Et se les āges
gardes de padis ne te laissent entrer de
mōstre leur ce signe disāt iesuchrist filz
de dieu orendroit crucifie ma cy enuoie
Et sicōe ie le fis maintenāt / Lāge me
ouurant luys me mist dedēs / ꝛ me mist
a la destre ptie de padis disāt. Decy at-
tens toy vng pou ꝛ tu verras entrer adā
pere de tout lumaī linage auec ses filz
sains ꝛ iustes de nostre s̄r ꝛ les sais oyās
les poles du larrō disdrēt a vne voix / be
noist soit le dieu oīpotent / Le dieu des
misericordes q̄ a dōne celle grace aux pe
cheurs ꝛ a mene yceulx a la gloire de pa
radis en vie trescertaine Amen.

De la fin de leur narration
et de leur description. lxiii

CE sont les misteres q̄ noꝰ auons
veus ꝛ noꝰ ne sōmes pas souffers
racōpter plꝰ ces autres choses. sicōe mi
chel lāge noꝰ est tesmoigne / leql nous a
cōmāde a aler oultre le fleuue iourdain
en lieu tresbō ꝛ plantureux. la ou mōlt
de hōmes sont q̄ trespasserēt ꝛ q̄ resusci
terent auec noꝰ ꝛ tant seulemēt nous sō
mes souffers celebrer. iii. iours la pasq̄
en hierusalē auec noz parens viuās en
tesmoing de la resurrection nrē s̄r iesu
christ. Apres lesquelz trois iours / tous
ceulx qui resusciterent auec noꝰ sont ra
uis es nues ꝛ menez oultre le fleuue ior
dain / ꝛ ne sont plus veuz de nul hōe. A
donc puis quilz eurent escript chascun
toutes ces choses en vng fueillet de par
chemin. Carin bailla ce ql auoit escrit
en mains de anne de cayphas ꝛ de ga-
maliel ꝛ leucien dōna ce ql auoit escript
es mains de nichodemꝰ et de ioseph Et
puis sont transfigurez soubdainement
et deuenꝰ tous blans / ꝛ ne furent puis
veus. Et les escrips diceulx furēt trou
uez toꝰ egaulx ne plꝰ ne moins vne seu-
le lrē. ꝛ adōc tout le peuple de la synago-
gue des iuifs oyans ces dis merueileux
escrips de carin ꝛ de leucien disdrent toꝰ
ensemble vraiemēt ces choses sōt fai-
ctes de nrē s̄r Et yssans de la synago-
gue ferans leurs poitrines a toute paour
ꝛ curieusete sen alerēt chascū a ses pro-
pres lieux. ꝛ tātost ioseph ꝛ nichodemuꝰ
denōcerent ces choses a pilate iuge qui
les escript toutes ꝛ mist ou liure du cō
mun de sa preuoste.

De lascencion nostre s̄r. lxiiii.

ADonc auāt le iour de lascentiō nrē
s̄r sicōe il est dit p dessus saparut
nrē s̄r viii. foys ꝛ deux fois en celui iour.
Cestassauoir aux xi. disciples mengans aler
disner. Et toꝰ les disciples tāt apostres
cōe autres disciples ꝛ fēmes habitoiēt
en hierusalē en celle ptie q̄ est dicte mel
lo: Cestassauoir en la mōtaigne de syō ou da
uid auoit fait vng manoir pour soy / ꝛ la
estoit vng refectouer grāt ꝛ estēdu auql
nrē s̄r cōmanda sa pasq̄ estre appareilee
la ou les apostres habitoient adonc toꝰ
xi. Les autres disciples et les fem-
mes habitoient illec enuiron en diuers
hostelz: Et sicōe les xi. mengoient en ce

comestor
Ante diē igit
ascēsionis ap
paruit dn̄s oc
ties / vt supra
dictum ē. ꝛc.

refectouer nostre s. sapparut a eulx/et esprouua la durete de leurs cuers ꝛ menga auec eulx. ꝛ en disant cōmāda a iceulx quil ne se departissent de hierusalē mais atendissent la pmissiō de sō pere quāt il eust ce dit il leur cōmāda quilz yssissent hors de la cite ꝛ se esuanouyt des yeulx diceulx ꝛ tātost apres menger les xi. apostres ꝛ les autres disciples ꝛ les fēmes yssirēt dun acort hors de la cite selon le cōmādemēt nostre seignr ꝛ vindrent au mōt doliuet ꝛ de rechief nostre s. sapparut a eulx. Et donc ceulx q la estoiēt assemblez cōmencerent a demāder a ycellui disans. Sire restabliras tu en ce temps le royaume disrael Cestassauoir temporel quāt a aucuns folz ꝛ charnelement. Les saiges qui veoiēt vng estrāge regner ꝛ les iuifs estre soubz le preuost dicellui. Si demandoiēt du restablissemēt de celui regne. Les autres vraiemēt mieulx en trodnis entendoiēt du multipliement de leglise/ ꝛ dōc dit il il napartiēt pas a vous cōgnoistre les tēps ou les momēs q mō pere a mis en sa puissāce. Mais soiez curieulx des choses q a vous apptiennent. Car a la verite vous receurez la vertus du saint espit seuruenāt en vous. p la vertu du ql vous enforciez me serez tesmoings de ma resurrection. Premierement en iudee Secondemēt en hierusalē. ꝛ apres en samarie ꝛ en la parfin iusqs en la fin des terres. Aussi cōe sil dist tāt seulemēt auāt la restitution de celui royaume nō pas tant seulemēt en hierusalē mais en toutes les cōtrees de iudee de samarie ꝛ de tout le mōde courāt p tout ꝛ portās la renōmee de leuangile. Et premieremēt leuāgile est pschiee en hierusalē mais pour le lapidemēt de estiēne et pour le glaiue de iacques occis ilz sōt yssus hors de hierusalē pschās es fins de iudee apres ilz trespasserēt aux samaritains ꝛ de la alerēt p tout le mōde: Et quāt il eut ce dit ses mains leuees en hault apres la beneicon il est esleue voians tous aussi cōe vne mote de nue il est mōte Si q p ce il fut demōstre q toute creature est appareillee a obeyr a son createur Du lieu de son ascension dit supplice euesq de hierusalē. Que si cōe vne eglise fut apres ce illec edifiee le lieu en quoy les traces de nre s. mōtāt es cieulx q paroiēt ne peurent oncqs estre mises soubz le pauemēt mais les marbres resailloiēt cōtre ceulx q les vouloiēt asseoir. ꝛ la pouldre marche de nostre s. dit il estre enseignemēt. Car les empraintes de ses piez y sōt ēcores veus. Et encores les garde la terre aussi cōe empraintes nouuellemēt. ꝛ si cōme nostre s. fut ia rauy du regart diceulx ꝛ encores regardassent ou ciel les anges sōt enuoiez affin quilz cōfortassēt les tristes de la psence nre s. ꝛ affin quilz monstrassent nre seignr estre monte es cieulx: Cestadire en la region des āges Nō pas si cōe helye q fut rauy en curre de feu ꝛ mōta iusqs a la haulte region ꝛ ne passa point oultre. Mais est tāt seulement transporte en paradis terrestre qui apparoit / aussi cōe sil ataingnoit a la plus haulte region.

Du retour des disciples en hierusalem et de lelection de mathias/et de la loenge Joseph lxv Le mengeur.

Apres q ihesus fut mōte es cieulx/les disciples sōt retournez arriere du mōt q est dit oliuet pour la multitude des oliues q est loing p terre dun sabbat de hierusalē Cestassauoir p vne mille car il napartenoit pas aux iuifs aler plus grāt espace hors de la cite ou ilz estoiēt que p mil pas au iour du sabbat. Et la vielle ordonnance dit du mont de trois luminaires. Et ainsi estoit dit le mont doliuet Car il estoit enlumine par nuyt de la partie deuers occident du feu du

Postq̄ xp̄s ascendit ies. reuersi sūt discipuli a mōte q dr oliueti ppē copiā oliuarū ꝛc.

Digitized by Google

temple qui estoit tousiours en lautel. et au matin de la partie dorient receuoit premierement les rais du soleil auant quil enluminast la cite Et si auoit habondance duille qui est nourriture de lumiere. et come ilz fussent retournez en hierusalem tous conuoierent dune voulente les apostres iusques a leurs hostelz/adonc alerent les apostres ou lieu ou ilz demouroient ences iours. Cest adire en ce temps moyen. entre lassencion et lenuoiement du saint esperit Et dont est mathias esleu ou lieu de iudas en apostre qui estoit lun des lxx. disciples qui auoient veu les miracles de nostre seigneur et auoient ouy sa doctrine. Car les apostres establirent ces deux deuant les autres ioseph qui estoit appelle barsabas et estoit surnomme iuste et mathias de la louenge duquel nous parlons quil lui souffist pour loenge estre esleu en apostre. ioseph vrayment estre loe quil ne fust veu estre refuse aussi come non digne/cestui ioseph fut frere des trois apostres les filz alphee. Et ne fut pas apostre. Au martilogue. Cestui ioseph seruant en loffice de sainctete et de predication moult de persecution pour la foy iesucrist soustenant des iuifs se reposa en iudee par fin tresseigneuriante Duquel il est racompte quil beut venin. et ne souffrist de ce nulle chose tristement pour la foy de nostre seigneur/et de cestui est la feste remembree en la tierce kalende daoust Le mengeur Et les apostres donnerent sors a yceulx/cestadire los et le los escheut a mathias et adonc est compte auec les xi. mais maintenant si come hierosme dit il nappartient pas ouurer de sors pour ceste auctorite. Car les priuileges de peu de gens ne sont pas loy commune: Mais adonc les figures de la loy nestoient pas encores passees. et pour ce furent mises encores les sors si come il est leu estre fait ou viel testament. et se aucun toutesfois soit contraint de vser de sort. si ensuie des apostres la maniere/cestassauoir loroison faicte premierement a nostre seigneur.

De ladueuement du saint esperit sur les apostres. lxvi

Uraiement le premier iour de penthecouste come les disciples estoient au deuant dit habitacle enuiron. cxx. que hommes que femmes attendans la promesse du saint esperit et perseuerans en oroison vne effrainte sonna en lair come dun esperit venant a hastif son. Et ce son ce fut le saint esperit remplit tous ceulx qui seoient dedens la maison Et langues departies apparurent a yceulx aussi come de feu/cest adire petis rais de feu en maniere de langues venantes sur les testes de chascun diceulx. Certes celle espece de creature enquoy le saint esperit descendit visiblement exprima et demonstra a quel vsage il estoit adonc descendu dedens les apostres. Lespece de feu demonstre le saint esperit estre donne adoncques a iceulx a leur force. Lespece des langues a science car la langue demonstre la science et le feu enforce le test. Le saint esperit est donne aux apostres auant la passion quant ilz sont enuoiez preschier et il est dit a iceulx garissiez les malades gectez hors deables mais apres la resurrection il est donne a yceulx a autre vsage quant il les remplit et leur dit receuez le saint esperit. etc. Et donc ilz commencerent a parler diuers langages. Et adonc estoient en hierusalem iuifs hommes religieux et habitans en iudee. Et pour iceulx y estoient moult de seurvenans a bien pou de toutes les nations qui sont soubz le ciel. Car les Juifs auoient este espartis par moult de chetiuoisons: Et mesmement soubz anthiocus epyphanes laquelle chetiuoison estoit la plus prochaine a ce fait et adonc tous sestoient assemblez au iour de la feste. Adonc la fraite oyee qui auoit escroissi en lair tous sassemblerent parlans aux disciples Et se sont merueilez pour ce que chascun oyoit iceulx parlant sa langue

Prima die pentecostes dum essent in supradicto cenaculo discipuli fere cxx. vtriusque sexus promissionem spiritussancti expectantes. etc.

& les vngs les mocquoiēt disās Haa ilz sont plains de moust Cest adire forment yures Car lyuresse du moust estoit pl⁹ forte q̄ de vin cler. Lauctē. La glose de Bernard dit q̄ ia soit ce q̄lz le deissent en mocquāt toutesfoies il est a entendre p mistere ce estre vray. Car ce nestoit pas vin viel q̄ auoit fait aux nopces. Mais du moust de grace espirituelle/ dont ilz estoiēt rēplis dequoy nrē s̄ dist sus mathieu Nul hōe nenuoie vin nouuel. &c. Et le saint espit est acōparage au moust p plusieurs pprietez: & si est acōparage au feu sicōe il est dessus dist. Car sicōe le feu est inuisible en sa nature mais est veu p vng autre corps pris & apparoist de diuerses coule's po' les matieres en quoy il art. Aussi le saint esperit ne peut estre veu fors po' les creatures esq̄lles il euure: De rechief po'ce que il brusle les pechiez il purge les cueurs il ēbrase la pēsee. il enlumine lentēdemēt & au feu peuēt estre signifiez les vii. dōs du saint espit & po'ce est acōparage le s̄t espit au feu Car il purge p le dō de pao' Car la paour de nrē s̄ chace le peche de rechief il fait decourre p le don de pitie Tout ainsi cōe le feu fait decourre les metaulx la cire & lagresse. De rechief il assēble p le don de sciēce aussi cōe le feu assēble diuers metaulx en vne masse/ Aussi fait le saint espert biē cōuerser entre les autres. Il cōioint les bons auec les mauuais Jouste celle auctorite Le loup habitera auec laignel/ Car la terre est rēplie de la science nrē s̄/ De rechief il cōferme par le don de force dōt les apostres p le feu du saīt espit receuz furent ainsi en force mis & affermez car a ceulx q̄ auant sen fuioient p vng pou de paour aloient esioyssās deuant les princes pource q̄ la vertu diceulx est cōfermee p le feu du saint espit/ aussi cōe le test cru p le feu materiel. De rechief il esliue p le dō de cōseil: Cest assauoir iusque's au ciel: iouste celle auctorite Va & vens quanque tu as & donne aux poures & tu auras tontresor au ciel De rechief il enlumine p le don dentendemēt selon ce il vous enseignera toute verite &c. De rechief il embrase par le don de sagesse par lequel les celestes choses sōt goustees de tant sont ilz plus ardamment desirees selon ce q̄ le liure ecclesiaste dit Ceulx qui me mengeuēt aurōt encores fain/ & ceulx q̄ me boiuēt aurōt encores soif/ & cestui est le feu qui doibt bonnemēt ardre en lautel du cueur selon la loy duq̄l feu il est dit. Mon cueur sest eschauffe dedens moy. &c: et ie suis venu enuoier le feu. &c.

De la predication de pierre & de la conuersiō des vii. m. iuifs Le mengeur lxvii.

ADonc se sdreca pierre auec les xi. apostres demonstrant par eulx/ q̄ ilz nestoient pas yures/ mais remplis du saint esperit enuoye de luy mesme's Et leur cōmenca a demonstrer les deuant dictes propheties. Et ces choses oyees plusieurs eurent compunctiō de cueur. Et ainsi est acomplie la prophecie de ioelis qui dit que apres le feu du saint esperit est ensuie la fumee de compunction. Et pierre leur dist faictes penitance/ et soyez baptizez et vous receurez le don du saint esperit. Que vous parlerez diuerses langues/ ainsi comme nous. Et ce estoit amiable signe en la primitiue eglise. Car a bien pou tous ceulx qui yssoient du lauement de baptesme parloient en diuerses langues. Et en celluy iour de penthecouste sōt mys ou nōbre des loy aulx crestiēs enuirō trois mille & il estoit iouste la porte du tēple vng cloy q̄ est dit en la glose palitiq̄ & celle porte est dicte la belle porte/ pour vng especial aour-

comestor Tūc surrexit petr⁹ cū xi. ostēdēs eos nō esse ebrios s; sp̄u s̄cō repletos. &c.

nement q̃ alixãdre hircã mist en icelle ⁊ la mesmes mist herodes laigle dore ⁊ ce stoit la porte de lestre des hões netz Et cestui prioit pierre ⁊ iehã ql eut vne aumosne deulx quãt il mõteroit au tẽple Auql pierre dit Je nay or ne argẽt mais ce q̃ iay ie te donne. ⁊ prenant la destre de celui a sa main le leua sus ⁊ il est maitenant gary / ⁊ pierre dit le peuple merueillant sur ce miracle. Et pierre dist a iceulx pourquoy no⁹ regardez vo⁹ aussi cõme se ce auions no⁹ fait p nr̃e vertu. mais le dieu de noz peres a glorifie son filz q̃ vo⁹ trahistes ⁊ renoiastes le nõ de lui. Cestadire linuocatiõ de dieu a donne sante a celui. Adõc suruindrent les p̃stres ⁊ les maistres du tẽple ⁊ les ont to⁹ cõmunemẽt desdaingnez po⁹ce qlz louoient ainsi celuiqlz auoiẽt cõdãne aussi cõe coulpable. ⁊ especiallemẽt les saduceiens estoiẽt dolans. car iceulx p̃schoient la resurrection qlz denyoient et mirent la main en eulx ⁊ les mirẽt en chartre. Moult dautres q̃ auoiẽt ouy ceste pole creurent ⁊ furent ceulx q̃ en ce mesme Jour sont conuertis a la foy bien v. M. Lautre iour se sõt assẽblez les prĩces des p̃stres / cestassauoir ceulx q̃ auoiẽt la seigneurie entre xxiiii. p̃stres Anne q̃ estoit maistre de to⁹ ⁊ cayphas ⁊ alixandre ⁊ iehã q̃ apˀs celui estoiẽt excellẽs. et to⁹ ceulx q̃ estoiẽt anciẽs du linage des p̃stres ⁊ les maistres des ordõnances des pharisiẽs ⁊ les scribes q̃ estoiẽt expositeurs de la loy appellerẽt iceulx ⁊ le⁹ denõcerẽt qlz ne dissẽt pas toutes ces choses de iesu ne ne les enseignassẽt pas en sõ nõ. Ausqlz ilz disdrẽt no⁹ ne pouons pas celer ne taire ce q̃ no⁹ auons veu. Adonc iceulx les menassãt les delaisserẽt po⁹ce qlz noserẽt metre la main en eulx po⁹ le peuple. Et iceulx delaissez sẽ alerent a leurs gẽs ensemble ⁊ le⁹ denõcerent ⁊ sicõe ilz oroiẽt le lieu ou ilz estoiẽt assẽblez est tout meu. ⁊ en ce mouuemẽt de terre est enuoie le saint esperit de rechief en eulx. Et ilz parloiẽt en diuers langages la parole de dieu a grant hardiesse.

De la cõmunaulte de le⁹ vie en leglise primitiue lxviii

Multitudinis vo credẽtiũ erat cor vnũ ⁊ aĩa vna erãt q̃z illis oĩa cõmunia. ⁊c.

Et vrayemẽt la multitude des croyans estoit vng cueur et vne ame ⁊ toutes choses le⁹ estoiẽt cõmunes ⁊ dõt ioseph leuite du lignage de chipre q̃ auoit vng heritage il le vẽdit ⁊ en mist le pris deuãt les piez des apostres. Or voiez q̃ cõment ql fut dit leuites si est il adiouste du lignage de chipre si ql fut demonstre estre ne en la dispsion ⁊ etre les payens estoit loisible auoir ppre ⁊ cest a confermer la parole de bede sus ce lieu ⁊ est a tenir cestui auoir este cõpaignõ de pol. Et nõpas icellui q̃ est estably auec mathias Car cestui estoit apelle barnabas ⁊ lautre barsabas donc lucas adiousta sachãment le nõ de linterpretation si ql fist differẽce de lun a lautre. Vng hõe ananie p nom auec saphira sa fẽme voulut estre en la cõpaignie des iustes affin ql eut les necessitez de sa vie sans labour ⁊ sicõe il le vouloit nõ acõplissãt sõ veu il vendit son heritage ⁊ defrauda du pris de son heritage sa femme sachãte: Laquelle chose pierre dit auant en esperit / et luy dist / tu nas pas menty aux hommes mais a dieu qui enquiert les cueurs. Et ananie ouyant ces paroles cheut a terre / et mourut. Car quant les loys sont premierement prononcees a ordõner icelles griefues paines seulent estre promises aux trespassans / ou corrompans icelles. Si que la cruaulte de la vengence sente la rigour de la loy peupliee. Donc ⁊ au cõmencement de la naissance de la loy / vng hõe estoit lapide pour cõcueillir des busches au iour du sabbat. Et au commencemẽt de prestrise les deux filz

aaron furēt ars au feu po'ce q̄lz offrirēt feu estrāge ⁊ grāt paour est faicte ento⁹ ceulx q̄ loyrēt ⁊ sēblablemēt aduit il ala fēme dicelui ⁊ ilz enseuelirēt icelle iou∗ ste sō mary car ce fut la coustume des hebrieux q̄ la piunctiō de la char sēsuist en la piōctiō de la pouldre ⁊ po'ce q̄ la fē me est formee de la coste de lomme.

De la ferme predicatiō des apostres ⁊ des miracles di∗ ceulx. Et de gamaliel. lxix.

Moult de signes estoiēt fais p les mains des apostres ⁊ moult de de monstrāces ⁊ la multitude des croians estoit acreue ⁊ mettoiēt hors les mala∗ des en places en litz ⁊ en couches affinq̄ lōbre du corp⁹ saīt pierre venāt p illec ilz en estoiēt aombrez les garissoit de leurs maladies. Car saint pierre estoit priui∗ legie de dieu es miracles ⁊ est leu auoir fait greigneurs miracles q̄ dieu. Adonc le prince des p̄stres soy esleuāt auec les saduceiēs rēplis de uie mirent les mains es apostres ⁊ les mirēt en garde cōmune en chartre/ ⁊ la nuyt lāge de nostre s'ou urit les portes de la chartre/ ⁊ les mist hors ⁊ les apostres entrerēt au mati au tēple ⁊ enseignoiēt le peuple: ⁊ adōc sē a∗ lerent les maistres du tēple auec leurs ministres ⁊ les en amenerent sans for∗ ce car ilz ne le' osoiēt faire moleste pour le peuple q̄ le' obeissoit ⁊ firēt vng ꝯcile. Et leuesq̄ le' dit no' auons cōmādé que vo' nenseignez les gēs en ce nō ⁊ decy q̄ vo' rēplissez tout hierusalē de vře doctri ne ⁊ ilz respōdirēt il cōuient pl' obeyr a dieu q̄ aux hōes. ⁊ ceulx adōc oyās ceste respōse estoiēt tristes en le's cueurs/ dōc se leua vng pharisiē Gamaliel docte' de la loy hōe honorable a tout le peuple ⁊ le' cōmanda q̄lz fussēt amonnestez a bri efue chose/ ⁊ cestui gamaliel sicōme cle mens dit en vne de ses epistres fut disci ple des apostres sicōe nichodem⁹/ ⁊ p le cōseil des apostres ilz estoiēt entre les iuifs affin q̄lz attrēpassēt aucuneffois la forsenerie q̄lz auoiēt vers les apostres ⁊ dōc dit il hōes disrael q̄ voulez vo' faire de ces hōes aussi cōe sil dist vo' ne les de uez pas soubdainemēt iugier mais de∗ uez atēdre. car se leuure diceulx estant seulemēt euure des hōes elle sera destrui cte p soy. Se cest euure de dieu elle de∗ mourra ⁊ ne pourra estre destruicte/ ⁊ ce demōstra il p lexēple de deux hōes / de theode ⁊ de iudas de galilee. Theode le chante' se disoit estre pphete alamonne stemēt duq̄l plus's vēdirēt toutes leurs choses ⁊ osterēt toutes leurs facultez de la cite de hierusalem ⁊ vīdrēt au fleuue iourdain aux riues ⁊ il le' pmist q̄ dedēs trois iours le fleuue seroit deuise ⁊ q̄lz passeroient oultre a pie sec aussi cōe les filz disrael. ⁊ sicōe ilz atēdoient ce tiers io' le pcurateur du iuge de syrie vīt des sus auec grāt multitude de cheualiers ⁊ occist moult diceulx ⁊ raporta en hieru salem le chief de celui theode: ap̄s cestui fut iudas gallileien es iours de la pcessi on/ Cestass' de la descriptiō vniuersel∗ le de cesar augustiē quāt chascū paioit le cens de sō chief il se cōfessoit estre sub get a lempire de rōme: Cestui iudas ga lileiē fut du lignage eze'⁊ sicōe iosephꝰ dit il amonnestoit aux iuifz quilz renoi assent les treuz aux rommains. Affre∗ mant que ceulx qui rendoiēt a dieu dis mes et premisces ne deuoient point aux hommes de treuz. Et tant sefforca ce∗ ste doctrine q̄ les pharisiens ⁊ grant par tie du peuple demandirent a nostre sei∗ gneur sil estoit a paier ou non/ Et il res pondit que on rendit a cesar ce q̄ estoit de cesar/ ⁊ a dieu ce q̄ estoit de dieu: Et ap̄s ce perit celui iudas ⁊ to' ceulx qui a lui se consentirēt Adonc se consentirēt ilz a gamaliel. Et les apostres furent bat⁹ ⁊ puis furent laissez aler.

Per man⁹ āt apl'or̄ fiebāt signa ⁊ pdigi a ⁊ augebatur credētiū mul titudo ⁊c.

Digitized by Google

Des sept dyacres q̃ furent esleuz p le cõseil des apostres po^r aministrer au peuple. lxx

Le nõbre des disciples cestadire le nõbre des crestiẽs croissãt murmure des grecz est fait. cestadire des paiens estrãges habitãs en la cite ou des iuifs q̃ avoiẽt este nez en la dispsiõ ou psecutiõ ⁊ nourris entre les grecz. Et ce murmure estoit contre les iuifs ou po^r ce q̃ les vefues des grecz nestoient pas receues au service quotidiẽ. Ou q̃lles estoient trop greuees du service de chascun io^r ⁊ adõc quãt les apostres virent le murmure ilz assẽblerent la multitude des gẽs ⁊ dirẽt freres õsideres ẽtre vo^s bons hões de bõne renõmee si q̃ iceulx servẽt ou q̃lz soiẽt gouverne^us des servãs q̃ aministrerõt ⁊ no^s entẽdrõs a oroisons ⁊ a p̃dicatiõs adõc ilz esleurẽt vii. hões. Estiẽne philippe p̃corin ⁊ nichanor/tymonẽ pmenas ⁊ nicholas q̃ estoit estrãgle dãtioche. ⁊ ceulx q̃ les avoient esleuz les amenerẽt devãt les apostres ⁊ les apostres aorãs mirẽt les mais sur eulx. ⁊ les archediacres sõt en leglise en lieu diceulx establis affin q̃lz portẽt le fait des negoces ⁊ q̃ les euesq̃s entẽdẽt plus franchemẽt a la doctrine du peuple ⁊ a oroison. Mais les euesq̃s de nr̃e tẽps po^r ce q̃lz prenent en ceste administratiõ archediacres trop malicieux ilz mettẽt eulx mesmes la mai a ceste administratiõ p vne pourueue cautelle. ⁊ voies q̃ pource q̃ les apostres sõt leuz avoir mis les mains orãs sus p eulx po^r ce sõt faictes oroisons ⁊ ordres. ⁊ p ceste auctorite en aucũes eglises sõt le^s mais mises sus les ordõnez. ⁊ ceulx q̃ ny mettent les mains ont avec eulx lauctorite de bede. car po^r ce q̃l est dit ⁊ iceulx oran^s mirent les mains sur eulx: bede dist q̃ ce doit estre entẽdu fait apres car apres ce ilz les ordõnerẽt ministres de lautel/ et du sait corps nr̃e s^r/ ⁊ adõc mirẽt ilz les mains sur eulx/ ⁊ adõc po^r ce les mais sõt mises sur les p̃stres quãt ilz sõt ordõnez ⁊ adõc la pole nr̃e s^r croissoit ⁊ estoit multiplie le nõbre des disciples en hierusalẽ ⁊ mõlt g̃nt cõpaignie des p̃stres obeissoit a la foy.

Du lapidemẽt saint estienne Et de la premiere dispersion de leglise lxxi

Stephanus plen^s g̃ra et fortitudie faciebat p̃digia et signa magna i populo ⁊c.

Estienne adõc plain de grace ⁊ de force faisoit demõstrances ⁊ grãs signes au peuple Adõc se leverẽt aucũs de la synagogue disputãs avec estiẽne ⁊ ne peurẽt resister a la sagesse ne au st esperit q̃ parloit en lui ⁊ donc amenerẽt ilz deux faulx tesmoinges q̃ tesmoignerent celui avoir dit blasme cõtre dieu ⁊ cõtre moyse. ⁊ le prince des prestres luy dit. Ne sont pas ainsi ces choses Adõc a estienne cõmence a faire vng grãt sermon auq̃l il les reprenoit de blasme en dieu ⁊ en moyse ⁊ mist au devãt la loenge de dieu disãt dieu q̃ estoit parle p les prophetes ⁊ p les anciẽs peres estoit dieu de majeste ⁊ de gloire Et tãtost commenca a loer moyse cõmẽcant au plus hault. Cestass^r du loemẽt des peres desq̃lz moyse descẽdit ⁊ apres ce aucũs disoient celui empirier le lieu saint. ⁊ il dit apres du los du tabernacle ⁊ du tẽple Le tabernacle dit il du tesmoignage fut avec noz peres au desert sicõe dieu le disposa parlãt a moyse quil le fist selon la forme que il avoit veue en la montaigne/ Lequel tabernacle noz peres eurẽt iusques aux iours de david. Et es iours de salomon le temple succeda au tabernacle. Et quant il se fust purgie du blasme qui luy estoit mis sus Il les commenca a reprendre et dit vo^s resistez tousiours au saint esperit aussi cõ

me doz peres a dure teste ⁊ a cueurs nō circoncis: ⁊ ilz estraingnoient les dens contre lui. Et cellui regardanc ou ciel dit la gloire de dieu ⁊ dist/ Vecy que ie voy les cieulx ouuers ⁊c: Et dont eulx escrians clouirēt leurs oreilles aussi cō me se ilz eussent horriblete de oyr blas me. Et adonc dune voulente firēt vne ataine contre lui ⁊ gectans cellui hors de la cite le lapidoient. ⁊ les deux faulx tesmoings pource que ceste chose est di cte contre la loy ie te blasme en la loy. Et la main premiere des tesmoings le lapidera. Et osterent leurs vestemens que ilz ne les honnissent de latouchemēt de cellui. ⁊ les mirent iouste les piedz de lenfant saulus: et cellui mis agenoulz sescria disant. Sire dieu ne leur rēpens pas ce peche / car ilz ne scauēt que ilz fōt Car moult de ceulx cuidoient acōplir la loy en occiant icellui. Et donc est fai cte grant persecution en leglise q̄ estoit en hierusalem / si que tous les disciples sans les apostres se sont espartis. Car les apostres qui estoient pasteurs de la compaignie des autres estoient plꝰ fer mes en la loy ⁊ en la foy. Et les disci ples sespartirent par les regions de iu dee ⁊ de samarie. Lacteur. En ceste de partie est il leu que moult de disciples yssirent hors des contrees de hierusalē / entre lesquelz la benoiste Magdalaine estoit ⁊ marthe sa seur auecq le benoist maximin apres ce euesque de aqueuse. Et auec plusieurs autres desquelz il sera dit au liure apres. Le mengeur. A donc les apostres voyans que il leur cō uiendroit apres ce aler aux aut͛ s gēs ⁊ pourvoyans aux loyaulx chrestiens qui estoient a demourer en hierusalem ordonnerent Jaques alphei euesque de hierusalem. Et pierre ⁊ Jaques ⁊ iehan mirent les mains a le ordonner Et po͛ ce encores au iourdui vng euesque nest pas ordonne de moins que de trois eues ques. Saulus vrayement degastoit le glise courant par les maisons traynant hommes ⁊ femmes ⁊ les mettant en char tre. Mais toutesfois il noccioit nul hō me. Nostreseigneur gardant les mains dicellui que elles ne fussēt ordoyees du sang des innocens. Et ceulx qui sestoi ent departis aloient de lieu en lieu pres chant leuangile:

Des gestes de phelippe. chap. lxxii.

Phelippe dyacre descendant apres la mort estienne en samarie pres choit illec le nom de iesuchrist. Et les compaignies des gens entendoient du ne voulente aux choses qui estoient di ctes de phelippe voyans les miracles q̄ il faisoit. Et la estoit symon lechante͛ decevant la gent auquel tous acouroi ent cuidant icellui estre prophete ou an ge / ou toutevoyes filz de dieu. Car il a uoit forsene les pensees diceulx / cest a dire auoit bestourne par ses ars magi ques. Et sicomme ilz creussēt a phelip pe preschant du royaume de dieu ilz e stoient baptizez au nom de iesuchrist. Symon certes voyant phelippe faire telz miracles ⁊ si grans quil ne les pou oit faire sest faintement baptize affin que il se acompaignast a lui plus amia blement / ⁊ aprint lart par quoy il peust faire les choses semblables: Et sicōme les apostres ouyrēt que les samaritains auoient receue la parole de dieu / ilz en uoyerent a iceulx pierre ⁊ Jehan si que ilz priassent poᷣ eulx affin que ilz receus sent le saint esperit visiblement Car il est vray que ilz auoient receu visiblemēt cōme ilz estoient baptizez au nom de no streseigneur iesuchrist. Et ce phelippe fut dyacre ⁊ nompas apostre / laquelle chose est toutevoyes veue en la glose sus mathieu. Car il reservа / cest a dire

Phelippus autē dyaconus scōdus a stephano descendens in samariā p̄dicabat ibi xp̄m ⁊c.

Digitized by Google

garda aux apostres limposition des mais. Laquelle chose est pource gardee au iourdui a leurs vicaires/cest aux euesques qui mettẽt les mains ⁊ oingnẽt le frõc en la cõfirmation en quoy le saint esperit est donne en force. Et donc comme symon ouyt que par limposition des mais des apostres le saint esperit estoit donne leur offroit pecune ⁊ vouloit acheter celle puissance agaaing. Auquel pierre dist/ Ta pecune soit auecq toy te menant en perdition. Ton cueur nest pas droicturier deuant nostreseigneur Fay dist il penitance de ceste felonnie ⁊ deprie dieu. Car par auanture il le te pardonnera. Et symon scauoit bien que il nestoit pas digne destre ouy si ne voulut orer/mais dist aux apostres: ie vous prie priez pour moy si que nulle des choses que vous auez dictes ne viegne sus moy. Pierres ⁊ iehan retournoient en hierusalem ⁊ preschoient leuangile en moult des citez des samaritains. Lau-cteur. De cestui symon fut dicte symõnie/⁊ en eut premierement nom. Car il fut premier trouueur de ceste felonneuse heresie au nouueau testamẽt. Aussi comme fut giezy ou viel testament.

Donc les vendeurs des choses espirituelles sont proprement dis gyezites/ ⁊ les acheteurs sont dis symoniaulx Et acoustumeement les vngs ⁊ les autres sont ditz symoniaux. Car symonie est curieuse voulente dachateur ou de vendre espirituellement ou les choses annexees a espiritualte. Le mengeur. Lange de nostreseigneur a parle a phelippe disant. Lieue sus ⁊ va contre midy a la voye qui descend de hierusalẽ en gazam/⁊ il soy leuant y ala. Et veci vng hõme ethiopien hõme chaste puissant en la maison de candace royne qui estoit sus tous les gazes Car la coustume estoit diceulx chastes hommes qui estoient appellez Eunichi: cest a dire chatrez. Car aucuns de ceulx eunicheiens estoient chastrez ou chastes de nature/ lesquelz les medecis appellent spados Car ilz gardoient les tresors des puissans hommes. ⁊ cestui estoit venu orer en hierusalem Et sicomme il est baille es autres hystoires. La royne candace auoit enuoye par lui moult de dons en hierusalem. Car toutes les roynes ethiopiennes estoient appellees candaces/aussi cõme tous les empereurs rõmains estoient appellez cesariens. Ne ence royaume ne en celle region nauoit seigneurie fors que de femmes Et sicõme icellui ethiopien retournoit ⁊ se seoit sur son curre: ⁊ lisoit ysaie le prophete. Il pria phelippe que il montast ⁊ se seist auec lui. Et il y monta ⁊ luy prescha iesuchrist ⁊ le baptiza. Et sicomme il yssit hors de leaue/le saint esperit rauit phelippe/⁊ il sest trouue en azotte.

Du transsisement de cellui phelippe ⁊ de ces autres dyacres. lxxiii.

Au martilogue.

Cestui phelippe dyacre noble en signes ⁊ en demonstrances se repose en nostreseigneur ence saree iouste lequel ses trois filles vierges ⁊ prophetes gisent ensceuelies. Et la feste de celluy est celebree en la huitiesme yde de iuing: Et la feste du benoist nichanor dyacre des sept premiers est celebree en chypre en la quarte yde de ianuier/ leql est a merueiller glorieusemẽt: ⁊ est couronne par vertu de grace de la foy. De rechief en la diziesme kalende de feurier est celebree la feste de saint permene de dyacre lung de sept premiers a q̄ loffice fut baillee des apostres pour grace de predication en laquelle parfaisant a planiere foy a receu grace de martyre. De rechief en la.xiiie. kalende de may

Ex martirilogio
Dic phelipp' diacon' signis ⁊ pdigiis iclit' apud cesare as requieuit ⁊c.

Digitized by Google

est celebree la feste de symon vng des
sept premiers dyacres qui fut le premi
er victeur a veronne. et apres ce semãt
la parole de dieu vint a corinthe. Et la
est premierement mis des iuifz ou feu
mais il ne lui fist point de mal. Et apres
ce est fiche en la croix ou il acomplit son
martyre. Eusebe en lystoire escoliere
ou troiziesme liure Mais nicolas lung
de ces sept se vãtoit de auoir auctorite
de faire son heresie qui est dicte selonlui
nicholayde. Et climent ⁊ alixãdrin dit
que celui auoit trop belle femme. ⁊ apres
lascention de nostreseigneur iesuchrist
sicõme il fust blasme des apostres aus
si comme diniure de ialousie/ ⁊ il ame-
na sa femme deuant tous en commun
⁊ dist q̃ qui en vouldroit auoir il le souf
freroit voulentiers. Et pour laq̃lle oc-
casion ceulx qui ensuiuirent celui en sa
mauuaise heresie ⁊ soubz son nomfont
plusieurs choses deshonnestes qui ne
sont pas a recorder. Mais iay trouue q̃
icellui nicolas ne cõgneut oncques nul
le femme fors celle que il auoit prinse
par mariage. Duquel les enfans ⁊ fil-
les demourererent vierges iusques a
leur derreniere viellesse. Et le filz gar-
da la sainctete de son corps nõ corrõpu.

Comment saint pol fut conuerty. ⁊ du commence ment de sa predication. chap. lxxiiii.

> comestor
> Saul⁹ adhuc suspirãs mina rũ ⁊ cedis ĩ di scipłos dñi. i. ad cedẽ eorũ aspirãs acces sit ad pricipẽ sacerdotũ ⁊ pe tijt ab eo lr̃as ⁊c.

S Aulus encores souspirant des
menaces de loccisiõ des disciples
nostreseigneur ala au prince des p̃stres
aux synagogues qui estoit a damas/et
requist lettres de lui si que par son au-
ctorite se il trouuoit en celle voye de da
mas hommes ou femmes chrestiens q̃l
les ẽmenast liez en hierusalem. Et sicõ
me il approucha de damas vne lumiere
du ciel auironna soubdainement icelui
Et lui cheant a terre oyt vne voix qui
dist. Saule saule pour quoy me pour-
suis tu de mes membres. Cestassauoir
es bons chrestiens qui sont membres de
christ. Dure chose est a toy reculer con
tre laguillon. Cest adire a plus puissãt
de toy. Et les hommes qui estoient en
sa compaignie estoient esbahis qui ou-
oient la voix de lui ⁊ ne scauoient qui a
lui parloit: ⁊ se leua de terre ⁊ est fait a-
ueugle par corp⁹ qui auoit este aueugle
par pensee ⁊ le menoient par les mains
aussi comme aueugle/ ⁊ le mirent en da
mas Cestassauoir ceulx qui auec lui e-
stoient/ ⁊ la fut trois iours que il ne vit
ne ne mengea ne ne beut Esquelz troi⁹
iours il est creu auoir aprins leuangile
du saint esperit/ sicomme il se glorifie
aux gallaceiens: Et ne tesmeuue pas
pource se la conuersion de cellui est au-
cunesfois leue estre faicte au p̃mier an
de la passion nostreseigneur ⁊ aucunes-
fois au second an Car autre chose est de
lan commun de quoy nous vsons/ ⁊ au
tre chose de lan qui est dit apparant Et
en damas estoit vng chrestien qui auoit
nom ananias ⁊ nostreseigneur luy dist
en auision Va en la rue qui est appellee
droicte ⁊ quier saulus. Car il y est ⁊ ore
Aussi comme se il dist/ il nest pa⁹ a doub
ter: car il est fait de saulus pol. Cest adi
re de loup aignel. Vecy ie lui ay reuele
ton aduenement. Et ananias ala la et
entra auec lui: ⁊ lui myst la main sur
lui. Et tãtost il cheut de ses yeulx aus-
comme eschardes/ ⁊ il recouura sa veue
⁊ est baptize. Et tantost il est entre par
les synagogues ⁊ preschoit ⁊ cõfondoit
les iuifz affremant que cellui quil pres-
choit est christ vray filz de dieu. Et apres
ce sont les espies ⁊ les aguetz des iuifz
fais contre lui Et il lui fut reuele de di
eu que les iuifz gardoient les portes de
la cite iour ⁊ nuyt pour le occire en trai
son. ⁊ nompas tantseulement les iuifz

Digitized by Google

mais les citoiens de damas / le prevost du roy arethe a la petition des iuifz Et les disciples le mirẽt hors par nuyt par dessus le mur. Bede sur les fais des apostres: Il ne vint pas tantost apres sõ baptizemẽt en hierusalem aux apostres mais sicomme il escript aux galaciens il ala avant en arabe: ⁊ de la est retourne en damas. et assavoir mon se il souffrit les aguetz des iuifz a la p̃miere ou a la seconde fois ne no⁹ apparoist il pas de ligier.

De lystoire de la sumption de la benoiste vierge marie. Et comment elle est revelee aux apostres. lxxv. Lacteur.

Aucunes escriptures dient la benoiste vierge marie estre trespassee du corps au second an apres lasumption nostreseigneur/ ⁊ estre resuscitee en ce mesmes an ⁊ estre receue corporellement au ciel. Car milet evesque de smirne escript de sa dormition ce que il afferme avoir ouy de iehan apostre auquel elle fut commandee Et dit ainsi. Milet. Leonce qui est converse avecq̃s nous ⁊ avec les apostres soy departant a fol courage de voye de droicture dit vrayement moult de choses vrayes de la vertu des apostres ⁊ a menty de mõlt de choses de la doctrine diceulx. Mais icellui blasma tant le trespassement de la benoiste vierge marie pour son felon ⁊ mauvais stille que leglise seulement ne le veult pas lire/mais dit que ce est chose excommuniee le ouyr. No⁹ adõc escrivant a vous ce que nous avons oy de lapostre lenvoyons a vostre fraternite debonnairement. Sicomme nostreseigneur iesuchrist pendant en la croix commanda sa mere a iehan: lequel il amoit devant tous ses autres disciples. Et des celle heure elle demoura en la garde de iehan tant longuement quelle fut en ceste vie. Et sicomme les apostres eussent prins a prescher es parties du mõde par sort. Icelle demoura chiez les parens de celluì iouste le mont dolivet. Et adonc au second an apres ce q̃ iesuchrist estoit monte ou ciel/ sicõme ycelle plouroit vng iour embrasee du desir iesuchrist: Vecy lange de nostreseignr̃ estant devant icelle ⁊ la salua ⁊ lui dist Vecy vng raim de palmier de paradis dieu le tenvoye ie le tay aporte. Et tu le feras porter devant ta biere quant tu seras receue es cieulx au tiers iour Vecy que le filz de dieu te attent avec toutes les vertus du ciel. Auquel marie dist. Je te prie que tous les apostres de monseigneur soient assemblez a moy. Laquelle chose lange lui ottroyant sen departit a grant clarte.

Comment les apostres furent assemblez. Et son filz iesuchrist sapparut a elle ⁊ envoya devant lame delle es cieulx. lxxvi.

La vierge recevant la palme qui resplendissoit par garant clarte est yssue au mont dolivet ⁊ ora / ⁊ puis revint Et vecy comme iehan preschast en ephesim a leure de tierce au iour du dimẽche grant t̃re mote est faicte soubdainement. Et vne nuee soy levante amena icellui devant luys de la maisõ ou elle estoit. Laquelle sesiouyt moult quant elle le vit / ⁊ lui dist que elle departiroit du corps au tiers iour: ⁊ lui demõstra les vestemens de sa sepulture / ⁊ la palme de lumiere que elle avoit receue

Accipiens virgo palmã illam q̃ nimia claritate fulgebat egressa i mõtes oliveti oravit ⁊ rediit. ⁊c.

Amonnestant icelui que il la fist porter devant son lit quant elle iroit a son monument: A laquelle il dist. Comment moy seul appareilleray ie tes exeques se mes freres ne viennent & mes compaignons les apostres a rendre honne' a ton corps. Adonc vecy soubdainement par le commandement de iesuchrist tous les apostres de dieu sont ravis en une nue de tous les lieux ou ilz preschoient et sont mis devant luys de la maison ou marie estoit. Entre lesquelz estoit Pol qui estoit pris avec bernabe au mistere des gens Et salua lung lautre se merveillerent po' quoy nostreseigneur les avoit illec assemblez Et ainsi comme ilz prient dung accord nostreseigneur que il leur demonstrast la cause de leur assemblement iehan est venu a eulx soubdainement & leur demonstra toutes ces choses. Adonc iceulx sont entrez dedens la maison & saluerent marie/& elle les resalua & dist. Nostreseigneur ne ma pas deceue de vostre venue. Or vous prie ie que vous veillez tous ensemble iusques a tant que nre seigneur viendra/car ie suis a departir du corps. Et sicomme ilz se consentissent & la confortassent & entendissent es louenges de dieu par trois iours/au tiers iour a heure de tierce si grant sommeil vint a tous ceulx qui estoient dedens celle maison que nul ne peut veiller fors que les apostres/& troys vierges qui y estoient. Et vecy que nostreseigeneur est venu soubdainement avec grant resplendeur & grant multitude dangeS. et les anges disoient louenges & chantoient a nostreseigneur. Et donc dist nre seigneur. Vien mon esleue & entre au tabernacle de vie pardurable. Et donc icelle sagenoilla au pavement adorant dieu/& dist. Benoist soit le nom de ta gloire sire que moy ton humble ancelle as daigne eslire & moy recommander ton secret. Soiez adonc sire roy de gloire remembrant de moy/ car tu sces que ie tay ame de tout mon cueur/& ay garde le tresor baille a moy. Recoys moy sire et me delivre de la puissance de tenebres q nulle envahiee dennemy ne me viegne a lencontre. Que ie voye les malins esperis venans encontre moy A laquelle le sauveur respondit. Comme ie fusse envoye de mon pere estre pendu en la croix pour le salut de tout le monde/le prince de tenebres vint a moy: mais il ne peut trouver en moy riens de son euvre/il sen ala vaincu. Tu le verras doncques par la loy de lumain lignage. par laquelle tu es a avoir ta fin de mort/ mais il ne te pourra illec nuyre. Car ie suis avecq toy a ce que ie ten oste Vien donc avant: car toute la chevalerie celestielle tatent: affin que elle te mette dedes paradis en ioye pardurable: Et nostreseigneur disant ce: elle se recoucha sus son lit/& mist lesperit hors en rendant graces a dieu. Et les apostres virent lame delle estre de si grant blancheur que nulle mortelle langue ne le pourroit racompter Et donc dist nostreseignr aux apostres. Prenez le corps & le portez en la destre partie de la cite devers orient & vous trouverez la ung monument ouquel vous le metterez atendans tant q ie viengne a vous. Et ce disant bailla lame delle a michel prevost de paradis. Et tantost soy departant des apostre' monta avec les anges aux cieulx:

Des exeques dicelle vierge & des miracles demonstrez par icelle. lxxvii.

Adonc les trois vierges veillante' prindrent le corps & le laverent en la maniere que on fait amortailles & sicomme elles le despoillassent de ses vestemens il resplendit par si grant clar

Tres aut virgines q ibi erant vigilantes susceperunt corp' et lavecunt more funereo

te que il ne peut estre touche ne veu po' ce seruice faire pour la tresgrant lumiere resplendissant. Et sicomme elles le vestissent de draps linges celle clarte se soustrait petit a petit. Et la face de marie estoit semblable a fleurs de lis/ et yssoit delle oudeurs de grande souefuete Et donc ilz mirent le saint corps en la biere. Et pierre leuant la biere deuers le chief print a chanter. Israel yssit degipte et c. Et pol portoit auec lui le corps. Et iehan portoit la palme de lumiere deuant la biere. et ces aultres apostres chantoient a voix tressouefue. Et vne couronne de nue apparut sur la biere moult grande aussi comme vng cercle sus la resplendeur de la lune. Et la cōpaignie des anges estoit en la nue q̄ faisoit chant de souefue melodie si que la terre retintoit par son de grant doulce'. Et dōc est le peuple de la cite yssu hors enuiron quinze mille hommes et se merueilloient disans. Quel est ce son de si grant doulceur: Et il leur est dit. Marie mere de iesuchrist est maintenant yssue hors du corps / et les disciples de iesuchrist dient louenges entour icelle. et iceulx regardans virent la biere auironnee de moult grant gloire. Lung adonc diceulx qui estoit prince des prestres de son ordre rēpli de forsenerie et de ire dist aux autres. Vecy le tabernacle de cellui qui a trouble no' et tout nostre lignage. Quelle gloire a il pris/ et vint pres et voulut la couche tourner ce dessus desoubz et gecter le corps a terre. et tantost les mains lui secherent des les coultes et se atacherent au lit. Et les apostres souleuans la biere/ lune partie de cellui pendant a la biere aloit Et lautre qui estoit atachee estoit tormentee par trescruel torment. Et les anges qui estoient en la nue ferirent ce peuple et laueuglerent. Et adonc ce prince crioit. Je te pry saint pierre ne me delaisse pas en si grant necessite: car ie suis tormente grandement. Lequel respondit Il ne mappartient pas te donner ayde / mais certes se tu croys de tout ton cueur en nostreseigneur iesuchrist/ aprouche toy au corps et baise le lit. et dy ie croy en dieu filz de dieu que ceste porta en son ventre Et ainsi la large pitie dicelle qui garist les nō dignes te donnera salut. Et sicomme cellui leut fait tantost toute la douleur se departit de lui et est gary. Et donc commenca il largement a benoistre dieu et a rendre louenge a dieu p le tesmoing des liures moyses. en telle maniere que les apostres sen merueilloient et plouroient pour la tresgrande gloire du nom nostreseigneur. Et pierre lui dist. Pren la palme de la main de iehan et entre en la cite et tu trouueras moult de peuple aueugle. denonce leur les grans choses de dieu: et q̄ croira metz lui la palme sur les yeulx et ilz verront Et moult grant peuple estoit la plourant et disant. Las a nous/ car nous sōmes fais aussi comme les sodomites ferus daueuglement Et sicomme il eust acompli le commādemēt pierre ceulx qui creurent receurent leur veue. Et toutevoyes cinq diceulx demourās en la durte de leurs cueurs sont mors Et le prince des prestres reuenu arriere raporta la palme et racompta toutes les choses qui auoient este faictes.

De la sepulture dicelle et de la sumption de son corps ou ciel. lxxviii.

Apostoli vero portātes corpus ad locū destinatū posuerūt i monumētū nouum clausoq3 sepulchro expectabāt sedētes ad hostiū sicut p̄cepat dn̄s. &c.

Les apostres vrayement portās le corps au lieu deuise le mirent en vng neuf monument: Et le sepulcre clos eulx seans deuant luys attendoient sicomme nostreseigneur Jesuchrist leur auoit dit et commande. Et vecy que nostreseigneur Jesuchrist vint

Digitized by Google

soubdainemẽt a merueilleux effors dã ges et a tresgrant clarte. Et dist aux a postres. Paix soit auec vous freres Et eulx respondans dirent. La misericor de sire soit faicte sur nous sicõme no⁹ esperons en toy. Et donc dist le sauue^r Auant que ie montasse a mon pere vo⁹ ay ie promis que vous qui mauez en suiui serez auec moy au royaume des cieulx sur les sieges iugans les douze lignees disrael: et le commandement de mon pere esleut ceste si que iabitasse en elle. Que voulez vous que ie lui face. et ilz respondirent. Se il plaisoit ala puis sance de ta maieste il est aduis a no⁹tres seruans que ainsi comme la mort vain cue tu regnes en ta gloire/ q̃ tu menas ses en hault auec toy ce corps resuscite Et donc dist iesus. Il soit fait selon vo stre sentence. Et donc il commanda a michel que il aportast lame de la vierge Et vng pou apres vecy gabziel qui re tourna la pierre du monument. Et no stre seign̄r dist. Lieue sus mamie et ma prouchaine qui ne sentis oncques delit par corruption: Tu ne souffreras pas au sepulcre corruption de corps. Et tã tost marie se leua du tombel/et agenoil lee au piedz de nostre seigneur aoura p celluy disante. Sire ie ne te puis rendre dignes graces po⁹ les benefices que tu mas daigne faire cõme a ton ancelle. si re ton nom soit benoist en tous les sie cles Et nostre seign̄r adonc les apostre^s baisiez et saluez est leue en vne nue/et est receu ou ciel/et ses anges auec lui ẽpor tant la benoiste vierge marie en paradi^s Et les apostres sont pris chascũ en vne nue/et sont restablis chascun en sa ptie de sa predication.

Quelle chose il appartiẽt sentir de la deuãt dicte hy stoire. lxxix.

Lauteur.

IA soit ce que ceste hystoire soit re putee entre les apocrifes: Cest a dire entre les hystoires qui nont point de intitulation de celluy qui les fist. tou teuoyes est ce debonnaire chose a croire et prouffitable aux croyãs. Et ceste seu le chose peut estre veue icy descordable de la verite que les apostres furent si tost espartis apres lascention nostre sei gneur. Comme eusebe soit veu dire en lystoire escoliere yceulx auoir este esp tis long temps apres. Cestassauoir la chetiuoison apparante qui fut faicte p les rõmains/mais par auanture sõt ilz departis par les lieux prouchains/et au derrenier ilz se transporterent aux loig taines regions. Et hue de florence dit que ilz sont premierement espartis par les regions de iudee et de samarie/et au derrenier ilz allerent aux autres gens/ ou par auanture ilz y estoient auant al lez. Et eusebe les recorde long temps a pres: Car pour ce quilz soient espartis longuement auant la chetiuoison ap pert il de ce que pol venant a rõme troi^s ans apres sa conuersion ne vit oncques en hierusalem nul des apostres fors pi erre Jaques euesque. Ou par auantu re parle lystoire illec de lassumptiõ ber nabe et pol par transmuement. Ou ly stoire de leurs fais parle par recapitule ment: Apres ce que la benoiste vierge marie soit receue ou ciel corporellemẽt sicomme ladicte hystoire le tesmoigne leglise ne laferme pas. Et touteuoyes est il creu et preschie de plusieurs grans hommes vrays chrestiens. Car augu stin au sermon de celle mesmes vierge dit ainsi le pere qui marie honnora en sa vie de la grace de son conceuement est debonnaire chose a croire que en la mort il lait honnoree icelle la grace de sa ma ieste espirituelle. Pourriture et vers cer tes est reprouche dhumaine condition. duquel reprouche comme iesuchrist en soit estrange la nature de marie en est exceptee. Laquelle iesuchrist aprouua

Actor
Hec hystoria licz int̃ apocri fas scripturas reputat̃ pia tñ videt̃ esse ad credẽdũ et cre dẽtib⁹ vtil' ad legendũ. etc.

auoit receue delle. Car la char iesuchrist est la char de marie.

De la reuelation qui fut faicte sur ce a saincte helizabeth nonain. lxxx.

De hoc etiam extat visio sanctimonial cuiusdam. elizabeth. (que sic legit. In anno q michi pagebatur. rc.

De ce fut vne vision faicte a vne saincte nonne helizabeth De laquelle vision len lit ainsi. En lan ouquel le liure des voyes nostreseigneur mestoit anoncie par lange en luitiesme iour de lassumption de la mere de nostreseigneur enleuure du deuin sacrifice ie fus en surmontement de pensee. Et icelle dame des cieulx ma conforteresse sapparut a moy en la maniere acoustumee Et donc sicomme iauoye este amonnestee auant dung de noz anciens ie la priay et dis. Ma dame il plaise a ta debonnairete que tu nous daignes certiffier de ce scauoir mon se tu es receue es cieulx en seul esperit: ou en esperit et en char: et elle dist. Ce que tu enquiers ne peuz tu scauoir/mais le temps est auenir que il sera reuele par toy. Et en tout celui an ie nosay plus riens demander de ce ne a elle quant elle se presentoit a moy ne a lange qui estoit mon familier. Mais cellui frere me enioint aucunes oraisons par lesquelles ie empetroye celle chose dicelle. Et lan trespasse sicomme celle solennite estoit de lasumption ie estoye malade de enfermete et languissoye par moult de iours: Et sicomme ie estoye gisante en mon lit ou temps du diuin sacrifice ie reuins en surmontement de ma pensee Et vy en vng lieu moult loing vng sepulcre moult auironne de grant lumiere/et ainsi comme vne semblance de femme auironnee de grant multitude dangeS. Et vng pou apres elle est esleuee du sepulcre et auoit auec elle grant multitude de gens estans: auec lesquelz elle est esleuee et est portee ou ciel. Et vng pou de temps apres que ieuz veu ce/ma dame est veue a luys de la lumiere ou ie lauoye acoustumee a veoir. Et estante illec me demonstra sa gloire. Et en celle mesme heure estoit venu lange de nostreseigneur qui mestoit venu denoncer lenseignement et la parole du deuant dit liure. Et ie lui demanday quelle estoit la deuision que ie auoye veue. Lequel me respondit. Il test demonstre par celle vision comment nostredame est receue es cieulx tant en char comme en esperit. Et apres ce ay ie enquis de elle a quans iours de sa dormition celle resurrectio corporelle aduit. et elle me certiffia de ce de rechief benignement disante. En ce mesme iour que son assumptionest celebree elle trespassa de ceste vie Et a lonziesme iour apres. Cestassauoir en la. ix^e. kalende doctobre elle resuscita. Mais les sains peres pource que ilz nauoient nulle certainete de la sumption corporelle dicelle. Et pource ordonnerent ilz tantseulement solemnel le iour de la dormition dicelle: lequel ilz appellerent assumption/ Cestassauoir ceulx qui croioiet sans doubter icelle estre receue es cieulx en char et en esperit. Et deux ans apres acomplis ma dame me sapparut a moy. Et sicomme elle me disoit plusieurs paroles ie lui demanday par combien de temps apres lascention nostreseigneur elle auoit vescu sus terre: ausquelles paroles elle respondit ioyeusement quelle auoit vescu puis vng an entier. et tant de iours comme ilz furent de lascention nostreseignr iusques au iour de son assumption Et ie dis dame et les apostres de nostreseignr furent ilz a vre sepulture. et elle respondit tous y furent et mirent mon corps en terre a grant honneur. et vng iour de la nunciation nreseignr. sicome ma dame sapparut a moy de rechief: ie me enhardis de enquerre de elle: de quel aage elle estoit quant par lange

denoncant elle conceut le filz de dieu. et elle ma ainsi daingnee respondre a ma demande. Je auoye dit elle xv. ans adonques et tant de temps par dessus comme il ya de la remembrance de ma natiuite iusques a la feste de lanunciation iesuchrist

Cy parle des miracles de la glorieuse benoiste vierge pucelle marie mere au precieux vray corps iesuchrist quelle fist apres son assumption lxxxi.

Actor
Post assumptionem
virgo sua beatissima
virgo multis miraculis gloriosa
est dies preterit.

Apres la benoiste vierge pucelle marie apres son assumption est clarifiee par moult de miracles par diuers temps en diuerses parties du monde desquelz miracles nous voulons inserer en ceste euure briefuement aucuns dignes de foy. et approuez par hommes religieux en ceste maniere Du grant marial. Cest a dire du grant liure de marie. Leglise de la benoiste vierge marie faicte de constantinoble resplendit par euure merueilleuse. A laquelle eglise sicome les coulombes amenees ne peussent estre leuees pour la grant pesanteur delles et les ouuriers sicome ilz trauaillent en vain tous les iours. La saincte vierge sapparut a louurier en vision disant Ne soiez pas tristre. Prent auec toy trois enfans des escoles par laide desquelz tu parferas ton euure ainsi come tu vouldras / laquelle chose est faicte deuant tous et est merueilleuse chose a regarder a tout le peuple que ce que grant multitude de fors hommes ne pourront leuer trois enfans sans vertu de parfait corps leuerent a grant isnellete souueraine. Et la cite de tholete sicome au iour de lassumption de la benoiste vierge marie les solennitez des messes estoient faictes de larcheuesque et prieres fussent faictes des gens deuotement a dieu entre les secretz de celle mesme vne voix complaingnante est venue du ciel en ceste maniere. Las las come dure chetiuete que entre les ouailles seignees du signe de la croix portant lenseigne de mon filz sauueur du monde demoure et regne la forsenerie de la gent iuifue. Laquelle forsenerie vitupere la secondement mon filz saulueur de tout le monde et sefforce de mortiffier celui de rechief par le torment de la croix. Et sicome le peuple eut apparceue celle voix par ententiue entention il est dit du commun conseil de larcheuesque et du peuple quilz allassent es maisons des iuifs de la cite et quilz enquirissent sagement et curieusement ce pour quoy la vierge se stoit complainte et donc toutes les maisons des iuifs enquises ilz trouuerent vne ymage de cire laquelle batue buffetee crachiee et despite ilz desiroient occire pour la mort de la croix aussi come disant en disant en despit et honte de la foy et de la confession chrestienne. et quant ceste chose fust trouuee les crestiens sen doulurent trop malement et occirent tantost les iuifs.

De celluy qui bailla en pleige le filz de la vierge aux Juifs. lxxxii

Il fut vng homme de la cite de besancon voulut accroistre la renommee de son nom et commenca a despendre grans richesses quil auoit et a faire grans disners et grans festes et sicome il defaillist a donner par ses propres richesses il prent moult grant pecune de ses amis et la despendit. et quant il ne peut plus trouuer nul amy ne nul chrestien qui riens lui voulsist prester il ala a vng iuif le priant efforceement quil lui prestast aucune chose / et quant le iuif lui demanda gaige pour le prest et celui nauoit du tout en tout que lui bailler. Il dist pource que ie nay nul gaige que ie te baille vouldroies tu prendre pour gaige iesuchrist monseigneur que ie aoure. et le iuif dist. Je ne croy pas Jesuchrist estre dieu. Mais pource que ie ne doubte pas que il ne fut homme iuste et prophete se

tu le me bailles pour gaige ie le pzēdray
sans doubte ꝛ celui lui dit pour ce q̄ ie nay
pas son ymage en p̄sence psonnel ie te
dōne sō ymage pour gage ꝛ plege pour moy
Que se iay trespasse le terme / q̄ tu me
mettras q̄ ie soye tō serf a tousiours mes
Et auec ce q̄ ie te rende ta pecune ap̄s
le terme: ꝛ le iuif Respondit il soit fait
ainsi cōe tu le dis ꝛ quāt leurs cōuenan
ces furent faictes ilz sassēblerent tous
deux a leglise de nostre dame ꝛ furēt de
uant son ymage tenāt son filz en sō gi-
ron ꝛ le chrestien tenant la main de ly-
mage de lenfant le dōna pour gaige en la
main du iuif Et qui plus est la pecune
Receue icelluy appareilla vne nef et la
charca de moult de denrees ꝛ les porta
p mer loing de bezas iusques en estran
ges regions ꝛ quāt il eut ses marchādi
ses vēdues il acheta des nouuelles / et
multiplia ses nefz ꝛ les charga destran
ges marchādises. ꝛ sicōe il pensoit chas
cun iour a ses besoignes il oublia le iour de
rendre au iuif sa pecune. Et sicōe il ne-
stoit plus a rester q̄ vng iour du terme aue-
nir il lui vint en pensee q̄ le iour de rendre
sa pecune estoit si pres. ꝛ q̄ le lieu ou el-
le deuoit estre rēdue estoit si loing adōc
celui pris de paour est cheu a terre aussi
cōe tont mort a bien pou pour ce q̄l lui e-
stoit aduenu / Ses varletz acourent a
lui ꝛ tous sōt courroucies ꝛ lui deman-
dent la cause de sa doleur Mais ilz neu
rent nulle responce de lui: ꝛ en la parfin
celui reuenu a soy dist. Quelle folie pē
ses tu. Mas tu donne ton seigneur iesu
christ pleige pour toy baille lui la pecune
si quil la rende a ton creancier. Ainsi cō
me il voul dra laisse lui / Et il fist tātost
faire vng escrin ꝛ mist la pecune q̄ estoit
deue au iuif par iuste poix de deniers ꝛ puis
mist lescrin en la mer ꝛ le commanda a
gouuerner a celui qui fist la mer. Et ce
fut merueilles de nostre s² / mais il nest
nulle chose impossible a lui Car en vne
nuyt lescrin fut escoule par moult tres

grant espace de mer iusques a la cite de
bezas: Et vint entre les ondes deuant
la maisō du iuif qui habitoit sur la mer
de laq̄lle maison vng varlet yssit au ma
tin et vit lescrin entre les ondes ꝛ sesfor
ca de le prendre a la main. Mais se ty-
roit arriere de sa main / ꝛ il sen acourut
a lostel et le racōpta a son seigneur. A-
donc le iuif yssant de sa maison estēdit
sa main ꝛ print le coffre ꝛ lemporta a sa
maison auec lui ꝛ louurit ꝛ quant il le
eut vuide de la pecune il le mist soubz
son lit Et apres aucun pou de temps il
oyt que le chrestien estoit retourne ꝛ q̄l
auoit multiplie sa marchandise a mer
ueilles. ꝛ sen ala a lui en maniere dōme
courroucie / Et plusieurs paroles ami
ables dictes entreulx / Le iuif parla en
ceste maniere Haa comme vous estes
vray disant chrestien. Et cellui deman
da pourquoy le dis tu / Et il respondit
pource que ie nay riens eu de la pecune
q̄ tu receus de moy et si la me deuoyes
rendre a certain iour.. Et celui dit ie te
ay rendu tout quanque tu me prestas.
Et le iuif lui dist iay mōlt de tesmoigs
de la pecune p̄stee ꝛ tu na nul tesmoig
q̄ tu la maies rendue Et le chrestiē dist
Jay tesmoing celui q̄ est pleige vien a-
uec moy et oy le tesmoignage de celuy.
Et ainsi eulx deux vont a leglise ꝛ sōt
deuant lymage du sauueur auec plusi
eurs autres ꝛ adōc dit le chrestiē sire iesu
christ sicōe vous estes vray filz de dieu ꝛ hō
me portez tesmoing a verite sauoir mō
se iay rēdu a ce iuif quāquil me presta ꝛ
adōc dit lymage oyās tous Je te porte tes
moignage q̄ au iour establi tu lui rendis
tout sō pris a celles ēseignes q̄ lescrin en
quoy la pecune estoit enclose gist soubz
sō lit / ꝛ le iuif oyāt ceste chose sesbahit ꝛ
congneut le signe ꝛ se doubta ꝛ sa loy de
laissee il se soubzmist a la loy crestiēne
auec toute sa mesniee.

Digitized by Google

De cellui pourquoi lymage de la benoiste vierge marie tresoriere de grace se mist encontre le glaiue ⁊ le receut. Chapitre lxxxiii.

Vne ville q̃ est pres de la cite dorleans q̃ est nōmee auenon / la ou les gens de la ville auoient edifie vne eglise en lōneur de la vierge marie. Et sicōme iceulx aucunesfois assieges de leurs ēnemis plorassent ⁊ gemisissent dedens le chastel de celle ville eulx cōfians plus en laide de la vierge marie que en leurs propres forces entrerent en leglise auec leurs femmes ⁊ leurs enfās ⁊ se mirent deuotemēt deuāt lymage de la vierge marie ⁊ requirēt laide dicelle de cueur ⁊ de bouche Et leurs prieres acomplies a lermes iceulx retournans arriere au chastel emporterent lymage de la vierge auec eulx a leur defense ⁊ a leur garnison ⁊ le mirent en la porte pour espoenter les ennemis. Et aucuns de ceulx de la ville qui estoient en la garde de la porte apres lymage gectans leurs iauelotz encontre leur faulse partie faisoient grant destruction de leurs ennemis. Et lung des ennemis regardant lung diceulx se capit tout quoiement ⁊ dit tresfelonneusemēt tu ne fuiras pas la mort se tu ne laisses la porte. ⁊ ia ceste ymage ne te pourra aydier se tu ne ten fuis dedens la cite Et ce fut grāt merueille de nostre seigneur sicōe celui eut brandi le glaiue contre celui de la porte lymage se mist encontre le glaiue ⁊ le receut Et ainsi deliura de mort lōme deuot a elle. Lequel esioyssant de ce quil estoit ainsi merueileusemēt deliure de la vierge il brāsla le coup ⁊ le enuoya cōtre sō aduersaire q̃ auoit fait le coup blasme de lymage ⁊ le ataignit par le viaire ⁊ la nouuelle du peuple de ce miracle fait vint aux ēnemis ⁊ cest certe de tous q̃ la saincte mere de dieu se cōbatoit pour les gēs de ce lieu ⁊ quāt les ēnemis loyrent iceulx esmeuz par paour ⁊ ap trēbleur ensēble geterent leurs armeures ⁊ firēt la paix ⁊ sen vont a leglise de la benoiste vierge marie ⁊ dōnerēt ⁊ offrirent grans dōs ⁊ iurerent q̃ dorenauāt ilz ne nuiroient iamais a celui lieu ⁊ encore est lymage iusques au iourduy en ce mesmes lieu / et porte encore le glaiue tout droit en la cuisse.

Est quoddam municipiũ aurelianēsi ciuitati proximum quod auenōnum vocatur. ⁊c.

Dung clerc muet a qui la benoistē vierge marie mere de dieu rendit la parolle en mettāt le lait de sa mamelle en la bouche de celui qui estoit deuenu muet lxxxiiii

Vng clerc qui estoit abandōne au mōde ⁊ couuoitoit la richesse des choses estoit si prins de lamour ⁊ en la reuerēce de la vierge marie mere de nostre seigneur q̃ quelcōques fois quil entroit en leglise ou quil aduenoit quil trespassoit parmy nulle curiosete mondaine ne nulle chose ne luy pouoit oster quil ne aourast icelle benoiste vierge marie a genoulx de la salutation de lāge quil disoit a grāt humilite ⁊ a grāt deuotiō Cestassauoir Aue maria. ⁊c. et puis disoit de rechief a genoux Beatus venter Cestadire dame benoist soit le ventre q̃ te porta ⁊ les mamelles q̃ tu alaitas. Et aussi disoit il a son filz / Beatus venter. ⁊c. Et ce clerc fut vnefoys si touche de maladie de corps destroictement quil estoit tout desespere ⁊ q̃ la douleur enforca tāt quil menga ses leures et sa langue a ces dens mesmes. Et autant eut il fait de ses autres mēbres sil lui fut souffert. ⁊ sicōe sa lāgue et ses leures fussēt toutes degastees il fut forment tenu de ses gēs quil ne desrōpit ses autres mēbres ⁊ cōme celluy fust a re-

doubter p horrible regart se taisoit tout
hors de sõ sens il vit iouste le chief de sõ
lit ester vne psõne a belle face ⁊ a hõno-
rable regart ⁊ cestoit vng ange auec elle
ql vit lamenter plorant les meschiefs
de son malade qui illec estoit ⁊ dist. O
dame de misericorde fõtaine de pitie ice
stui est tõ sauue' de gloire ⁊ de grace Ce
stui est la langue q est si acoustumee en
la beneicõ de tõ vẽtre ⁊ de tes mamelles
⁊ de tõ enfãtemẽt a ardãte voulẽte ⁊ a
si long vsage q a biẽ pou ne scauoit il di
re autre chose en leglise de dieu Dame
dame se tu defaulx aux tiẽs q les aidera
Il ne sera pas aisi dame nõ Lesperance des
hões deuiẽdroit a nyẽt silz cõmencent a
trouuer qlz nayẽt refuge en toy: ⁊ sicõe
celui crioit ceste chose ⁊ ploroit ⁊ il ne ve
oit tantseulemẽt fors le malade la me
re de nostre s' sapparut a lung ⁊ a lautre
et approucha pl' pres du lit du malade.
Et sa mamelle mise hors elle est veue
espãdre le lait en la bouche du malade ⁊
la rosee de son saint lait espãdue en cel-
lui elle restaura soubdainemẽt au clerc
sante ⁊ entierete de lãgue ⁊ anciẽne be-
aulte de leures. ⁊ la pmiere sãte en tout
le corps de lui ⁊ quãt le sens fut rẽdu a
icellui il se leua tãtost sain ⁊ haitie ⁊ cõ-
mẽca a prescher la misericorde feicte en
lui ⁊ mua soubdainemẽt la maniere de
sa vie ⁊ de ses meurs en toutes choses car
il dõna soy ⁊ ses choses ⁊ les mist ou ser
uice de dieu ⁊ mena de la en apres vie religi
euse.

De la fẽme q la mere de dieu
garda enfãtãte ẽtre les ondes
de la mer. ⁊ cõmẽt la mere de di
eu auirõna icelle fẽme dune cor
tine si q nulle goutte deaue ne
toucha sõ vestemẽt ⁊ ẽfãta illec
vng beau filz ⁊ sẽ yssit sauuemẽt
de ce pileux lieu a laide de la be-
noiste vierge marie ⁊ de sait mi
chel larchange lxxxv

L Eglise de saĩt michel est en vng
lieu q est appelle la tõbe ⁊ est hõ-
nourablement faicte au nom de larchã
ge ⁊ ce lieu est tout auirõne de mer ⁊ est
espouẽtable po' la venue de la mer a to'
les venans aorer ⁊ requerre la grace du
benoist archange michel ⁊ y viẽt deux
fois le io' ⁊ nõ pas acourãte cõme les au
tres mais entrebuchans ne a espouen-
table cours mais simplement ⁊ entre-
prent aucuneffois les errans. Adonc a
vne solennite dudit archange les com-
paignies des pelerins se hastoient da-
ler a son eglise Et comme ilz estoiẽt ia
emmy la greue vne poure fẽme estoit
entre yceulx qui estoit pres de sõ enfan
tement ⁊ griefue du tout en tout / ⁊ le sõ
espoentable de la mer q venoit retint a
soubdainement ⁊ tous sen fouyrent cõ
me desuez ysnellement ⁊ celle fẽme de
moura seul et pour la grant doleur de
son ventre qui la tenoit ⁊ pour la paour
et la doubte de leaue ⁊ que elle ne pou-
oit aler entrerent plus tost en elle dou
leurs soubdaines denfantement Et si
comme elle crioit et plouroit requerãt
piteablement aid a chascun estoit cou-
uoittant de soy sauuer faingnoit ne lou
oit pas: Adonc quãt toute laide humai
ne defaillit a icelle elle retourna a laide
diuine appellant dieu en plorant a hau
te voix ⁊ la vierge marie mere de dieu et
saint michel son archãge ⁊ tout le peu-
ple sarrestoit a la regarder ⁊ elle tendoit
les mais ou ciel. ⁊ toutes les bõnes gẽs
prioiẽt po' elle ⁊ adonc vint la mere de dieu
⁊ sicõe il estoit auis a icelle fẽme elle ge
ta vne courtine tout enuirõ elle si qlle
ne vit ne noyt goute de lorrible son de
la mer ne vne seule goute deaue ne tou
cha a son vestement: ⁊ celle mise illec ai
si comme en vng tres seur habitacle en
fanta vng filz. Et fut illec sans nul-
le paour iusques atant que la mer re-
traiast ses ondes en soy et donna voye
deliure a icelle de sen aler. Et donc cel-
le q seule auoit este laissee ẽtre les eaues

fut a menee au rivage de la mer. si que tous virent cestui miracle appertemēt et glorifierent dieu et la vierge marie.

De labbesse grosse denfant que la mere dieu osta du blasme et du diffame   lxxxvi.

Une abbesse de nonnains fut qui gouvernoit noblemēt la cure du gouvernemēt des sainctes choses / et p nom et par euvre / et estoit subgecte a la mour espirituelle contraignant par rigueur la congregation de ses nonnains a la garde de leur saincte ordre. Mais po᷑ce que les mauvais courages ont envie sur les bons et rendent voulentiers mal po᷑ bien cōmencerent ses nonnains avoir envie sur elle et lui rendre haines et paines pour la cure de son bon gouvernement. Et a lenvie dicelles sacompaigna la mauvaistie faulse et desloyale du malin esperit Car icelle supplantee par les frauldes de cellui esperit se coucha avec celui qui la servoit a table des viandes et conceut de lui ung enfant: mais toutesfoies ne delaissa elle point a contraindre ses subgettes de garder la reigle de leur ordre et deffendoit q̄lles ne alassent en foloiement ne en esbatemens non prouffitables. Adonc le tēps de lenfantement aprouchant elle est aparceue de la subtilite de ses nonnains des cellui temps estre grosse tant par amer q̄ par muemēt de viandes. Et la chose est multipliee par le raport de to᷑ si que tout le cōmun le sceut / et toutes ses nonnains se siouyssēt davoir trouve en elle cause dacusation pource quelle estoit contraire a leurs mauvais delis Et elles ont escriptes lettres accusantes icelles de ce blasme envers levesque de qui dyocese celle estoit. et le iour q̄ levesq̄ devoit venir estoit assez pres et labbesse nen scavoit riens. et elle ne savoit mais cōmēt garder sō hōne᷑ car elle avoit tāt cele q̄lle estoit si griefue q̄lle ne pouoit pl᷑ et elle avoit une chappelle secrete po᷑ elle ou elle souloit chascun to᷑ dire de la meille᷑ volēte q̄lle pouoit les heures de la vierge marie et donc entra dedēs et dist ses heures et ses loenges tres devotemēt si cōe elle avoit acoustume. et les heures finies icelle soy agenoillāt de tout sō cueur et sō corp᷑ se mist en oroisons et en prieres et en larmes et a psōds souspirs plouroit trespiteusemēt et prioit la vierge marie et lui reqroit p la debōnairete delle p dō de ses pechiez et q̄lle lui dōnast eschaper les horribles reprouches de la grāt cōfusiō q̄ lui venoit entre ces choses icelle aprāte p dormir soubdainement les clameurs muee᷑ en taire se dormit. a laq̄lle la vierge marie debōnaire sapparut acōpaignee de deux anges et araisōnāt debōnairemēt icelle triste dist Jay oye tō oroisō. Saches q̄ iay ēpetre de mō tresdoulx filz et pardō de tō peche et plantiere delivrāce de la cōfusiō que tu crains. et adōc cōmāda la vierge aux deux anges p̄sēs q̄lle fut deschargee du fais q̄ la grevoit et q̄ lenfant fut porte a ung hermite q̄ demouroit pre᷑ dillec Auq̄l elle māda q̄lle gardast sept ans. et quant les anges leurēt fait labbesse sesveilla et se sētit estre delivree de la charge de quoy elle estoit avāt tormētee et en rēdit graces a dieu sans cesser et a sa glorieuse delivreresse. Entretāt levesq̄ vint q̄ estoit appelle et entra en chapitre et commēca a appeller labbesse / laq̄lle entree en chapitre se hasta daler se seoir ēpres levesq̄ en sō lieu acoustume / et quāt elle fut venue levesq̄ la cōmenca a assaillir diiures et de reprouches et la contraint tāt tost de yssir hors / et envoya apres elle deux clers qui enquerissent du blasme qui lui estoit mis sus et publie. Lesquelz encerchans et enquerans ne trouverent en elle nul signe de fēme grosse. et racōpterent a levesque son inocēce

Mais icelui cuidans iceulx estre corrō
pus par pecune encercha lui mesme pl⁹
curieusement la verite de la chose ⁊ ne
trouua en elle nul signe du blasme qui
lui estoit mis sus ⁊ donc sagenouilla a
ses piedz ⁊ lui requist pardon des iniu-
res ql lui auoit dictes ⁊ faictes / ⁊ celluy
formēt courroucie cōmanda a to⁹ ceulx
q lui auoiēt mis sus le blasme quilz yssissent tantost du monstier. Et labbesse ia soit ce quilz lauoient fait a coura-
ge de haine scauoient bien quilz auoiēt
dit voir / ama mieulx reueler le peche q
elle auoit fait a leuesque a lōneur de sa
deliureresse q celles qui lauoient blas-
mee souffrissent nulle aduersite. Et ainsi soy agenoullant deuant leuesque lui
demonstra lordre de la chose toute et le
uesque sen merueilla et rēdant graces
a dieu par la tresgrāt pitie de sa tresglo
rieuse mere enuoia deux de ses clers a
lermite pour enquerre de lenfant sont
entroduis de lermite q lenfant auoit e-
ste ne a ce iour / et vng pou auant quilz
venissent deux iouuenceaux lui auoi-
ent aporte ⁊ lui auoient recōmande de
par la vierge marie ⁊ virent lenfant / et
donc iceulx retournans racompterent
tout a leuesque / ⁊ celui en fut moult io
yeulx / et souffrit lenfant estre nourry
sept an̄s de lermite sicōme la vierge ma
rie auoit cōmande: Et apres ce leuesq
le print en sa garde ⁊ le mist a aprendre
les lettres ⁊ nourrit celui cler par sciēce
⁊ par religion ⁊ celui euesque en la pfin
soy reposant en nostre s̄r lenfant susce-
da a lui en leueschie et prescha la gloire
de la tresglorieuse vierge marie:

De lenfant qui espousa la vierge marie de son anel. Chapitre lxxxvii

Aucuns enfans clers iouoient a la
pelote deuant vne eglise desquelz
lung auoit vng anel que vne pucelle es
meue de charnel amour lui auoit dōne
et cellui fut doubtant que par aucune
auanture / il ne fut froissie par aucuns
coups de ferir en la pelote souuent. Si
se tourna en leglise pour le mucyer en
aucun lieu tant quil le reprint apres le
gieu. Et cellui entre en leglise est ale de
uant lymage de la vierge marie ⁊ regar
da lymage et soy esmerueillant de la
beaute dicelle ymage la salua agenoux
deuotement ⁊ dist vrayement ceste qui
me donna cest anel par son damour est
a tous la plus renommee en toutes cho
ses: Mais pourtant renonce ie a elle et
ordonne dorenauāt a toy seruir ⁊ amer
En ceste maniere que ie soye trouue e-
stre digne destre ame de toy. Et ainsi
mist lenfant son anel au doy de lyma
ge que elle auoit esdrecie. Lequel receu
ainsi comme approuuant la chose fai-
cte ⁊ adioustāt soy a ce par merueileux
semblant lymage estraint son doy. La
quelle chose veue lenfant esmeu de pa-
our appella ceulx qui la estoient et ra-
compta a ceulx soy merueillant de la
nouuellete de la chose toute lordre de la
salutation et de la condicion du veu. la
quele chose oye yceulx lui conseillerēt
renoncier au siecle ⁊ rendre son veu / si q
aīsi comme il auoit dit il fut seruiteur
et amy de la vierge marie. Mais luy
mesprisant ce que len luy amonnestoit
par les espines des richesses contraictā
tes fut desagreable. Et apres ce cellui
mentant a lymage ne doubta pas a prē
dre femme: Mais la premiere nuyt des
nopces la benoiste vierge marie sappa
rut soy couchāt aussi comme entre luy
⁊ sa fēme ⁊ luy monstrant lanel en son
doy ⁊ le reprenant de desloyaulte. Et
cellui esueille de son sōme tastoit ētour
soy querant lymage. Et quant il ne
le trouua pas / Il cuyda que ce feust

Quidã pueri clerici añ quã dam ecclesiã ludũ pile exer cebant. ⁊c.

fantôme Et de rechief icellui endormy dit celle estre devant lui / et nompas le araisonnant souefuement ainsi cõme devant. Mais tournãt son regard a deux saincz et le menacant de cruelz tormẽs pour le despit de son deu enfraint. Et donc celui soy esueillant espoente par lautre amoniciõ delaissa toutes les choses quil auoit ⁊ senala celle mesme nuit occultement en ung hermitage. Ou par cellui proffitie en habit ⁊ en vie de moyne seruit tous les iours de sa vie a sa dame ⁊ ampye la vierge pucelle marie a deuost courage.

De celluy qui cheut en la mer. Cõment la benoiste vierge marie le secourut pour ce que il appella ⁊ reclama son nom: Et elle le couurit de son mantel au fons de leaue doulcement ⁊ debõnairement. Et le garda ⁊ garãtit de mort et lamena au riuage tout sain lxxxviii

Une nef estoit en la mer chargiee de pelerins qui aloient en hierusalem par grace et par deuocion de orer Et sicõe le maistre de la nef sẽtit sa nef ouurir par dessoubz ⁊ les eaues entrer dedens ⁊ quil ne se pouoit nullemẽt aydier il print tantost le batel que on porte dedẽs la nef ⁊ le mist en la mer ⁊ decẽdit dedẽs auec ung euesque Et aucuns autres qui la estoient. Et toutesuoies / si comme lung voulut descẽdre ou batel il cheut en la mer Et celluy plongie au parfont de la mer napparut plus. Le maistre drayement araisonnant ceulx que il auoit delaissiez en la nef les fist assauoir qͤl ne pouoit eschiuer le peril de mort apparant ⁊ les amõnesta qͤlz commandassẽt deuotemẽt leurs ames a dieu se cõfessant ⁊ ilz le firent ainsi ⁊ sãs demeure yceulx criãs a dieu merci les eaues entrans en la nef p louuerture de bas elle est afrõdee en la mer du tout en tout Et leuesque ⁊ ces autres plorans ⁊ souspirans cõmandoiẽt a dieu les ames de leurs cõpaignons desqͤlz ilz deoient perir les corps p si horrible peril. ⁊ sicõe ilz regardoiẽt en la mer se p aucune auantute ilz verroiẽt aucuns des corps des mors decy que ilz deoient soubdainement yssir hors des flos de la mer coulombes blanches p lieux cy vne cy deux et la troise ⁊ tresperciet en volãt a hastif cours les secrez du ciel. Et quant leuesque sapparceut q̃ cestoient les ames de ses cõpaignons sains q̃ estoient noyez en la mer en bonne deuocion. Et de tãt cõe il auoit plus ploure auãt de ce quil auoit deu ses cõpaignons noyer de tãt plora il pl⁹ fort ap̃s po^r ce qͤl nestoit noie auec eulx. Leqͤl en la parfin porte a terre au batel. Sicõme il yssoit decy sõ cõpaignon q̃ nous dismes estre cheuen la mer entre la nef et le batel quilz virent yssir soubdainement de la mer sai ⁊ haitie: ⁊ ceulx ioyeulx ⁊ esbahis de la venue de leur cõpaignon lui demanderẽt cõment il lui estoit auenu Et comme il pouoit estre ainsi deliure des flos de la mer. Lequel dist. Sicõme ie chay en leaue ie escriay le nom de la benoiste mere de dieu. Et ainsi en escriant ⁊ en aiãt le memoire de sõ nom ie vins au pfons de la mer ⁊ icelle vierge mere de misericorde q̃ nest nullefois oublie de ses remẽbrãs fut auec moy soubz les eaues ⁊ me couurit de sõ mãtel debõnairemẽt ⁊ moy couuert a amene pmy les eaues iusq̃s cy au riuage ⁊ celui disãt ce ilz rẽdirẽt loẽges a dieu ⁊ a sa doulce mere de misericorde.

De ceulx q̃ la mere dieu deliura de la tẽpeste de la mer ⁊ de la pucelle a q̃ elle rẽdit la pole lxxxix

Digitized by Google

Ung abbe estoit unefois ou mili-
eu de la mer de bretaigne avecqs
plusieurs autres si souspris de tempe
ste q̃ to' avoiēt desesperāce de pl' vivre
⁊ ainsi les ung appelloient en leur aide
le benoist sait nicholas. Les autres sait
cler/les autres le benoist saint andry:⁊
chascun appelloit le saint en quoy il a-
voit devocion le pl' amiablement quil
povoit. Les autres pmetoiēt dōs aussi
cōe il est decoustume a ceulx q̃ sont ētre
pris de tempeste de mer:⁊ sicōme labbe
veist to' vngs ⁊ les autres apeller en le'
aide/les sains q̃ estoient moins puissās
⁊ que nul ne nōmoit la mere de miseri-
corde estoille de mer plus puissante de
aidier de tous ces autres/cest la vierge
marie il dist. Freres que est ce q̃ vo' fai-
ctes qui appellez en vr̃e aide ces autres
mains puissans ⁊ laissez celle q̃ peut pl'
q̃ ces autres. Certes cest biē q̃ vous fai
ctes. mais ce seroit mieulx se to' a vne
voix reqroient la mere de grace. p le cō-
mandemēt duql to' a vne voix prierent
la mere de grace qlle eut pitie deulx. et
celui mesmes abbe q̃ estoit si tormente
quil navoit oncques mengie de deux
iour' que une pomme si que apaine pou
oit il souspirer commenca a chanter de
votement le respons. Felix namqȝ ⁊ le
verset. Ora pro populo lui ⁊ ses moy-
nes. Et les gens navoient pas encore'
finies leurs oroisons ne labbe ⁊ se' moi
ne' leur chant quil apparut en hault du
mast une grant lumiere aussi cōe dung
luminaire de cire qui chantant les tene
bres de la nuyt enlumina p sa clarte to'
ceulx q̃ estoient en la nef. Et la tempe-
ste de la mer cessa toute. Et par le com
mādemēt de la royne du ciel la mer est
faicte toute paisible/⁊ nompas moult
apres le iour esclarcit serain et doulx et
sapliqua le tref a la terre ou ilz tendoi
ent. De rechief aux faulxbours de no-
yon une povre pucelle querāt son vivre
par main et par art filoit au iour de la
feste de lannunciation nostreseigneur
et sicomme il est de coustume a ces fem
mes moiller leur fil de leur bouche ensi
lant. Et sicomme icelle moilloit sō fil
le fil se print a la langue ⁊ aux levres/⁊
cordit lune a lautre ainsi cōe cordees en
semble ⁊ les levres enslerent ⁊ celle fut
muete de la langue et p tresgrant dole'
sa bouche avoit honnyson diaire de sa-
live et estoit toute amoletee aussicōme
escume ⁊ la langue ⁊ les levres conioin
tes ensemble si quilz luy avoient ostee
la force naturelle de cracher. La pucelle
ploroit et ne scavoit que faire/et le' voi
sins dicelle lavoient presentee a saint e
loy pour lui ēpetrer grace du ciel mais
ilz sen revindrent sans riens faire. Apres
ce len est alle au moustier de nostre da
me saincte marie. Cestadire au pricipal
a leglise cathedrale de noyon ⁊ la devāt
tou' ceulx q̃ y estoiēt priā' po' elle la gra
ce divine bouta hor' le lien de ses levre'
⁊ esmeut le peuple a rēdre graces devēs
a dieu et a sa glorieuse mere:

De lemperiere de laquelle
elle garda la chastete et des-
dit quelle ne fut corrompue
ne viollee de ses mauvais
serfs ⁊c:

Il fut ung empereur de romme q̃
par la pourveance de dieu print fē
me tresnoble/tresbelle et tresbonneste
par lignage/et par meurs ne mauvai-
se au charnel delit. Ne ne chetivoit
point iceulx. Mais sentreamoient en-
semble tresgrandement et vivoient so
brement/et droicturierement par loyal
mariage. Et il vint en voulente a lem
pereur que il yroit loing ca et la visiter
les eglises des sains. Et quant il
eust lasseurement de sa femme prins
Il commanda a son royaume/et son
Jeune filz a Icelle/ Et alla en son

Fuit qdam ro
man' impator
cui puidit dei
clemētia vxo-
rē grē ⁊ mori-
bus nobilissi-
mā ac pulchri
tudie honestis
simam.⁊c.

Digitized by Google

peterinage. Et celtui deuant dit enfāt deceu en esperance couuoita lamour de lemperiere. Et en la parfin lui dist/par quel aguillonnemēt il estoit contraint Et sicōme il eust plusieurs foys amōnneste icelle & elle lui eust refuse du tout en tout En la parfin elle lui mist terme que elle feroit sa voulente & fut par fal tise. Et entretant elle fist appareiller vne tour ou elle mist deux pucelles et deux iouuenceaulx pour seruir celui enfant/& pour lui querir toutes ces necessitez en celle tour. Et au iour du terme que lēperiere & le iouuencel montoient en la tour priueement/celtui est moult esioup pour acomplir ce que il desiroit. Mais celtui alant deuant en entrāt en la tour est retenu & enferme dedens la tour. Et celle dame est retournee chaste en sa maison & fut rōme toute paisible soubz lemperiere iusques atant que lempereur retourna a ses propres lieux Et cinq ans apres celle dame oupant la venue de son seigneur sest moult esioupe:& commanda les nobles de la cite & les greigneurs des clers yssir auec elle encontre son seigneur/& les rues estre aournees/& mist hors son conseil le frere de lempereur pour aler encōtre sō frere. Lequel vint auant a lencontre de lui que la royne Et la chose bestournee diffama icelle. Et son frere lui demanda pour quoy il estoit si tormēte & si pale & les cheueulx si noirs. Et il respondit a larmes: Mon treschier frere vostre fēme est la plus tresmauuaise & a fait a uoutrire & fornication a plusieurs/Et moy mesmes a elle essaiee a traire a faire fornication auec elle. Ne nul puis q̄ vous departistes delle na este escondit de faire sa voulente delle. Laquelle chose ie ne peuz adonc souffrir mais me departi delle/& elle ma enclos iusques a ore en vne tour: Et lempereur oupant denoncer de sa fēme ces mauuaistiez & despis que il ny cuidoit pas est feru de si grant doleur que apou que il ne cheut a terre tout pasme. Et apres ce lespace dune heure il se sdreca & est conforte de ceulx qui la estoiēt & cheuaucha oultre Et lendemain lemperiere vint a mōlt grant compaignie encontre son seigneur Et sicomme elle vouloit acoler icelui sicōme droit estoit/il la ferit griefuemēt en la face & elle cheut Et lempereur appella deux sergens & leur dist pource q̄l ne mapartient pas de estriuer auec telle folle & mauuaise fēme/alez menez la moy en vne parfonde forest & la decolez Et sicōme elle venist au lieu ou elle deuoit estre decolee iceulx esmerueillans de sa tresgrant beaulte dirēt lung a lautre. Ayons a faire a elle auant que elle soit occise: car au monde nest pas plus belle delle. Et ceulx adonc se efforsans dauoir a faire a elle la prindrent/& elle regardant ou ciel appelloit a pleurs et a larmes la benoiste vierge marie. & attendoit laide de dieu & delle / & leur prioit mercy a haulte voix. Et vng noble baron qui faisoit son voyage nompas moult loīg dillec acompaigne de mōlt de ses gens qui auoiēt visite leglise des sains apostres de rōme ouyrent retantir le boys des clameurs/& cuiderent p̄mieremēt que ce fust aucune beste sauuage qui fust cheue es rehtz/& vindrent la acours isnel & dirēt les tresmauuais serfz de traire qui contraignoient si tres honnorable personne.

D'ung autre cas semblable qui aduint a celle emperiere mesmes. xci.i

Adonc demanderent ilz a celle dame qui elle estoit & po' quoy ceulx lui faisoiēt celle chose/& elle cela lestat de sa haultesse & de sa dignite & les depria a humble viaire & a simple que le Requirit mulier que esset & cur illi talia contingerent &c.

Digitized by Google

seigneur len menast auec lui et print de le office de chamberiere sauue lonneur de sa chastete. Lequel octroyant voulentiers a sa petition len mena a son propre hostel: Laquelle la feme de celui seignr receut moult honestemet. Et lui bailla vng seul filz quilz auoient a nourrir Celui petit enfant amoit elle tant coe se elle leust porte en ses flans: Elle suioit ioliuetez et hantoit leglise: mais toutesfois ne fuioit le malin esperit de tempter celle que il ne pouoit vaincre. Vng cheualier estoit en celle court qui conuoitoit a ataindre a lamour dicelle et essaioit quelle se couplast a lui par mariage tant par belles paroles que par grans promesses. Et elle respondit quelle amoit chastement po' lamour du seignr quelle seruoit et qui il estoit frere/ Et elle lui denya du tout de marier a lui: pour laquelle chose cellui meschant commenca a traicter en son courage que il feroit a celle feme qui le tenoit en si grant vilte affin quelle fust occise ou chacee Et ainsi cellui demene du diable ou pmier some de la nuyt/ il vint la ou celle dormoit. Et lenfant quelle auoit auec elle qui lui estoit commande a garder lequel estoit filz de son frere / il coupa le gousier dung coutel. Et mist le coutel en la main de la feme dormant et sen ala. Et adonc sicome le sang de lenfant occis courat parmi le lit et il ferit au coste de la feme icelle esmeue hastiuemet eut paour Et sicome elle sescriast lasse chetiue. La mere et le pere esmeus et curieulx de leur filz se leuerent de leur lit. Et vindrent au lit de lenfant a tout la lumiere et trouuerent celui la gorge coupee/ et si trouuerent le coutel en la mai de la feme. Et il pourroit estre a paine deuise combien grant doleur print a yceulx et a toute leur mesgnie. Et en la parfin vint le tres excomunie homicide espendant larmes faintes qui la vouloit occire: et elle estoit non sachant de si grat felonnie/ disant a son frere. As tu amene cy ceste mauuaise femme qui estoit en autre pays iugiee a occire pour moult dautres meffais soit tantost mise au feu/ car la mort de ton filz len fait digne: mais cellui noble baron et sa femme defendans quelle ne fust occise si mãderent aux maronniers a vng prouchai port de mer quilz lamenassent a vne autre terre. Et doncq vint elle a la mer auec ses sergens destrõpant ses cheueulx et sa face couuerte de larmes et entra en la mer. Et sicome les maronniers nagaissent par la haulte mer la beaulte de elle consideree ilz la raisonnerent quelle se consentist a eulx. Et ilz dirent a celle soy escondissant pour lamour de sa chastete. Eslis lune des deux choses ou coucher auec no' ou estre trebuchiee en la mer. Et elle respondit quelle vouloit plus voulentiers mourir entre les ondes que soy consentir a leur luxure et a leurs mauuaises requestes. Lesquelz par le' mauuais acort et oseil delaisseret icelle en vne haulte roche qui apparoissoit deuant eulx en la mer. La ou icelle dieu pourueoiant sicome elle eut demoure toute celle nuyt sans dormir/ et eust ieune par trois iours / elle trauaillee p pleur et par ieune sen dormit vng petit Et donc la saincte vierge marie mere de gloire sapparut a elle resplendissante des yeulx a merueilleuse beaulte disant a icelle: Pource que tu as soustenu moult de choses contraires pour garder la foy de chaste mariage. Toute la temptation des mauuais est ore droit abouter hors de toy/ Et les iniures que tu as souffertes seront manifestees Concueil celle herbe qui est soubz ton chief. et a tous les meseaulx a qui tu en donneras a boire ou nom de nostre seignr seront garis.

De la medecine que la be noiste vierge pucelle marie lui demonstra en la roche de la mer donc elle fut puis essauciee sur ses ennemys. xcii.

Excitate autem mulier tovie visione letificata cum devotis orationibus herbam collegit etc

Adonc icelle esmeue de la vision et resiouye/cueillit celle herbe a orai sons devotes. Et elle navoit oncques veue avant semblable a celle. et ostant ses gans de ses mains les emplit de celle herbe. A leure de tierce maronniers que dieu lui envoya qui faisoient leur voye iouste celle roche receurent celle honnorable dame en leur nef. Et quant ilz la virent estre personne si honnorable ilz eurent pitie delle et lamenerent a port. Ou elle yssue de la mer trouva vng mesel a viaire moult piteux/et lui donna a boire vne partie de celle herbe en vin/et il est tantost gary. Et donc espandit la renommee delle en long et en le et vint a celle cite ou cellui mauvais estoit fait mesel qui avoit occis le filz de son frere ou lit de celle dame/et elle fut la menee par moult de prieres/mais elle ne fut congneue de lui ne de sa mesgnie. Et telle est priee curieusement du frere dicellui mesel quelle lui aidast et quelle preigne quel guerdon quelle vouldra Et elle lui promet aider se il se fait confes devant lui de tous ses pechez. Et que ilz soient sept personnes a celle confession Et cellui soy confessant dist moult de choses/mais il celoit la felonnie que il avoit fait en elle. Et la dame lui dist que sa medecine ne lui prouffiteroit pas se il il demouroit en aucun peche mortel. et donc lui dist son frere du quel il avoit occis le filz. Euvre ton cueur et amende de tout ton peche. Et se tu as aucune chose faicte mauvaisement contre moy tout test delaisse. Et cellui donc converti en larmes manifesta coment il avoit ouvre: Et le baron oyant ceste chose sespoventa tout disant que il estoit plus dolent de la perte de celle noble dame que de la mort de son filz. Et elle lui respondit Monseigneur ie suis icelle noble dame et icelle feme. Laquelle ne rendray pas mal pour mal/mais guerdonneray bien pour mal. Et cellui restabli en sa sante ilz lui prierent quelle demourast la et quelle prist a espoux cellui quelle avoit gary/ausquelz elle ne loctroya pas mais sen partit et sen alla a Romme sans estre congneue en garissant moult de lepreux et la mesmes en nettoya elle plusieurs. Et donc la vengance de dieu avoit assailli le frere de lempereur si que tresgriefue lepre le tenoit iusques a la mort. Auquel curer icelle est amenee/mais aussi nest elle congneue de nul. et elle lui fist confesser le peche quil avoit fait cotre elle devant le pape et le senat de rome. Laquelle chose oye lempereur plourant et frapant sa face de ses poigs crioit que il estoit meschant. Et tous ceulx qui la estoient plouroient qui avoient oy la bonte de lemperiere et la noblesse dicelle. Et icelle nompas soustenant les pleurs diceulx le iouvencel premierement gary leur dist que cestoit elle. Adonc nest pas ligiere chose a dire de combien grant liesse le peuple de rome est remply. Et lempereur voulut icelle recevoir en femme/et le peuple la voulut recevoir en dame. Aussi come se elle fust resuscitee de mort. Mais ycelle ordonnante autrement de des soy dist au pape. Jay fait veu en mes tribulatios que ie ne me conioindray iamais a homme mais garderay chastete en habit de nonnain: et lame de moy sera Requise de ta main et demandee de dieu se tu aimes ou doubtes homme plus de dieu et me denyes le saint voil. Et doc celluy la beneist tantost et la vestit de draps de nonnain.

De celle qui occist lenfãt quelle auoit conceu de sõ filz chap. xciii.

Fuit qdam diues rome cum vxore suavter qs gñe nobilis moribꝰ laudabilis sola eis ples deerat. ꝛc.

Il fut ung riche homme ꝛ sa fẽme a rõme de noble lignage lũg ꝛ lautre/ ꝛ de meurs moult louable ꝛ ne leur deffailloit fors lignee/comme toutes autres choses leur venissent a voulente: Lesquelz sont conuertis a nostreseigñr requeroient ung filz ꝛ estoient ententis en la misericorde des poures/ ꝛ se ordonnoient a toute conscience selon dieu Lequel voyant lafffliction diceulx donna conceuement a la femme ꝛ enfãta ung filz. Lequel filz ne delices royaulx lui sont appareillees. Orgues sonnent et instrumens sont ordonnez. Entretant cõme le pere sesiouyst de son filz par fole ꝛ charnelle amour/charite est estainte aucun pou pour la charnalite/si quilz ne sesdrecierent pas si deuotement cõme deuant en la gloire du donneur/ne ne quirent p as ainsi la grace de dieu. Toutesfois cellui aucunesfois retourne a soy auoit compunction ꝛ ne souffroit pas celle non pure conscience de charnalite estre impunie. Et en la parfin se repentoit il de si grant aliance. et pennes de coulombes prises en lui: cest a dire voulente de bonnaire daler/ il se pourpensa que il sen voleroit en une estrange region ou en ung desert hors voye la ou il viuroit non noble ꝛ mescongneu: la ou il garderoit en soy fermete ꝛ purte de pays ꝛ de pensee Mais sõ cueur estoit si lie a sa fẽme quelle lenclina au propos de sa voulente/ ꝛ celle cõmenca a faire complaingnans gemissemens par grãs sanglotz/ ꝛ batoit sa poitrine a larmes ꝛ dist. Ja soit ce q̃ ie seuffre tristement labsence/cest a dire la deffaulte de ton tresdoulx viaire. toutesffoys ie se confort de lamertume oster de mon cueur/ ꝛ ce preuilege que ie te voy mettre iesuchrist tantseulement auant lamour de moy. Et pour ce que ie scay ceste franche voulente estre treffaincte te delaisse ie si que tu me retiengnes en ton bon propos pour amour chaste: Et cellup alant en exil sesiouyssoit moult en la ioye de sa conscience de ce que il auoit vaincue. Et cellee deslie de la loy de mary fut ordonneresse de toute sa mesgnie. ꝛ pourpensoit a faire plus plaisãment ce qui estoit a faire pour iesuchrist ꝛ hantoit en la franchise des poures. entretant son petit enfant oste de la mamelle ꝛ du bercueil couchoit toutes les nuys auec elle: ꝛ elle le nourrissoit de delices le plus ententiuemẽt quelle pouoit ꝛ en tous les lieux ou elle estoit elle lauoit en memoire. Et quant il yssit denfance ꝛ il cõmenca a croistre la mere ne lui denyoit point a le acoler ne baiser. Ne il ne gisoit point hors de son lit Et que plus lamour charnelle poʳ ce quelle ne veilla en cautelle si est tournee encorruptelle: Car elle receut son filz poʳ sõ mary/ ꝛ conceut fruit. Et la meschante mere est angoissee de cueur ꝛ de corpˢ ꝛ la douleur de vergongne ꝛ de hõte la debouta de ca ꝛ de la si que a bien pou q̃ elle ne cheut en desespoir. Mais elle demene p esperance de pardon ꝛ enforciee ne delaissoit point a ieuner ne a orer ne a veiller ꝛ faisoit aumosnes. Entretãt la grossete de son ventre celee par sa vesture/ ꝛ le voult de son cueur faint par faulce ioye ꝛ par fainte douleur: elle est venue au iour de son enfantemẽt. Et donc fut la contriction delle tresgrãde. Car paour ꝛ honte amonnestoit dune part taisiblete a sa douleur. Et angoisse la contraingnoit a plaindre ꝛ plourer Et ainsi est ne le treschetif enfant poʳ receuoir de son cõmencement dechiemẽt ꝛ de sa natiuite. car le tygre cruelle prĩt lenfant bien ne a peine ꝛ lestrangla ꝛ le getta au fons de la chambre quoye si

que adoncques nul homme ne nulle fē
me ne le sceut.

Comment le diable accusa ceste dame mesme devers le roy. Et cōment il vint a rōme en guise descolier/ ⁊ accusoit les larrons de leurs larrecis ⁊ ēseignoit les choses perdues. xciiii.

Vz mūdi princeps cū in aīa captiuā mulierē teneret cogitauit vt cōmune tropheum de ipsa carne statueret. ⁊c.

Mais sicomme le prince du monde tenist icelle chetive en lame / il se pourpensa cōment il auroit cōmune victoire en la char de celle fēme. Et voulans forsener contre celle par tormens qui avoit servi a lui en ardeur de vices. Lennemy adonc print habit descolier ⁊ vint a rōme ⁊ salua les barons ⁊ ētra en la court/ ⁊ on lui demāda qui il estoit Et il dist/ ie suis clerc puissant en escriptures ne nul ne me resemble en souldre questions ⁊ en dire secretz. Et affin que de ma sagesse vous ayez certaine esperance die chascun ce quil lui plaist: et sil a aucune chose perdue ie lui manifesteray cellui qui a fait le larrecin. ⁊ ces choses ouyes il donnoit certaine respōce de verite a chascun de ce quil lui demandoit. Et si disoit la fuite du larron ⁊ du larrecin sil sen estoit fouy ⁊ le reprouvoit. et a la renōmee de cestui nouvel demonstreur sassemblerent to⁹ tāt privez cōme estranges. Les larrons sen fuyoient ou ilz delaissoient a estre cōme ilz avoiēt este: Entretāt cōme il estoit ainsi plaisant aux princes ⁊ aux nobles de la court/ ⁊ le roy lamoit ⁊ honnoroit Une fois le roy present ⁊ grant cōpaignie de nobles avec lui. Il les araisōna en ceste maniere. Se vous me donnez auditeurs croyables ⁊ entendibles ie diroye merveilles ⁊ choses a peine croyables a louyant/ ⁊ horribles au disant/ ⁊ cruel en fait. Et vous racompteroye q̄ cest merveilles de la misericorde nostre seigñr que vous nestes tous destruis/ ⁊ q̄ rōme nest trebuchee du tout en tout. Cōme vne grant felonnie desloiable devant toutes autres a este faicte en ceste cite. Car celle femme que vous dictes tressaincte qui a esleu a soy par ypocrisie le nō de saīctete de ieunes ⁊ de oraisōs ⁊ en la renōmee par les places ⁊ par les quarrefours est tresexcōmuniee ⁊ la pl⁹ cruelle de toutes autres fēmes/ car vng filz conceu de son propre filz elle a estrāgle de ses propres mains/ ⁊ la gecte en sa chambre quoye quil ne fust veu. Et tous furent esbahis a ceste parole: ⁊ dirent. Ne vueilles pas blasmer le sacraire de nectete ⁊ temple de pitie. Moult de fēmes ont assemble les richesses de vertus: mais ceste a surmōte toutes les autres. Cest dist il vray ce que ie vo⁹ ay dit que vous men croyez envis. Viengne ⁊ soit examinee: Et entretant vng feu soit alume ēmy la place auquel selle le confesse ou elle en est convaincue elle soit vive embrasee. ⁊ si nonque ie soye gecte dedens le feu les mains lyees derriere le dos. Il pleut au roy ⁊ aux saiges du cōseil dicellui. Et messages sōt envoyez ausquelz il commanda quelle fust honnorablemēt amenee. Et quāt elle entra au palays tous se sdrecierent contre elle Et: le roy mesmes lui fist appareiller vng siege ⁊ la cōmanda seoir apres lui. et tous se teurent ⁊ le roy lui dist Tu as ouy la renōmee dung nouvel devin pour le salut la gent de Romme: Et cest vne chose que nous volōns moult: Car il taccuse en moult de choses/ ⁊ qui ne sont pas assez croyables a no⁹/ ⁊ tesmoigne cōtre toy mōlt de choses/ confesse donc se tu as fait aucun peche ⁊ donne gloire a dieu Ou tu te purges du blasme oppose contre toy Et celle adonc respondit par la responce convenable a tous: Pource que la

cause est griefue/ et il ne mapartient pi-
ens faire sans cōseil / et ce ne seroit pas
seure chose sicōme ie croy faire mon al-
legation deuant le roy et deuant les ba
rons. ie requier inducees. cest adire dila-
tions prinses: Icelle yssue hors ne sest
fiee en nul homme/ Mais de tout son
cueur sen est fouye a dieu p penitance.

En quelle maniere la be-
noiste vierge marie deliura
ceste dame mesmes de cellui
reprouche. xcv.

En ce temps estoit a rōme et aour
noit la chaire deuesque lucien hō
me honnorable par vie et par nom. Aux
piez duquel icelle agenoillee par gemis
sement de cueur et a ruisseau de larmes
racompta lystoire de sa chetiuete et ses
vestemens desrompus et ses cheueux es
partis requist scauoir mon se par aucūe
sorte peine de penitance de la conscience
delle pecheresse peust estre curee. Mais
icellui voyant compunction et tresgrāt
repentance estre en icelle: et decourant
sus icelle par grant deuotion de pitie et
confie de la misericorde de dieu promist
a icelle pardon du peche et remede de vie
disant: Fille soyez plus apayes de cou-
rage/ car la pitie de dieu est greigneur q
quelzconque iniquite. Car pierre p ses
larmes ne receut pas tant seulement p
don de son peche/ mais la dignite auecq
de la princee apostolique Aussi marie
magdalaine par la sanctification de ses
larmes desseruit de vices et de despit e-
stre fait vaisel de gloire: Et ie vous cō-
seille que deuāt tous vous appellez en
vre aide la vierge marie mere au doulx
iesucrist et que vous la hantez par con
tinuees prieres/ car elle est vne seule es-
perance de reconsiliemēt humain/ et est
la noble cause de salut pardurable: Me
te ne te vueil pas enioindre moult de cho-
ses/ car tu as brief temps / mais loraisō
de nostresei gnr te soit absolution pour
ton pechie. Et celle fēme enhardie par
ces paroles leuoit les mains au ciel / et
le cueur a marie la depriant a moult de
pleurs que par la debonnairete delle el
le fust deliuree de la male demande de
son aduersaire et de la confusion du cō-
mun. Adonc elle ala au iour establi auec
ses familieres en la court/ et toute son es
perance dependoit de laide celestiel/ et le
cueur auoit mesmes fiance en marie. et
la mere de misericorde ne peut defaillir
a tant de souspirs de pitie et de penitan
ce/ Mais en gardant icelle par la presē-
ce de sa maieste fut inuisiblemēt deuāt
le iugement du iuge terrien. Et la fem
me garnie de ceste benoiste compaignie
entra en consistoire et sassist hōnorable-
ment receue et du roy et du peuple et fut
mise a regarder aumeillieu de tous. A-
donc tous se teurent et escoutoient ce q
le roy dist au clerc. Certes celle dame q
tu as accusee est cy presente Racompte
nous se tu as adire aucune chose. et icel-
lui tout muet semerueilloit qui celle da
me estoit. Et certes elle nestoit pas tel
le cōme deuant: mais autre. Car elle e-
stoit muee par la grace du saint esperit.
Et sicōme tous lamōnestoient que il p
last Ce nest pas dist il celle fornicatoire
et homicide que ie accusay. Ceste est fai
cte et belle entre les filles de hierusalem
Ceste est celle qui monta ou desert cou
rant en delices: et laquelle chose ie doubs
te dire et ne le puis taire la mere Iesu-
christ est auec elle et la nourrist et garde.
Et a ceste parole tous eurent paour/ et
chascun arma son chief du signe de la
croix/ et le diable ne peut soustenir le si-
gne du sauueur/ mais se esuanouyt auf
si cōme fumee des yeulx diceulx. et tou
te la compaignie esiouyssant rendit a
la vierge marie les drois de grace. Et
la femme ainsi deliure de lordure de sa

Digitized by Google

conscience/ et trouua deuant le peuple nom de bonne renommee iouste les desirs qui sont en terre.

De la poure femme vefue que la vierge marie honora a sa fin. xcvi

Quidam parrochie herat simpliciter in seculo potens et gloriosus sed non minus viciis quam diuiciis plenus etc.

Ung prestre puissant et glorieux au siecle estoit en une parroisse mais il nestoit pas mains plain de vices que de richesses. Et cestui auoit soubz sa cure ung noble homme riche/ et une poure femme vefue lesquelz acoucherent en ung temps malades et prindrent respons de mort en eulx mesmes: le prestre est appelle a visiter le riche homme qui se mouroit/ et que la confession ouye et la communion donnee il comandast lame qui deuoit yssir hors a dieu. Le prestre curieux de rauir la laine tantseulement et nom pas de curer louaille ala hastiuement la Et si tost come il vit le message du riche homme il courut au palays/ Il entra en la chambre ou le riche homme gisoit auironne de pourpre et de soye/ charge dor et de pierres precieuses/ couche a reuers sur ung mol oreiller de plume/ et la trouua grant multitude de gens qui lauironoient qui donnoient confort au riche par traitreuses adulation et flaterie. La femme les enfans et toute la mesgnie ploroient leur seigneur: Mais plusieurs deulx ententifs a la rapine de lheritage. Ja soit ce que ilz blasmassent la hardiesse de la mort de bouche/ toutesfois prioient ilz taisiblement que la chaleur et la congnoissance dicelle venist et ostast lome du meillieu dentre eulx Adonc le prestre lui enquist ses secretz et en fist confession telle quelle. Et apres il afferme la confession pour prendre loffrande/ faignant entalentement de charite Et commenca a auoir compassion et a demander que il vouloit et en quelle partie du corps il estoit plus greue: et entre les glaiues des ennemys le faulx prophete lui promet sauuete et paix et surte/ et loingnoit de paroles menteresses tout ainsi come la paroy que le seigneur menasse a trebucher. Entretant vint la ung homme de par la vefue femme qui dist que icelle trauaillant a sa derniere fin requeroit les remedes du salut chrestien Mais le prestre qui sabandonnoit tout a alaitier le pecheur ne respondit nulle chose/ et le diacre qui estoit pres parlant a son cueur mesmes dist pour la femme desconfortee. Ce sera grant peche a nous et grant peril de la femme sil aduient que celle meure par nostre negligence sans confession et sans receuoir le sacrement de saincte eglise. Auquel le prestre esmeu de felonie dist. Cest conseil donne de saine teste que delaisser nostre noble patron pour une poure vefue et vile Et le diacre dist Ne vous courroucez se vous le comandez ie visiteray la femme malade et lui donray comunion des sacremens/ et confermeray lesperit a yssir: Cest a dire/ feray comandation de lame. Et le prestre ottroyant ces choses le diacre sen departit et lostie de salut prinse il vint a la petite maisonnete de la vefue qui estoit vuide de biens/ mais elle estoit plaine de bonnes euures. Et la poure femme vefue estoit estendue a terre sur ung pou de paille et la mesaise des ieunes afeblissoit ses membres: Et si come il entroit ens icellui a peine bien atoucher ses yeulx de la lumiere de dedens. Cest assauoir que il auoit encores pou apparceu de la lumiere qui estoit dedens: soubzleuant ses yeulx vit les gaittes du ciel estre pres de la chamberiere de dieu/ car la mere de iesuchrist y estoit auec la compaignie des vierges. Laquelle portoit ung drap linge et essuioit le visage de la malade de ses sueurs/ et sentremettoit enuiron ce seruice. Et ces choses veues le diacre

Digitized by Google

se trait loing/mais la royne du ciel par la courtoisement acellui qui se merueilloit: Et le corps de son chier filz deu elle sestendit a terre et laoura elle et ses vierges. Lesquelles esdrecees ilz donerent fiance a cellui et come de bien entra ens Et la vierge marie appareillant son siege et amonestant que il ne se doubtast il saffist et prist confession de la vefue: et lui donna comunion et garnit la mort dicelle par pseaumes. Et apres il se hasta de aler agrant ioye a la maison du riche home. Et cellui estant soy en la lumiere vit chatz noirs auirōnans le lit du riche home Lesquelz icellui chetif riche veoit et sentoit trop ennuieux et rongoit encriant. Ostez moy ces chatz ostez: aidez moy las. Et en la parfin vng ethiopien le menacant par sa voix a viaire horrible mist vng croc ql portoit en ses mais dedens les ioes du riche hōe. Et la chetiue ame qui ne treuue en toute sa conuersation nul refroidemēt de consciēce sespouente et tremble. Et la mort pour prent cestui meschant petit a petit. Et en la parfin cellui ethiopien forsenant trait hors ce croc forciblement des ioes de cellui balbetantes et donans voix horribles en mist hors adonc lesperit. et doc ses autres cōpaignons de malice trebucherent illec et desrompans la chetiue ame par batemens et par playes le plungerent ou lieu de tenebres/et ou lac de mort pardurable Et sicomme le diacre regardoit ceste chose paour le print/et est cheu a terre et est fait aussi cōme hors du sens. Mais la mere du roy de gloire sapparut maintenant a lui qui luy dist ne te doubtes pas chier amy la mauuaistie des diables ne te nuyra pas auql la beneurte du ciel est appareillee. Et cellui conforte par ses belles paroles apres ce quil reuint a soy rendit graces a sa conforteresse/et ne prouffita pas petit en ces reuelations.

Du vestement que la vierge marie donna a saint bonin dauuergne. xcvii.

Sicōme le saint euesque dauuergne bonin auoit dōne parfaictement son cueur si que il amast iesucrist et sa mere entieremēt: Il entra vng io³ auec grant cōpaignie en leglise saint michel: Et ia soit que il fust entre moult de gens si se mist il seul en vng anglet. et les misteres des messes acomplis chacun sen ala a son repaire/et il demeura seul en son anglet Et les gardes si ont enquis par leglise que aucun ne fust de moure dedens/mais par la voulente de dieu ilz ne peurent trouuer la resposталle du saint hōme: lequel quant les portes furent fermees/de tant cōe il estoit plus seurement de tant oroit il plus secretement. Et de tant cōme il estoit en cest estat plus longuemēt et plus ententiuement orant il vit la vision de ceste chose. Vecy que vne voix resōna soubdainement du ciel aussi cōme vne doulce chansonnette/et vit luminaires resplendissans et le sentier du temple commenca a fremir et decourre aussi comme vne multitude de gens entrās/et le saint hōme regardoit ceste chose et veezcy q̄ la vierge marie entroit auec la noble et en blanche cōpaignie des sains anges et des sainctes ames aussi cōme royne son ost entour elle/et celle celestielle cōpaignie chantoit louenges a celle dame/et a son filz/et celle mesmes hantoit sa voix et loenges de son filz: et celle processiō est faicte par le meillieu du cueur de leglise. Et sicomme elle fust venue deuāt lautel il est demande daucune desains q̄ auroit la messe a celebrer Certes dist la benoiste vierge leuesque bonin est cy bō homme et assez digne auquel ceste office

Sctūs ep̄s bonit⁹ aliqn fuis cor suū pfecte deū diligere vt pfecte ie͂su x͞pm̄ et matrē diligeret etc.

doit estre commise. Et celluy oyant ceste chose doubtoit et se retraioit de laquelle chose est encore demonstrante la pierre qui lui donna lieu a soy mucier. Et en la parfin cellui quis et trouve est amene et presente devant celle benoiste compaignie. Et les sains le aministrans il est revestu des sains vestemens et aorne et est apliquie a lautel. Et puis quil se fut donne en la celebration de la saincte euure il lacomplit et la parfist convenablement. Et la benoiste vierge saluant son amy luy donna pour loier une vesture celestielle cest la chose assez notoire et assez publiee aux auvergnatz. En ceste maniere et mesmement en la cite qui est dicte clermont est il clerement monstre/ iusques au iourduy au peuple ce vestement celestiel. Auquel la facon et la tissure ne peut estre congneue de nul home Et ce vestement est de tresgrant blancheur et de merveilleuse legierete et souefvete. Ung autre vrayement a qui la chaiere de lonneur de leveschie est sortie apres cestui saint bonnin mais le chastiement de honnestete ne luy est paoisiblablement donne lequel est menti avoir desservut telle et semblable chose/ se il eut dormi en leglise du devantdit archange. Il vint adonc le fol presumptueux et entra en celle office dabstinence engorgie de viandes et de boire/ et pour ce que il travailloit en paresse il est soubdainement endormy: Et toutesfois en toutes ces choses nest pas tournee contre lui la forsenerie nostre seigneur. Mais delaissant cellui pecheur sans torment le fist loing merveilleusement de la saintee de sa maison Adonc le matin fait par celui homme se trouva en sa maison et en son lit Et apres icelui yssu hors a ses servans est confesse a ses privez la forsenee presumption de sa pensee/ Ne il ne leur cela pas la confusion quil portoit du celestiel escondit sachant bienquil estoit fol prophete et forsene. Et comme espirituel sentit plus humiliablement de soy et fut sage de querir dieu en la simplesse de son cueur.

Du povre homme que la vierge marie delivra du torment du deable xcviii

Ung povre home estoit habitant en la vope de arquinense et sicomme il aloit ung iour par la ville le hurt dune pierre le bleca au pie quil avoit tout nu. Et cellui soy pasmant par force de la doleur blasma le diable disant /ceste pierre fut mise icy ou nom du deable/ et vecy quil eut apaine sa pole finie soubdainement icelluy sentant toute sa face estre arrousee aussi come par cruel getement deaue chaude et sarresta tantost ne ne se peut mouvoir de ce lieu. et molt grant habondance deaue comenca a decourre de ses yeulx goute a goute sique du tout en tout il ne peut riens veoir/ mais celluy mene en sa maison receut veue de loeil senestre/ Mais il fust aveugle du destre. Et vecy que la face de celluy est enflee /et que loeil et le nez et la bouche enflerent si que il ne en parut riens Et ne estoit veue sinon fors ung lait monstre. Et quatre iours apres ce celle enfleure commenca a apeticier petit a petit. Mais toute la face de luy estoit si tresplaine de taches rouges /et de vessies enflees que il estoit dist de tous que il estoit parclus de une maladie qui est dicte elephentice. Apres ce celle maladie descendit au bas des raine iusques aux piez /si merveilleusement que elle comprint toutes les artieres Si que le genoux furent tous corbez et ioingnoiet les talons aux cuisses / si que il estoit/ si horiblement contrefait que il estoit

tout recourbe en vng moucelet Et toute celle basse partie de son corps estoit si atournee quelle ne pouoit riens sentir se elle fut bruslee en feu elle peut toute ardoir sans ce quelle le sentist / Il ne se pouoit oncques leuer du lit ne soy esdrecier a seoir ne esdrecier sur le coste mais le conuenoit tousiours gesir enuers et demander en criant aux trespassans laumosne par vne fenestre / qui estoit pres de son lit en la requerant moult pitoiablement. Et ia soit ce que angoisse denfermete et mesaise de pourete le tormentast toutesfois se estudioit il en ses doleurs de rendre graces a dieu tousiours et de prier assiduellement pour ses bienfaicteurs et ieunoit et auoit tousiours ses pechiez deuant eulx et supplioit pour eulx humblement a dieu. Et le temps dauoir pitie de lui approuchant ouquel dieu auoit pourueu a le deliurer vng iour de la resurrection nostre seigneur sicomme il se gisoit trauaille par longue mesaise veillant / Et il oyst sonner a leglise aux laudes. Cest assauoir que on appelle le retour des matines il esdrecant son chief et estendant ses mains deuers leglise et soy enclinant a son pouoir deprioit la debonnaire mere du sauueur. Et vecy que il vit soubdainement ester / deuant luy vne tresbelle personne honnourable dabit et de regart en semblance de femme / laquelle remembroit a celui la pacience que il auoit eue en sa doleur et les biens quil auoit fais adiousta sachės que tes prieres sont oyes de nostre seigneur. Fay donc ce que ie tamoneste Et te fay porter en la cite darquinense et en leglise de la benoiste vierge marie deuant lymage dicelle deprie dieu pour ton salut et tu sentiras la vertu de lange diuine / laquelle chose sicomme il leut fait il est cure a plain par laide diuine et par le confort de la benoiste mere de dieu.

De la iuifue que la mere dieu deliura du trauail denfanter et de lenfant qui tendit son pain a lymage de iesucrist afin quil en mengast et c. xcix.

Une femme iuifue trauaillant denfanter et criant estoit a pou angoisseuse iusques a lame yssir hors du corps et que la sagesse des ventrieres estoit esbahie / et attendoit tant seulement par mort la fin de si grant doleur Entretant sicomme entre ces angoisses elle se hastast perir de corps et de ame vne lumiere celestielle enuoiee sur elle resplendit soubdainement et vne voix resonna ensemble auec la lumiere disant appelle la mere iesucrist et tu seras deliuree et appelle le nom de marie et tu seras sauuee / Et la lumiere est soustraicte mais la vertu de la parole de salut est enracinee dedens. Et la femme a tout son cueur loyal et fiable en nostre seigneur. Appella le nom de marie a haulte voix. Et tantost elle mist hors vng filz par beneure enfantement / et sans auoir doleur. Et les femmes qui y estoient qui oyrent le nom / que elles nauoient pas acoustume estoient troubles et rechignoient. Et se loeil du ciel ne leust regardee par auanture elles leussent illec fait mourir / en ce lieu mesmes tormentee de leurs mains. et ainsi nostre dame luy aydant elle eschappa des mauuaises mains de ces femmes. Et le iour de sa purification ses enfans prins auec elle sen alla a leglise. Et renoncant aux iustifications / et aux establissemens de la loy se sousmist aux fais de la foy chrestienne. Spires est vng lieu renomme sur le rin / ouquel lymage de la benoiste vierge marie est aoure auec son enfant. Et

Ung petit enfant qui estoit loing de sa mere qui oroit et tenoit une piece de pal en sa main et en froissa une miete et le tendit a lymage de nre s' enhoignant Cest a dire en plorant cōe enfant. et en la maniere que ces enfans alemās seulēt requerre il luy commenca a dire poupart poupart aussi comme sil lui requerist de parler a lui p ces paroles. Toutesvoies lymage du tout puissant dit a lenfant qui le vouloit acoler lui denpāt a le pl⁹ araisonner ces paroles. Poupart poupart ne vueilles mie plorer Car tu papineras avec moy dedens troys iours Et ces paroles oyt la mere de lenfant et se doubta et la survint ung anciē chanoine a qui la mere compta le miracle. Lequel entendant sagement la parole dist a la mere. Gardez curieusemēt lenfant. Car vous ne laurez pas oultre le iour devant dit. Et tantost lenfant fut corrompu de fievre et est mort au tiers iour: et ainsi nest pas doubte celui estre nōbre entre les innocens de bethleem.

De la fēme q faisoit avoutire avec le mari dune autre femme desquelles femmes elle fist la paix C.

Une fēme estoit q soustenoit tres secretement le mary dune aultre fēme de son ppre coste et touteffois quelle aloit a legl'se avāt que elle fist autre priere en quelconque lieu quelle veoit avant lymage de nostre dame elle luy disoit la salutation de lange a la greigñr reverēce qlle povoit. La fēme certes de celui hōme qui avoit tresgrāt envie sur lautre fēme et rechignoit p cruelles ardeurs. Et sicōe elle nosoit riens faire pour la paour de son mary Ne nosoit pas tantseulement grondre devant la gent elle se tourna du tout a la benoiste vierge marie en la depriant quelle envoiast pres du ciel sur celle fēme q ainsi la defraudoit de son mariage si quelle ne fust pas plus longuement en celle ribauderie et sicōme elle cuidoit par ses longs pleurs avoir esmeu la voulente de la vierge royne celestielle contre lautre / icelle vierge benoiste sest daingnee apparoir a elle en vision. et lui dist pourquoy requiers tu de moy avoir vengence sur celle fēme ie ne puis riens plainement contre icelle car par curieusete elle me denonce chascun iour celle ioye de quoy ie ne puis oyr autre plus gracieusement p nulle persōne Pour laquelle chose des que elle eut oste le courage de celle fēme de ses prieres acoustumees. Il advint q celle q la haioit lui vint ung iour alencontre Laquelle elle commenca a ledenger de tēcōs en ceste maniere. O treslaide et mauvaise. Quantes langueurs mas tu faictes souffrir/ et me fais desrompre la chair par tes lecheries et te mes devant moy en pſent que ie hais sans comparaison. Haa cōe voulentiers mais cōme de bon vouloir ie feisse mal a ton corps. Qui fait chascun iour souffrir tant de douleurs a ma pensee a mes douleurs et a mon corps. Certes tavoye ceste seule esperance q la vierge marie mere de dieu gectast en toy semence de vengēce/ mais ienchay de ceste pensee quelle mesmes me dist q ce salut du ql tu me occupes chascun iour lassouage tant que elle ne te peult faire nul inconvenient Et quant celle eut la chose oyee elle dist. Saches dōc que dorenavāt ton mary ne me touchera mes p luxure de toy et sur tout ie voue a celle glorieuse vierge marie seure chastete. qui p tāt de mon petit service ma dōne si grāt pdon. dont il est fait q de ce q celle seredit a chastete lautre osta toute sa felōnie Et tout ce ordōna la mere de dieu au salut/ de lune et de lautre.

De celllui de qui la benoiste vierge marie enchaca le deable par loroison de o. intemerata. Chapitre Ci.

Ung hōme estoit noble et puissāt en richesses et en bōnes meurs / et nestoit pas moins ententif en bōnes euvres q̄ en habondances de richesses. Le deable certes qui les pēsees des hōmes sefforce oster de saint propos. Le corps dung homme damne navoit guaires pris de celui deable si vint a la maison de celllui noble hōe et se offrit a le servir p loyer. Et celllui non sachant de la chose le laissa demourer avec lui et celllui malicieux po^r mieulx estre creu faisoit pl^9 subtilemēt ce qui lui estoit enioint et mieulx q̄ les autres dont icelllui fut plus agreable a son seigneur/ et est establi en la maisō des malades pour amenistrer leurs necessitez. et la servit par lōg tēps par humilite faincte esperant meilleur tēps quant il ouvreroit les latz de son malice. Adonc advint il ung iour quil appella son seigneur disant q̄ les malades qui lui estoient cōmis demandoiēt des poissons Et donc entra le seigneur tout seul avec luy en la nef affin que il peschast de ses propres mains le poissō pour les malades. Et pour les povres. Et adonc cuida le diable avoir p̄pre heure de deception et sesfforcoit de to^rner la nef en quoy ilz estoient ce dessus dessoubz. Mais p la grace de dieu defēdant le bon hōe son effforcement est tourne a neant: Une autrefois certes quilz aloient vener eulx deux ensemble. celllui sesfforcoit a drecier de traire la saiete contre son seigneur Mais icelllui deboute p laide de dieu ne lui peut nuyre en nulle chose. Celllui bon hōme adonc perseverant en bonnes euvres lon deur de la renōmee de celui sespandit par tout ca et la. si que moult de bonnes gens venoient pour le veoir. Entre lesquelz ung evesque religieux et hōneste vint la et est receu en son hostel honnourablement auquel le dyable ne voult de monstrer sa presence / ains se muca en ung destour. Et quant vint au souper et il ne fut point veu entre les autres il fut demande souvent de son seigneur et fut apaine amene devant lui. Et quāt le saint evesque le regarda il congneut par le saint esperit qui il estoit. Et demāda au seigneur par combien de tēps avez vous eu ce bel servant en vr̄e maison. Lequel respondit il ya ia est e par moult de tempset ie lay ia esprouve en moult devvres et lay trouve necessaire Auquel levesque dist il nest pas bō varlet ne prive mais est ung mauvais deable/et appella celui devant lui ou meilleu de tous. Et le conira ou nom de iesuchrist que il lui dit qui il estoit et pour quoy il avoit si longuement demoure avec celui hōe Adonc celui voyant quil ne se pouoit plus celer descouvrit toute la cause de sa mauvaistie Et dist. Je suis ung des esperis de tenebres. Et ie suis avec cest hōe affin q̄ ie le ostasse de voye de verite et me suis enhardi de le tēpter souvēt mais po^r ne scay q̄lle oroisō quil dit chascun io^r il est prevenu si que il ma soustret toute ma puissance de lui nuire Et ces choses dictes il se teut. et celllui defraude de toute esperance de deception et le corps fantastique delaisse sen departit. Et donc cōmanda levesq̄ a celllui homme qui lui dit quelle estoit celle oroison qui ainsi avoit enchacie la vertu du diable Et celui saffremoit du tout en tout de mescongnoistre les lettres comme lay/ Mais il avoit apaine quāt il estoit enfāt une seule oroisō laq̄lle il disoit chascun iour en lonneur de la benoiste vierge marie mere de dieu. Et celle oroison estoit celle q̄ on dit en lon-

neur et en la loenge de la benoiste Vier-
ge marie mere de dieu et du benoist Je-
han euāgeliste/cestass. O intemerata:

Du cheualier qui espargna la Vierge a corrompre Et la mist en vng monastere et se ala au tournoy C.ii.

Ex[illegible]lles q̄ das diuersis bellis famos⁹ q̄ matrimoniu ocia reputa-bat. &c.

IL estoit vng cheualier et renōme en batailles qui reputoit maria-ge estre chose oyseuse. Ja soit ce quil e-stoit tout habandonne en la conuoitise des femmes: Et celui alant a grāt ap-pareil a vng tournoiement es parties de normandie. Sicomme il trespassoit p̄-my vng chastel foloiant tant du cueur comme des yeulx il vit en sa voye vne iouuencelle. Lequel prins de la beaulte dicelle dist a vng sien seruant et famili-er. Va cours et demande le pere ⁊ la me-re de celle pucelle. Et silz la me consen-tent auoir vne nuyt ie leur donray dix liures/et par dessus vne vesteure a le⁹ fille. Et sicomme cellay eut acompli ce quil lui auoit commande. ⁊ quant la pucelle fut vestue son pere lui cōmāda que elle suiuit le varlet la ou il yroit et il lamena a lostel du cheualier: Et ap̄s mengier ilz se coucherent ensemble. et sicomme celui ce appareillast de cōba-tre a celle vierge ⁊ chaste. Et elle aten-dist la chetiuoisō de sa dignite a cueur souspirant ⁊ il estoit la nuyt dun same-di q̄ la deuotion des loyaulx crestiens a sainctifie en memoire pour lonneur de la vierge marie mere de dieu. Le cheua-lier dit po⁹quoy as tu prins tel pleur cō-tre moy. Po⁹quoy me recois tu ainsi cōe tō enemi ⁊ nō pas cōe amy. certes tu ne aymes pas tō pere q̄ te a baillee a moy Auq̄l celle respondit a voix trēblante. Je suis appelee marie. Et pource suis ie courroucee ⁊ tormentee par droit et pleure. Car il me vault mieulx morir que laidement viure auec corrōpemēt de virginite mesmement comme iaye voue continence et estre espouse de Je-suchrist. Et certes iauoye voue de ēsui-uir vie et habit de sainctes nonnaines se la pourete de mon pere ne meust ce fait Car ie congnois les lettres ⁊ ay aprins les heures de la benoiste vierge marie dung poure clerc qui a son hostel chies mō pere/adōc le saint espit descēdit en la pensee du cheualier ⁊ bouta hors lar-deur de sa pensee luxurieuse si quil dist pource quil est nuyt du samedi ⁊ que tu es appellee marie estoille de mer/⁊ po⁹ le noble sacrement de ceste nuyt ⁊ de ce nom cesseront mes folies ⁊ mon cueur de sa couuoitise ⁊ mō corps de toy atou-cher. Ne ie ne feray ia en toy euure de tenebres: Mais ceste nuyt que la mere de dieu a dediee a soy mēluminera aus-si cōe iour a la conuersion des bonnes meurs ⁊ pource que tu dis q̄ ta voulē-te est de seruir a iesuchrist acompaignee de sainctes dames dieu tesmoing ie te promet que ie acompliray ton desirier se tu viens auec moy Adonc sendormit. celle sus ceste forme de conuenance ⁊ de pays et fut seure toute la nuyt. Et au matin les seruiteurs du cheualier lui a-menerent vng cheual tout secretemēt ⁊ la mirent dessus ⁊ lēporterent. Et le cheualier la mist en la cōpaignie de sain-cte nonnaines en vng monastere q̄ estoit iouste le lieu du tournoiemēt p̄mettāt q̄ pour le guerdon de celle par sō sermēt il donroit moult de deniers ⁊ sil viuoit il visiteroit chascun an le lieu. Mais a-pres ce il se partit dillec. Et le secōd io⁹ apres celui entre en lassemblemēt du tournoiemēt est occis ⁊ est adonc ense-uely en ce mesmes lieu au tiltre de son nom sicomme il estoit de coustume a-donc pour gloire seculiere.

Digitized by Google

Des exeques de lui et du miracle demonstre surluy. C.iii.

Entre ces choses la vierge de crist quil avoit esprouvee a plaire a la mere de iesuchrist entendant au retour de son amy espirituel le commādoit a dieu et a la vierge marie mais quāt elle vit ces autres chevaliers retournās sās lui et elle eut toute esperāce pdue de sa revenue. et labbesse se repētoit de lavoir receue soubz lespance du guerdon de sa fallacieuse pmesse. Et elle accusast celle vierge de laide deceuance elle deprioit la benoiste marie a ploreuses prieres q elle lui procurast aucune relacion ou pou ou grāt de la revenue du chevalier Et quelle alegast sa grāt doleur. A laquelle la benoiste vierge marie se demōstra elle mesmes par vision disante Espargne chiere amye espgne a tes pleurs et a tes souspirs Je suis la mere iesucrist marie ta conforteresse. saches q celluy ton amy est crist si tost comme il fut departy decy il mourut a lassemblee du tournoiement et est enseuely ou mesme lieu. Lequel pource que il se deporta de toy/et fist bien illec pour moy vraiement il eut repentance a la mort et deservit salut pardurable. Tu venras a labbesse et lui denonceras de par moy/ que elle voise tantost la et quelle transporte son corps ca et le mette ou tōbel/ si que il soit aidie par les prieres de leglise/et ie te donne grant signe que te suis ca venue car tu trouveras une rose florissant sus son sepulcre et verras que la racine de la rose croist de la bouche dicellui parmy la terre et parmy le sepulcre. Et celle soy esioyssante racompta le commandement de la dame du ciel a labbesse mais celle la receut mauvaisement aussi comme ypocrite et denonceant de fainte vision. et icelle recourut a larmes et a pleurs a la benoiste vierge marie mere de dieu a laquelle elle enioint proposer le commandemēt a labbesse aussi comme devāt. et lui adiousta dung pechie secret dicelle dequoy elle devst estre confessee a lermes et estre punie. Et ainsi devoit aler nuz piez avec son couvent et faire a pur cueur et net/ ce qui lui estoit commande et a hastiveté voise la. Laquelle chose labbesse oyant et recongnoissant le signe se confessa et print penitance et ala au lieu ou le corps du chevalier estoit. Et quant le corps du chevalier fut trouve par la demonstrance de la rose/il est porte au monstier de labbaye et est illec enseuely honnourablement.

Comment le dyable se demonstra de nuyt a ung paintre de flandres en vision en son lit. Et luy demanda pourquoy il lavoit en si grāt despit quil le pourtrayoit si laidement et en si vilaine forme. Et le paintre lui dit que il le feroit encore plus lait a son pouvoir/et le deable sē partit menacant le paintre. Et ung iour que le paītre estoit hault monte en son ouvrage le deable trebucha lui et son eschauffault/Mais lymage de la mere dieu tēdit la main et receut le paītre sans cheoir. Chapitre C.iiii.

Pictor quidam provite fuit merito dñe nr̄e familiaris. etc.

Ung paītre estoit es pties de flādres q po la cause de sa desserte estoit familier a nr̄e dame. et sō art lui avoit dōne destre sage de la main et celui toutesfoisque il lui cōvenoit paindre le diable lait/il le figuroit le plus lait expressemēt q son art lui pouoit aprendre

Auquel lennemy sapparut vne nuyt et
lui demanda a grant ire pourquoy il le
desprisoit ainsi. ⁊ pourquoy il faisoit le
peuple tant rire de lui. ⁊ le paintre Res-
pondit. Je fais bien car tu as este tous-
iours esmouueur de to⁹ les maulx q̃ iay
fais. Et encores tefforces tu de pl⁹ mau
uaises pensees p̲ tes aguetz p̲ quoy tu
puisses amolier ⁊ corrompre la fermete
De mon ame: ⁊ lennemy en faingnant
grandes menaces lamonestoit q̃l se ces
sast de le vilener. Mais icelui en est po²
ce plus hardi ⁊ est appareille De le faire
pl⁹ lait q̃ deuãt. Ap̃s ce vraiement vng
io²q̃ celui paingnoit vne ymage de la vi
erge marie au portail de leglise ⁊ lui dõ
na gloire ⁊ honneur iouste la possibilite
de son art sicõe il appartenoit de euure
de diuerses couleurs. Mais iouste ce q̃
le pphete dit au serpent Cest celle q̃ de
foulera ta teste soubz ses piez il figura
le diable soubz les piez de lymage de la
vierge marie de laide⁹ couleurs lait ⁊ te
nebreux sicõe il appartenoit de figurer
lamant de laidure ⁊ prince de tenebres
Laquelle chose icellui ennemy Regar-
da par despit de ses yeulx mauuais ⁊ re
quist a dieu licence de mal faire a icelui
paintre. Il leut mais ce fut a la hõte de
lui et a la gloire de iesuchrist ⁊ de sa dou
ce mere. Et les eschaffaulx encore mis
et lentalentemẽt par dessus il paignoit
ce monstre. Et vecy que vng tresfort e
storbillon vint soubdainement qui fe-
rit toutes les machineures de lart De
painture et getta tout a terre. Et sicõe
icellui paintre le sentit icellui esbahi le
ua cueur ⁊ mains ensemble a lymage ⁊
a la dame de grace. Quelle merueille
a dire. Car lymage Retint la main le-
uee De celluy tant que ceulx vindrent
qui le soustindrent et aidierent ⁊ le gar
da lymage De blecier. Et Donc tous
ceulx qui la estoient glorifioient Jesu-
christ et sa glorieuse mere et blasmoiẽt
le Deable en sa fraulde et en son mali-
ce et en Riant et en mocquant. Vng hõ
me iouoit a lassence a la tauerne a vne
maniere de dez Et pource que il vit q̃l
lui en prenoit mal il blasmoit Dieu / et
quanqui estoit de dieu Et mesdisoit de
la vierge benoiste marie / et commenca
a gecter les dez de detraction Et sicom
me cellui plain de malin esperit venist
en despitant chascun membre du chief
iusques au piedz ⁊ il vint a mauldire ce
lui benoist ventre qui auoit desseruy a
Receuoir le saint esperit venant au nõ
de nostre seigneur il est mort De subite
mort Et le pere de cellui est meu pour
la renominee et venoit pour faire a son
filz ploreuses exeques vng sien voisin
qui estoit mort vng pou auant lui acou
rut au deuant et dist Je rapporte vng
dur message. Car ton filz est mort De
mort pardurable pource quil blasma ie
suchrist et vitupera la vierge marie sa
mere et tu trouueras ce signe car lacha
rongne De lui tu trouueras trenchie de
puis le hault de la teste iusques aux fes
ses parmy aussi comme dung coustel /
et le cueur tout pourri en Deux partie⁹
Et quant il eut ceste chose Dicte / il se
desapparut. Et le pere alant la trouua
ces signes:

De cellui qui renoya nostre
seigneur iesuchrist et ne vou
lut renoyer sa mere CV.

Deux cheualliers seigneurioient
en vng chastel dacquitaine mais
lun estoit hõe de lautre ⁊ tenoit sa terre
de lui ⁊ de son fief Et sicõme le greigñr
de ces deux cheualier⁹ mourut il tenoit
vng filz par la main encore petit et arai
sonna celluy cheualier qui estoit secõd
en la seigneurie ⁊ dist / soiez pere a cestui

Vnquodã ca-
stello aquita-
nie milites du
o principabã-
tur ⁊c.

et il te soit filz. Nourriscestui successe' en mõ heritage & soyez seignr & maistre de lui & de sõ gouvernemẽt. Adonc celluí nourrissoit cellui enfant receu en sa maisõ apˢ la mort sõ pere & le soustenoit p bon entalentemẽt cõme pere. Et sen tremettoit de ẽtroduire religieusemẽt en bõnes meurs. Mais lenfãt deceu p les lecheries de ses cõpaignons ainsnez & mene a la taverne aprist la coustume de boire Et par ce ensuivãt les convoitises de luxure laschoit les frains a chastete. Et touteffois estoit il amonneste du chevalier a bien faire curieusement Mais po' neãt car il nestoit poĩt esmeu a bien po' ses amonnestemens. & en la p fin celui iouvencel rompit tout & demãda a estre mis hors de la main au chevalier & le fut Et quãt il fut mis en sa frãchise aussi cõe le cheval sãs frain est porte entre tres buchemẽs p cours ravissable. Aussi demonstra celui tout son malice. Il degasta toutes ses choses en vivant luxurieusemẽt. & celui chevalier p bonne & simple ententiõ quãt les richesses de celui estoiẽt detraictes & vendue' Il les rachetoit ou raamboit en atraiãt a lui / po' ce q̃ se aucunefois il les peust raembre il eust plus ligier acces de lancon envers lui q̃ vers autres. & sicõe cellui mendiast cõmunemẽt pechant vergongneusemẽt & aussi cõe vaissel perdu il oyt blasme de to' q̃ demouroiẽt ẽtour lui. Le prevost de la ville enchanteur & maleficie appellant celui a soy luy dist quil avoit pitie de sa chetivete & quil le vouloit conseiller en sa pourete & le vestit de robes diverses / Et le remplit de delicieuses viandes avec lui Et lui promist moult mieulx a faire par avanture sil vouloit obeir a ses cõseilz Po' laq̃lle chose celui dõnast du tout en tout obeissãce au pmettãt. Ilz monterent sur les chevaulx et sont yssus hors de la ville entre nuyt & io' aussi cõe po' esbanoier & alerẽt pl' loing. Adõc le pvost araisonnant celui iouvẽcel dist. Pourquoy cuides tu q̃ celui chevalier aytrachete tes possessiõs & ait recouvert tes choses detraictes: Cest affin que tu soyes fait povre & nu de toute' choses & que il lavisse tout. Mais ton cueur ne soit pas trible. Car Je te porte a mon patron / auquel se tu luy veulx cõsentir tantost il te restablira en ton premier degre / Et si comme ilz parloient decy aussi comme une grant compaignie en une tourbe de malins esperis / et le dyable leur prince estoit ou meilleu deulx. Et le iouvencel espouentoit son cueur a la vision tant soubdaine et horrible. Et le prevost lamonnestoit que il neust doubte / et que ce estoit son maistre et son patron / que il luy avoit dist. Et le diable voiant iceulx approchier leur disoit. Tu as cestuy amene cy pour neant. Car ces chrestiens sont faulx et decevables. Mais vraiement se il veult renoyer Jesuchrist et sa mere marie il aura ce quil voulдra de moy et pourra empetrer sa voulente. Lequel apres moult denchantemens de pensees il renoya iesuchrist. Mais en nulle maniere il ne se voulut consentir a renoyer sa mere. Et le dyable le escondit a indignation et le enchaca. Et le prevost ramena hastivement icelluy en ire et en forsenerie. Et quant ilz furent revenus a lostel / Il le gecta ius du cheval laidement et la vesteure que il lui avoit donnee il luy osta et luy revestit ses poures drapeles et le chaca hors de sa maison / et neut point de misericorde de luy.

En quelle maniere la mere de dieu le honnoura et essaulca. Chapitre. LVI.

Mais cellui adonc alant parmy la ville est entre par auanture en leglise. Ou adonc la solennite de la sumption de la benoiste vierge marie estoit celebree Et estoit illec apres les vigiles tout desconforte en vng anglet tout seul Et plaingnoit que celle nuyt de lassumption de la glorieuse vierge marie il estoit encouru en peche par le deceuement du diable. Et requeroit lymage de la glorieuse vierge marie mere de misericorde de laquelle lymage estoit present Et sicome toute la nuyt doleur depecast le cueur de cellui si que il cuidoit bien ia tout estre degaste: et le iour portant lumiere venoit. Car touteffois que cellui suppliant a icelle vierge mere de dieu marie il requeroit par don lymage saint senclinoit souplement contre lui/ et il ne le scauoit pas: Et le deuant dit cheualier vint au matin a celle eglise pour grace de orer. Et sicome il estoit en cest anglet il en eut desdaing et le reputoit a ypocrisie que cellui pecheur qui auoit deceu par fable toute la cite pourpensast honnir le lieu saint par sa presence: Mais puis que signe lui estoit fait en bien il est confus de son pourpenser / et commenca a parler auec lui priueement et lui a tesmoigne tresforment que aucune chose de bien auoit il fait/ et lui dist que hardiement et loyaument il lui racomptast ce quil auoit ou cueur. Mais cellui arrouse de larmes et confus lui dist. Pour quoy demandes tu de ma bonte come en moy ne soit fors mal. Et moy mesmes suis tout despite/ sicome tous ceulx scauent qui sont cy enuiron ausquelz ie suis fait en desdaing et en despit. Et que diray ie mesmement come en ceste nupt iaye peche ce que oreilles humaines doubteroient a oir: Et donc lui racompta comment il auoit donee sa main au diable pour acquerre ioye seculiere. et coment iesucrist renoye/ il doubta a renoyer et blasmer le nom de sa vierge mere. Et le cheualier ouyant ceste chose sest esiouy et acola le iouuencel et dist. Car pource que tu as ce fait tu es benoist et il te sera bien / et si ne le sces pas Nostre dame ta icy done signe debonnairete en son ymage octroyant a tes prieres visiblement acourante a toy quant tu supplioies a elle et enclinant ton chief. Conforte toy donc Car pour ceste chose tu seras mon gendre / et leritage de ton pere ne te sera pas tant seulement rendu: mais tu auras toute ma possession apres mon deces et ta partiendra: Et donc lui dona il vne seule fille quil auoit/ et le fist participant en present de ses biens/ et seigneur ou temps aduenir de toutes ses possessions en lonneur de iesuchrist et de sa mere:

Du viellart de lordre de cisteaux que la benoiste marie mere de dieu appella a lamour de son ordre. CCvii

Vng noble cheualier ancien qui le fait des armes auoit delaissie sest fait profes en la cheualerie de iesuchrist entre les moines de cleruaux. Lequel ia soit ce quil eust le moins congnoissance des lettres toutevoyes en faisoit il a son pouoir la bonte / et discipline de la reigle et lamoit. Et vng iour en temps de messons come les freres yssissent au labour/ il est enuoye seoir et reposer pource que il auoit les mains delicatiues/ et que les anciens ne pouoient souffrir si grant force de trauail. Et cellui soy seant frappoit sa poictrine / et le tenoit a mal quil ne labouroit auecq les autres labourans/ et ainsi plant a soy mesmes disant. O meschant home combien grans nobles homes selon la char et combien sages labourent icy/ Lesquelz silz eussent voulu estre entrez en la voye du siecle ilz eussent grant nom/ quans aussi coe lam

Quidam miles nobilis. deposito cingulo militari iam senex xpi militiam inter monachos in clara valle professus est. etc.

pes despites & mucices soubz pou de chose en tẽps establi ont a estre donnez en lumiere aux gens / les vngs prieurs les autres abbez/ les autres euesques. Et tu te siez cy toute iour oyseux En verite tu es de mauuais iours. quãt les iouuenceaulx delicieux qui en la gloire de nette chastete/ne donnerẽt pas ordure de peche portent deuãt toy le fais du iour & du chault. Et en disant ces chos dedens soy il ouyt descendre dune mõtaigne qui estoit plus haulte: & apparoit bien ou lieu ou les freres messõnoient en vision vne cõpaignie blanche de gẽs La ou vne dame estoit deuant qui estoit tresbelle: Et deuãt elle estoiẽt deux autres dames qui portoiẽt en leurs mais touailles. Et celle dame venant auecq sa compaignie salua les freres & les baisa/ & receut es embrassemẽs de sa charite/ & ses deux cõpaignes tendoient les touailles & torchoient la pouldre & la sueur des faces des moines. & ceulx q̃ plus fort labouroient/ceulx confortoient elles plus doulcemẽt. Et le viellart voyant ceste chose & ne scauoit que la mere dieu fust venue en ce saint cõuent fremissoit de dens cõtre ses freres/ & disoit a soymesmes quil ne cuydoit pas q̃ les hõmes du siecle eussent ainsi pure religion & cruelle qui receust les fẽmes nõ pas tantseulemẽt a regarder & a parler mais a baiser & acoler. Auquel ainsi pẽsant lung de celle blanche cõpaignie soy aprouchant de lui dist Quest ce que tu pẽses ainsi mauuaisemẽt a homme Ceste dame que tu voys est marie mere de iesuchrist qui est venue veoir ses messonniers. Et la multitude de la pitie de ses entrailles ne se peut tenir que elle nait cõpassion en leurs trauaulx. & vrayemẽt sõt ceulx beneurez qui cy sõt trauaillans pour lamour Jesuchrist: et vsent leur pain en la sueur de leur viaire. Car ilz viendront au repos pardurable ou ilz trouueront planteurete pfaicte: La ou il sera feste des festes en confort de tribulation/ & plente de viande espirituelle. Et donc sen alla cellui viellart delaissant la voye de sa conuersation courant & appellant les autres

Du electuaire quelle dõna aux poures freres/ & le refusa aux faulx religieux chap. Cviii:

Si cõme vng hõme seculier eust pmis a estre moine a cleruaux il se fist soubdainemẽt medecin / & se abstenoit notablemẽt & a lesclandre des freres des viandes que ces autres mengoyent. Adonc vng iour sicõme les freres aloient a leglise rendans graces chãtãs par le cloistre. cellui amer & enroue. cest adire plain de ranqueur pource quil nauoit rasarie sa couuoitise & sa faulse religion par aucunes delices. Et ia soit ce que cellui chantast es oreilles de nre seigneur sabbaoth. toutesuoyes ploit il mauuaisemẽt en son cueur: & ses yeulx ouuers espirituellemẽt il vit en lentree de leglise vne dame de beaulte nonestimable qui tenoit en sa main vne boiste plaine de tresbon electuaire de quoy elle donnoit a chascun des freres par ordre entrans au monstier qui auoient sauoureusemẽt menge les choux: & chantoient deuotemẽt. Et quant cellui aprouscha delle il baya formẽt la bouche affin quil eust cõme les autres du celestiel cõfort/ & il oyt celle dame lui disãt. Frere ie ne ten voy point donner Ceste medecinale viande est la viande de ses poures freres qui sont moines & nõ pas medecins & ne quierent pas les delices royales/ mais mengoient cendre aussi cõme pain Certes tu nes pas comme ces autres hõmes: mais es piche et prince des freres. Si que nous deuons

Apud claram vallem quidã cũ pmisisset fieri se monachũ subito se fecit medicũ abstinẽs notabiliter cũ fratrũ scãdalo acibis quos ceteri mãducabant &c:

auirõner la mer ꝛ la terre affin que no⁹ querons delices doulces ꝛ conuenables en ton goust. Pour laquelle chose tu te tiens de menger viandes cõmunes / car elles te sont deues troubler le chief ꝛ enfler le ventre / toutesfois te peust estre prouffitable le chou duquel lapostre cõseille / que qui est malade mẽge le chou. Pource donc que tu es disciple iure de galien de ses faictes choses. Je ne sacy desquelles choses tu es prouffite a ses medecinemẽs. Je dy a toy hõme sage ꝛ soubtil de medecine: cure toy toy mesmes. Et se tu congnois qui ie suis / Je suis marie mere de misericorde / ꝛ suis adonc venue cõforter ceste mienne mesgnie quilz mengent deuãt moy ꝛ soyẽt delitez en liesse / lesquelz nont pas ppre volente ne ne troublent pas le mõstier par leur singularite. Par laquelle parole celłui feru ꝛ cõfus sicomme il satain gnoit par son sermẽt disant. Se ie ne tiens plus de celle viande en telle maniere ie ne seray pas trouue en la partie de la cõpaignie des sains / pource que il auoit pou menge ꝛ tout son desir estoit en celle viande auoir. Si cõmenca fort a bayer ꝛ la dãe de misericorde luy mist en la bouche vng morcel de celestielle viande / ꝛ il en gousta la doulceur. Laquelle doulceur lui sembla si bonne au palays de son cueur que des adonc iusq̃s a la fin de sa vie il mengoit plus gloutement que ces autres le pain gros ꝛ la viande des herbes.

Des visions proffitablement demonstrees a vng moine qui estoit malade. Et cõmẽt il fut rauy ꝛ cõmẽt la benoiste vierge marie parla a lui. Cix

Il fut vng moine de lordre de cistiaulx moult religieux selon la grace que dieu lui eut donee. Et fut mõlt ententif ꝛ deuost au seruice de la vierge marie. Et affin quil fust tant plus proffitablemẽt ententif audit seruice ꝛ mieulx / dieu lui enuoya lung de ses cõpaignons claustriers qui enuioit ensuir p celłui en toutes ces choses / ꝛ se subtilioit ensuiuir en paroles ꝛ en fais. Et la main de nr̃e seigñr nestoit pas estendue sus lui tant seulemẽt en ceste chose Mais encore en deux autres manieres de tormẽs / lung corporel ꝛ lautre espirituel / car toutes les foiz quil tõnoit il ne pouoit souffrir le ouyr quil ne fust tormente iusques a la mort: Et en aucũs certains temps vne maladie que on appelle goute rose lui despecoit tellemẽt le visage que pour la pueur de lui regarder / il estoit tenu longuemẽt ꝛ souuent en lenfermerie. Et sicõe celui fust mys illec vne nuit apres matines salast coucher ꝛ il blasmast sa vie par douleur de cõpunction ou lit de repos Et en pou de temps apres en petite espace de temps iesuchrist eust prins ꝛ appelle a luy labbe de celłui monstier ꝛ enuiron: xv. des moines / ꝛ icelui adonc veillast en oraisõ fait aussi cõme transi / il vit trespasser p my lenfermerie vne cõpaignie de moines / entre lesquelz il recongneut labbe ꝛ les moines qui estoient trespassez de ce siecle lung auant lautre. Desquelz moines lung se tourna deuers lui et en soy arrestant deuant son lit: lui dist. frere treschier nous qui trespassons cy p̃t nous viuions cõuersions en ce mõstier Certes nous no⁹ glorifions tous en esperance destre filz de dieu. Mais no⁹ sõmes encores a entrer en son royaume / pour la negligence daucuns de noz freres lesquelz les vngs ont paye tart / les autres lentemẽt les pseaumes ꝛ les oraisons que ilz doiuent dire pour noz ames / et tous le font mal voulentiers. Ne tant seulemẽt ilz ne sont pas coul-

Fuit quidam monach⁹ cisterciensis ordinis bñ religiosus secundum datam sibi gratiam libẽter marie seruitio valde deuotus ꝛc

Digitized by Google

pables enuers no⁹/mais iesuchrist mesmes a moult de choses contre eulx. Et ilz appellent ⁊ esmeuuēt cellui a haine deulx quant ilz ensuiuēt lentement le veu de plus pure vie/⁊ trespassent les cōmandemens de la saincte reigle de dieu sans suspecon de conscience. Car yceulx soy assemblans en tēps ⁊ en lieu doraison ⁊ de versilier leurs pseaumes ilz ne leur appartient pas menger celle viande espirituelle quant chascun a en son cueur presūptiō de vanite a soy deliter/⁊ laine deulx goseille sus la māne celestielle aussi cōme sur ligiere viande ⁊ despite. Et cecy esmeut especialemēt lire de dieu que quāt en celle heure en laquelle les freres senclinēt pour la reuerence de la trinite les vngs rechinēt ⁊ se pourpēsēt occultemēt des choses oyseuses. Les autres roides de cue⁹ ⁊ de corp⁹ senclinent enuis quāt len dit gloria patri. Et nōpas adonc pour le saint esperit/mais foloient notablemēt les yeulx esdreciez cōtre les parois/⁊ les aultres estans pour orer aussi drois cōme ymages/⁊ sont si enseuelis de dormir que ilz ne scauent quilz font entour eulx. Et toutesuoyes senclinent ilz eulx esdrecans cōme ces autres par vne chetiue acoustumance Va donc a eulx ⁊ dy a labbe que il sentremette de corriger les pechez diceulx freres ⁊ les negligēces/⁊ q̄ il le⁹ dōne espie ⁊ guetteur po⁹ denōcer leurs pechez: Mais la mort soy departant le moine se leua couuertemēt ⁊ se ala a leglise/⁊ se mist deuāt vng autel priue ⁊ cōmenca a orer de tout son cue⁹. Et tantost il fut rauy en esperit ⁊ regardāt a la fenestre qui estoit sur lautel la vit emblenchir du ray de lumiere. ⁊ vecy quil vit vne fēme de tresgrant beaulte entrer parmy celle fenestre ⁊ sarresta cōtre lui ⁊ dist. Sces tu qui ie suis. Lequel respondit ie ne scay dame: Et elle dist: Je suis marie mere de iesuchrist qui suis venue pour cōforter tes pleurs ⁊ alegier tes doleurs. Certes ie vy tes larmes ⁊ ouy tes oraisons. Et sicōme elle disoit ce les freres estoient au cueur ⁊ senclinoiēt en gloire a leur acoustumee maniere. Et celle ces mains croisees senclina hōnorablemēt ⁊ parfondemēt tant que le gloria fut dit iusques a sicut erat. Et quant elle fut drecee elle dist a cellui de rechief. Celui moine mort q̄ tensuioit a receu paines selon la multitude de sa mauuaistie quil te faisoit. et affin que tu croyes que ie die voir soies sain de ceste double maladie que tu soustiens de enfermete ⁊ de pestilence. Et celle torchoit la face de cellui de la manche de son vestemēt ⁊ sesuanouit de ses yeulx. Et cestui lendemain racōptant ceste chose a labbe en secret fist foy a lui ⁊ a ses freres par le demonstrement du miracle de face garie/a lhonneur de la royne des anges.

De lymage nostredame qui fut ferue ⁊ rendit sāg Et de lautre qui ne peult estre rōpue des mauuais felons sarrasins qui la tenoient: Lx.

Juxta castrum radulphi ē q̄das abbatia q̄ dolis vocat̄ in per quādā columnā ecclie ipsi⁹ ē ymago lapidea ad honorē btē marie v̄ginis sculpta. ⁊c.

Vne abbaye est oultre chastel raoul qui est appellee le bourg de dole. Et vne ymage de la benoiste vierge marie est sus vne colonne de celle eglise qui dedens est entaillee Et sicomme vne poure femme venist a celle ymage pour grace de orer: deux braibencons estoient illec qui tencoient a la femme ⁊ blasmoiēt lymage. Et lung de ceulx gettant les pierres cōtre lymage rōpit le bras de lenfant iesu. Et sicōme celle main de lenfant q̄ estoit de pierre cheist goutes de sang cheirent ⁊ yssyrent du bras/aussi cōme se ce fust dung homme viuant. Et tantost cellui qui la pierre

Digitized by Google

auoit gectee mourut. Et lautre sicomme il vouloit recueillir cellui mourant entre ses bras pour lui faire aucune ayde/il est maintenant raup du diable: et est mort lendemain. En ce mesme iour ensuiuant moult grant cõpaignie de gens se assembla a veoir lymage/Et le sang decourut du bras voyant tous lymage trencha laournemẽt qui entour elle estoit/lequel aournemẽt estoit de pierre/ꝛ desferma sa poictrine qui estoit fermee dung fermail de pierre ꝛ descouurit sa poictrine iusques aux mamelles pour liniure ꝛ la vilennie qui auoit este faicte a elle ꝛ a son petit enfant. Et ceste chose aduit en lan mil. C.lxxx.ꝛ vii. ou tẽps que la guerre estoit entre le roy phelippe de france ꝛ le roy henry dãgleterre. Que lung estoit au chasteau dudit bourg de Dol/ꝛ lautre estoit auec sõ ost Et ie qui escrips ce vy le sang a mes propres yeulx/ꝛ lymage descouuerte ꝛ le vestemẽt rebracie. Et ceulx qui auoient auant veu lymage que le miracle fust fait tesmoignent que elle estoit vermeille ꝛ bien coulouree/ꝛ maintenant elle est pale ꝛ sans sang Et pour certai aueugles sont la enlumines ꝛ boiteux y sont redrecez/ꝛ moult de miracles y sont fais. Les sarrasins entrerent en vne eglise de la vierge marie ꝛ brandirent leurs lances contre toutes les ymages des sains qui estoient paites es parops. Et coupoient a lung le nez et a lautre le pie ou la main/et a lautre creuoient loeil/et les detrencherent toutes a leurs glaiues. Et apres leur forsenerie vindrent a lymage nostre dame saincte marie. Et ia soit ce que ilz sesforcassent moult de foys de la despecer/si ne peurent ilz oncques la rompre Mais sicomme ilz blasmassent/leurs forces ꝛ les membres de tous ceulx qui y estoient furent faitz voides par trembleur/ou par autre maniere.

Du iuif que la benoiste vierge marie conuertit p tormens ꝛ par ioyes dẽmõstrees a lui: Cxi.

Ng iuif alant de la cite de lõdres a hauconne cite dangleterre est encouru entre les mains des larrons ꝛ est prins ꝛ tormente de playes ꝛ est trait en vne maison vielle ꝛ decheante. Et cellui despoille de toutes ses choses aps ce quil auoit eu moult de iniures est lye a vng postel par les piedz ꝛ par les mains Et est illec laissie les mains liees derriere le dos Et pour veoir que il ne defaillist du tout en tout il est tenu par troys iours dung pou de pain ꝛ deaue. Et esperoient les larrons auoir grãt pecune de sa rencon. Mais en la tierce nuyt sicõme il se fust vng pou endormy p lassete ꝛ par trauail. Il vit vne fẽme de beaulte nõ estimable ꝛ moult hõnorable ꝛ vestue de blanc habit. Laquelle alant plus pres de lui desrompit puissãment ses liens de quoy il estoit lie/ꝛ deslia cellui chetif: Lequel soy esueillant de la ioye ꝛ de la merueille regarda entour luy a curieux regart si par auãture il appeceuroit la persõne qui lauoit deslie ꝛ restabli a sa franchise. Laquelle sicõme il regardoit entẽtiuement il vit soubdainemẽt ꝛ nõ pas sicõe il auoit veu deuãt en esperit/mais par veue corporelle marie dame du ciel estre deuant lui Et vit tout le detour ou il estoit resplẽdir de la clarte delle. en laqlle cellui fichãt ses yeulx paoureux araisõna ainsi icelle. qui es tu dame/ou dont te vint voulente si debõnaire que tu aidasses a moy chetif en si grant angoisse Et elle dist/Je suis marie/a laquelle vo9 vous esdreciez par vostre mauuaistie toy ꝛ ton lignage et renoyez mauuaisemẽt auoir enfãte le

sauueur du monde. Toutesuoyes suis ie venue a toy affin ainsi cõe iay de coustume ie te rende bien pour mal/ et que ie te ramaine de ton erreur a voye de verite/ et que ie te demõstre cõbien tu as perilleusement vescu iusques cy: Et affin que tu le cõgnoisses plus euidãment issons hors de cy/ et il la suiuit et elle lui cõmanda quil montast sur vne haulte pierre qui estoit deuãt eulx et quil regardast hault a ententif courage. Et celui obeissant a son cõmandement vit en vne bresche de terre vne valee tenebreuse et horrible par regart gettãt hors flambes en souffres de tresgrans pueurs aspre et a craindre par toutes manieres de tormens les ames des dãnez et estre tresmeschãment tormãtees de bouchiers / desquelles les pleurs brais et crys receuz et oys de ses oreilles esbahiees il est fait espouente iusques a la mort ces choses veues et oyes Et donc lui dist la benoiste marie. Cest la chartre ou tous ces tormens et ces embrassemens attendent toy et les tiens et tous les ensuiuans: Se tu ne delaisses hastiuement la felonie de ta iuiuete et ne ten fuys aux sacremens de la foy chrestienne Or me suy encore affin que ie te mõstre cõbien de bien vous auez perdu par vostre aueuglerie: Et quant elle leut mis sur vne treshaulte mõtaigne il regarda moult loing et vit vne maisõ tresclere et tresbelle a veoir. De laquelle si tresdoulce odeur et tresbõne et tressouesue est espandue en ses narilles cõme se la souefuete de tous les precieux oignemens du monde y fust espãdue. Et la il vit la cõpaignie des benoistz sains solennelz a viaire resplendissant trepares et esiouyssant de toute ioye/ et chãtãs tresdoulces melodies. Desquelles choses diligẽmet regardees marie lui dist. cest leritaige des ames qui sont raimbez et rachetez du sang de mon filz. Lequel heritage tu desseruiras se tu croyes icelui auoir prins vraye char de moy Mais va ten dicy et retien remẽbreemẽt le mistere declare a toy ia soit ce que tu en soies non digne et pense curieusemẽt que tu feras apres: Adonc le iuif doubtãt quil ne renchaist en ses ennemys aloit par le tresobscur de la nuyt tant que le iour lui fist. Et cellui au matin sen ala a vne cite qui est dicte batha et entre en vng mõstier qui la estoit / et exposa tout par ordre au prieur et aux freres ce quil auoit veu/ et requist baptesme et le receut. Et ainsi fut le iuif appelle iehã en baptesme

Du frere chartreux que la benoiste glorieuse vierge marie mere de dieu deliura des assaulx du diable. Cxii

Une cõpaignie de diables apparut a vng frere dechartreuse en semblance de pors sauuages lequel estoit vne nuit couchie en sa celle/ mais il veilloit encore et pensoit aux celestielles choses. et ces porceaulx couroiẽt et se forsenoient par toute celle celle par rechignemẽt forsene et acraindre a leurs longues dens aussi cõme aguisees en sa mort. et auironnoient cestui hõme paoureux et doubtant et qui natẽdoit nulle chose fors q̃ sa mort Et cellui souffrant celle chose sa paour est encore acreue quant il vit vng hõme de grandeur desordõnee entrer en sa celle mesmes qui en sa p̃miere entree est tourne vers les porceaulx/ et dist. q̃ faictes vous pereceux pour quoy ne lauez vous tout decharpi. Et ilz lui dirent. Nous nous sõmes moult efforcez de faire ce que tu dis: mais nous nauons peu riens faire/ et il dist: Je pferay donc Laq̃lle dicte chose celui tãdãt vng croc de fer a sa main menacante qui auoit longes ongles et recorbez soy aplicant a rauir et destrõpre lõme de dieu. Et leust

Quidã ffrater cartusiẽsis in cella sua nocte iacẽs adhuc vigilans. &c.

cōtraint a biē pou yssir hors de sa pēsee par espouentemēt/mais marie mere de misericorde en laquelle il auoit du tout en tout mise son esperance apres dieu vint la. Et tendit a sa main vne ligiere verge et dist. Cōmēt fustes vous si osez de venir ca/il nest pas vrē cestui ne vous ne pourrez ia riens faire cōtre lui. et qūt elle eut ceste parole dicte toute ceste ex cōmuniee cōpaignie sesuanoupt cōme fumee. Et apres la fuite des ennemis elle sarresta auec celui hōme encores trē blant et la conforte par ces paroles. Ce que tu fais dist elle me plaist. Saches q̄ la deuotion de ton courage est agreable a dieu et a moy. Fay donc ce que tu fais et te estudie encore en meilleurs choses. Et affin que ie te baille aucūe singulie re chose entre tes cōmandemēs: estudie toy en viles viādes et en vestemēs tressim ples et soyes deuot en euures de mains Et ainsi delaissa celui bon hōme enhar dy par celles paroles.

De aucuns autres mira cles. chap. Cxiii.

Elle sapparut de rechief a vng siē autre seruant qui tiroit a sa derre niere fin et lui enquist se il la cōgnoissoit Lequel respōdant dist/nenil/et elle luy dist. Je suis mere de misericorde. Saint doustan quant il demouroit en cancor bire si auoit de coustume de visiter par nuyt les lieux sains et de tournoier en tour: Et vne nuyt la vierge marie luy vint a lencontre et le receut a grant hon neur et le cōmenca a mener a son eglise ou il tendoit a aler. et auoit deuant eulx deux pucelles de sa cōpaignie qui aloiēt chantant parmy le cueur de leglise ce di ctie entendible. Chantons a nrē seignēr cōpaignes/chantons hōneur a luy. La douce amour de iesucrist resōne en la bouche debōnaire. Lesquelz vers la cō paigne des vierges recitoit enchantant pceulx tant que lōme de dieu vint en lo ratoire et la cōpaignie de celle dame. les sains dune part du cueur et les vierges dautre chantoiēt les vers de celle hym ne par ordre deux et deux tant cōme elle dura: Les miracles sont prins du grāt marial. Cy sensuiuēt autres miracles

Le prestre dune parroisse estoit tres bon hōme et enseigne par estudes/mais il nestoit pas entroduit en la science des lettres/et scauoit tāt seulemēt vne seu le messe quil disoit chascun iour tres de uotemēt en lhōneur de la vierge marie. De laquelle messe lintroite est: salue sā cta parens. Et de ce il fut accuse des clers a son euesque et cest appelle ace et lui corrige sur ce respōdit que il ne scauoit nulle autre msse. Leuesque esmeu de forsenerie si le priua de loffice de la mes se/lequel retourne en sa maison est fort triste pour la priuation de la messe. Et vrayemēt la nuyt ensuiuāte la vierge marie sapparut a leuesque en vision di sant a vne petite cruelle voix. Po'quoy as tu aīsi traictie mon chappellain que tu lui as defendu le seruice de dieu et de moy. Saches certainement que se tu ne luy commandes tantost que il face le diuin seruice et le mien tu mourras de dens trente iours. Et leuesque fait tremblant et espouente par ceste visiō se leua esmeu et enuoya querre le pre stre et lappella a soy et ala a ses piedz/et lui requist que il lui pardonnast hum blement ce que il lui auoit fait: Et luy commanda apres ce que iamais il ne ce lebrast autre messe fors que celle de sai cte marie vierge quil auoit acoustumee de chanter. Et des lors en auant il hō nora grandement cellui prestre. Et tāt comme il vesquit il le nourrit et vestit en lhonneur de la benoiste vierge marie

Digitized by Google

De la vision demonstree a saint hue de clugny en la nativite nostre seigneur. chap. Cxiiii.

[L]A coustume de clugny est q̄ au monstier de labbaye ilz font par especial ental ētement plus devotemēt la solēnite de la nativite nrē seign̄r que ces autres ⁊ de chans ⁊ de melodies ⁊ de luminaires de cire ⁊ qui mieulx vault de trop par devotion espirituelle / ⁊ par moult effusion de larmes faire en solēnite avec les anges. Adonc ceste solēnite approuchant les freres avoiēt appareille eulx ⁊ toutes leurs choses par la maniere acoustumee. Et cellui honnorable pere qui estoit adonc viel entra ou chapitre ou les moines estoient assemblez ⁊ dist a to' ces paroles: Freres / sachez que le debōnaire iesuchrist a ordonne destre a voz solēnitez ⁊ soy cōbatre p̄ envie a lancien ennemy / qui veult mesler aucunes nubletez de ses tenebres avec si grāt resplendeur. Et ung frere certes si me dist ⁊ fist a entendre que il vit a ceste nuyt la dame de misericorde ⁊ son filz quelle enfanta en ceste nuyt p̄sente quelle tenoit en son tresdoulx giron ⁊ estoient devant lui grās cōpaignies danges avec tresgrant lumiere. Et cellui dieu mesmes enfant se eslitoit et demōstroit liesse par demainemēt de corps ⁊ par esioyssemēt de mains / ⁊ cellui retourne a sa mere disoit. Voys tu mere la nuyt de ma nativite qui est ennoblie de ioyes / en laquelle les dictiez des prophetes ⁊ les louenges des āges seront renouvellees / ⁊ des ores en avāt toutes choses terrestres ⁊ celestielles se esiouyront de ton enfantemēt. Ou est orendroit la tricherie de mon ēnemy dāne. Ou est sa puissance qui devāt ceste singuliere ioye seigneurioit au monde.

Laquelle chose ouye icellui deseergon de ennemy yssant de sa respostaille se p̄sentoit loing. Et cellui destourbe par sa mauvaistie requeroit a grāt cry et a grant pleur quil fust receu ⁊ dist. Et se ie ne suis receu en nulle partie de leglise que ie soye au moins receu en aucun lieu de ces aut's office's: ⁊ le filz de la vierge dist. Va larrecineux mauvais ⁊ q̄ tu ne te cōplaignes que ma puissāce ne te face preiudice / essaye ce que tu pourras Et cellui acoustume sest efforce de entrer en larche de la pierre ⁊ il ne peult.

Car il estoit si gros Et si enfle / et il trouva luys du chapitre si estroit que il ne peut entrer en nulle maniere. car lui enfle dorgueil par ancienne pestilence / ny povoit entrer par hūble ouverture. Et de la tourna sa voye au dortouer des freres ⁊ le' cuidoit ordoier p̄ ses acoustumees fantaisies ⁊ essaya a entrer dedens / mais aussi en fut il deboute p̄ celle mesmes grossete. ⁊ au refertouer il convertit son esperance de nuyre pour aler au dortouer Et la est il souspecōne dentrer par grant gloutōnie de corps. ⁊ la certes trouva tant de cōtrarietez de la lecon des poles divines / tāt de trais de la devotion des auditeurs ⁊ tāt de deboutemēs des freres servans lūg a lautre par charite que en nulle maniere il ne povoit avant aler ⁊ estoit cōtraint de reculer arriere: Et ainsi celui degete de toutes les offices de leans icelui portāt pestilence se departit de devāt le racheteur du monde tresdebōnaire ⁊ de devāt sa glorieuse mere marie vierge. ⁊ Donc freres soyez sage ⁊ rēdez graces au tres misericors ⁊ trespuissant sauveur Car il a boute hors de nous le tresfelon ēnemy ⁊ cest demoure a celebrer la feste avecques nous.

De lenfant cōceu la nuyt de la resurrection nrē seign̄r q̄ la mere de dieu delivra dēfer. Cxv:

Il fut ung hõme riche ⁊ noble ⁊ sa fẽme estoit de tresnoble lignage. Desquelz la main estoit tousiours tres noble vers les poures. Et sicõe ilz eussent ia piera avoit eu enfans ⁊ fussent ia venus en grant aage ⁊ avoient pmis de garder vie celestielle. Lenuieux ennemy proposant de nuyre a leur chaste propos debouta le courage de lhõme en lamour non convenable de sa fẽme si q̃ eulx qui sestoient separez pour lamour de chastete couplassent ensẽble la nuyt de la resurrection nostre seigneur laquelle chose ilz ne devoient pas faire. Et lõme adonc alant a sa femme recordoit le temps de sa premiere beaulte cõme cellui qui estoit eschauffe du brandõ de luxure. Et la femme qui fut esbahie si le blasmoit par plusieurs paroles ⁊ lamõnestoit de soy souffrir par plusieurs recordemens de bonnes euvres ⁊ elles ny valoient riens. Et elle adonc courroucee dist. Quelque chose que nous facõs en ceste nuyt soit mauldit. Et celle conceut ung filz ⁊ apres ce lenfanta a son terme. Et quant lenfant fust ne il croissoit a merveilles ⁊ estoit de tresnoble beaulte et fut sagemẽt enseigne de lettres ⁊ tresbel pleur. Et il souvenoit au pere de ce quil avoit fait a la dicte nuptiee / mais la mere scavoit bien quelle avoit dit. Et sicõe lenfant parvint a lã xii. Et fut tendrement ame et chiery de ses parens. Lenemy decevable aparut a sa mere auquel elle avoit folemẽt fait le veu de lenfant ⁊ lui dist. Soies preste de me rendre ma promesse dedens le tiers an. Et dela en apres la mere plagie chascun iour en pleurs ⁊ en larmes Et pour le recort de la meschante promesse se mist en moult de diuers pourpensemens. Le iouvencel sesmerveilloit que tout le monde sesioissoit du prouffit di celuy / Et sa seule mere chetive plouroit tousiours sur lui quãt elle le regardoit. Et adonc lui requist il de scavoir la cause pourquoy elle faisoit / si grant dueil / et elle luy cela longuement mais en la parfin lui dist elle que en la conceptiõ de lui elle avoit dõne au diable a dõc lenfant sen fuyt par nuyt de son pays / et delaissa ses choses / qui avoient este de son pere et requist plus sages quil luy donnassent conseil de son besoing qui estoit si grant et si perilleux. ⁊ mõlt de provinces furent avironnees de celluy. Mais il ne trouva riens de ce quil queroit / et sen vint a romme et de la sẽ ala en hierusalem avec les lettres de nostre sire le pape a levesque / et fut formẽt lasse par long voyage. Et quant levesque oyt la chose de luy ⁊ tous ceulx qui avec lui estoient commencerent a plourer et a avoir doleurs de pleurs et de gemissemens de lenfant Adonc levesque assembla ceulx que il peut trouver de greigneur sainctete et de greigneur religion. Et commenca a soy conseiller avec eulx de la delivrance du iouvencel Et adonc ung tressaint homme estoit ou desert loing de hierusalem que celui evesque congnoissoit bien qui en fuiãt la veue des hommes avoit delaisse les viandes corporelles. Et cellui hermite estoit chacun iour acoustume de parler aux anges et conversoit ou ciel de tout son courage. Et les choses qui estoient necessaires au divin mistere celebrer / luy estoient administrees dung ange ⁊ le pain dequoy il prenoit son soustenement lui estoit chascun iour envoie du ciel blanc comme naige. Adonc vint il en la pensee de levesque par divine revelation que cellui saint homme pourroit biẽ secourir a lenfant de son salut / Et curieusement et appella lenfant et lui dist enseignez si que celui saint homme secourut lenfant qui avoit este donne de sa mere au diable. Et lenfant desirant avoir remede se departit de levesque et ẽtreprĩt ce long voyage tout seul. ⁊ avant que lenfant venist la ung ange vint qui aporta deux pains devãt le saint homme ancien pour laq̃lle cho-

se lomme de dieu entendit que aucun viendroit la au disner par la voulente de dieu parquoy il rendit graces au son neur de toutes choses. Et quant il vit le iouuencel venant il le receut en son lieu et est moult esmerueille de sa beaute et de sa eloquence/et les let tres de le uesque leues il dist au iouuencel frere attens le conseil de la pitie de dieu et lai de de sa doulce mere. Car la vierge marie a seigneurie sur tous les diables/ et sur tous malins esperis. et peut ouurir les fremeures denfer et froissier les entrees de dedens Deprions la doncques curieusement que elle te aide. Et ainsi au iour du dimenche de la resurrection que le terme estoit acompli de rauir lenfant lomme de dieu offrit le sacrifice de salut que il auoit acoustume pour la deliurance de lenfant a lermes et a contrition de cueur. Lequel enfant le dyable atendoit en vain/et tenoit touteffois lenfant entre lui et lautel lequel enfant le diable auoit oste dilec vng pou auant la paix et lauoit rauy et sen fuioit droit en enfer. Adonc le prestre sentant lenfant lui estre oste du diable gemit et eut fiance en sa pensee que la benoiste vierge marie secourroit a lenfant: Et donc la debonnaire vierge marie nattendit guaires de secourir a lenfant/mais deliura et corps et ame de lenfant ensemble du plus bas denfer. Restablissant celui au lieu dont il auoit este oste et fist satisfaction a lomme de dieu de ce que il auoit plore. Et sicomme le benoist homme dist Pax vobis Lenfant deliure du diable respondit Et cum spiritu tuo Et quant le saint homme leut communie du saint sacrement. Lenfant lui racompta tout ce qui auoit este fait de sa deliurance/ et quil auoit laissie en enfer moult de milliers dommes. Et apres ce le congie prins du saint homme/et sa benediction donnee a lenfant il sen ala tout ioyeux a leuesque de hierusalem. et apres sen alla conforter ses parens.

Du larron pendu que la mere de dieu resuscita/ Et du moine a qui la rose croissoit dedens la bouche Cxvi.

Ung larron qui estoit appelle helbo qui auoit souuent rauy les choses estranges dequoy il soustenoit soy et les siens. et touteffois honnouroit il en son cueur la vierge marie/ Et quant il alloit embler si la deprioit il/et saluoit tresdeuotement/et vng iour que celuy fut prins en larrecin et est mene a pendre sans auoir eu nulle mercy/et sicomme les piedz de cellui pendu pendissent ia en lair la saincte mere de dieu marie venue a son aide sicomme il lui estoit adouis soustint celui par deux iours en ses mains ne ne lui laissa souffrir aucun mal Et ceulx drapement qui celui auoient pendu sicomme ilz retournerent au lieu ou il estoit/et ilz le virent viuant et a ioyeulx viaire. aussi comme celuy qui ne souffroit nul mal cuiderent quil ne fut pas plainement enlaicie du las. Et si comme ilz monterent en leschielle et ilz lui voulsissent estraindre le gosier la vierge marie gecta de rechief les mains au gosier dicelui et ne voulut souffrir quil fut estrangle Et entretant ilz congneurent par la relation de lui que la saincte vierge pucelle marie lui aidoit Et adonc le laisserent ilz aler. Lequel fut fait moine apres ce/et seruit a dieu et a la benoiste vierge marie moult sainctement. De rechief vng archeuesque de concorbire iadis retournant de court de Romme se logia en labbaye saint bertin a saint omer. Et lendemain celui mene en chapitre fist vng sermon et prescha aux freres. Lequel sermon finy il leur demonstra/ que quant il estoit en boniuent/il

ouyt dire dung homme Religieux qui
estoit es parties de hierusalem que les
cinq pseaulmes commencantes par les
cinq lettres du nom de la benoiste Vier
ge marie moult de gens auoient acou-
stume a dire en celle terre en lonneur et
en la Remembrance de elle. Cest as
sauoir Magnificat. Ad dominum cum
tribularer. Retribue In conuertendo &
Ad te leuaui. Et mettoient deuant
chascun pseaume. Aue maria. Et la
ence couuent sait bertin estoit ung moi
ne qui estoit apelle iosse par nom qui en
tendit ceste chose esueilliement. Et
chascun iour apres matines il disoit les
deuantdictes pseaumes en lonneur de
la benoiste Vierge marie. Si aduint
adonc / que les freres eulx leuans une
nuyt aux Vigiles / Et celluy frere iosse
nestoit pas au cueur a chanter Et le
soubzprieur ala par tout a lalumiere a-
uironnant le cueur / et ne le trouua pas
Et vint tantost a son lit / et le trouua
mort illecques. Adonc les freres assam
bles acoururent tous esbahis et plorans
et descouurans le visage de cellui trou
uerent cinq fleurs de Roses. Et lu
ne yssoit hors de sa bouche et de sa lan
gue / Et deux de ses yeulx et deux de
ses deux oreilles. Et ceulx ce esiou
yssans pour cestuy miracle le emporte-
rent au cueur. Et regardant diligē-
ment sa face Et les Roses trouuerent
escript marie en la Rose qui yssoit de la
bouche: Et adonc le tindrent ilz par
sept iours sus terre tant que trois eues
ques sassemblerent la. Desquelz lung
fut leuesque darras qui fut labbe de ci
stiaulx. Et moult de aultres clercs
et lais / qui virent les grans choses de
dieu.

De la femme que la mere di
eu resuscita de mort tant que
elle eut confesse son pechie.
LxVii.

Il estoit une fēme ou terrouer de
lengres qui moult amoit la benoi
ste Vierge marie / et seruoit a elle et a sō — In territorio lingonensi e-
filz en sainctete et en droicture. Et sicō — rat quedā muli-
me elle estoit encores ieune femme elle — er beatā virgi
fist ung peche qui par sa pesante² estoit — nez mariā val
horrible a dire et a ouyr Et tel le tenoit — de amans. &c.
elle naturellement en sa pensee / et luy
estoit aduis estre Vergongneux a demō
strer Autrefois estoit elle puissante en
bōnes euures. Et de ses autres pechez
faisoit elle chascun an cōme bonne chre
stienne confession a son prestre. Et fuy
oit a dire cellui peche seul pour confusi-
on de honte / atendans cellui confesser /
touteffois en la fin et nompas manife-
stement mais aussi comme occultemēt
Et adioustoit en sa confession ces paro
les par coustume. Je me fais confesse de
ces pechiez et des autres se aucuns sōt
de quoy ie naye este confesse et en Requer
la misericorde de dieu et vostre absolu-
tion. Et elle aloit moult tressouuent a
leglise. Et tout son corps agenoille de
uant lymage de la Vierge marie gesant
a lamertume de son ame disoit cellui pe
che que elle celoit au prestre. Et espan-
doit illec grant deluge de larmes par la
Voulente de iesuchrist & par loctroy de
la Vierge marie. et en la parfin la sages-
se du confesseur apparceut la mauuai-
stie de celle confessant Car couleur luy
mua soubdainemēt au front & es ioes &
le son tremblant de sa Voix eschauffoit
le courage de celle qui parloit. Et donc
le debōnaire pasteur cōmenca a atraire
la pecheresse p souefues paroles & atrai
antes si que il sceust delle la cause de si

grans gemissemens pverite de confessi on. Et comenca a deviser les diversitez des pechez a la lente voulente dicelle et les circunstances et les puersitez des dea bles et les instãces si que celle tournast la maison de sa conscience en pure con fessiõ et lui devisast selle eut laisse nul peche ou mucie. Mais le diable liant la bouche dicelle elle ne le peut confesser/ ia soit ce q elle enfantãt et perissant eust la sage fẽme et dentriere a sa cure prestre Et cellui confesseur se conseilla a ung prieur de clugny et lamõnesta de la fai te confession dicelle si que elle fut cõfer mee par le conseil de lui preuenu auant de ce/ et enuoya celle confessee a lui Et quant il eut oye la conscience de celle confessante. et eut congneue celle mau uaistie de confesser p la maniere de souf pirer il sentremist tant cõe il peut de o ster la couleuure entortillee en canglet de son cueur. Mais pource que la cou leuure elle nenfut pas ostee p le sifler de lenchanteur En la parfin icelle femme soustraicte hors des choses humaines sans confession et de peche est presentee en la puissance du iuge et receut triste se tence. Mais marie appellante/ pour la sienne devote et iesucrist la iugant le iu gement pendit en la celestielle court. et fut dit q lame de la pecheresse revẽdroit au corps pource qlle ne pouoit auoir sa lut sans cõfession. Et ainsi elle ne Pen droit plus a la mort ce qui sien est. Cest adire qlle ne mourroit pl⁹ mais seroit a compaignee a la cõpaignie des beneu rez et entretant cõme la charogne estoit ga rdee et veillee plorreusemẽt entre ses amis sans ame de cy q lame retournãt soubdainemẽt la biere et le corps fremit et gecta pleurs p voix et son espoentable si que la maisõ en retentit Et ceulx qui estoient ento⁹ trebuchoient en fuiant et prenoient la voye a la porte Mais ceulx q lamoiẽt pl⁹ fort se tindrent la et ia soit ce qlz fussent paoureux si alerẽt ilz plu⁹ pres et quant ilz virent et cõgneurent par mouuemẽt et p voix la certainete de vie ilz la leuerẽt et rendirent graces a dieu et a la benoiste vierge marie et len saluerẽt et quant celle fut esdreciee le prestre fut appelle et elle fist confession de celui pe che auec les autres et puis fut cõmuniee et celle emparlee aucũ petit dist a ceulx q entour elle estoiẽt sa delivrance. et tan tost elle clopst les yeulx et reposa en paix p laide de la benoiste vierge pucelle ma rie.

Du clerc soubzdiacre de tho lette qui fut desgrade a tort q la benoiste vierge marie resta blit arriere. Et dung aultre miracle de lui mesmes. Cha pitre CxVIII.

En la cite de tholette estoit ung clerc qui auoit ensuiui Jesucrist des sõ premier aage. et auoit tresgrãt et es pecial courage a la vierge marie sa me re et lõnouroit p seruice assiduel. et sicõe ung io⁹ de feste il fut po⁹ administrer a sõ archeuesque en sõ sacrefice leure vint q len leust leuãgile sicõe len a acoustume en feste solennelle au pl⁹ hault lieu Et icellui reuestu des sais vestemẽs estoit auec le dyacre et fist rauy en esperit aussi cõe tout forsene et vit le dyable seant en la fenestre du front de leglise en sẽblan ce dung singe lait et horrible et pendoit de sõ col le cornet dung escriuain et une pie ce de pchemĩ ql tenoit a sa maĩ senestre et la pẽne a la destre. et estoit aussi cõe en tẽtif audite⁹ et curieux regarde⁹ a yeulx esleuez et a oreilles ouuerte⁹ il se fut acou te souuẽt et longuemẽt es portaulx de leglise et la se fist et escript et iller dessoubz estoiẽt deux fẽmes q seoiẽt et disoiẽt en secret lune a lautre les mauuaistiez de leurs sotie et le soubzdiacre ogneut p re uelatiõ du sait espit q celui q la se capis soit soubz figure de singe estoit lẽnemy accusate⁹ des gẽs q auoit prins illec du

villain parler des deux femes cause de accusation de damnation / et sefforcoit de rapareiller la chartre et le chirographe de lancienne temptation. Et ce pchemin estoit ia escript dehors et dedes Mais sicde il ne pouoit pas comprēdre grandes paroles en petit et estroit parchemin. Le mauuais print le parchemi aux dens et aux ongles et le cōmenca a descirer pour le estendre et sicde il le faisoit formēt et il ne se dōnoit de garde il cheut soubdainemēt et dōna si grant coup au cheoir qil fut aduis au soubzdiacre q leglise estoit trebuchee du tout en tout / et lui seul regardoit lauision. Et donc il rist et sesioyst quant il vit trebuchier le mauuais et leua les mains aussi cōme p esioyssement de celui mauuais trebuschant / et cestassauoir a pl⁹ chaste esioyssement et maine chastie. dōc se cōmencerent a merueiller ceulx q ento⁹ estoient et a esbahir et auoir abhōiation de son fol esioyssemēt sicomme il leur estoit auis et de la legierete de la sotie de lui q estoit homme ministre de lautel de dieu. Et donc le regart de lauision espirituelle ostee et icellui reuenu a soy deuant to⁹ pourpensant quelle chose ce estoit et qui cestoit et quant quelz il auoit fait telle chose. Il est remply damertume / et est vestu de confusion / et parfist le demourant de son seruice a ordonnance atrempee de corps et a repentance de cueur. Adonc quant le mistere diuin fut finy Il est laisse tout seul sans saluer et les autres furent conuoyez a la maison de larcheuesque et il est despit amerement et boute hors. Me larcheuesque neut pas honte de souspendre celluy du charnel benefice q la debonnairete de dieu vng pou auant auoit souspendu a regarder les espirituelles choses. Celuy adōc se va desgrade foloyant et fuytif pour eschiuer son reprouche / et sen aloit par le chemin aussi comme peresceux et trouua vne eglise ou il entra. Et la fust en trauail en oroisons et en larmes tāt longuement que il deuint haultain de cueur et de pensee / Et seurmonta soy mesmes en courage et fut fait aussi cōme frenetique. Et decy que la vierge marie benoiste se esta iouste lui apparante en sa maieste et en sa beaulte. La quelle puis que elle eut appaisie lōguement cellui triste et leut asseure tant p son doulx regart comme par les doubtes elle lui mist en sa poictrine lescript dequoy le dyable auoit fait laccusatiō des femmes. Et celluy enseigne taisiblement que il deuoit faire elle est mōtee en hault. Et lauision defaillie celui est reuenu a soy / Et sen ala tantost a larcheuesque / et luy reuela le secret des deux visions Et il fist appeller les deux femmes qui premierement renyerent les paroles / et par le tesmoing du cyrographe qui fut monstre elles le confesserent et firent honte au dyable et hōneur a dieu par confession faicte a larcheuesque et ainsi eurent remission / et receurent don de grace. Et ainsi receut le ministre de la benoiste vierge pucelle marie mere de dieu son benefice que il auoit perdu. Et par dessus tous aultres il receut la grace de larcheuesque pardurable. Cestassauoir de dieu. Et fut de la en auant gracieulx Et merueilleux es yeulx de larcheuesque.

De la solennite de la natiuite de la benoiste vierge pucelle marie et daucunes ymages dicelle: Cxix

Pource que la natiuite de la saincte mere de dieu estoit mesconneue / elle ne estoit pas celebree en leglise. Mais elle fut reuelee p la diuine voulente en ceste maniere. Il fust vng bon homme de saincte vie q estoit tout

seul en vng desert qui tous les ans en la natiuite nrẽdame oyoit moult doulx chãt ou ciel: ⁊ sicõe il se merueilloit que il noyoit point ce chãt en autre tẽps / il depria dieu ql lui demõstrast q cestoit auquel lage de nrẽ sˢ apparut ⁊ dit ces choses La vierge pdurable q porta dieu fut nee a ceste iournee. Laqlle chose ce ceste feste est mescongneue des hõmes si est elle celebree des angeˢ ou ciel. Laqlle reuelation publiee il est ordõne de leglise sa natiuite estre celebree. Derechief vng sarrasin auoit vne ymage de nrẽdame painte en vne table alaqlle il supplioit assiduellemẽt ⁊ humblemẽt soy merueillãt moult en lui mesmes ⁊ poˢ pensant cõment ce peut aduenir q vierge enfantast filz ⁊ sicõme il pensast a ce pour oster du cueur de cellui la doubte de lincarnation iesucrist. ⁊ pour cõfermer la verite de lenfantemẽt de la vierge mamelles charneues cõmencerẽt a apparoir soubdainement de celui ymage ⁊ en cõmenca a decourre huille. Laqlle chose quãt celui sarrasin le vit il creut en dieu ⁊ en saincte marie ⁊ fut baptizie De rechief en la cite de constantinoble estoit vng iuif q regarda lymage de la benoiste vierge marie figure en vng petit tablel q estoit fichie en la paroy de la maison dung autre. Et demanda de q celle figure estoit. et quãt il oyt qlle estoit de la benoiste vierge marie il fust moult courroucie ⁊ lesracha de la paroy ⁊ sen courut en la maisõ prouchaine ou il y auoit vne chambre quoye ⁊ getta lymage dedens ⁊ tantost celui q fut digne de mort est degaste p mort tresmauuaise ⁊ ne fut puis veu. ⁊ sicõe len croit il est dõne au malin espit q losta hors du regart des hões / ⁊ vng crestiẽ q qroit ceste ymage la trouua ẽtre les ordureˢ ⁊ lẽ leua hors ⁊ le torcha ⁊ nettoya diligẽmẽt ⁊ tint hõnorablemẽt en sa maison. ⁊ de la table en quoy celle ymage estoit painte cõmẽca a decourir huille en lõneˢ de la benoiste vierge pucelle marie ⁊ ẽcore du re ce beau miracle iusqs au iourduy.

Des liures et des omelies q saint hildelfõˢ archeuesq de tholette fist ⁊ des miracles q furẽt demonstrez a icelui de la vierge marie. Et cõment la vierge marie sapparut vne fois a luy tenant son liure q il auoit fait et lui en rendit graces. ⁊ de rechief vne autrefois elle luy apporta vne aube. Cxx.

Aint hildelfons qui fut archeuesque de tholette fut celui q encore quãt il estoit es rudesses denfãce touchie p le espit diuin despisa les volentez ⁊ les richesses de ses parẽs ⁊ vint au mõstier de galiense ⁊ la se demonstra moine plusieurs ans. Et en la pfin apres la mort de larcheuesq de tholette il fut requiˢ ⁊ fait euesq. Et entre ces autres choses quil hantoit il amoit moult la benoiste vierge marie ⁊ hõnouroit p fait ⁊ p euure le ql pleut tãt a la benoiste mere de dieu ql le sapparut a lui tenãt sõ liure ql auoit fait en sa mai ⁊ lui rẽdit graces poˢ son euure. il escrit vng autre liure qtre ceulx q disputoiẽt cõe hereges de la virgĩte et de lẽfãtemẽt dicelle vierge. Il fist quatre traictiers ou sermõs de lasũptiõ dicelle il fist de ce mesmes vne omelie de leuãgile / il fist vne omelie de la purificatiõ dicelle Il escript vne euure de lappriete des psõnes du filz ⁊ du pere ⁊ du filz ⁊ du pt espit / Il fist vne euure dauocatiõs de la diuine aduocatiõ il fist deux omelies es saictes choses ⁊ deux omelies es sacremẽs. Il fist vng liure de la qgnoissãce de baptesme ⁊ mõlt dautreˢ volumes ⁊ celui q fut volẽtif de hõnorer la benoiste vierge marie daucũe chose establit q sa solẽnite seroit celebree chacun an au viiiᵉ ioˢ deuãt la natiuite nostreseignr si

que la feste fut auant faicte dicelle par qui dieu nasquit hôe ⁊ vint au monde la quelle vierge sapparut a lui de rechief / seant en la chaiere mise apres lautel / et lui aporta vne aube a prestre disant ai-celui iay aporte cest vestement du paradis de dieu ⁊ de moy ⁊ tu serras en ceste chaiere tant comme il te plaira ⁊ soyes certain q̄ nul homme / ne serra en ceste chaiere fors toy ou celui qui pourra vestir cest vestement sans force faire. Et quant elle eut ces choses dictes elle se departit. Et apres la mort hildelfons. Siagrien certes qui succeda a lui en le ueschie pou prisant la deuotion de son predecesseur contre la defense de la benoiste vierge marie sassist en celle chaiere ⁊ vouloit vestir le saint vestement et dist. si comme ie suis homme scay te bië mon predecesseur auoit este hôme pour quoy donc ne vestiray ie cest vestemët / dequoy il vsoit comme ie mesmes vse de tel office comme il faisoit. Et en ce disant il se vestit de ce vestement saint. Mais dieu vengant tantost la p̄sūptiō dicelui la fait trebucher cōtre terre tres aigrement auec ce vestement / ⁊ cheut mort. Laquelle chose ceulx qui la estoient virent ⁊ eurent grant paour ⁊ lui osterent le saint vestement / que il auoit prins non deuement ⁊ le mirent au tresor de leglise ou il est encores garde iusques au iourduy.

Des ditz de celui euesq̄ en la loenge de ladicte vierge pucelle marie mere de dieu. Lauteur. Cxxi

Certes iay extrait ce pou de choses des paroles ⁊ des liures que le benoist hildelfons fist clerement des dis de la benoiste vierge marie. Hildelfons contre ceulx disputant de la virginite ⁊ de la beaulte de la vierge marie. De la benoiste vierge marie neust este sainctifiee ou vëtre sa mere sa natiuite ne fut point a honnourer. Mais pource quelle est maintenant honnouree par lauctorite de toute leglise il est certain que elle fut quitte de tout peche originel: p laquelle vierge la malediction de eue la premiere mere nest pas seulement apaisee mais benediction vrayement est donnee a to⁹. Certes adonc quant elle fut nee elle ne fut oncques soubzmise a delices Ne oncques par elle pechie originel ne fut fait. Hildelfons au sermō de lassumption dicelle: Il descendit cest assauoir iesuchrist descendit aussi cōme la pluie en la toison. Car la celestielle pluie cest a dire leaue de dignite descendit en la plaisante toison virginelle ⁊ se espandit deden⁹ par escoulement diuin quant la parole de dieu enuoiee par lange est faicte char. Si cōme le cloistre du ventre de la vierge fust clos ⁊ seelle du seel de chastete lentierete du corps ne peut cōtraictier a lenfantemët / Ne il neust point de besoing destre deffreme. Car ce qui estoit honneur ⁊ ioye de la mere ⁊ de tout le monde ne pouoit estre a icelle ne tourment ne angoisse Et tout ce q̄ fut ne estoit fait de dieu. Hildelfōs en ce lieu mesmes. Lenfant estoit ne petit ⁊ tres grant / cest assauoir petit p mëbres et tres grant et tres hault par diuinite / decourant pure chastete par lospitalite du temple ou il entra. Ne ne corrōpit pas le corps quant il sen partit ne il ne lauoit pas corrompu quant il y vint Meilleur chose est que vergongne soit en la parole que peril en la foy / sire iesu christ donne moy donc pardō a ma bouche po⁹ce q̄ ie fol racōpteur atais le mistere de ton incarnation Car ia soit ce q̄ tu ayes laissie le vëtre de la vierge clos toutesfois no⁹ as tu souffert a ouurir le uagile aux mescreās ensuiās la vierge mere ⁊ to⁹ les sains q̄ vo⁹ auez loez. Car nre loenge ne prouffite pas tāt a iceulx

Digitized by Google

comme len suit yceulx fait a nous. Adonc
plaist il mieulx a iesucrist deuoit ensui
eur q̃ oyseux loeur: Et vraiement celui
ventre fut tornable Car la souueraine
sagesse sespandit dedens qui mesla sõ vi
en celui hanap. ⁊ cest a dire ou ventre de
la vierge auquel la grace iesucrist ger-
ma assemblee de forment ⁊ fleurs de lis
Car iesucrist fust et tas de forment et
lis. Lauteur. Ces choses vous souffi
sent a p̃sent des di⁹ du benoist hildelfōs
et des miracles demonstrez a lui ⁊ aux
autres sains hõmes par la benoiste pu-
celle vierge marie. Mais plus⁹ autres
miracles sont escris dicelle / desquelz ie
ay mis moult en cest euure p diuers li
eux po⁹ la diuersite des temps en quoy
ilz sont fais. ⁊ no⁹ retournons arriere o-
rēdroit a lystoire dōc no⁹ sõmes departi

De la p̃miere venue de pol
en ierusalē ⁊ des miracles du
benoist pierre. ⁊ cõmēt les di
sciples redoubterent pol po⁹
ce q̃lz nestoient pas certains
de sa cõuersion. ⁊ cõment ilz
alerēt lui ⁊ barnabe en anthi
che ⁊ y demourerēt deux ans
en preschant ⁊ en enseignant
le peuple a la foy iesucrist.
Cxxii.

Paul⁹ asit p⁹ tres annos a cõuersiõe sua venit in ierusalē videre petrum. ⁊c.

ADonc pol trois ans ap̃s sa cõuer
sion vint en ierusalē veoir pierre.
Et sicõe il se vouloit ioindre auec les di
sciples to⁹ le redoubtoient ⁊ ne croioiēt
pas quil fut disciple / mais cuidoiēt q̃l
fut encores p̃secuteur. Et donc le me
na barnabe de chipre aux apostres Cest
assauoir a pierre ⁊ a iaques ⁊ leur racom
pta la maniere de sa cõuersion ⁊ demou
ra auec eulx. xv. iours. Et dela en ap̃s
il vint es p̃ties de syrie ⁊ la parloit aux
gens ⁊ disputoit aux iuifs q̃ estoient es
p̃ties entre les grecz. Et sicõe ilz le vou
sissent occire les freres q̃ la parceurent
len menerēt en cesaree palestine ⁊ puis
apres len menerent en tharse dont il e-
stoit ne / et la le lessierent. Pierre vraye-
ment sicõme il decouroit ca et la en p̃res
chant vint en lide et garit illec vng para
litique nõme eneas Et en iospe il resu
scita tabita de mort. Et la est demoure
plusieurs iours auec simon vng corroi
eur. Et ap̃s ce selon la reuelation de di
eu il sen ala en cesaree ⁊ baptisa corneli
en auec ses cõpaignons aussi cõe eslite
des gens. Entretant ceulx qui sestoiēt
disp̃s de la tribulatiõ q̃ estoit cõmencee
p la mort estienne estoiēt alez iusq̃s en
fenice vne p̃uince de syrie ⁊ ne disoiēt a
nul nulle p̃ole fors q̃ aux iuifs tant seu
lement. Et aucuns deulx estoiēt de chi
pre ⁊ de chirene. ⁊ sicõe ilz venissēt la ilz
preschoiēt aux grecz / ⁊ en conuertirent
moult q̃ creurent en dieu / ⁊ la nouuelle
est portee en hierusalē a ceulx de leglise
q̃ ceulx dãthioche estoiēt cõuerti⁹ ⁊ vou
loient estre certifiez planieremēt de la
foy / ⁊ adõc enuoierēt ilz barnabe en ãthi
oche ⁊ quant il vint la il les amõnesta q̃
ilz p̃manssissent en saint propos. ⁊ donc
vit barnabe q̃l ne souffiroit pas a ētro-
duire si grant multitude de gēs / ⁊ vint
en chipre ⁊ en tharse po⁹ querre pol et le
trouua ⁊ len mena en anthioche et con-
uerserent la vng an. Et enseignerent
mōlt grãt cõpaignie de gēs ⁊ adõc sõt ilz
p̃mieremēt nõmez crestiēs de crist le⁹
chief ceulx qui auãt estoiēt di⁹ disciples
En ces iours suruindrēt les p̃phetes de
ierusalē en anthioche ⁊ agab⁹ lun deulx
se leua ⁊ p̃phecia p le saint esp̃it q̃ grant
famine seroit par tout le monde ⁊ mes-
memēt en iudee. Adonc est p̃mieremēt
faicte vne cueillette / pour lusage des
poures / et fut enuoyee par pol et p bar
nabe en ierusalem.

Digitized by Google

De lepitre de pylate enuoyee a tyberien sur le crucifiemẽt nostreseigne[ur] iesuchrist. Eusebe es croniques Cxxiii

Eusebi⁹ i cronic[is] Anno domini xxxvi. ĩperio vero tyberii. xxi. pilato de xpiano. &c.

EN lan de nostreseigñr xxxvi. ⁊ de lẽpire de tyberien xxi. Pilate Racompta en vne epistre a tyberien et luy enuoya de la doctrine chrestienne. Laquelle tyberien cõmanda au senat que elle fut mise auec leurs sainctes choses. Richard de saint victor: Pource que la maniere des Rommains estoit que les iuges des prouinces denoncassẽt au senat par escript se aucune chose nouuelle estoit aduenue es puinces quilz gouuernoient: Escript pilate vne epistre a tyberien des choses qui auoient este faictes a nostreseigneur signifiant vrayement a cellui que il estoit vray sauueur du monde. Lacteur. Certes ⁊ ie trouuay lepistre de pylate escripte en ceste forme: Ponce pylate a claudien salut. Il aduint nagaires que ie mesmes ay esprouue les iuifs par enuie auoir occis par cruelle damnation eulx ⁊ leur lignee qui apres eulx viendront/ Car cõe leurs peres eussent pmesse q̃ le dieu diceulx/ leur enuoieroit son saint filz par la vierge qui par sa desserte seroit appelle Roy diceulx. Il enuoya moy present cellui saint en iudee lequel sicomme ie le vy enlumina les aueugles et netoya les lepreux et cura les paralitiques ⁊ chaca les diables et suscita les mors. Et commanda aux vens et aux elemens: Et ala a pie sec sur leaue de la mer/ et fist moult dautres miracles sique tout le peuple des iuifs disoit que celui estoit filz de dieu. Et les princes des prestres ont eu si grant enuie sur lui quilz le me baillerent. Et mettans les vngs pour les autres ilz dirent que il estoit enchãteur ⁊ faisoit cõtre leur loy ⁊ ie cuiday q̃ il fut ainsi ⁊ rẽdy celui batu a leur iugemẽt Lesq̃lz crucifierẽt icelui ⁊ puis le mirẽt ou sepulcre ⁊ le firẽt garder Mais mes cheualiers gardãt icelui sepulcre il Resuscita au tiers io[ur] ⁊ la felõnie des iuifs acreut ⁊ eschauffa tant cõtre lui que ilz donnerẽt pecune aux dictes gardes po[ur] dire que les disciples dicelui auoiẽt Rauy le corps Mais les cheualiers ne peurent taire ce qui estoit fait. mais ont tesmoingne que il estoit resuscite. Et que ilz auoient ouy et veu les anges ⁊ auoient receu monnoye des iuifs/ Et pource ay ie escript ceste chose affin que aucun ne croie autremẽt aux mensonges des iuifs. Richard de saint victor au liure des extraictz. Adonc requist tyberiẽ a grãt faueur ⁊ a grãt deuotiõ au senat q̃ iesuchrist fut eu cõe dieu mais les senateurs le refuserẽt ⁊ eurent despit q̃ selon leur coustume lepistre nauoit pas premieremẽt este aporte a eulx Et des ce io[ur] cõmenca ce q̃ estoit auãt attrempance tresloee du senat estre paine de cõtradicteur. Eusebe es croniques. Et vraiement sicõe du conseil des anciẽs peres de rõme il pleust q̃ la cite de rõme fust vvidee des chrestiens. Tyberien par ordõnãce menaca de mort ceulx q̃ accuseroient les chrestiẽs sicõe terculiẽ escript en son liure excusatoire.

De lexil et de la mort pylate. ⁊ cõmẽt il fut accuse de la mort des innocens ⁊ accuse deuers tyberien q̃l mettoit en leurs tẽples les ymages des payens maulgre eulx et contre leur loy. Chapitre Cxxiiii.

Icõe cestui pilate fut procurateur en Iudee il lest accuse a tyberien

par Vicellien preuost de syrie. Et si est accuse des iuifs de la cruelle occisiõ des innocẽs et est accuse q̃ maulgre les iuifs il mettoit en leurs temples les ymages des paiens. Et que il prenoit la pecune qui estoit mise en leur tronc en le arche du temple qui estoit pour les pelerins / pour les estranges ⁊ pour les poures il la conuertissoit en ses propres vsages ⁊ en faisoit en sa maisõ vng cõduit deaue Et pour toutes ces choses il fut ẽuoie en exil a lyon dont il estoit ne affin quil mourust la en reprouche de son lignage Eusebe. Et ainsi ponce pilate ẽcheut en moult de chetiuetez ⁊ se occist de sa ppre main. Le mengeur. ⁊ donc quant pilate fut mort Vitellien establit sõ frere procurateur en iudee. ⁊ celui couuoitant de plaire aux iuifs ordonna aucunes choses a leur voulente. cest assauoir que il osta a leur requeste cayphas de lofice de prestrise / ⁊ mist en son lieu le filz anne. Et anne estoit ia mort ⁊ rendit a cellui son estole icelle solẽnelle ⁊ anciẽne que le prestre deuoit auoir en sa puissance pour en vser es iours de feste Car pylate len auoit portee en sa maison. ⁊ quãt elle estoit necessaire au prestre au iour de feste il ne la pouoit auoir que p loyer.

De la pourete herodes agripe et de sa couuoitise. Et cõment il ala a romme a lempereur tyberien pour auoir aucune seigneurie Lxxv.

Le pe tyberii mortu' ẽ phi lip tetrarca iturce ⁊ traco̅ tidis regio̅is ⁊c.

Au temps de tyberien est mort phi lippe tetrarque de yturee et de la region de tracomtide: Cest adire de trarque seigneur ou prĩce de quatre seigneureis. Et estoit frere de herodes tetrarq̃. Et si est mort lisanias tretarque de bilme. Et les deux tetrarchies. Cest adire les deux princees de quatre seigneuries estoiet vacãs ⁊ herodes agrippe couuoitoit en auoir vne ⁊ celui herode' estoit hõme de grant courage ⁊ treshardi en bataille. Mais il estoit moult poure ⁊ estoit frere de herodes tretarque ⁊ frere de herodienne fẽme de cellui. Car il fut filz de aristobole filz du grant herodes et elle estoit fille de celui mesmes. ⁊ donc il ordonna de venir a Rõme pour scauoir par auanture se il peust ĩpetree de tyberien lune de ces deux tetrarchies vacans. ⁊ sicõe il venist a rõme ⁊ tyberien le vit cheualier noble il le receut auec lui ⁊ le fist compaignõ de drussien a qui il auoit ia en sa vie baille lempire Et herodes estoit homme de grãt courtoisie / ⁊ despendoit moult grãment affin quil attraist a lui les courages des rõmains ⁊ sen estoit obligie en moult de debtes. Et sicõe iosephus le dit / il ne fut hõme en quoy si grant muement de fortune peust estre compris. Car il lui auint au premier mauuaisement Pource q̃ drussien filz de tyberien mourut de la mort du quel tyberiẽ se dolut si que to' ceulx qui estoient familiers de drussien il fist oster dentour lui et de sa presence / affin que ilz ne lui ramenteussent la mort di cellup. Et dõc est herodes agrippe contraint de retourner en iudee et en soy desesperant par sa grant pourete / il est entre en vne tour / affin que il fust illec si tormente que il mourust de fain. La quelle chose sa femme signifia a sa seur herodienne qui estoit femme de herode tetrarche. Laquelle supplia a sõ mary que il le rappellast hors de celle tour et luy donnast ses necessaires de viure et il luy ottroya / et le establit en la terre de tyberiade: Et si ordonna vne maison / et luy donna ses necessaires de viure. Et vng iour yurement sicomme herodes tetrarche estoit en tyberiade.

Et estoit plus ioyeulx que il ne souloit. si reproucha a lautre les bienesque il luy auoit fais. Cest assauoir que il le auoit deliure de la pestilence de

fain de quoy agrippe sen dolut oultre mesure / et se ordonna de rechief de venir a tyberien scavoir se il trouveroit par aventure le courage de cellui mue: Et il est honnorablement receu de lui. Et tyberien si avoit deux nepveux. Lung qui estoit filz de son filz et lautre filz de son frere: Et avoit lung nom tyberien et lautre gayen Et donc le voulut il faire maistre de son nepveu filz de son frere. Car il lamoit le mieulx.

De lenvie entrechangable de tyberien et de herodes agrippe / et de la mort de tyberien. Et comment agrippe fut accuse que il convoitoit la mort de lempereur / et le soubhaucement de gayen. Cxxvi.

Et herodes agrippe si amoit plus gayen et estoit plus familier a lui que a lautre nepveu donc il esmeut taisiblement contre lui lindignation de tyberien. Ung iour come agrippe se seoit avec gayen en son curre il disoit ses mains esleuees au ciel: A la mienne voulente veisse ie la mort de ce mauvais viellart et gayen seigneur de tout le monde: Et ung bon homme charretier de celui agrippe qui apres ce fut pris sen fuyant avec les choses de son seigneur fut prins et lie Et sicome il fust mene a la chartre il requist a estre mene a lempereur disant que il lui diroit telle chose a loreille que seroit a son prouffit. Et donc fut il presente a lempereur et lui dist en conseil que agrippe avoit ainsi desire la mort de lui et la seigneurie a gayen. Et a tyberien vrayement ne chaloit il pas moult des paroles des enchartrez et liez: Sicome agrippe requeroit souvent que cellui fust iugie et occis. Tyberien respondit / frere souffise toy que il est enchartre et lie et ai si attendoit. Car sicome iosephus racompte / tyberien estoit plain de bonnes meurs en ses besoingnes. Et adonc come il establissoit procurateurs en ses provinces il les muoit a peines ou point Et quant len demandoit souvent a lui pourquoy il ne les muoit il respondit que en ce espargnoit il plus au peuple menu. Car les procurateurs qui scavent bien quilz ne sont que a pou de temps mengent le peuple iusques au sang. Et de tant come ilz sont plus a brief temps tant seigneurient il plus griefuement. et ceulx qui surviennent nouveaulx si degastent tout quanquil treuvent: Laquelle chose il demonstra par les exemples dung homme navre lequel sicome il gisoit en la voye / et nostoit point une grant multitude de mousches qui estoient sus sa playe / et ung survenant qui vint sur lui cuida que il le fist par sa foiblesse / et chassa les mousches de sa playe qui lui avoyent toute couverte. Auquel le navre dist. tu mas fait mal / car les mousches que tu as ostees estoient ia plaines de mon sang et me travailloient plus espargnablement que celles ne feront qui reviendront apres toutes fresches qui me poindront. Et aussi les procurateurs et les officiers qui sont nouvellement establis se forsennent plus aigrement contre leurs subgetz.

De lemprisonnement de herodes agrippe / et du devinement du huha. chap. Cxxvii.

Chapitre. quadam die more solito incitaret agrippa tyberium ut extraheret aurigam suum de carcere. respondit ipsum sic expedire. etc.

Ung iour sicome agrippe requeroit tyberien ainsi come il avoit acoustume que son charretier fust tire hors

de la chartre il respondit que ce ne luy appartenoit pas. Come cellui enchartre le vouloit accuser en sa presence / et il ne scavoit quil fust coupable en nulle chose. Et donc dist agrippe quil le voulloit accuser et quil fust tire hors: et quat cellui fut mis hors de la chartre il accusa agrippe du blasme de la maieste es genee diffamee. car il avoit prie et requis la mort de lempereur. Et donc dist tyberien au chartrier. Lye cestui: et le chartrier entendit quil lui fist comandemet de cellui quil avoit mis hors de la chartre quil le recloist arriere lie Et ung iour sicomme tyberien aloit en son char et il tenist agrippe par la main / et il appella le chartrier et lui dist. Lye cestui. Et il et tous les autres qui la estoient sot merveillez quil comandoit agrippe estre lie come il alast ennobli de pourpre et estoit de semence royale. Et sicome agrippe estoit mene ala chartre il avoit tresgrat soif. Car il avoit plentureusemet menge et par avanture ung porteur deaue lui vint a lencontre et lui donna a boire Et quant il fut rasazie il lui promist q dedens brief temps il luy guerdoneroit au royaume de gayen Et il se fioit que gayen estoit a regner prouchainement. Ung iour sicome il estoit en la chartre et regardoit en ung arbre ou ung huba estoit assis / ung des enchetivez come lui vint a lui et lui dist. Ne cuides pas que ie parle a toy en flatant pource se tu es enchetive aussi coe moy. Je te vueil demonstrer certes ce que les yeulx demostreent. Et cestui estoit sage en devine mens. Tu seras dist il tost delivre et seras tant souzhaucie que adonc to9 tes amys auront envie de toy. Et tu mourras en celle prosperite et lesseras tes biens a tes filz. Et adonc quant tu verras sur toy ung oiseil de telle guise saches que tu mourras au quint iour Et sicome herodes estoit en la chartre le seigneur de la chartre le deportoit qui scavoit bien quil estoit noble home et amy de gayen. Et le soustenoit aussi come ignorant des prouffis plusieurs qui lui pouoient estre fais de ses amys en la chartre. Et il fut en chartre six moys:

De la mort de tyberien et substitution gayen. et du souzhaucement de herodes agrippe. CxxVIII.

Apres ce que tyberien estoit a caprees il comenca a estre malade. et quant il sentit quil mouroit il appella les nobles de lepire et ses deux nepueux gayen et tyberien. Et establit que lendemain il ordonneroit qui seroit son successeur. Et pria ses dieux que ilz lui feissent scavoir lequel de ses nepueux ilz vouldroient estre substitue en lempire. Et ordonna en soy mesmes que cellui qui viendroit lendemain premieremet il lestabliroit epereur si quil le slust aussi come par sort: Toutesvoyes il signifia a tyberien quil venist le premier. Lequel ne voulut venir matin devant ql eust menge et gayen vint premier: Et quant tyberien le vit il ploura amerement voulant que lautre nestoit venu quil vouloit establir en lempire. Et tyberien parla a lui disant Filz tu me succederas en lempire q estoit mieulx deue a tyberien aussi come par droit de heritage tout come au filz de mon filz: Mais ie te scay prouffitable en lempire et ay apparceu la voulente des dieux. et doc denonca aux nobles cellui estre epere' / et est tantost mort. Et tantost la renomee vint en la cite de rome de la mort de tyberien. Et donc vint ung iuif amy de herodes agrippe en la chartre et luy dist en hebrieu / mort est le lyon. Et doc se comenca agrippe a esiouyr merveilleusement / si que le seigneur de la char

tre demanda quelle estoit la cause de si grant lyesse/ et il lui dist que celluy lui avoit signifie en hebrieu la mort de tyberien. Et tantost le seigneur de la chartre le delivra de la prison et lestablit compaignon de sa table. Et lendemain vindrent nouvelles que tyberien estoit gary et quil vindroit dedens trois iours a romme/ dont reprint le seigneur de la chartre agrippe/ car il lavoit deceu/ doubtant que ce quil lavoit delivre ne retournast en son chief et quil en eust a souffrir et le batit merveilleusement et le renclost en la chartre. Et apres ce vindrent certaines nouvelles de la mort de tyberien et de lestablissement gayen. Et vint gayen a romme et enseuelit tyberien honnorablement/ et vouloit cestui mesmes iour delivrer agrippe/ mais il lui fust deslee. Affin quil ne fust veu vouloir soubdainement anientir les fais de tyberien. et aucuns iours apres il le delivra et le soubzhauca/ car il lui donna deux tretrarchies/ cest adire deux princees contenantes chascune quatre seigneuries. Et ce furent la tretrarchie de phelippe/ et la tretrarchie de lysias/ et lui mist la couronne. Et cellui soushaulce en roy lenuoya en iudee.

De lempire gayen de sa vie/ de ses estudes/ et de ses ieux. Cxxix.

Eusebe es croniques.

Eusebius i cronicis. Romanorum igitur quartus gayus caligula cepit anno domini xxxix etc.

Gayen caligule commenca adonc a regner le quart des romains en lan de nostre seigneur trente et neuf: et du monde quatre mille et deux cens: et regna quatre ans. Hue de florence. Cestui gayen filz germanin/ pource que il fut ne en lost est surnomme de la chaucerre de chevalerie: cest assavoir caligule. Suetonien ou quatriesme livre. Gayen cree prince laissa aler les dannez et les restablit a leurs biens. Et silz avoient aucun blasme du temps passe il leur delaissa et fist a tous grace. Il ne receut pas le livre de son salut qui lui fut offert escriuant que nulle chose ne fust receue en soy pour tant quil en fust enforce: Il devoit avoir ses oreilles a ceulx qui lui apportoient. Il octroya aux seigneurs avoir franche iurisdition et sans appel de lui. Il supplia a moult de gens les dommaiges dembrassemens. et fut de haulte estature et de pale couleur/ et tresgrant de corps et tresgresle et la teste tresgrant et corbe. Les yeulx et les temples enfosses: le front large et esclairre de petite cheveleure entour la teste: eschauffant plus que nul en ces autres choses/ quant il passoit ou len le regardoit par hault. Ou quant len nommoit chievre/ pour quelconque cause que ce fust il le tenoit a blasme mortel. Il avoit le viaire par nature espoentable et horrible et le portoit mesmement ainsi dacoustumance/ et lordonnoit au miroir en toute paour et en toute espouentablete. Il nestoit de force ne de courage ne de corps: il estoit esmeu en son dormir. Et mesmement il ne dormoit que trois heures de la nuyt. et encores nestoit ce pas par repos paisible/ mais paoureux par merveilleuses ymaginations de choses Et lui estoit advis entre ces autres choses quil veoit une semblance de mer parlant a lui. Et pour ce veilloit il grant partie de la nuyt ennuye de coucher/ et se seoit en son lit ordroit. Et maintenant sen aloit foloiant par les treslonges porches de son palays appeller lung et puis lautre. et ainsi avoit acoustume attendre le iour. Il nest acoustume a user de vestement ne de chaussement ne de nul habit aussi comme son pere ne comme citoyenne comme nul homme humain/ mais il est souvent vestu de pierres precieuses en vestemens pains et dung mantel a manchies et ar

moie. Et sen aloit ainsi en cõmun deuant les gens. Et aucuneffois il y deuoit vestu de cendaulx et de siglatõs /et tantost estoit en chausses entaillees/et aucuneffois en vestemens de fẽmes et souuent. Et auoit barbe doree tenant grant resplendeur: et entẽdoit grãmẽt es disciplines des ars liberaulx/ et en aprendre belle eloquence: et estoit emparle et prest a tout son pouoir/ Et sil deust donner sentence contre aucun/ et les paroles et les sentences estoient esbahissãtes quant il estoit ire/si que de la tresgrãt ardeur de lui il ne sarrestoit en nul lieu/ ne la voix ne la prononciatiõ ne pouoit estre ouye de ceulx qui estoient loing de lui. Et quant il deuoit sentencier quil les menacoit estroictemẽt du dart de sa cruaulte Il desprisoit la souefuete destre pignie et lart descrire. Et en tant ql disoit que senecque qui estoit adonc hõme moult plaisant faisoit et ordonnoit les cõmissions a sa voulente/ et disoit q̃ la grauelle estoit sãs chaux. mais de toutes autres manieres dars il estoit curieusemẽt hantant/ et hantoit to' diuers ars. et se deportoit trop en chanter et en saillir. Si quil essaioit mesmes en commun cõment il chanteroit ses tragedies Cest adire les melencolieux chans. et aussi cõme en louant les fais des iongleurs il les fainsist corriger tout en appert. Et se aucun sesbahissoit quil sailloit si ligierement cõmandoit quil fust traine: et puis il le batoit de sa main propre.

De lexil herodes tetrarte par herodienne. Cxxx.
Eusebe es croniques.

Comestor
Postq̃ herod' agrippa in regẽ sublimato inideft ei oẽs ppinq̃ ct' .rc.

Adonc herodes agrippe soubzhaucie en roy tous ses prouchains eurent enuie de lui. Et herodiẽne mesme sa seur qui auoit eu pitie de lui quant il estoit poure eut enuie de lui en son honeur. Mesmemẽt/car il auoit nom de roy Et son mary qui estoit aisne filz herodes le grant nauoit oncques desserui estre appelle roy/mais tetrarche. Et elle amonestoit chascun iour a son mary quil alast a rõme/ et que il sentremist en toutes manieres acheter a soy le nõ de roy. Mais il amoit mieulx estre oysif. Car il estoit moult riche. Adonc sa femme courroucee lui dist souuent. Tes richesses puissent perir. Car tu aimes mieulx richesses que hõneur. Et en la parfin cellui vaincu par ladmonestemẽt de sa fẽme sen ala a gayen a grãt appareil et sa fẽme auec lui/ et trouuerent gayen a uaye: Adonc herodes agrippe q̃ auoit auant sentu quilz naloient pas la pour son bien ordona daler apres/mais il enuoya deuant vng message son familier et tresamy de gayen par lequel il enuoya vne lettre en laquelle il estoit cõtenu que herodes tetrarche tyberie encores viuant auoit cõferme amitie auecq̃s le roy des parthes affin quil fust rebelle a lempire de rõme: Et en signe de ceste chose il lui signifia quil auoit armeures en ses citez qui souffiroient a .lxx. mille hõmes. Et sicõme herodes tetrarche et sa fẽme venissent a gayen / et il les eust receuz assez honnorablemẽt/ Le message herodes agrippe suruint / et bailla la lettre a gayen lempereur. Et quant la lettre fut leue/gayen cõmencant autre chose enquist de lestre herodes tetrarche Et scauoir mon se en ses citez estoit si grant abondance darmeures cõme il auoit ouy dire. Et cellui ne le renya pas Et adõc cuida bien gayen ce estre vray que herodes agrippe lui auoit signifie et lenuoya en exil. Et pource que sa femme estoit seur herodes agrippe que il amoit il lui donna congie de sen retourner et quelle eust sa terre. Mais vrayement elle ala auec son mary en exil disant quelle ne delaisseroit point celluy

Digitized by Google

es aduersitez a qui elle auoit este cōpaigne es prosperitez et sont portez a lyon en exil ou ilz sōt mors apres ce chetiuemēt Et puis donna gayen galilee a herodes agrippe/laquelle Herodes tetrarche auoit eu en sa seigneurie: Et ainsi eust il trois princees.

De philon et de ses escrips Eusebe en lystoire ecclesiaste au second liure: chap. Cxxxi.

Euse. i hystoria eccle. lib secundo Cui' gaii tpi. b' philon insi gnissim' scrip torū florebat &c.

En temps de gayen florissoit philon le tresnoble escriuain qui nestoit pas seulemēt en nostre philosophie premier/mais vrayement estoit pmier entre les premiers des grecz. Cestui apparut cler du lignage hebrieu ne en alixandrie. Et estoit de nobles hōmes et plus noble es loix diuines et es constitutions du pays Et tel et quel cōme il fut nous appert il en toutes manieres /des amōnestemens quil nous bailla de ses liures. Hieroisme ou liure des nobles hōmes. Philon iuif par nation alexandrin du lignage des prestres Et pource est il mis de nous entre les escriuains de leglise. Car il a premieremēt versillie le liure de la premiere euangile de marc en leglise dalexandre en la louenge de nous: Et nōpas tantseulement illecq/mais en moult dautres lieux ou il la remēbra disant/les habitacles diceulx estre mōstiers. de laqlle chose il appert q tel qui premier creut en iesucrist fut eglise de dieu et telz ensuiēt maitenāt les moines estre. et cestui dit on q il fut peri soubz gayen pource quil estoit enuoye message de ses gens Et sicōme il venist la seconde foys a gayen en la cite de rōme il parla a pierre lapostre et eut amystie auec lui. Et que pour ceste cause hōnora il ceulx qui ensuiuoient marc disciple de pierre qui estoient en alixandre et les louoit forment. Et de cestui philon sont moult de nobles euures et de tresclères es cinq liures moyses Et fist vii. liures de la cōfusion des langues. de nature et de linuention vng liure de ce q nous prions et blasmons sensiblemēt vng liure, de enseignement vng liure. De loix des choses diuines sept liures. de la diuision des choses egales et cōtinues vng liure: des trois vertus vng liure. et vng liure pour quoy moult de noms sont es escriptures. des conuenans deux liures De la vie du sage vng liure: des iayans vng liure. Et cinq liures pour scauoir quelz songes sont enuoyez de dieu. et v. liures en exode de questions et de solucions. Et quatre liures du tabernacle et des dix cōmandemens. Et si fist des sacrifices des repromissions ou maledictions. De prouidence des iuifz de la conuersation de vie de alixandre. et que toutes bestes mues ayent propre raison. et que toute beste soit nō sachāt de nostre vie. et deux liures du cultiuement des champs. et deux liures diuresse. Et aucuns autres voulumes sont de lengin de lui qui ne sont pas paruenus en noz mains. Duquel il est dit cōmunemēt entre les grecz/platonphilonien/ou philon platonien. Car si grant similitude estoit et de sens et de eloquence de lung a lautre/cōme se platō ensuist philon/ ou philon ensuist platon.

De la presumption gayē par laquelle il vouloit estre aoure comme dieu chap. Cxxxii.

Gayen au cōmencement de son empire fut par deux ans assez de bon

Digitized by Google

naire. Et apres ce le cueur de lui sesuanouyt en orgueil et entra en si grant forsenerie quil vouloit estre aoure comme dieu des hommes de son empire. et disoit quil estoit frere iupiter Et mettoit une seule fille quil avoit entre les genoulx de iupiter/ si quelle fust veue aussi commune a lung et a lautre. Suetonien Gayen si se mettoit souvent en la maison de castor et de polus et estoit entre les deux freres ou il se monstroit pour estre aoure/ et de ceulx qui la aloient. Certes il establit ung temple a sa deite tout propre et prestres et sacrifices qui oncques navoit este pourpense. et ou temple estoit une ymage doree. Et estoit chascun iour vestue de la robe mesmes de quoy il vsoit la iournee/ Et chascun des prestres estoit tresriche par la maistrise de prestrise et ouvroient par foys de grant appareil et de sacrifice. et par nuyt aucunefois quant la lune estoit plaine il lamonnestoit assiduellement ale acoler et a soy coucher avec lui. Et aucuneffois entroit il au capitole et tangloit et fabloit avec iupiter. Maintenant murmuroit lung alautre et conseilloit lung a lautre en loreille. maintenant parloient plus clerement et nom pas sans tencon. Car la voix de celluy quil menacoit estoit ouye de cy atant que icellui amonneste le racomptoit et venoit de son gre en la compaignie des chevaliers.

De la cruaulte de gayen chap Cxxxiii.
Eusebe:

Unde anthonie et indignitates et tedia causa extitit mortis etc.

Il fist mourir anthonie sa ayoule par mesaise et par chetivete Et ce toutesvoyes comme aucuns dient par venin donne: et ne fist oncques nulle honneur a celle quant elle fut morte. Il fist mettre le feu en Rome et le regardoit de sa chambre Il envoya soubdainement une compaignie de chevaliers qui tuerent tyberien et ne sen donnoit garde. Il pourforca a la mort siluem pere de sa femme en lui trenchant les os des ioes a ung noual/ cestassavoir a ung ferde quoy len racle le parchemin. Julie sa fille quil par son ferme iugement ne croioit riens tant comme quelle estoit sa fille de sa propre semence: de la cruaulte qui estoit en lui si grande il couvoitoit que de ses cruelles mains il trayst a ses dois les yeulx delle et des enfans iouans avec elle ensemble Il fut grant famine a romme/ mais il ne souffrit oncques ses greniers estre vendus au peuple/ mais les clost: Il contraignoit les peres et les meres de estre a la mort de leurs filz/ et aux tormens desquelz il mist a mort plusieurs qui sen excusoient. Il enquist ung homme rappelle dexil ou il avoit longuement este. quelle chose il avoit acoustume de faire la quant il y estoit. Et cellui respondit par flaterie. Je deprioye ce qui est advenu que tyberien mourust et que tu fusses empereur Et gayen cuida que ceulx quil avoit envoyez en exil priassent de sa mort Si envoya chevaliers par tout environ les isles pour occire ceulx qui estoient en exil Et il disoit quil ne louoit nulle aultre chose en sa nature de ce quil estoit desvergonde. Il souloit enquerre en appert de la condition de ses temps et prier aux dieux quilz ne fussent pas oublieux en la cite de lui apres sa mort Et que en son temps ilz fussent ennoblis de grandes et communes maleurtez. Et quil peust apparoir prosperite et habondances de choses et occisions des effors des gens/ fain et pestilence et embrassemens/ et aucune ouverture de terre qui transgloutist le peuple: Et ce desiroit il. Il estoit de negligent courage et abandonne a ieu et a viandes: et estoit de grant crualte de fais et de dis. Car touteffois quil baisoit le col de sa femme ou de sa mie il disoit: Je commanderay qui si bon chief soit oste ensemble Et tous ceulx qui venoient avec lui ou

Digitized by Google

que il encontroit pigniez ꝛ a beaulx che ueulx il les enlaidissoit par auoir leurs chiefz rez.

De sa luxure en fole larges se ꝛ en rapine: Cxxxiiii.

Pudicicie ne q; sue neq; a liene pepercit cũq; oib9 soro rib9 suis 9sue tudinez stupri fecit easdē se pe ego leti su lo p[...]

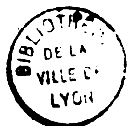
CEstui tresmauuais nespargnoit ne a sa chastete ne a autre il fist a coustumer auourtire auecq toutes ses seurs et pis encore. Et au dernier il cōdamna icelles. Aussi comme auourtres Cest assauoir faisans auourtire. Et cōmescauant de toutes choses les trahisons faictes cōtre lui/ il surmonta toutes manieres de foles largesses. Il trouua la facon ꝛ la maniere de nouueaulx bains. Et fist tresgrant usage de viandes ꝛ de mēgiers si quil gloutisist en electuaires chaux ꝛ frois ꝛ en oingnemēs precieux les tresprecieuses marguerites ꝛ pierres precieuses confites en vin aigre/ ꝛ les buuoit a ses disners. Et faisoit dor pains ꝛ viandes delicieuses aussi comme manieres despices a prendre apres menger ꝛ auant dormir. Et que lui homme le conuenoit estre peu ꝛ telle blee. Et que cesar la faisoit. Et aussi comme nefz de liburnie de fust de cedre de diuerses couleurs doublees ꝛ dedens grans lieux ꝛ estendus cōme voultes destuues ꝛ portaulx de chambres a dormir larges/ ꝛ estre plains de vins et darbres portans pommes de grans diuersitez Ou il se couchoit par iour ētre ses compaignies/ ꝛ auirōnoit a symphonies ꝛ a grans melodies tous les riuages de campanie: Adonc cellui espuisie ꝛ souffreteux de richesses couertit ꝛ tourna son courage aux rapines par diuers lieux Et non pour pense malice de subtilite ꝛ de exactions ꝛ par maniere de treuz ꝛ de nouuelles tailles qui oncques nauoient este faictes. Et nestoit nulle maniere de choses ne de bōes a q il ne meist truages. Et au dernier cellui embrase par la conuoitise de la pecune estre assemblee se aloit esbanoier nus piedz sus les tas dor ꝛ deniers estendus en vng lieu apparant. Et aucuneffois si tournoit tout le corps. Il entreprint vne fois les cheualeries ꝛ les choses de batailles. Mais tresdiuers vices estoyent en lui ꝛ souuraine deffiablete ꝛ tresgrant paour: Car cellui qui despitoit auant les dieux par si grant euure que il souloit disner ꝛ descouurir son chief par les grans tonnoirres ꝛ aux grans fouldres/ ꝛ faire greigneurs choses/ ꝛ se souloit parer sur son lit/ ꝛ despit moult de miracles en cecile en plusieurs lieux senfuyt de messaire par nuyt espoente p vng petit murmure fait en la haultesse de la montaigne de ethneas.

Cōment gayen fist faire son ymage de grāt noblesse de son viaire ꝛ de son estature/ ꝛ cōmanda quelle fust mise en hierusalem.: chap. Cxxxv. Le mengeur.

ADonc enuoya il son ymage p tout son ēpire/ si q tous la aourassent ꝛ tous ceulx de lempire laourerēt/ excepte les iuifz/ donc cōtencion grāde cōmenca en alixādre entre les iuifz ꝛ les paiēs Et vindrēt lune ptie ꝛ lautre deuāt gayen affin q la cause du contēps fust discutee ꝛ sceue ꝛ ordōnee. ꝛ ētre ces aultres allegueñs q les payēs pposerent cōtre les iuifz ilz dirēt q son ymage son dieu que to9 les payēs hōnoroiēt cōmunemēt ilz la despitoiēt ꝛ ne la vouloiēt aourer/ ꝛ donc sceut pmieremēt gayen q les iuifz ne aouroiēt poīt sō ymage/ ꝛ adōc il signifia a petronien puost de syrie que il myst son ymage au temple de Hierusalem affin que ilz la receus

sent plus legierement es citez dentour Et se par avanture les iuifz le desdisoyent/il concueilleroit les compaignies des Romains et entreroit en iudee et nẽ espargneroit nul que sa puissance ne destruisist: Et donc concueillit petronien grant efforz et entra en iudee. et les iuifz de hierusalem vindrent a lui avec les amys herodes agrippe qui estoit amy de cueur a gayen. Et lui supplierent quil ne les avironnast pas a ce: Car ilz se laisseroient avant occire et appareilleroiẽt leurs gorges a couper. Et disoient que ilz ne cultiveroient iamais la terre plus affin quilz fussent tormentez de mesaise et ainsi mourussent: Et petronien respondit que ce ne venoit pas de son conseil. Mais il nosoit pas aler contre le mandement de lempereur. Et toutesvoyes veoit il bien que grief dommage en pourroit venir a gayen sil perdoit les treuz de toute iudee. Et leur promist q̃ il soppos[er]oit pour eulx a gayen. Et envoya ses lettres a gayen par hommes de honneur affin quil se cessast de ceste chose. Et sicomme ilz vindrent a gayẽ ilz ne se oserent presenter devant luy / mais alerent a herodes agrippe affin ql aidast aux iuifz. Car une de ses prĩces cestassavoir galilee estoit en iudee. Adonc convia herodes gayen quil disnast lendemain a lostel avec lui. Et sicomme il fust lendemain au disner/il est tout merveille des delices du disner. Et adõc commenca gayen remembrer cõme herodes avoit souffert grandes choses pour lui. Cestassavoir la prison tyberien et moult dautres choses. Et lui commanda quil requist ce quil vouldroit et il luy donroit. Et il respondit quil lui souffisoit assez la grace de lui. Et sicõme gayen lamonestoit quil requist aucune chose il lui requist quil ne mist point son ymage en hierusalem dedens le temple. Et gayen en fut trop ire. Et toutesvoyes celluy considerant la hardiesse et le courage de herodes qui navoit demande ne richesses ne honneurs lui ottroya et escript a petronien en ceste maniere

Se nostre ymage nest encore mise au temple/il nest pas besoing quelle y soit mise Et ain. si ne fut pas son ymage mise ou temple.


BIBLIOTHÈQUE DE LA VILLE DE LYON

Commẽt lempereur gayen mourut vilainemẽt lui et sa fẽme et sa fille et furẽt occis de leurs prouchains chap. Lxxxvi.

Et apres ce gayen retournant arriere a ce mesmes faire / escript a petronien en ceste maniere. Tu as desprise le commandement de lempereur/ et as plus ame les dons des iuifz. Or eslis de laquelle mort tu veulx mourir si que tous sachent que ce nest pas chose seure de aler contre le commandemẽt de lempereur. Mais il est fait ainsi par la procuration de dieu quil ouyt avant la renõmee de la mort lempereur que il veist les messages envoyez pour la fine Suetonien: Car gayen perit en hardi de tresgrant felõnie: Et aucunesfois sefforsoit il de faire greigneur. Car il avoit propose de destruire toute alexandrie. Et vouloit premierement destruire les citez plus eslites et plus nobles de lung et de lautre sexe/laquelle chose ql ne soit veu a aucun en doubte. Deux livres furẽt trouvez es lieux secretz de celui qui estoient de divers tiltres. Et les deux contenoient les noms et les congnoissances de la mort diceulx qui estoient destinez. Et avec ce est trouvee une arche grande plaine de diverses manieres de venine: desquelz diverses eaues de mer furent entouchies/et nõpas sans destruisemẽt des

Postea reversus gayus scripsit petronio in hunc modum. quia contempsisti mandatum imperatoris et potius dilexisti munera iudeorum elige tibi quod vis genus mortis etc.

poissoneque la mer eschauffant pour le
venin gecta es plus prouchais riuages
auec larche tournante et flotante ainsi.
par dessus Et donc vouldrent ceulx du
palais assaillir premieremēt les parties
ou gayen estoit. Et la estoit cassienche
reas iuge de la compaignie de la preuo-
ste/lequel gayen auoit acoustumé blasmer
de tout son reproche et le appeller mol
viellart et affoibli. Et il lui souloit or-
droit quant il lui requeroit aucun signe
bailler le dieu de preap9 ou de venus Et
orendroit souloit pour aucune cause tē
dre a baiser la main en lui rendant gra-
ces. Et ores est la chose fermee au con-
traire en autre maniere. Car il fut le p̄-
mier qui le ferit par derriere en lui cou-
pant le chief tresgriefuement. Et apres
ce cornelien sabin vng autre des cōiures
contre lui/lui trespercа le pis au cōtrai
re. Et les autres ferirent cellui de tren
te playes gesāt a terre les membres cō-
traires et criant que on le laissast viure:
Car le signe de tous eulx estoit de faire
ceste chose soubdainement. Et aucuns
parfirent le fait en obscurte. car ilz trās
porterent occultemēt la charongne en
vng courtil. Et celui de my ars en vng
tresgrāt feu est acrauāte par ligier tres
buchement. Et apparoist assez que les
gardes du courtil estoient enombrez de
plume. Et en celle maison en laquelle
il mourut nestoit nulle nuyt q̄ fust pas
see sans grant paour decy atant quelle
fust destruicte par ardoir. Et ainsi pe-
rit il ensemble auec sa femme tresper-
cee dung glaiue. Et auecq sa fille q̄ fut
hurtee et gectee contre vne paroy. Et
le iour deuant ce que il fust tue il songa
quil estoit ou ciel apres le siege du dieu
iupiter: Et quil estoit boute de son pie
destre du gros orteil et estoit trebuche a
terre. Et en ce mesmes temps le faulx
ymage de iupiter qui estoit a olimpie q̄
il auoit commande estre ostee et estre a-
portee a romme fist grant trebuchemēt
quant len la leuoit/que soubdainement
toute leuure cheut/et les ouuriers sen
fouyrent.

Cy finist le premier volume de
vincent hystorial. Imprime nou-
uellemēt a paris Lan mil CCCC
quatre vingtz et quinze: Le. xxixe. ior
de septēbre. Pour Anthoine verard
libraire demourāt sur le pōt nostre
dame a lymage saint Jehan leuan-
geliste: ou au palays au premier pili
er deuant la chappelle ou on chante
la messe de messeigneurs les p̄sidēs:

A pierre
Salla



Digitized by Google

Digitized by Google

Digit le

